La Patrie
DU DIMANCHE
17 janvier 1960 15c



L'ESPRIT SOUFFLE OÙ IL VEUT

Affaire jugée. Minou Drouet est réellement un petit prodige. Ainsi en a décidé un docte et grave aéropage d'académiciens après une controverse qui agita la presse et le monde littéraire pendant quatre ans. Minou continue sa foudroyante et précoce carrière. Elle est ici chez elle en train d'apprendre l'anglais qui lui servira dans sa nouvelle carrière d'actrice ainsi qu'à comprendre la traduction de ses vers qui s'est vendue à plus de 300,000 exemplaires. La peinture qui masque la fenêtre de son appartement a été brossée de sa main.

Pour quelque temps, *Ginette Letondal* est redevenue Parisienne

• Ginette Letondal, qui n'en est pas à sa première expérience parisienne, est allée se retremper, pour une période de temps indéfinie, dans l'atmosphère fébrile et stimulante du monde théâtral français. Pour Mme Letondal, à qui un grand quotidien de Paris a consacré dernièrement un article, les raisons de cet "entracte" dans sa carrière canadienne sont purement artistiques.

"Un comédien a souvent besoin de se renouveler, d'étudier d'autres méthodes de travail, d'observer d'autres talents. Et puis la vie parisienne est tellement enrichissante! Je crois aussi que pour les gens de théâtre du Canada, le fait de se heurter à Paris à une compétition extrêmement vive est un précieux stimulant."

A Paris, Ginette Letondal a retrouvé plusieurs de ses amis, dont Robert Gadouas, Andrée Lachapelle, et bien d'autres qui se sont éloignés de Montréal pour des raisons sensiblement les mêmes. Elle est hantée par une foule de projets qui sans doute se réaliseront, puisqu'un metteur en scène parisien l'a déjà pressentie pour incarner Marie Stuart dans la pièce du même nom qui doit être montée tout prochainement.

Entre temps, avant d'être sacrée grande vedette sur les scènes de la capitale mondiale du théâtre, Ginette Letondal a retrouvé avec joie les mille et une occupations de la vie parisienne. Le métro, les voiturettes des marchandes en plein air sont autant de ravissements. Sans oublier naturellement les spectacles que donnent les théâtres parisiens et ces innombrables magasins où l'on passerait volontiers la moitié de sa journée . . .



Le charme de Paris . . . N'est-ce pas aussi, bien souvent, les innombrables terrasses des cafés d'où l'on peut placidement saisir la vie grouillante de la capitale.



Pour Ginette, l'air de Paris souffle surtout sur la rive gauche. Sans doute est-ce pour cela qu'elle a élu domicile dans un coquet appartement de la rue des Saints-Pères, à deux pas de la place Saint-Germain.





Ginette Letondal musarde dans la véranda de son appartement parisien.

N'est-il pas merveilleux de s'éveiller le matin dans l'air de Paris? C'est à quoi songe Ginette Letondal en contemplant ce théâtre qu'est sa rue parisienne.

Existe-t-il dans notre monde occidental une ville plus propice à la flânerie que Paris? Ginette, elle, a un faible pour les boutiques des antiquaires.



Studieuse, Ginette Letondal l'est à ses heures. Dans son élégant appartement de la rue des Saints-Pères, elle s'est aménagé un agréable petit bureau où elle passe ses longues heures de loisir.



CHEMINOT en pantoufles

reportage spécial à "LA PATRIE" par
SIMON LANGLAIS



Le signal du départ.

● Au cours de son beau voyage à travers le Canada, le "Fou chantant" raconte qu'il est allé à Ottawa en "wawa". Je n'ai jamais compris — lui non plus d'ailleurs — ce que ça voulait dire. Il aurait mieux fait de tenter ma récente expérience et d'aller à "Rideau en loco!" Sans être bien riche, sa rime aurait eu un sens et son voyage serait devenu plus intéressant. Prosodie à part, je suis allé déjeuner à Bytown, le mois dernier et j'ai franchi les 236 milles du trajet dans la cabine d'une Diesel des Chemins de Fer Nationaux, plus précisément celle du train 47 à l'aller et 50 au retour.

Vous êtes déjà montés dans ces engins-là? Sachez d'abord que c'est fort impressionnant et très confortable. Sachez aussi que, tout le long du trajet, j'ai partagé l'agréable compagnie, la conversation animée et les soucis quotidiens du mécanicien et de son assistant. Établissons tout de suite un fait, ce dernier ne porte plus le nom de chauffeur. Et pour cause: il n'a rien à chauffer. Seulement, c'est un monsieur très utile, qui a toujours l'oeil aux nombreux compteurs et indicateurs de la machine, qui fait des inspections régulières des moteurs, (je l'ai suivi dans cette tournée: j'ai failli perdre l'ouie dans le vrombissement épouvantable de ces éléphants!), et qui, de plus, sert d'écho à son chef à l'apparition de chaque signal, vert, jaune ou rouge. Autrement dit, dès qu'un sémaphore donne un commandement, le premier des deux qui l'aperçoit crie à l'autre sa constatation. De cette manière, aucune erreur, aucune distraction possible. Le mécanicien et son aide sont les témoins l'un de l'autre, pour la sécurité du train et pour la véracité des faits, advenant une enquête.

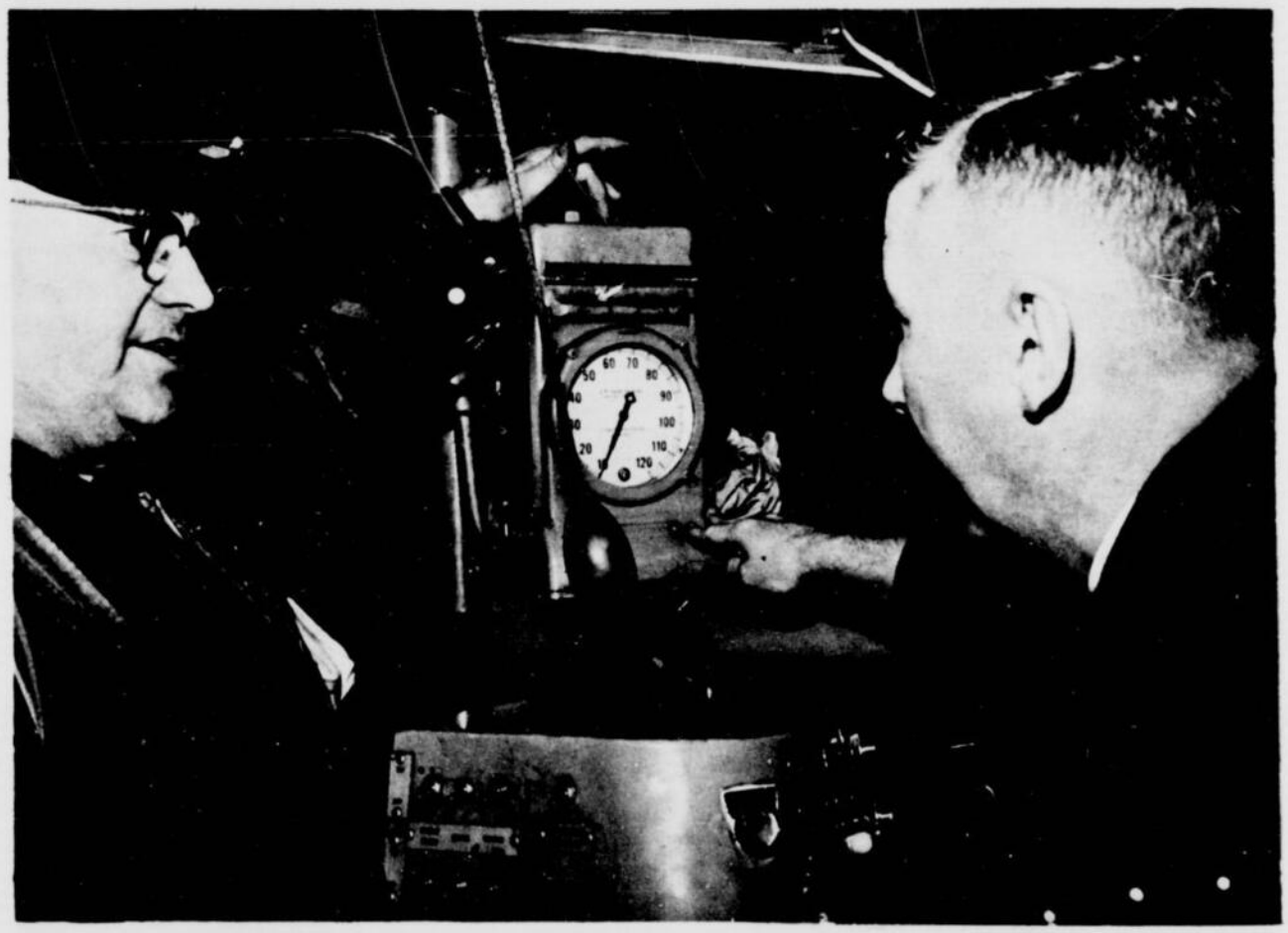
L'équipe de la locomotive est, bien entendu, soumise à l'autorité du chef de train qui, de l'arrière, grâce à un sifflet d'intercommunication, signifie ses intentions: départ, arrêt à la prochaine station etc. Le C.N. avait confié ma petite personne — parmi tant d'autres, dont les célébrités du Parlement, qui se prélassaient dans le luxe des wagons-salons — à des gens d'expérience. Le chef du train, M. Arsène Perron, un homme charmant et fort courtois, a 43 ans de service et il a débuté comme serre-freins. Aujourd'hui, alors que vous et moi, nous prenons le chemin du bureau, du magasin ou de l'usine, lui prend "son" train tous les matins, six jours par semaine. Tous les soirs, il rentre chez lui, après une longue journée et, "demain" ça recommencera!

Son mécanicien ne lui est pas inconnu, puisque lui aussi — M. Émile Ménard — a 43 ans et plus de service et qu'ils ont fait ensemble la guerre de '14! Quant à celui qui fut jadis un "chauffeur", il est pas mal plus jeune (13 ans à l'emploi de la Compagnie) et il se nomme Harry Martell. Quand le réseau est plus occupé, il permute et devient mécanicien. Dans les périodes plus tranquilles, il se résigne volontiers au rôle de "second". La situation est d'ailleurs la même sur les navires, où un commandant peut reculer temporairement au poste de premier officier et ainsi de suite à tous les échelons. Et la comparaison que je viens de faire est à retenir, car "l'équipage" d'un train a beaucoup d'affinités avec celui d'un bateau. Même discipline, même solidarité, mêmes responsabilités et je dirais aussi: MÊMES DIFFICULTÉS! En effet, il faut une attention de tous les instants, une vue à toute épreuve, une oreille très fine, un jugement rapide et un calme indéfectible, pour diriger un navire et pour conduire une locomotive.

Le système des feux et des signaux, des sifflets et des sirènes, le problème du brouillard et de la pluie, celui des dangers imprévus souvent provoqués par des éléments extérieurs, tout cela les rapproche énormément. Et ce n'est pas tout: les marins raffolent de leur métier, même s'ils grognent; les cheminots sont passionnés du leur, même s'ils concèdent que la Diesel n'a pas l'attrait d'un "bon vieux cheval à vapeur". L'été dernier, un navigateur m'avait dit: "They took all the romance out of sailing"; l'autre jour, on m'a déclaré tout bonnement: "They took all the glamour out of railroading"... Et ces gens-là ne se ressemblent pas?

Vous vous demandez pourquoi on aimait mieux la vapeur? Parce qu'on avait l'impression de dompter, conduire, dominer cette "monture" puissante. Aujourd'hui, il suffit d'appuyer sur une pédale (si on enlève le pied, tout arrête) de pousser une manette et d'appliquer des freins. La machine fait tout. Même qu'elle démarre plus vite. Par contre, elle est plus lente à "prendre de la haute vitesse". Et, c'est avec une véritable nostalgie que nos deux hommes lancent un regard attendri aux vieux tacots, refroidis et silencieux, qu'on a écartés sur les voies de garage. Malgré le manque de confort des anciennes cabines, trop chaudes ou trop froides, malgré la saleté du métier, la nécessité de se tenir la tête à l'extérieur, pour voir où on allait dans le vent, la neige ou l'averse, on regrette encore la joie de "mener" une 6200! Aujourd'hui, le mécanicien, son auxiliaire (et leur invité) sont bien installés sur des sièges capitonnés; à travers un grand pare-brise balayé par un essuie-glace, ils voient tout à la ronde et ont l'impression de voyager dans une bonne voiture moderne munie de toutes les petites douceurs d'usage: chaufferette, ventilation, glaces mobiles etc.

La vitesse déterminée d'avance s'inscrit sur le graphique.

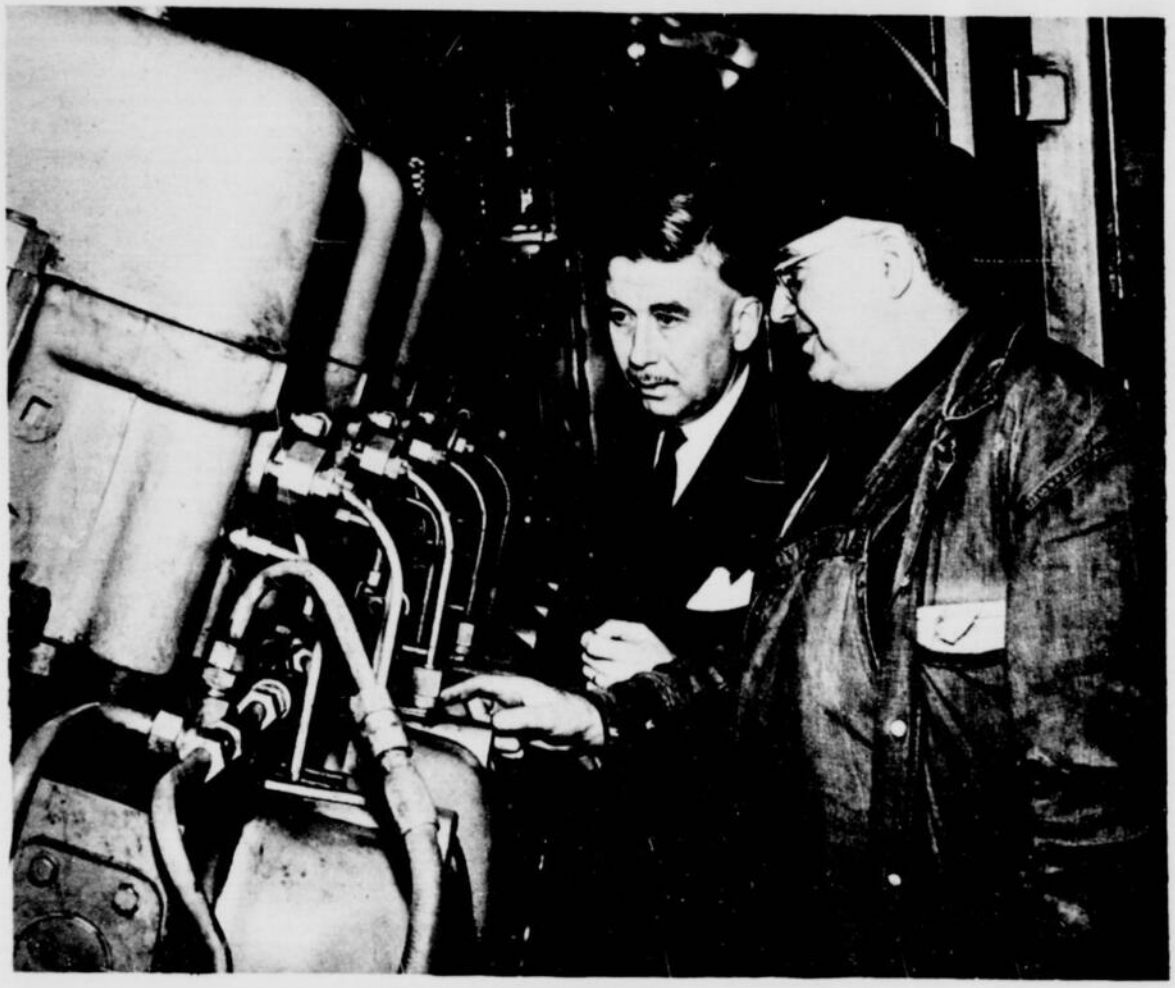


Ce qui a tôt fait de dissiper l'illusion, cependant, c'est le bercement régulier — quand même moins prononcé que dans les wagons: je me suis accordé un quart d'heure dans le restaurant pour prendre un café et faire la comparaison — l'absence du volant et la présence constante de la sirène. (Appelez ça un sifflet si vous voulez, c'est vraiment une sirène, de nos jours). C'est une voix impérieuse, autoritaire, qui ne souffre aucune réplique et qui vous fait taire sur-le-champ. Et si vous saviez comme la locomotive en a besoin de cette voix. Il faut voir le nombre d'imbéciles qui se risquent devant elle, à la dernière minute, à la dernière seconde, pour se vanter d'avoir traversé avant son passage ou pour s'épargner un léger retard. Au moins trois fois, durant le voyage, j'ai cru que nous allions envoyer des automobilistes dans l'éternité. Et ils ne l'auraient pas volé! Après avoir lancé à chaque petit passage à niveau (même sur les routes privées) son avertissement de deux longs cris, un court et un long, le mécanicien n'a plus qu'à espérer. Son train, lancé à 75 milles à l'heure, passera à travers les idiots qui le narguent. Et ces choses-là arrivent et elles sont tristes, mais les imprudents sont nombreux, croyez-moi! Jusqu'à des gamins de la Pointe Saint-Charles qui sont venus "giguer" entre les rails, à cent pieds devant nous! Je vais vous faire un aveu: désormais, je serai moi-même plus prudent!

Les passages à niveau sont une plaie, d'accord. Mais les trains sont une nécessité et il ne faut pas les braver. Ce qui m'a étonné, par exemple, c'est que dans certaines municipalités où il arrive souvent des accidents du genre, les édiles interdisent l'usage de la sirène: c'est un gros risque, car une locomotive sans sifflet, c'est un monstre doublement dangereux.

Saviez-vous aussi que le projecteur doit toujours être allumé, même en plein jour? Saviez-vous que la vitesse maximum du train est automatiquement fixée et qu'un dispositif de sécurité empêche qu'on la dépasse? Saviez-vous, enfin, qu'un graphique de chaque trajet s'inscrit, avec la vitesse, grâce au tracé d'un appareil enregistreur intouchable, sauf pour les autorités compétentes? De tout ça, on peut tirer une conclusion: les chemins de fer veillent sur la sécurité de leur clientèle et font vraiment leur possible pour la mener à bon port. Évidemment, il se commettra toujours des erreurs mais on essaie de les éviter.

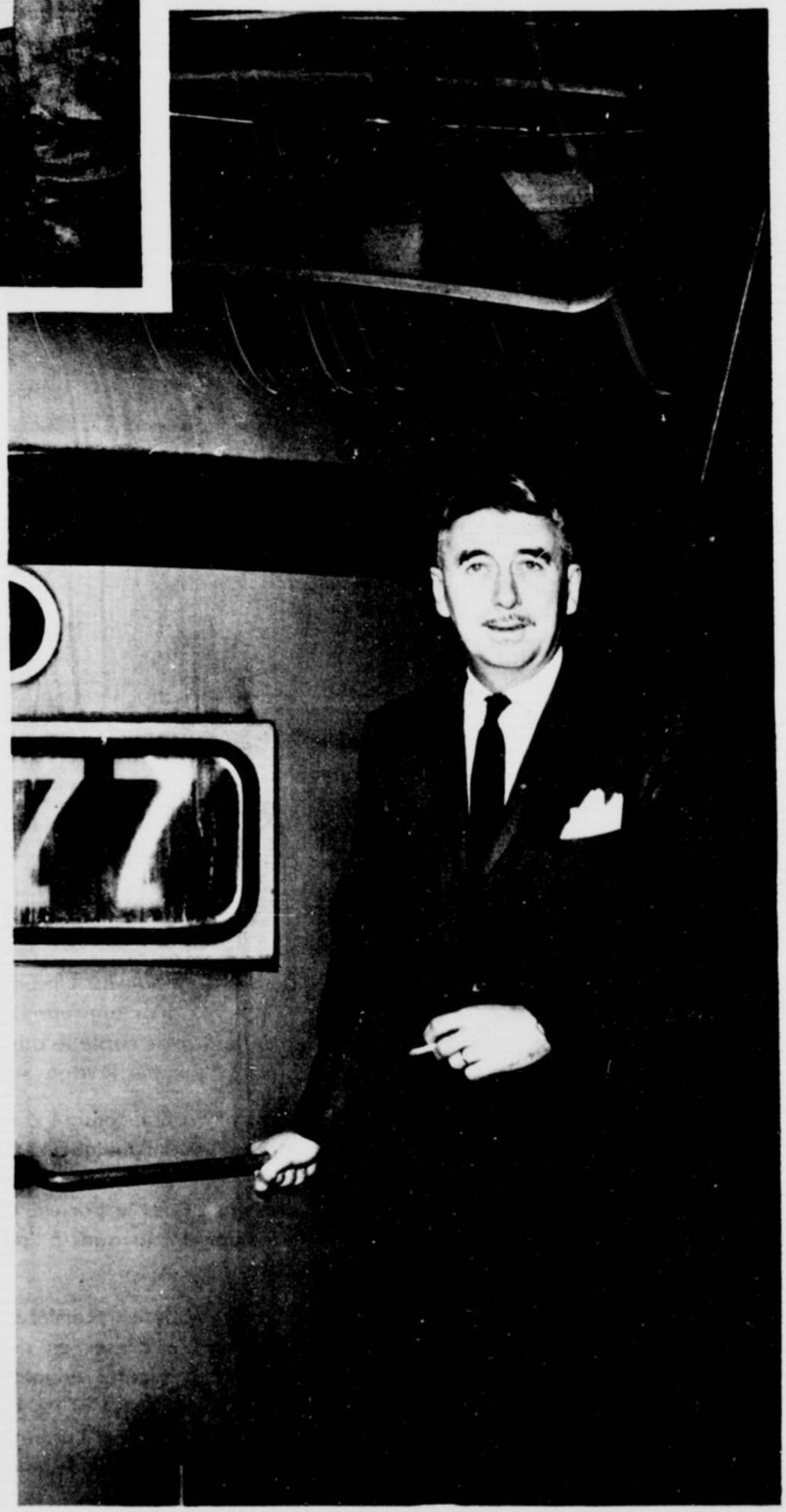
Pour ajouter une note poétique et charmante à cette expérience instructive, j'ai eu le plaisir d'admirer, dans la brunante, tout près d'Ottawa, deux jolis chevreuils que nous avons dérangés: ils étaient venus lécher le sel, tombé, le long de la voie, des wagons frigorifiques... Ils ont aussitôt piqué une tête dans la nuit, sans doute offusqués de notre sans-gêne... Le matin, nous avions beaucoup moins impressionné un gros chat gris et blanc qui, installé entre les rails, décida de se tapir et de tenter le coup, plutôt de se déplacer. Si la panique ne l'a pas gagné avant le passage du fourgon il est encore vivant, mais aurait lieu de se demander pourquoi!



L'auteur a l'air inquiet mais le mécanicien Ménard a une confiance inébranlable en sa docile Diesel.

Photo C.N.R.

Le président des Chemins de fer nationaux n'aurait pas l'air plus à l'aise.





"On ne voyage pas sans billet," affirme Monsieur Perron.



À qui sert cet autre compteur?

Capitale des parfums

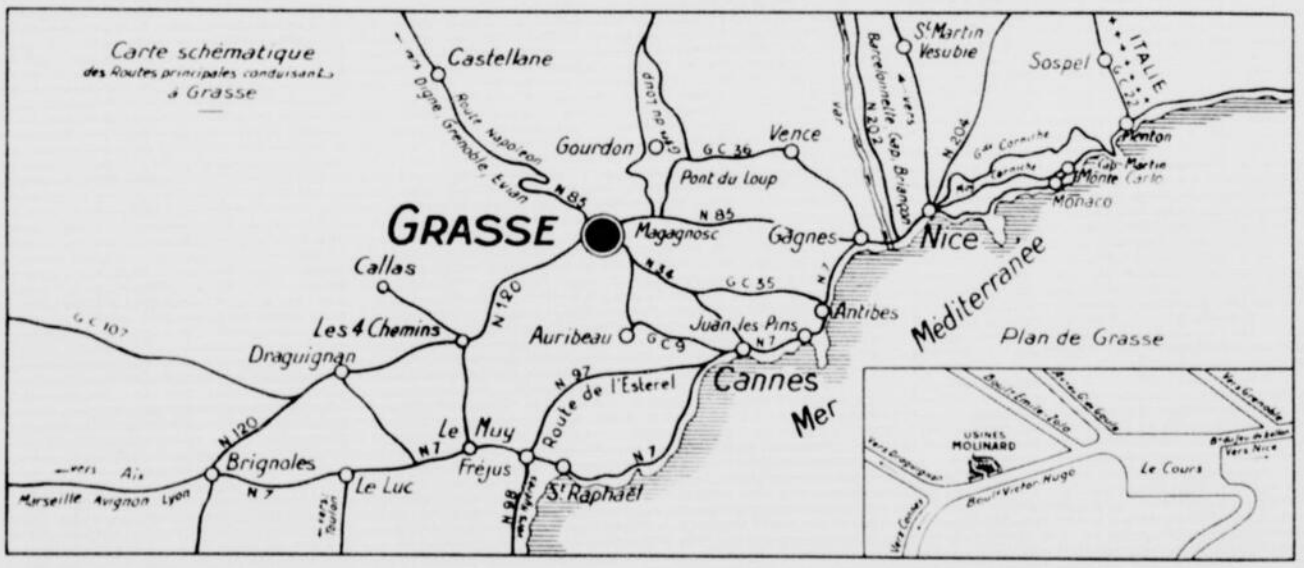
• Grasse: Centre mondial de l'industrie des parfums. Cité des fruits confits, des fougassettes, et . . . de Fragonard qui y naquit. Dans un site grandiose et charmant qui domine les ceintures de collines entourant le golfe de La Napoule et la baie de Cannes, autour de la vieille ville, immuable depuis sept cents ans, s'étalent de magnifiques villas.

Grasse est une station clinique, la plaque tournante du tourisme de la Côte d'Azur. Vous êtes ici dans le royaume des fleurs et des parfums, dans un royaume enchanté, où l'intuition des chimistes et le génie des parfumeurs sont rois et c'est pour cela que Grasse, ville des parfums, est, à sa manière, la Ville d'Art de la Provence. Son nom est connu dans le monde entier et il doit cette renommée à ses usines de parfumerie.



La cueillette du jasmin près de Grasse. Les cultivateurs de plantes à parfum emploient une vingtaine de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants pour ramasser les trois millions de kilos de fleurs qu'ils apportent aux usines.

Servie par son climat, son sol, son hydrographie, la ténacité et la spécialisation de ses habitants, Grasse est restée ce qu'elle a été depuis trois siècles, une des villes les plus productrices de la France.



On attribue aux Médicis (XVIe siècle) la création de la première fabrique. Ce qui est certain c'est que dès la Renaissance, Grasse était réputée pour la vente de ses huiles parfumées. Cependant ce n'est qu'en 1724 que les gantiers-parfumeurs fixèrent les statuts de leur corporation. Les grandes maisons actuelles datent du début du XIXe siècle, c'est-à-dire qu'elles sont plus que centenaires.

L'activité des usines de Grasse est double: industrielle et commerciale. Au point de vue industriel Grasse traite les fleurs de son terroir, les plantes aromatiques et les fruits de France, et un très grand nombre de matières premières venant des quatre coins du monde, principalement des colonies françaises, ce qui lui permet de travailler aux époques de l'année où il n'y a pas de fleurs.

Au siècle dernier a été inventé le procédé appelé "enfleurage", et, vers la fin du même siècle, l'extraction du parfum par les dissolvants volatils. En outre, les progrès de la chimie ont eu un retentissement considérable sur l'industrie grassoise, soit qu'ils aient permis de modifier l'appareillage, soit que certaines usines aient dédié une partie de leur activité à la fabrication de produits synthétiques.

Les méthodes de fabrication des essences et des matières premières se résument à trois:

La distillation, qui est vieille comme le monde. Elle consiste à mettre les plantes dans un appareil. Un jet de vapeur entraine l'essence qui est condensée un peu plus loin au moyen d'un courant d'eau froide.

L'enfleurage est l'incorporation des fleurs à un corps gras approprié, à froid ou à chaud. Cette graisse capte le parfum qui lui est ensuite enlevé par des lavages successifs à l'alcool.

L'extraction consiste à infuser les fleurs dans un dissolvant tel que l'éther de pétrole ou la benzine. Ce dissolvant extrait de la fleur à la fois la cire et le parfum, qui sont ensuite séparés par des lavages à l'alcool et des glaçages appropriés.

Les matières premières utilisées à Grasse peuvent se diviser en quatre catégories: les fleurs, les plantes aromatiques de France, les plantes exotiques et les fruits. Les principales fleurs traitées sont l'oranger, le jasmin, la rose, la cassie, le ciste, le genêt, le géranium, l'immortelle, la jonquille, le mimosa, le narcisse, l'oeillet, la sauge-sclarée, la tubéreuse, les violettes.

Les plantes exotiques sont la menthe et le camphre du Japon, la badiane de la Chine et du Tonkin, l'ylang des iles Philippines, le patchouli de Penang, le vétiver de Java, la citronnelle du Ceylan, le santal de Mysore, le girofle de Zanzibar, l'orange de la Guinée Française, le petitgrain du Paraguay, les baumes de Tolu et du Pérou, la racine d'iris de Florence.

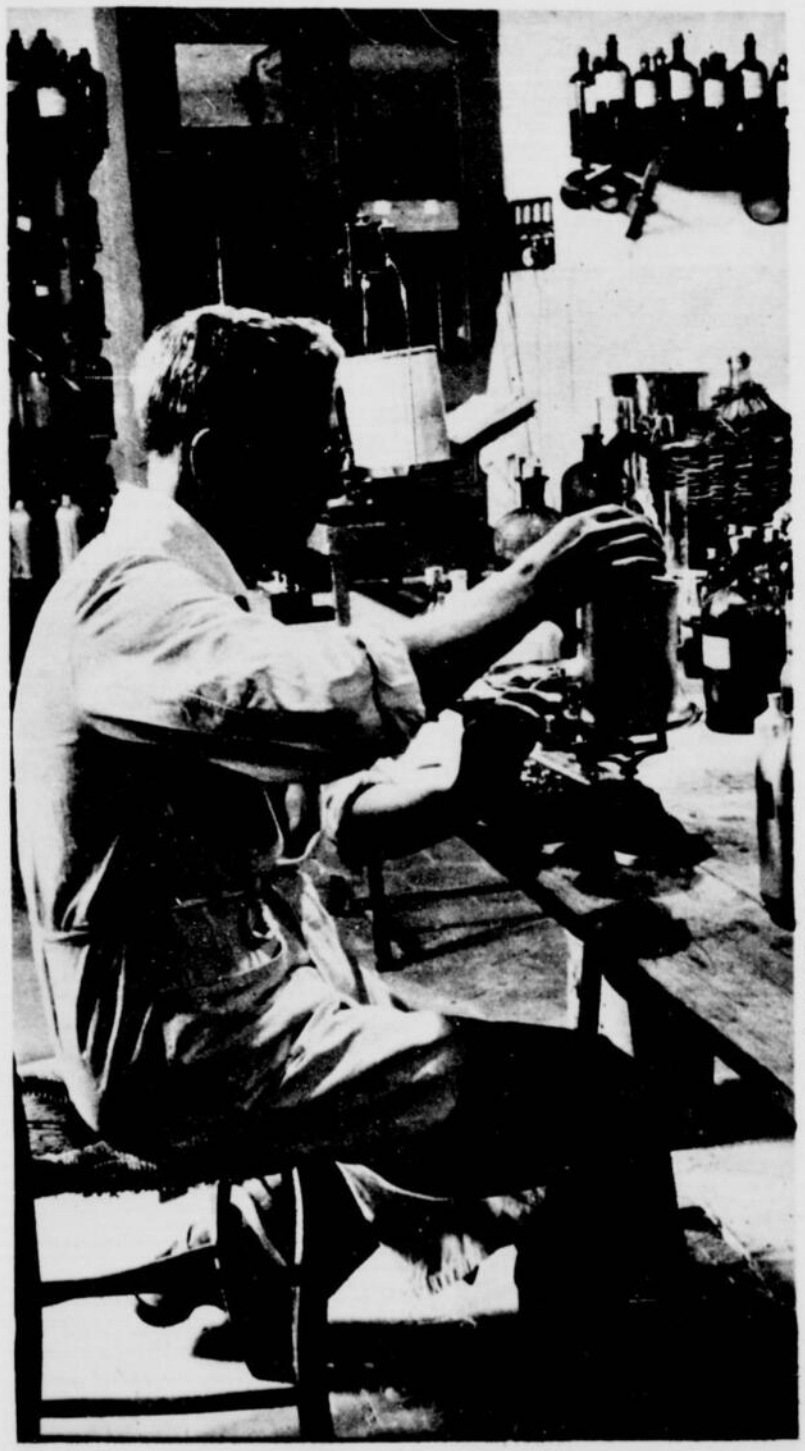
Pour la vente, il n'est pas un pays au monde qui n'ait ses représentants de l'industrie grassoise. Les grandes maisons ont chacune une centaine de ces agents dans les deux hémisphères. Le Grassois est un grand voyageur qui a passé l'océan, non pas une fois, mais vingt fois, pour aller sur place, en Afrique, en Amérique, aux Indes, au Japon, étudier les marchés sur lesquels il implante ses produits.



Des mains de femmes procèdent à l'enfleurage qui consiste à incorporer les fleurs à un corps gras lequel capte le parfum que l'on extrait au moyen de lavages successifs à l'alcool.



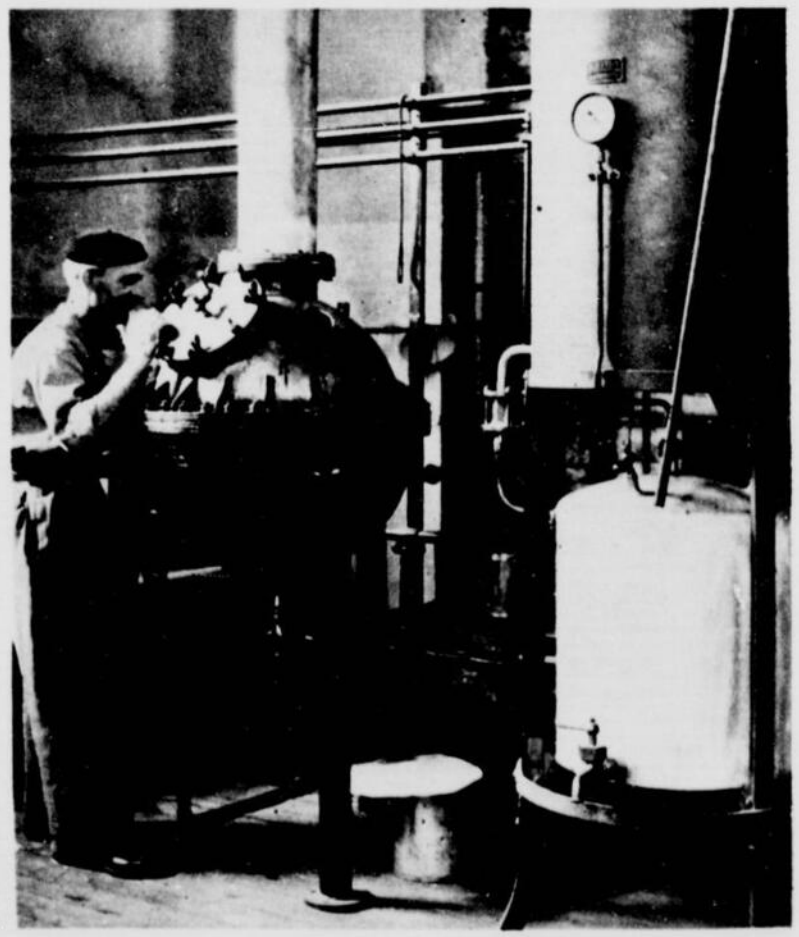
Ces paniers représentent une véritable fortune. Chaque année, rien que l'oranger, la rose et le jasmin rapportent aux paysans 500 millions de francs.



Les bains-marie où se poursuivent les rectifications, les fractionnements et les traitements chimiques des constituants d'huiles essentielles.



Le chimiste joue un grand rôle de la fabrication des parfums. Les progrès de cette science ont eu un retentissement considérable sur cette suave industrie.



Évaporateur d'alcool. Les essences sont recueillies dans ces gros cylindres où elles sont soumises à de minutieuses rectifications.

Mauvaise saison?

• On a convenu de donner ce nom à cette partie de l'année où le temps est froid et pluvieux. Qui s'en plaindra, cependant, après l'été que nous venons de subir, oui subir, cet été durant lequel nous avons été littéralement rôtis? Quelques frileuses sans doute. Pas celles qui peuvent couvrir leurs adorables épaules de soyeuses pelisses. Les malheureux qui n'ont pas de quoi se chauffer et qu'il ne faudrait pas oublier. Pas les amateurs de sports d'hiver. Pas les enfants qui accueillent son arrivée par des cris de joie. Pas les marchands de combustible. Pas les marchands de fourrures.

Les hommes ont divisé l'année en saisons, suivant les variations de la température. Primitivement on connaissait trois saisons: printemps, été, hiver. Les peuples du nord n'en ont que deux: été et hiver. C'est notre cas et l'hiver chez nous, c'est bien souvent la saison de résistance. C'est aux Grecs qu'il faut faire remonter l'introduction de l'automne.

Le printemps dure (en moyenne) 92 jours 21 heures; l'été, 93 jours 14 heures; l'automne, 89 jours 19 heures; et l'hiver, 89 jours. Ce dernier chiffre n'est que relatif.





Ce ne sont pas eux qui jetteront les hauts cris mais plutôt le vieillard sous les traits duquel on représente d'habitude cette âpre saison et dans les veines duquel l'âge a introduit ses glaces.

L'hiver est un artiste qui habille de cristal tout ce qu'il touche, prend un arbre dénudé pour en faire une féerie, émaille le clocher de la petite église, répand sur toute la nature le manteau du grand silence blanc.

Actualités ....



Trois mannequins français, Nicole, Framboise et Christel, et les souliers que les élégantes vont porter au printemps.



La princesse Grace de Monaco, à Londres, où elle a fait ses emplettes de Noël.



Aviateur royal. Sa Majesté le roi Hussein de Jordanie, pilote un nouvel aéroplane anglais.



Marlene Dietrich reçue par Jean Sablon à Paris. Elle jouera au Théâtre de l'Étoile.



Au cours de la récente grève qui a paralysé toute la France, la plupart des services publics ont cessé de fonctionner.



Le patriarche Athenagoras a discuté avec Mgr Polidori, à Jérusalem, de l'union de l'église orthodoxe grecque à Rome.

Les réceptions de JANVIER



Sous le feu des lustres la femme élégante aime s'envelopper de dentelle et réchauffer ses épaules de vison. Ceil Chapman suggère également la toque de fourrure sertie d'un bijou étincelant. Madame est prête!



Aux heures de gala la même dessinatrice de mode new-yorkaise prône le manteau du soir blanc, en brocart, remarquable par sa coupe intrigante et ses manches trois-quarts en renard blanc.



Le somptueux manteau de fourrure est également admis, le soir. Celui-ci est en soyeux castor rasé et teint d'un noir jais. De coupe nouvelle, il est signé Schaparelli. (Paris-Montréal)

Lorsqu'il s'agit d'une simple réunion mondaine, Mme Chapman trouve qu'il fait bon marier le velours noir à la dentelle blanche, dégageant et le cou et les épaules.



LES TISSUS KLEENEX* À LA RESCOUSSE



Seuls les tissus Kleenex, doux et forts, sortent ... un à la fois ... quand vous en avez besoin. Pas de tâtonnement. Pas de gaspillage. Choisissez donc votre couleur préférée et gardez des Kleenex à votre portée, partout dans la maison ... dans votre auto et au bureau. Vous ne le regretterez pas ... plusieurs fois par jour.



Fabrication dans la province de Québec à St-Hyacinthe.

*Marque déposée enrg.

Les JEUX sont faits

● Tous les chemins mèneront à Rome à l'occasion des Jeux Olympiques de 1960. La Ville Éternelle s'y prépare fébrilement. Les aménagements nouveaux promettent de transformer la Ville Éternelle. De nouvelles routes canaliseront le trafic intense prévu pour l'occasion. De nouveaux parcs et de nouveaux jardins reverdiront particulièrement dans les banlieues nord et sud, où se tiendront plusieurs tournois.

Tout un village olympique, qui sera mis à la disposition de la population, après les jeux, accueillera les athlètes dans la ville qui fut renommée pour ses arènes et dont les ruines offrent un cadre évocateur. Les divers événements sportifs se dérouleront entre le 25 août et le 11 septembre dans des stades aux lignes aérodynamiques, représentant les derniers progrès de la technique. Certains seront donnés au milieu de ces ruines qui rappellent la grandeur impériale.

Le Palais des Sports a été érigé dans le sud de la ville, spécialement pour les Jeux Olympiques, près des monumentaux édifices du gouvernement et des bâtisses affectées au commerce international et connues sous le nom de Eur (exposition universelle de Rome). L'énorme Palais des Sports, en forme de dôme, est de ciment préfabriqué qui a permis d'éliminer les colonnes. Il peut contenir 16,000 spectateurs. Il est réservé à la boxe et au basketball.

Une nouvelle construction, près de Eur, pourra recevoir 20,000 personnes. C'est le vélodrome consacré aux compétitions cyclistes. Les escrimeurs s'affronteront dans le Palais des Conférences.

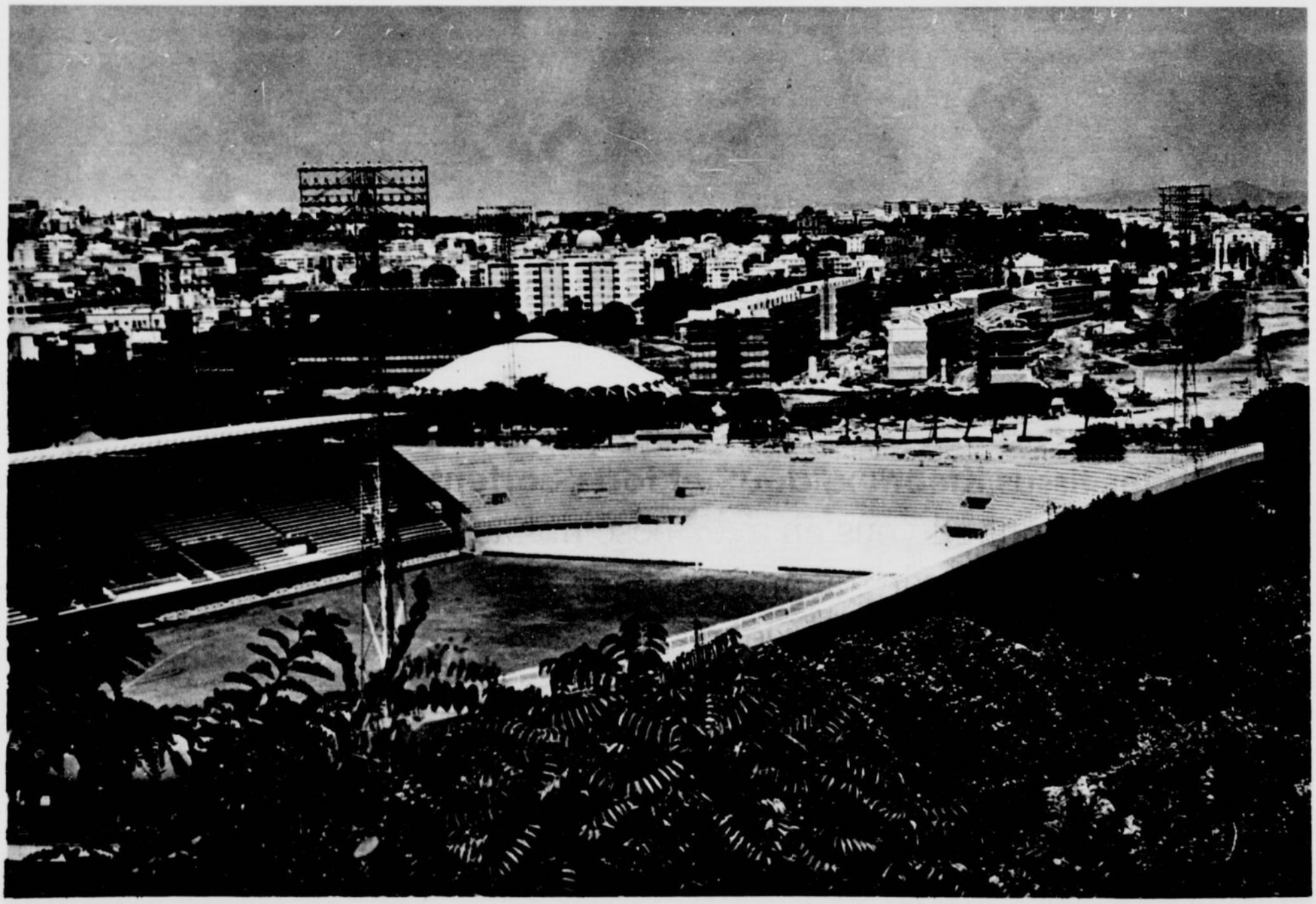
De l'autre côté de la ville, des arènes sont affectées à la natation, au hockey, aux courses. Ce sont, entre autres, le Palazzetto, ou petit Palais des Sports, sur le modèle duquel fut construit le grand palais du sud, et le Stade Flaminio, où 55,000 personnes trouveront place. Non loin, sur l'aire vaste du Forum, s'élève le plus grand aréna de la Ville, le Stade Olympique. Il est relié par un tunnel au Stade de Marbre, plus petit, entouré de statues, qui fut construit par Mussolini. Le Stade Olympique fut aussi une réalisation du dictateur. Sa construction fut interrompue par la IIe Grande Guerre. Il a été achevé il y a huit ans. Il fut récemment agrandi de façon qu'il pût loger 100,000 personnes.

Des représentations spéciales seront données dans les endroits historiques les plus fameux. Les concours de gymnastique seront tenus parmi les ruines majestueuses des Bains de Caracalla, où les Romains se livraient à des sports analogues entre deux douches, chaudes ou froides, suivies de massages avec des huiles parfumées.

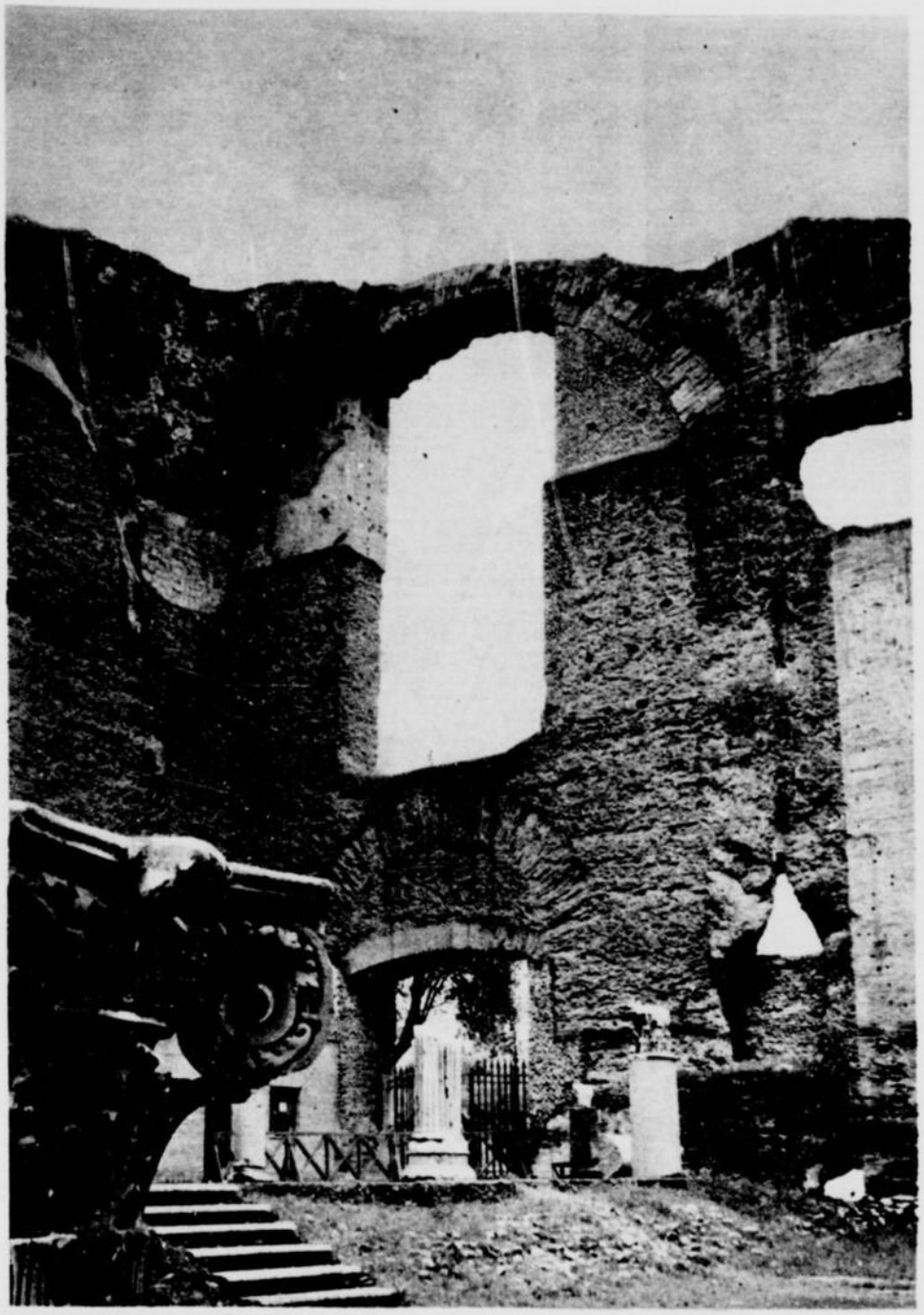
Les lutteurs s'étreindront sous les arches de la basilique de Maxence (IVe siècle), qui dresse sa forme massive au milieu des colonnes craquelées et les restes du temple de l'ancien Forum. Le long de la Voie Appienne, les coureurs de marathon fouleront des pierres qui furent posées il y a 22 siècles par les plus grands constructeurs de routes au monde.

Les premiers Jeux Olympiques furent disputés en Grèce, à Olympie. L'histoire fait mention d'eux pour la première fois en 776 avant J.-C. Sous les Romains les jeux dégénérèrent. De manifestations religieuses et sportives qu'elles étaient elles se transformèrent en jeux sanglants et en carnaval. L'empereur Néron prit plaisir à les rendre aussi cruels que possible. Il participait lui-même aux courses de chariot. Ces spectacles brutaux furent finalement abolis en 394 par un édit de l'empereur Théodose.

Les jeux furent ressuscités sous leur forme moderne à Athènes en 1896, dans la pensée qu'une saine émulation dans le domaine de la culture physique amènerait une meilleure entente et l'amitié entre les peuples. Ce qui est contestable. Pierre de Coubertin, fils du peintre français Charles Louis de Frédy, baron de Coubertin, est reconnu comme le rénovateur des Jeux Olympiques. Il entreprit en 1887 la réforme de l'éducation des adolescents.



Trois des principales constructions des Flaminia, ou zone des Jeux Olympiques. Au centre, le Stade Flaminio; à gauche, le Palais des Sports, au toit ressemblant à l'écaille d'une tortue; à droite, les longues bâtisses du Village Olympique. Les parties de football auront lieu au Stadium.



Les Bains de Caracalla où se dérouleront les finales des concours de gymnastique individuelle, collective.

Le Stade de Marbre servira à l'entraînement des athlètes avant les courses et les diverses compétitions.





La basilique de Massenzio où seront données les différentes séances de pugilat et de lutte gréco-romaine.

DÉGAGEZ LE NEZ BOUCHÉ

...en quelques secondes!



Employez-le n'importe où, n'importe quand!

TOUJOURS LE FAVORI DES CANADIENS



FIDELE A LA VIEILLE FORMULE
DE Mme VEUVE H. SEVERY

TRAVAIL de FORÇAT

• Le tapis magique des légendes orientales est fait d'une trame odieuse. Il est un dicton fort répandu dans l'ancienne cité d'Ispahan qui veut que pour chaque verge carrée de ces carpettes, naissent deux enfants souffreteux.

Il s'explique facilement. Les ouvrières qui travaillent à cette chaine de galérien d'où sortiront les plus merveilleux chefs-d'oeuvre du tissage ne sont âgées que de cinq à douze ans. Elles triment douze heures par jour dans des ateliers mal éclairés et mal ventilés. Tous les tapis de l'Iran sont ainsi confectionnés de peine et de misère. Ce qui attend ces fillettes lorsqu'elles sont libérées de leurs pénibles occupations c'est le mariage, une vieillesse prématurée et souvent la cécité partielle.

Elles sont rémunérées piteusement: 20 cents par jour. Leurs petits doigts agiles possèdent la faculté incomparable de nouer des milliers de fils autour de la trame à coeur de jour. Il leur faut en plus dans la plupart des cas créer leurs propres dessins. Il est rare qu'elles aient à se conformer à un patron.

Une fois terminés les tapis sont ourlés par des ouvriers mieux rétribués, et expédiés vers les bazars où ils sont enlevés à des prix fabuleux, si fabuleux que seuls les riches peuvent se les procurer.

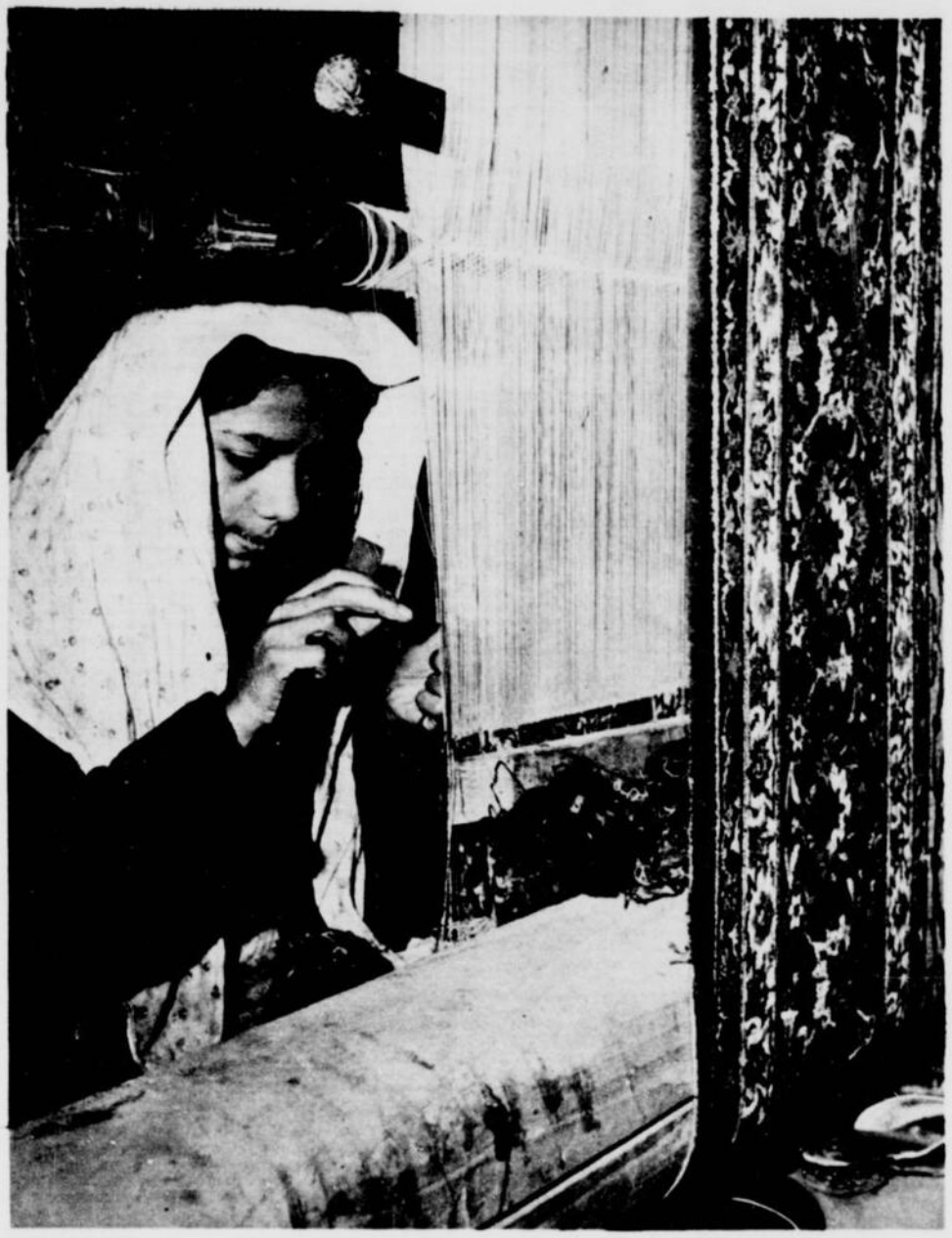
Tous les tapis orientaux ne sont pas de première qualité. Certains sont tissés de laine ou de coton de grade inférieur; leurs dessins sont médiocres; leur laine n'est pas suffisamment serrée pour que le produit ait la consistance voulue. D'où courte durée.



Bien que sortis de la main de musulmans, ces tapis portent des motifs tirés des diverses scenes de l'Ancien et du Nouveau Testament, aussi bien que du Coran.

La finition est assurée par des hommes qui posent les cordons et les glands. Ce travail est exécuté au bazar ou à l'endroit où on vend les tapis.

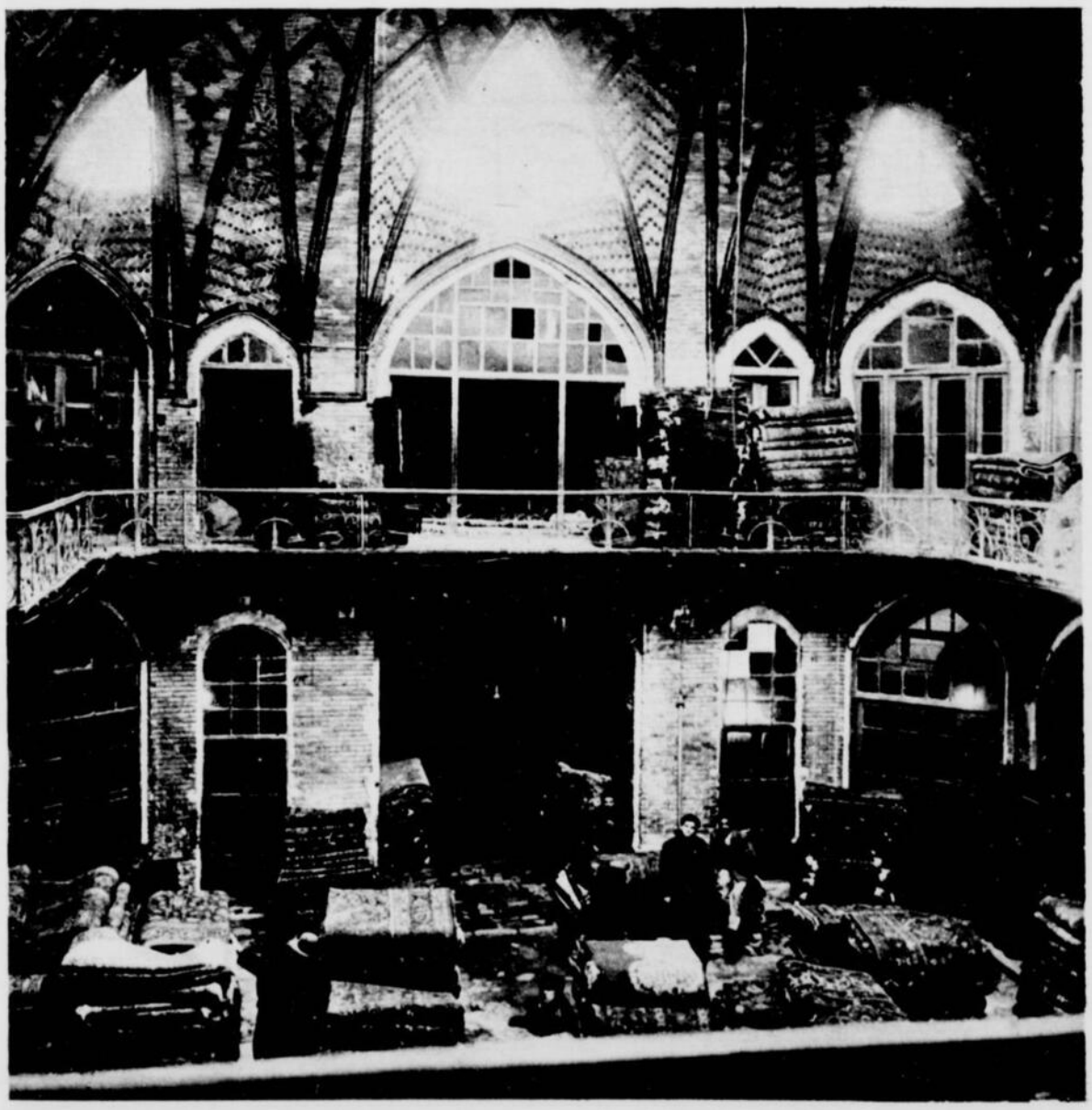




De ce tas de laines aux multiples coûleurs, la fillette doit sélectionner les plus appropriées et façonner au fur et à mesure son dessin.



Avant de se mettre au travail, les tisseuses doivent réchauffer un instant leurs fragiles petits doigts engourdis par le froid.



Les tapis destinés aux maisons privées et aux palais sont assemblés aux bazars de Téhéran, capitale de l'Iran. Ils sont tous tissés à Ispahan, ancienne capitale de la Perse, aujourd'hui Iran.

Fumer vous a-t-il

desséché

la bouche

et la gorge?



Essayez les pastilles SMOKERS DROPS* . . . ce nouveau produit de Smith Brothers stimule la sécrétion de la salive, calme et rafraichit les tissus desséchés et irrités; il aide aussi à neutraliser les acides du tabac et à prévenir la toux. Les fumeurs avisés n'oublient jamais leurs SMOKERS DROPS.

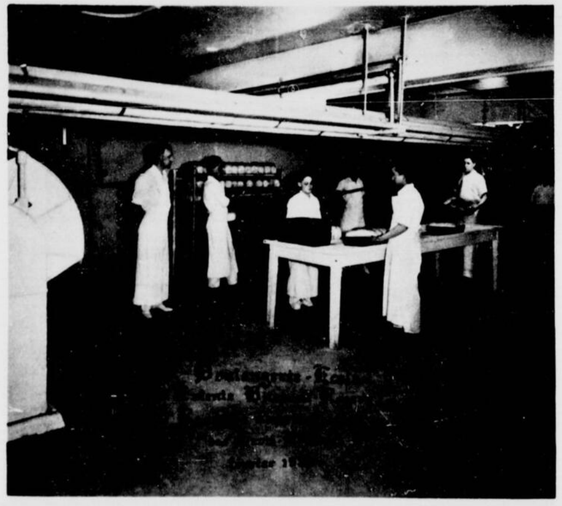


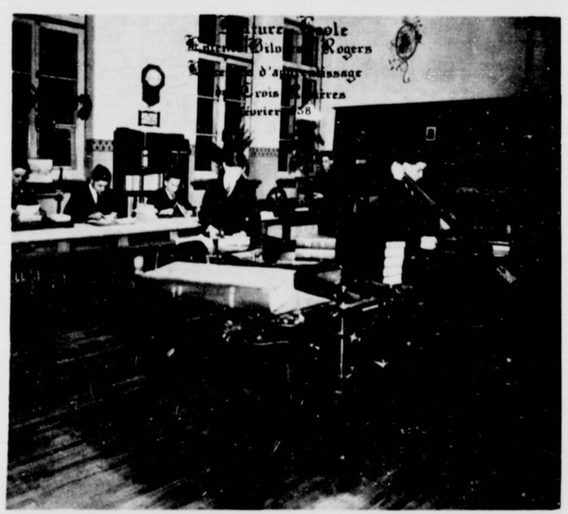
*Marque déposée de Smith Brothers pour leurs pastilles pour la bouche et la gorge





Mgr Bourgeois en colloque avec une travailleuse sociale.







Miracle de la Charité

L'automobiliste, s'il ne passe comme un bolide, remarquera avant d'atteindre le Cap-de-la Madeleine, un magnifique édifice devant lequel se trouve un vaste terrain de jeu. Peut-être pensera-t-il, à l'instar de votre chroniqueur, que cet édifice sert de quartier général pour les œuvres de Mgr Eug. Bourgeois, le "Saint-Vincent de Paul" du diocèse des Trois-Rivières. Détrompez-vous! Une récente visite, à cet endroit, m'a révélé qu'il s'agissait d'une maison connue sous le nom de "Ville Joie du Rosaire". Elle n'est qu'une fraction de l'immense réseau de charité qui fait la gloire du diocèse des Trois-Rivières et le bonheur des enfants sans soutien et des familles malheureuses.

Afin de répondre à mon désir de me renseigner sur les œuvres de Mgr Bourgeois, Mère Joseph du Sacré-Coeur, prieure, qui me reçut aimablement me dit: "C'est jeudi aujourd'hui, rendez-vous au Cap-de-la Madeleine pour trouver Monseigneur et vous rencontrerez sûrement Mgr Bourgeois qui se tient au bureau tous les jeudis après-midi à la filiale du Cap-de-la Madeleine. A trois heures "tapantes", j'étais rendu à l'édifice de la rue Latreille et, comme un roi, Mgr Bourgeois rentrait à son bureau. Très gentil, il m'accueillit, avec bonté, même s'il a dû prolonger son tour au bureau pour recevoir ces nombreuses mères de familles et jeunes filles qui remplissaient la salle d'attente pour lui soumettre leurs problèmes personnels.

Vocation prédestinée

Savez-vous que le grand amour de Mgr Bourgeois pour l'enfance date de sa plus tendre enfance. Né aux Trois-Rivières le 3 septembre 1898, fils de M. John Bourgeois, ingénieur civil et arpenteur provincial, et de Georgiana Lacouvière, fille de M. Horace Lacouvière, il a grandi dans un foyer où l'orphelin était aimé et secouru. Ses parents habitant une maison presque voisine de l'orphelinat St Dominique, dirigé par les SS. Dominicaines du Saint-Rosaire, firent de cet orphelinat leur œuvre de prédilection. Ils lui consacrèrent leur argent et leur temps. Ainsi sa journée terminée, Monsieur Bourgeois père prenait à l'orphelinat et était souvent accompagné de son fils, Charles Edouard, qui, le matin, avait servi la messe à l'orphelinat. Les religieuses lui disaient: "Vous aussi un jour notre aumônier". Cette prophétie s'est réalisée plus tard. Après ses études primaires au jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, le jeune Bourgeois entra au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières où il termina ses études classiques avec le grade de bachelier ès arts. Il fit ses études théologiques à l'Université Laval de Québec.

Durant ses vacances d'ecclésiastique, il organisait pour les orphelins des promenades dans les bois, pique nique, voyages en automobiles et en bateau, séances récréatives. Il les amenait chez ses parents. Ceux-ci préparaient chaque année à la maison un arbre de Noël pour les orphelins.

Ordonné prêtre le 29 juin 1926, il fut nommé par S.E. Mgr J.-C. Chartier, évêque des Trois-Rivières, vicaire de la paroisse de St Philippe de cette ville. Il s'intéressa aux pauvres. En mai 1931, l'évêque le désigna au poste d'aumônier de l'orphelinat St Dominique, boulevard du Carmel, ce qui marqua le début d'une activité intense dans le monde du service social. Le 15 avril 1934, il était nommé directeur diocésain de l'"Placement de l'Orphelin" Ouvrant ses portes en 1905, le nom d'"Assistance à l'enfant sans soutien." Grâce à cette nouvelle initiative, le Service social du diocèse des Trois-Rivières faisait ses premiers pas. Comme nous l'avons présenté, quelques années auparavant, au Conseil municipal des Trois-Rivières un volumineux rapport sur la situation des petits Trifluviens, au nombre de 453, placés sous l'Assistance publique dans 15 institutions de la Province de Québec, il manœuvra si diplomatiquement dans le diocèse des Trois-Rivières qu'il trouva à placer en adoption 62 enfants at'andonnés dès 1934. On organisa le placement des enfants illégitimes dans des foyers d'adoption et des foyers nourriciers, on tenta de mettre un peu de chaleur dans les foyers refroidis; enfin on suivit les mères non mariées dans l'intention de les aider à accepter leur condition, à en tirer le meilleur parti possible et à reprendre une vie socialement et moralement acceptable.

"Toujours de l'avant" semble être la devise de Mgr Bourgeois. Après avoir présidé à la fondation de trois nouveaux orphelinats et à celle de l'Institut psycho-social, il mit sur pied le Centre de Service social qui groupe aujourd'hui un ensemble de départements spécialisés dans les techniques particulières aux divers champs d'action de l'œuvre: adoption, placements d'enfants, assistances aux familles, le centre qui s'intéresse au sort des petits, des pauvres et des miséreux a eu une origine bien modeste. Il a grandi dans le cadre du milieu trifluvien, avec ce milieu, par lui et pour lui. Il n'est pas la conséquence de forces étrangères mais bien le résultat du fait social dans le diocèse des Trois-Rivières. Parlons ici des principales institutions méritantes placées sous son égide.

"Ville Joie du Rosaire!"

Située à Ste-Marthe, près du Cap-de la Madeleine, elle comprend un édifice de style très moderne construit sur la rive nord du fleuve, face à Ste-Angèle. C'est une école maternelle destinée aux garçons et filles âgés de deux à six ans, qui sont privés du secours de leurs parents. Cette maison fut lancée le 24 juin 1952. Le 16 septembre 1958, seulement, avaient lieu la bénédiction et l'inauguration des jeux divers, dons du Club Richelieu, du Cap de la Madeleine. Les enfants au nombre de 126, sont éduqués par 24 religieuses ayant à leur tête Rév. Mère Joseph du Sacré-Coeur, comme prieure, et Sr Pierre de Vérone comme économe; les garçonnets suivent, selon leur âge et leur degré d'intelligence, les cours de lère et 2ème année du programme d'étude est celui du département de l'instruction publique. Les plus âgés, une fois qu'ils ont fréquenté la classe de 2ème année, sont transférés à "Ville Joie St Dominique" et plus tard au Patronage St Charles aux Trois-Rivières. Les petits bambins et les petites filles, joyeux, éveillés, arrivent souvent le plus souvent au grand air et ont, durant l'été, une piscine, des balançoires avec échelles et autres amusements à leur disposition. L'aumônier de la "Ville Joie du Rosaire" est M. l'abbé Léo Girard.

L'orphelinat "Ville Joie St-Dominique!"

Attenant à la Maison-Mère, située Boulevard du Carmel, aux Trois-Rivières, l'orphelinat "Ville Joie St Dominique" dont la directrice est Soeur Georges Henri, admet de six à douze ans. Institution d'enseignement primaire, cet orphelinat qui, en 1945, prit le nom de "Ville Joie" et se transforma en groupe, offre en même temps les avantages d'une formation agricole aux jeunes qui ont le goût de la terre. Vu l'âge des enfants, cette orientation se fait, bien sûr, très élémentaire. En été, les petits vont aux champs régulièrement, surtout dans le jardin où ils raffolent de la vie en plein air où ils développent leur esprit d'observation et font provision d'air pur en participant, selon leur capacité physique, aux travaux du jardinage. La ferme-école de l'orphelinat, comme on vient de le mentionner, une véritable ferme-école. Depuis sa fondation, le gouvernement fournit, chaque année, graines et plants. De plus, dans un poulailler moderne et bien gardé, bon an mal an, plus de 500 volailles.

L'orphelinat possède une boulangerie-école. C'est suffisamment autosuffisante quand on songe aux 400 enfants de l'orphelinat et du patronage St Charles. A cette boulangerie-école placée au sous-sol de l'orphelinat, l'instructeur a, comme apprentis, des élèves du patronage St Charles. La production quotidienne est de 300 pains et de 400 brioches. On y fait des gâteaux, des tartes et des biscuits. L'aumônier est Mgr C.-E. Bourgeois, directeur du Centre de Service Social.

Le patronage St-Charles

Là, se résout l'angoissant problème de la préparation à un gagne-pain du jeune orphelin. Lancer cet orphelin dans la vie, sans orientation industrielle ou agricole un peu poussée, c'est, l'expérience le prouve, l'exposer aux pires mécomptes. C'est également l'exposer à devenir un fardeau pour la société quand il était apte à prendre place parmi ses membres productifs.

Avant la fondation du patronage, en 1937, Mgr Bourgeois s'efforçait déjà de pourvoir à l'avenir des plus âgés de l'orphelinat St Dominique en leur donnant une certaine initiation à la menuiserie, à la cordonnerie et à la reliure. On se rappelle que la section horticole avait été établie en 1935. Pour rendre cette initiation profitable on fermait souvent les yeux sur la limite d'âge de douze ans, fixée pour le stage à l'orphelinat, mais le budget de l'institution ne permettait pas de perfectionner très rapidement l'orientation des orphelins. En 1937, Mgr ajouta l'Hon. Maurice Duplessis, premier ministre, à l'idée d'un centre d'apprentissage. Il fut décidé pour édifier solidement ce centre que Mgr Bourgeois irait en France et en Italie visiter les établissements de ce genre. A son retour, il présenta un rapport qui amena aussitôt la fondation du patronage St-Charles.

Situé à une dizaine de minutes de marche de l'orphelinat St Dominique, le patronage est destiné aux jeunes gens de douze à dix-huit ans. Ils sont actuellement au nombre d'une couple de cents. Le patronage St Charles, comme on l'a déjà souligné, est devenu une école régulière d'arts et métiers où les élèves s'initient aux travaux de cordonnerie, boulangerie, menuiserie et reliure en plus de suivre le cours primaire du Département de l'Instruction Publique. La majorité des élèves du patronage St Charles sont des anciens de "la Ville Joie du Rosaire" et de la "Ville Joie St Dominique." Le personnel se compose des RR. PP. PP. de St-Vincent de Paul, à savoir les R.P. Jean-R. Paquin, supérieur, R.P. Aurélien Bernard, assistant, R.F.R. Massé, économe.

On y trouve aussi quatre professeurs, trois instructeurs de métier et trois surveillants. La reliure mérite une mention spéciale car elle prépare des experts et ce, grâce à l'aide de M. Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts graphiques de Montréal.

Aidé financièrement par le gouvernement de la province de Québec, le patronage St Charles permet aux élèves de poursuivre leurs études primaires jusqu'à la huitième année inclusivement. C'est après leur cinquième année qu'a lieu l'orientation vers un métier. A partir de ce moment, les cours primaires et apprentissage se poursuivent simultanément. Le problème gagne-pain ne se pose pour aucun des élèves du patronage qui apprennent le métier de menuisier, de boulanger et de relieur. Quelques-uns vont à l'Ecole Technique de la ville. Chaque année les demandes des employeurs dépassent le nombre de finissants.

Au patronage on ne rencontre pas de jeunes à la mine gantibulaire. Tous sont enjoués et voient la vie en rose. A la salle de récréation, les jeux, tels que table de pool, damier, jeux de Mississipi, de ping pong, etc... servent d'agréables passe-temps aux élèves. Viennent les jours de grisaille, de grosses pluies ou les giboulées l'hiver, les élèves ne restent pas emmurés. Ils ont l'avantage d'aller prendre l'air frais en se promenant sur une longue galerie. Somme toute, au patronage St Charles, les jeunes apprennent à se débrouiller dans la vie, à pratiquer leur métier d'hommes, bref à marcher sûrement dans le sentier de l'honneur et du devoir.

Colonies de vacances

Durant la saison ensoleillée, tous ces enfants jouissent en abondance de l'air, de la lumière et ce, grâce aux utiles colonies de vacances. De mai à septembre inclusivement, les bambins de la ville "Joie du Rosaire", du Cap-de la Madeleine, émigrent à l'île Champlain, à douze milles des Trois-Rivières. Ils ont à leur disposition une spacieuse maison dotée sur le fleuve d'une belle et longue grève. La colonie de vacances de la "Ville Joie St Dominique", située sur les bords du Lac Roberge, sur la route St-Tite-La Tuque, procure aussi du bonheur aux orphelins de cette institution. Ils y trouvent le décor délicat et grave à la fois d'un lac d'un mille et demi de longueur et de six à vingt arpents de largeur, jeté entre une montagne abrupte et dénudée et une rive opposée beaucoup plus plane et plus fertile. La colonie est aujourd'hui fort appréciée avec ses nombreuses bâtisses: chapelles, dortoir, réfectoire, préau, salle commune. Mgr Bourgeois a payé de ses biens personnels le coût de ces constructions. Une centaine d'enfants y passent deux mois entiers et un prêtre veille sur la troupe joyeuse, assisté d'un groupe de séminaristes. Les fillettes de "Ville Joie Providence" (Hôpital St Joseph des Trois-Rivières) vont à la colonie du Lac à la Tortue.

Pour leur part, les jeunes du patronage St Charles ont leur colonie de vacances au Lac Simon. Une centaine de garçons y passent les mois de juillet et août. Eux-mêmes, dirigés par leurs instructeurs de métiers, construisent des chefs-d'oeuvre de menuiserie. Nouvelle preuve que ces jeunes sont intelligents et vaillants.

Le centre de service social

Toutes ces organisations font partie maintenant du centre de Service social du diocèse des Trois-Rivières destiné à favoriser le bien-être social. Ce centre met donc aussi à la disposition des familles un groupe de services techniques qui répondent aux besoins les plus pressants. S'agit-il d'adopter un enfant? D'étudier un problème de comportement au foyer ou à l'école? De placer temporairement un enfant en institution ou en foyer nourricier? D'aider à l'intégration d'une famille de nouveaux Canadiens? Le centre, avec ses services spécialisés, offre aux familles l'appui du service social, personnel, technique et charité réunies, dont l'influence pèse beaucoup lorsqu'il s'agit d'orientation, d'assistance ou de réhabilitation.

Voici, en bref, la structure du centre de Service Social du diocèse des Trois-Rivières qui comprend aussi cinq filiales, à savoir celles de Shawinigan, de Grand-Mère, de La Tuque, du Cap-de la Madeleine et Louiseville. Il a pour "général" S.E. Mgr Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières. Et le conseil d'administration est ainsi constitué: président: Mgr Chs E. Bourgeois P.A. ce prélat agit aussi comme directeur de l'Institut psycho-social; vice président: l'abbé Reynold Rivard P.H.D.; trésorier: M. le juge Maurice Laurin, secrétaire général: M. Jules Perron M.A. secrétaire trésorier: Dr J. B. Leblanc, M.D. secrétaire adjoint: Me Richard Rioux, L. L.B., directeurs: l'abbé Oxide Levasseur, la Rév. Soeur Marie Rachel; vérificateur: M. Guy Trottier.

Au chapitre de l'hygiène mentale se trouve un directeur technique de qui relèvent les recherches (Gilles de Wetzel, émotivité, expertises), l'éducation et la prévention (Service aux instituteurs, cours, conférences, film) et les services personnels aux clients (dépistage, diagnostic, traitements); le service social proprement dit est composé des chefs des services sociaux responsables des services financiers (assistance publique, allocations familiales, pensions aux mères), aides aux familles (filles mères, service familial, prisonnier, immigrants); la protection de l'enfance (adoption, placements, services à domicile), orientation scolaire (Trois-Rivières, Grand-Mère, La Tuque). Le centre d'action sociale a comme champ d'action l'organisation communautaire, l'aide aux œuvres, la prévention et les recherches.

L'Institut psycho-social

Fondé en 1948, par Mgr Bourgeois, l'Institut psychosocial est un département distinct du centre de service social des Trois-Rivières. Il en est distinct en tant que clinique de la doctrine sociale chrétienne: le respect de la dignité et de la liberté humaine.

Au cours de ses dix années de fonctionnement, l'Institut psychologique a toujours consacré une bonne part de ses activités aux problèmes psychologiques et pédagogiques des enfants et des adolescents. L'Institut psycho-social, nous l'avons déjà signalé, offre ses services à tous ceux dont la santé mentale, pour quelque raison que ce soit, se trouve plus ou moins gravement menacée ou affectée. Grâce aux octrois gouvernementaux et aux revenus de souscriptions charitables, la clinique est en mesure de fournir gratuitement ces services à tous ceux dont la condition financière ne permettrait pas de défrayer le coût de pareils traitements spécialisés dans une clinique privée.

Voici dans les grandes lignes, le processus suivi à l'Institut psycho-social: Le client expose d'abord son problème tel qu'il le voit, à une travailleuse sociale qui est aussi une infirmière psychiatrique. Cette dernière discute ensuite du cas avec le surveillant général, un traitre en service social. On détermine les premières mesures à prendre pour obtenir des renseignements supplémentaires jugés nécessaires: une entrevue avec une autre personne en cause, un examen médical, des tests d'intelligence ou de personnalité, etc...

Puis le cas de chacun est soumis aux spécialistes, le psychiatre par exemple, rencontrera telle personne dans les entrevues thérapeutiques, le psychologue discutera avec les parents de leur méthodes d'éducation; le travailleur social communiquera avec telle institution ou tel spécialiste pour en obtenir les services requis. Toujours cependant, la solution est proposée et interprétée aux intéressés, qui demeurent libres de l'accepter ou de la refuser. L'Institut offre à ses clients l'assistance jugée opportune, mais ceux-ci restent toujours les principaux responsables des réalisations suggérées. On entend ainsi appliquer un principe considéré comme fondamental en service social et en saine psychologie clinique, soit le droit du client responsable à disposer de lui-même et de ses problèmes.

Quelques statistiques du centre.

En définitive, toutes les organisations du Centre du Service social fonctionnent à merveille, grâce à la sagacité de Mgr Bourgeois et à la précieuse collaboration des 52 apôtres de l'équipe qui actuellement rayonnent à la centrale des Trois-Rivières et dans les cinq filiales déjà nommées. Maintenant d'après le rapport préparé par M. Jules Perron, secrétaire général, l'année 1958 a été particulièrement féconde au centre de Service Social des Trois-Rivières puisque 944 clients ont fréquenté les services sociaux du centre et de ses filiales. Tous les départements ont été fort occupés: Adoptions 171, et, ce qu'il y a de plus édifiant, c'est qu'elles ont été faites par le bon peuple qui n'a pas toujours la "galette". Aussi 70 bébés ont été adoptés par des journaliers; 56 par des ouvriers spécialisés et 23 par des cultivateurs. Les professionnels, sauf quelques exceptions, dont plusieurs sont cossus ou roulent automobile, n'ont pas la palme des sacrifices et de la générosité puisque seulement 6 ont été adoptés par eux. Encore en 1958, 155 filles mères, dont 103 habitent le diocèse des Trois-Rivières, ont été aidées par les organismes du service social spécialisés dans certaines techniques de réhabilitation. Enfin le centre a aidé 2609 foyers à retrouver un sain équilibre grâce à l'action professionnelle du travailleur social.

Conclusion

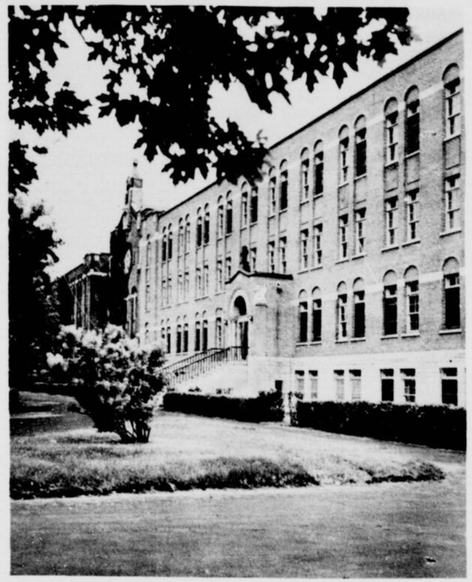
La renommée du centre de Service Social du diocèse des Trois-Rivières qui célébra ses noces d'argent en septembre 1959 par des fêtes splendides tenues sous la présidence de S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, a franchi les frontières provinciales, raticales et même internationales. Incapable d'assister à ces fêtes où il s'était fait représenter par l'Hon. Maurice Pellemare, ministre d'état, député du comté de Champlain, l'Hon. Paul Sauvé, premier ministre de la province, écrivait entre autres choses à Mgr Bourgeois: "Je veux d'abord vous remercier des sentiments que vous manifestez tant à l'endroit de mon prédécesseur qu'à mon égard et je veux assurer que les œuvres auxquelles vous travaillez avec tant de dévouement dans la région des Trois-Rivières ne souffriront pas du deuil que nous avons subi." D'Ottawa, S.E. le délégué apostolique envoie ces mots encourageants à Mgr Bourgeois: "Vingt-cinq années d'existence pour un service social, cela représente beaucoup de travail et de dévouement. Que de misères soulagées, que de cas malheureux solutionnés, que de consolations apportées à d'innombrables foyers déshérités." De tout ce travail de charité chrétienne et de bienfaisance, Deus testis est. Je crois cependant, devoir vous en remercier au nom du Saint-Père qui, de par la volonté de Dieu, est le ministre universel de la charité dans le monde".

L'instigateur du centre, Mgr Bourgeois, qui occupe aussi le poste de directeur diocésain des œuvres du diocèse des Trois-Rivières, est une autorité en matière des problèmes de l'aide à l'enfance sans soutien et aux foyers malheureux. A l'Université d'Ottawa il obtint le grade de docteur en philosophie, section des sciences sociales économiques et politiques. A cette école des sciences politiques de l'Université, il a publié en 1947, sous le titre "Une richesse à sauver, l'enfant sans soutien", un volume qui a connu deux éditions et une traduction anglaise.

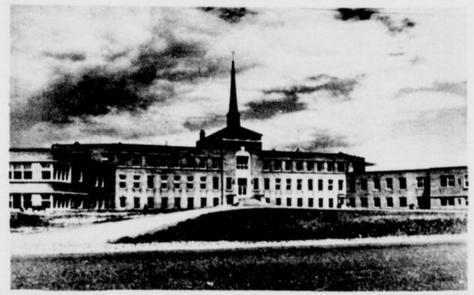
Les activités de Mgr Bourgeois dépassent les cadres du diocèse des Trois-Rivières. A titre de délégué officiel du gouvernement de la Province, il fit un voyage en Europe, en 1931, pour étudier la situation des œuvres de protection de l'enfance. En 1947, il représenta de nouveau le gouvernement provincial au congrès de l'Union catholique internationale de Service social tenu à Lucerne, Suisse. Il fit un autre tour d'Europe pour l'enfance en 1950, et en mars 1951, il a été délégué officiel de la conférence catholique canadienne au congrès du Bureau international catholique de l'enfance, à Madrid. En 1952, il faisait un autre tour d'Europe pour l'enfance et il eut l'honneur d'être élu vice-président du Bureau catholique de l'enfance. Il a fait d'autres stages en Europe en 1954, 1955, 1956 et 1957 pour prendre part à des congrès internationaux. Participant au conseil exécutif de Caritas Canada à titre de vice-président, Mgr Bourgeois a écrit de nombreuses brochures en rapport avec la protection de l'enfance.

En guise de point final à ce reportage sur l'une des plus grandes merveilles de la charité, qui a donné naissance à d'autres agences diocésaines de service social dans les 14 autres diocèses de la province de Québec, faisons nôtre la pensée de Mgr Bourgeois: "Le centre de service social, après vingt cinq années de labeur intense, entrevoit l'avenir sous d'excellents augures. Il espère en l'appui renouvelé du public et des organismes officiels, sans lequel il ne pourrait remplir convenablement sa mission de rédemption sociale. Jusqu'ici la divine Providence a généreusement semé Ses bénédictions. Nous lui en sommes profondément reconnaissants et la prions de continuer de protéger au Centre de Service Social, ses grâces de choix."

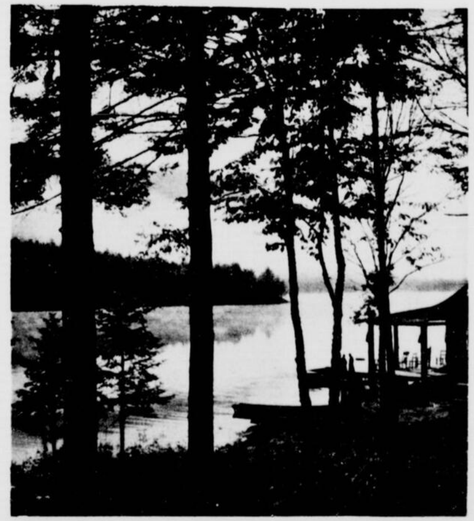
HENRI LACOURCIÈRE, B.S.A.



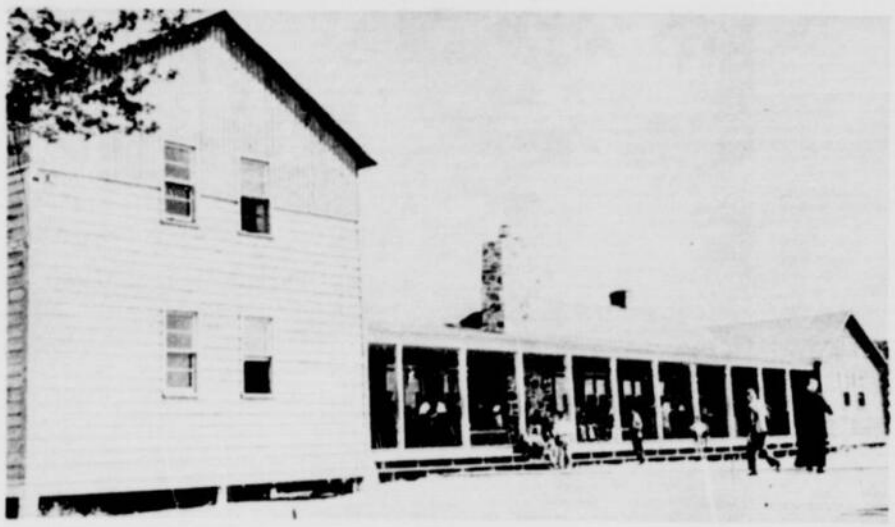
Maison de l'Enfance sans soutien à Trois-Rivières.



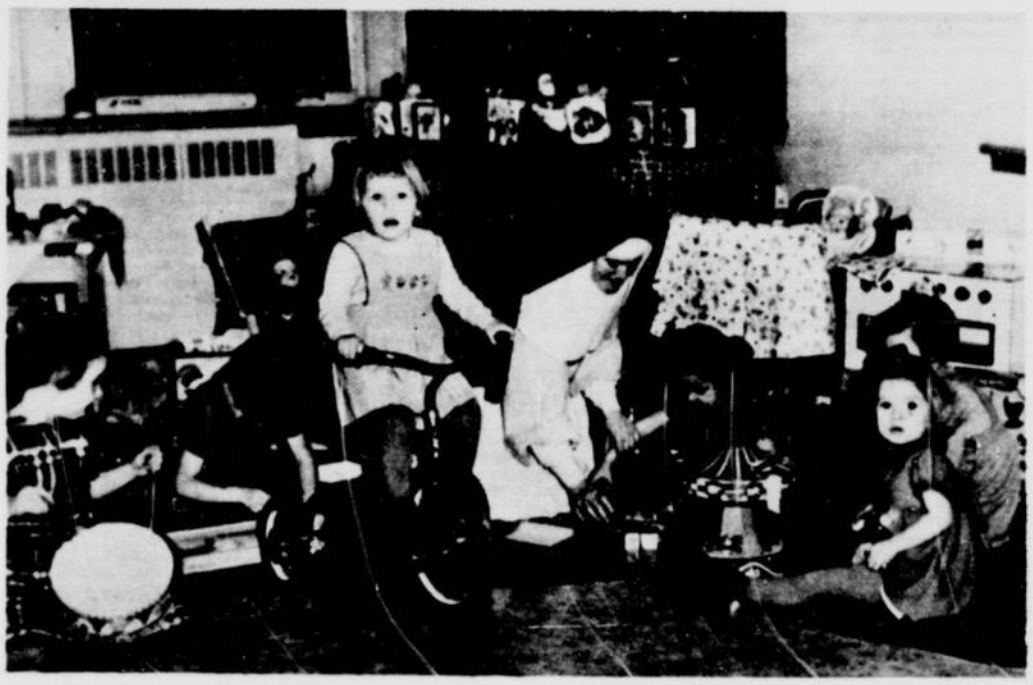
À Ste-Marthe du Cap-de-la-Madeleine, l'orphelinat Ville Joie du Rosaire



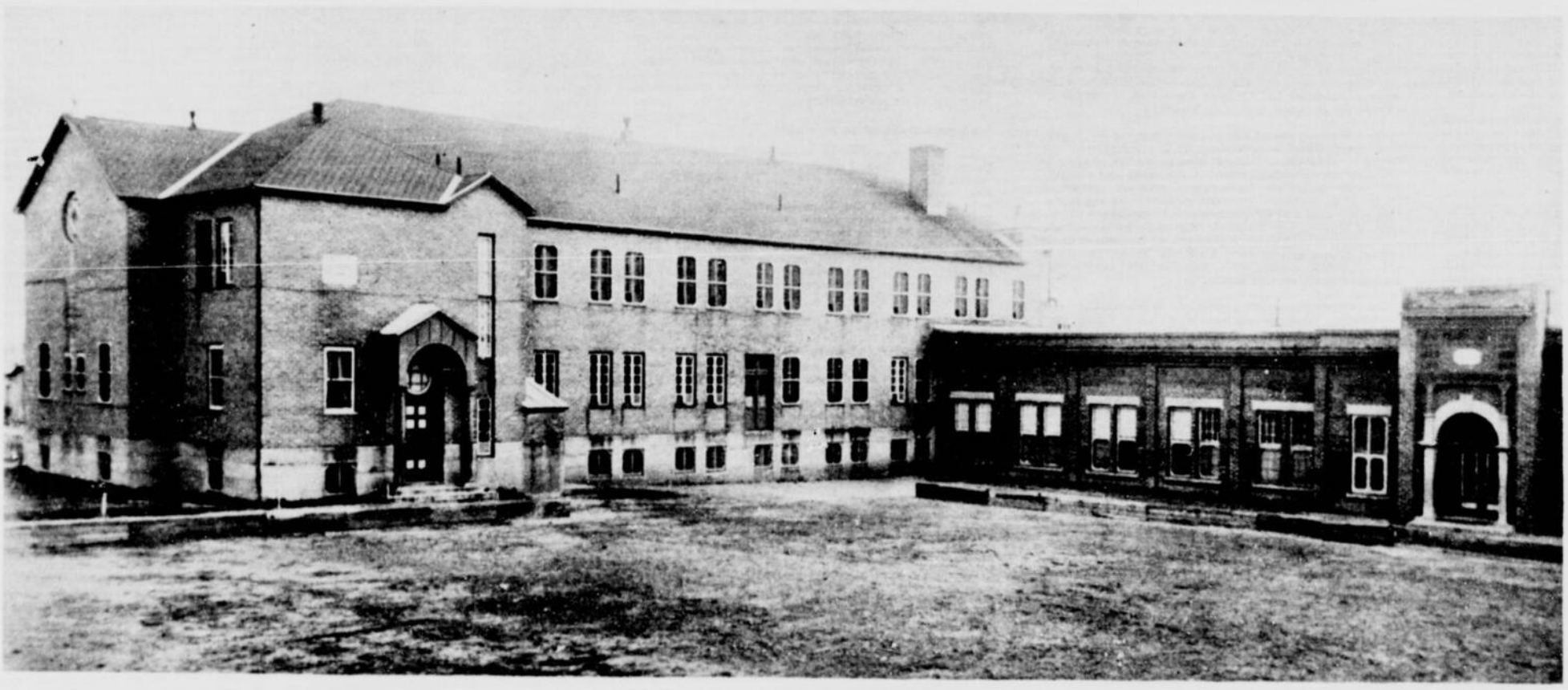
Vue panoramique du lac Roberge, une colonie qui est destinée aux petits protégés de Ville Joie St-Dominique, dans la cité de Laviolette.



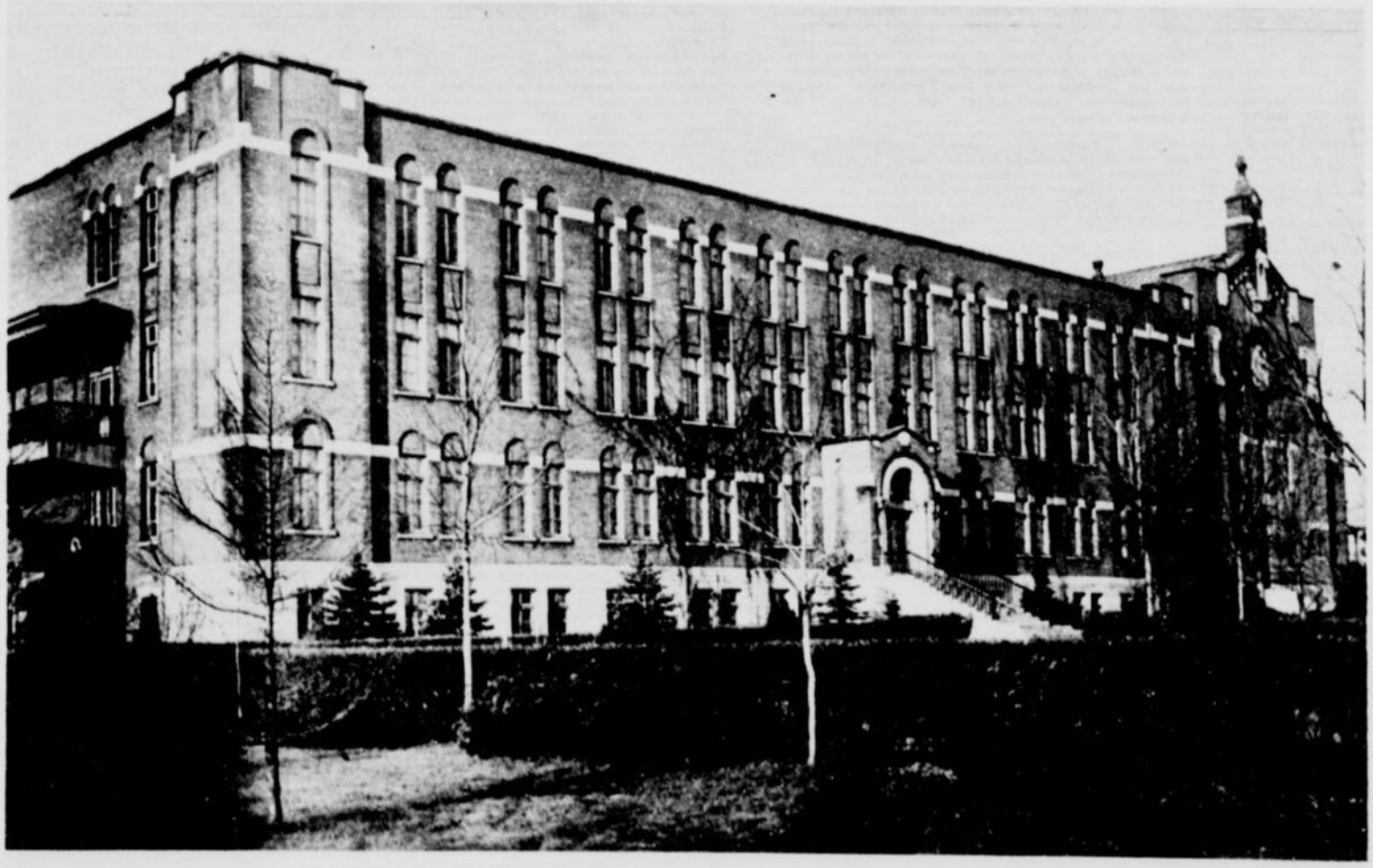
Colonie du Lac Saint-Pierre, pour les protégés de Ville Joie St-Dominique.



À l'orphelinat Ville Joie du Rosaire, on met de la gaieté et du soleil dans le coeur des fillettes sans maman.



Le patronage Saint-Charles, boulevard des Forges à Trois-Rivières.



Institution pour les garçons de six à douze ans: c'est la Ville Joie Saint-Dominique, à Trois-Rivières.

Le LEONIDAS canadien

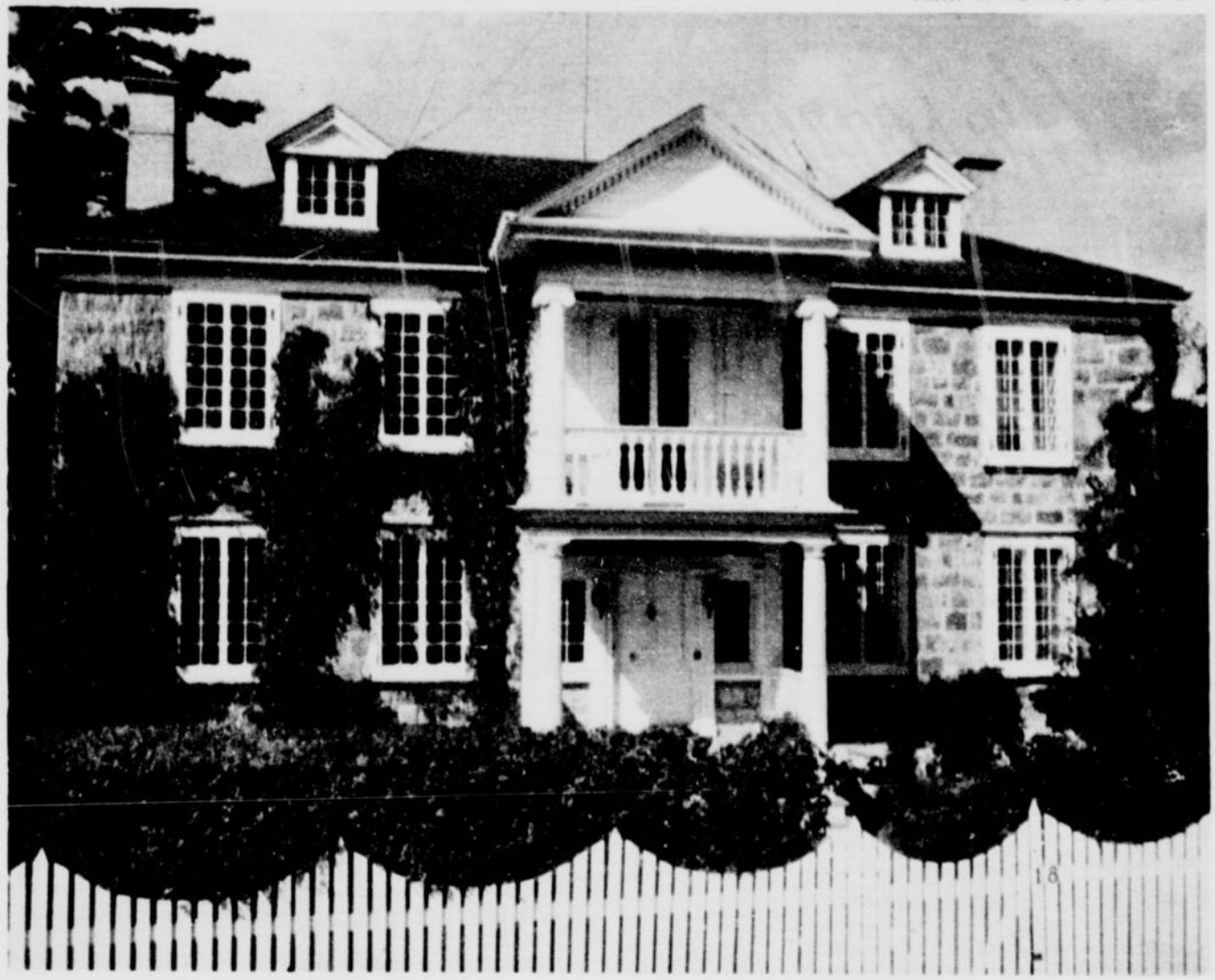
• Il y aura bientôt 150 ans que Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry, à la tête de ses 200 voltigeurs et de 200 sauvages, mettait en déroute les troupes américaines qui envahissaient pour la deuxième fois le Canada. L'officier canadien s'était retranché dans une excellente position sur un terrain coupé de ravins profonds, où il établit quatre lignes de défense, défendues par un abatis formidable. Tous les ponts avaient été rompus sur une distance d'une lieue et demie.

L'Assemblée Générale du Bas-Canada vota une résolution de remerciements au colonel et à ses braves. Le Conseil législatif fit de même. Une médaille commémorative fut frappée en l'honneur des "sauveurs du pays", mots prononcés par le prince régent et le duc de Kent. Un an après, de Salaberry prenait sa retraite. Il élut domicile à Chambly. L'ordre du Bain lui fut conféré en reconnaissance de ses longs services tant au pays qu'à l'étranger. Le 14 décembre 1818, il était appelé à siéger au Conseil Législatif à côté de son père. Le 26 février 1829, il était frappé par une attaque d'apoplexie. Son corps repose dans l'église paroissiale de Chambly.

La famille tire son nom d'Irumberry du château seigneurial situé en Navarre, France. Le grand-père de notre héros vint au Canada en 1735. Son père, militaire, fut député de Québec et conseiller législatif. Charles-Michel laissa plusieurs descendants. Son fils ainé, Melchior-Alphonse, qui fut conseiller législatif, aide de camp, député, avocat, coroner, député-adjudant général de la milice, lieutenant colonel, défendit le fort de Chambly avec une trentaine de volontaires contre les insurgés durant la rébellion de 1838.

•

Photo: MAURICE GAGNON



La maison de Charles-Michel d'Irumberry de Salaberry est maintenant la propriété de Madame Pierre Racine. C'est là que le vainqueur de Hampton fut frappé d'apoplexie au cours d'une réunion familiale le vingt-six février 1829.

•



Le monument de celui qui sauva le Canada lors de la deuxième invasion américaine sur les bords de la rivière Châteauguay s'élève au centre du petit parc aménagé en face de l'hôtel de ville de Chambly-Bassin. Le corps du héros repose sous l'autel de l'église paroissiale.

Un sourire au chevet du patient: L'INFIRMIÈRE

par MANUEL MAÎTRE

Midi.— L'heure réjouissante du dîner pour ce jeune patient auquel la charmante infirmière apporte d'appétissantes choses avec son plus gracieux sourire.

• Une ombre blanche glisse silencieusement dans le grand couloir de l'hôpital, marchant à pas feutré dans la demi-clarté de ce jour d'hiver naissant. C'est l'infirmière de jour qui vient prendre son service. Il est 7 h.30 a.m. et nous sommes au cinquième étage, l'étage des hommes, au pavillon de Bullion, de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Mlle Nini Lamontagne, I.L., diplômée de l'École des Infirmières de l'Hôtel-Dieu de Montréal, vêtue de la blouse blanche traditionnelle, portant la coiffe réglementaire, commence sa journée de travail. Depuis quatre ans, elle est attachée au service général auprès des malades à cet étage qui compte 72 lits et presque autant de patients tout au long de l'année.

À travers cette infirmière que nous allons suivre pas à pas dans son travail, ce sont toutes ses compagnes auxquelles nous voulons rendre hommage en décrivant aussi fidèlement que possible le labeur minutieux, captivant, mais également harassant qui est le leur et qu'elles considèrent comme un sacerdoce, car on peut parler davantage de vocation plutôt que de profession lorsqu'on parle du travail d'une infirmière.

Sa tâche est faite en effet de dévouement, d'abnégation, de douceur, de sourire, d'oubli de soi-même et naturellement de compétence, d'expérience, de doigté, de réflexion, de précision et d'habileté. Dès six heures trente, Mlle Lamontagne a donc sauté en bas du lit quand le réveil s'est fait entendre, puis trois quarts d'heure plus tard, elle a quitté son petit appartement pour se glisser dans le vent froid du matin, en route vers l'hôpital.

À son arrivée, elle va assurer la relève du service de nuit et la journée commence par une courte prière matinale avec ses camarades de l'équipe de nuit et de l'équipe de jour. Vient ensuite le rapport de nuit fait par l'équipe de nuit à l'intention des infirmières de jour. À huit heures, Mlle Lamontagne procède à la révision des dossiers, prend connaissance des ordonnances médicales prescrites par le médecin.

Elle effectue ce travail avec les étudiantes infirmières pour les tenir au courant de l'état de chaque malade et des traitements auxquels il doit être soumis s'il y a lieu. À 8h.30, c'est l'heure du déjeuner des malades. On sert les patients selon les diètes spéciales prescrites ou selon leur goût, s'ils n'ont aucun régime spécifique à suivre.

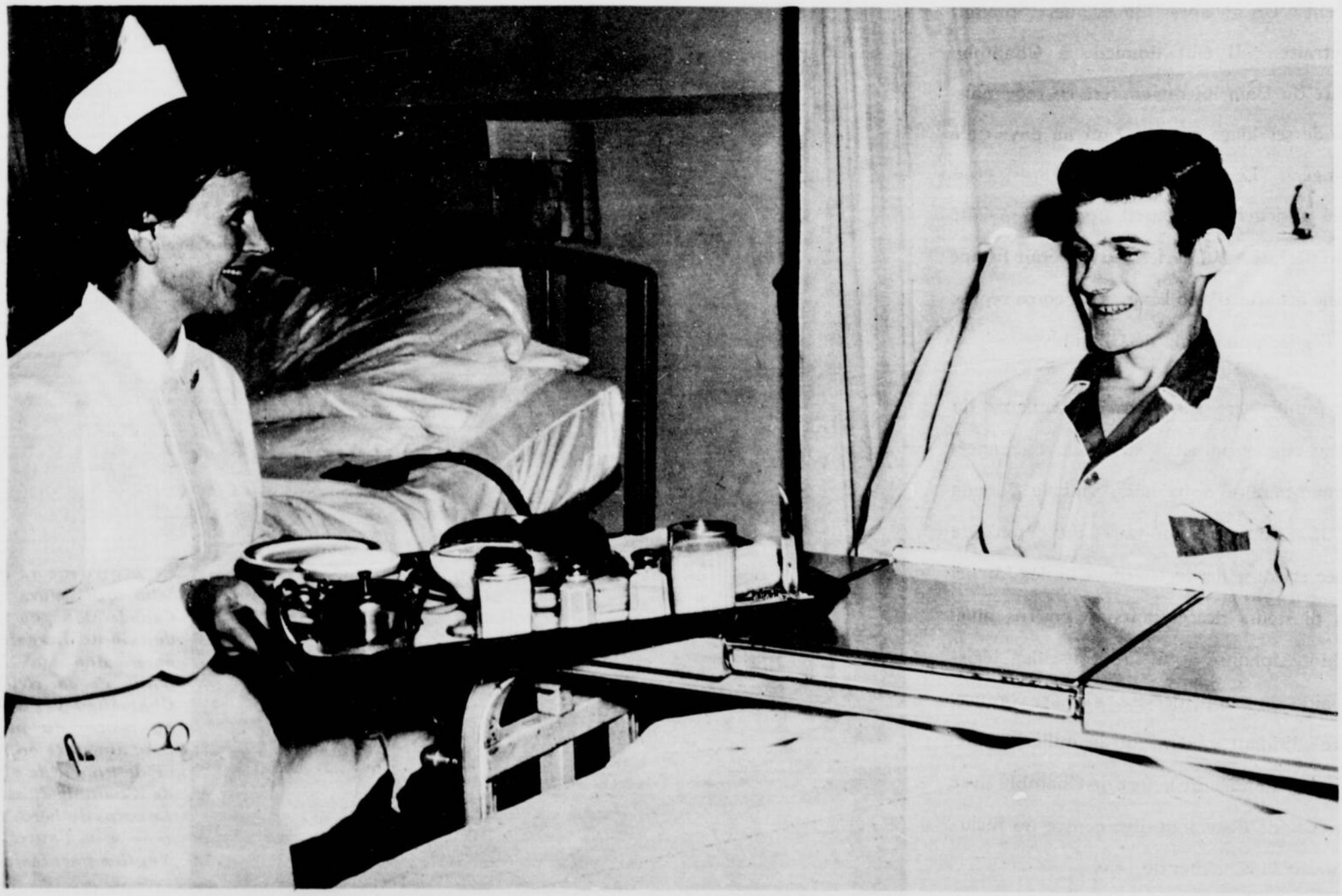
Le déjeuner est suivi de la toilette des malades et des traitements appropriés. Ce sont les élèves-infirmières qui procèdent à ce travail sous la surveillance de l'infirmière qui applique elle-même au besoin certains traitements demandant de la dextérité et une grande expérience, tels que certains pansements délicats, des injections intraveineuses de sérum, des transfusions de sang, etc. . .

Cette activité dure ainsi jusqu'à onze heures du matin. C'est aussi pendant ce temps qu'arrivent généralement les médecins traitants qui viennent visiter leurs patients et que l'infirmière doit accompagner auprès de chacun d'eux. S'il s'agit de la visite du chirurgien, l'infirmière devra souvent l'assister pour enlever des points par exemple à un opéré dont la cicatrice refermée est en bonne voie de guérison. Ou bien, il lui arrive d'avoir à tirer des drains d'une cicatrice encore fraîche.

À 11h.30 sonne l'heure du dîner des patients. Pendant ce temps et entre onze heures et midi, les infirmières dînent aussi mais à tour de rôle de façon qu'un groupe d'entre elles soit toujours au service des malades à l'étage. Pendant le dîner des patients il faut voir à ce qu'ils soient satisfaits. La cuisine est excellente; les plats, variés et préparés avec soin pour répondre aux goûts des uns et des autres.

Si un patient au régime se montre parfois exigeant, on fait appel à la diététicienne chargée d'établir la diète d'après les ordres du médecin et celle-ci fait choisir au malade les plats qu'il désire dans le cadre de ce qu'il lui est permis de manger. Entre midi et demi et trois heures et demie, c'est l'heure de la sieste pour les patients, sieste libre, facultative, mais fortement recommandée.

L'infirmière profite de ce laps de temps pour procéder à l'étude des dossiers des malades et des ordonnances prescrites le jour même par le médecin traitant. Elle prépare également le départ des patients qui ont reçu leur congé et veille à ce qu'ils



recoivent les médicaments appropriés qu'ils doivent emporter chez eux.

Cette partie de la journée voit aussi le retour des opérés venant des salles d'opérations et des salles de réveil. Ils sont amenés directement dans leur lit afin d'éviter de les déplacer. Aussitôt, l'infirmière prend leur tension artérielle, vérifie si l'aiguille du sérum ou de la transfusion sanguine est bien en place et de façon générale elle veille sur l'opéré comme elle a veillé à ce qu'il parte le matin vers 8h.30 pour la salle d'opération, bien à jeun et à moitié endormi par une injection de narcotique tranquillisant.

À trois heures trente, l'infirmière procède au compte rendu et au rapport du jour avec l'équipe des infirmières du soir qui prennent leur service à 3h.30 pour le terminer à 11h.30 p.m. À quatre heures Mlle Lamontagne est libre et peut regagner son domicile, satisfaite d'avoir accompli son devoir et non sans être allée comme bon nombre de ses compagnes se recueillir et assister à la messe célébrée à la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

À sa sortie de l'hôpital, Mlle Lamontagne nous confie que si ses jambes lui permettent encore de se tenir debout, elle songe alors à s'occuper de ses affaires personnelles et à aller magasiner par exemple. Car la journée finie, l'infirmière est réellement fatiguée et en dépit de cela, elle doit rester calme et toujours sourire à ses patients. Cela fait partie de la cure autant que les autres soins. Et c'est tellement bon pour le moral qu'un beau sourire d'une jeune et jolie infirmière!

La journée de travail de l'infirmière est réellement terminée et elle la reprendra le lendemain matin à la même heure que la veille. Il n'y a pas de système de rotation à l'Hôtel-Dieu, c'est l'ancienneté qui donne droit en principe aux postes de jour. Les infirmières résident en ville alors que les élèves sont logées à l'élégant pavillon qui leur est réservé à l'hôpital. Ces dernières occupent généralement les postes de 3h.30 à 11h.30 p.m. et de 11h.30 p.m. à 7h.30 p.m. quand elles sont diplômées après leurs trois années d'études.

Les infirmières travaillent cinq jours par semaine. Après un an de travail à plein temps, elles ont droit à trois semaines de vacances payées et bien méritées, il faut le dire. Elles bénéficient naturellement, de plus, de tous les congés accordés pour les fêtes d'obligation catholiques, soit dix journées par an. Le salaire d'une infirmière est assez raisonnable puisqu'une débutante gagne $3,200 par an. Elle bénéficie d'une augmentation chaque année.

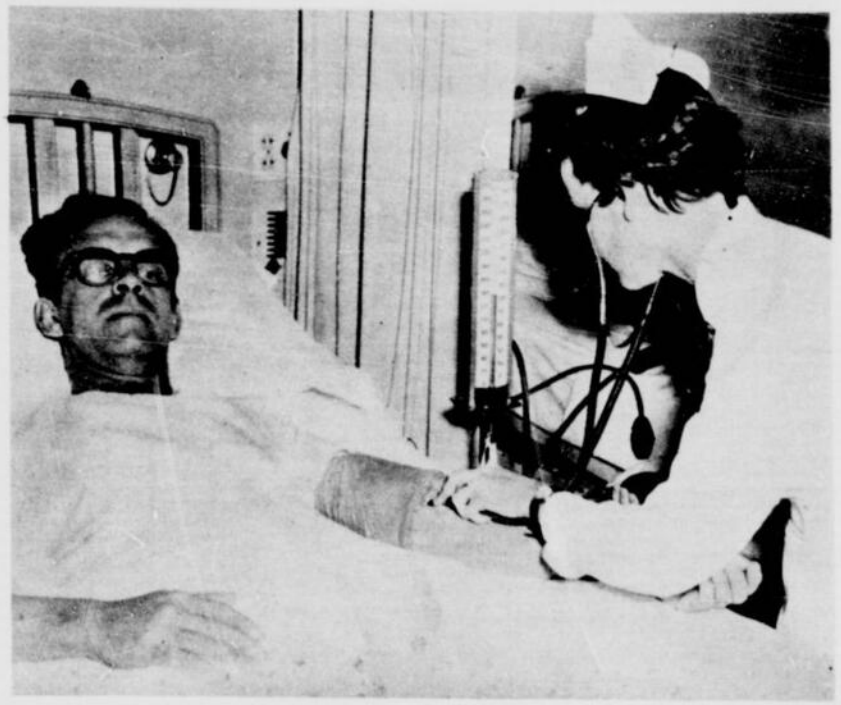
La plupart d'entre elles songent cependant et fort naturellement d'ailleurs à fonder un foyer et elles ne travaillent guère en moyenne que trois à quatre ou cinq ans au maximum dans un hôpital après avoir reçu leur diplôme. Quelques-unes d'entre elles travaillent une fois mariées jusqu'à ce qu'elles aient des enfants. Plus rares sont celles qui continuent tout en élevant une famille, mais le cas se présente parfois. Il faut détruire aussi une légende qui veut que les infirmières épousent généralement de séduisants internes ou jeunes médecins. La chose arrive, bien sûr, mais il ne faut pas généraliser, voilà tout.

Dans ses heures de loisirs, Mlle Nini Lamontagne se livre à ses passe-temps favoris qui sont les voyages, la musique, la lecture, les beaux spectacles, le théâtre, etc. . . Ses goûts correspondent à ceux de nombre de ses collègues qui pratiquent aussi le sport ou qui suivent des cours de peinture, de langues étrangères, etc. . . selon leurs goûts particuliers et leurs aptitudes personnelles.

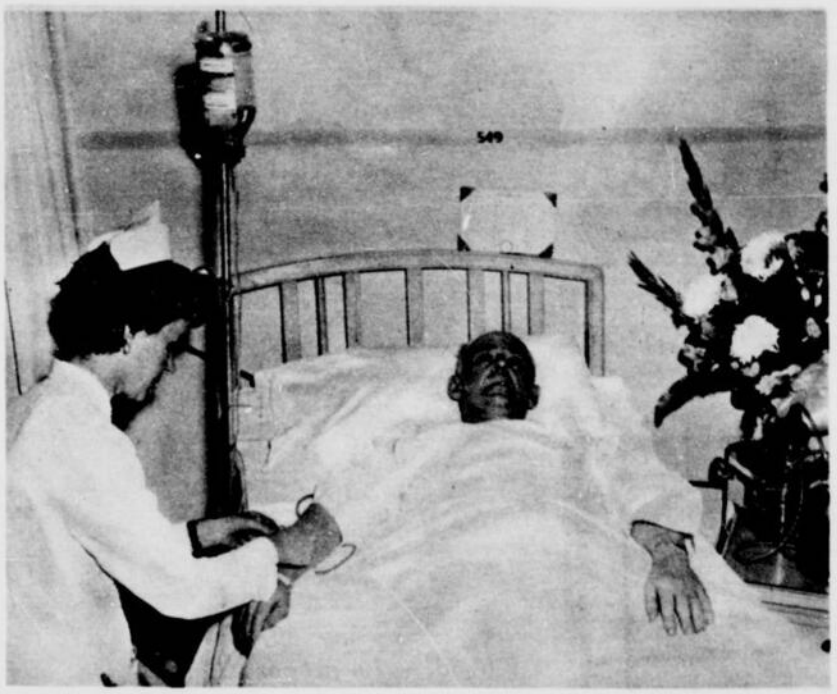
Dans le cadre de son activité professionnelle, l'infirmière est appelée à suivre des cours et conférences, si elle le désire, afin de se tenir informée des derniers perfectionnements des techniques hospitalières aussi bien que des récentes découvertes médico-chirurgicales. Elles ont de plus la faculté de participer à de grands congrès nationaux et internationaux d'infirmières qui se déroulent chaque année au Canada ou dans d'autres pays.

Certaines d'entre elles, enfin, peuvent se spécialiser si elles le désirent après leur cours en suivant un cours postscolaire à plein temps afin d'acquérir des connaissances supplémentaires et détaillées, en chirurgie, en neuro-psychiatrie, en médecine, en hygiène publique ou en obstétrique, selon leur choix. Ces cours sont d'une durée de six mois à un an et leur permettent d'acquérir le baccalauréat en nursing à l'Institut Marguerite d'Youville.

SUITE PAGE 22



L'infirmière prend avec soin la tension artérielle d'un patient souffrant d'hypertension.



3 hrs. — Un opéré vient d'être ramené dans sa chambre. Il est réveillé. L'infirmière vérifie aussitôt si le sérum est bien en place et si l'aiguille est bien solidement fixée dans la veine du patient.



4 hrs. — La journée est terminée, c'est la minute de recueillement qui précède l'assistance à la messe et l'infirmière que nous voyons ici de dos, à gauche, peut se détendre dans la maison de Dieu.





M. ERNEST SCRIBNER — de 1113, 3e ave., ouest, Owen Sound, Ontario, écrit: "Je suis un opérateur sur planeur, âgé de 47 ans. Mon travail m'oblige à me pencher très souvent; aussi j'éprouvais des douleurs au dos depuis près de trois années. J'entendis parler des pilules Dodd's pour le dos, à la radio. J'en fis l'essai et je sentis une amélioration après la première boîte. Je m'en procurai une autre boîte et je fus plus que satisfait des résultats. J'en garde une boîte sous la main — mais je certifie qu'après 5 mois je n'ai pas eu à m'en servir."



8 h.30 a.m. — Mlle Nini Lamontagne, infirmière diplômée, à gauche, montre à une élève-infirmière comment faire un pansement à un patient alité, au pavillon De Bullion, de l'Hôtel-Dieu.

2 h. p.m. Mlle Nini Lamontagne, I.L., salue un patient guéri qui vient de recevoir son congé et qui s'apprête à quitter l'hôpital. À remarquer qu'il s'agit d'une personne de couleur et que l'on ne fait aucune distinction raciale, ni de langue, ni de religion à l'Hôtel-Dieu, comme généralement dans tous les hôpitaux canadiens où sont accueillis tous les patients d'où qu'ils viennent et quels qu'ils soient.



2 h. 30. — La préparation des médicaments prescrits pour le soir et la nuit par le médecin traitant de chaque patient requiert de l'attention. Ici, une probaniste, qui en est au début de son cours, dose les remèdes avec précision sous l'oeil attentif de l'infirmière.



3 h. 30.— L'infirmière étudie le dossier d'un patient avec le médecin traitant qui lui donne les instructions nécessaires concernant les soins à apporter à son malade.



(Photo Jacques Senecal)

PICHÉ et MARANDA
sur les traces de Roland Gladu et Paul Calvert

par BERT SOULIÈRE

• On pourrait compter sur les doigts de la seule main, les joueurs de baseball de la province de Québec, qui grâce à leurs aptitudes et à leur détermination, ont réussi à se frayer un chemin jusqu'aux ligues majeures. Actuellement, il s'en trouve deux qui ont de magnifiques chances de suivre les traces de Roland Gladu et de Paul Calvert. Ce sont deux lanceurs droitiers de carrière, Ronald Piché, de Verdun, et Georges Maranda, de Lévis.

Ces deux brillants athlètes sont âgés respectivement de 24 et 27 ans. Tous deux ont appris leur métier dans des ligues amateurs où ils ont grandi; Piché avec le Verdun junior et Maranda avec une équipe de Lévis. Graduellement, ils se sont améliorés au point de connaitre une ascension assez rapide dans le sport national des Américains.

Piché est une découverte de Roland Gladu, dépisteur attitré des Braves de Milwaukee, de la Ligue Nationale, dans la métropole canadienne et ses environs. Maranda a été mis sous contrat avec les défunts Braves de Boston, par René Lemyre, qui, à l'époque, était gérant général des Braves de Québec, de la défunte Ligue Provinciale du Québec.

À l'instar de plusieurs autres athlètes désireux de se créer une carrière professionnelle, Piché et Maranda ont dû travailler avec ardeur, accomplir plusieurs sacrifices et pratiquer rigoureusement leur profession pour connaitre le succès. Leurs efforts n'ont pas été vains.

En effet, aujourd'hui, le nom de Piché figure sur la liste des joueurs qui s'entraineront avec les Braves de Milwaukee, à Bradenton, Floride, le printemps prochain, tandis que Maranda est la propriété des Giants de San Francisco, de la Ligue Nationale. Le fait que Piché et Maranda sont chacun dans le personnel d'un club des grandes ligues, ne signifie pas exactement qu'ils vont demeurer sous la grande tente l'été prochain, mais si l'on en juge par l'excellent record qu'ils ont conservé l'an dernier dans l'uniforme des Colonels de Louisville, de la Ligue Association Américaine, un circuit de classification "AAA", leurs chances de commencer la prochaine course au championnat dans le circuit Warren Giles sont très bonnes.

Au cours de l'été dernier, les Colonels de Louisville ont terminé la saison au premier rang. C'était la première fois dans leur histoire que les Colonels accomplissaient pareil exploit. Et l'instructeur de l'équipe, Ben Geraghty, a été le premier à affirmer sincèrement qu'une très grande part des succès de son club revenait au brillant rendement fourni au monticule par Piché et Maranda.

Le premier, à titre d'artilleur de relève, a terminé la course au championnat avec une fiche de huit victoires et cinq défaites, alors que Maranda, le meilleur lanceur des Colonels, a remporté 18 triomphes et encaissé sept revers seulement. De plus, dans les séries éliminatoires, Maranda s'est ajouté deux autres victoires.

La magnifique besogne abattue par Piché lui a mérité le titre de la recrue de l'année des Colonels par les membres de l'Association des rédacteurs et commentateurs de baseball de Louisville.

Pour sa part, le solide Maranda s'est vu confier l'honneur du lanceur ayant été le plus utile aux Colonels. Les Braves de Milwaukee ont décidé de protéger Ronald Piché pour qu'il ne soit pas sujet au repêchage. Pour une raison ou une autre, ils n'ont pas inscrit le nom de Maranda sur leur liste. Et sans plus tarder, les Giants de San Francisco, en ont fait l'acquisition moyennant le prix du repêchage, soit $25,000.



Ces trois lanceurs du Québec ont commencé la saison dernière avec les Colonels de Louisville. De gauche à droite, Claude Raymond, Ronald Piché et Georges Maranda. Toutefois, Raymond, souffrant d'un malaise dans les articulations du bras, n'est pas demeuré avec l'équipe.

Apparemment, la direction du club Milwaukee a voulu faire croire aux autres clubs qu'elle s'était abstenue de protéger Maranda sous prétexte qu'il souffrait d'une affection à un bras. Cependant, les Giants, seraient allés à la source de l'histoire. Et s'ils ont consenti à verser le fantastique montant de $25,000 pour s'assurer les services de l'athlète de Lévis, c'est qu'ils ont appris au préalable que l'as du club Louisville avait subi avec succès une intervention chirurgicale au coude droit à l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore.

Et c'est exactement le cas, puisque Maranda qui avait déjà souffert d'un mal mystérieux au bras en 1955 alors qu'il s'alignait avec le club Eau Claire, ne ressent aucun malaise aujourd'hui. Il se dit en excellente condition physique et confiant de demeurer avec les Giants.

Piché et Maranda, deux athlètes modestes et très sympathiques, ne tarissent pas d'éloges à l'endroit de ceux qui ont su leur procurer de valeureux conseils au monticule. Ronald Piché de dire: "Avec les Colonels, Ted Wilks, un ancien lanceur des grandes ligues, a été celui qui m'a aidé à perfectionner une "sinker". Mes chances de graduer avec les Braves de Milwaukee à l'entrainement, le printemps prochain, sont bonnes autant que je pourrai me faire valoir contre les frappeurs gauchers".

Par contre, Georges Maranda, qui est un artiste de la balle rapide, admet avec franchise que Fred Martin a été celui qui lui a permis de mieux contrôler sa "slider" alors qu'il portait les couleurs du club Austin, de la Ligue du Texas.

Au sujet de Piché, le nouveau gérant Charlie Dressen déclarait peu après sa nomination: "Je dois découvrir deux bons lanceurs de relève pour l'an prochain et j'ai confiance dans le jeune Piché. Je ne l'ai jamais vu à l'oeuvre. Toutefois, les chiffres indiquent qu'en 125 manches, cet artilleur a retiré 141 frappeurs sur des "strikes" et n'a permis que 51 buts sur balles. Il doit sûrement avoir de l'étoffe".

Sur la recommandation des Braves de Milwaukee, Ronald Piché a refusé une offre pour jouer cet hiver dans la Ligue de Panama. Piché est un gaillard de cinq pieds et onze pouces, mais il ne pèse que 160 livres environ. Peut-être qu'un séjour avec une équipe de Panama lui aurait été plus nuisible qu'utile et c'est la raison pour laquelle la direction du Milwaukee s'y est objectée.

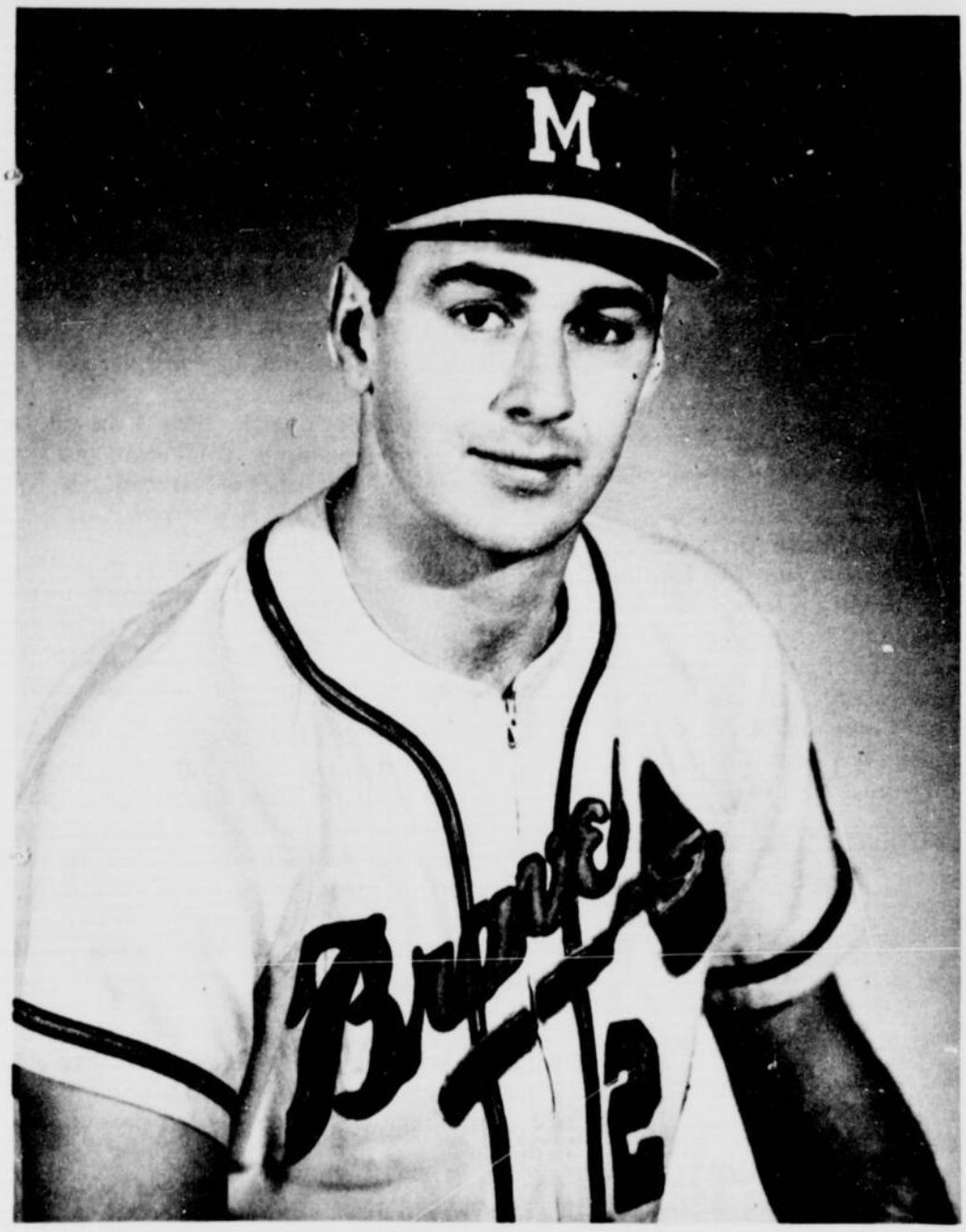
Georges Maranda, un colosse de 6', 2'' qui a déjà joué dans la Ligue du Mexique, aurait pu s'aligner cet hiver dans la Ligue de Cuba, mais il a préféré demeurer inactif pour reposer son bras le plus longtemps possible. Rien de plus logique.

Nos deux athlètes du Québec ont donc décidé de prendre les choses en douceur jusqu'au début de l'entrainement. Ronald Piché qui a déjà lancé quatre manches contre les Yankees de New-York dans une joute hors concours disputée il y a quelques années à Jacksonville, Floride, ne regrette aucunement d'avoir tenté sa chance dans le baseball. "Les débuts n'ont pas été faciles, fait-il remarquer, mais je n'ai pas à le regretter. La direction du Milwaukee m'a toujours fait confiance et j'espère être utile aux Braves un jour".

Maranda a été très surpris d'apprendre que les Braves ne l'avaient pas protégé du repêchage, mais il se réjouit maintenant d'appartenir aux Giants de San-Francisco. "C'est une excellente organisation qui a toujours bien traité ses joueurs", de souligner l'artilleur de Lévis.

Peu importe le rôle que Piché et Maranda seront appelés à jouer à l'entrainement, tout ce qui les intéresse c'est de demeurer avec les Braves et les Giants respectivement. Inutile de dire que ces deux lanceurs batailleront ferme pour faire leurs preuves et réaliser le rêve qu'ils caressent depuis longtemps: jouer un jour dans les Ligues Majeures.

SUITE PAGE 24



Maranda pose avec orgueil dans l'uniforme des Braves de Milwaukee, Wis.



En attendant que la prochaine saison de baseball commence, Georges Maranda prend plaisir à lancer quelques boules de neige devant sa demeure à Lévis.



Le jeune athlète de Verdun conserve religieusement un volumineux album qui lui évoque bien des souvenirs agréables.

(Photo J.-P. Laliberté)

Où que vous souffriez de
douleurs arthritiques et rhumatismales



Vite! Massez l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM RUB À CHALEUR PÉNÉTRANTE. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous-en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum
Rub à chaleur pénétrante

● Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.

Lanceur, Georges Maranda est aussi considéré comme un brillant frappeur.



Georges Maranda fait voir à son épouse et à sa maman la plaque-souvenir que les rédacteurs de baseball de Louisville lui ont remise pour avoir été désigné le lanceur le plus utile aux Colonels en 1959.



SUITE PAGE 26



Cette photo remonte aux jours de Ronald Piché avec le Verdun junior. De gauche à droite, Jacques Bélanger, l'instructeur Arthur Therrien, R. Roy et Piché.



Pelleter la neige est un excellent moyen pour Georges Maranda de se maintenir au meilleur de sa condition physique.



Piché montre avec fierté la plaque qui lui a été remise pour avoir été choisi la recrue No 1 du club Louisville.

Ronald Piché nous montre la façon dont il tient la balle pour lancer une "sinker". C'est son lancer préféré.



De gauche à droite, Georges Maranda, Ronald Piché et Dick Nottebart composant le chiffre "100" pour signifier le total de 100 retraits au bâton porté à leur crédit.



Oberammergau et son festival de la Passion

● L'origine du Jeu de la Passion d'Oberammergau remonte aux périodes funestes de la Guerre de Trente ans. En 1632, la peste fait rage en territoire allemand. La contamination s'étend aux vallées alpestres, véhiculée qu'elle est par les troupes en marche. Oberammergau est épargné pour un temps grâce à ses mesures de protection: garde renforcée, feux d'alarme. Aucun étranger n'y peut pénétrer, aucun habitant ne peut en sortir.

Le jour de la fête patronale, l'un de ses habitants, Kaspar Schisler, qui travaillait depuis quelque temps à Eschenlohe, poussé par le désir de revoir sa famille restée à Oberammergau, s'introduit clandestinement dans la localité et y apporte la peste. Il meurt le lendemain. Quatre-vingt-quatre de ses concitoyens le suivent de peu dans la mort. Le conseil se rend à l'église et y prononce devant l'autel un voeu solennel, aux termes duquel il s'engage pour le reste de la population à faire représenter tous les dix ans la vie et la Passion du Sauveur, moyennant l'arrêt du fléau. Celui-ci cesse. En 1634, le voeu est exécuté. Oberammergau comptait à cette époque à peine plus de 700 habitants.

Pendant longtemps les jeux eurent lieu au pied même de l'église, dans le cimetière. En 1680, il est décidé de les représenter au cours de la dernière année de chaque décennie entière. Le gouvernement bavarois les suspend en 1770. On suppose, cependant, que malgré l'interdit des représentations ont eu lieu les 4 et 11 juin 1770. L'autorisation accordée en 1780 est supprimée en 1784. En 1790, le jeu est donné malgré l'interdiction. Les représentations sont intermittentes jusqu'après la guerre de 1870. Elles ont lieu normalement en 1890, 1900 et 1910. Elles sont supprimées en 1920 en raison de la crise économique. Les jeux réguliers sont repris en 1930. L'année 1934 donne lieu à des fêtes jubilaires. Ceux de 1940 n'ont pas lieu du fait de la seconde guerre mondiale. Ils reparaissent en 1950 après une interruption de seize ans.

Le texte primitif des jeux date du milieu du 15e siècle et provient du monastère bénédictin de St-Ulric et Afra, d'Augsbourg. On y incorpore des fragments de l'ancien mystère de la Passion de Weilheim, près de Munich, et un peu plus tard, ceux d'un scénario, sur le même thème, émanant du maître-chanteur Sebastien Wild, d'Augsbourg, qui vécut vers le milieu du 16e siècle. Le R. P. Ferdinand Rosner, du monastère d'Ettal, résolut, en 1750, de remplacer ce texte très chargé et qui manquait d'unité par un nouveau texte en vers qui servit jusqu'en 1770. Changements nouveaux en 1780 et en 1790. Les nouveaux textes recherchaient trop les effets et les apparitions démoniaques tenaient par trop la scène. Ces dernières furent définitivement écartées en 1840. Autres retouches entre 1850 et 1860.

On cherche depuis à débarrasser le texte de nombreux apports baroques et de le raccourcir de façon que la durée de la représentation soit abrégée d'une heure au moins. Vainement. Oberammergau s'estime seul juge en la matière. L'heure de cette réforme n'a pas encore sonné puisque en 1960, les jeux auront lieu encore d'après le texte du R. P. Weiss, remanié par le curé Daisenberger.

La partie musicale des jeux, telle qu'elle sera exécutée de nouveau en 1960, est l'oeuvre de l'instituteur Rochus Dedler, enfant d'Oberammergau, qui la réécrivit à trois reprises, notamment à la suite d'un incendie qui détruisit la majeure partie de l'ouvrage. À l'occasion des jeux de 1950, le directeur général de la musique, Eugen Papst, fils d'un instituteur d'Oberammergau et citoyen d'honneur de la commune à sa mort, survenue il y a quelques années, avait procédé à une refonte de cette patition en l'expurgeant notamment de ses nombreux "wagnérianismes" et en simplifiant le thème choral. L'effet fut sensationnel.



Le sculpteur Leonhard Maderspacher en train de modeler une statue de la Vierge et de l'Enfant-Jésus. Âgé de 64 ans, il s'est laissé pousser la barbe et les cheveux en prévision du rôle qu'il jouera dans la Passion de 1960, rôle qu'il a déjà interprété cinq fois.

Pour la première fois au cours de l'histoire de la sculpture, limitée au plan local du village allemand, des femmes y manient depuis peu le ciseau du sculpteur. Cette entorse à la tradition a été provoquée par le brusque accroissement des commandes de l'étranger, dont l'exécution nécessite l'emploi d'artistes de talent. Sculpture et art théâtral vont étroitement de pair à Oberammergau. Les meilleurs sculpteurs de figures religieuses ont été les meilleurs acteurs du drame de la Passion. Mais le premier de ces arts y a conquis droit de cité 500 ans plus tôt que le second. La tradition rapporte que le chanoine Eberlin, du monastère voisin de Rottenbuch, a enseigné la sculpture aux Oberammergaviens dès 1111. Quiconque visite aujourd'hui l'Exposition permanente de l'École de sculpture d'Oberammergau est surpris par la diversité des thèmes qui président aux créations artistiques de la future génération de sculpteurs.

Les acteurs se préparent aux prochains jeux depuis plus d'un an en laissant pousser leurs cheveux. Ne peuvent l'être que ceux qui habitent le hameau depuis vingt ans. Ils sont au nombre de 600. La représentation dure sept heures, coupée par un intermède de 2 heures.

À peu près chacun des 5,000 habitants de la ville y participe de près ou de loin. Les uns collaborent dans la coulisse. Les autres préparent le logement des foules qui accourront à la prochaine saison théâtrale. Plus de 500,000 étrangers ont assisté aux 83 représentations de 1950.

Les photos ci-contre de Gerhard P. Seinig, de UPI, mettent sous nos yeux, les artisans acteurs en train de monter le drame traditionnel.

Les plus vieux habitants de la place laissent pousser leurs barbes et les jeunes, leurs cheveux, depuis février dernier, dans l'espoir qu'ils seront au nombre des privilégiés à jouer la passion du Christ. L'élection eut lieu en septembre, sous la présidence de Johann George Lang, directeur du Conseil du Jeu de la Passion.

Des règlements rigoureux régissent le choix de la distribution. Les acteurs doivent être originaires d'Oberammergau, y avoir vécu durant trente ans ou avoir été mariés au moins dix ans à une femme originaire d'Oberammergau. Ils doivent être catholiques. Quant aux interprètes féminines, elles doivent être célibataires et avoir moins de 35 ans. Certains acteurs ont déjà paru à cinq reprises dans le drame.

Un professeur de la fameuse école de sculpture, Schwaighofer, a déjà joué trois fois dans la Passion. Il vient de sculpter avec ses élèves un Christ en croix de six pieds de haut.



Le magasin contient les costumes d'une minutieuse authenticité de tous ceux qui participèrent au drame de la Passion à l'époque du Christ. Ceux-ci sont ceux des soldats romains. Aujourd'hui la commune dispose de plus d'un millier de costumes coupés dans d'opulentes étoffes orientales.

Les choeurs formés de chanteurs de tous les âges commencent à s'exercer un an d'avance. Le directeur de la chorale, Hans Gotzler, choisira parmi eux les plus belles voix.



Georg Johann Lang, à gauche, directeur du Conseil du Jeu de la Passion, auditionne les candidats aux 600 rôles de la Passion. Le nom de Lang est aussi répandu dans le village de la Bavière que chez nous celui de Dupont ou de Durand.



SUITE PAGE 30



La croix chargée sur les épaules de l'acteur qui tient le rôle du Christ ne pèse pas moins de quarante kilogrammes. Un peintre est à y mettre la dernière main.



Lors de la représentation de 1950 le rôle de Marie fut tenu par Annemarie Mayr, maintenant mariée à un épicier et mère de quatre enfants. Celui-ci est son cadet, Thomas Steidle, deux ans.

Apprentis en train d'apprendre le métier sous la direction d'Ernst Lang, dont l'atelier fut ouvert par un de ses ancêtres.





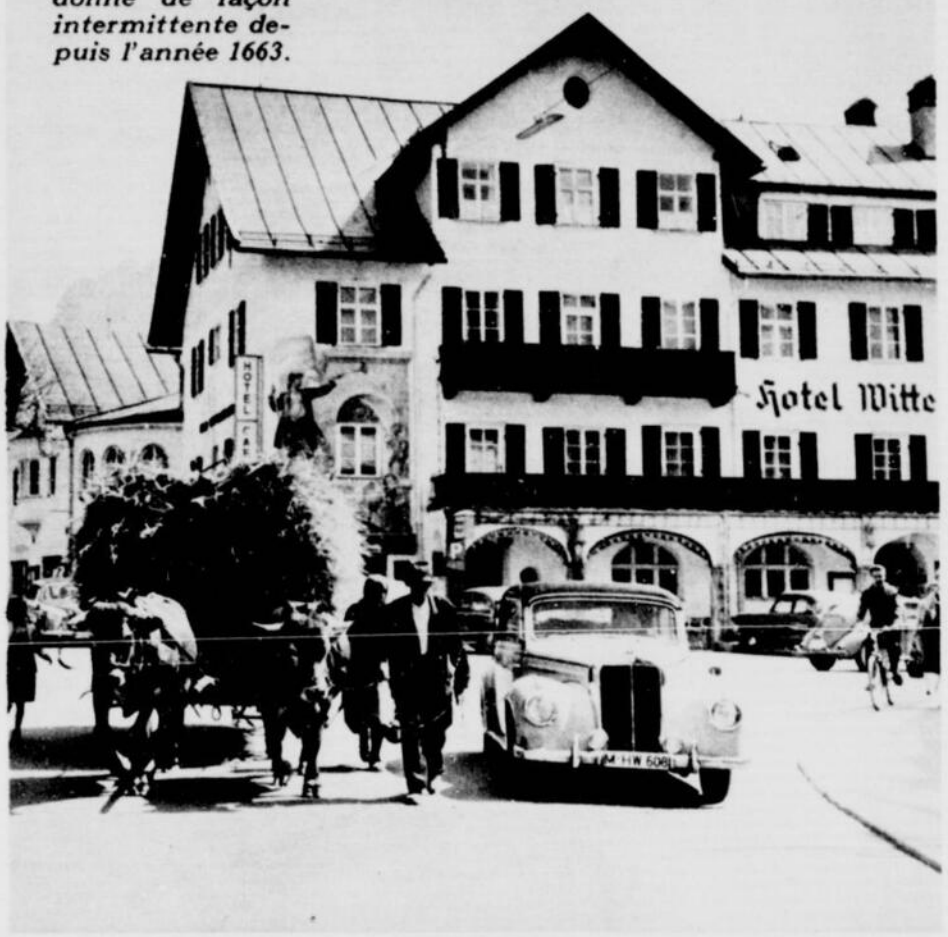
Trois doyens du drame de la Passion en train de causer, rue Judas. Oskar Zwink, à gauche, 82 ans, y joua à huit reprises; la première fois, il était dans les bras de sa mère. Balthazar Erhard, 79 ans, au centre, fut de la troupe cinq fois. Martin Minderer, également âgé de 79 ans, participa à quatre représentations.



L'hôtelier Alois Lang (à droite) montre à un ouvrier le modèle de la nouvelle aile de son auberge, en construction à l'arrière-plan. Lang figura le Christ en 1930 et en 1934, année où fut donnée une représentation spéciale de la Passion à l'occasion du 300e anniversaire de ce festival.



Pays de contrastes, où l'ancien se mêle au moderne, Oberammergau verra affluer des centaines de milliers de touristes en mai lors de la représentation du Jeu de la Passion, donné de façon intermittente depuis l'année 1663.





L'auberge de l'Agneau Blanc, rue Principale. Elle accueillera des millilers de touristes au cours du prochain festival qui promet d'être l'un des plus mémorables.

La maison du Petit Chaperon rouge à Oberammergau. Des scènes du conte sont reproduites sur ses quatre murs.

Photo UPI



Le théâtre de plein air où sera joué le mystère. Le toit date de 1900, la scène de 1930. Ils remplacent toute une série de plateaux, de halls, de salles et de théâtres qui se sont succédé à travers les siècles.



Il a toujours le bon outil à portée de la main!

LE MÉCANICIEN que vous trouverez chez votre concessionnaire General Motors a été *formé à l'usine*. C'est l'homme qu'il faut pour toutes les réparations, car il a toujours le bon outil en main. Il saura protéger le placement que représente votre voiture ou camion GM avec son service *spécialisé* Garde-Moteur, des pièces *approuvées par l'usine* et l'outillage *le plus moderne* . . .

Les véhicules d'aujourd'hui exigent un outillage complexe: chaque outil remplissant une fonction particulière, le plus efficacement et le plus économiquement possible! C'est pour mieux vous servir que les concessionnaires GM ont investi des sommes importantes dans l'achat de leur outil et dans la formation de leurs hommes.

Confiez l'entretien de votre voiture ou camion GM au Service Garde-Moteur de votre concessionnaire General Motors. Passez le voir dès aujourd'hui!

SPÉCIAUX DE SERVICE PRÉVENTIF

JANVIER • FÉVRIER • MARS

RÉPARATIONS À LA CARROSSERIE: évaluation gratuite pour travaux de carrosserie—intérieur, extérieur, glaces.

RÉGLAGE DU TRAIN AVANT: rétablissement de la géométrie de direction par le réglage de la convergence des roues, de la chasse et de l'écuanteur. Vérification de la timonerie de direction et de la bielle d'accouplement.

ROTATION DES PNEUS ET ÉQUILIBRAGE DES ROUES: rotation de tous les pneus . . . y compris celui de la roue de secours, ce qui assure un bon rendement de tous. Equilibrage dynamique des roues.

EXIGEZ LA LUBRIFICATION GARDE-MOTEUR UTILISANT DES LUBRIFIANTS RECOMMANDÉS!

PONTIAC • BUICK • CHEVROLET • OLDSMOBILE • CADILLAC • GMC • VAUXHALL

Garde-Moteur

LE SERVICE D'ENTRETIEN SUPÉRIEUR POUR LES VOITURES SUPÉRIEURES

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 17 janvier 1960

EISENHOWER

va-t-il conserver le pouvoir à son parti?

WASHINGTON (Spécial à "La Patrie" par Marcel Gap)—Nul ne peut prédire pour l'instant avec certitude qui seront les candidats républicains et démocrates aux élections présidentielles de novembre prochain. La désignation de Nixon lui-même est problématique contre le populaire et puissant gouverneur Rockefeller côté démocrate, l'incertitude totale: Harrimann ou Stevenson ou... un troisième homme?

L'OPINION PUBLIQUE

Ce qui est certain, cependant, est que malgré la popularité, sinon intacte mais toujours très grande, d'Eisenhower, la côte des républicains est en baisse constante. Les randonnées spectaculaires d'Ike (deux voyages prévus pour 1960: Amérique du Sud et le Japon, plus le "sommet" en Europe) n'y changeront sans doute rien.

Le grand quotidien de Los Angeles "Mirror-News" s'est livré récemment à une enquête pour savoir ce que l'homme de la rue pensait de l'avance des Russes en matière de fusées. 60 pour 100 des réponses attribuaient ce retard des Américains aux erreurs et à l'incompétence du gouvernement... 36 pour 100 accusent clairement les républicains et 11 pour 100 seulement les anciens gouvernements démocrates.

8 ANS DE REGIME

Cet argument — les républicains le savent bien — sera le plus important et le plus crucial de toutes la campagne électorale.

"En 1952, en prenant le pouvoir, Ike a trouvé une Amérique techniquement et scientifiquement au moins égale à à l'URSS. Aujourd'hui, les Américains sont nettement dépassés par les Russes et Dieu sait si nous les rattraperons jamais. Il faut bien que quelqu'un soit responsable de cette impardonnable défaite".

Certes, Eisenhower peut invoquer d'avoir mis fin aux deux guerres d'Asie (Corée et Indochine) et atténué la guerre froide. Mais son mérite sera contesté même dans ce domaine: la paix reste boiteuse, tant en Corée qu'en Indochine, d'autant que la Chine communiste, à peine sortie, en 1952, affaiblie et ruinée de la guerre civile, est devenue en huit ans, une puissance mondiale, sans que les Américains aient pu, soit l'en empêcher, soit la reconnaitre. Et si l'on ne se bat plus en Asie, on se bat en Algérie, ce qui n'en constitue pas moins une menace permanente pour la sécurité de l'Europe, diminuée par le retrait des troupes françaises.

LE MONDE COMMUNISTE

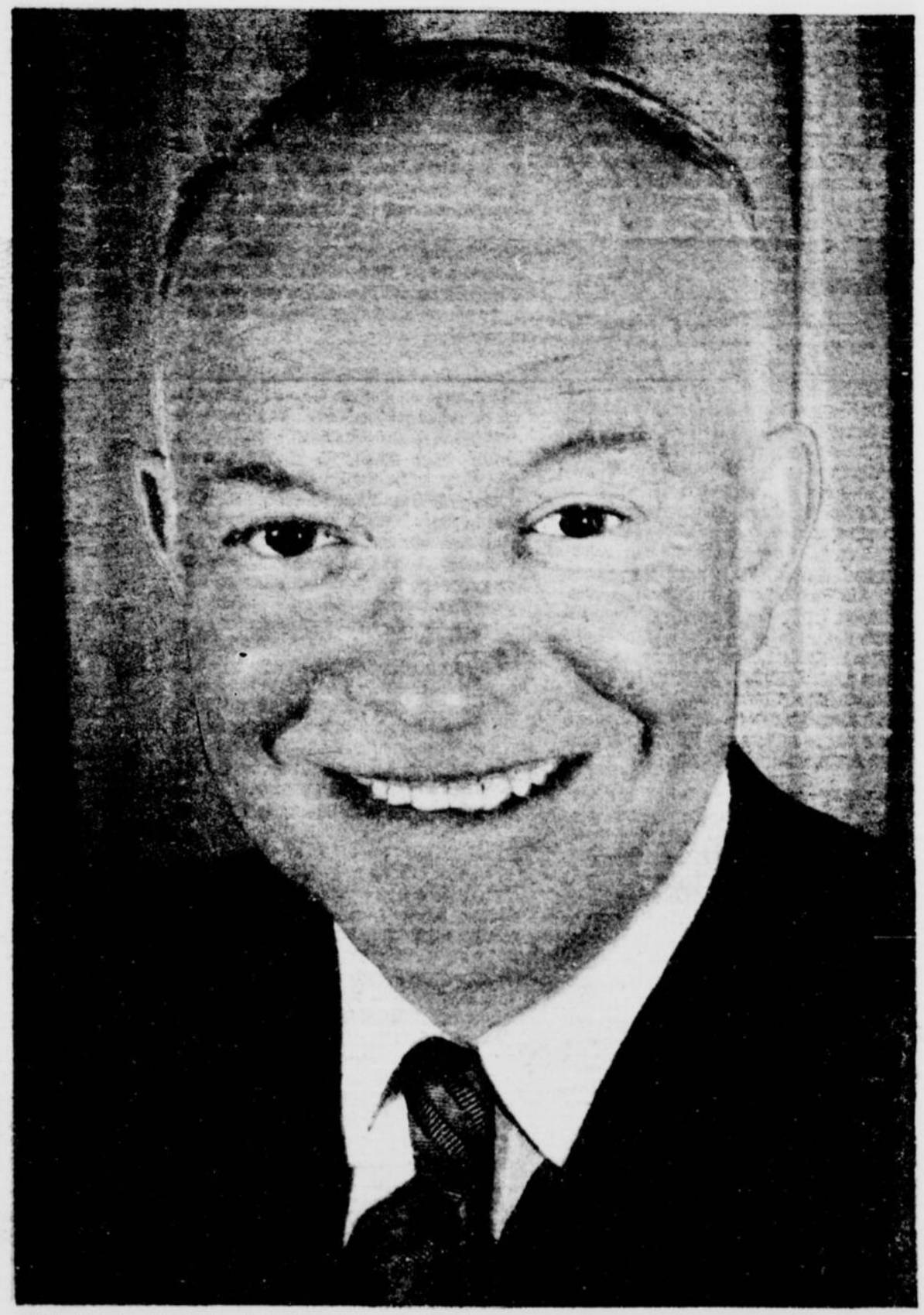
Enfin — diront les démocrates — si la tension internationale s'est accentuée ce n'est pas le mérite d'Ike, mais celui des circonstances, du hasard; depuis la mort de Staline, ses successeurs cherchent la détente, afin que le monde communiste puisse se développer, s'épanouir pendant ces années de répit, Washington, de son côté, n'a pas su profiter des événements de Poznan et de Berlin-Est (17 juin 1953) et encore moins de la Révolution Hongroise de 1956. Et aujourd'hui, il n'a aucune solution ni pour la réunification allemande, ni pour le problème de Berlin.

Depuis 1952, les républicains ne vivent, en quelque sorte, que d'improvisations plus ou moins malheureuses, du colmatage des erreurs... et de la popularité d'Ike. Et si le malheur voulait que le maître futur de la Maison Blanche s'appelle Nixon — politicien médiocre, sans le moindre prestige international,— l'Amérique ne tardera pas de retomber au niveau d'une puissance secondaire.

LEUR APPRENTISSAGE

Ce réquisitoire, certes, trop sévère et dans ses détails, peut-être, exagéré, contient malheureusement des faits irréfutables. Le seul contre argument valable des républicains est de répliquer par un: "Disons que nous avons commis effectivement des erreurs, comme vous, démocrates, en avez commis de 1945 à 52, en laissant l'Europe désarmée en face de la puissance soviétique et surtout en permettant à Mao-Tsé-Toung d'écraser votre protégé Tchang Kaï-Chek. Mais c'est le passé et en votant pour un nouveau président, vous décidez

——— Suite à la 60e page



MONSIEUR EISENHOWER, SERA-T-IL ASSEZ POPULAIRE POUR CONSERVER LE POUVOIR A SON PARTI AUX PROCHAINES ELECTIONS AMERICAINES?

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Quelques lettres admirables du poète Saint-Denys-Garneau

Un numéro copieux des "Ecrits du Canada français". — Maurice Tremblay s'en prend à Esdras Minville. — Un beau récit d'Hubert Aquin. — Guy Frégault analyse les finances de l'Eglise canadienne. — André Laurendeau révèle à la télévision. — Des poèmes de Jacques Godbout et de Marie-Claire Blais.

par Roger DUHAMEL

L'eclectisme le plus aéré a préside à l'établissement du cinquième cahier **Ecrits du Canada français** (Montréal 1959). Sept collaborateurs, dont au moins cinq possèdent déjà une certaine notoriété dans nos lettres. Le choix des textes témoigne d'une louable variété : un essai, un conte philosophique, une pièce de théâtre, une étude historique, des poèmes, des proses poétiques et une correspondance. Je n'hésite pas à affirmer que cette livraison dépasse de beaucoup en intérêt celles qui l'ont précédée ; les lecteurs les plus différents trouvent ici l'occasion de satisfaire leurs goûts personnels.

Pour ma part, j'accorde d'emblée ma préférence aux lettres de St-Denys-Garneau adressées à Jean Le Moyne. Elles révèlent la même densité, la même lucidité que les pages les plus hautes du **Journal**, avec en plus un e'an d'affection amicale. On s'étonne — plus exactement on ne s'étonne plus désormais — qu'un garçon au début de la vingtaine réussisse avec autant de finesse qui n'est pas qu'intellectuelle à débroussailler le maquis de ses sentiments instables et à communiquer sans apprêts le meilleur de lui-même. Des initiales, quelques lignes sautées permettent de ne pas violer l'intimité de rapports personnels ; nous en savons assez pour apprécier la qualité d'une âme, comme pour regretter de n'avoir point les réponses au destinataire, dont nous avons raison de penser qu'elles sont d'une valeur analogue.

Saint-Denys Garneau écrivait longuement, ne laissant rien dans l'ombre, analysant à loisir les émotions qu'il ressentait. Ce rêveur d'une santé fragile affiche une clairvoyance exceptionnelle pour décomposer ses sentiments. Il envisage avec netteté ses perspectives d'avenir, nous apprenant qu'il a subi, fugitivement, la tentation de la médecine. Il fait la connaissance d'une jeune fille, déjà fiancée, et il imagine autour de cette Yvonne de Galais les grandes lignes d'un roman possible et qui n'aura pas lieu. Plus tard, avec une gravité et une abnégation touchantes, il évoque, une fois apaisé l'orage intérieur qu'il laisse deviner, l'un de ces transferts du coeur qui ne s'effectue pas sans déchirement et qui se résout ici en une amitié virile ; le calme du midi après un matin trop éblouissant ...

Il y a de tout dans ces lettres, même de la fraîcheur et de l'abandon, malgré des préoccupations très élevées. Qu'il parle de Baudelaire ou de Dostoievski, du dernier concert ou du dernier disque entendu, de la peinture ou de sa peinture, Saint-Denys-Garneau ne s'exprime qu'avec ferveur. Il accepte ou il rejette, non pas d'un mouvement d'humeur, mais à la suite d'une réflexion attentive. La moindre impression née de l'incident le plus banal crée en lui de profondes résonnances et explique les périodes d'abattement physique et de prostration morale auxquelles il est en proie. Il se relève bientôt grâce à une méditation spirituelle d'une admirable liberté d'allure. Je détache ici quelques lignes qui forment la trame de certains de ses poèmes : **Cependant que l'on sombre au fond de la mer intérieure de douleur, au lieu d'être allégé indiciblement et pour ainsi dire immatérialisé, on a sur soi, lourd à nous étouffer, le poids de la vie et comme la multiplication du péché originel.** La joie, c'est sombrer en Dieu, et la douleur, c'est sombrer en soi. **Je ne dis pas oh ! que non ! que la douleur est méprisable : c'est la couleur de l'homme ; mais la joie est la couleur de Dieu, le rayonnement jusqu'ici de son éternel bonheur. Son rire est le clair jaillissement de la générosité... Heureux qui connaît la joie, car alors il s'oublie et son chant d'allégresse monte jusqu'à Dieu sans bifurquer.**

C'est peu de noter qu'aucune de ces lettres n'est indifférente ; elles associent aux idées les plus exigeantes les sentiments les plus délicats et les plus vrais. Elles nous font espérer qu'un jour le public pourra prendre connaissance de la correspondance complète de Saint-Denys-Garneau, avec des gloses et des annotations qui en rendront la lecture plus enrichissante. Ce sera un document humain encore plus que littéraire. Cet écrivain mort jeune détient le privilège de quelques amitiés fidèles qui assurent son rayonnement et prolongent son souvenir.

Maurice Tremblay étudie le nationalisme sous sa double forme d'idéologie et de sentiment collectif. Il recourt volontiers à un vocabulaire abstrait et savant pour donner le change sur sa douteuse objectivité. Convaincu que cette pensée traditionnelle ne s'est vraiment jamais inscrite dans nos structures mentales, nos institutions et notre comportement quotidien, il doit néanmoins se rendre à l'évidence et faire une exception pour le concept de l'autonomie provinciale qu'il juge avec un certain dédain comme **électoralement rentable**, comme si elle n'était que cela. Le pessimisme, qui est peut-être l'envers d'un amour déçu, de Guy Frégault et de Michel Brunet donne satisfaction à Tremblay ; aussi préfère-t-il s'en prendre au nationalisme positif du chanoine Groulx — qu'il appelle encore **abbé** — en s'attaquant aux ouvrages d'Esdras Minville.

Il serait évidemment trop long et un peu fastidieux d'entrer dans les détails d'une argumentation qui n'est pas neuve mais qui est honnêtement présentée. En gros, la thèse se résume en quelques lignes. Avant d'être citoyen d'une patrie, l'homme est citoyen du monde. Ses responsabilités humaines, universelles, prennent donc le pas sur ses responsabilités nationales. Dans un pays comme le nôtre où la situation est plus complexe, l'individu a des obligations envers le Canada qui dépassent ses devoirs à l'égard de sa province ou de son groupe ethnique ou de sa communauté intellectuelle. Il s'ensuit que dans le domaine social, par exemple, le civisme impose la collaboration avec des organismes similaires aux nôtres chez les Canadiens de nationalité différente.

Maurice Tremblay préfère la justice générale à la piété patriotique ; qu'il se réjouisse, cette tendance gagne rapidement du terrain. C'est le moyen le mieux assuré de travailler efficacement à l'annihilation plus ou moins prochaine du Canada français. En ne respectant pas la hiérarchie naturelle des valeurs, mais en l'inversant arbitrairement pour satisfaire à une conception artificielle et sans fondement des rapports humains, on aboutit à une dépersonnalisation de l'individu ; vidé de sa substance propre, il n'est plus qu'un être émasculé. Une fois qu'il n'y aura que des Canadiens tout court, pourquoi s'arrêter à mi-chemin et ne pas réclamer l'abolition des notes individuantes de toute les nationalités sur la planète ? Le seul motif d'espoir, c'est qu'il arrive souvent que les populations, par un instinct très sûr, évitent de devenir les victimes de la trahison de leurs clercs.

S'il n'a encore écrit que quelques pièces qui ont connu la notoriété éphémère de la télévision, on soupçonnait bien les dons d'Hubert Aquin. Ils s'affirment dans son récit, **Les Rédempteurs**, où il a su vaincre la difficulté du conte philosophique chargé d'allégories et d'intentions. Sans un talent certain, un écrivain risque toujours de rater la cible de la vérité. Ses personnages portent un poids trop lourd de signification pour s'agiter d'une vie indépendante de celle de l'auteur ; ils ont tendance à se figer dans des poses hiératiques et à acquérir prématurément la fixité minérale des bas-reliefs.

La scène se passe à Edom, **en un temps où les hommes n'étaient pas nombreux, bien avant les prophètes...** Une petite communauté où ont cours les sentiments ordinaires, où les citoyens aiment et haïssent, vivent et meurent sans s'interroger sur leur ultime destination. Survient Sheba, un prophète, qui les ramène à l'essentiel, qui réclame d'eux un acte absolu, qui leur impose par le prestige de sa parole de se rendre jusqu'au bout de leur courage. Pourquoi transmettre à sa descendance misère et déchéance ? **Tous les hommes expédieront la faute d'Adam.** Il n'est qu'une solution, qui est de précipiter l'échéance fatale. Malgré des résistances passagères, des gibets s'élèvent où périront délibérément les hommes, les femmes et les enfants d'Edom.

A ce rachat opéré par un sacrifice volontaire et qui ne sera efficace que s'il est collectif, deux êtres échappent. Unis par les liens d'un amour impétueux et fréquemment comblé, Elisha et Héman fuient cette nécropole. L'immolation sera donc vaine, puisque la vie poursuivra son oeuvre par la chair de cet homme et de cette femme dont la passion réciproque témoigne en faveur des desseins du Créateur. A la solution en soi facile de l'exaltation expiatoire, ils ont préféré les angoisses et les incertitudes d'un avenir sans cesse menacé.

On pourrait s'appliquer à dégager des symboles. Ils sont nombreux et parfois même un peu confus. Je suis heureux qu'ils ne s'expriment pas en clair, puisqu'ils généraient à la plausibilité d'un récit mené avec adresse. Aquin a-t-il cherché à condamner une hérésie cathare avant la lettre ? A-t-il voulu célébrer les forces obscures et triomphantes de la vie ? Cette exégèse me retient peu au cours d'un récit excellent où s'entrecroisent comme en un microcosme les sentiments éternels des hommes jetés sur terre pour y accomplir leur destin.

Toute la maîtrise de l'historien Guy Frégault n'est pas superflue pour lui permettre d'étayer un jugement sérieux, en une vingtaine de pages, sur les finances de l'Eglise du Canada sous le régime français. Même s'il souhaite modestement que cette étude serve de point de départ à des recherches plus élaborées, on doute qu'il y en ait un autre que lui aussi bien outillé pour les mener à bonne fin. On apprend que des origines jusqu'à 1660 environ, c'est-à-dire quand la Nouvelle-France est un pays de mission et une région de traite, les œuvres religieuses vivent grâce aux bienfaiteurs des missionnaires et aux commanditaires des traitants. A l'avènement du gouvernement royal, la situation se modifiera. L'Eglise devra compter sur la dîme — ah ! ces incessantes querelles entre le 13e et le 26e ! — sur les revenus des seigneuries, sur les subventions du souverain et sur les fondations. Déjà se pose la question toujours épineuse des relations entre l'Eglise et l'Etat ; à cet égard, Frégault cite certains textes révélateurs. Le tout exprimé dans un style mesuré et clair correspondant à la netteté de pensée chez l'historien.

Depuis quelques années, André Laurendeau s'est découvert une vocation d'écrire pour la télévision. Je ne suis pas en mesure d'apprécier l'ensemble de cette production visuelle et sonore dont une bonne partie a dû m'échapper ; elle a suscité des critiques acerbes, mais je soupçonne ses détracteurs de se venger sur ses œuvres dramatiques des idées politiques ou sociales très discutables de leur auteur. Quoi qu'il en soit, j'ai pris plaisir à la représentation de **La Vertu des chattes**, et le jeu excellent et nuancé d'Huguette Oligny et de Jean-Louis Roux y était sans doute pour beaucoup. Je dois reconnaître qu'à la lecture la pièce conserve tout son intérêt. Elle est à mon gré trop statique ; les personnages agissent peu, ils se confessent à haute voix, leurs propos, qui ne sont jamais pédants, sont néanmoins frottés d'une littérature facile. Cet homme et cette femme provisoirement isolés frôlent ce que Jean Simard a appelé avec humour "le péché de Québec", mais ils ne cèdent pas à l'appel de l'abîme. Nous le savons dès le départ, et c'est ce qui affaiblit l'intérêt dramatique. Si Laurendeau a voulu souligner quelque flottement dans nos consciences timorées et fort prudentes, il a atteint son but.

La Chair est un commencement, c'est un poème en prose de Jacques Godbout. En des croquis cursifs d'une ingénieuse légèreté de touche, il nous présente quelques images de l'amour qu'il se refuse de cerner avec une précision qui leur ferait perdre leur charme rempli d'ombres. L'absence de ponctuation ajoute à ce sentiment planétaire d'une ronde universelle où sont engagés tous les hommes depuis que le monde existe. Avec des mots de tous les jours, Godbout exprime une poésie très personnelle dont on accepte sans réticence d'éprouver le sortilège.

En revanche, comme Marie-Claire Blais cède au verbalisme ! Ses poèmes coulent avec une abondance intempérée aussi bien qu'incontrôlée. La musique et la mer joignent leurs accords et déroulent leurs vagues dans un fracas où s'entrechoquent les mots lâchés comme une meute. La jeunesse possède tous les privilèges, même celui de s'enivrer à ses propres sonorités. Il y a ici toutefois trop de gratuité échevelée pour retenir longuement notre attention bienveillante. On recommande un bain d'austérité après cette rupture des écluses.

GENS DE MON PAYS — Octave Sauvageau, plus vieux cordonnier au monde?

A la venue de l'hiver neuf, sur les chemins glacés, la vaillante Dauphine m'a mené dans les hauts des comtés de Champlain et de Portneuf, pour y retrouver d'autres gens de mon pays...

Yves Thériault, de la Société Royale.

Les villages du comté de Portneuf sont beaux, vastes et riches. Les terres y sont belles, la vie paisible et prospère. Est-ce à cause de ces conditions qu'on dirait idéales que des gens y vivent si vieux et gardent toute leur verdeur?

J'ai connu, à Saint-Alban de Portneuf, un cordonnier encore actif, encore bien en mesure de servir sa clientèle, un homme qui va toucher bientôt 95 ans.

C'est un presque centenaire. A cet âge, un homme a bien fini de travailler. Normalement, c'est à demi impotent, ou à tout le moins inactif qu'on le retrouve... Mais J.-Octave Sauvageau, lui, n'est pas inactif et encore moins impotent. Il entre encore les brassées de bois pour le poêle et il est à son banc de cordonnier tous les matins.

D'âge, on lui donnerait à peine 70 ans. Ses mains sont fermes, sa démarche encore solide, ses épaules droites. Derrière des lunettes à monture dorée, ses yeux pétillent. Il a l'esprit clair et prend avec aisance toutes les surprises du monde moderne.

Sa recette

Je lui ai demandé s'il avait une recette de longévité.

— Une recette? Non... Seulement la sérénité. Bien prendre la vie. Se forcer à croire que si les choses vont mal aujourd'hui, demain elles iront mieux.

— L'optimisme, donc?

— Oui. Et se contenter de son sort. Ça ronge un homme, l'envie des autres...

C'est vrai, ce qu'il dit. Le fiel est un mauvais ingrédient à ajouter au sang.

Il a bâti de ses mains la maison qu'il habite et elle est aujourd'hui comme elle était dans le temps. Il n'a aucunement l'intention d'arrêter de travailler, tant qu'il aura la santé et la force.

— Un homme oisif meurt dans deux mois, dit-il.

— Vous en avez vu, des choses se passer?

Il rit...

— Oui... Pour le prouver, sachez que j'ai réparé d'abord des bottines boutonnées, que j'ai passé par les souliers de bœuf, des mocassins... Aujourd'hui, je répare les beaux souliers italiens des dames...

Et il a un geste de ravissement...

— C'est donc beau, les petits souliers fins, pointus. Le cuir, on dirait de la soie tellement il est mince... Mais solide! Ça me rappelle les modes de 1914!... Vous savez, un temps je faisais de la chaussure sur mesure. J'ai toujours été un vrai cordonnier!

Il est fier de son métier, fier de ses talents. Il va et vient devant moi, le geste rapide. Il faut absolument s'imposer à soi-même l'idée qu'il atteindra bientôt cent ans d'âge...

Violon d'Ingres

Mais il n'a pas seulement l'amour du cuir et de « l'ouvrage bien faite »... Il a aussi des talents du dimanche, un violon d'Ingres où il démontre un beau souci d'art.

— J'aimais dessiner, dans ma jeunesse. Tiens, regardez sur le mur, ce dessin au crayon de notre église.

La ligne est propre, l'angle de vue intéressant, c'est de l'excellent travail d'amateur.

— Vous n'avez jamais songé à étudier le dessin?

— Dans ce temps-là, on parlait pas d'aller apprendre le dessin. C'était pas un métier. Peut-être que si j'avais habité la ville, ç'aurait été différent. Mais on était loin et personne croyait à ça tellement!...

C'est par milliers que se comptent dans le Québec les talents méconnus, inconnus, négligés.

— Aujourd'hui, comme de raison, continue Octave Sauvageau, les jeunes ont des chances qu'on n'avait pas, nous autres. Celui qui réussissait à s'établir, dans mon jeune âge, il avait réussi une grande chose...

Le dessin est là, sur le mur. J'y retourne, je l'examine. Non seulement monsieur Sauvageau avait-il un talent de dessinateur, mais aussi un talent d'architecte.

— Ah, ben, vous comprenez, oui... Ma maison, que j'ai bâtie de mes mains, je l'ai dessinée. J'ai tout préparé mon plan d'avance. J'aurais peut-être été un bon architecte, comme vous dites. J'ai toujours aimé faire des plans de bâtisses...

73 ans de métier

— On me dit que vous aimez chanter en travaillant...

— Oui... Un homme qui aime son travail chante en travaillant...

— Depuis quand êtes-vous cordonnier?

— J'ai ouvert mes portes ici dans la même maison j'avais 22 ans. J'ai toujours tenu ensuite sans jamais lâcher...

Ce qui fait 73 ans à manier l'alène et le poinçon...

— Je vois que vous avez des machines modernes...

— Oui, monsieur. Faut avancer avec son temps. Mais j'aime encore mieux travailler à la main. La machine peut aller plus vite que la main, mais rien remplacera la main pour de l'ouvrage ben faite...

C'est l'orgueil du vieil artisan, une fierté qui se perd aujourd'hui et que l'on oublie d'enseigner aux jeunes. Octave Sauvageau a mesuré son effort d'après cette fierté et cela explique qu'il a passé plus d'heures au banc qu'à folichonner.

— J'ai travaillé dans ma vie. J'ai pas compté mes heures. Mais chaque fois que j'ai livré de l'ouvrage à un client, je savais que j'avais fait de mon mieux...

Son frère infirme

Il n'est pas seul dans la vie. Quoique son épouse décéda il y a quelques années, sa fille mariée habite avec lui. Mais aussi son frère. Et c'est peut-être là qui peut le mieux démontrer quelle trempe d'homme est ce cordonnier. Emile Sauvageau, son frère, qui a aujourd'hui 77 ans et montre, proportionnellement, autant de verdeur que son aîné, est infirme depuis la naissance. Il n'a jamais marché et ne peut que se traîner d'un endroit à l'autre. Octave lui enseigna le métier de cordonnier, il le prit avec lui et tous deux se partagent la besogne depuis ce temps.

— Grâce à mon frère, dit Emile, j'ai jamais manqué de rien.

Lui aussi est jovial, lui aussi chante en travaillant.

C'est la sorte de décision, de résolution sereine que prit toute sa vie J.-Octave Sauvageau, ne ménageant jamais l'effort, allant droit au cœur du problème. A son frère infirme il procura une bonne vie et la joie. Il en fut ainsi dans chaque action de sa vie. Et sa longévité peut probablement s'expliquer aussi par une puissante volonté. Très affligé par la mort de sa femme, on ne le vit pourtant pas verser une larme.

— J'avais pas d'affaire à assombrir la vie des gens autour de moi. Mon chagrin, ça me concernait, ça ne concernait pas les autres.

Il a encore l'œil malin et sait apprécier une belle fille.

— Une créature de Dieu, il faut admirer ça de plein cœur!

Joie, sérénité, vie régulière, assiduité au travail, charité et sens de la compassion, voilà peut-être pourquoi il est encore un homme vert...

Quoi qu'il en soit, il reste un exemple à offrir à d'autres. L'aigreur tue, le fiel tue, l'angoisse tue. Bien faire, affirme le dicton, et laisser dire. Avoir la fierté de son œuvre d'homme, vivre sainement, réaliser des ambitions à sa propre mesure et ainsi appartenir pleinement à la communauté humaine en sachant s'y intégrer comme rouage et accomplir chaque jour la tâche qui lui est dévolue.

Je crois que de tous les « Gens de mon pays », nul homme plus que ce cordonnier presque centenaire n'a autant su m'impressionner, provoquer chez moi cette émotion que l'on retrouve devant un accomplissement magnifique.

Je voudrais toujours rencontrer sur ma route des hommes comme celui-là, qui savent faire oublier la misère humaine, l'aridité humaine, la froideur humaine...

Longue vie donc à J.-Octave Sauvageau et à son frère qui va sûrement suivre ses traces...



Voici, à gauche, le cordonnier presque centenaire, et, à droite, ce frère ingambe dont il a pris soin toute sa vie. Ces deux hommes sont d'une extraordinaire verdeur et travaillent d'une façon qui pourrait faire honte à bien des hommes plus jeunes.

Même la sclérose multiple n'a pu abattre le mannequin idéal

Par Harold HUTCHINGS

Jadis Eva Burnay était l'image de l'élégance, la reine des mannequins. Maintenant, elle a un rôle plus admirable encore, elle est l'image du courage féminin dans l'adversité la plus cruelle, celle qui s'attaque à l'un des biens les plus chers, la santé. Chaque matin, en se rendant à son bureau de l'avenue Madison, à New-York, elle est la preuve vivante que le malheur ne doit pas nous abattre, et qu'on peut en triompher par la détermination et la volonté.

Née à Vienne, Mlle Burnay s'est fixée aux Etats-Unis en 1937 et est vite devenue l'une des femmes belles et élégantes qu'on présentait le plus souvent sur les couvertures des grandes revues. Les cheveux roux, les yeux verts, mesurant 5 pieds et 8 pouces, et svelte comme un sifflet, elle est vite parvenue au premier rang des mannequins recherchés par les grands couturiers et magnats de la mode.

Puis vint pour elle le sombre Noël de 1955, alors que ses jambes se mirent à enfler. On diagnostiqua d'abord une arthrite rhumatismale, mais c'était par erreur. Au cours de l'hiver, son état ne fit qu'empirer, et bientôt elle commença à voir double. "Je me surpris à trebucher, puis



TOMBER EST UN DRAME, QUAND ON EST MANNEQUIN.



ELLE EST DEMEURÉE UN SUJET IDÉAL CHEZ LES PHOTOGRAPHES DE MODES.

à tomber à tout instant", rapporte-t-elle. "Et quand on tombe durant une exposition de modes, c'est une tragédie ! Je souffrais aussi du côté gauche, particulièrement à l'oeil. Ensuite je ne pus maintenir mon équilibre, et eventuellement je perdis l'usage de mon bras gauche et de ma jambe gauche."

En avril 1956, il lui fallut accepter l'affreuse vérité : elle était atteinte de sclérose multiple, cette étrange maladie qui s'attaque au revêtement extérieur des nerfs, et que l'on considère incurable, même si on peut en arrêter les ravages. Hospitalisée du 27 avril au 10 mai 1956, Mlle Burnay eut tout le loisir nécessaire pour réfléchir sur les caprices de la destinée. Mais un médecin alerte ne la laissa pas sombrer dans le desespoir. Il recourut évidemment aux injections médicales, et aussi aux arguments psychologiques. Il la lança dans une telle rage qu'elle en trépigna, et c'est ainsi qu'elle put se remettre à mouvoir sa jambe affectée.

La perte de coordination des mouvements fut l'un des aspects pénibles de sa maladie. Et son courage par [illegible] fit des exercices [illegible]

graduellement fit des progrès. Elle connut une sorte d'extase, un matin, en réussissant enfin à toucher son nez de sa main gauche, ce qu'elle n'avait pu faire depuis des mois.

Les progrès furent lents mais réguliers, une fois qu'elle fut rentrée chez elle. Chez un mannequin, l'essentiel est de bien marcher, et c'est ce qu'elle réapprit à faire, en longeant les murs de son appartement. "Je faisais des petits pas, au début, toute seule. Puis je pris une tasse à café, et je la transportai, lentement, sans l'échapper. C'est par de petites choses comme ça que je repris courage..."

A la mi-juillet, elle pouvait marcher avec une canne, et un mois plus tard, elle se risquait sans canne. Au début, elle ne pouvait même pas chausser son soulier gauche. Et quand elle y parvint, avec les jours, ce fut pour apprendre de nouveau à se tenir sur de hauts talons, car il est rare qu'un mannequin se contente de pantoufles !

Elle buta, et tomba à plusieurs reprises durant cette convalescence. La première fois qu'elle tomba, ce fut quand impulsivement elle se lança à travers la chambre pour ouvrir la fenêtre, oubliant qu'après une attaque de sclérose multiple on n'exécute plus ses mouvements automatiquement comme auparavant. Au début, il faut se concentrer sur chaque pas soigneusement.

A travers ces semaines, l'unique objectif de Mlle Burnay était de revenir au métier de mannequin, son seul gagne-pain. Et elle n'est pas seule à nourrir. Il y a aussi son fils, Abraham Lincoln, âgé de 17 ans, et sa fille, Eva Irène, 19 ans, tous deux aux études.

Sa première tentative de participer à un défilé de modes, en l'hôtel Plaza, était pour une



DIVORCÉE, ELLE NE VIT QUE POUR SES DEUX ENFANTS.



UNE TELLE EXPÉRIENCE L'A RENDUE MOINS TOLÉRANTE.

cause particulièrement émouvante dans son cas : en faveur des victimes de la sclérose multiple. Comment refuser ? Mais aussi, comment oser ? "Je me suis dit que cela pourrait être un encouragement à d'autres victimes de ce mal, nous confie-t-elle. Ce fut un beau spectacle, et ma seule inquiétude fut de tomber dans les marches menant à la piste. Quand on est modèle, on doit avoir un pas automatique aussi bien dans les marches que sur la piste, et maintenant je ne puis compter sur une démarche automatique, chaque mouvement doit être prévu et étudié..."

Elle s'en tira bien, du moins sans grave difficulté, et elle l'attribue aux regards quasi suppliants de l'assistance. "Ces gens, dit-elle, étaient pour la plupart des habitués, et me connaissaient depuis des années. Ils ne me quittaient pas des yeux, et certains semblaient encore plus effrayés que moi..."

Mais au cours de spectacles ultérieurs, elle a connu des moments plus difficiles. "Deux fois je suis tombée. Sans grave dégât, mais ma peur a été terrible. Une fois, c'était sur la terrasse du Plaza ; l'autre chez Pierre. Je ne sais pas si beaucoup de gens s'en sont aperçus, car en ces deux occasions je m'étais accrochée dans les marches. Mais cela m'a portée à réfléchir..."

Le résultat de ces réflexions fut de fonder sa propre agence de mannequins. "J'ai compris qu'avec mon expérience de plusieurs années, je pourrais enseigner tout ce que je savais à des débutantes. Je pourrais travailler avec elles, leur enseigner le marcher élégant, surveiller leurs erreurs et les corriger".

C'est bien dans la tradition des grandes vedettes, où l'on fait l'impossible pour que le spectacle continue. Et cela est naturel chez Eva Burnay, car elle est la fille de Grete Stueckgold, soprano wagnérien du Metropolitan Opera. Née en Angleterre, cette grande dame s'est installée aux Etats-Unis en 1927, et a souvent chanté à Chicago.

Quant au père de Mlle Burnay, c'est M. Jacques Stueckgold, un Polonais qui fut professeur de chant et lança sa femme dans la carrière de l'opéra.

Peu après être devenue mannequin à New-York, Eva Burnay a elle aussi goûté au mariage, après une idylle de jeunesse. Mais elle est maintenant divorcée et ne vit que pour ses enfants. Son fils Abraham mesure 6 pieds et 3 pouces de hauteur et étudie à l'Université de Miami. Il songe à une carrière dans le transport maritime. Sa soeur Eva fréquente l'école Katherine Gibbs, à New-York.

Malgré ses difficultés à marcher, Eva Burnay est encore un sujet de choix pour les photographes de modes, et ses "statistiques", comme on dit, sont : 8-10, 5 pieds 8 pouces, 34-22½-34.

"On pourrait croire, nous confie-t-elle, qu'après mon expérience d'une si pénible maladie, je serais plus tolérante, mais en fait je le suis moins. Et vous me comprendrez : quand on a vraiment eu à lutter avec quelque chose de grave, on est porté à s'impatienter avec les gens qui se plaignent de petits tracas, de bagatelles !"



HEUREUSEMENT, LA MALADIE N'A PAS RAVAGÉ LES TRAITS.

L'Espagne doit multiplier les initiatives hardies pour rattraper le temps perdu

Les vingt ans d'une dictature — Franco ne se hâte guère pour restaurer la monarchie — Les groupements d'opposition — Prospérité économique suivie d'une récession.

Par Roger DUHAMEL

Une génération s'est écoulée depuis que le général Francisco Franco détient le pouvoir en Espagne. Au cours de ces vingt ans, il n'est pas parvenu à transformer complètement le pays et à le remettre sur la voie de la prospérité économique. C'est une tâche surhumaine qui ne s'accomplira qu'avec le temps. Le mérite essentiel du chef du gouvernement, c'est d'avoir rétabli l'ordre qui remplace désormais un chaos chronique, c'est aussi d'avoir maintenu un minimum de bien-être matériel à peu près inconnu avant lui.

La même question revient toujours à la surface et elle devient chaque année plus urgente. Que se passera-t-il après le départ de Franco qui a aujourd'hui 67 ans et qui n'a préparé aucun successeur qui puisse assumer immédiatement ses fonctions? Il n'a jamais indiqué l'intention de prendre sa retraite, mais il n'est pas éternel. Si l'on s'en tient aux termes de la constitution en vigueur, il est officiellement Régent de la monarchie espagnole et en fonction de la loi de succession adoptée en 1947, il est censé préparer le retour des Bourbons sur le trône.

C'est un euphémisme de remarquer qu'il ne s'est guère hâté à faciliter cet avènement! Au fond, ce général républicain n'est qu'un monarchiste d'occasion.



S.S. Jean XXIII

Ce sont les circonstances qui l'ont fait opter pour la cause du roi, quand il s'est rendu compte des périls que faisait courir à sa patrie une république dominée par les éléments communistes. Son peu de ferveur explique qu'il ne se soit jamais opposé à ce que subsistent des clubs monarchistes rivaux dont les luttes ne semblent pas lui être désagréables.

Il y a aussi une question de personnalité en jeu. Franco ne nourrit aucune affection particulière pour le prétendant, Don Juan, le fils de l'ancien souverain Alphonse XIII, aujourd'hui âgé de 45 ans et qui aurait acquis certaines habitudes d'esprit libérales au cours de ses années de service dans la marine britannique. Il serait plus favorable à son fils, Juan Carlos, superbe garçon de 21 ans qui poursuit ses études militaires en Espagne même, selon la volonté de Franco. Sans doute solidement endoctriné, ce jeune homme affirme volontiers qu'il ne régnera jamais du vivant de son père; au reste, la loi prévoit que le prochain roi d'Espagne devra avoir au moins trente ans. D'ici 1968, Franco a le temps suffisant pour se retourner et voir d'où vient le vent...

Même les adversaires du caudillo reconnaissent que sa disparition subite précipiterait le pays dans l'anarchie et la guerre civile. Il existe néanmoins des sources de mécontentement. D'aucuns se plaignent d'un épiscopat aux idées trop conservatrices et nommés avec l'assentiment du gouvernement. Un concordat établi entre Rome et Madrid prévoit en effet que le Vatican désigne le titulaire de chaque évêché parmi trois noms proposés par le gouvernement. Le pape Jean XXIII a provoqué quelque ressentiment le printemps dernier en s'écartant de cette liste officielle pour choisir comme évêque de Cordoba Mgr Manuel Fernandez Conde, un prélat espagnol qui avait fait une partie de sa carrière ecclésiastique à la Secrétairerie d'Etat romaine.

Il existe sans aucun doute des adversaires au régime; ils bénéficient aujourd'hui d'une certaine liberté pour exprimer leur mécontentement sans avoir à redouter l'exécution ou le camp de concentration. Ces groupements d'opposition comprennent des socialistes, des démocrates chrétiens, des syndicalistes, des anarchistes, des patriotes basques et catalans, et une douzaine de petits partis dont les effectifs et l'activité ne sont pas toujours en étroite correspondance. Les monarchistes militants ne sont pas nombreux; ils se recrutent surtout parmi des intellectuels qui sont opposés à la dictature militaire et des aristocrates d'ancien régime qui songent avant tout à leurs vastes domaines et entrent en transes à la pensée d'avoir à verser au fisc des impôts sur ces immenses propriétés domaniales.



Le généralissime FRANCO

Comme on l'imagine aisément, ce sont les communistes qui sont les mieux organisés pour combattre le gouvernement. Ils reçoivent des fonds de l'étranger et une propagande radiophonique originaire de Prague s'emploie à convertir les Espagnols au marxisme. Malgré ce sens de l'organisation propre aux communistes, ils ne constituent pas encore une menace redoutable dans la péninsule. L'échec d'une récente tentative de grève générale en fait foi. Reste l'armée, qui est en sorte la seule puissance organisée, dont il semble bien qu'elle soit fidèle à Franco et qui pourrait jouer un rôle de premier plan dans un moment de crise et d'urgence nationale.

Ce moment sera retardé tant que le pays connaîtra une convenable prospérité économique. Il connaît depuis cinq ans des progrès indiscutables. On a construit des digues, des canaux pour l'irrigation des terres, des travaux de fer et d'acier, des usines d'automobiles, des entreprises de produits chimiques, des raffineries de pétrole, des gratte-ciel, des logements ouvriers, des magasins à rayons, etc. Le peuple est mieux vêtu et mange à sa faim. Les propriétaires de voitures et d'appareils de télévision se multiplient rapidement. Et le chômage diminue. Tout cela est excellent, mais réclame des fonds considérables. Après cet élan remarquable, il est question ces semaines-ci d'une récession.

Pour faire face aux frais encourus par les 820 entreprises publiques et semi-publiques du pays, le gouvernement a dû assumer de 35 à 50 pour cent des dépenses; il y est parvenu par les moyens ordinaires — et dangereux — des emprunts bancaires et de l'impression de monnaie. Le résultat ne s'est pas fait attendre et l'inflation est telle que le coût de la vie a grimpé de 40 pour cent depuis deux ans. Cette augmentation des prix a fait baisser radicalement les ventes et de nombreuses usines ont dû interrompre leur production. C'est pourquoi les autorités ont dû atténuer leur nationalisme économique et favoriser l'accès des capitaux étrangers. C'est le seul remède efficace si l'on veut que l'Espagne accède à un niveau de vie comparable à celui des autres pays européens.

La musique sur DISQUES

Les huit suites de Haendel pour clavecin sont agréablement jouées par Christopher Wood. Le jeune pianiste Gary Graffman exécute les quatre Ballades de Chopin à la manière des grands virtuoses. Une Troisième de Brahms, par Stokowski, et une Quatrième, par Igor Markevitch, complètent le programme.

HAENDEL : Les Suites pour clavecin, par Christopher Wood, claveciniste. Deux 12" Forum, F-7001.

Bach et Haendel virent le jour la même année, en 1685. On les a souvent comparés, mais en vérité, ils se ressemblent bien peu. Bach est le sommet d'un passé glorieux de la musique; Haendel annonce l'avenir. Ce sont deux grands génies, mais tout à fait opposés l'un à l'autre.

Dès son enfance, Haendel manifesta un goût prononcé pour la musique. Tout petit encore, il pratiquait secrètement la nuit sur un clavecin qui était relégué au grenier de la maison familiale. Lorsqu'il avait sept ans, il demanda à son père la permission de l'accompagner chez le duc de Saxe. Le père refusa catégoriquement, mais lorsque la voiture partit, le petit George s'y cramponna. Voyant son insistance, son père enfin céda. Le duc fut ébloui par le jeu du jeune Haendel, et il conseilla fortement à son père de le consacrer uniquement à la musique. Haendel fut confié au professeur Zachau, et quatre ans plus tard, il était conduit à Berlin comme enfant prodige.

Cet enfant prodige devait devenir l'un des plus grands compositeurs de tous les temps. Ses operas, ses oratorios, ses suites d'orchestre sont des oeuvres de toute beauté, mais il ne faut pas oublier sa musique de clavecin, qui possède un charme particulier, et dont les huit suites sont peut-être le plus bel exemple.

Il ne faut pas oublier surtout que Haendel était un claveciniste de grand talent. Lors d'un concours entre le célèbre Scarlatti et lui, on ne sut jamais lequel des deux était le plus habile.

Chacune des suites diffère par la structure et l'esprit. La première, en la, est la plus simple de toutes: trois mouvements de danse. La deuxième suite est dans la forme sonate (celle de l'époque) et il n'y a aucun mouvement de danse. La troisième subit l'influence germanique et la quatrième est une preuve incontestable de l'habileté de Haendel à écrire le contrepoint. La cinquième, la plus célèbre de toutes les suites, est surtout connue sous le titre de "Harmonious Blackmith". La sixième subit l'influence de l'école française, la septième est remarquable par sa grande ouverture et ses mouvements de danse et enfin, la huitième suite est un mélange de contrepoint et de danse.

Christopher Wood est un excellent claveciniste, qui comprend bien Haendel, mais qui manque quelquefois de précision. L'enregistrement est satisfaisant.

* * *

CHOPIN : Ballades, Andante Spianato et Grande Polonaise, op. 22. Par Gary Graffman, pianiste. Un 12" Victor, LM-2304.

Le jeune pianiste américain Gary Graffman, après l'enregistrement de la grande sonate en sol mineur de Schumann et d'autres belles réussites, nous offre cette fois les quatre Ballades de Chopin. Ces oeuvres, qui comptent parmi les plus belles du répertoire de Chopin, sont exécutées avec finesse, mais aussi avec fermeté. C'est du Chopin comme on aime l'entendre. Rien de mièvre dans l'exécution. Au contraire, on retrouve chez Graffman l'étoffe du grand virtuose.

Lorsque Chopin arriva à Paris, en 1831, il avait déjà commencé la composition de la première Ballade. La quatrième fut publiée quelque douze années



Gary GRAFFMAN

plus tard, soit en 1843. Bien qu'il soit difficile de faire un choix entre les quatre, on peut affirmer que c'est la quatrième qui est la plus grande.

Il ne s'agit pas ici d'analyser ces oeuvres merveilleuses: elles sont trop connues. Le disque comprend en plus des quatre Ballades, l'Andante Spianato, et la Grande Polonaise, op. 22. Ces deux morceaux, liés par le même numéro d'oeuvre, sont joués par Gary Graffman avec la même maîtrise que les Ballades.

L'enregistrement Victor est plus que fidèle.

* * *

BRAHMS : 3e Symphonie, en fa, op. 90. Par l'Orchestre Symphonique de Houston, sous la direction de Leopold Stokowski.

On peut dire que la troisième symphonie de Brahms eut deux "premières", puisque Hans de Bülow la joua deux fois le premier soir. De Bülow, qui fit tant pour la musique de ses compatriotes, ne voulait pas que l'auditeur sorte de la salle sans avoir tout entendu. Il réussit sûrement, puisque les applaudissements furent plus bruyants après la deuxième exécution.

De nos jours, il n'est plus nécessaire de faire un tel tour de force. Avec les concerts qui se multiplient, le nombre incalculable de disques, les symphonies de Brahms sont connues comme une chanson populaire.

Leopold Stokowski a sa façon à lui de diriger un orchestre. On peut aimer sa manière, et on peut très bien aussi ne pas l'aimer. On peut lui reprocher de déformer ou d'exagérer les mélodies, de donner de l'importance à des voix qui ne sont destinées qu'à l'accompagnement, etc. Il n'en demeure pas moins que Stokowski est un musicien fort sympathique, surtout si l'on considère tout ce qu'il a fait pour la bonne musique. Stokowski ne s'est jamais plu dans la musique vulgaire, ce qui est suffisant pour en faire un musicien exceptionnel.

Une excellente prise de son.

* * *

BRAHMS : 4e Symphonie, en mi mineur, op. 98. BEETHOVEN : Ouverture en do, op. 115. Par l'Orchestre Lamoureux de Paris, sous la direction d'Igor Markevitch. Un 12" DGM, 12017.

Igor Markevitch est l'un des chefs d'orchestre les plus intéressants de notre temps. Versatile, il est aussi à l'aise dans Brahms que dans Beethoven, dans la musique classique que dans la musique moderne. Son interprétation de la quatrième symphonie de Brahms, même si elle ne s'éloigne jamais des désirs de l'auteur, n'en demeure pas moins fort originale.

La quatrième symphonie fut terminée en 1885. Elle ne connut pas un succès immédiat. Cela n'étonnera personne, si l'on considère que le deuxième mouvement, par exemple, est écrit dans un mode ancien. Les oreilles romantiques du temps ont dû sursauter.

Ce n'est qu'à la fin de la vie de Brahms que la quatrième fut applaudie avec une certaine chaleur. Le 7 mars 1897, un mois avant la mort du compositeur, la symphonie fut exécutée par l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Brahms était présent. Le public a-t-il senti alors que c'était là l'adieu du compositeur? On l'ignore, mais l'oeuvre fut longuement applaudie. Heureusement, de nos jours, cette majestueuse symphonie n'étonne plus que par sa beauté.

Le disque comprend aussi l'agréable Ouverture Namensfeier de Beethoven, écrite en 1814, à l'occasion de l'anniversaire de naissance du kaiser Franz, et interprétée par Markevitch dans la grande manière du maître.

L'enregistrement est d'une richesse remarquable.

M. CHEVALIER

Echange de cadeaux



L'harmonie régnait récemment à la réunion annuelle de l'American Rocket Society, alors que des savants américains et russes échangeaient symboliquement des modèles de fusées, à Washington. On reconnaît, à gauche, le Russe Leonid I. Sedov, président de la Fédération internationale d'astronautique, qui a en main un modèle de la fusée Vanguard. A son tour, il a présenté au colonel John P. Stapp, à droite, président de l'American Rocket Society, un satellite miniature évoquant le Lunik III.

PHOTO Cinéma

PARLONS UN PEU D'ETIQUETTE

Dans le domaine de la photographie ou de la cinématographie, il y a, comme dans tous les autres milieux, des règles élémentaires d'étiquette à suivre. Il arrive, malheureusement, que quelques amateurs manquent à ces règles d'étiquette.

Je vous citerai comme exemple celui qui, à tout propos, vous envoie dans les yeux l'éclat de sa lampe-éclair. On me dira qu'il est assez difficile de faire de l'éclairage sans lumière. Naturellement ! Mais il y a des manières de procéder qui sont à la portée de tous ; par exemple, avertissez ceux qui sont près du champ de pose d'avoir à se voiler les yeux et que vous allez opérer. Le tour est joué et personne n'est mécontent.

Il y a aussi celui qui jette ses ampoules brûlées n'importe où, ou, s'il possède une camera avec **film-pack**, disposera des papiers-tirette où bon lui semblera. Pourquoi ne pas demander aux intéressés où se trouve l'endroit où il pourrait disposer de ses rebuts ?

Il y a aussi celui qui parle fort et qui se préoccupe de tout, sauf de son sujet ; il veut, à tout prix, se faire remarquer et, souvent, son équipement n'est pas au point quand il est prêt à photographier.

Un autre cas est celui du photographe maladroit ou qui ne se préoccupe pas de tenir compte de la topographie des lieux. Par exemple, il montera sur une chaise sans avoir, au préalable, mis un chiffon ou un papier pour en protéger le dessus ; ou bien, il reculera sans avoir regardé s'il y avait, à l'arrière, une lampe torchère ou autre bibelot de prix. Ce n'est certainement pas plaisant pour le maître ou la maîtresse de maison d'avoir à payer les pots cassés.

Il y a aussi celui qui a le verbe trop facile, c'est-à-dire qui veut faire de l'esprit aux dépens de ceux qu'il prendra comme modèles. De grâce, mes amis, ne faites pas cela ; vous demandez à des personnes de vous aider et vous les payez de la plus mauvaise manière qui soit. Supposons, par exemple, que vous avez comme modèle le fils de l'un de vos amis ; après plusieurs poses, vous constatez que, franchement, l'enfant a fait de nobles efforts pour vous être agréable. Le moins que vous puissiez faire est donc de le remercier avec des gâteries, tout comme s'il s'agissait de votre propre enfant.

Enfin, il y a, à des cérémonies de mariages et de réceptions, des photographes et cinéastes amateurs qui, pour avoir au moins deux bonnes photos, en prendront plus de 300. A tout moment, vous voyez des projecteurs et des lampes survoltées qui s'allument et vous aveuglent. Pourquoi, dans ce dernier cas, ne pas diriger vos lumières vers le plafond et ensuite les descendre graduellement sur votre sujet ?

Avis aux photographes amateurs

La photographie amateur prend de plus en plus d'importance dans la vie de tous les jours et nombreux sont ceux qui s'adonnent à cet art captivant.

Nul doute que de belles photos, peut-être même des chefs-d'oeuvre, demeurent inconnus dans les albums photographiques d'amateurs.

"La Patrie du Dimanche", désireuse de permettre à ces talents cachés de se révéler au public, publiera les photos en noir et blanc ou en couleurs, **dignes** de publication qu'on lui fera parvenir.

Chaque photo devra être accompagnée du nom et de l'adresse de son auteur, ainsi que d'une description de la scène qu'elle représente.

"La Patrie du Dimanche" paiera la somme de $5.00 pour chaque photo utilisée. Prière d'envoyer la photo et le négatif ou les diapositives.

Aucune photo ne sera retournée à moins d'être accompagnée d'une enveloppe adressée et affranchie.

Adressez vos envois au : Chef de la Rédaction, "La Patrie du Dimanche", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

M. Jean-Louis Fortin, de 245 St-Jean, Ste-Ursule, demande :

Question : J'ai une ciné-camera avec bobines et je voudrais la convertir en un appareil avec magasin. Où pourrais-je m'adresser pour faire faire ce travail ?

Réponse : Je crois qu'il sera impossible de faire cette conversion, car le mécanisme d'entraînement n'est pas le même et le boîtier de l'appareil ne pourrait recevoir de magasin ou cassette.

A compter de la semaine prochaine, la chronique de Photo-Cinéma sera publiée dans la section de rotogravure de "La Patrie du Dimanche".

Adressez vos lettres à Photo-Cinéma, a/s Roger Janelle, "La Patrie du Dimanche", Montréal.

Les nouveaux livres pour tous les goûts

Spécial à "La Patrie" par Jacqueline MABIT

"O doux et grand Racine, le meilleur, le plus cher des poètes ! C'est peu à peu, en avançant dans la vie, en faisant l'expérience des hommes et des choses que j'ai appris à vous connaître et à vous aimer." Ainsi Anatole France appréciait-il Racine.

La nouvelle édition que Garnier présente a ceci de neuf, qu'elle nous annonce Racine épigrammiste. Soit. Mais rétablissons les proportions : Pour 712 pages de théâtre, il y a 2 pages d'épigrammes ! Peut-être un quart d'heure de méchanceté dans une vie... Revenons à l'éloge de France : "Doux et grand Racine" et oublions les épigrammes. D'ailleurs, elles n'avaient pas même le mérite d'être piquantes !

"Ce fameux conquérant, ce [vaillant Sésostris
Qui jadis au gré des destinées
Véquit de si longues années
N'a vécu qu'un jour à Paris."

Reste que l'édition qui comprend les douze pièces de Racine, suivies de notes, est une réalisation remarquable.

PREFACE DE MAURICE RAT :

"Racine avait bien de l'esprit", comme disait Louis XIV. Sa correspondance, ses pamphlets, ses travaux et fragments d'historien, ses discours académiques, tout le prouve.

Maurice Rat pour mieux se documenter sur Racine fit appel aux "précisions érudites" de Madame Dussane, de la Comédie Française. Cette préface est donc un écho classique, très au point.

Les rapports entre Racine et ses contemporains y sont soigneusement étudiés. Acclamé par le roi, Boileau et la nouvelle génération, discuté par Corneille, Fontenelle, Boileau n'avait que trois ans de plus que Racine. Il fut pour Racine "quelque chose comme sa conscience morale et sa conscience littéraire". La formule est toute à la gloire de Boileau, mais osons la mettre en doute quant à celle de Racine !

Au cours de cette préface, Maurice Rat étudie le graphique de la renommée de Racine : Rayons de gloire sur le 18e siècle qui en fait un modèle. A part cette haine tenace de Fontenelle qui, hélas, vécut cent ans, tout le siècle est favorable à Racine. Souveraineté de scène. "Voltaire qui savait par coeur Racine, et qui, au témoignage de La Harpe, aimait surtout à redire les vers de **Bajazet**, se complaisait à en transposer dans ses petits romans les termes et les images."

Ce qui est extraordinaire, c'est que les romantiques méconnaissent et maltraitent Racine. C'est d'un illogisme absolu. Je me souviens que ce fait littéraire avait provoqué nombre de nos discussions d'écolières...

Quant aux contemporains, des hommes de goût l'ont heureusement réhabilité : France en fait un éloge constant, et personne n'a mieux parlé de la poétique de Racine que Jean Giraudoux. "La passion chez Racine, dit Giraudoux, est vitale et incoercible. De là vient la joie avec laquelle il a écrit **Esther** et **Athalie** : il a enfin trouvé une fatalité plus impitoyable que la fatalité antique, dont l'incroyance grecque et l'horizon poétique tempèrent la virulence."

UN DELICIEUX MONSIEUR MOLIERE

Dans la collection Junior Club. Rédigé par l'administrateur général de la Comédie Française : Pierre Descaves.

C'est une charmante biographie de Molière, bien écrite et bien illustrée, qui en fait un livre très plaisant. Pour les enfants ? Si l'on veut. Mais bien des grands peuvent passer en compagnie de Monsieur Molière une heure agréable.

Imaginons un vieux grand-père emmenant le petit Jean-Baptiste à l'Hôtel de Bourgogne où l'on donnait représentation de pastorales et autres bergeries: vers fades, histoires languissantes, mais décors-à-rêver et acteurs si admirables ! Images recueillies dans le coeur d'un enfant, bourgeons de rêves, et voilà le début d'une carrière future, d'une renommée par-delà le temps...

Mais le temps des études viendra, chez les Jésuites de Clermont, puis à Orléans. Jean-Baptiste Poquelin devient vraiment Molière le jour où il rencontre une actrice du Marais, Madeleine Béjart.

"Dix personnages en quête de gloire" comme dit l'auteur vont former "L'Illustre Théâtre".

Les illustrations sont remarquables. Bien choisies.

Au frontispice, on voit Molière dans deux rôles différents : en costume de Mascarille de l'Etourdi, en costume de Sganarelle de l'Ecole des Maris.

Toutes dans l'esprit du temps, reconstitution fidèle des théâtres d'alors. On y voit les Tréteaux de Mondor le célèbre charlatan avec Tabarin et trois musiciens. Au-dessus des têtes des acteurs, on lisait sur un écriteau:

Le monde n'est que tromperie
Ou du moins charlatanerie
Nous agitons notre cerveau
Comme Tabarin son chapeau.

On sait que Tabarin fut le plus célèbre des farceurs du Pont-Neuf.

Dans ce petit livre modeste d'apparence est rassemblée une somme de documentation sur le théâtre du 18e siècle. On y voit aussi Turlupin, dit Belleville à la ville et de son vrai nom Henri Legrand, dont le nom a engendré turlupinade et turlupiner.

Une gravure à faire rêver : le chariot de Thespis : pittoresque des comédiens cheminant à travers la campagne...

Cinquante-trois gravures sur la vie de "l'Illustre Théâtre" et son illustre animateur.

Comment refermer le livre sans donner essor à ce délicieux trait de Molière relevé par La Fontaine ? "Parfois il tombait en rêverie, nous disions alors qu'il contemplait la fée qui passait dans son esprit !"...

MAGNARD TRAVAILLE POUR LA JEUNESSE

La formule de la maison est "des livres sains, optimistes, exaltants".

Grande part est faite aux oeuvres d'imagination. **"L'or de la Muzelle"** de Jacques Boel, intrigue et exalte les trois étudiants héros du livre. Preface écrite par un alpiniste célèbre Marcel Ichac. On comprend que le trésor est surtout un symbole : "joies de la montagne revélées à ceux que ne rebutent ni l'effort, ni la fatigue, ni le danger".

A la fin, la franche cordée trouve le bonheur. Ce climat de cimes, ce cotoiement constant du danger forge des jeunesses ardentes et sympathiques. Livre de très bonne compagnie.

* * *

EN MISSION CHEZ LES BETES

"Le livre que voici s'ouvre sur le rond magique d'une mare où les roseaux frémissent dans le soir, et au-dessus de laquelle passent les corbeaux noirs qui regagnent le bois à tire d'aile et pourtant d'un vol lourd !

L'auteur Paquerette de Quénetain a connu les dunes, la jungle, et en rapporte une poésie émerveillée et des remarques de prix. Son héros, un enfant noir, pénètre dans l'intimité de tous les animaux, en particulier des "grues couronnées au cimier bleu et or". Petit être simple tout d'intuition et de parfaite compréhension envers la faune de son pays. Il est comme l'interprète d'un monde fabuleux, enfant fabuleux lui-même.

On entre amusé dans le jeu (car il y a des livres d'enfants qui charment les grands), on en sort ravi, et comme rajeuni.

La collection Fantasia, célèbre par son heureuse et même luxueuse présentation, couverture où galopent des petits chevaux dorés, offre trois titres nouveaux : **Farfelune,** de Laurette Aldebert. Jeux frais, merveilleux, auprès d'une rivière par une troupe bien charmante. C'est un journal de joyeuses vacances marqué d'une libre spontanéité et d'une vraie gentillesse. Farfelune est un petit coeur ardent, généreux et possède un petit esprit d'observation qui lui permet de tenir un journal de valeur.

Farfelune est jolie, espiègle, et bien dans la note Fantasia.

Marielle est écrit par un auteur plus jeune, sensible, délicat, Monique Déchaud-Pérouze. Une façon brève de noter les impressions, un peu de la poésie sténographiée.

Histoire claire, simplette où la délicatesse absolue des sentiments est faite d'un jeu de nuances et de subtilités. Une imprécision de bourgeons d'âme, de charmante confidence dans une famille heureuse où quatre enfants s'épanouissent.

* * *

GAUTIER-LANGEREAU SATISFAIT LA CURIOSITE DES ENFANTS

La collection "Je voudrais savoir" s'enrichit de "Comment voyagent les oiseaux". Les migrations, les retours au pays, comme un désir mystérieusement réalisé, tout est expliqué. Des dessins, des schémas complètent un texte simple.

— Qu'y a-t-il sur la plage ?

— Qu'y avait-il avant les hommes ? Dis papa, répond Gautier-Langereau à la réponse, lui...

"Les merveilles du monde mises à la portée des enfants dès l'âge de six ans..."

Les jeunes filles et celles qui ont suivi les Brigitte dans le déroulement de sa vie et les problèmes de son âme, retrouveront l'héroïne de Berthe Bernage au moment des tournants difficiles : choix de carrière des grands enfants, direction, conseils aux enfants déjà mariés, Brigitte est le coeur éclairé et éclairant du foyer des Bernage.

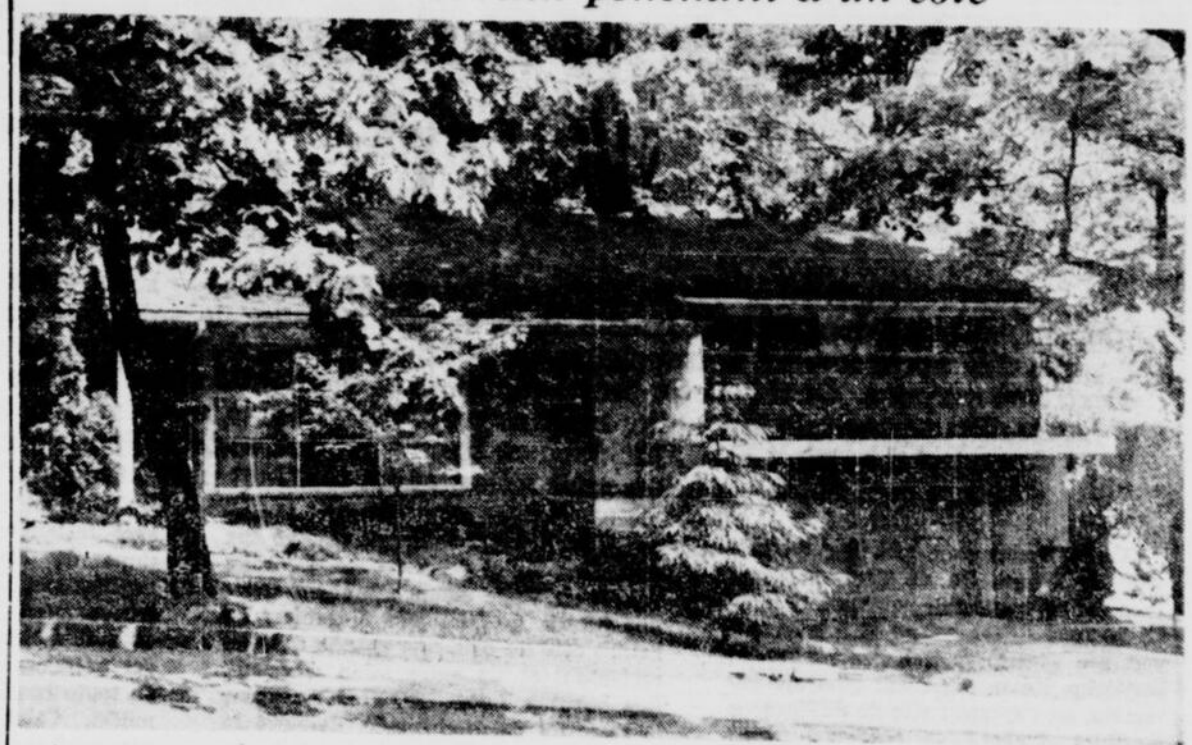
Mademoiselle Giboulée, du même auteur, est une amusette romanesque, un peu mêlé de gentil roman policier. En somme, un peu la Bibliothèque rose qui s'adapterait à l'époque moderne.

La Collection Jean-François présente une fascinante aventure "des hommes qui préparent les premiers vols interplanétaires et s'apprêtent à quitter notre terre pour les espaces sidéraux".

Le chapitre X contient une quinzaine de dates qui marquent l'histoire et la portée des fusées.

Maisons et métiers des animaux est un très bel album sous jaquette rhodialine. Collaboration réussie entre l'écrivain Marcelle Vérité et le peintre Romain Simon. L'art au service des sciences naturelles, et la philosophie de cette bonne prose en font un album de valeur. Les métiers d'animaux laissent rêveurs, leur savante adresse et leur esprit pratique étonnent. Un livre important pour la bibliothèque des jeunes.

Pour un terrain penchant d'un côté



Les terrains penchant d'un côté offrent nombre d'avantages sous l'angle de la construction des maisons à plusieurs niveaux. Le plan incliné évite, dans ce genre de maison, que la hauteur soit disproportionnée avec la largeur et la longueur.

Le hall central conduit directement à la cuisine, et les pièces sont agencées de façon à bien séparer la partie de la maison où l'on vit pendant le jour de celle où l'on dort. Il n'y a toutefois que trois marches à monter ou à descendre pour passer d'une partie à l'autre. Le vivoir avec sa salle-à-manger adjacente en forme de "L" est spacieux et abondamment éclairé. Pour sa part le feu de foyer est placé de telle sorte qu'on l'aperçoit de toutes les parties de cette pièce.

Les plans de la cuisine sont uniques en leur genre et ils permettent le confort et l'économie de mouvements et de temps pour la ménagère.

On remarquera également les nombreuses fenêtres, particulièrement du côté de la cuisine. Des armoires supplémentaires se trouvent au sous-sol pour fins d'entreposage, près de l'escalier.

En plus d'un garage pour deux voitures, on trouve une salle de jeu et d'activité de 26 pieds et 4 pouces sur 13 pieds, et une buanderie de 13'6" sur 11'. La salle de toilette supplémentaire, près de la buanderie, est munie d'une douche et le fait vaut d'être noté.

Les couleurs extérieures sont très simples : briques de couleur chamois, toit noir et garnitures blanches. Dimensions : niveau supérieur : 700 pieds carrés ; niveau inférieur : un peu plus de 1,200 pieds carrés ; cubage total : 18,730 pieds cubes.

Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 69-58, écrire au Rédacteur de la Construction, "La Patrie" du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal 18, en mentionnant la date de publication et le numéro 69-58.

Comme Paris, TOKYO a aussi sa Tour Eiffel

TOKYO (Spécial à "La Patrie" par Georges-H. Gallet) — En arrivant dans la capitale nippone, soit en avion, soit par bateau, dans la baie fameuse, le voyageur occidental, mal réveillé après son vol transpolaire, ou sa longue traversée maritime, se frotte les yeux d'extrême surprise. Quoi ? Cette forme familière élancée qui domine la ligne basse de la fourmillante capitale japonaise; mais ce n'est pas possible, c'est la Tour Eiffel. A Tokyo ? ou du moins si ce n'est elle, c'est donc sa soeur ! Hé oui, sa toute jeune soeur — elle n'a encore qu'à peine un an — mais s'élevant un tantinet plus haut que son aînée.

Les Japonais sont très fier de leur tour de Tokyo. On ne peut d'ailleurs l'accuser d'être simplement une "copie" de la Tour Eiffel, même si à première vue, son aspect général s'en rapproche beaucoup. En la regardant plus attentivement, on s'aperçoit vite de différences sensibles. D'abord sa couleur : rouge pour le bas ; larges bandes égales rouges et blanches pour le haut. Ensuite sa forme nettement plus "en aiguille", sa première plate-forme qui est à la hauteur du second étage de la Tour Eiffel. Puis ses pieds moins écartés entre lesquels s'élève un grand immeuble haut de quatre étages — cinq avec le rez-de-chaussée. Enfin sa hauteur qui, du sol, à l'extrémité du parafoudre de la grande antenne de TV qui la surmonte, atteint — la notice souvenir remise au visiteur consultée — 999 pieds. Record du monde pour les tours métalliques autoporteuses, souligne le Dr Saburo Mutsuo, directeur des services techniques de la Tour de Tokyo.

C'est vrai ... La Tour Eiffel avec sa nouvelle antenne de TV (960 pieds) n'est battue que de peu, mais un record est un record, et celui-ci appartient maintenant à la Tour de Tokyo.

Il convient pourtant de rappeler que la grande dame du bord de la Seine dont Paris a fait son symbole a déjà un âge respectable. Elle est né voici 70 ans. Monsieur Eiffel planta lui-même le drapeau tricolore à son sommet le 31 mars 1889. E'le reste la première, un exploit technique presque incroyable à son époque.

VISITONS LA TOUR DE TOKYO

D'abord l'immeuble situé entre ses pattes. C'est d'ailleurs par là qu'il faut entrer. Un bureau de renseignements est immédiatement à l'entrée du hall du rez-de-chaussée. Il vous dirige vers le guichet des billets (120 yens par personne adulte), spécialement réservé aux étrangers. Celui-ci se trouve à droite près d'un vaste salon d'honneur, avec une galerie de boutiques élégantes. De l'autre côté du hall, une grande salle de restaurant et un autre salon d'accueil. Des bureaux (direction, etc.) occupent le reste du rez-de-chaussée, derrière la batterie des ascenseurs, au milieu du hall, face à l'entrée. Deux desservent les étages de l'immeuble, trois plus grands, la première plateforme de la tour. Tous les services techniques (machines, transformateurs, etc.) sont au sous-sol.

Un restaurant de "spécialités" un snack, un café, toutes sortes de magasins, un comptoir débit de boissons non alcoolisées (jus de fruits, café) se trouvent au premier étage.

Les deux étages suivants sont consacrés à un remarquable musée de Science moderne où sont exposés les plus récentes réalisations et productions japonaises, spécialement dans les industries électriques, électroniques et connexes.

Au dernier étage sont logées les salles d'émission de trois grandes stations de télévision, NHK, KRTV et NTV, celles de trois stations "temporaires" de TV éducatives ainsi que celles de plusieurs stations de radio à modulation de fréquence, et enfin celle du réseau de radio à très haute fréquence des services des postes, de police, d'incendie et de presse.

Les trois ascenseurs qui montent à la première plate-forme peuvent transporter chacun 23 passagers et sont prévus pour environ 15,000 visiteurs dans une journée. Il en est venu jusqu'à 24,000.

La plate-forme comporte deux étages protégés par un grillage serré. A l'étage supérieur, trente jumelles télescopiques sont installées et un système automatique de haut-parleurs donne toutes explications sur le panorama. On y trouve aussi des radars centimétriques et millimétriques. L'écran cathodique des premiers donne une image générale de toute la région dans un rayon de 50 milles. Celui des seconds, une image détaillée des environs de la tour dans un rayon de 5 milles. Les tramways et les automobiles circulant sur les grandes avenues comme le Ginza ou Shimbashi — qui correspondent aux Champs-Elysées ou les boulevards — y apparaissent tout près. A l'étage inférieur, la "noturvision" (écran de vision aux rayons infra-rouges) permet de voir les spectacles de Tokyo dans un rayon de 2 ou 3 milles. Même par la nuit la plus sombre comme avec une jumelle en plein jour.

Un unique ascenseur pour 10 personnes relie la première plate-forme à la seconde. Mais pour le moment, les visiteurs ne sont pas admis. Cette plate-forme (un seul étage) n'est utilisée que par les techniciens, comme relais de télévision et de radio et pour les essais d'antennes.

Enfin, au sommet de la tour métallique proprement dite s'élève la grande antenne de 240 pieds. Du type "tourniquet", elle permet une utilisation simultanée par deux émetteurs (canaux 1 et 3 de la station NHK). Au-dessous de cette antenne sont montées les antennes, toutes à gain élevé, des autres stations de TV utilisant la Tour de Tokyo. Autour de la cage de l'ascenseur, entre les deux plate-formes, sont en cours d'installation ou d'essai les antennes des émetteurs-radio à modulation de fréquence, chacune capable de transmettre les signaux de huit stations. Les antennes des réseaux de radio à très haute fréquence sont également en installation à l'extérieur de la tour métallique.

LA CONSTRUCTION A DURE 17 MOIS

La construction de la Tour de Tokyo a commencé en juillet 1957. 220,000 ouvriers y ont contribué, représentant 1,080,000 heures de travail. On n'eut à regretter qu'un seul accident mortel. La tour fut terminée le 23 décembre 1958, en un temps remarquablement bref. On peut rappeler que la construction de la tour Eiffel a demandé 26 mois. Mais il est vrai que c'était en un temps où la technique n'était encore qu'à ses débuts.

— Pourquoi, demanderez-vous, a-t-on construit cette Tour ?

Les Japonais sont, on le sait, des gens à l'esprit pratique. Ils ont ainsi "consolidé" économiquement en un seul ensemble — réduisant à la fois les frais de construction et d'exploitation — les antennes de nombreux émetteurs de TV et radio. Déjà six émetteurs de TV, chacun de 50 KW de puissance, et une dizaine d'émetteurs de radio cohabitent dans la Tour. Et l'on prévoit que le nombre des "canaux" d'ondes utilisées à partir de ses antennes pourra atteindre plusieurs vingtaines. Il suffit de rappeler que dans la zone de portée de la Tour pour la Télévision — une centaine de milles de rayon — vivent une quinzaine de millions de Japonais, pour que l'intérêt de sa construction devienne très apparent. Sans parler de l'attrait qu'elle et son musée exercent sur les touristes.

On peut la considérer comme une magnifique réussite technique entièrement japonaise, surtout si l'on tient compte des problèmes spéciaux auxquels les ingénieurs japonais (une centaine y ont collaboré), sous la direction de l'aérodynamicien Isamu Kamei, ont dû faire face : notamment l'éventualité des tremblements de terre et de typhons dont M. Eiffel n'a pas eu beaucoup à se préoccuper. Les fondations de la Tour de Tokyo avec 5,000 pieds cubes de lest en béton sous chaque pied, 28 piliers de béton de 4 pieds de diamètre, s'enfoncent de 75 pieds dans le sol, pour atteindre la couche de gravier. Chaque pied peut supporter une charge de 4,000 tonnes. La Tour peut résister à des vents de 60 m/sec au sol, 90 m/sec à 900 pieds de hauteur. La qualité des aciers structuraux est telle que la déflection au sommet par les vents les plus violents ne dépasserait pas 3 degrés et ne troublerait pas la précision des émissions. Et la Tour ne craindrait même pas — assurent ses constructeurs — un séisme deux fois plus fort que celui de 1922 qui pourtant aplatit littéralement Tokyo...

Lâcheur



Clark Beck manque de ténacité. A Berkeley, Californie, il a tenté de tuer sa femme à coups de marteau puis lui a tenu la tête dans l'eau d'une baignoire, mais comme elle bougeait encore, il s'est découragé et a préféré faire face à la police. Il l'accuse d'avoir été autoritaire et acariâtre. Pour une fois le juge aura le dernier mot.

Au ban



John Hobble, commandant d'une section de la Légion Américaine, lit la proclamation qui l'exclut de ce mouvement. On lui reproche de ne pas accepter de noirs dans son groupement.

Vraiment ?



Francis Brown, président d'une manufacture de médicaments à Bloomfield, N.J., explique à sa façon pourquoi ses produits se vendent si cher. "Ces prix, dit-il à une commission sénatoriale d'enquête de Washington, représentent la contribution du consommateur pour assurer le progrès des recherches en médecine moderne !"

Gourmet



Lord Earl Beatty vient d'arriver d'Angleterre, à bord du "Queen Mary", avec sa quatrième femme, Diana Kirk, débutante londonienne qui vient d'embrasser la carrière de mannequin. Il a 54 ans, et elle 18.

Contre Castro



Il fallait s'y attendre : les outrances du sieur Fidel Castro provoquent la création d'organismes antirévolutionnaires qui tenteront de libérer Cuba. L'un des dirigeants du mouvement est le Dr Gomingo-Gomez Gimeranez, actuellement à New-York, et qui cherche de l'aide pour son organisation, appelée "La Rose Blanche".



Patrons Haute-Couture La Patrie DU DIMANCHE

No 154 — Le style tailleur a toujours ses adeptes parmi les femmes de tout âge. Cette robe, chaude puisque taillée dans un fin lainage, assure confort et élégance à qui la portera sous son manteau de fourrure. Ce patron se fait dans les tailles: 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 4 verges de tissu de 54" de largeur.

* * *

No 162 — Voici une robe «haute-couture» qui met en relief les attributs féminins grâce au savant découpé de la jupe et du corsage. L'encolure au ras du cou avantage la ligne du buste et fait très distingué. Elle se fait dans les tailles: 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 3 verges de tissu de 54" de largeur.

* * *

No 184 — La ligne «tunique» est très importante, cette saison. Féminine à souhait, elle permet au peplum gonflé d'arrondir insensiblement les hanches tout en affinant le tour de taille. Facile à réussir, ce modèle haute-mode se fait dans les tailles: 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 4 verges de tissu de 42" de largeur.

* * *

Pour obtenir les patrons Haute-Couture de «La Patrie», envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à: Bureau des modes «La Patrie», 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

94







162

154







En attendant bébé, la jeune maman choisira des vêtements confortables mais combien coquets. Voici deux modèles rivalisant d'élégance : le premier est en satin épais, son jeu de rayure est gai et amusant. Le deuxième est en toile de lin beige, retombant sur une jupe de chiné brun et beige. Cette blouse se portera sur un pantalon d'intérieur à l'heure de la détente.

la MÈRE et l'enfant

Par Lyse ROSSIGNOL

Peu de joies humaines sont comparables à celles de la future maman qui sort de chez son médecin le sourire aux lèvres, le coeur battant. Pour elle, ce n'est plus un espoir mais une certitude : "J'attends un enfant . . . J'attends un enfant" . . . Cette phrase elle se la répétera incessamment afin de se convaincre que cette heureuse nouvelle est bien véritable, qu'elle ne rêve pas . . .

De nos jours, ces joies ne sont en rien diminuées par une disgrâce physique car les vêtements de maternité sont si coquets que la petite maman est vraiment ravissante ; son teint, éclairé par ce grand bonheur intérieur, reflète un épanouissement sans égal.

Cependant, la prémaman doit sagement penser aux petites imperfections qui pourraient affliger son esthétique après la naissance du poupon. Aussi suivra-t-elle avec sagesse les conseils de son médecin et elle ne dépassera son poids normal. Cette obésité de la femme jeune peut avoir deux conséquences fâcheuses : un accouchement rendu plus difficile par la distension des tissus infiltrés de graisse, et, par la suite, un excédent de poids permanent qu'elle risque de conserver longtemps et même définitivement.

Un autre problème se pose aussi pour la future maman : les vergetures. La paroi de l'abdomen se tend de plus en plus, et, sous l'effet d'une telle tension, certaines fibres élastiques de la peau se rompent. Il apparaît alors des petites lignes, rosâtres au début pour devenir peu à peu d'un blanc nacré. Il est malheureusement impossible de faire disparaître les vergetures, une fois qu'elles sont là, mais on peut les prévenir en graissant tous les jours la paroi abdominale, les cuisses et les hanches avec de l'huile d'amandes douces, de l'huile d'olives ou d'une crème nourrissante afin que la peau reste bien élastique.

Le volume des seins augmente rapidement au cours de la grossesse ; il faut soutenir la poitrine afin d'empêcher les tissus de se distendre trop. Aussi la petite maman portera un bon soutien-gorge à bonnets profonds et bien renforcés. En plus, chaque jour elle fera les exercices suivants : 1 — Coudes levés à la hauteur des épaules, doigts écartés, les mains se touchant appuyer aussi fort que possible les mains l'une contre l'autre. Relâcher et recommencer 10 fois. 2 — Lever les bras à l'horizontale (de chaque côté) les paumes vers l'arrière, puis rejeter en arrière en allant le plus loin possible. Ramener le long du corps, recommencer 10 fois. 3 — Décrire, avec les bras tendus à l'horizontale, des cercles complets aussi grands que possible 10 fois. La poitrine, tout comme l'abdomen, devra être enduite d'un corps gras, tous les jours.

Pourquoi BÉBÉ crie-t-il ?

Jusqu'à ce qu'il commence à parler, le seul mode d'expression du bébé, par lequel il entre en relation avec son entourage et se fait comprendre, c'est le cri, aussi divers que la parole pour la maman qui en saisit instinctivement le sens.

Le cri qui suit la naissance n'a pas d'autre utilité que d'aider l'enfant à respirer. Cela est si vrai que l'on s'efforce de le déclencher si, tardant un peu, il laisse craindre un étouffement. Ce cri-là se retrouvera d'ailleurs dans la suite tant que l'enfant ne pouvant se dépenser d'une façon ou d'une autre en fera en quelque sorte, son sport en même temps que son exercice respiratoire.

Sans grandes larmes et sans colère, débordement de vie plutôt il ne peut être confondu avec le cri de la souffrance. Celui-ci est plaintif et non soutenu : il s'arrête et reprend, comme si l'enfant s'économisait, par faiblesse ou pour ne pas se faire mal. Il est larmoyant et les distractions ou les caresses ne l'apaisent pas. Il nécessite naturellement toute l'attention de la maman qui devra en trouver la cause. Le cri de la souffrance accompagne les poussées dentaires ou les coliques. Si le mal ne cède pas, que la fièvre s'en mêle et qu'on soupçonne quelque chose d'anormal : otite ou autre, il faut très vite voir le médecin.

A côté de ces cris-là, il y a le cri de la faim, dont la caractéristique est la régularité, il commence un quart d'heure quelquefois davantage avant chaque tétée qui le calme.

Puis il y a le cri de l'enfant qui a besoin d'être changé. Avec un peu d'observation, si l'enfant est régulier, on retrouve ce cri à peu près toujours aux mêmes heures et ordinairement à l'approche des tétées. Logiquement, à moins que l'enfant ne se mouille régulièrement pendant chaque tétée, on le change de couche, pour éviter de le secouer après et de compromettre sa digestion.

Il y a le cri de l'enfant qui veut dormir et ne trouve pas son sommeil. Le calme absolu aura vite raison de son énervement. Il faut savoir le laisser crier un peu et ne pas retarder encore son sommeil en le prenant dans les bras ou en jouant avec lui.



Malgré son jeune âge, bébé est tout fasciné par le photographe. Quels précieux souvenirs pour vous et pour lui lorsqu'il sera grand !

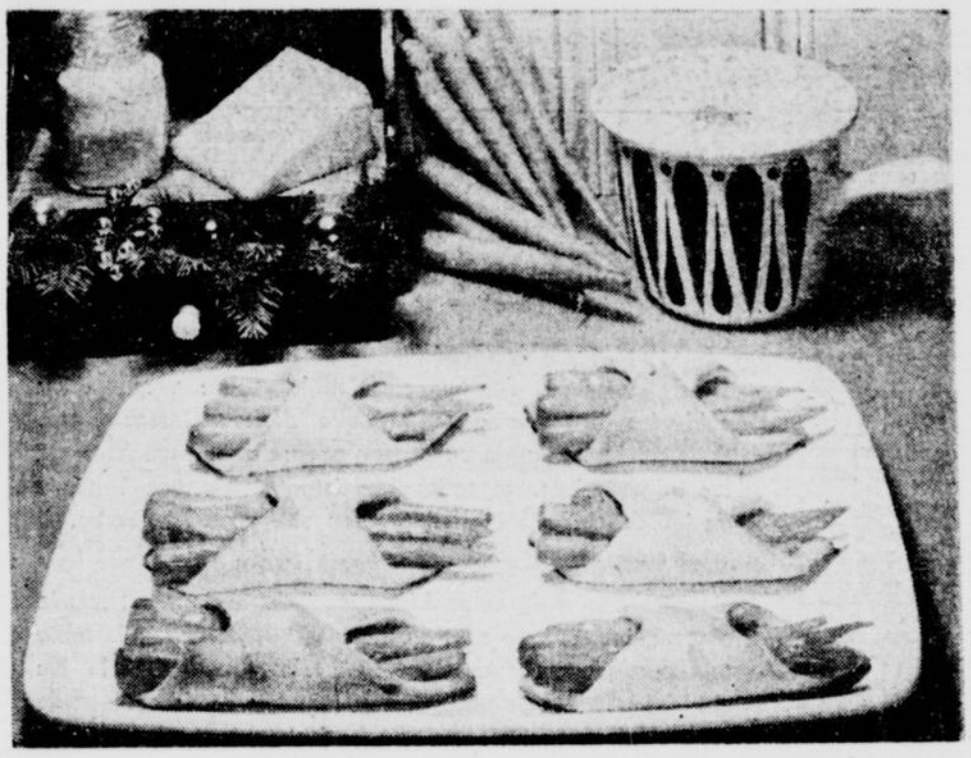


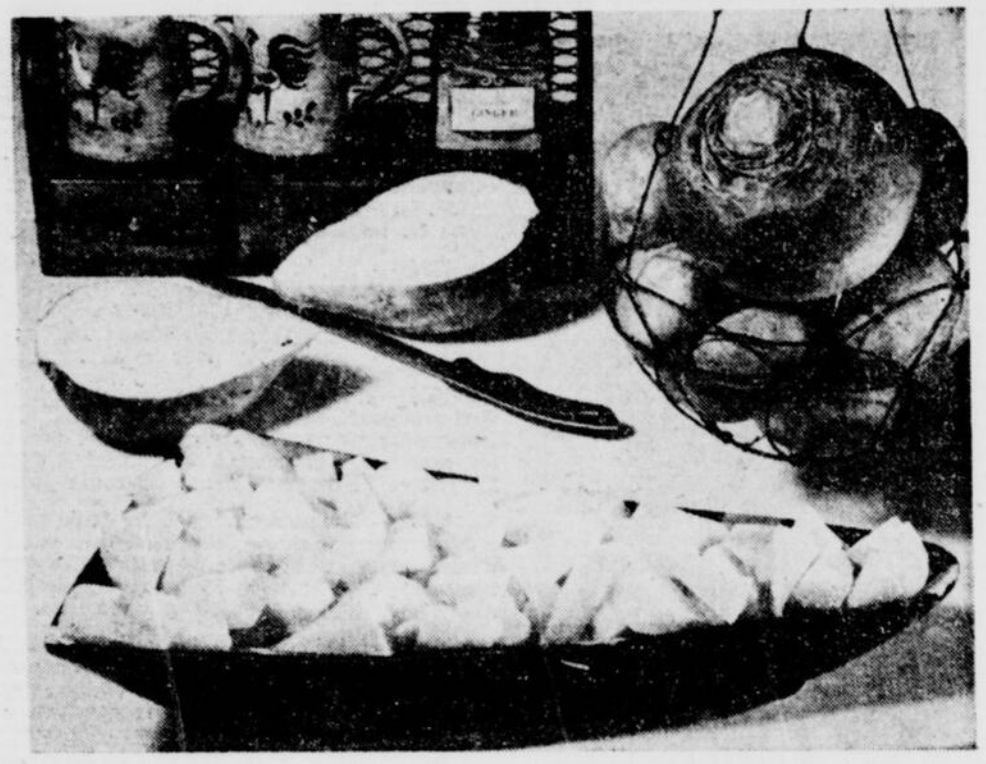
LA BILE

Un mauvais fonctionnement du foie engendre : constipation, digestion pénible, manque d'appétit, sensation de paresse. Aidez le foie dans la sécrétion de la bile. Prenez le remède végétal numéro 9 de L'Abbé Warré. Il facilite le petit nettoyage indispensable de l'organisme. (Tisane ou pilules)

Traitement d'un mois . . **$1.50**

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de conseils élémentaires faciles. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.





Les légumes peuvent être présentés d'une façon si succulente que toute la famille en redemandera une autre portion.

Les légumes peuvent être préparés de façon si appétissante que les enfants en redemanderont plusieurs fois

Le rutabaga et le navet triomphent — dans ces nouvelles créations culinaires typiques l'hiver, alors que le froid aiguise l'appétit. On cultive au Canada la plupart des variétés de rutabagas.

Les nouvelles façons d'apprêter ces légumes font ressortir leur saveur piquante et captivante, longtemps reconnue pour ajouter de la substance, de la couleur et du piquant aux ragoûts, soupes, mets de casseroles, ainsi que pour compléter le rôti de viande.

Il est heureux de trouver ces nouvelles façons culinaires, car on a trop souvent négligé les diverses possibilités de ces légumes. On devrait faire un plus grand usage du rutabaga et du navet et les présenter autrement que pilés, sous leur plus simple forme. Leur donner un peu d'atours, c'est en retirer une douce satisfaction, — comme vous le démontrera l'essai de la recette présentée aujourd'hui, d'un pouding au rutabaga des plus substantiels. Voilà une création qui portera ce légume au haut de l'échelle d'importance des légumes dans vos menus.

Ou encore, mijotez-les jusqu'à ce qu'ils soient savoureusement duveteux, avec des pommes de terre, dans du bouillon de boeuf ou de poulet, ce qui en augmentera leur haute valeur en éléments nutritifs. Coupez-les en lanières croquantes, retournez-les dans de la mayonnaise et de la crème sure pour permettre à votre famille de déguster une salade surprise en lanières.

Ces deux fermes légumes-racines, le rutabaga et le navet, sont frères, mais non jumeaux, bien qu'ils puissent être substitués l'un à l'autre dans plusieurs recettes. La chair du rutabaga, d'un jaune doré et dont la carotène se change en vitamines A quand on le déguste, est plus ferme que la chair blanche du navet qui s'apparente beaucoup au chou dans ses atours. De nombreuses personnes croient que le rutabaga n'est qu'un navet jaune, parce que la plupart des rutabagas sont jaunes et que la plupart des navets sont blancs et que leurs saveurs s'apparentent. En réalité, il y a des rutabagas blancs et des navets jaunes, bien qu'on les trouve pas en aussi grandes quantités sur les marchés que les autres variétés. Le rutabaga se plaît dans un climat plus froid que celui du navet. Le rutabaga et le navet renferment tous deux une abondance de minéraux nécessaires au maintien de la santé et fournissent tous deux une bonne quantité de vitamines C.

Ces deux légumes sont présentement très abondants sur nos marchés. L'Association canadienne des commerçants de fruits en gros vous invite donc à jouir des satisfactions que procurent au palais le rutabaga et le navet, en essayant les recettes suivantes qui revêtent un ton nouvau et différent.

* * *

Délice aux navets et aux pommes de terre

3 tasses de navets ou de rutabagas crus coupés en dés (1½ livre)
2 tasses de pommes de terre crues, coupées en dés (1 livre)
1 tasse de bouillon de poulet ou de boeuf
1 c. à thé de sel
1 c. à table de farine
¼ tasse de bouillon de poulet ou de boeuf
2 c. à table de beurre ou de margarine
⅛ c. à thé de poivre noir moulu
Persil haché (facultatif)

Combiner les quatre premiers ingrédients dans une casserole. Porter au point d'ébullition, sans couvrir, et bouillir 5 minutes. Couvrir et cuire seulement jusqu'à ce que tendre, environ 20 minutes. Mélanger la farine au quart de tasse de bouillon de poulet ou de boeuf et mélanger jusqu'à ce que lisse. Ajouter aux navets ou rutabagas et cuire jusqu'à léger épaississement. Ajouter le beurre ou la margarine et le poivre noir. Servir chaud (garni de persil frais, si on le désire).

Rendement : 6 portions

* * *

Salade au navet en lanières

3 tasses de navets ou de rutabagas crus coupés en fines lanières (environ ¾ livre)
1 c. à table de sucre
1 c. à thé de sel
1 c. à table de persil frais
2 c. à table de vinaigre de cidre
1 c. à table de mayonnaise
3 c. à table de crème sure
Persil frais pour garniture

Déposer le navet ou le rutabaga dans un bol à servir. Mélanger le sucre, le sel, le persil, le vinaigre, la mayonnaise et la crème sure. Incorporer au navet ou au rutabaga en retournant légèrement. Garnir de persil frais.

Rendement : 4 portions.

* * *

Pouding au rutabaga

2 tasses de navets ou de rutabagas cuits, pilés (environ 1¼ livre)
2 c. à table de beurre ou de margarine
1 tasse de miettes de pain frais
¼ c. à thé de macis moulu
⅛ c. à thé de poivre noir moulu
1 c. à thé de sel
1 c. à table de sucre
⅛ c. à thé de gingembre moulu
½ tasse de lait
1 oeuf battu
1 c. à table de margarine ou de beurre fondu

Combiner les 9 premiers ingrédients et battre jusqu'à ce que duveteux. Y battre l'oeuf. Verser dans une casserole beurrée, d'une pinte. Etendre la margarine ou le beurre fondu au pinceau, sur le dessus. Cuire à four modéré (350° F.) préchauffé, durant 45 minutes ou jusqu'à brunissement.

Rendement : 6 portions.

* * *

Sauce Poulette

½ tasse de champignons frais, tranchés
1 c. à table d'oignons finement hachés
3 c. à table de beurre ou de margarine
1 c. à thé de jus de citron frais
2 c. à table de farine
1 tasse de bouillon de poulet
¼ tasse de crème épaisse
1¼ c. à thé de sel
Soupçon de poivre blanc moulu
¼ tasse de vin "Sherry" ou blanc
1 jaune d'oeuf

Sauter les champignons et les oignons dans le beurre ou la margarine et le jus de citron. Y incorporer la farine. Ajouter le bouillon et la crème et cuire jusqu'à épaississement, brassant constamment. Ajouter les assaisonnements et le vin. Chauffer. Battre le jaune d'oeuf dans un peu de la sauce et ajouter au reste de la sauce. Cuire 1 minute. Verser sur les navets ou les rutabagas cuits.

Rendement : Environ 1½ t.

* * *

Navets avec sauce poulette (à la française)

2 livres de navets blancs ou jaunes
1 pouce d'eau bouillante dans une casserole
½ c. à thé de sel
Sauce Poulette
Persil frais, haché

Peler les navets et les couper en tranches d'un demi-pouce. Couper les tranches en lanières d'un demi-pouce. Déposer dans une casserole avec l'eau bouillante et le sel. Porter au point d'ébullition, non couvert, et bouillir 5 minutes. Couvrir et cuire 15 minutes de plus ou jusqu'à ce que tendre. Egoutter et retourner légèrement avec la Sauce Poulette (voir ci-après). Garnir de persil frais, haché.

Rendement : 6 portions.

* * *

Chaussons aux carottes fraîches avec sauve au fromage

18 carottes fraîches, moyennes
1 pouce d'eau bouillante dans une casserole
1 c. à thé de sel
De 1 à 2 c. à table de margarine ou de beurre fondu
¼ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre noir moulu
1½ t. de mélange à biscuits
⅓ tasse de lait
¼ c. à thé de moutarde en poudre
1/16 c. à thé de poivre de Cayenne
Sauce au fromage
(*) (Voir ci-après) Paprika pour garniture

Laver les carottes, les laisser entières et les placer dans une casserole renfermant l'eau bouillante et la c. à thé de sel. Couvrir et cuire jusqu'à ce que les carottes soient partiellement tendres, environ 12 minutes. Egoutter. Assaisonner de margarine ou de beurre fondu mélangé au ¼ c. à thé de sel et ⅛ c. à thé de poivre noir moulu. Mélanger le mélange à biscuits avec le lait, la moutarde et le poivre de Cayenne. Rouler ou abaisser la pâte en un rectangle de 12 x 8 pouces. Couper en six carrés égaux. Placer en diagonale sur chaque carré, 3 carottes assaisonnées. Joindre les deux bouts opposés du carré par-dessus les carottes et les assujétir au moyen d'un cure-dents. Cuire sur une tôle à biscuits graissée dans un four modéré (375° F.) préchauffé, environ 20 minutes. Servir avec la Sauce au fromage. Garnir de paprika.

Rendement : 6 portions.

* * *

Sauce au fromage

3 c. à table de beurre ou de margarine
3 c. à table de farine
1½ tasse de lait
¾ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre noir moulu
¾ tasse de fromage fort Canadien ou de fromage Cheddar râpé.

Fondre le beurre ou la margarine dans une casserole. Y mélanger la farine. Ajouter le lait et les assaisonnements et cuire, remuant constamment, jusqu'à épaississement. Y incorporer le fromage en brassant.

Rendement: Environ 1¼ tasse.

* * *

Suggestions pour légumes frais

Pommes de terre farcies à la de luxe : Farcir les pommes de terre cuites au four avec de la crème sure, du fromage Roquefort émietté et des assaisonnements au goût ; ou encore, du bacon croustillant émietté, des oignons et du piment vert haché et sautés et des assaisonnements ; ou du beurre ou de la margarine, du lait chaud, du fromage suisse râpé, du sel de ciboulette et du sel d'ail.

* * *

Suprême aux carottes : Sauter des carottes entières, bouillies légèrement, dans du beurre ou de la margarine en ajoutant du sucre brun, une pincée de gingembre et une pincée de moutarde en poudre. Retourner les carottes dans la casserole jusqu'à ce qu'elles soient bien enrobées et tendres. Garnir de persil.

* * *

Choux-fleurs et câpres : La sauce parfaite pour les fleurons de choux-fleurs cuits c'est la sauce au beurre de citron à laquelle ont été ajoutés des câpres entières, du sel, du poivre noir et un soupçon de poudre d'ail.

PATRONS IMPRIMÉS



No 4598 — Robe "tout-aller" que vous confectionnerez en cotonnade fraiche. Le col à revers peut se porter ouvert ou fermé. La grandeur 36 requiert 4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4716 — N'est-elle pas coquette cette petite robe que vous porterez avec ou sans manches ? La ligne princesse convient fort bien aux demi-tailles. La grandeur 16½ requiert 4¼ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 40 cents plus .04 pour la taxe.

No 4556 — L'encolure châle, légèrement évasée, est toujours flatteuse pour le visage. Le devant croisé est orné de six pattes boutonnées et permet un ajustement qui mettra votre taille en valeur. La grandeur 16 requiert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur. Prix : 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4885 — Ce patron vous offre trois modèles différents de blouses toutes aussi coquettes les unes que les autres. Il suffit d'en changer la coupe de l'encolure. La grandeur 16 requiert 1⅞ verge d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50 cents plus .05 pour la taxe.

No 4878 — La jeune sportive sera à l'aise dans cet ensemble composé de quatre pièces : courte tunique, blouse, short et pantalon fuseau. La grandeur 13 requiert 2⅛ verges d'un tissu de 54 pouces de largeur pour le pantalon et la tunique ; 2⅛ verges d'un tissu de 39 pouces pour la blouse. Prix : 50 cents plus .05 pour la blouse.

Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Quelques conseils pratiques de

"Bonne Maman"

— Pour les vitres dépolies : passez un tampon trempé dans du vinaigre, puis frottez longuement à la peau de chamois.

— Si vos draps ont des traces de moisissures : versez deux cuillerées à soupe d'ammoniaque dans 4 tasses d'eau. Imbibez de ce liquide un chiffon propre dont vous frotterez les traces grises. Si celles-ci résistent, mélangez 1 partie de jus de citron à 3 parties d'eau et frottez les taches. Il vous restera à rincer et à lessiver le drap.

— Si votre nappe de coton blanc rayé de couleur est tachée d'encre, imbibez de coton le tissu taché, posez sur la table une rondelle fraîchement coupée de citron, dont le jus absorbé par l'étoffe achèvera de décomposer la couleur de l'encre. Il vous restera à lessiver la nappe comme d'ordinaire.

— Si votre carafe est tachée par l'eau calcaire, versez-y, outre une cuillerée de gros sel, un jus de citron. Agitez-la vivement. Au besoin, laissez séjourner une heure ou deux le mélange et agitez encore, vous aurez de nouveau une carafe étincelante.

* * *

UN MORCEAU DE GRUYERE RESTE FRAIS quand on prend la précaution de l'envelopper dans un linge humide ou, mieux, dans un sachet de plastique.

POUR ENLEVER A UNE POELE TOUTE MAUVAISE ODEUR, versez-y un peu de vinaigre ou de marc de café (valable surtout pour les odeurs de poisson) et faites chauffer doucement.

EAUX MINERALES ET BOISSONS GAZEUSES RESTERONT MOUSSEUSES ET PETILLANTES si vous conservez la bouteille très bien bouchée goulot en bas lorsqu'elle est entamée.

UN POT OU UNE BOITE DE CONFITURES ENTAMES se conserveront parfaitement pendant plusieurs semaines si vous en recouvrez la surface d'une épaisse couche de sucre.

LORSQU'UNE SAUCE MAYONNAISE EST TOURNEE, il suffit d'y jeter quelques gouttes d'eau froide pour la reprendre.

POUR QU'UN SAUCISSON ENTAME NE "HALE" PAS, appliquez sur l'entame une rondelle de citron.

LES BONBONS NE COLLERONT PLUS les uns aux autres dans la boîte si vous les saupoudrez de sucre en poudre.

VOUS AUGMENTEREZ L'AROME DE VOTRE THE si vous placez un morceau de sucre dans la théière avant d'y verser l'eau bouillante.

VOUS ECONOMISEREZ 50% DE VOTRE DEMAQUILLANT si vous prenez la précaution de mouiller et d'essorer le tampon d'ouate avec lequel vous l'appliquez.

* * *

Les ménagères qui se hâtent de mettre au congélateur des fruits et légumes frais en prévision des repas d'hiver seraient bien avisées de vérifier leur approvisionnement de contenants en polythène. Ces contenants sont tout indiqués à cette fin avec leur couvercle hermétique qui conserve l'humidité voulue au contenu.

* * *

Quand la dernière tâche ménagère au programme de la journée semble vraiment de trop, pourquoi ne pas arrêter un moment pour grignoter un morceau de fromage ? Les experts en nutrition affirment que le fromage est une excellente source d'énergie d'accumulation rapide et le recommandent aux personnes n'aimant pas le lait. Riche en protéine, le fromage devrait paraître sur la table au moins trois fois par semaine.

* * *

Les taches de sauce disparaissent ces tissus lavables quand on les lave à l'eau chaude savonneuse. Mais lorsqu'il s'agit d'étoffes non lavables, ces taches devront être épongées d'un liquide à détachage, puis rincées avec un linge légèrement humecté d'eau tiède.

En route vers les cimes enneigées

Par Suzanne PIUZE

Les ferventes du ski ne sont habituellement pas celles-là qui ont le plus besoin de conseils sur la manière de s'habiller, en montagne. Elles recherchent avant tout le confort dans des vêtements de bonne coupe, permettant une grande aisance aux mouvements inhérents à la pratique de leur sport préféré. Elles y mettent d'ailleurs le prix et ne lésinent pas sur le coût des bottines ni du costume.

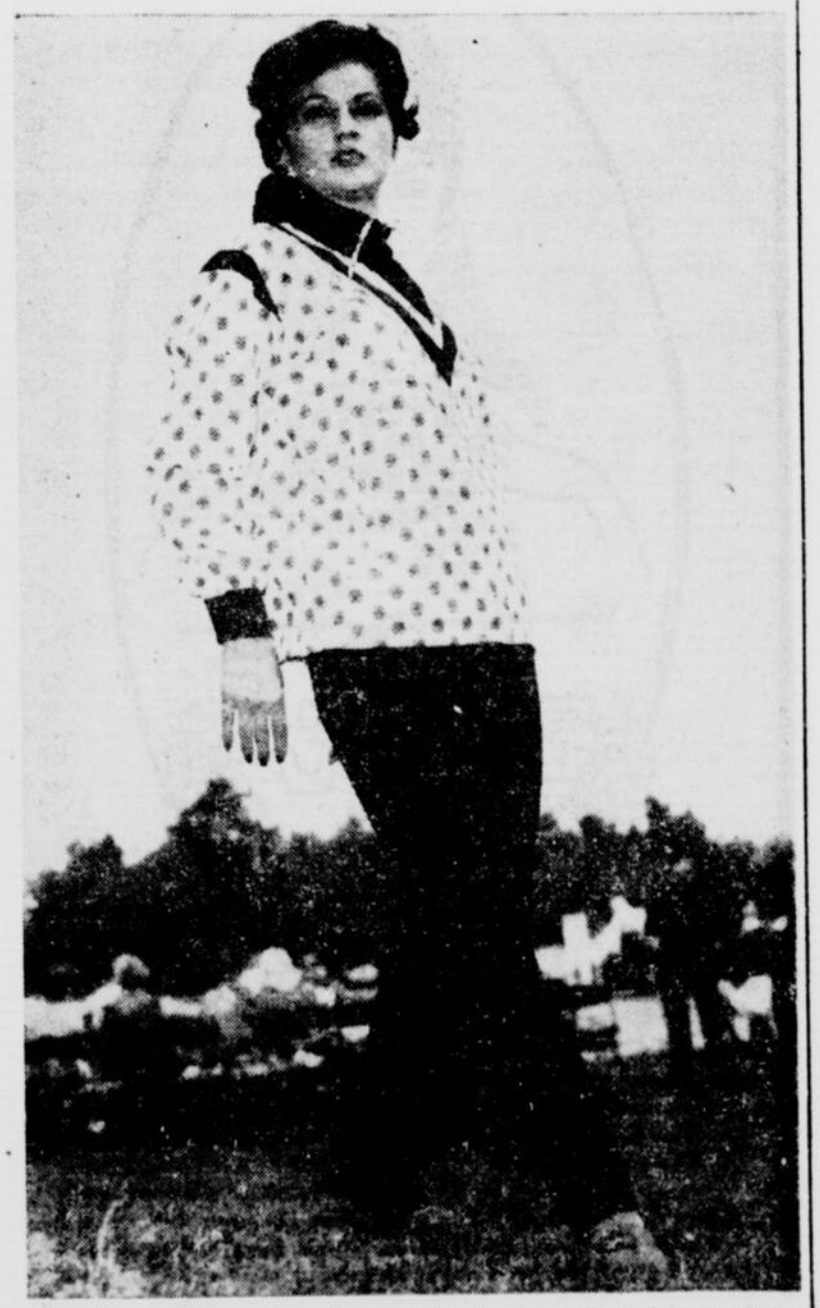
Mais les autres — et elles sont légion — qui entrevoient surtout dans une fin de semaine passée à la campagne: un repos bienfaisant, une cure d'air frais, de longues randonnées en ski faites autour du chalet, d'interminables causeries, entre amis, auprès d'un bon feu de foyer, attachent beaucoup d'importance à leur garde-robe. Le rôle d'une pseudo-sportive étant de plaire à son entourage tout en se divertissant dans une atmosphère saine et gaie, alors que la vraie sportive, elle, ne songe qu'à se griser de descentes vertigineuses, de grand air et d'espace. Tant mieux si elle est en bonne compagnie ... et c'est tout !

Parmi les vêtements dignes de figurer aux sports d'hiver mentionnons : les pantalons doublés en tissu élasticisé dans des couleurs vibrantes ou très douces et surtout ces autres, plus nouveaux, à quadrillé fin, à rayures deux ou trois tons, ainsi que les gais imprimés à motifs cubiques ou en paisley. Avec ces pantalons, l'anorak chaud et douillet, en nylon matelassé, formant duo avec le pantalon ou apportant sa note contrastante. On trouve également des parkas de style "esquimau" en loup marin ou en grosse laine brossée, avec capuchon garni de fourrure. Il est toutefois à conseiller d'inclure, dans ses bagages, un chandail en grosse laine, lequel peut remplacer le coupe-vent certains jours où la température est plus clémente.

Outre les bottines de ski que l'on choisit toujours avec grand soin, la sportive doit se munir de bottillons imperméabilisés, soit en suède, soit en veau, à moins qu'elle ne leur préfère les mocassins en loup marin. De bons gants de laine que l'on glisse sous les mitaines de cuir, des collants chauds et confortables et des bas assez longs, blancs si l'on a les pieds sensibles, sont tout ce qu'il faut pour faire du ski.

Au chalet, les femmes élégantes porteront des pantalons plus légers, des souliers fins à talons plats, des chemisiers gais et de bonne coupe. Elles remplaceront parfois le pantalon par une jupe très large, genre "artisanat", et jetteront négligemment sur leurs épaules la petite veste en daim ou la casaque taillée dans le même lainage que la jupe. Aux personnes un peu trop fortes du siège pour se permettre la jupe ample nous conseillons cette autre jupe, toute aussi jolie, en mohair soyeux et de coupe droite.

Les lunettes de ski et les lunettes de soleil, ainsi que la caméra portée en bandoulière, font également partie des fins de semaines passées dans les régions montagneuses où la neige et la gaieté nous font signe.



Douillet et léger, le parkas matelassé en souple nylon protège du vent et du froid sans alourdir les épaules. Celui-ci est à fond blanc imprimé rouge, et le plastron forme un capuchon. Il s'accompagne du pantalon également rouge, en tissu élasticisé.

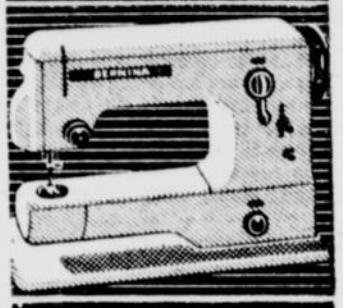


Cette version abrégée de la veste "poncho", en grosse laine, tricotée à la main, fera les délices de la sportive certains jours où le soleil darde ses rayons. Elle se porte avec le chemisier à manches longues et le pantalon "après ski".

★ Il faut abandonner, à la montagne, les paupières et le rouge à lèvres recouvert d'une couche de crème grasse, brillante, spéciale.

Je vous conseille les tons clairs d'une crème colorée antisolaire.

BERNINA



Classée première parmi toutes les autres machines à coudre automatiques

Demandez une démonstration gratuite à domicile
Pour connaître l'adresse du CENTRE DE COUTURE

NECCHI BERNINA
le plus près de chez vous
Appelez
VI. 9-2156

Mesdames, un nouveau moyen facile de gagner $100 Par mois et d'obtenir vos propres robes GRATIS!



★ Nulle expérience requise
★ Nulle sollicitation de porte en porte
★ Vous mettez à profit vos loisirs
★ Vous ne payez rien, maintenant ni jamais
★ Tous renseignements GRATIS!

VOICI une magnifique occasion de gagner de l'argent durant vos loisirs. Pour répondre à l'expansion de notre commerce au Canada, il nous faut plus de femmes pour porter et exhiber ces magnifiques robes de dernier cri et prendre les commandes. C'est un travail agréable et bien vu, qui ne requiert ni expérience ni capital. Et les robes que vous portez et montrez vous restent, sans qu'il vous en coûte un sou! Postez le coupon pour obtenir tous les détails.

Il vous suffit de montrer ces vêtements magnifiques à vos amies, voisines et parentes, chez elles ou chez vous. Quand elles verront les modes ravissantes, les teintes exquises, les riches tissus et les prix attrayants, elles ne pourront s'empêcher de commander.

Et voilà votre occasion de gagner $100.00 par mois en plus d'obtenir gratuitement vos propres robes. Prenez simplement les commandes de robes et envoyez-nous-les. Nous voyons à la livraison et au paiement, mais vous-même êtes payée immédiatement. Pour bénéficier de cette occasion merveilleuse, il vous suffit de poster le coupon ci-dessous qui vous assurera tous les détails sur ce plan magnifique. Collez le coupon sur une carte postale et postez-le sans délai.

NORTH AMERICAN FASHION FROCKS, LTD.
3425, boul. Industrial, Dépt D-207, Montréal 39, P.Q.

COUPON DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS

North American Fashion Frocks, Ltd.
3425, boul. Industrial, Dépt D-207, Montréal 39.

● Je suis intéressée. S.V.P. m'expliquer à fond, sans obligation, comment je puis faire de l'argent dans mes loisirs et obtenir mes robes GRATIS.

Nom _____
Adresse _____
Localité _____ Prov. _____
Age _____ Grandeur de robe _____

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Cette chronique est spécialement consacrée à toutes celles qui veulent bien nous soumettre leur problème de beauté. Nous serons heureux de les résoudre au meilleur de notre connaissance et même de consulter médecins et spécialistes en beauté pour les cas particuliers. Les progrès de la chimie et de la biologie ont permis de réaliser des produits merveilleux pour les soins de l'épiderme. Mais il y a des femmes qui, pour une raison de temps ou d'argent, ne peuvent se rendre dans les instituts de beauté ou visiter les comptoirs de nos grands magasins. Nous espérons les aider en leur suggérant de mettre à profit certains produits naturels qu'elles trouveront facilement dans leur armoire de cuisine.

Malheureuse

J'ai une démarche affreuse et je n'arrive pas à la corriger. Me donneriez-vous quelques indications faciles: mon dos est rond et mon siège ressort, ce qui me donne une silhouette disgracieuse.

Réponse : Il est essentiel, non seulement pour l'esthétique mais aussi pour la santé, d'avoir un bon maintien. Le meilleur moyen d'obtenir un équilibre parfait et une posture correcte est encore de marcher, pendant quatre ou cinq minutes, en tenant sur votre tête soit un plateau, soit une corbeille que vous chargerez tout d'abord d'un poids de deux livres pour augmenter jusqu'à 10 livres; ou encore un livre de même pesanteur. Si vous prenez l'habitude de contrôler ainsi votre maintien pendant quelques semaines, vous conserverez une attitude correcte et vous vous imaginerez que vous marchez continuellement avec ce même poids sur la tête.

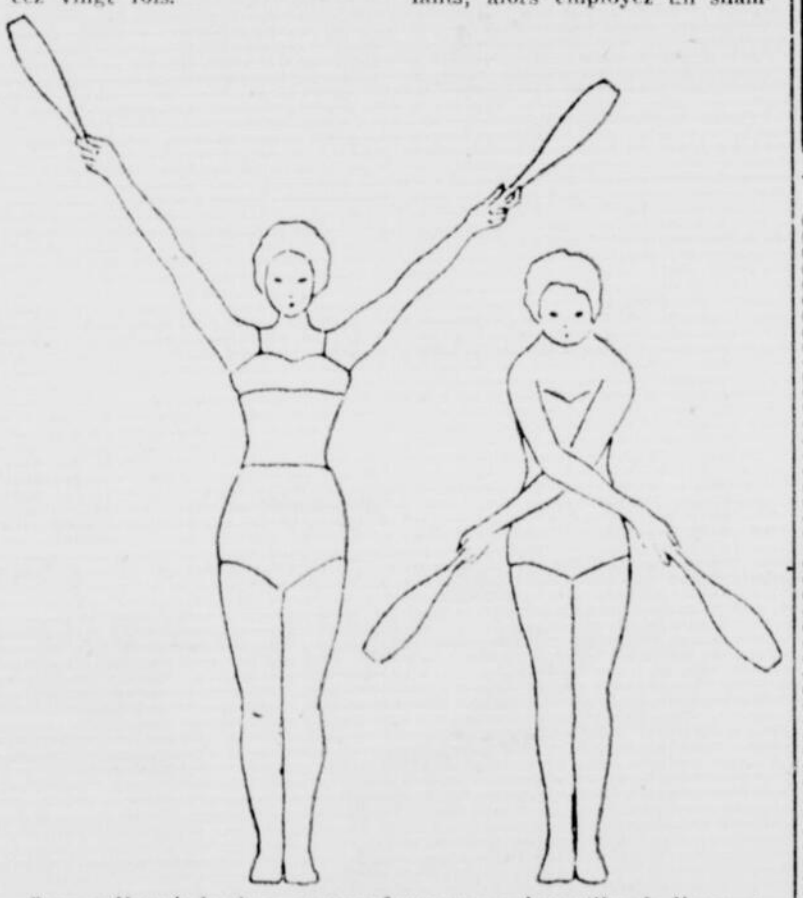
Instinctivement vous redresserez vos épaules, rentrerez votre ventre et monterez votre poitrine, la posture de votre siège sera ainsi contrôlée. Lorsque vous avancez, ne donnez jamais l'impression de faire un effort: aussi évitez, en marchant, de trainer les pieds, de pencher le buste en avant, de balancer vos deux bras. Si vous êtes gênée de les sentir ballants, glissez sous l'un d'eux un journal ou votre sac à main.

* * *

Mme L. B. — Triflurienne — Jacquot — Gisèle

Comment affiner la ligne de mes jambes ?

Réponse: Faites chaque jour l'exercice suivant et vous aurez des résultats qui vous surprendront vraiment : debout sur la pointe des pieds, posez les mains sur le dossier d'une chaise. Les pieds serrés l'un contre l'autre, accroupissez-vous rapidement en vous tenant toujours sur la pointe des pieds, le dos bien droit, sans vous asseoir sur les talons. Remontez et recommencez vingt fois.



Pour raffermir les bras, prenez deux grosses bouteilles de liqueurs pleines et exécutez ce mouvement illustré.

Fernande — Lucienne — Line

Ma taille serait convenable si ce n'était de mon ventre qui est trop apparent.

Réponse : Seule la culture physique corrigera le relâchement des tissus et leur rendra leur vigueur. Devant une glace, placez-vous droite, contractez vos muscles abdominaux. Vous constaterez que ces muscles remonteront. En même temps, contractez aussi vos muscles du siège en portant votre bassin en avant. Répétez ces deux mouvements et vous serez émerveillée du résultat. Faites aussi l'exercice illustré dans cette page, il est très efficace.

* * *

Ongles mous

Existe-t-il un médicament pour fortifier mes ongles qui se dédoublent et n'allongent pas ?

Réponse: Tous les jours, faites tremper vos ongles dans de l'eau tiède additionnée d'une pincée d'alun. Prenez, aussi deux fois par jour, une enveloppe de gélatine ordinaire dans un jus de fruit ou de tomate.

* * *

Cheveux secs — Francine — Gervaise

Mes cheveux sont secs et brûlés par la permanente. Comment y remédier ?

Réponse : Les anciennes recettes sont encore les meilleures: la moelle de boeuf (que vous achèterez chez le boucher) fait des merveilles. Appliquez sur le cuir chevelu, la veille du shampooing. Faites fondre au bain-marie et appliquez-la chaude en massant avec le bout des doigts: couvrez votre tête d'un bonnet de plastique et posez des serviettes d'eau très chaude. Gardez la moelle toute la nuit; pour dormir, envelopper votre tête d'un mouchoir. Le lendemain, avant le shampooing, battez deux jaunes d'oeufs, massez bien vos cheveux de cette préparation, laissez environ 20 minutes, rincez à l'eau chaude plusieurs fois. Certains cheveux demeurent collants; alors employez un shampooing à l'huile.

* * *

Mme J. L. — Emeryse

Mon nez est large, puis-je le maquiller pour le faire paraître plus petit ?

Réponse : Si vous employez deux teintes de fond de teint, vous corrigerez la ligne de votre nez. Le dessus du nez sera maquillé d'un ton clair; les côtés, d'une teinte plus foncé.

* * *

Janine

L'épiderme de mon visage est desséché par le froid et lorsque j'applique mon maquillage, la peau semble peler. Comment y remédier ?

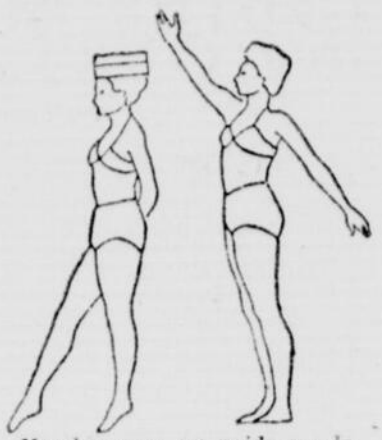
Réponse : Des compresses humides trempées dans une infusion chaude de guimauves redonneront de la souplesse à votre peau. Vous trouverez cette plante chez un herboriste ou à la pharmacie. Ebouillantez une grosse pincée de guimauve dans une tasse d'eau. Laissez infuser, en recouvrant le bol, durant cinq minutes. Pliez de la gaze à pansements sur cinq épaisseurs et appliquez durant vingt minutes cette compresse chaude sur le visage. Conservez la solution chaude et retrempez la compresse dès qu'elle refroidira.

* * *

Carmen

Mes omoplates sont saillantes ce qui m'interdit tout décolleté dans le dos. Pouvez-vous me conseiller ?

Réponse : Voici un excellent exercice que vous exécuterez soir et matin : appuyez vos mains à une table et gardez vos bras tendus; approchez-vous et éloignez-vous en remuant uniquement les épaules. Répétez ce même exercice en tournant le dos à la table.



Marcher avec un poids sur la tête corrige la posture et la démarche.

Les lectrices qui nous écrivent voudront bien :

1 — **Ne pas poser plus de deux questions**
2 — **Indiquer leur âge (le traitement n'étant pas le même à 20 ans qu'à 50 ans)**
3 — **Signer d'un pseudonyme**
4 — **Mentionner leur nom et adresse**
5 — **Adresser leur lettre comme suit : Les chemins de la beauté, Journal "La Patrie", a/s Lyse Rossignol, 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal 18.**



Ce mouvement de culture physique est merveilleux pour les muscles abdominaux. Répété vingt fois tous les jours, il corrigera un ventre dont les muscles sont relâchés.

SOYEZ FIERE DE VOTRE BUSTE!

SOYEZ AIMEE, ADMIREE, ENVIEE, GRACE AU FAMEUX TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES ... **"ARABIAN"**



Exclusif au Canada ! Le seul du genre — Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé, ferme et permanent. Complète la croissance du buste chez la jeune fille et le réforme chez la femme mariée. — GARANTIES INOFFENSIVES ET NE DEFORMANT PAS LE BUSTE les Capsules "ARABIAN" à base végétale, sont exemptes de drogues. — Pas de massage ni d'exercice à faire. — Très efficaces.
PRIX : Traitement "ARABIAN" 14-jours avec instructions secrètes faciles: $3.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception) $3.50. — Emballage scellé et discret, votre commande par la poste demeure strictement confidentielle.
"RALCO ENRG." C.P. 183-A — St-Hyacinthe, P.Q.

COSMÉTIQUE

SANS SOUCIS

Le merveilleux masque de 7 jours



Préparation d'herbages spéciaux

Le traitement rajeunisseur de l'épiderme qui comble vos voeux

Voulez-vous que votre épiderme ait un air de fraîcheur pour s'allier à votre nouvel ensemble de janvier ? Grâce à ce masque merveilleux de 7 jours, sans soucis, vous transformerez VOTRE personnalité ! Chaque ingrédient exerce un effet différent sur l'épiderme . . . et tous ensemble contribuent à vous embellir . . . à vous rajeunir . . . et à vous apporter un heureux équilibre qui, de jour en jour, vous fait franchir une nouvelle étape vers un épiderme plus frais, plus jeune . . . pour vous redonner cet air de jeunesse des années passées. Chaque ensemble comprend sept masques . . . et chaque masque suffit à deux applications ... **$10.00**

EN VENTE CHEZ T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

LA NOUVELLE ANGLIA

Carrosserie différente — Accélération et rendement économique augmentés.

C'est au début de l'automne dernier que la compagnie Ford d'Angleterre nous présentait son Anglia 1960. Habillée d'une carrosserie nouvelle, inspirée quelque peu par celle de sa grande soeur la Lincoln, elle nous surprend à prime abord sans nous choquer toutefois. Ce qui nous frappe dès qu'on l'examine c'est la glace arrière, laquelle épouse légèrement la forme du V et prévient ainsi, en grande partie du moins, les ennuis causés par la pluie ou la neige. L'ouverture presque verticale du couvercle du coffre à bagages peut donc ainsi être réalisée.

Les portières de ce sédan (carrosserie coach ou sedan deux portes) sont assez larges pour permettre l'accès facile aux sièges avant lesquels peuvent être légèrement soulevés pour atteindre la banquette arrière. Les coussins de ces sièges sont confortables et recouverts d'un bon tissu mais le chauffeur qui voudra s'asseoir bien droit trouvera la courbe du dossier trop prononcée pour supporter ses épaules. Pour le confort des voyageurs avant des appuis-bras sont fournis.

L'espace à l'arrière est suffisant par le fait que l'on peut placer ses pieds sous les sièges avant. La banquette arrière, mesurant 47 pouces de large par 18 de profond, permet à deux personnes de s'assoir confortablement. L'espace pour la tête est normal à cause de la forme du toit de cette voiture. Du siège jusqu'au toit il y a 36 pouces et demi. Des volets mobiles permettent la ventilation de la voiture et un excellent système de chauffage peut être obtenu.

Le moteur de la 105E Anglia est tout nouveau et bien qu'il soit 15% plus petit au point de vue cylindree, il est quand même 8% plus puissant que son prédécesseur. Ce type de moteur, un quatre cylindres en ligne qui a une cylindrée de 60.84 pouces cubes et un taux de compression de 8.9 à 1 ou optionnel 7.5 à 1, comportera certainement une longue durée et des frais d'operations minimes. Les soupapes sont en tête et la course des pistons est très courte (1.906) alors que l'alésage (bore) est de 3.187. Cet arrangement rend le moteur à la fois économique et silencieux. La force motrice est de 39HP a 5,000 tours minute. La suspension avant est faite par ressorts à boudin (suspension independante) et à l'arrière par ressorts à lame (semi-elliptic). Le volant de direction est à la fois précis et facile à manier. La forme du tableau de bord et l'agencement de la roue de direction offrent les garanties de sécurité que l'on trouve sur nos voitures canadiennes. Ce tableau de bord comporte tous les cadrans habituels et le bras de vitesse est dispose sur le plancher.

La consommation d'essence, (on peut employer de l'essence ordinaire malgre le taux de compression de 8.9 mais si l'on accelèbre trop rapidement, il y aura cliquetis) est d'environ 41 milles au gallon pour un parcours fait à une vitesse intermediaire entre 30 milles à l'heure et le maximum. A une vitesse soutenue de 60 milles à l'heure, cette voiture a parcouru 37 milles au gallon. D'après notre experience, circulation urbaine, nombreux arrets pour les feux de circulation, on obtiendrait un résultat à peu près identique. L'accélération est bonne puisqu'en 6.2 secondes ce vehicule pourra faire de zero à trente milles à l'heure. Pour atteindre 0.40 milles à l'heure, il lui faudra 10.8 secondes et 0.50, 16.7 secondes. La vitesse maximum de ce vehicule est d'environ 75 milles à l'heure. L'empatement est de 90.5 pouces et la longueur totale est de 153.5 pouces. La hauteur du sol jusqu'au toit est de 56 pouces et la largeur à peu près identique. Nouvelle par sa carrosserie, nouvelle par son moteur, la Anglia 105E mérite certainement d'être examinée lorsque l'on desire acheter une petite voiture.

Qui en veut ?



Alfred Krupp a des chances de garder son empire du charbon et de l'acier. Après la dernière guerre, les Alliés l'ont enjoint de vendre ses industries, mais il prétend que personne ne veut s'en porter acquéreur. Il est vrai que $600,000,000 ça ne se trouve pas facilement.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Disque brisé

Depuis quelques années, on entend souvent parler de disques. La colonne vertébrale est faite de 33 os individuels appelés vertèbres, et qui sont solidement retenus ensemble par de forts ligaments et des muscles. Entre 24 de ces vertèbres on trouve des structures, des sortes de coussins, les disques intervertébraux, qui ont une dure bande extérieure et un centre mou et spongieux. Quand cette section centrale est repoussée au dehors, ou sortie, par des torsions soudaines ou une courbature de la colonne, on souffre de rupture de disque.

Tous les nerfs de l'organisme ont leur origine dans la moëlle épinière. Les nerfs qui vont à la partie inférieure du corps (jambes, aine, etc.) sortent de la colonne vertébrale, dans sa partie basse, c'est-à-dire par la région lombaire ou le bas du dos. Comme la partie la plus faible de la colonne, là où l'on signale le plus de ruptures de disques, est dans cette région, on constate que la plupart des patients ainsi affectés ressentent des douleurs à l'une ou l'autre des jambes. Le nerf qui descend la jambe, jusqu'à la cheville, est appelé sciatique.

Comme les nerfs rachidiens sont situés près de l'ouverture où sont logés les disques, il est facile de voir comment ces nerfs peuvent être pincés quand le disque est rompu et sorti de sa position normale. La plupart des cas de rupture de disque se traitent sans intervention chirurgicale. Il faut du repos au lit, de l'élongation, de l'exercice, des médicaments qui aident les muscles à se reposer, des massages et de la chaleur. On ne parle d'opération qu'après plusieurs attaques. Mais généralement le patient apprend à prendre plus de précautions et à mieux soigner le bas de son dos, et ainsi il échappe au bistouri.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "Les rayons X", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 24 janvier.

Les MOTS CROISÉS de La Patrie

HORIZONTALEMENT

1—Eclat qui fatigue la vue — Interjection.

2—Espace sablé au centre des amphithéâtres — Vase de terre cuite — Connu.

3—Un des noms de l'anasarque ou hydropisie sous-cutanée.

4—Qui a rapport aux reins — Agent politique de Louis XV — Sans mélange (fém.).

5—Conjonction negative — Instrument dont on se sert pour se faire la barbe — Consonnes jumelles — Métal jaune.

6—Aller, en anglais — Symbole chimique du titane — Augmentation d'un troupeau par la naissance des petits — Espèce de vautour.

7—Ville du Portugal—Sentir, éprouver.

8—Venu au monde — Coup de baguette sur le tambour — Le premier en son genre.

9—Animal domestique solipède — Terrain en pente — Premières lettres d'"arpent".

10—Possessif — Tranquille, calme — S'emparer, par violence ou par ruse, de ce qui appartient à un autre.

11—Préposition latine — Tissu lisse de soie mélangé avec du lin ou du coton — En cet endroit.

12—Qui a rapport au cheval (fém.) — Qui n'est pas usité.

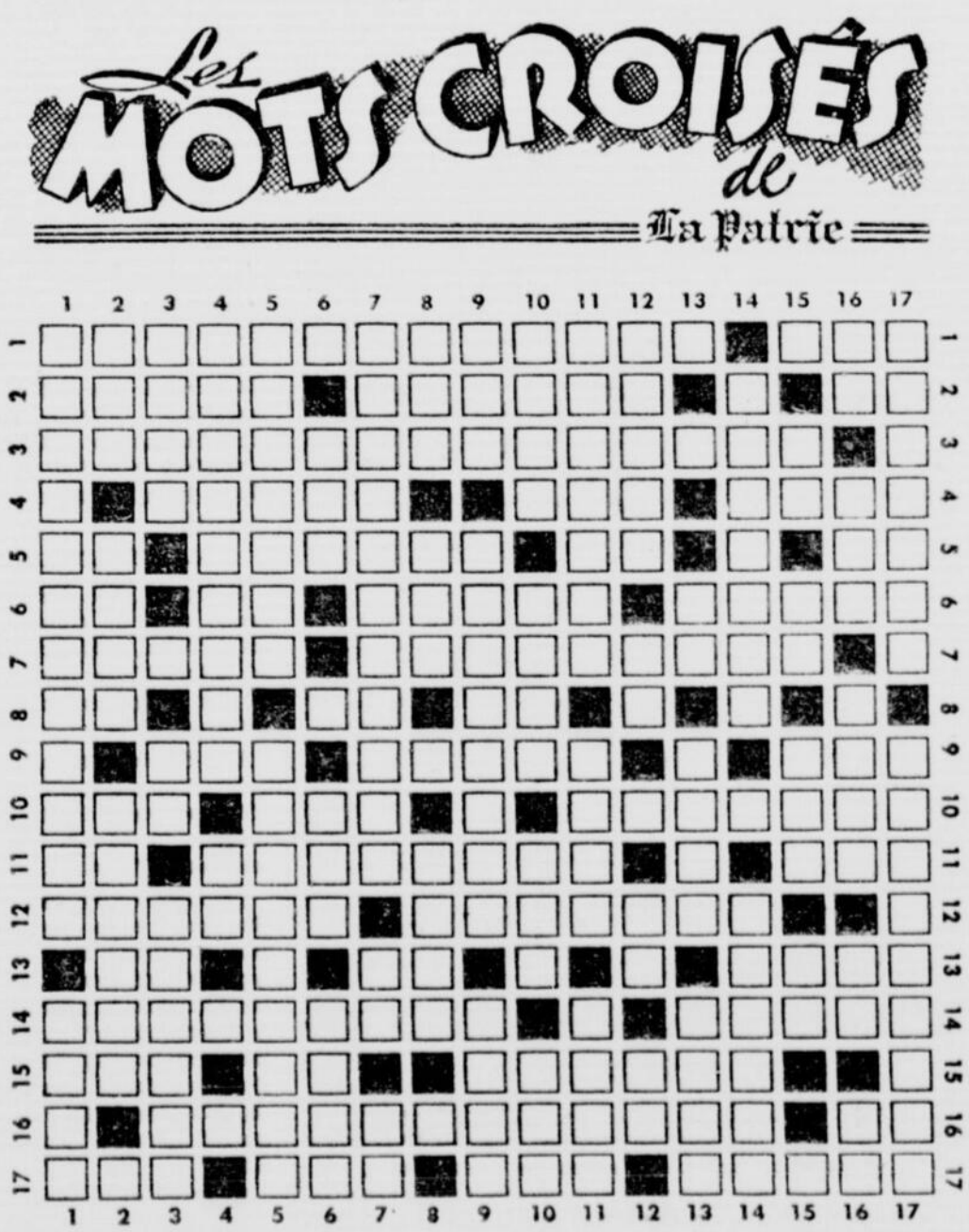
13—Ville de Chaldée — Note de la gamme — Partie de l'extremité de la jambe.

14—Empirique qui guérit ou prétend guérir — Instrument de musique.

15—Roi de Juda — Conjugaison — Roi de Thèbes, en Cilicie.

16—Que l'on ne peut raconter — Abréviation de saint.

17—Agent politique de Louis XV — Ancien bouclier — Liquide insipide — Rongé.



VERTICALEMENT

1—Retour à la vie, après mort réelle ou apparente. — Coupe ras le poil.

2—Mesure agraire — Fille d'Eurytos. — Autre orthographe d'"one".

3—Sentiment d'inquiétude à la pensée du danger. — Année. — De la ville.

4—Douteux — Lettre grecque.

5—Du pays de Léon, en Bretagne — Congédier avec plus ou moins de ménagements.

6—Mouvement de l'homme. — Trou dans les murs pour recevoir une poutre. — Allure d'une bête de somme.

7—Gouvernement ou le pouvoir est exercé par la foule. — Note de la gamme. — Symbole chimique du cuivre.

8—Pareil, semblable. — Colère. — Espace occupé par un corps.

9—Epoque. — Espèce de cacatois. — Guide.

10—Membre de la caste sacerdotale, chez les Mèdes et les Perses. — Descendu d'une personne. — Aucun, pas un. — Lettre grecque.

11—Dont la racine est entourée d'une motte de terre, en parlant des arbres. — Suintes. — Instrument pour maintenir les objets à limer.

12—Rien, ce qui n'existe pas — Abréviation de numéro — Fille d'Inachos — Dans "cible".

13—Ancienne note de la gamme. — Obscurité. — Chacune des deux extrémités de l'axe imaginaire de la terre.

14—Genre de poissons de petite taille, des mers froides et tempérées. — Entourer de branches épineuses la tige des arbres.

15—Possède — Ville de Chaldée — Petite pomme rouge. — Premières lettres d'"iambe".

16—Moeurs, coutumes. — Sue dépuré d'un fruit cuit et épaissi jusqu'à consistance de miel. — Genre de palmiers. — Préposition. — Deux consonnes.

17—L'os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude. — Genre de mammifères édentés de l'Amérique du Sud.

Le Musée des Beaux-Arts de Springfield

Par Rosaire DION-LÉVESQUE

De création plutôt récente, il comprend déjà une collection extrêmement précieuse.

En octobre, 1933, le Springfield Art Museum ouvrait ses portes au public. Il perpétuait ainsi la mémoire de ses généreux donateurs, M. et Mme James Philip Gray. Ce fut le désir de ses philanthropes de doter leur municipalité d'un centre d'arts qui se mesurerait avantageusement avec ceux de l'état du Massachusetts.



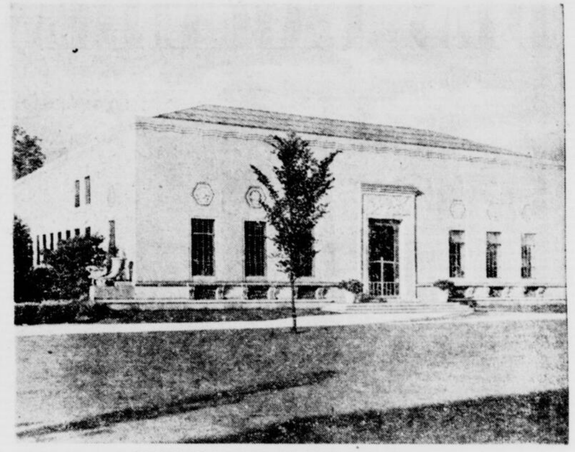
"L'INNOCENT" PAR PHILIPPE SMIT, PEINTRE HOLLANDAIS (1836-1948). PEINTURE A L'HUILE SUR TOILE, MESURANT 52" SUR 47", DON FAIT AU MUSEE, EN 1958, PAR LE REVEREND ET MME THEODORE PITCAIRN.



TRANCHANTE ANTITHESE DE L'ECOLE BAROQUE DE L'EUROPE MERIDIONALE EST L'ECOLE HOLLANDAISE DU XVIe SIECLE. PARMI LES MAGNIFIQUES ŒUVRES D'UN JAN DE COCK, D'UN GOERKEYDE.



"ETUDE POUR LE PORTRAIT DE LUDWIG AUGUST, BARON VON SCHWITER", PAR EUGENE DELACROIX (1798-1863). PEINTURE A L'HUILE SUR TOILE, MESURANT 21¾" SUR 17⅞".



FAÇADE DU "SPRINGFIELD MUSEUM OF FINE ARTS".

L'édifice même, les galeries, les salles d'études et de spectacles, ainsi que la bibliothèque furent construits d'après les plans personnels et M. et Mme Gray, assistés par la firme d'architecte Tilton & Githens "afin de mettre en vedette les arts visuels et leurs alliés, dans un foyer qui serait un centre d'activité pour tous les arts".

Il suffit de jeter un simple regard sur la collection présente, les facultés d'enseignement et autres manifestations artistiques du musée pour se rendre compte du bon fruit produit par la semence généreuse de M. et Mme Gray.

Les quatre buts principaux de ces derniers furent: "Education, Exposition, Acquisition et Collaboration avec tous les groupements civiques de la localité".

Par ses relations culturelles avec le système scolaire de Springfield, par ses conférences, ses expositions, ses concerts, son théâtre, le musée est véritablement devenu ce que le voulaient M. et Mme Gray: un centre pour tous les arts.

L'édifice, d'une architecture sobre a été conçu pour répondre aux exigences de la vie moderne. En plus de nombreuses galeries, il contient des studios, une bibliothèque, une salle de concert, un auditorium. L'entrée principale fait face à un parc verdoyant, quadrangulaire, dont deux autres côtés sont fermés par un autre musée, le Walter Vincent Smith Art Museum, et la Bibliothèque Municipale. Ce carré n'est surpassé, en beauté architecturale, en Nouvelle-Angleterre, que par le célèbre Copley Square de Boston.

L'intérieur, aux vastes dimensions, aux parquets et aux murs de marbre multicolore, avec son riche vestibule et son escalier monumental, est aussi impressionnant que l'extérieur.

NOMBREUSES COLLECTIONS

Les collections les plus remarquables et les plus abondantes sont celles de maîtres hollandais du XVIIe siècle et de l'Ecole française et italienne du XVIIIe siècle. Le XIXe siècle de la peinture française y est aussi richement représenté.

De fait les arts de tous les temps et de toutes les écoles s'y sont donné rendez-vous, et la collection d'art oriental est tout à fait exceptionnelle — comprenant plus de 3.000 gravures japonaises.

Parmi les collections permanentes se trouvent des oeuvres prêtées par le Metropolitan Art Museum — oeuvres, surtout d'art gothique et de la Renaissance.

LA SALLE GOTHIQUE

En 1955, les revenus de la succession et les dons généreux d'amateurs d'art le permettaat, les directeurs du musée optèrent en faveur d'une méthode d'acquisition par achat beaucoup plus large qu'auparavant. En peu de temps le musée s'est ainsi vu enrichi de nombreux chefs-d'oeuvre du XIVe et du XVe siècle. Une des plus remarquables de ces récentes acquisitions est sans contredit cette magnifique toile de Domingo Vall. (école catalane) intitulée: "La chute de Simon Magus" (voir illustration). Cette peinture date de 1375 — un panneau mesurant "41" sur 21". Sa conception archaïque est un bel exemple de l'art gothique. D'autres tableaux impressionnants, ici, sont ceux panneaux représentant l'un "Saint Blaise" et "Saint Antoine, abbé" par de Ribota; à remarquer dans ces deux derniers l'encadrement à couronne semi-ogivale, très représentatif de la manière de cette période.

Une "Madone avec Enfant" est une curieuse pièce, attribuée à Don Lorenzo, artiste de l'école de Florence (1367-1422); le tableau nous fait voir la Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux; elle est entourée de saints et d'apôtres, avec, au dessus du du tableau une scène de la crucifixion. Cette composition, dans la manière gothique, est cependant empreinte de la méthode de la Renaissance qui devait suivre.

LA RENAISSANCE

La fin du XVIe siècle enregistra la mort de grands artistes tels le Titien, le Tintoret et Véronèse. Parmi leurs continuateurs, le plus brillant fut sans contredit Bernardo Stozzi.

Une des oeuvres majeures de cet artiste est ce "Portrait d'Evêque" (voir illustration) — peinture à l'huile, sur toile, mesurant 48" sur 37".

Suscitent encore l'admiration, dans cette salle, une toile de Juan Rodriguez de Solis (école espagnole, environ 1525) intitulée "Julianne identifiant les os de Saint Etienne" et deux magnifiques bronzes de Giovanni Francesco Susini (école italienne, Florence, 1646) une représentant Eros et l'autre Aphrodite.

Et l'on est fasciné par ce portrait de "femme" de Fran- D'Ubertino (1494-1557).

ECOLE BAROQUE

Dès le début du XVIIe siècle la restreinte classique de la Renaissance céda à des conceptions plus modernes, plus éclectiques et plus audacieuses. L'artiste de cette période connut un plus vaste champ d'expression. Cette école devait être connue sous le titre de: baroque.

Ici les sujets religieux abondent et on y trouve aussi des conceptions profanes.

Voyez cette "Madone et Enfant" — statue de Francesco Maria Schiaffino (école de Gênes, 1689-1765), en terre cuite, d'une grande beauté — les plis en spirale de la robe de la Vierge faisant pressentir une assomption! Deux "blackamoor" remarquables séparent ce tableau d'une "Mater Dolorosa" sculptée dans du bois d'olivier. C'est l'oeuvre d'un artiste inconnu, espagnol, du XVIIe siècle.

A remarquer encore une "Présentation de Jésus au temple" par Francesco Solimena (1657-1747) et ce "Baiser de Judas" de Giuseppe Bazzini (1690-1769).

GALERIE HOLLANDAISE

Tranchante antithèse de l'école baroque de l'Europe méridionale est l'école hollandaise du XVIe siècle.

Parmi les belles oeuvres d'un Jan de Cock, d'un Goerkeyde, d'un Van Ruisdael, se distingue une toile de Samuel Dirksv van Hoogstraten (voir illustration) intitulée "Le Premier-né". Admirons encore cette "Nativité" par le même artiste; ou cette nature-morte "Fleurs dans un vase de bronze" par Jan van Huysum (1682-1749), et "Femme endormie" par van Hoogstraten (1627-1678) ainsi que "Portrait de lui-même" par Ferdinand Bol (1616-1680).

Tous ces tableaux, imprégnés de naturalisme, sont d'une conception saine et robuste.

Les peintres hollandais furent les premiers à se servir des effets de la lumière comme moyen d'expression — méthode que plus tard emploieront, avec des succès encore plus éclatants, les artistes français du XIXe siècle.

ECOLE FRANÇAISE (XIXe siècle)

Cette salle est toute illuminée par ce portrait de "Madame de Servan" (voir illustration) par Jacques-Louis David (1748-1825).

Ici éclatent encore la pompe et la grandeur du règne du "Roi Soleil" — ostentation, luxe et volupté. "La Marquise de Rochebrune" siège, comme une déesse parmi les brocarts, les lustres, les marqueteries, les bronzes et les miroirs! Voyez "La Famille Pourtales" posant dans un même décor fastueux. François Boucher y fait voir sa célèbre toile: "En route vers le marché"; "La visite à l'hermite" de Jean-Baptiste Le Prince (1733-1781) est débordante de poésie. Contrastant avec ce luxe est ce tableau intime de Etienne Aubry "La lessive" — humble foyer où la jeune femme fait la lessive dans une cuvette tandis que le fils, à l'aide d'une paille souffle des bulles!

Mais le tableau de David "Madame de Servan" domine cette salle.

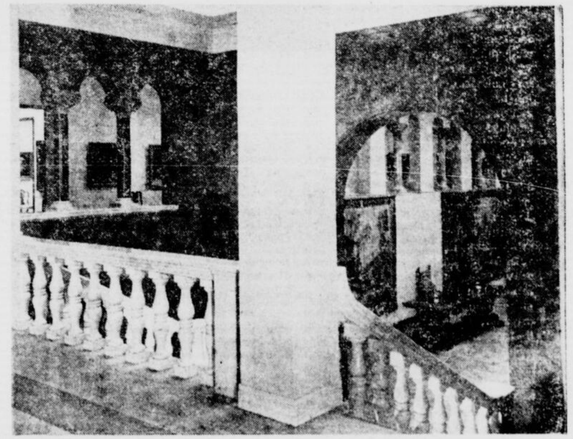
Lorsque David fut élu peintre attitré de la cour de Napoléon il y perpétua ses portraits d'un grand naturel, d'un haut coloris et d'une vive sensualité.

GALERIE ANGLAISE (XVIIIe siècle)

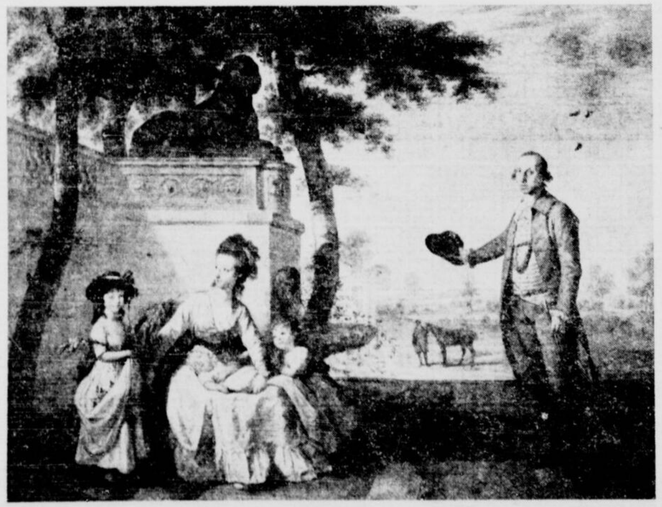
Et nous voici en Angleterre... riche, coulante, élégante et figée. Mais non sans charme, car les peintres créèrent l'école dite "Conversation piece". A cette époque la British India Company avait apporté à l'Ile Inconnue des richesses inouies. Les artistes étaient alors appelés à immortaliser cette opulence.

Les tableaux représentent surtout des individus ou des familles en groupe, telle "La Famille Porten" par Gawen Hamilton (1697-1737) ou bien cette scène dans laquelle "Suetonius Heatly" — un juge au ser-

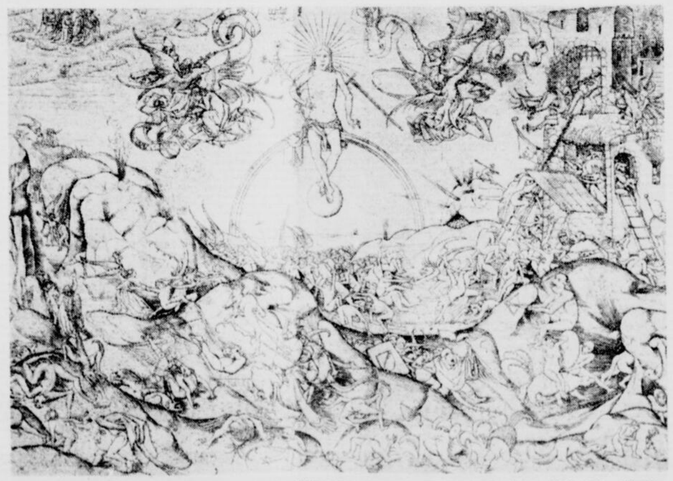
——— Suite à la 56e page



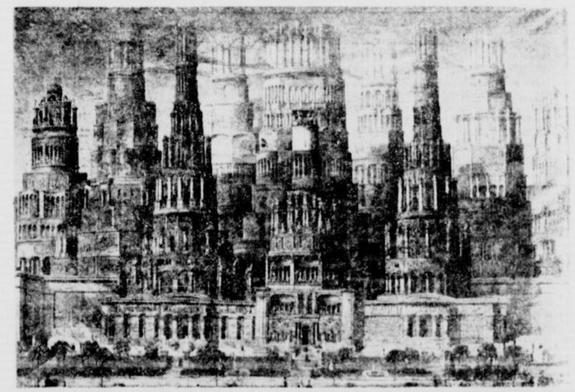
VUE D'INTERIEUR — LE GRAND ESCALIER DONNANT SUR LA SALLE DES TAPISSERIES.



JOHN DOWNMAN FUT UN DES PLUS CELEBRES PEINTRES DE L'ECOLE ANGLAISE DU XVIIIe SIECLE. UN DE SES PLUS REMARQUABLES TABLEAUX EST CELUI-CI REPRESENTANT "LA FAMILLE DE BENJAMIN COLE" EN SA RESIDENCE DE HAMPSTEAD. LE TABLEAU DATE DE 1781 ET FUT D'ABORD EXPOSE A LA ROYAL ACADEMY EXHIBITION DE LONDRES, LA MEME ANNEE.



"LE JUGEMENT DERNIER", GRAVURE DE ALABRT DU HAMEEL, ARTISTE FLAMAND (1449-1509). CETTE REMARQUABLE GRAVURE FUT JADIS LA PROPRIETE DE FRIEDRICH AUGUST II, ROI DE SAXONIE. ELLE FUT ACQUISE PAR LE MUSEE EN 1934. ET NE REPRESENTE QU'UNE DES NOMBREUSES GRAVURES DES MAITRES DU XVe ET DU XVIe SIECLE QUE POSSEDE LE MUSEE.



"MONUMENT HISTORIQUE DE LA REPUBLIQUE AMERICAINE" PAR ERASTUS SALISBURY FIELD (1805-1900). VASTE TOILE MESURANT 9'3" SUR 13'1", REPRESENTATIVE DE L'ECOLE AMERICAINE CONTEMPORAINE. D'UNE CONCEPTION TRES ORIGINALE ET D'UNE ARCHITECTURE OSEE ET FANTAISISTE, ELLE RETIENT, PLUS QUE TOUT AUTRE OBJET DU MUSEE L'ATTENTION DU VISITEUR QUI EN DEMEURE EMERVEILLE.

DES CARAÏBES AU PACIFIQUE

Un grand reportage par Michel SOULIÉ

Suite de dimanche dernier

Le malaise social, loin de s'apaiser, grandit donc et il est ressenti douloureusement jusque dans certains milieux d'affaires qui ne voient pas sans inquiétude un avenir aussi chargé d'incertitudes. Des voix de plus en plus pressantes se font entendre pour que le gouvernement adopte une politique plus active et plus efficace.

OPPOSITION VIOLENTE

Mais la situation politique n'est pas non plus sans nuages : elle reflète le trouble que les difficultés économiques ont créé dans le pays. Le président Prado a eu l'immense mérite de rétablir la démocratie et de liquider les séquelles de la dictature du général Odria. Il est soutenu par une coalition de la droite et de la fraction majoritaire de l'Apra, formation politique qui porta pendant un certain nombre d'années les espoirs des démocrates, non seulement au Pérou, mais dans plusieurs pays de l'Amérique Latine. Aujourd'hui l'Apra n'est plus qu'un glorieux souvenir et son fondateur, Della Torre, qui fut un des hommes les plus énergiques et les plus généreux de ce continent, pourvu d'un poste important par le gouvernement, a abandonné ses illusions et peut-être son idéal. Le Président Prado a donc les mains libres pour semer la politique conservatrice et libérale qui a toujours été la sienne.

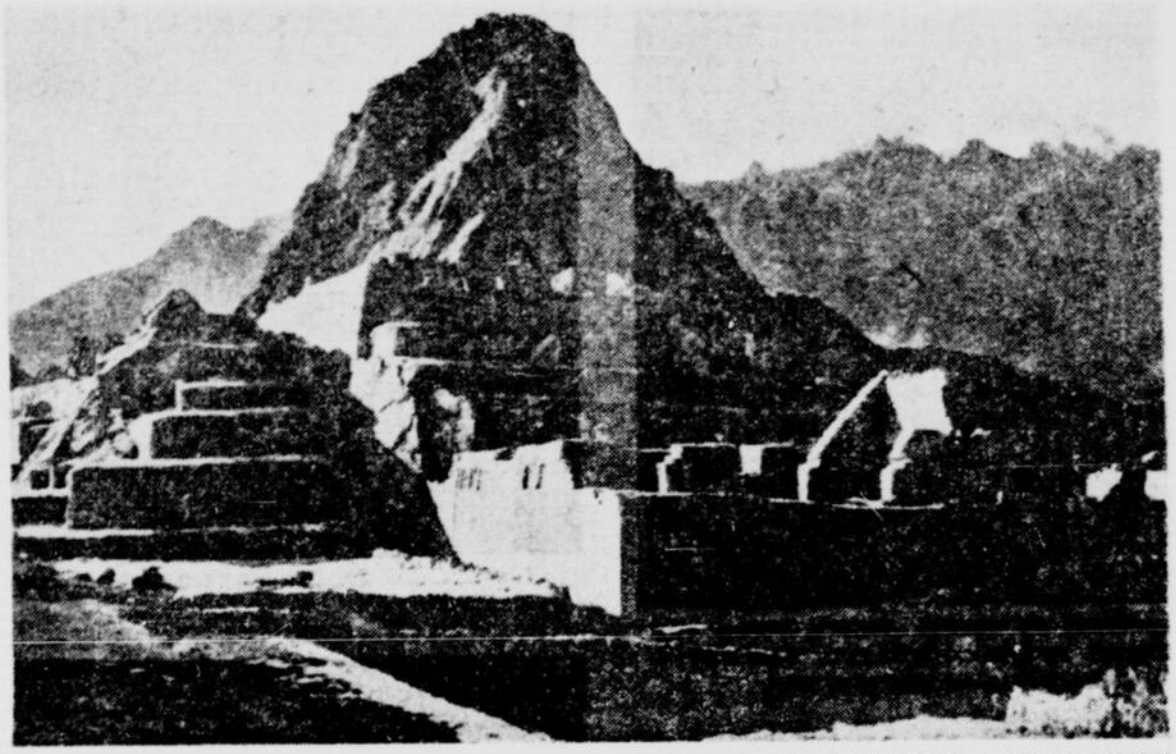
L'opposition est conduite par un homme ambitieux et intelligent, Fernando Belaunde, chef du parti de l'Action populaire, qui fut candidat contre Prado à la présidence de la République. Il met l'action sur la faiblesse du gouvernement, sur ses erreurs économiques, sur ses gaspillages financiers. Très courageux, il n'hésite pas à prendre lui-même la tête des manifestations, qui ne sont pas toujours de tout repos.

UNE DEMOCRATIE A POIGNE

Le gouvernement du Président Prado a été contraint, devant la crise sociale, de suspendre les libertés garanties par la Constitution. Depuis deux mois, le pays vit en état de siège. On ne s'en aperçoit guère, sauf en quelques occasions, lorsque la fièvre monte. Quelques jours avant mon départ, Belaunde fut arrêté pour avoir voulu organiser un rassemblement de son parti malgré l'interdiction du gouvernement. Le feu qui couvait s'alluma; au cours de manifestations à Lima, la violence se déchaîna. J'ai vu, un soir, les cavaliers charger la foule à coups de sabre pour l'écarter; le lendemain, des autobus furent renversés et incendiés.

Le régime est-il menacé par ces petites émeutes? La foule qui manifestait était composée surtout de bourgeois, sans doute employés, fonctionnaires peut-être et commerçants. Le peuple reste immobile devant ces jeux politiques. Certes, Belaunde est actif et son parti assez bien organisé; mais cette opposition violente n'a aucune chance de renverser le gouvernement, au moins par l'action directe. Elle n'a qu'une résonance limitée dans l'opinion publique et aucun moyen de s'imposer par la force.

Le seul péril pour le président Prado peut venir de l'armée; inquiète des remous sociaux, impatiente devant l'apathie du gouvernement actuel, elle sera tentée un jour de remettre de l'ordre dans la maison. Déjà des bruits circulent et des noms sont chuchotés. La démocratie du président Prado aurait-elle assez de force pour résister à l'assaut de l'armée, s'il se déclenchait un jour? Le gouvernement actuel s'est coupé de la petite et de la moyenne bourgeoisies libérales; sur quel appui peut-il compter pour se maintenir au pouvoir?



UNE PARTIE DE LA CITADELLE, A MACHU PICCHU.

LA MASSE INERTE DES INDIENS

Le vrai problème du Pérou est avant tout le problème que pose la masse inerte et pesante des 5 et 6 millions d'Indiens, qui a le plus grand mal à s'adapter au monde moderne. Lorsqu'on a circulé sur "l'altiplano", ce vaste plateau qui déroule à près de 12,000 pieds d'altitude ses étendues mornes et stériles, lorsqu'on a croisé ces Indiens cheminant à grands pas, le visage fermé, rendus insensibles à la fatigue par la mastication inlassable de la coca, lorsqu'on a traversé leurs villages poussiéreux et sales, lorsqu'on a pénétré dans leurs maisons de terre cuite où des familles s'entassent dans une pièce sans fenêtre et sans cheminée, on prend conscience de l'urgence d'une solution et de sa difficulté.

Certes le premier devoir est d'élever le niveau de vie de ces populations. Mais quelle tâche immense! Les milliards n'y suffisent pas, s'ils sont indispensables, il faudra en même temps multiplier les écoles et les dispensaires médicaux, il faudra créer dans chaque village un noyau de culture qui grandira peu à peu et permettra de tirer ces malheureux d'un milieu qui les étouffe.

Cet effort est de longue haleine; il est à peine commencé au Pérou, faute de capitaux, faute d'initiatives hardies, faute aussi de main-d'oeuvre pour réaliser les projets envisagés, pour moderniser l'agriculture et développer l'industrie. S'il n'est pas entrepris et mené à bien, où iront ces masses aujourd'hui inertes? Elles sont jusqu'ici restées imperméables à toute propagande politique et le communisme lui-même a entamé à peine leur indifférence. Qui pourrait croire cependant qu'elles ne se réveilleront pas un jour?

LA PAZ, CAPITALE LA PLUS HAUTE DU MONDE

La Bolivie est un des pays du monde les mieux protégés par la nature contre la curiosité des visiteurs. Coupée de la mer depuis qu'une guerre malheureuse l'a privée, au siècle dernier, du port d'Arica, devenu chilien, elle est défendue à l'Ouest par la barrière des Andes, à l'Est, au Sud et au Nord, par l'impénétrable forêt tropicale. Aux rares voies de chemin de fer, aux quelques routes carrossables, se sont certes ajoutées des lignes aériennes régulières. En fait, ce nouvel effort n'a pas modifié essentiellement les conditions du problème. L'aérodrome de la Paz est loin d'être animé; les liaisons internationales sont assurées de manière souvent incertaine; le trafic intérieur est encore plus précaire.

DECOLLAGE DIFFICILE

Cet état de fait s'explique par les difficultés économiques que connaît la Bolivie. Ce pays, deux fois grand comme la France, ne compte que trois millions et demi d'habitants; ses richesses traditionnelles: les mines d'étain, d'argent, de plomb s'épuisent; son agriculture ne se développe pas. La construction d'une route, d'un bâtiment public comme une gare aérienne, l'entretien d'une ligne d'aviation posent des problèmes toujours compliqués, parfois insolubles.

Le climat et la géographie du pays sont de plus des obstacles qui ne sont pas aisés à vaincre. La Bolivie comprend trois régions principales: le haut plateau, à l'Ouest, vaste étendue infertile, dont l'altitude varie entre 12,400 pieds et 10,800 pieds; les hauts sommets des Andes, dont certains atteignent près de 21,000 pieds la dominent. Plus à l'Est, une série de vallées tropicales, situées entre 5,400 et 7,500 pieds, les "jungas" forment la zone la plus fertile du pays; mais leur accès est difficile. Enfin toute une immense partie de la Bolivie est constituée par une plaine qui se rattache à la grande dépression de l'Amazone. Entre ces régions géographiques, les liaisons sont toujours précaires: la montagne et la forêt opposent une résistance tenace aux efforts des hommes et souvent la saison des pluies vient anéantir des années de travail.

Sur le haut plateau même, les conditions sont pénibles. L'aérodrome de La Paz est situé à 12,300 pieds d'altitude : la piste y est deux fois plus longue qu'à l'habitude, pour permettre aux avions de prendre l'élan nécessaire à l'envol. Un Super Constellation, m'a-t-on dit, met 58 secondes à décoller à cette altitude : il lui en faut 28 ou 30 au niveau de la mer. Le vol de nuit est, en principe, strictement interdit, de crainte d'accident : aucun appareil civil ne quitte l'aérodrome avant 6 heures du matin et après 6 heures du soir ; aucun appareil non plus ne s'y pose en dehors du jour.

30 HEURES : 400 MILLES

J'ai voyagé du Cuzco au Pérou jusqu'à La Paz, en chemin de fer d'abord, en bateau ensuite pour traverser le lac Titicaca, en chemin de fer de nouveau pour gagner la capitale bolivienne. Le trajet n'excède guère 400 milles ; le voyage dure une trentaine d'heures. Voilà de quoi faire rêver les habitués du "Mistral" qui franchit en 4 heures la même distance !

De Cuzco au port de Puno, le train remonte d'abord la haute vallée de l'Urubamba, fleuve qui, à quelques milles de là, va grossir l'Amazone. Elle s'élève en pente douce jusqu'à plus de 12,000 pieds, sans que cessent les cultures de maïs, de céréales et de pommes de terre. Des troupeaux de vaches, des bandes de lamas paissent dans les prairies. Franchi le col de la Raya, à 12,900 pieds, la voie ferrée descend paisiblement sur l'"altiplano", cet immense plateau situé à une altitude moyenne de 11,700 pieds, que coupent les eaux glacées et bleues du lac Titicaca.

Le paysage se modifie brusquement : au lieu d'une vallée verdoyante entourée de montagnes, une plaine sans limite étend la monotonie grise de ses champs. Le sol, tantôt marécageux, tantôt desséché, n'est jamais fertile : les pâturages sont maigres et suffisent à peine aux vaches, aux moutons et aux lamas ; le maïs ne résiste pas aux rigueurs du climat ; seules poussent sans difficulté les pommes de terre et une espèce de céréale assez semblable au mil appelée quinca.

UN PEUPLE FIGE

La culture de ces plantes forme l'activité principale et la ressource essentielle des Indiens du haut plateau, qu'ils soient péruviens ou boliviens. La pomme de terre, dont les Andes sont le pays d'origine, est soumise à un traitement qui remonte à un lointain passé : exposée alternativement au froid de la nuit et à la chaleur du jour, elle se dessèche et se ratatine et ne risque plus de pourrir. Sous forme de "chuno" (c'est le nom indien de cette préparation), elle constitue la seule réserve de nourriture dont disposent les Indiens. Les Incas utilisaient cette méthode de conservation, mais ils l'avaient eux-mêmes héritée des peuplades qu'ils avaient vaincues.

Les Indiens du haut plateau mènent une vie misérable qui n'a guère changé depuis cinq siècles. Mâchant les feuilles de coca qui trompent leur faim et leur fatigue, perdus, semble-t-il, dans un rêve intérieur qu'ils n'achèvent jamais, ils paraissent inquiets, peureux et insensibles. Leurs villages aux maisons de terre cuite, où la cuisine est encore souvent faite sur des feux alimentés par des excréments de lamas, semblent, comme eux-mêmes, figés dans une immobilité éternelle et situés en marge de l'histoire. Les hommes portent un poncho souvent sordide, parfois éclatant de vert et de rouge, et des pantalons de laine grossière : les femmes entassent les unes sur les autres 4 ou 5 jupes de couleurs vives. Tout le monde se coiffe de chapeaux dont la forme varie suivant le village ou le clan.

Les Indiens du haut plateau sont d'une race plus rude et plus violente que les "Quitchoas" des vallées : ils se rattachent par leur type physique et leur langue aux Aymaras. Leurs traits fermés ne révèlent jamais le secret de leurs pensées. Qu'ils soient propriétaires ou ouvriers agricoles, ils ne dépassent guère les soucis immédiats de leur travail quotidien et les joies brutales de l'alcool, les jours de fête où tout le village s'enivre. Le plus souvent, ils meurent très jeunes, minés par la syphilis ou la tuberculose ; les femmes, épuisées par des maternités trop fréquentes, sont vieillies à 25 ans. Le manque d'une nourriture suffisamment abondante et variée provoque chez tous un état de faiblesse physique qui les empêche de réagir. On se demande, en traversant ces villages, si ce peuple n'était pas plus heureux du temps des Incas. Ils avaient alors de quoi se vêtir et de quoi manger : en est-il de même aujourd'hui ?

LE CREATEUR DE L'UNIVERS

Puno se trouve sur la rive péruvienne du lac Titicaca. Son port est relié à celui de Guaqui, en Bolivie, par une ligne régu-

—— —Suite à la 51e page

Suite de la 50e page

lière de vapeurs. La traversée se fait de nuit pour que les marchandises puissent être chargées et déchargées de jour. Tant pis pour le touriste qui perd ainsi un spectacle magnifique.

Au matin, cependant, j'ai pu admirer le lever du soleil ; les eaux du lac, d'un noir profond, devenaient peu à peu d'un bleu intense ; au loin, les masses sombres et déchiquetées des hauts sommets des Andes tranchaient sur la clarté du ciel ; toute une innombrable flottille de barques de pêche quittait le rivage pour venir à notre rencontre. L'air était vif et piquant : des matins aussi jeunes semblent être ceux des premiers jours du monde.

Le lac Titicaca, véritable mer intérieure, est le centre de la vie du haut plateau. Il occupe, dans les légendes et dans l'histoire des Indiens, une place capitale. Le premier Inca et sa sœur épouse partirent de l'île du Soleil, près de laquelle passe aujourd'hui le vapeur qui relie Puno à Guaqui, pour aller vers le Nord fonder au Cuzco le nouvel Empire. Avant même les Incas, Wiracocha, qui créa le soleil, la lune et les étoiles, était sorti des eaux du lac où, dit-on, il retourna, sa tâche accomplie. Des sanctuaires chrétiens peuplent aussi ses rives, notamment celui de Copacabana, dédié à une Vierge, dont le culte s'est répandu dans toute l'Amérique latine.

VILLE DANS UNE FAILLE

De Guaqui, sur les rives du lac, à La Paz, le trajet par le train cahotant, vieillot et sympathique, dure plus de trois heures, bien que la distance n'excède pas 90 milles. Mais le voyageur impatient est récompensé lorsqu'il arrive aux abords de la capitale. A mesure qu'il s'en rapproche sur le haut plateau, dont quelques dunes rompent à peine la monotonie, il se demande : "Où est la ville ?" Rien n'annonce, en effet, la présence d'une agglomération de quelque 350,000 habitants.

Tout à coup, la voie ferrée aborde une brusque descente et dans une faille du plateau, 600 ou 900 pieds plus bas, apparaît l'entassement des maisons de La Paz, accrochées aux flancs de la vallée taillée dans le roc. Dans cet amas de constructions aux toits grisâtres, quelques rares édifices majestueux apportent une note de grande ville moderne. On ne peut s'empêcher d'être frappé par cette capitale soudainement découverte d'un seul coup d'oeil. A l'horizon les neiges éternelles de l'Illampu et des autres hauts sommets de la Cordillère royale dominent les pics déchiquetés des chaînes plus voisines qui l'encadrent.

La Paz est la capitale la plus haute du monde, exception faite de Lhassa, au Thibet. Bien que bâtie dans cette faille surprenante, l'agglomération s'étage de 10,000 pieds à 13,000 pieds; à cette altitude, tout effort violent est pénible, surtout pour le voyageur qui n'a pas eu le temps de s'adapter à une atmosphère où manque l'oxygène. Même les Boliviens reculent devant la fatigue qu'impose l'ascension de ses rues en pente raide : l'un d'entre eux me disait que lorsqu'on veut faire des emplettes, il est d'usage de se faire conduire en taxi tout en haut de la ville et de descendre lentement à pied, en s'arrêtant dans les boutiques.

L'altitude d'ailleurs a bien d'autres effets curieux : le feu a du mal à prendre dans cet air raréfié et bien souvent on arrose d'essence le bois qu'on veut enflammer. Il y a donc très peu d'incendies et lorsqu'il s'en déclare par hasard un, il n'est pas difficile de le circonscrire et de l'éteindre. Les Boliviens peuvent faire, sans trop de risques, l'économie de l'entretien d'une compagnie de pompiers. Il est vrai qu'ils se privent ainsi de lances d'incendie bien utiles pour disperser les manifestations trop turbulentes !

LES FOETUS DE LAMAS

La Paz est une ville étonnante. Partout dans ses vieilles rues que l'influence espagnole a marquées d'une empreinte ineffaçable, dans les marchés couverts ou en plein air qui abondent au centre même de la cité, sur le Prado et sur la promenade du 16 juillet, semblables à l'avenue d'une des préfectures de la province française, où le dimanche la musique militaire vient verser l'héroïsme au coeur des citadins, une foule bigarrée et mélangée se presse : élégantes jeunes femmes, flâneurs désoeuvrés et commerçants cossus côtoient les Indiens venus des montagnes dans leurs costumes villageois, les mendiants qui psalmodient, les petits cireurs de chaussures, les vieilles grand'mères édentées et les Indiennes aux jupes multicolores portant dans le dos un enfant endormi.

Nulle part ailleurs, je n'avais vu pareil contraste ; nulle part non plus, dans une capitale, je n'avais vu des marchés aussi primitifs. A quelques centaines de pieds du centre, des Indiens vendent, à côté de fruits tropicaux que je connaissais déjà et de légumes semblables à ceux d'Europe, des épices de toutes couleurs, des ragoûts odorants et jaunâtres qui cuisent sur des feux de charbons de bois, des poissons séchés, des fromages appétissants, des morceaux de viande noirâtres, des feuilles de coca et des objets mystérieux dont personne n'a pu m'indiquer l'emploi.

Les sorciers qui sont, m'a-t-on dit, nombreux à La Paz, peuvent aussi y trouver les éléments nécessaires à leurs pratiques magiques. On y vent des amulettes pour conjurer le mauvais sort et des foetus desséchés de lamas. Le sorcier les enterre sous les fondations des maisons pour éloigner les esprits méchants; ce rite, très scrupuleusement suivi, a remplacé les anciens sacrifices d'animaux et peut-être les sacrifices humains. "Il faut bien donner la nourriture à la terre" m'a déclaré la marchande à qui je demandais à quoi servaient ces embryons un peu répugnants. Le culte de la Pacha Mamma, de la déesse de la fécondité est donc resté bien vivant, malgré le christianisme qui n'a pas entamé profondément l'âme indienne.

LEGENDE DE L'ATLANTIDE

De toutes les civilisations qui naquirent sur les bords du lac Titicaca, la plus belle et la plus florissante est certainement celle dont le centre se trouve à Tiahuanaco, non loin de Quaqui, à quelque 30 milles de la frontière péruvienne et à 80 milles de La Paz. Lorsque les Espagnols arrivèrent près du lac, la ville était déjà détruite et ensevelie sous la terre de l'Altiplano. Seules restaient debout la porte du Soleil et quelques pierres, témoins d'une grandeur abolie.

FOUILLES DESORDONNEES

Depuis, des fouilles dont certaines tenaient plus du pillage que de la science ont mis à jour peu à peu des trésors : poteries, monolithes sculptés, statues de terre cuite ou de pierre, murs massifs formés de colossaux blocs d'andésite. Beaucoup de ces objets se trouvent aujourd'hui dans des collections privées, d'autres dans des musées étrangers, d'autres au village même où la porte de l'église, construite elle-même en partie de pierres arrachées aux ruines, est encadrée par deux extraordinaires divinités de granit qui viennent certainement d'un temple pré-incaïque. A La Paz, une admirable colonne de pierre sculptée, haute de plus de 12 pieds domine de sa beauté et de sa masse figée dans une pose hiératique, un petit musée de plein air où sont rassemblés aussi d'autres statues et d'autres monolithes découverts à Tiahuanaco.



COUR INTERIEURE DE L'EVECHE DU CUZCO, AU PEROU.

Mais jusqu'à ces dernières années, aucune fouille systématique n'avait été entreprise. Tiahuanaco gardait son secret que certains savants ou demi-savants ne semblaient guère pressés de percer; ils pouvaient ainsi rêver à leur guise de cette civilisation perdue qu'ils rejetaient dans le plus lointain passé.

"L'ATLANTIDE A EXISTE"

Dans sa maison vieillotte de La Paz, dont le style contourné rappelle le goût de la fin du siècle dernier, Diez de Médina, colonel à la retraite de l'armée bolivienne, a entassé, à côté de tableaux qui ne dépareraient pas la grande salle d'une préfecture française du 19e siècle, des centaines de poteries retrouvées dans les ruines de Tiahuanaco. Il nous guide jusqu'à son musée secret, à travers un dédale de corridors obscurs, soupirant à chaque pas sur les douleurs rhumatismales qui le gênent et sur l'âge qui le courbe en deux.

Contrairement au reste de la demeure, la pièce est éclairée brillamment, les vitrines sont installées avec intelligence, les poteries et les vases mis en valeur avec respect. Notre hôte s'anime peu à peu, pendant qu'il nous dévoile ses trésors suivant un ordre qui paraît fixé par une habitude devenue rituelle.

Sur les étagères qui entourent la vaste salle s'accumulent une suite extraordinaire d'objets en terre cuite, de toutes les formes et de toutes les grandeurs, la plupart de teinte rouge, plus ou moins foncée. Les statuettes représentent des dieux et des hommes, des animaux aussi, parfois des artisans au travail ou des musiciens jouant d'instruments qu'on retrouve encore dans les Andes, comme la flûte du Pan. Les vases reproduisent des scènes familières, quelquefois aussi des accouplements précis. Le style va d'un réalisme cru à une stylisation qui touche à l'abstraction : dans quelques pieds carrés se trouvent rassemblés les témoignages d'une civilisation qui fut à la fois puissante et raffinée.

Très fier à juste titre de sa collection, très flatté de notre émerveillement, notre hôte se lance alors dans des explications détaillées et confuses, nous montrant tour à tour des têtes sculptées de type bien différent, il nous assure : "Voilà le Chinois, voilà le Nègre, voilà l'Européen, voilà le Mongol". Puis se tournant vers une autre vitrine, aussi vite que lui permettent ses rhumatismes, il nous désigne un animal de terre cuite: "C'est un plésiosaure" affirme-t-il, et d'un autre: "C'est un chameau". Puis, très volubile, il entreprend de nous démontrer que les habitants de Tiahuanaco, pour avoir sculpté des têtes d'hommes et des corps d'animaux qui n'existaient pas en Amérique, étaient certainement les descendants des Atlantes, qui peuplaient le continent mythique joignant autrefois l'Europe à l'Amérique. "L'Atlandide a existé, Messieurs, affirme-t-il; et Tiahuanaco était une ville prospère. Comment expliquer autrement de telles coïncidences".

Nous nous gardons d'engager la controverse. Heureux de notre approbation muette, le surprenant vieillard nous fait signer son livre d'or, nous offre aimablement un petit verre d'anisette, et nous réclame deux dollars pour l'entretien de son musée. Nous les donnons bien volontiers ; ce n'est pas cher pour avoir retrouvé l'Atlandide.

CIVILISATION DE 30,000 ANS?

Le colonel Diez de Medina ne fait certes pas école. Son admirable musée est un enchantement pour l'esprit ; il n'apporte aucune preuve de l'existence de l'Atlantide. Mais d'autres chercheurs, plus avertis, se sont laissé aller à d'autres hypothèses séduisantes mais, hélas, sans grand fondement.

Un savant bolivien, Arthur Posnansky, qui a passé une bonne partie de sa vie à l'étude de Tiahuanaco, à laquelle il a consacré d'importants travaux, a bâti des théories beaucoup plus attrayantes pour l'imagination que solides. Pour lui, la civilisation de Tiahuanaco remonterait très haut dans le temps, 20 siècles, 30 siècles même avant Jésus-Christ ; elle serait à l'origine de toutes les autres cultures du monde.

C'est le même Posnansky qui prétendait que la langue chinoise était encore comprise par certaines peuplades de Bolivie et qui voyait dans ce fait une preuve de l'origine chinoise des Incas.

De toutes ces hypothèses, les recherches les plus récentes n'en laissent subsister aucune. A la légende éclatante de Tiahuanaco, elles substituent une histoire plus modeste mais tout aussi passionnante.

LES GRANDS MONOLITHES

L'historien anglais Toynbee a rendu en ces termes hommage aux monuments de Tiahuanaco : "Les ruines qui dominent tous les âges de l'histoire andine sont celles de la ville de Tiahuanaco, dont les grands monolithes défient tous les outrages d'un climat cruel". Si en effet les vases et les poteries que j'ai vus dans la collection privée de Diez de Medina et au Musée National sont les marques d'une civilisation artistique avancée, les monuments de pierre qui se dressaient à Tiahuanaco sont plus impressionnants encore par leur masse. Ils sont ornés de sculptures stylisées, représentant sans doute des divinités ou des souverains. Le plus connu est la porte du Soleil dont le fronton est orné d'une frise admirablement équilibrée ; les personnages — guerriers ou dieux — convergent dans une course harmonieuse vers la figure centrale : une créature à la face et au corps humains tenant dans ses mains deux espèces de sceptres.

Ce motif, reproduit très largement dans tout le Pérou préincaïque et même incaïque sous des formes variées, garde encore son secret : est-ce la représentation d'un Dieu solaire ? Est-ce une autre divinité ? Ou plus simplement un grand roi ? Personne ne saurait le dire.

Mais il est encore bien d'autres merveilles ; la dernière découverte, faite au cours des fouilles systématiques commencées depuis 1957, est un monolithe dont les ornements témoignent d'un art plus raffiné encore. Les murs aux énormes blocs de pierre qui ont été aussi mis à jour démontrent que les Incas avaient eu des précurseurs dans la construction d'ensembles titanesques.

CAPITALE D'UN EMPIRE

Depuis quelques années en effet, un groupe d'archéologues boliviens, sous la direction d'un savant énergique et perspicace, Carlos Ponce Sangines, a entrepris de fouiller, selon les méthodes les plus modernes, l'emplacement de Tiahuanaco. Les résultats déjà obtenus, s'ils détruisent les théories rejetant dans la nuit des temps l'origine de la ville, ont montré qu'elle a été pendant plus de 1,500 ans le centre d'une civilisation puissante.

Les dosages du carbone 14 fixent en effet deux dates limites : 800 ans avant J.C., 1,000 ans après J.-C. C'est durant cet intervalle que Tiahuanaco s'est développée, a atteint son apogée et connu son déclin. Les archéologues distinguent aujourd'hui quatre époques :

La première, qui était totalement inconnue jusqu'ici, se caractérise par une céramique peinte assez grossière et par des ornements d'or et d'argent retrouvés dans les tombes. Les habitants de Tiahuanaco connaissaient dès l'origine le "chuno" (pommes de terre séchées) et ils cuisaient leurs aliments au "tequia" (bouses de lama). La première et la deuxième époques, qui marquent un léger progrès dans la céramique, ont duré à peu près 600 ans.

La troisième époque est celle des constructions de pierre monumentale. L'art architectural des habitants de Tiahuanaco étonne encore aujourd'hui : les pierres étaient fixées les unes aux autres par des mortaises et des tenons, ou, pour les plus lourdes (certaines pesaient plus de 150 tonnes) par des attaches de cuivre ou peut-être de bois de fer. La plus bel ensemble mis à jour est l'immense forteresse de Kalasassaya : c'est une plateforme rectangulaire de 350 pieds de long sur 360 pieds de large, cernée de murs de pierre, qui comporte une cour intérieure et des petites constructions d'adobes et de pierre.

A suivre dimanche prochain

Le monde enchanté du Cinéma

Les étoiles du cinéma ont rejeté le bâillon

HOLLYWOOD — On est loin de l'époque où les célébrités du cinéma américain n'osaient jamais ouvrir la bouche en matière de politique, ni exprimer leur avis sur les grandes polémiques qui passionnaient l'opinion publique.

De nos jours, voici que de grandes vedettes comme Steve Allen lancent des appels à la nation, pour réclamer "une saine politique nucléaire", ou pour conspuer la peine de mort dans le cas du romancier Caryl Chessman, qui depuis dix ans échappe à la chaise électrique.

D'autres étoiles, comme Frank Sinatra et Peter Lawford (démocrates) et Robert Montgomery et George Murphy (républicains), se préparent à participer activement à la course présidentielle de 1960.



FRANK SINATRA... DEMOCRATE.



SHIRLEY MacLAINE S'INTERESSE A L'UNIVERS.

Pourquoi s'éloigne-t-on ainsi de la vieille politique du silence? Tout simplement parce que les studios sont moins puissants et exercent des pouvoirs moins dictatoriaux, cependant qu'autrefois ils obligeaient par contrat leurs artistes à leur soumettre leurs moindres déclarations, et cela de peur d'offenser les cinéphiles.

Il y a aussi le fait que plusieurs vedettes se sont transformées en gens d'affaires. Elles dirigent même leurs propres compagnies de production et estiment avoir les mêmes droits que les autres leaders du monde des affaires. Quand on paie des taxes, on a le droit de dire ce qu'on pense.

Allen est reconnu pour son sérieux, et personne ne discute son talent comme écrivain et humoriste. Et il ne se gêne plus pour prendre de courageuses attitudes quant aux sujets brûdants d'actualité. En octobre dernier, avec l'acteur Theodore Bikel, Mme Eleanor Roosevelt et les écrivains Aldous Huxley et Harry Golden, il faisait partie d'un groupe de 200 personnes qui signèrent une pétition des Quakers, pour réclamer la commutation de la sentence de mort à Chessman. Cette pétition est entre les mains du gouverneur de la Californie, M. Edmund Brown.

Le même Allen est président conjoint (avec l'acteur Robert Ryan) d'un Comité de Sanité en matière nucléaire. Dans ce comité, on remarque des vedettes comme Gene Kelly, Jack Lemmon, Anthony Quinn, Stanley Kramer, Mark Robson, Lee Marvin, Connie Russell, John Saxon, John Kerr, Arthur Kennedy, Carroll Baker, et son mari Jack Garfein. Ces gens ne se contentent pas de signer des pétitions, ils tiennent des réunions fort suivies.

En prévision de l'élection présidentielle de 1960, Frank Sinatra et Shirley MacLaine ont organisé un dîner en l'honneur des ex-présidents Jefferson et Jackson, où chaque convive payait $100 pour aider le parti démocrate à financer ses préparatifs électoraux. Sinatra est bien connu depuis de nombreuses années dans les milieux démocrates. Quant à Mlle MacLaine, elle déclare: Le fait d'être actrice ne veut pas dire qu'on soit obligée de se séparer du reste du monde. Pour ma part, je m'intéresse autant à ce qui se passe en Angleterre, en France, en Russie et au Japon qu'à ce qui se passe aux Etats-Unis. Nous faisons partie d'un vaste univers qui doit être uni, et je pense que c'est là une attitude saine".

Chez les républicains, on s'est adressé à George Murphy pour diriger le spectacle que constitue le congrès du parti. Il a joué le même rôle en 1956. Il agissait aussi comme maître de cérémonie lors d'une présentation du président Eisenhower à la télévision, il y a quelques mois. Le président en profita pour lancer un appel spécial à l'industrie du cinéma, et parmi ceux qui l'entouraient, on a pu remarquer Clark Gable et Bob Hope.

Le congrès démocrate aura aussi un maître de cérémonie imposant, en la personne de George Seaton, qui déjà compte sur la collaboration de Dore Schary, Valentine Davies et Leonard Spigelgass.

Un acteur qui s'intéresse tout particulièrement aux élections prochaines, c'est Peter Lawford: il a comme beau-frère le sénateur John Kennedy, démocrate du Massachusetts, et participera énergiquement à sa campagne.



PETER LAWFORD ET SA FEMME PHYLLIS KIRK.

Aucun message spécial dans le DIALOGUE DES CARMÉLITES

Le film français tiré de l'oeuvre célèbre de Georges Bernanos décevra peut-être certain public, car, de l'avis même de ses réalisateurs, R.-L. Bruckberger et Philippe Agostini, il n'a pas de message à transmettre. Ils ont simplement voulu raconter une histoire émouvante et tragique, mais se sont bien gardés de prendre parti dans le conflit. Se disant que dans une communauté de religieuses tout n'est pas parfait, ils ont en fait marqué très nettement que le malheur de ces pauvres filles a été occasionné par quelque imprudence de leur part.

Le sujet même de ce film imposait aux réalisateurs de montrer ce que fut la Terreur. Ils n'ont pas pour autant oublié que la Révolution française n'a pas été que cela. D'ailleurs, dans ce film, la Révolution joue le rôle du destin. Qu'on le comprenne ou non, on est bien obligé de respecter le destin, qui d'un bout à l'autre de toute véritable tragédie, ne cesse d'affirmer sa grandeur et sa majesté.



JEANNE MOREAU PERSONNIFIE MARIE DE L'INCARNATION, ET PASCALE AUDRET, JEUNE ARISTOCRATE, S'OFFRE A L'HOLOCAUSTE.

Ce film s'ouvre sur une prise de voile de deux jeunes carmélites dans les mois précédant la Révolution française. L'une des deux novices est Blanche de la Force, jeune aristocrate, dont on peut se demander si elle entre au couvent par vocation authentique, ou plutôt par terreur de la vie dans le monde et de ses responsabilités.

Dans cette terreur maladive et irrépressible, dont Blanche semble victime, la Prieure reconnaît sa propre faiblesse et son propre caractère. Pour cela, avant de mourir, elle confie Blanche à celle des religieuses dont le caractère semble être de nature à la protéger, Marie de l'Incarnation, la sous-prieure.

La Révolution éclate. Les événements se précipitent. Les religieuses commettent une grave imprudence en hébergeant, la nuit, un suspect. C'est le frère de Blanche de la Force qui, avant d'émigrer, veut dire adieu à sa soeur. Au petit matin le Commissaire du lieu vient perquisitionner.

Cette perquisition tourne au conflit ouvert entre le Commissaire devant qui Blanche a une crise de terreur et la Mère Marie de l'Incarnation, caractère fier et ardent qui, sous le prétexte de protéger Blanche, est trop heureuse de défier ouvertement le Commissaire et tout ce qu'il représente. Le Commissaire part donc sur un échec et sur un affront, mais on sent bien qu'il n'oubliera facilement ni l'un ni l'autre.

Au dehors du Carmel, la Révolution gronde de plus en plus fort. Les têtes tombent. La guerre civile se double d'une guerre avec l'étranger et d'une invasion. Le Carmel est saccagé par la foule, qui voit partout des suspects; mais en même temps les deuils et la gloire de la Patrie en danger retentissent jusqu'à l'intérieur de la petite communauté.

La tragédie parvient à son sommet quand Marie de l'Incarnation, par générosité de caractère, entraîne les carmélites à prononcer solennellement le voeu du martyre, au matin du jour où elles sont définitivement expulsées du Carmel. Mais le caractère des êtres ne change pas pour autant: Blanche ayant prononcé le voeu s'enfuit et quitte la communauté des Carmélites. La peur la ramène à Paris chez son père.

Quand elle arrive à Paris, c'est pour assister à la condamnation à mort de son père. Marie de l'Incarnation vient tenter de reprendre Blanche pour la ramener. Elle refuse. Mais pendant ce temps, toutes les autres soeurs sont arrêtées, amenées à Paris, jugées, condamnées à mort.

C'est sur le chemin de la guillotine que tous nos personnages se retrouvent. L'ensemble des Carmélites condamnées sont avec la Prieure sur la charrette qui les conduit au supplice. Marie de l'Incarnation va pour rejoindre celles qu'elle a entraînées au sacrifice suprême.

Le dénouement retient sa surprise jusqu'au bout puisque c'est celle qui voulait mourir qui sera épargnée, et celle qui avait peur, qui ira volontairement à l'holocauste.

Une expropriation complique l'existence de Mimi Pinson

Alfred de Musset a laissé de ces noms qui nous plongent dans le rêve. Mimi Pinson ne pouvait manquer de tenter le cinéma français, mais qu'on ne se fasse pas trop d'illusions: le film "Mimi Pinson" n'évoquera que de loin le grand poète, le nom de son héroïne, et permet de faire des considérations sur la permanence des sentiments et des problèmes qui animent la petite Parisienne d'il y a un siècle et celle d'aujourd'hui.



DANS LE DECOR AUTHENTIQUE DU VIEUX PARIS...

Le problème du logement, s'il permet d'actualiser le sujet, n'est cependant qu'un prétexte dans une histoire d'amour toute en nuances où les comparses tiennent le rôle de bons ou de mauvais génies. Ainsi y a-t-il dans ce roman d'amour comme un charme de conte de fées. Le metteur en scène Robert Darène y apporte sa sensibilité. L'héroïne ne pouvait trouver visage plus séduisant et grâce plus parisienne que par l'interprétation de Dany Robin. Raymond Pellegrin est l'amoureux. Et, bien entendu, le décor de Paris joue aussi un grand rôle, car Mimi Pinson et sa mansarde, c'est l'image même de Paris...

Les "Malheurs" de MIMI PINSON, la ravissante cousette de "Valentin" — "Haute Mode" ont commencé le jour où la menace d'être expropriée de la mansarde qu'elle habite vient jeter une ombre sur sa vie... sa vie qu'elle conduit si joyeusement, avec tant de gentillesse, de gaieté et de coeur que son homonymie avec la charmante cousette que Musset a chantée est tout à fait valable.

La "mansarde" c'est son petit monde à elle... une symphonie de couleurs vives, de chants d'oiseaux, de fleurs parfumées de bouquets de deux sous dont le charme n'a fait que croître au fur et à mesure que les "expropriateurs" se sont ingéniés à rendre son logis "inhabitable". Ceux-ci encouragent Frédéric de Montazel un "beau jeune homme", qui se croit un grand brasseur d'affaires — sans beaucoup de scrupules — mais qui, dès la première rencontre avec Mimi Pinson, qu'il s'est vanté de faire déménager sur le champ, n'osera pas lui avouer le but de sa visite, aidé en cela par le hasard.

Ce hasard lui fera reconnaître celle que, quelques jours auparavant, il avait failli écraser avec sa voiture de sport. Il n'est venu la voir, dira-t-il, que pour s'inquiéter des suites de ce petit accident dont la seule victime est une paire de bas...

Et le séduisant visiteur ne tarde pas à s'éprendre de Mimi.

Mais une première discorde éclate entre les amoureux à l'occasion d'une croisière nocturne à bord du "bateau-mouche" où ils ont peut-être un peu abusé de la "dive-bouteille"...

Un bal à Robinson... le triomphe de Mimi à l'occasion d'un concours de danse où Frédéric a pu, grâce à une gentille astuce, s'imposer comme le partenaire de celle qu'il ne cesse plus d'aimer, les réconcilie...

Pour peu de temps, hélas...

Mimi découvre malencontreusement la raison première qui lui fit rencontrer Frédéric, l'homme en qui elle ne reconnaît plus maintenant que le triste individu qui a tué son "petit monde à elle"... Dépit amoureux...

Le rose s'estomperait sous le noir si le destin — dont la charge revient en l'occurrence à un charmant milliardaire au grand coeur — ne s'ingéniait à rendre à Mimi sa mansarde, puis à Frédéric, son amour.

Ceci au travers de multiples péripéties qui nous feront voyager au Bal de Robinson, au sommet de la Tour Eiffel, après avoir traversé Paris, ses Halles, son Marché aux Fleurs, les quais ombragés de ses deux îles, assister à la fête des Catherinettes et à de menus détails de la vie de nos MIMI PINSON modernes, cousettes, modelistes ou mannequins...

Un mot de Dany Robin. C'est en 1943, âgée de 16 ans, qu'elle obtenait au Conservatoire le premier prix de danse, et aussitôt elle entrait à l'Opéra. Mais si elle aime la danse, elle n'aime pas moins la comédie, et Maurice Escande lui conseille de suivre des cours d'art dramatique. Elle suit ce conseil et arrive première, sur 400 concurrentes! Ne pouvant être à la fois danseuse et comédienne, elle opte pour la deuxième solution.

René Clair l'engage pour un petit rôle dans "Le silence est d'or". Après Maurice Chevalier, c'est à Louis Jouvet qu'elle donne la réplique, dans "Les Amoureux sont seuls au monde". C'est alors que Marcel Carné lui donne le rôle de la petite marchande de croissants dans "Les portes de la nuit". Après ce film tout Paris commence à parler d'elle, on la voit aux pages couvertures des magazines, et c'est une succession de films à succès. En 1950, elle épousait Georges Marchal.

On raconte que Dany Robin, en tournant "Mimi Pinson", nourrit avec amour un petit oiseau emprisonné dans une cage dorée qu'elle suspend à sa fenêtre.

Cet adorable petit serin, surnommé Hercule, s'échappa un jour de sa cage, alors qu'on était prêt à tourner une scène dans laquelle il avait le rôle principal.

Il fallut près d'une heure pour le rattraper, blotti dans un décor représentant une cage d'escalier. Peu rancunière, Dany Robin, qui adore les animaux, plaida si bien sa cause, qu'elle obtint de Robert Darène la promesse suivante: quand le film serait terminé, elle emporterait dans sa propriété de Montfort-l'Amaury le petit Hercule.

— Cela me rappelle une histoire qui m'arriva il y a quelques mois, raconte Dany. Mon mari m'avait rapporté du Mexique un perroquet, Lolito, qui parlait espagnol. Un jour que je posais pour un magazine féminin, avec Lolito, ce fute personnage nous faussa compagnie et se réfugia dans l'un des arbres qui se trouvent devant chez moi. Mon mari (Georges Marchal) le poursuivit d'arbre en arbre, pendant presque trois heures. Enfin Lolito se laissa rejoindre. Georges lui dit, avec un regard courroucé: "Tu pourras dire que tu m'as fait courir!" Et entendit cette réponse sortir du bec du perroquet: "Il n'y a pas de quoi!" La seule phrase qu'il connaissait en français...



MIMI EST HEUREUSE DANS SA MANSARDE, MAIS DES EXPROPRIATEURS ONT D'AUTRES VUES.



LORS D'UN CONCOURS DE DANSE, C'EST LE TRIOMPHE.



RAYMOND PELLEGRIN EST UN BRASSEUR D'AFFAIRES, ET LES SCRUPULES NE L'ETOUFFENT PAS.

Elvis Presley, vu par un artiste

Par Emery KELEN

Ceux de mes lecteurs qui ont remarqué le grand cas que je fais de la mâchoire de Nasser et du nez de de Gaulle seront sans doute étonnés que je me préoccupe des caractéristiques d'Elvis. C'est que pour moi Elvis Presley est un très important personnage. N'est-il pas le monarque incontesté d'un monde d'adolescents, depuis le jeune Américain qui s'affuble de la "veste de cuir" au jeune moujik de l'URSS. Il vaut qu'on s'y arrête, car en étudiant son cas, on étudie du même coup celui de toute la jeune génération actuelle qui s'adonne à la folie collective du rock'n'roll...

Pour bien comprendre Elvis, il faut étudier attentivement le portrait de ses parents. Sa mère était une dame grassouillette qui portait tous les symptômes de l'obésité. Néanmoins, elle était dotée d'un nez pointu très finement dessiné et ses vêtements recouvraient une ossature délicate. Son père était un camionneur costaud, fort bel homme, au menton et au front très volontaires. Ces deux personnes mirent au monde des jumeaux absolument identiques.



L'un des deux mourut. L'autre, Elvis, grandit en menant l'existence de fils unique.

De sa mère il a hérité la figure poupine, les joues rondelettes, la bouche lippue, le menton bien arrondi, l'occiput en biais. Son père lui a légué un front massif, une mâchoire volontaire, des narines charnues. C'est aussi grâce à lui qu'Elvis exhibe une si forte dentition et que ses joues forment des fossettes très prononcées quand il rit.

Tout ce qu'il y a d'aimant, de tendre et d'enfant chez Elvis lui vient de sa mère. Tout ce qu'il y a de hardi, de passionné et d'indomptable, il le doit à son père. C'est de sa mère qu'il tient la manie de collectionner les ours en peluche, mais celle d'acheter Cadillacs et autos de course lui est sûrement inspirée par "papa".

VISAGE ASYMETRIQUE

On observe chez Elvis une particularité qu'il partage avec des hautes personnalités, notamment Nehru, Aldous Huxley, Werner von Braun, l'amiral Rickover. Il a un visage asymétrique. Dans de tels visages, c'est **toujours** le côté droit qui est plus court, plus étroit et relativement plus délicat que le côté gauche. Je voudrais bien rencontrer un jour un homme qui me donnerait une explication de ce phénomène.

C'est à cause de cette asymétrie que quand Elvis chante, c'est le côté droit de sa bouche qui s'ouvre. L'arcade sourcilière droite oblique plus vers la tempe que la gauche; on peut même dire que les deux yeux ne sont plus à la même hauteur. La raison principale de cette asymétrie c'est que non seulement la mâchoire supérieure n'est pas rigousement verticale, mais qu'elle s'affaisse en son milieu. C'est pourquoi les yeux sont obliques, les narines quelque peu enfoncées dans le visage, et la lèvre supérieure relevée à ses extrémités. On observe souvent cette particularité chez les enfants, parce que dans le visage de l'enfant la lèvre supérieure n'est pas encore développée. Dans le cas d'Elvis, c'est un signe indéniable de puérilité, ce qui constitue un élément très important de sa personnalité.

Bien entendu, le spectateur ordinaire ne se rend pas compte de ces particularités de formation. Mais il regarde dans les yeux bleus du chanteur et il sent bien qu'il se trouve devant quelqu'un d'extraordinaire. Il ne saurait rester indifférent, il aimera ou n'aimera pas le genre.

TEMPÉRAMENT

Tout comme le physique d'Elvis est un casse-tête mal réparti, son tempérament est aussi cause de bien des surprises. Son humeur passe sans transition d'un extrême à l'autre, de l'agitation la plus effrénée à la dépression la plus profonde. Rien ne réflète mieux cela que ses couleurs favorites; le rose et le noir qu'il a choisis pour une de ses Cadillacs. Il voit tout en rose quand sur la scène il empoigne le microphone, se secoue la tête, se déhanche, gratte sa guitare et hurle à l'amour. Mais tout est noir quand, après le spectacle, il sombre dans une mélancolie profonde et fuit toute compagnie.

Quelle est cette attraction diabolique qu'Elvis exerce chez les adolescents? Il n'y a rien là de bien nouveau. L'adolescence est une période de la vie où la personnalité puérile s'effondre et de ses ruines émerge avec beaucoup de turbulence la personnalité de l'adulte. C'est l'époque rose et noire des grands espoirs et des craintes sombres, l'époque de la confusion où on écrit des poèmes lyriques et où on tombe en amour avec de simples photographies. C'est aussi l'âge où se développe la schizophrénie et où se présentent les velléités de suicide.

Durant cette période, l'adolescent est poussé à se détacher de l'amour de ses parents et de la chaleur du foyer familial et il se sent prêt à affronter seul le monde. Et comme tout le monde qui perd l'amour, il devient rêveur. A l'instar de tous ceux qui sont soudain confrontés avec des tâches pour lesquelles ils ne sont pas prêts, il devient gauche, gêné, embarrassé et hésitant.

C'est un âge de solitude terrible, quand l'enfant s'imagine que "maman et papa ne me comprennent pas". Et alors les adolescents se tournent les uns vers les autres et ils se forment en groupe. Ils créent leur propre langage, adoptent une tenue distinctive, chantent leurs propres chants et exécutent leurs propres danses. Vous n'avez qu'à observer les adolescents à un party de "rock'n'roll et à remarquer leurs sourires fugitifs, la moue de leur bouche et leur regard expressif pour déceler la solitude inhérente à leur âge inscrite dans leurs visages.

MIROIR

Elvis est le miroir de ces adolescents. Lui aussi, il est solitaire et les ours en peluche grandeur nature qu'il collectionne et affectionne tant ne pourront jamais remplacer le frère jumeau qu'il a perdu.

Il arrive sur scène et en chansons tour à tour larmoyantes et hurlantes, il traduit les folis espoirs de toute l'adolescence. Le déhanchement rotatoire de ses hanches épouse celui du rock'n'roll, danse dont les exécutants vont de l'avant et de l'arrière, de côté et d'autre, dans un mouvement sensuel et sans but. Sa voix rauque et altérée hurle à l'amour, appelle à l'aide on ne sait quel dieu, avec tout le désespoir aveugle d'un jeune coyote en mal de compagne qui hurle à la lune. On peut aimer Elvis ou ne pas l'aimer, mais on ne peut nier sa présence. Ses lamentations n'ont rien de commercial, elles sont sincères. Ce n'est rien d'autre qu'une âme solitaire qui appelle ses compagnes. Sans la moindre inhibition, il ose exprimer les peines, les craintes et les passions intimes des adolescents. Ses jeunes admirateurs et admiratrices comprennent son message et l'émotion qu'ils en ressentent se traduit par des cris et des pâmoisons.

TITRES DES CHANSONS

Voyez les titres de certaines de ses chansons: "Hôtel des Coeurs Brisés", "Aime-moi Tendrement", "Ne Sois pas Cruelle", "Ma Chérie M'a Quitté". La plus significative de toutes est sans doute ce chant aux accents bouleversants: "Tu N'es Qu'un Chien Traqué". La jeune génération n'est pas sans savoir qu'une époque les attend dans laquelle les filles tout aussi bien que les garçons devront "se débrouiller".

Et ce que les adolescents admirent le plus chez Elvis c'est que lui, un des leurs, a déjà tout acquis ce qu'ils devront acquérir. Mais la question que tout le monde se pose c'est de savoir si Elvis Presley exerce une mauvaise influence sur la jeunesse. Pour ma part, je ne crois pas que dire la vérité ou la chanter soit une mauvaise chose, quelles que soient les circonstances. Je crois que les jeunes sont bien plus ébranlés par l'incertitude de l'avenir que par les déhanchements spasmodiques d'Elvis. Le mieux à faire est de le prendre comme il l'est, le symbole de la jeunesse dépourvue d'inhibitions dans l'ère atomique.

Propos sur notre français

par PIERRE DAVIAULT

(Écrit spécialement pour La "Patrie")



Aujourd'hui, je veux débuter par un mot très humble, mais dont les avatars me paraissent enfermer, dans leur cadre de peu d'étendue, bien des aspects du problème linguistique tel qu'il se pose au Canada. Je songe à gravois. Ce mot n'est pas inconnu en France. Seulement, il n'a pas la même signification que chez nous; j'entends, dans la langue actuelle. En France, gravois désigne la partie la plus grossière du plâtre, celle qui reste quand le plâtre a été tamisé, et, au figuré, les restes d'un repas. Par conséquent, si l'on y peut fort bien inviter des amis à "battre le gravois", c'est-à-dire à déguster les reliefs, cette invitation paraîtrait pour le moins bizarre chez nous.

Au Canada, en effet, **gravois** se dit pour gravier, pour **petits cailloux.** C'est aussi le sens qu'il a en Normandie, à en croire des gens bien savants.

Or, en Normandie comme au Canada, c'est le sens le plus ancien, le sens étymologique. Celui qui a cours dans le français académique, n'est en quelque sorte qu'un résidu métaphorique.

J'en appelle à mes auteurs. Dans son **Dictionnaire étymologique,** Albert Dauzat signale que le mot primitif, dérivé ancien de **grève,** était gravoi, qui faisait au pluriel gravois. Ce sont les formes qu'enregistre l'Académie en 1694. Par la suite, **gravois** devient **gravats,** par réduction phonétique de **wa** en **a** après **v** (par le même procédé qui a fait sortir **vide** de **vuide**). Du reste, **gravats,** s'il reste synonyme de **gravois,** s'est surtout spécialisé dans une autre acception.

Voilà qui va fort bien. Il n'y a donc chez nous qu'un archaïsme, de ce point de vue.

Mais les choses se compliquent ensuite. Nos gens donnent aussi au gravier le nom de **gravelle,** surtout quand ce gravier sert au revêtement des routes. Or, l'anglais emploie alors le mot **gravel.** Ce qui fait dire que **gravelle** est un anglicisme. Voire!

Gravelle est aussi un dérivé très ancien de grève et avait exactement le sens de gravier, bien qu'il ait fini par signifier, au 16e siècle, "calcul de la vessie", révérence parler! Ce sont les Anglais qui ont pris ce terme au français. Nos gens devaient-ils, pour autant, l'abandonner? Que la persistance, et même la généralisation de ce vocable aient été influencées par l'anglais, je ne jurerais pas du contraire.

Nous retrouvons là ce problème des archaïsmes canadiens dont on ne peut dire s'ils ont persisté depuis les origines du pays, ou bien s'ils ont été remis en circulation par suite du contact avec l'anglais.

Il y a, dans cet ordre d'idées, un fait plus curieux encore et peut-être plus troublant.

Vous savez sans doute — j'ai dû l'écrire un de ces dimanches — que le flottage du bois se dit populairement chez nous **drave** et les solides gaillards qui s'y livrent sont des **draveurs.** Occupation fort importante au Canada, puisque des forêts entières descendent certains grands cours d'eau au printemps et à l'été.

Or, nos compatriotes, entendant ce mot, se persuadent qu'il n'est que la prononciation négligée du terme anglais **drive** (ou: **driver,** dans l'autre cas). Mais la question n'est pas si simple.

Du verbe anglais **drive,** qui est venu de l'anglo-saxon **driefen** et qui signifie flotter le bois, le français a tiré, il y a très longtemps, le verbe **driver** puis le substantif **drive,** devenus en français moderne **dériver** et **dérive** par confusion avec d'autres mots de la langue. Eh bien, nous avons des témoignages documentaires que, sous le régime français, le flottage du bois se disait **drive** chez nous. Quand les Anglais sont venus, on a continué à parler de même. Seulement, on a imité la prononciation anglaise, ce qui nous donne un bel imbroglio linguistique.

Libre



L'actrice Linda Cristal, d'Argentine, vient d'obtenir en Californie le divorce de son mari millionnaire Robert-W. Champion. Après moins d'un an de mariage, elle s'est plainte de "cruauté mentale". Champion, âgé de 36 ans, est du Venezuela.

Ann.

Evitez les ennuis des

FAUSSES DENTS

qui glissent

Nombre de personnes portant de fausses dents ont enduré un vrai supplice à cause de leur dentier qui est tombé, a glissé ou flotté juste au mauvais moment. Ne vivez pas dans la crainte de cette perspective. Saupoudrez vos dentiers de FASTEETH, la poudre **alcaline,** non acide. Tient plus fermement en place, les fausses dents, les rend plus confortables. Aucun goût sur l'haleine ni odeur de dentier (haleine de denture). Procurez-vous FASTEETH à n'importe quelle pharmacie.



Vos tuyaux de renvoi ne seront plus jamais bloqués si vous utilisez Gillett chaque semaine. En vente chez votre épicier.



Hughette Proulx *vous répond..*

Problème de la semaine

Parce qu'elle a vécu pendant des années braquée sur un défaut physique, une fille intelligente est en train de ruiner sa vie !

Madame,

Si je me permets de vous adresser cette lettre, c'est avec l'espoir qu'il vous sera possible de m'aider. Je souffre d'un complexe d'infériorité dû à mon maxillaire inférieur très avancé. Il y a quelque temps j'ai entendu dire qu'il y avait possibilité d'y remédier par une intervention chirurgicale et que ce genre d'opération se pratiquait beaucoup à Montréal. Est-ce vrai? Est-ce faux? Si c'est le cas, me feriez-vous la charité de me renseigner sur un bon spécialiste en chirurgie plastique?

Nous étions onze enfants à la maison, j'ai dû laisser les études pour aider aux travaux de la maison. Après quoi je suis allée travailler au dehors pour apporter un peu d'argent. Je suis commis depuis quinze ans, vous ne pouvez pas vous imaginer ce que j'ai pu souffrir. C'est une torture pour moi d'avoir à faire face au public et souvent j'entends des remarques à mon sujet qui me blessent beaucoup. J'ai toujours été très consciencieuse au travail et c'est bien pour cette raison que j'ai gardé ma position et non pour mon physique.

A la maison comme au travail, j'ai toujours fait des efforts pour être gaie. Les personnes qui m'entourent ne s'imaginent pas le martyre que ce coeur souffre depuis des années. Mes seules sorties ont été pour me rendre au magasin et à l'église. Je ne sors pas, mes soirées et congés je les passe à la maison en m'occupant du ménage ou à des travaux manuels.

Dans le passé j'ai essayé à plusieurs reprises de me joindre à des groupes de jeunes filles, mais je revenais à la maison plus misérable. Une fois entre autre, une compagne en me montrant avait dit, regarde "le menton en galoche", ce qui m'avait bien peinée.

Sachant que vous êtes en contact avec bien des gens, j'ose croire que vous serez peut-être en mesure de me donner le renseignement désiré. Est-ce trop vous demander de donner une réponse par écrit. Vous remerciant à l'avance.

T.N. de Québec

Ma chère Mademoiselle,

C'est incroyable !... Alors parce que vous avez le menton légèrement en avance sur le reste de votre figure, vous vous torturez depuis des années au point de ne pouvoir même pas vous joindre à un groupe de jeunes filles? Mais savez-vous bien, que cette idée-là tourne chez vous à l'obsession... En voilà une histoire !

Si Fernandel en avait fait autant avec ses longues dents, il nous aurait privé du plaisir de rigoler avec lui, dans bien des bons films... Don Camillo n'aurait jamais vu le jour ! Et n'est-ce pas que c'eût été dommage ?

D'autre part, Berthe aux longs pieds n'eût jamais été Reine de France. Cléopâtre qui avait le nez trop long n'aurait certes pas séduit ses amis et même ses ennemis, si elle avait passé son temps à pleurer devant son miroir...

Bette Davis qui avait les yeux exorbités, n'aurait pas accédé au rang de première comédienne de Hollywood. Joan Crawford avec sa gorge de goitreuse ne siégerait pas sur le Conseil d'Administration de la Compagnie Pepsi-Cola... Et j'en passe et de meilleures !...

Voyez-vous la seule façon de faire oublier aux autres, un défaut physique, c'est de l'oublier résolument soi-même... Ou alors d'en plaisanter, avant que les autres ne songent à le faire !

Vous ne voulez-pas essayer cette méthode-là un petit peu ? Vous avez depuis trop longtemps pris la chose au tragique, vous pensez qu'il est trop tard ? Alors dirigez-vous carrément chez un spécialiste en chirurgie plastique. Je ne puis malheureusement vous donner d'adresse, dans cette colonne, comme il m'est interdit de vous répondre personnellement. Mais tous nos grands hôpitaux ont maintenant des départements de chirurgie plastique, avec à leur tête des experts. Vous n'avez donc que l'embarras du choix.

Livrez-leur votre menton en toute confiance, ces gens-là font vraiment des miracles. Et sitôt après l'opération, commencez à vivre en vous bouchant les oreilles, lorsque vous entendrez des réflexions désagréables. D'ailleurs ceux et celles qui en font ne méritent pas qu'on s'y arrête, puisqu'ils sont aussi mal élevés que dépourvus de coeur. Ne prêtez l'oreille qu'aux propos gentils. Vous verrez qu'il s'en trouve !

Mais laissez-là de grâce, sept soirs par semaine, les travaux ménagers. Vous avez mieux à faire maintenant. Il s'agit de bâtir, de vos mains, votre propre vie. Et si vous voulez vraiment, obtenir tout ce que l'existence peut vous donner, vous y arriverez. Mais plus d'idées noires au départ. Chacun a son lot de qualités et de défauts, dites-vous que votre bagage de vertus est bien aussi lourd que celui de la voisine et partez à la conquête de ce bonheur que vous méritez, et que vous acquerrez en autant que vous aurez fait ce qu'il faut pour cela.

* * *

Côté Jardin

Chère Madame Proulx,

Nous sommes un groupe de jeunes filles entre 16 et 18 ans, qui aimerions avoir votre avis, sur un sujet brûlant d'actualité. En effet dans nos familles, malgré notre âge, on nous oblige encore à demander la bénédiction à nos pères, le jour de l'An. Nous trouvons cette tradition démodée au possible et, en plus, nous trouvons bien gênant d'avoir à le faire. Pourtant parmi nos amies, il s'en trouve qui ne sont pas obligées de faire ces simagrées et elles aiment tout autant leurs pères et leur sont tout autant respectueuses. Nous aimerions connaître votre opinion sur le sujet. Pensez-vous que l'année prochaine nous pourrions nous dispenser de demander la bénédiction, même si cela faisait de la peine à nos parents, sur le moment?

C'EST VIEUX JEU...

Mes chères Demoiselles,

Bien sûr, c'est vieux jeu que de demander la bénédiction paternelle, puisque la tradition remonte chez nous aux tout débuts de la colonie...

Bien sûr, c'est très embêtant d'avoir à se mettre à genoux devant quelqu'un, fût-ce devant son père...

Bien sûr, je suis comme vous, j'ai horreur de cela, moi-même. Ça m'intimide en diable quand, à titre d'aînée de la famille, je le fais au nom de mes soeurs... mais je sens que je vais tenir à ce que mes enfants demandent la bénédiction à leur papa! Eh oui, c'est comme cela. Parce que, voyez-vous, dans un siècle où l'on tente de toutes parts, de saper l'autorité à sa base, de démolir dans l'esprit des gens tout sens de la hiérarchie, je pense que plus que jamais, il est nécessaire, qu'une fois l'An, on s'agenouille aux pieds du Chef de famille. Ce geste-là, voyez-vous, équivaut au plus bel examen de conscience qui soit... Examen de conscience fait de part et d'autre, croyez-moi...

Non, il ne faudrait pas cesser de demander la bénédiction de vos papas, l'an prochain, petites filles, si vous savez surtout que vous allez leur causer du chagrin. C'est un mauvais moment à passer d'accord. Passez-le vaillamment, vous ne les aurez pas toujours vos parents. Et vous verrez plus tard combien les Fêtes d'antan vous manqueront.

D'ailleurs, dans l'avenir, lorsque vous aurez vous-même fondé vos foyers, il sera temps alors de balancer les traditions si vous n'y tenez plus... Pour l'instant, pliez-vous gentiment à cette petite épreuve qu'on vous impose.

* * *

Madame,

Je viens comme bien d'autres jeunes filles me confier à vous. J'ai 14 ans, je ne fréquente plus la classe, parce que je reste à la maison pour aider maman. Nous sommes cinq enfants, bientôt six. Mais mon cas, c'est que je pense beaucoup à mon avenir. J'ai fini la classe en 8e année. Que ferai-je plus tard? Une bonne, une soigneuse d'enfants et cela n'est pas du tout dans mes goûts. Ici, dans notre village, on ne peut aller à l'école longtemps, on peut aller à l'école jusqu'en 9e année. Les autres années, il faut aller en dehors. Donc voici, j'aimerais beaucoup devenir une comédienne. J'ai toujours eu l'idée de devenir comédienne. Pourriez-vous me dire jusqu'en quelle année il faut fréquenter l'école et ensuite qu'est-ce qu'il faut faire? Je voudrais suivre des cours par correspondance. Croyez-vous que c'est la même chose que si j'allais en classe? Puis, je suis très timide. Croyez-vous que ça peut se corriger? Et pouvez-vous m'en donner les moyens? Merci d'avance.

FRANCE AUX YEUX VERTS

Ma chère France,

C'est bien dommage que vous ne puissiez poursuivre vos études, puisque vous en éprouvez un tel désir. Votre maman ne pourrait-elle se passer de vous, pendant encore un an, de façon que vous fassiez au moins cette neuvième qu'on vous offre dans votre village ?

Vous pouvez certes suivre des cours par correspondance, c'est beaucoup mieux que rien. Et puis si vous en avez le loisir, lisez, lisez beaucoup, les classiques d'abord, qui restent le grand modèle.

Pour devenir comédienne, il faut en savoir le plus long possible et passer par une école d'art dramatique. Et il faut surtout apprendre son métier sur les planches, et jouer aussi souvent qu'il est possible. Votre timidité pourra être vaincue à la longue, si vous y mettez de la volonté, c'est-à-dire, si vous renoncez à penser que tout le monde a les yeux braqués sur vous et sur ce que vous faites. Bonne chance, petite.

Chère Hughette,

Je suis une jeune fille âgée de 18 ans. Je désire devenir mannequin. Je sais que ce métier est très difficile.

Pourriez-vous me dire s'il existe à Montréal des écoles qui enseignent cet art gratuitement. Sinon, une école où les leçons ne sont pas trop coûteuses.

Je vous remercie d'avance. Longue vie à votre courrier et mes chaleureuses félicitations pour votre travail.

CIEL BLEU

Ma chère Correspondante,

Je ne connais aucune école de mannequins à Montréal, où l'on dispense l'enseignement gratuit pour devenir mannequin. Par ailleurs il existe de nombreuses écoles où les prix varient, selon ce qu'on y enseigne. Il existe même une école où l'on donne des cours par correspondance...

Consultez les pages jaunes de l'annuaire téléphonique et les journaux de Montréal; on y insère très souvent des annonces à cet effet.

* * *

Mlle Hughette Proulx,

J'ai quatorze ans, je voudrais savoir s'il existe des écoles pour apprendre le patin de fantaisie près de chez nous (à Rivière-du-Loup)? Une de mes amies m'a chargée de vous demander s'il y avait des écoles pour enseigner la coiffure, le plus près de Rivière-du-Loup? Je demeure votre toute dévouée,

R. P. de Rivière-du-Loup

Ma chère petite,

Adressez-vous donc à l'Aréna de Rivière-du-Loup. Je crois qu'il en existe un chez vous pour connaître les détails que vous me demandez, ou autrement à la Chambre de Commerce de votre ville. La même réponse s'applique à la demande de votre amie au sujet des écoles de coiffure. Bon succès.

* * *

Chère Madame,

J'ai treize ans, je lis votre courrier et je le trouve très bien. Je voudrais vous demander une question. Je voudrais apprendre le patin de fantaisie et j'aimerais savoir où m'adresser pour l'apprendre. Je vous remercie d'avance. Répondez vite s'il vous plaît.

UN REVE

Ma chère petite,

Pour réaliser votre rêve, je crois que le moyen le plus sûr serait d'écrire à la Direction du Forum, à Montréal. Là on sera en mesure de vous renseigner. Bon succès !

* * *

Madame,

J'ai un petit problème de décoration. Voulez-vous m'aider s'il vous plaît? Voilà, nous entrerons dans une maison neuve, et c'est au sujet du salon. Il me faudra renouveler tapis, que je voudrais de jute, tentures, rideaux et recouvrir l'ameublement. Les meubles sont de style rustique érable rouge, un grand divan qui ouvre, fauteuil droit, fauteuil berçant. J'ai une petite bibliothèque noire, porte-journaux noir; deux cendriers sur pied en fer noir; deux lampes contenant lime, rouge clair, vert, noir, et blanc; TV blonde. Que me conseillez-vous comme couleurs des murs? Plafonds? Tentures, tapis, recouvrement des meubles? Actuellement c'est un gros tweed vert lime, gris, noir, rouge clair et blanc. Les tentures étaient de tissus d'écorce avec presque les mêmes couleurs, le tapis était gris. Je voudrais changer. Ce n'est pas un salon chic et de grandes circonstances, nous sommes toujours là. C'est plutôt un living ou salle de séjour, que je voudrais accueillant et reposant. J'ai une grande peinture de paysage canadien, le cadre est mat, serait-il de bon ton de la peindre de même teinte que le mur ou contrastant?

Pour la cuisine, toutes les armoires sont blanches, poêle et réfrigérateur encastrés dans une armoire et table roulante blancs également. Ameublement de cuisine, gris, rouge clair et blanc. Quoi choisir pour rideaux, tuiles du plancher, dressoir, murs et plafonds?

Merci à l'avance,

RECONNAISSANTE

Chère Madame,

Faites peindre les murs et le plafond de votre salon en blanc. Ornez votre fenêtre de tentures françaises en toile de jute, vert forêt, nuance que vous choisirez également pour votre tapis. Votre canapé pourra être recouvert en gros reps, bouclé de rayonne ou jute, rouge vif. Un fauteuil sera recouvert en noir, l'autre en gris anthracite. Le tout sera ainsi accueillant, chaud, et vivant, telle que vous souhaitez votre pièce. La moulure de votre tapisserie canadienne pourra être repeinte selon les teintes de celle-ci, en noir, ou en gris anthracite.

Pour votre cuisine, puisque vous avez commencé avec le blanc, pourquoi ne pas continuer ? C'est si joli. Les murs et le plafond pourront donc être blancs. Achetez du vichy à carreaux moyens, rouges et blancs et faites-en des "café curtains" pour votre cuisine. Avez soin de vous tailler également une nappe de même tissu. L'ensemble en est ravissant. Votre dressoir pourra être paré d'arborite de ton gris. Votre plancher de tuiles noires et blanches.

Voilà pour mes suggestions... mais il y en a une infinité d'autres.

Le P'tit Coup de Main

"MADELEINE" NOUS ENVOIE SON ADRESSE !!!

Plusieurs correspondantes m'ont écrit pour me dire qu'elles aimeraient venir en aide à cette autre correspondante qui signait: "Madeleine". On se souvient que "Madeleine" était enceinte d'un premier enfant, qu'elle ne possédait pas de layette pour attendre son petit, et que son mari qui ne gagne que 25 dollars par semaine, n'arrivait pas à lui procurer même le nécessaire.

"Madeleine" m'a écrit à nouveau, cette semaine. Elle m'avoue avoir failli mourir la semaine dernière, car elle souffre d'albumine, étant fort mal nourrie. Elle doit avoir son enfant incessamment. Elle n'est âgée que de 19½ ans. Aussi, si mes correspondantes veulent lui expédier des vêtements pour elle et pour son enfant, de même que certaines douceurs, elles peuvent le faire en les lui adressant à:

Madame Roger GRIGGS
Melbourne, Province Québec.



Poils
DISPARUS
sur visage, lèvres, bras, jambes

Maintenant heureuse !

Après avoir essayé beaucoup de choses, j'ai mis au point un procédé simple et peu coûteux pour faire disparaître les poils superflus. Son emploi régulier a aidé des milliers de femmes à se faire admirer, aimer et être heureuses. Mon livre GRATUIT explique cette merveilleuse méthode et prouve ses excellents résultats. Il vous sera adressé sous pli ordinaire, accompagné d'une OFFRE D'ESSAI. Ecrivez à:

ANNETTE LANZETTE, case postale 600, Dépt C-254, Toronto, Ontario
Inclure timbre de 5c pour réponse

Le Musée des Beaux-Arts de Springfield

Suite de la 49e page

vice de la compagnie précitée, reçoit en son pied-à-terre, aux Indes, un dignitaire indien.

John Downman fut un des plus célèbres peintres de cette période ; sa plus remarquable toile "La famille Benjamin Cole" (voir illustration) est ici exposée en permanence. Elle connut d'abord l'admiration du public au Royal Academy Exhibition de Londres, en 1781. Le musée de Springfield est fier de cette acquisition.



PARMI LES CHEFS-D'ŒUVRE EBLOUISSANTS DE LA GALERIE FRANÇAISE DU XXe SIECLE, OU SONT REPRESENTES : COUTURE, ROUAULT, CAILLEBOTTE, PISARRO, GERICAULT, MILLET, DEGAS, FORAIN, BOUDIN, MONET, COROT, LUCE, MURER, VLAMINCK, ON REMARQUE CETTE TOILE DE GUSTAVE COURBET (1819-1877) INTITULEE "M. NODLER, LE JEUNE", TOILE MESURANT 36" SUR 28½", DONT LE MUSEE SE FELICITE D'AVOIR FAIT L'ACQUISITION EN 1946.



LA FIN DU XVIe SIECLE ENREGISTRA LA MORT DE GRANDS ARTISTES, TELS TITIEN, TINTORETTO ET VERONESE. UN DE LEURS PLUS BRILLANTS SUCCESSEURS FUT SANS CONTREDIT BERNARDO STOZZI, DONT NOUS VOYONS CI-HAUT UNE DES ŒUVRES PRINCIPALES : "PORTRAIT D'UN EVEQUE", PEINTURE A L'HUILE SUR TOILE, MESURANT 48" SUR 37". UN DES TRESORS DE LA SALLE RENAISSANCE DU MUSEE.

GALERIES FRANÇAISES
(XIXe et XXe siècles)

Le musée a su profiter de l'abondance des productions artistiques françaises du XIXe et du XXe siècles, se procurant de nombreux chefs-d'oeuvre signés par les plus grands maîtres de cette période.

Ici sont magnifiquement représentés: Couture, Rouault, Caillebotte, Pisarro, Géricault, Millet, Degas, Forain, Boudin, Monet, Corot, Luce, Vlaminck etc.

On y remarque particulièrement ce portrait de Gustave Courbet" "M. Nodler, le jeune" (voir illustration) ainsi que cette "Etude pour le portrait de Ludwig August, Baron von Schwiter" par "Eugène Delacroix", (voir illustration).

Une superbe "Annonciation" par "Gaugin", et le "Portrait de Félicien Champsaur" par Eugène "Carrière" retiennent aussi l'attention.

GALERIES AMERICAINES
(XIXe et XXe siècles)

Ces galeries présentent un vaste panorama de l'art américain du dernier et du présent siècles. On y trouve toiles, sculptures, aquarelles, eaux-fortes, gravures, et ce bronze "The Broncho Buster" par Frederic Remington . . . le célèbre mémoraliste des exploits du Far West américain.

Mais ici le visiteur s'arrêtera surtout en face de cette vaste toile d'Erastus Salisbury Field (1805-1900) (voir illustration) intitulée "Monument Historique de la République américaine". Ce tableau est d'une conception très originale et d'une facture curieuse, fantaisiste et osée.

Un autre tableau impressionnant par sa facture autant que par le climat d'irréel qui s'en dégage, est "L'Innocent" par Philip Smit (voir illustration).

GRAVURES

Très importante collection de gravures, nombreuses et variées, oeuvres des plus grands graveurs français, anglais, hollandais et américains du 19e siècle.

"Le Jugement Dernier" nous retient particulièrement (voir illustration). C'est l'oeuvre de Alaert du Hameel, artiste flamand. Jadis la propriété de Friedrich August II, roi de Saxonie, elle fut acquise par le musée en 1954. Les trésors de cette salle se comptent par milliers.

ART ORIENTAL

Extraordinaire collection d'oeuvres d'art de l'extrême et du proche orient. — La Chine y fournit d'exquis bibelots, vases, statuettes, céramiques, bronzes, et le Japon y contribue une vaste collection de gravures.

La gravure en couleur "Combat sur le pont GOJO", par Utagawa Kunihoshi, artiste japonais est un fascinant triptyque de cette salle donnant sur la dernière galerie où sont rassemblés des spécimens des arts décoratifs de tous les pays — meubles, tapisseries, porcelaines, potiches, etc.



"LA CHUTE DE SIMON MAGUS", TOILE DE DOMINGO VALLS (1365-1398), ECOLE CATALANE (ESPAGNOLE). PEINTURE A L'HUILE, SUR BOIS, MESURANT 41" SUR 21". UN DES TABLEAUX LES PLUS REMARQUABLES DE LA GALERIE D'ART GOTHIQUE.



"MME DE SERVAN" PAR JACQUES LOIS DAVID (1748-1825), PEINTURE A L'HUILE SUR TOILE, MESURANT 57½" SUR 44½". LORSQUE DAVID FUT ELU PEINTRE ATTITRE DE LA COUR DE NAPOLEON, IL Y PERPETUA SES PORTRAITS D'UN GRAND NATUREL, D'UN HAUT COLORIS ET D'UNE VIVE SENSUALITE.



QUI L'EMPORTERA ? La petite Heidi Schlegel, 2 ans, voudrait bien que son Saint-Bernard parade devant les juges d'un concours de chiens de race à Munich, Allemagne occidentale, mais Akmir von Wasseloh s'entête à ne pas bouger. Comme il pèse trois fois plus que sa jeune maîtresse, il n'existe aucun doute qui sera le vainqueur. "Whitey", un levraut, et "Jill", un boxer, sont devenus de grands amis après que ce dernier eut trouvé ce jeune lièvre dans les champs, près de sa demeure, à Chicago.



A DOS DE KOALA — Cette mère koala, très fière de son rejeton de sept mois, a décidé de parader avec son petit sur le dos pour le faire admirer aux spectateurs du jardin zoologique de San Francisco. Le koala, originaire d'Australie, porte ses petits dans une poche ventrale durant plusieurs mois.



L'INDUSTRIE MINIERE du Nouveau-Brunswick connaît un nouvel essor. La Consolidated Mining and Smelting Co. Ltd. construit des bureaux et maisons pour ses employés, au centre minier de Bathurst-Newcastle, situé à 40 milles au sud de Bathurst.

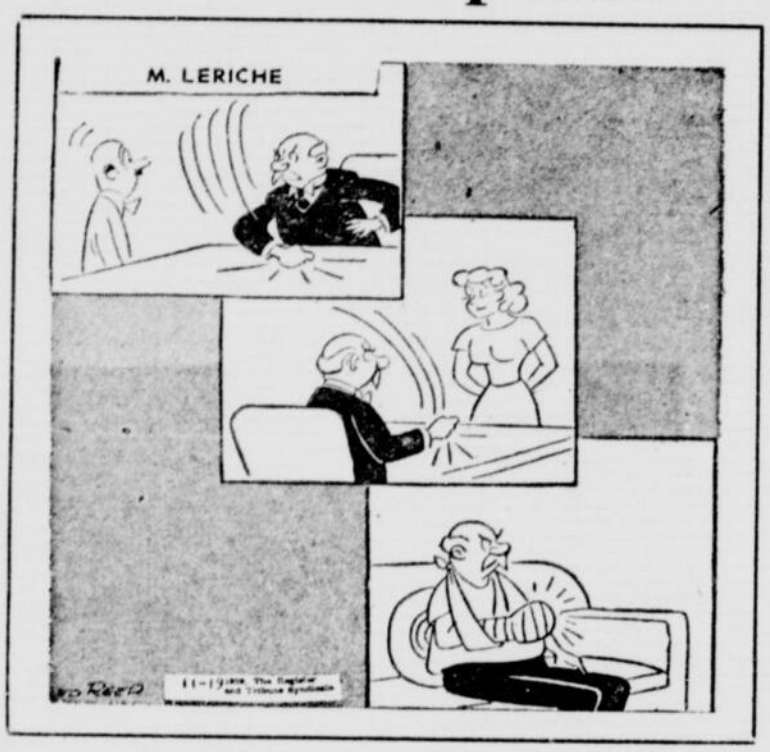


Fednews

Quelque 2,000 militaires et les membres de leurs familles vivent à Fort Churchill, Manitoba, sous un des climats les plus rigoureux du pays ; la moyenne de la température, en hiver, est de 27 degrés sous zéro. Cependant, l'on s'y plaint souvent "qu'il fait trop chaud". La raison ? C'est que tout l'établissement est chauffé par un système central à la vapeur. Photo du haut : le commandant du camp, le colonel J.-W.-A. Smith, tient une réunion de l'état-major. Photo du centre : ces jeunes Esquimaudes, filles d'employés du camp, étudient le "ballet" à l'école administrée par l'Armée. Photo du bas : le sud rencontre le nord à la gare de Churchill ; quel contraste entre cette automobile moderne et ce traîneau auquel des chiens sont attelés ! Ci-contre, un spectacle qui surprend un peu : un enfant esquimau goûte avec délices un grand "cornet" de crème glacée.

Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...

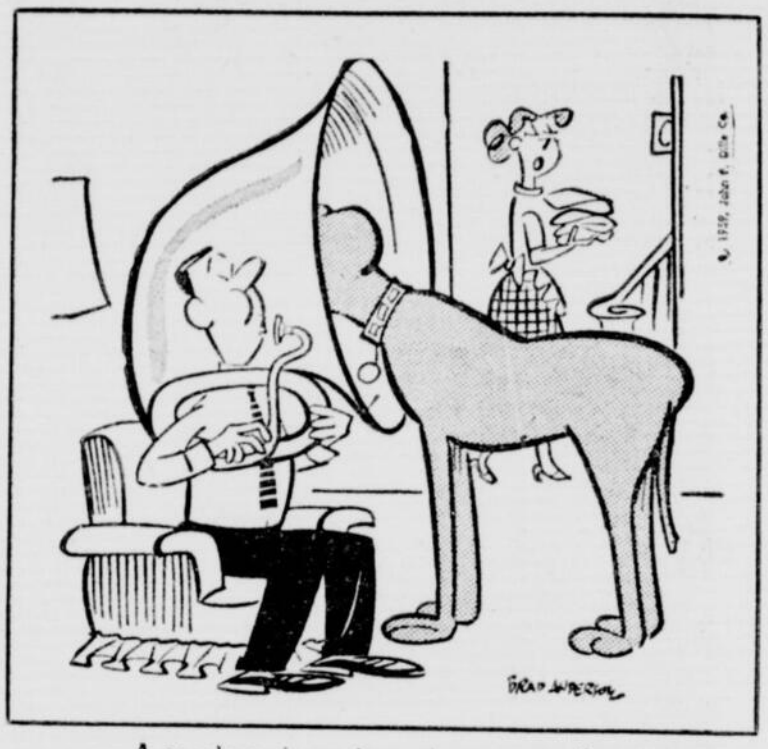


Sans commentaires



— C'est le premier repas que je te prépare, mon chéri. Tu l'aimes ?

Marmaduke



— A ta place, je ne jouerais pas tout de suite.



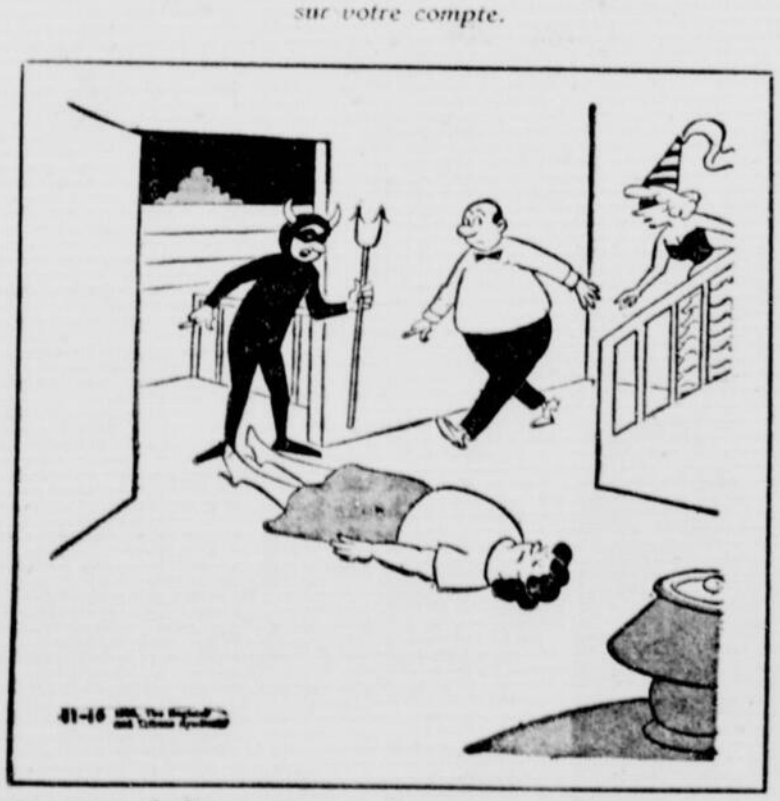
— J'ai l'impression de vous connaître. Jos en a tellement dit sur votre compte.



— La vraie raison de ces marques sur son revolver, c'est son petit frère qui aime mordre les objets.



— Enlève ton museau froid de là !



— Je lui ai dit que je venais chercher Alice, et elle s'est évanouie.



— Vous aurez à travailler seule. Je suis un homme très occupé.



— Voulez-vous insérer dans vos colonnes d'objets trouvés: six vieilles chaussures, deux parapluies, un pneu...

Qu'en pensez-vous?

Y a-t-il plus de plaisir dans les réunions de familles d'aujourd'hui que dans celles d'autrefois ?

Texte et photos : C. BOUCHARD



Ray BEAULIEU, épicier, Saint-Hyacinthe — "Je dois d'abord dire que j'ai été élevé à la campagne ; je suis plus en mesure de juger des réunions rurales que de celles des villes. Le genre de vie que l'on mène de nos jours a ébranlé les liens de famille. Comme la facilité de se rencontrer est plus grande qu'autrefois, le fait de se trouver réunis a pris une moindre importance. Les réunions sont moins chaleureuses ; il semble que l'on n'aime pas s'ouvrir le coeur aussi gaiement qu'autrefois. Les veillées sont moins belles de nos jours."



Jacques LEBLANC, étudiant, St-Hyacinthe — "Je suis encore jeune, mais d'après ce que j'entends dire tous les jours, ceux de ma génération sont plus difficiles à satisfaire, gâtés, et demandent davantage à la vie que ne le faisaient nos devanciers. Les plus âgés nous parlent des fameuses réunions de leur temps, et ils en ont gardé les plus doux souvenirs. Nous autres, nous revenons de nos **parties** sans enthousiasme débordant. Les réunions sont un item de notre programme d'amusement, bien sûr, mais je pense qu'autrefois on savait mieux s'amuser."



Georges LAVALLEE, rentier, La Providence— "Ne me demandez pas une pareille question. J'ai fait partie d'orchestres de danse durant des années. J'ai vu et entendu bien des choses... Pas de comparaison possible avec les belles soirées d'autrefois ! Les plaisirs modernes n'ont pas toujours changé la vie pour le pire, loin de là. Mais ce qui a faussé en partie le cachet des veillées, ce sont les salles de location où l'on a désappris les belles réjouissances vécues entre les quatre murs du foyer d'un parent ou d'un ami."



André ALYN, étudiant et compositeur, Maska, Québec — "Je pense que chaque époque a ses plaisirs ; ils se ressemblent, mais sous des formes diverses, que l'on apprécie plus ou moins selon les yeux qui les voient. Sans prononcer le "non serviam" j'opine que l'on force la note, quand on veut substituer les anciens plaisirs aux nôtres, sous prétexte que c'était plus beau, plus sain, et qu'aujourd'hui c'est fou comme le manche à balai. D'ailleurs, Chateaubriand se demandait lui aussi, dans ses **Mémoires,** où s'en allait la jeunesse gâtée..."

Mariage princier en vue

LONDRES — La princesse Margaret ayant à maintes et maintes reprises déçu le peuple britannique qui lui a généreusement accordé une vingtaine de prétendants sans qu'elle se décide en faveur d'un seul, il porte aujourd'hui de préférence, de guerre lasse, son intérêt sur la princesse Alexandra, fille du défunt duc de Kent et de la princesse Marina de Grèce. Selon un grand journal londonien, l'arrivée il y a quelques jours, en visite privée, du roi Olaf de Norvège à la Cour d'Angleterre, n'aurait d'autre but que de discuter un projet de mariage entre la charmante jeune fille et son fils, le prince héritier Harald.

La princesse Alexandra a vingt-deux ans; on sait qu'en maintes circonstances elle a remplacé sa cousine germaine Margaret lors de cérémonies officielles en Grande-Bretagne et dans le Commonwealth, et qu'elle a suscité partout une vive sympathie. Comme elle, le prince Harald a vingt-deux ans; il a étudié aux Etats-Unis et complétera l'an prochain sa formation à l'université d'Oxford où il acquerra de nouvelles connaissances, perfectionnera son anglais en essayant de perdre un furieux accent américain qui détonnerait à la Cour de Saint-James.

Oslo serait particulièrement favorable à cette union du futur roi de Norvège avec une princesse de Grande-Bretagne qui est, de surcroit, une des plus jolies princesses d'Europe. Et le roi Olaf le tout premier qui veuf et après avoir demandé en vain il y a un an de cela, la main de la duchesse de Kent (mais on sait qu'en Angleterre la tradition veut qu'une princesse de la maison royale ne se remarie pas tant que ses enfants ne sont pas eux-mêmes mariés), lui a demandé pour son fils la main de sa fille.

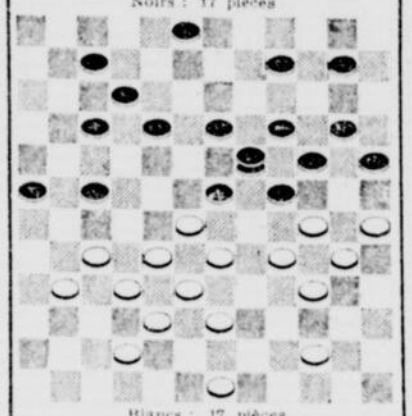
Etant donné les excellents rapports qui existent entre la Cour d'Angleterre et celle de Norvège, il est infiniment probable que la reine Elisabeth donnera son **nihil obstat** à ce projet qui, contrairement à tant d'autres du même ordre, ne semble pas reposer uniquement sur du vent.

Le Damier canadien

par Jean Lacas

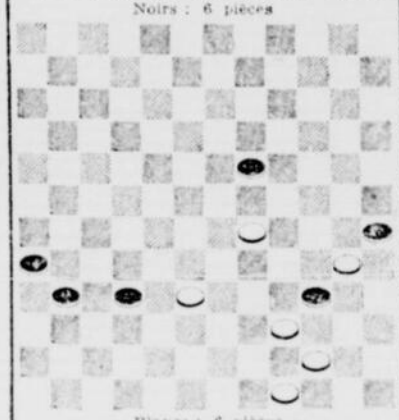


PROBLEME CANADIEN
Par **JEAN GIROUARD**, Ste-Victoire, Dédié à G. Laroche, Asbestos, P.-Q.
Noirs : 17 pièces



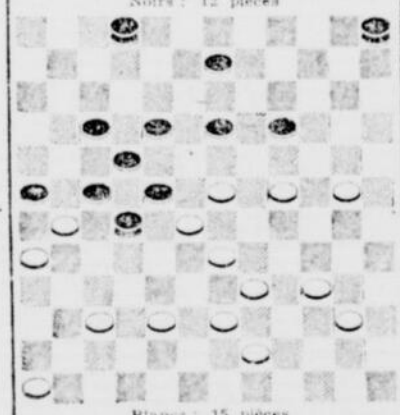
Blancs : 17 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **LIGUORI BOUCHER**, Shawinigan
Noirs : 6 pièces



Blancs : 6 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **ROMEO BARD**, Lewiston, Maine.
Noirs : 12 pièces



Blancs : 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **C.-A. RICHER**, Montréal.
Dédié à François Brouillette.
Noirs : 12 pièces

Blancs : 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Napoléon Brunelle, Montréal.
Blancs: 58—32; 64—59; 57—50; 58—51; 47—40; 53— 3; 3— 9; 70—59 gag.

Problème canadien — Par Arthur Poirier, Verdun, P.-Q.
Blancs: 35—28; 34—28; 59—53; 39—13; 44—37; 27—17; 46—40; 40—29; 30—17; 18— 1 gag.

Problème canadien—Par Roméo Bard, Lewiston, Maine.
Blancs: 48—41; 44—38; 71—64; 56—50; 39— 2; 2—46 gag.

Problème canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan est.
Blancs: 44—38; 52—46; 43—37; 37—63; 72—65; 66—53; 42—53 gag.
Noirs: 33—44; 39—54; 34—71; 31—70; 71—60; 70—48.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit : Chronique Jeu de dames, M. Jean Lacas, 5 Avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.-Q.

LA LOI et la Jurisprudence

L'automobiliste qui exécute un virage à droite sans indiquer au préalable son intention de ce faire est-il responsable de l'accident quand une voiture qui suivait entre alors en collision avec la sienne ?

Par une nuit d'hiver, vers une heure après minuit, un automobiliste procédant sur une rue urbaine exécute un virage à droite pour s'engager dans une rue transversale. Une autre automobile qui suivait la première heurte celle-ci. Il y a des dommages. Le propriétaire de la deuxième automobile réclame du propriétaire de la première.

Le demandeur impute toute la responsabilité de l'accident à la négligence, faute et imprudence du défendeur, c'est-à-dire du chauffeur qui le précédait et s'est soudainement placé dans son chemin, lorsqu'il a exécuté un virage à droite. Car, le premier conducteur n'a pas signalé au préalable son intention de tourner à droite. On sait, d'autre part, que la loi et la prudence imposent à un conducteur l'obligation de signaler son intention avant d'entreprendre un virage, soit à gauche, soit à droite.

Le premier conducteur, c'est-à-dire le défendeur, nie toute responsabilité et attribue l'accident au demandeur lui-même, l'accusant à son tour de négligence, imprudence et incurie dans la conduite de sa propre voiture. Bien qu'il n'ait pas signalé expressément son intention de tourner à droite, le défendeur avait commencé à appliquer les freins dès la rue transversale précédant celle où il voulait s'engager. Or, chaque fois qu'il appuyait sur ses freins, les lumières rouges arrières de son véhicule clignotaient. Par la même occasion, la vitesse du véhicule du défendeur avait progressivement diminué au point qu'elle n'excédait pas cinq milles à l'heure au moment du virage à droite et de la collision. D'après le défendeur, ces indications suffisaient pour prévenir le conducteur de la deuxième automobile qu'il entendait changer de direction. Eut-il été attentif à la conduite de son véhicule, le demandeur aurait alors réalisé la situation et agi de façon à pouvoir arrêter si besoin en était.

* * *

Le deuxième automobiliste a-t-il le DROIT de réclamer des dommages-intérêts du premier ou NON ?

* * *

NON ! a décidé le Président du Tribunal dans un jugement rendu en Cour de Magistrat, à Québec, le 27 octobre 1959.

En déboutant le demandeur de son action, le Juge a insisté sur l'obligation de l'automobiliste qui en suit un autre d'être attentif à ce qui se passe devant lui. Un conducteur doit, de toute nécessité, surveiller ce qui se passe devant lui avec plus d'attention que ce qui se passe derrière lui. Tandis que le premier conducteur, le défendeur, devait porter plus d'attention en avant qu'en arrière, il en était de même pour le demandeur. Si donc le demandeur avait conduit prudemment, il aurait pu exercer un contrôle suffisant sur son véhicule pour éviter tout accident.

Sur L'ÉCHIQUIER

par Charles Robillard



AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Bout. St-Hubert, Montréal 34, P.-Q.

PENSEE

On ne fait jamais le bien assez vite : les malheureux n'ont pas le temps d'attendre.

A. Dumas, fils

"MAT EN DEUX MOUVEMENTS"
Par A. F. MacKenzie
Noirs : 10 pièces



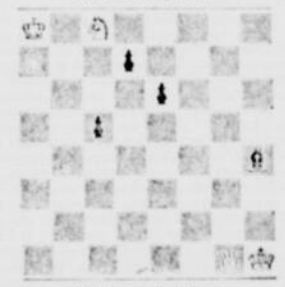
Blancs : 10 pièces

Blancs	Noirs
1—F-5D	RxT
2—D-6FR Mat	
1—F-5D	DxP
2—DxD Mat	
1—F-5D	CxT
2—FxF Mat	
1—F-5D	C-6CR
2—C-3FR Mat	
1—F-5D	T-6R
2—T-5D Mat	
1—F-5D	F-3FD
2—CxF Mat	

"OUVERTURE ANGLAISE"
Blancs : Smyslov — Noirs : Alexander

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P-4FD	P-4FR	12—P-4TR	D-4T+
2—C-3FD	C-2FR	13—F-2D	D-3C
3—C-3F	P-3CR	14—T-5T	F-4FR
4—P-5CR	F-2C	15—FxF	PxF
5—F-2C	C-3F	16—P-3R	P-5R
6—P-4D	C-5R	17—F-2F	D-4F
7—CxC	FxC	18—FxF	DxF
8—C-5R	CxC	19—Roque TD	
9—PxC	P-3F		Roque TD
10—D-2F	FxP	20—Nulle	
11—FxP	P-3D		

PROBLEME No 2002
Par M. J. Moller
Noirs : 5 pièces



Blancs : 3 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2003
Par M. F. Sackmann
Noirs : 7 pièces

Blancs : 7 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2004
Par M. P. Bowater
Noirs : 8 pièces



Blancs : 10 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1999—La clef des Blancs: C-6FD.
Problème No 2000—La clef des Blancs: P-4R.
Problème No 2001—La clef des Blancs: F-4TD.



COMMENT AMENAGER UNE SALLE DE JEU

— X —

Cinquième étape : Isolation et lambrissage

Quand nous nous sommes quittés, dimanche dernier, notre charpente était dressée, et nos montants verticaux bien ancrés à seize pouces de distance, d'un centre à l'autre. Ce qui ne veut pas dire que nous ayons travaillé le dimanche ; les vrais bricoleurs respectent le jour du Seigneur.

Procédons maintenant à la pose de l'isolant. Je préfère le "Fiberglass" en lisière de 48 pouces de long (batts) aux rouleaux (blankets) de plusieurs pieds. Pourquoi ça ? Parce que les lisières sont taillées d'avance, plus rigides et, plus faciles à manipuler. Et les prix s'équivalent.

C'est tellement simple à poser que je me demande si je dois vous l'expliquer. Je vous sais tellement débrouillards. Mais enfin, je suis là pour ça. Disons que de chaque côté des lisières d'isolant se trouve une languette conçue exprès pour être brochée sur la surface et à l'égalité de la charpente. Vous voyez cela d'ici: l'isolant se cale confortablement pour le reste de sa vie, au creux de la charpente, dans l'espace prévu pour lui, entre les montants.

Commencez le travail en parlant du parquet ou du plafond ; à votre guise. Servez-vous d'une brocheuse à isolant que vous aurez soit louée, soit achetée. Je vous en ai déjà touché un mot et, si je me souviens bien, je vous recommandais l'achat de cet outil plutôt que sa location. $15 ce n'est pas la mer à boire, quand on économise des centaines de dollars en bricolant par les soirs et les samedis.

Voyons maintenant à l'épaisseur de l'isolant. Si vous utilisez du 2 x 3 pour monter la charpente, vous devrez employer de la laine de 2 pouces d'épaisseur, ce qui laissera un pouce d'air entre le mur de béton et la laine minérale. Si vous employez du 2 x 4, vous utiliserez de la laine de 3 pouces d'épaisseur, pour obtenir une couche d'air d'un pouce... et ainsi de suite.

La couche d'air, souvenez-vous en bien, est aussi importante à une bonne isolation que l'isolant lui-même.

Attention à la laine minérale de fibre de verre. Portez des gants pour la manipuler car, s'il vous arrive de vous y frotter, vous vous y piquerez...

Ne vous lavez pas à l'eau chaude pour atténuer la démangeaison ; lavez-vous à l'eau froide.

Une fois la laine fixée aux montants, recouvrez le tout d'un papier Visqueen. C'est le second, nous en avions déjà posé un sur le papier goudronné.

Viennent l'hiver et ses froids ; vous vous en moquerez, bien au chaud dans votre sous-sol capitonné.

Lambrissage : Votre goût et l'élasticité de votre budget priment ici. Vous pouvez vous servir, pour lambrisser, de contre-plaqué, de planches murales ou de planches bouvetées. Certains préfère finir les murs au Gyproc



alors que d'autres recouvrent ce matériau d'une couche de plâtre. A chacun sa façon. Moi, j'ai préféré la planche de pin noueux.

Si vous employez la planche bouvetée, n'oubliez pas qu'il vous faut plus d'entretoises horizontales entre les montants afin d'avoir des surfaces supplémentaires de clouage.

Si vous employez le contre-plaqué, placez une feuille à tous les trois montants, car le contre-plaqué en feuilles a quatre pieds de largeur ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle je vous ai fait placer vos montants verticaux à seize pouces de distance, d'un centre à l'autre.

Finition : Il ne reste, en somme, qu'à parafer le tout par la finition mais je puis difficilement vous conseiller, car le champ est trop vaste du choix des genres. Sera-ce verni, peint, laqué, teint, ou simplement ciré? Autant de **procédés,** autant de façons de **procéder.** Ceux d'entre vous qui désirent plus de détails peuvent toujours m'écrire, le courrier est là pour ça.

La semaine prochaine, sixième étape : plafond.

* * *

COURRIER

(a — sculpture sur bois ; b — colle à bois)

Question : Voudriez-vous me dire quel est le genre de bois le plus apte à se travailler au couteau. J'aimerais confectionner des cadres en bois, à motifs très simples, comme l'illustre le cliché que j'ai tracé pour que vous compreniez bien mon idée. Je voudrais faire de petites incisions çà et là sur la surface du bois. Quel genre de couteau ou d'outil spécialisé me conseillez-vous pour arriver à mes fins ?

Aussi, peut-on fabriquer soi-même de la colle à bois ? Si oui, comment procède-t-on ?

R.M., Montréal.

Réponse : Voici une lettre qui révèle des tendances artistiques très louables et le croquis rend fort bien le dessein du lecteur. Bravo !

(Voir croquis)

Le bois dur est préférable dans votre cas.

Procurez-vous, cher monsieur, une série de petits couteaux effilés. Les grands magasins en tiennent, au comptoir de la ferronnerie ; j'en ai vu, annoncés à 0.99, au sous-sol Simpson récemment.

Il importe que le manche de chaque couteau soit assez long pour que la main qui le tient ait une prise solide, mais les lames doivent être délicates pour mieux réussir ce travail d'art.

Vous cherchez une recette de colle ? Voici, avec mes compliments.

COLLE A L'EPREUVE DE L'EAU

1re solution : Dissoudre 1 once de colle forte sèche dans 2½ onces d'acide acétique à 10%.

Chauffer au bain-marie jusqu'à ce que la colle soit dissoute.

2e solution : 1/50e d'once ou 6 grammes de bichromate de potassium dans ½ once d'acide acétique ou de vinaigre.

Mêler les deux solutions. Cette colle devient à l'épreuve de l'eau quelques instants après qu'on l'a appliquée, mais elle ne se conserve pas plus d'un jour ou deux.

Si le procédé vous semble par trop compliqué, procurez-vous tout simplement de la colle Lepage forte et le tour sera joué.

* * *

(Bûches multicolores)

Question : Où pourrais-je me procurer les produits chimiques nécessaires pour préparer les bûches dont vous avez déjà parlé, et qu'est-ce que le blue-stone ?

Mme A.M., La Tuque.

Réponse : Adressez-vous à la pharmacie pour obtenir les différents produits chimiques mentionnés dans la recette.

Le blue-stone est un sulfate de cuivre que vous trouverez également à la pharmacie. Si j'ai publié votre lettre, bien que vous m'ayez demandé une réponse par la poste (que vous avez sans doute déjà reçue, d'ailleurs) c'est que d'autres personnes ont aussi eu des doutes à propos du blue-stone. Je n'en suis pas surpris. J'ai réclamé ce produit sous ce nom à un chimiste de Montréal qui m'a dit n'avoir jamais entendu parler de blue-stone. Et voilà que je le trouve dans le gros dictionnaire Harrapp, avec son équivalent français : sulfate de cuivre.

* * *

(Camp en bois rond)

Question : Je me construis un camp de "log siding". Je voudrais vernir le bois sans pourtant en changer la couleur. Comment devrais-je traiter le bois avant de le vernir, et quelle sorte de vernis devrais-je employer ?

R.M., Montréal

Réponse : Vous êtes chanceux d'en être rendu à vous construire une maison d'été et je vous envie. Je vous félicite d'avoir pensé au bois rond qui donne tellement de cachet et de couleur locale à une construction de ce genre. Nous avons les mêmes goûts.

Si vous choisissez un bois à grain ouvert, tel que le noyer, le chêne ou l'acajou, vous devrez employer un "bouche-pores" en pâte ; puis, vous sablerez une fois que ce sera bien sec ; vous appliquerez ensuite une première couche de vernis, réduit à raison de : une partie de térébentine pour 9 parties de vernis ; puis, une deuxième couche de venir, appliqué tel quel.

Si vous utilisez un bois à grain fermé, vous appliquerez une seule couche de vernis. Quel que soit le bois pour lequel vous optiez, employez un vernis appelé Navalite, et, si vous "frappé des noeuds", il faudra les badigeonner de gomme laque (shellac), avant de vernir.

* * *

(Isolation thermique)

Question : Comment isole-t-on une maison neuve bâtie en blocs de béton ? Quelle sorte d'isolant doit-on employer, de quelle épaisseur doit-il être, et comment le pose-t-on ?

O. Maillet, Montréal

REPONSE : Vous me demandez là tout un précis de spécialiste, mon cher ami. Ce n'est pas que ce soit compliqué, mais c'est diablement long à expliquer. Sans doute auriez-vous profit à consulter mon article du 6 décembre (no 4) où j'expliquais la marche à suivre pour préparer les murs de cave. Si vous ne collectionnez pas ces découpures de journaux, écrivez-moi de nouveau et je me ferai un plaisir de vous en expédier une copie.

Que votre maison soit de blocs de béton ou de béton coulé, les procédés d'isolation sont les mêmes. Au cours de ma chronique d'aujourd'hui, je vous entretiens des matériaux à employer pour compléter l'isolation.

* * *

(Garde-manger extérieur)

QUESTION : Je suis locataire, et j'habite au second. Voici mon problème. Mon hangar n'est pas isolé. Lorsque j'ouvre la porte de la dépense froide qui y est construite, il en vient un courant d'air froid qui est très malsain, spécialement pour le petit qui se traîne encore. Le hangar est recouvert de tôle, et construit en planches d'un pouce d'ailleurs pourries. Comme j'ai un bail de trois ans, j'ai pensé qu'il valait la peine d'y voir, à condition que ce ne soit pas trop dispendieux.

(Joint, croquis très détaillé du... terrain des opérations).

A. T., Montréal.

REPONSE : Je ne voudrais pas vous décourager, mais je ne crois pas qu'il y ait grand chose à faire pour remédier à la situation. Si vous isolez les murs de votre garde-manger du côté du hangar, le garde-manger perdra ses propriétés de "glacière", et, malgré tout, le froid pénétrera par la porte qui va au hangar. Ça me paraît quand même la solution la plus normale, quitte à ce que le garde-manger soit moins froid et, partant, moins utile.

La façon la plus économique d'isoler ce garde-manger serait de lambrisser d'un Ten-Test.

Ne croyez pas que j'aie pris votre problème à la légère ; j'y ai mûrement réfléchi, assez pour affirmer que, dans les mêmes circonstances, c'est à cette solution que je me résoudrais moi-même. Et, mon Dieu, essayez de limiter au minimum les allées et venues entre hangar et cuisine durant la saison froide.

* * *

LEXIQUE :

SHELLAC : gomme laque
BLUE-STONE : sulfate de cuivre
SEALER : bouche-pores
INSULATION : isolation calorifuge

Suite de la 33e page de
Eisenhower

de votre avenir. Or, sur les plans scientifique, militaire, politique, nous avons tiré le maximum d'enseignement utile de nos erreurs. Nous sommes en train de rattraper notre retard en matière de fusée, nous nous sommes montrés fermes dans l'affaire de Berlin, nous avons aidé Tchang Kaï-Chek à transformer Formose en une forteresse imprenable, nous aidons le Vietnam, le Pakistan, l'Inde, la Corée du Sud, nous faisons tout pour faciliter la liquidation de la guerre d'Algérie, nous consolidons l'OTAN. Si demain, vous renversez tout, en mécontentant notamment Adenauer, seuls nos adversaires en profiteront. Car, par quelle politique vous proposez-vous de remplacer la nôtre ?"

LES DEUX "SATELLITES"

De la réponse à cette question dépend en grande partie, l'issue de la course à la Maison Blanche. Si les démocrates réussissent à donner l'impression, que sans laisser tomber les "deux satellites" de Washington: Adenauer et Tchang Kaï-Chek, ils feront une politique plus efficace que ne firent Dulles et Hertner, les masses américaines, auxquelles on ne peut plus cacher que l'Amérique malgré ses dollars et sa puissance et malgré la popularité personnelle d'Ike, n'est pas aimée dans le monde, renversera impitoyablement le régime dont le bilan de huit ans n'est, effectivement, pas très brillant.

Il reste à savoir si Harrimann, Stevenson et le "vieux" Truman (qui en tant que "conseiller" n'a pas dit encore son dernier mot) feront mieux ?

Souhaitons que oui. L'avenir du monde — du nôtre, du moins — peut en dépendre.

Goût du risque



L'horloger Peter Gluckmann, de San Francisco, ne veut plus qu'on le traite de casanier. Dans un avion de 145 cv, il vient de parcourir les 2,400 milles qui séparent Oakland, Californie, de Honolulu, en 20 heures et 39 minutes. Agé de 31 ans, Gluckmann, détient le record mondial du vol en avion léger, car entre le 22 août et le 20 septembre 1959 il a parcouru 22,800 milles.

En exil



Le révérend Roman Talavera a eu la suprise de sa vie, récemment, quand le Paraguay lui a refusé la permission de rentrer dans sa paroisse, après un voyage en Argentine. On l'accuse d'activites subversives coïncidant avec une rébellion au Paraguay.



pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Encore un garçon de qui l'on fera une fille! Et l'on me reprochera de crier gare!

QUESTION : Par cause de maladie, il y a huit ans, j'ai confié mon enfant de neuf mois à ma belle-sœur. Maintenant, je me demande si je ne devrais pas le regretter. C'est que mon fils n'est pas viril. Ma belle-sœur l'a amené avec elle en voyage récemment ici et il a des manières de fillette. Il se prend une petite voix, il ne se salit jamais et n'endure pas d'avoir les mains sales. Ma belle-sœur est en adoration devant lui, elle lui donne tout ce qu'il veut. Je la soupçonne de le laisser trop jouer avec des affaires de petites filles quand elle est seule avec lui. Je suis arrivée là récemment et je suis restée bien surprise de le voir s'amuser avec une petite poupée et une petite machine à coudre. Il cousait du linge pour cette poupée. Il y a deux ans, il avait demandé un petit malaxeur électrique comme étrenne... il l'a eu. Ma belle-sœur le laisse repasser quelques morceaux, les jours de lessive. Il adore jouer avec le fer à repasser. Il a aussi un service de vaisselle en porcelaine... Quand il joue avec les enfants ici, il cherche toujours à s'habiller en fille. Il a l'air d'un ange, mais j'ai la preuve formelle qu'il est vicieux. Mes autres enfants sont loin d'être des modèles, mais je n'ai rien à leur reprocher de ce côté. Pensez-vous que mes craintes sont fondées? Mon mari lui parlera si vous êtes d'avis que j'ai raison.

UNE DE VOS FERVENTES LECTRICES

REPONSE : Je ne reviendrais pas sur ce sujet s'il n'y avait autant de mères qui agissent ainsi avec une effarante inconscience. Bien sûr, madame, votre belle-sœur est à faire de votre garçon un inverti. Elle en portera la responsabilité et vous aussi, si vous ne le sortez immédiatement de ce milieu avant qu'il soit trop tard. Suivez les conseils que je donnais il y a quelques semaines dans un cas semblable. Comme votre belle-sœur a la garde de l'enfant depuis huit ans, elle peut peut-être vouloir porter l'affaire en cour de justice et vous empêcher de reprendre votre enfant. Mais si vous dites exactement au juge ce que vous me dites dans votre lettre, je crois qu'il vous donnera raison. Je crois bien que pas un magistrat ne laisserait volontairement une femme, si bonne soit-elle pour le garçon par ailleurs, faire de lui un homosexuel.

* * *

REPONSE à ELAINE : Je vous ai déjà dit que vous aviez besoin d'aide, et que je ne pouvais discuter de votre cas ici dans ce courrier. Votre grand-mère est d'une terrible inconscience et si vous ne me donnez le moyen de vous aider directement, je la porte, elle, responsable de ce qui vous arrivera! D'ailleurs, c'est pour votre bien et votre avenir.

CONSTATATION : Un lecteur me corrige. D'Artagnan, dit-il, a existé et Dumas s'est inspiré d'un personnage réel. Bien vrai? Alors, mes excuses aux descendants de d'Artagnan! Si je savais tout, j'écrirais des encyclopédies. Au prix qu'elles se vendent, je serais riche. Comme je ne sais pas tout...

* * *

REPONSE à STEEVES MATURE : Ecoutez-moi bien et raisonnez-vous. C'est tout probablement vous le gars normal et l'autre qui ne l'était pas. Voulez-vous, au lieu de promettre cinq cents dollars ou d'aller voir des charlatans, vous rendre tout simplement chez un médecin de famille, lui expliquer ce que vous m'avez dit, lui demander de vous examiner et si toutefois il arrivait que vous ne soyez pas aussi costaud que d'autres, ce médecin saura vous rassurer à bien des points de vue. Voyez-vous, la meilleure cisaille au monde ne vaut que par l'habileté de celui-là qui sait la manier. L'œuvre est issue D'ABORD de l'artisan... Je sais des sculpteurs sur bois qui n'avaient pour outil qu'un canif. Je crois que vous m'avez compris... Mais, de grâce, videz-vous de vos complexes!...

* * *

QUESTION : J'ai dix-huit ans et je me trouve trop maigre. Je prends des pilules pour engraisser mais je n'y arrive pas. Que devrais-je faire?

REPONSE : A vingt ans je prenais des pilules pour engraisser et maintenant je cherche quelle sorte de pilules prendre pour maigrir. Pourquoi ne pas être heureux de votre minceur et en profiter pour vous habiller avec élégance? Ne savez-vous pas que dans les petits pots et les minces fioles sont les meilleurs ingrédients, pour parodier le proverbe?

QUESTION : Toutes mes amies et moi sommes d'accord: vous avez une dent contre les femmes. Cela paraît dans tout ce que vous écrivez... J'aimerais bien avoir une explication.

POMPADOUR

REPONSE : Chère madame Pompadour (sans de)... Je lisais un jour dans je ne sais plus quel poussiéreux tome, que l'accouplement des sexes opposés est presque toujours le résultat d'un combat, souvent mortel. C'est ainsi dans la nature. Il y a même une femelle d'insecte qui dévore son mâle une fois les devoirs conjugaux



complétés. Vous ne croyez pas qu'il existe chez les hommes et les femmes un phénomène à peu près similaire, même s'il est plus civilisé?

N'y a-t-il pas, entre les sexes, une sourde haine, une rivalité quasi avouée, un besoin qu'a chacun de s'affirmer? Je n'ai pas conscience "d'en avoir contre les femmes". Si je n'avais un esprit analytique, je m'en défendrais même avec véhémence. Mais vous me posez la question et d'autres m'ont fait remarquer la même chose, et je commence à me demander si "mon jupon dépasse", métaphore signifiant que je révèle un peu de mon âme. Un coin, je vous jure, que je ne me connaissais pas.

Je les aime bien, pourtant, ces chères femmes! Aurais-je donc, en mon subconscient quelque noir dessein? Serais-je peut-être un mystérieux instrument du destin? Aurais-je pour mission diabolique sur terre de détruire le sexe "faible"? Madame, vous m'inquiétez. Vous m'inquiétez tellement que je vais de ce pas voir un psychiatre pour me faire aléser les lobes du cerveau, chez un médecin pour avoir des pilules pour faire aimer les femmes, et chez mon masseur pour me rendre mon élégance. Madame, en ce courrier masculin, il n'est pas possible, croyez-moi, que je sois debout, haineux, abhorrant nos gentilles compagnes!

Vous me troublez profondément et je suis sûr de ne pas dormir des nuits et des nuits à la seule pensée que quelque mystérieux mécanisme en moi n'est pas à la hauteur du mâle que je prétends être!... Merci de cette cloche d'alarme que vous avez si bienveillamment fait retentir. Vous êtes bien digne de votre sexe: attentive, généreuse, compréhensive, prévoyante. Vous avez vu le danger et vous n'avez pas hésité à bondir sur la brèche. La forteresse est bien défendue contre mes attaques, madame. Je n'ai qu'à lire les lettres de femmes toutes les semaines pour comprendre que mon mal, je l'ai pris d'elles. Je veux dire que non seulement elles ne s'aiment pas entre elles, ces amours, mais elles entretiennent envers les hommes du mépris, de la haine et un total complexe de supériorité. Si bien qu'elles font comme vous et m'accusent, malgré ma bonne volonté, de haïr les femmes... Je suis humblement à vos genoux, madame... Est-ce suffisant?

* * *

QUESTION : Je sors d'un sanatorium où j'ai été soigné pour la tuberculose. Mon père, appuyé par ma mère et le reste de la famille, ne veut pas que je retourne vivre à la maison. Ils ont peur de la contagion. Je ne suis pas capable de travailler plein temps et je n'ai pas d'argent. Pour le moment je suis chez une de mes tantes, mais comme son chambreur doit revenir le mois prochain, elle n'aura pas de place à me garder. Je suis découragé et je crois que je serais mieux mort. Je ne peux retourner au sanatorium, puisque je suis déclaré guéri. Aidez-moi, je vous en supplie.

LAC EDOUARD

REPONSE : Vous en avez une famille, vous? Sinon une famille de sans-coeur, à tout le moins une famille d'ignorants. Je vous engage à ne pas essayer de combattre les édits de votre père. Vous vous feriez du mal, vous ne gagneriez certes pas et en définitive, cela ne servirait à rien. Vous allez vous rendre aux bureaux de l'Association de la Croix de Lorraine, dont le souci est justement de réhabiliter les ex-tuberculeux. C'est au 477 de la rue St-François-Xavier. Il se trouvera là quelqu'un pour vous aider sûrement. Mentionnez mon nom et mon courrier, cela ne peut vous nuire et vous aidera peut-être. Et tenez-moi au courant de ce qui vous arrive. Ce n'est pas la seule solution, mais c'est celle qui me semble devoir vous aider le plus vite et le mieux.

* * *

QUESTION : J'aime bien votre courrier. Longue vie. Vous êtes un homme bien occupé, aussi je tenterai d'être bref. Je suis âgé de 50 ans, j'ai toujours vécu dans la Province de Québec jusqu'à il y a dix ans. Venu immigrer à Windsor, Ontario, ce coin jaune du pays, au point de vue pécuniaire je ne puis me plaindre, mais au point de vue fierté nationale, c'est zéro. Nous les Canadiens français, on nous en fait arracher "en étoile". Ce qui s'écrit dans les journaux sur les grandes oeuvres de survivance française, il faut en prendre et en laisser.

Malheureusement, même avec tous nos conseils, nos exemples, nos enfants nous échappent. La plus vieille de mes filles a épousé un Canadien français, ce qui est très bien. Voilà que ma deuxième s'amourache d'un Anglais et veut l'épouser prochainement. Remarquez que je n'en veux aucunement au type en question, ni à la race anglaise comme telle. Tout ce que l'on demande, c'est que s'ils veulent avoir nos enfants, qu'ils prennent au moins la peine d'apprendre le français, alors nous pourrions dans nos familles jouir de nos droits. Non, ils ne veulent pas, et c'est toujours la même maudite réponse : "Why learn French?"... et pourquoi se casser la tête à apprendre le français.

J'ai discuté avec ma fille. Elle a 24 ans et je ne peux tout de même pas la forcer! Mais j'ai finalement sorti le grand argument. Je lui ai conseillé d'aller voir un prêtre. Ils sont allés voir un prêtre irlandais, et vous savez naturellement ce qu'il leur a répondu : Epousez-vous. L'argument de votre père n'est pas sérieux. Il est un peu toqué... Et la conclusion : "Why learn French"... Personne n'a BESOIN du français ici... Comme si la fierté de notre langue découlait d'un BESOIN... En fin finale, j'ai été catégorique. Tu veux épouser un homme qui refuse d'apprendre la deuxième langue officielle du pays par respect pour toi et ta famille? Fort bien, vous resterez chez vous. Je le laisserai entrer dans ma maison quand il parlera français... Ai-je mal fait? Dans ce cas-là, que feriez-vous à ma place, cher ami?

JEAN-BAPTISTE CANAYEN

REPONSE : En principe, vous avez parfaitement raison. En pratique... Evidemment, votre erreur fut de vous exiler là. Vous n'auriez pu trouver, dans VOTRE province, un même travail ou des conditions analogues...? Je le sais bien que dans les neuf autres provinces du Canada, la formule-Québec est un **bâdrage.**

Et alors cela devient d'une effarante complexité... Moi, ce qui me chagrine, c'est l'absence de fierté. Car la fierté personnelle découle d'abord de la fierté nationale. Et je dis qu'un être qui renie sa race, ses origines, sa langue, est un être dénaturé; que cette personne devrait vitement se faire soigner par un psychiatre, car il y a un terrible abîme en son âme. Et je me sens étrangement inquiet pour l'équilibre moral d'une telle personne. Quand on peut, avec une magnifique insouciance, rejeter sa langue et sa race, on est capable de tout, dans le présent ou dans l'avenir. Etre ainsi, j'aurais honte. Je me sentirais traître, lépreux, malhonnête.

Mais votre fille a 24 ans, monsieur, et c'est vous qui l'avez menée dans ce milieu. Les pressions anglaises sont terriblement subtiles et terriblement puissantes. Votre fille est une victime, et son futur mari aussi, jusqu'à un certain point... Vous restez maître de votre ligne de conduite.

* * *

QUESTION : Croyez-vous raisonnable qu'une femme s'achète jusqu'à deux robes par année?

GROS BON SENS

REPONSE : Dieu, dans sa sagesse, fit en sorte que les petits oiseaux aient deux fois par année une mue de leur plumage. C'est afin que la robe de ces gentilles bêtes soit toujours belle, toujours saine, et brillante de ses plus belles couleurs... Pourquoi la femme n'aurait-elle pas le même privilège, et quatre fois par année? Vu qu'un oiseau est une toute petite bête, et une femme est...



PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

Notre système scolaire est compliqué

Ce qui distingue les SYSTEMES SCOLAIRES les uns des autres, ai-je dit la semaine dernière, c'est *la philosophie* de l'autorité qui régit les différents secteurs de l'enseignement. Or, dans la province de Québec, nous avons une multiplicité d'autorités qui ont la responsabilité de veiller aux divers ordres de l'enseignement, d'où une savante *complexité*. A ce point de vue, notre organisation scolaire est donc fort compliquée. Affirmer un tel état de choses, n'implique pas nécessairement une critique méchante des cadres existants, encore moins une attaque inconsidérée contre les personnes, contre telle ou telle personne, qui sont présentement à la tête de tel ou tel secteur éducationnel. Ni le surintendant de l'Instruction publique, ni le président de la Fédération des colleges classiques, ni le recteur de l'université de Montréal ne sont RESPONSABLES des cadres actuels qui sont la résultante de l'évolution historique elle-même, commencée avec la fondation de la petite école de Québec, en 1635. Dire que notre SYSTEME SCOLAIRE est compliqué c'est tout simplement constater un état de choses, aussi évident que la présence du soleil.

DONNONS QUELQUES PRECISIONS

Vous désirez des preuves de cette complexité ? C'est ainsi que les écoles primaires, les écoles normales, les Instituts familiaux relèvent du Département de l'Instruction publique ; le conservatoire de musique et d'art dramatique dépend du Secrétariat de la Province ; les écoles spécialisées et professionnelles sont rattachées au Ministère de la Jeunesse ; les institutions d'assistance publique, les écoles de protection, les écoles pour déficients mentaux éducables et les écoles spéciales ressortissent au Ministère du Bien-Etre social ; l'enseignement agricole relève du Ministère agricole ; l'enseignement forestier dispensé à Duchesnay est sous la direction du Ministère des Terres et Forets ; les Centres d'apprentissage ressortissent au Ministère du Travail ; les Ministères des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, de l'Industrie et du Commerce, de la Santé s'occupent, chacun dans le domaine qui leur est propre, d'organiser des cours d'information ou de spécialisation ; enfin l'enseignement secondaire relève d'autorités différentes, sans parler de l'enseignement universitaire dans lequel chaque institution conserve son autonomie propre. Peut-être faudrait-il ajouter quelques centaines d'écoles indépendantes dirigées par des religieux ou des laïcs où l'on dispense un enseignement des plus variés.

UNE ATTITUDE REALISTE ET PRATIQUE...

Le plus grave inconvénient qui pourrait résulter de cette complexité, c'est le manque de cohésion, l'absence de suite logique entre certains ordres de l'enseignement ou des duplications coûteuses. Fort heureusement, l'on s'est appliqué, depuis quelques années, à corriger quelques faiblesses du système ; personne, je pense, n'aura la naïveté de prétendre que tout y est pour le mieux comme dans le meilleur des mondes. Il s'agit ici d'une organisation humaine dont nous avons hérité et qui, pour être véritablement efficace et servir la nation tout entière, doit s'adapter aux besoins modernes, tout en faisant preuve d'une sage prévoyance. Autrement dit, ceux qui ont la responsabilité des différents secteurs de l'enseignement doivent prendre une **attitude réaliste et pratique** qui leur fera accepter les décisions audacieuses inspirées par le plus grand bien de l'ENFANT que nous avons mission de préparer à la vie. Il ne peut être question de "**canoniser**" un système, ni de le **momifier**, non plus que de le vouer aux gémonies ; le **statu quo** n'est le fait ni de la vie, ni même de la mort : notre système scolaire, s'il veut véritablement jouer son rôle, doit avoir une âme dynamique qui, en s'appuyant sur les leçons du passé, réponde aux exigences du présent et aux énigmes de l'avenir.

Mais je ne vous ai pas dit encore toute la vérité... car nous n'avons pas qu'UN seul système scolaire : nous en avons DEUX ! Nous en reparlerons bientôt.

PROBLEMES DU COURRIER

1) Les cadets féminins de l'armée

"J'aimerais savoir quelles sont les conditions requises pour faire partie du groupe des Cadets féminins de l'armée, l'âge et le degré d'instruction." **MONIQUE G. (Montréal)**

REPONSE : Pour s'enrôler, il faut avoir 18 ans et avoir terminé au moins la septième année. Que cette correspondante consulte donc le Centre de Recrutement de l'Armée, 772 Sherbrooke Ouest, Montréal.

2) Un cours de mannequin

"Je désire suivre un cours de MANNEQUIN. Pourriez-vous me donner l'adresse des meilleures écoles de mannequin de Québec, si possible. Les adresses de ces écoles à Montréal me seront aussi utiles".

FUTUR MANNEQUIN

REPONSE : Je n'ai malheureusement pas la liste de ces écoles pour Québec et la région. Je suggère à cette correspondante d'écrire à M. Gérard-F. EMOND, Ministère de la Jeunesse, Hôtel du Gouvernement, Québec, afin d'obtenir la liste des institutions qui dispensent des cours dans ce domaine. Pour la région de Montréal, elle pourrait écrire à M. Paul DUBUC, directeur du Service des Ecoles professionnelles privées, 1097, rue Berri, Montréal.

3) Les cours par correspondance ou cours réguliers ?

"Dans votre courrier du 9 novembre vous répondiez à un correspondant qui suivait un cours d'ingénieur mécanique par correspondance. J'ai quinze ans et je suis en dixième année. Dois-je continuer jusqu'en douzième année pour me diriger vers cette carrière ? Combien de temps dure le cours et où dois-je aller pour suivre le cours ? Y a-t-il une école spéciale pour suivre ce cours à Montréal ?"

C. B. qui a de l'ambition

REPONSE : Je regrette que cet adolescent n'ait pas indiqué son adresse ou tout au moins la localité dans laquelle il demeure. En bref, voici mon conseil à son intention : sa dixième année et même sa onzième, si la chose est facile, puis, qu'il demande son admission à l'Institut de Technologie le plus rapproché de la ville où il demeure. Les Instituts de Technologie, comme on le sait, dispensent un cours de trois ou de quatre années conduisant à divers métiers. Si mon correspondant est de Montréal, qu'il écrive tout simplement au directeur de l'Institut de Technologie, M. Rosario Bélisle, 200 Sherbrooke ouest, ou encore à la Direction générale des études, 8955, rue St-Hubert, à Montréal. Il ferait bien également de passer au Service d'Orientation du Ministère de la Jeunesse, à 35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

4)—Un cours pour décorateur

"J'aimerais savoir s'il y a à Montréal une maison d'enseignement pour la profession de décorateur, soit pour le théâtre, la télévision, les vitrines de magasin. Les cours se donnent-ils le soir, car je dois travailler durant la journée ; je n'ai fait que ma neuvième année ; mais j'ai un talent naturel.

"J'ai 18 ans et ce n'est pas l'ambition qui manque, mais plutôt la confiance en moi-même. J'aime tout ce qui se rapporte au dessin et je voudrais en faire mon gagne-pain."

G. D. (Montréal)

REPONSE : Je vous suggère, monsieur, de vous adresser aux deux endroits suivants pour avoir des précisions sur les cours qui se donnent sûrement dans le domaine qui vous intéresse, soit celui du dessin et de la décoration : a) Monsieur Robert ELIE, direction, Ecole des Beaux-Arts, 125 ouest, rue Sherbrooke, Montréal ; b) Monsieur Jean-Marie GAUVREAU, directeur, Institut des Arts appliqués, 1460, rue Saint-Denis, Montréal.

A l'Ecole des Beaux-Arts, aussi bien qu'à l'Institut des Arts appliqués (autrefois l'Ecole du Meuble), il se donne des cours du soir et votre degré d'instruction suffit, je pense, pour vous permettre d'être admis à ces cours. Il reste, évidemment un autre point : est-il possible d'être admis à ces cours dans le milieu de l'année ? Peut-être y a-t-il des cours qui ne commencent qu'au deuxième semestre ? Enfin, écrivez, téléphonez ou rencontrez les directeurs de ces institutions ou le directeur des études pour savoir à quoi vous en tenir au juste. Le travail de Céramique est enseigné à l'Institut des Arts appliqués.

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.



Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Démarche élastique

Vous êtes-vous déjà amusé à observer la démarche des gens dans la rue ? C'est un spectacle qui en vaut vraiment la peine, surtout aux heures d'affluence, alors que chacun est plus pressé de circuler que de s'étudier ou de soigner son maintien. A ces moments-là c'est le naturel qui revient au galop... et qui fait souvent galoper de bien curieuse manière.

Du premier coup d'oeil vous reconnaissez le sportif ou le culturiste dont les muscles et les articulations fonctionnent comme des ressorts ou des amortisseurs bien huilés. Survient un virage un peu brusque, un changement de direction imposé par la foule ou par une inégalité de la chaussée, ou encore un arrêt brusque après quelques pas de course, et toujours le corps reste bien équilibré, donnant une impression de souplesse et de contrôle.

Mais que dire de ces dégingandés qui titubent ou gesticulent au moindre écart ou dont la verticale semble osciller entre l'oblique en avant ou le mouvement latéral de pendule ?...

Cependant, sans vouloir aucunement faire l'apologie du sexe dit fort, ni jeter la pierre à ces dames, il faut bien reconnaître qu'en fait de démarche hésitante, raide ou ridiculement affectée, les femmes battent la marche (c'est le cas de le dire !) par une bonne marge.

Oui, évidemment, il y a les hauts talons, il y a les jambes moins entraînées et les chevilles plus faibles, et ce sont là des raisons qui donnent assurément plus de difficultés à nos compagnes pour garder une démarche à la fois sûre et élégante. Chez les hommes, les grands pieds, les talons bas et la pratique régulière de quelques sports suppriment de nombreux problèmes d'équilibre, qui sont ainsi résolus avant même d'avoir été posés.

Mais si l'on doit en toute justice reconnaître qu'une femme est ainsi toujours plus ou moins handicapée à priori, on peut se demander pourquoi, connaissant ses difficultés, elle ne fait le plus souvent guère d'effort pour renforcer ce qui est faible ou corriger ce qui est fautif.

L'homme qui s'est foulé ou cassé une cheville, ou dont le genou montre des tendances au rhumatisme, cherche en général à reprendre au plus vite sa forme physique normale, et si souvent il s'y prend mal pour ce faire, le peu qu'il fait n'est pas perdu et chez lui, le handicap subsiste rarement très longtemps. (Nous ne parlons évidemment pas des paresseux invétérés ou des fatalistes qui, sous prétexte qu'on doit bien vieillir une fois, accusent leur âge de leur couper les jambes au lieu d'accuser leurs excès alimentaires ou leur négligence à s'entraîner régulièrement.)

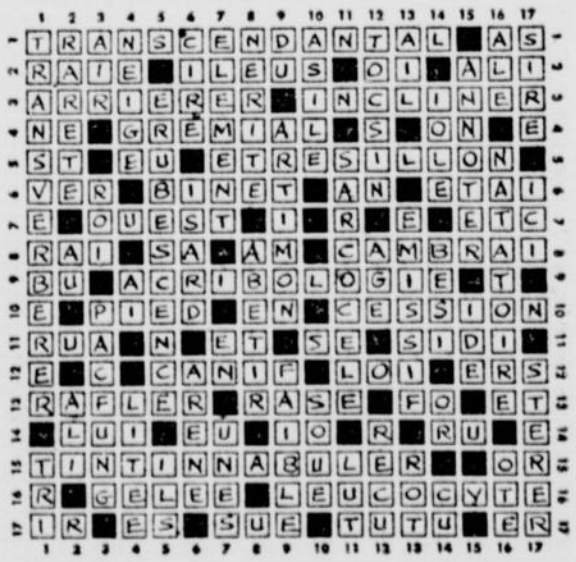
Tandis que la plupart des femmes (ballerines exceptées) se préoccupent en général trop peu d'assouplir leur démarche ou de fortifier leurs jambes. Même les mannequins, qui, en théorie, devraient au moins avoir appris à bien marcher, donnent trop souvent l'impression de tours branlantes, de poupées sophistiquées qui seraient incapables de sauter par-dessus une flaque d'eau ou un banc de neige sans avoir l'air de girafes à qui on aurait mis des patins à roulettes !...

Certaines lectrices vont peut-être m'en vouloir de dire ces choses, mais ce n'est hélas que la vérité, et je serais le premier à me réjouir si la coquetterie féminine provoquait autant d'ardeur à améliorer les jambes et la démarche qu'elle en donne au maquillage, à l'élégance vestimentaire ou même, chez plusieurs, au maintien de la ligne.

Consultez simplement les statistiques sur les accidents subis par des piétons (en été comme en hiver), par les skieurs et par tant d'autres pratiquants de sports mixtes, et vous serez bien obligé de constater que la négligence à corriger les insuffisances musculaires ou articulaires des jambes est une spécialité surtout féminine... Ce qui n'empêche pas de trop nombreux hommes (surtout les sédentaires), de commettre la même erreur.

Pour les uns comme pour les autres, nous donnerons la semaine prochaine quelques moyens de s'améliorer à cet égard.

Solution du problème de dimanche dernier



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE



Par Emile FLEURY

Les plis du premier jour sont ces enveloppes affranchies avec un timbre émis le jour même où ces enveloppes sont déposées à la boîte à lettres. Les enveloppes que les collectionneurs confectionnent eux-mêmes ou se procurent auprès du gouvernement émetteur illustrent un sujet en harmonie avec le timbre et possèdent souvent des qualités : originalité du dessin, bonne impression.

Quelques collectionneurs se limitent à ce champ d'activité, mais s'ils ont maintenant l'aide des gouvernements et des sociétés de distribution de timbres, il n'en était pas ainsi lors de l'émission des premiers timbres. Voici ce que pourrait être une collection idéale de plis du premier jour d'émission de timbres canadiens.

Il faudrait posséder chaque timbre depuis le numéro un du catalogue Scott sur une enveloppe portant le cachet du bureau de poste. Ce sera un tour de force si le collectionneur veut se procurer des enveloppes contenant une lettre recommandée affranchie avec un timbre émis le jour même où cette lettre est recommandée !

Après avoir mis la main sur chaque timbre on n'aura franchi qu'une première étape. On pourra étudier les tarifs de la poste qui nous semblent compliqués en 1960 mais qui l'étaient bien davantage avant l'existence de l'Union Postale Universelle.

Apprenons aussi que l'usage du timbre-poste n'a pas toujours été obligatoire en notre pays ni aux Etats-Unis. Durant une vingtaine d'années, au siècle dernier, un citoyen pouvait se rendre au bureau de poste et payer le prix de l'affranchissement de sa lettre à l'employé qui apposait un cachet et l'expédiait telle quelle. On peut se procurer ces enveloppes du Canada ou des Etats-Unis, mais comme le prix d'achat en est assez élevé, nous ne croyons pas que nos lecteurs vont tous se lancer dans cette spécialisation. C'est pourquoi nous présentons quelques timbres qui sont appropriés à un petit budget.

Voyons d'abord quelques timbres de deux pays de la Communauté Française. La République de Côte d'Ivoire commence sa série régulière par trois timbres identiques qui nous font voir un éléphant : 10f. vert-bleu et noir; 25f. bistre et lilas-brun ; 30f. vert-bleu et olive-foncé.

La Nouvelle-Calédonie a émis un timbre pour la poste aérienne de grand format : on nous fait voir une réalisation des ingénieurs français, le barrage de Yaté. C'est un timbre de 50 francs brun, bleu et vert.

Tous les nouveaux pays d'Afrique, qui sont maintenant des états souverains, émettront bientôt leurs timbres propres. La République de Guinée a déjà émis ses timbres réguliers, elle fait paraître maintenant ses timbres-taxe : cinq timbres identiques aux valeurs suivantes : 1 fr. vert ; 2fr. rouge ; 3fr. brun ; 5fr. bleu ; 10fr. orange ; 20fr. violet.

Une institution marocaine pourrait être imitée en Amérique, on y célèbre la Semaine de l'enfance qui nous est rappelée par l'émission de trois jolis timbre à l'effigie de la princesse royale Lalla Amina : 15 fr. gris-bleu ; 25 fr. vert ; 45 fr. rouge-violet.

Le Ghana a reçu le prince Philippe : nous le voyons en médaillon sur un timbre de 3 d. rose et noir. Le pays voisin, le Libéria, commémore avec un peu de retard le sesquicentenaire de la naissance du président Lincoln. Cette figure connue paraît sur trois timbres : 10c. bleu ; 15c. orange ; 25c. vert, pour la poste aérienne.

Voyons trois timbres de l'Egypte qui sont les premières valeurs d'une nouvelle série pour la poste aérienne. Ils sont remarquables surtout par les sujets illustrés : 5m. rouge carmin : les pyramides ; 15m. violet-gris : la statue de pierre d'Amenhotep III ; 60m. vert foncé : la mosquée d'Al Azhar.

Il y a quelques mois déjà nous avons vu des oeuvres de peintres polonais. Un nouveau timbre s'ajoute à cette galerie : Madame de Romanet d'Henryk Rodakowsky (1 zl. noir).

Une nouvelle série de timbres d'Argentine ressemble à la nouvelle série australienne : on y verra des animaux comme le crocodile (10c. vert), le cheval (1 peso rouge), les moutons de la Terre de Feu (5 pesos brun).

L'Equateur a émis trois timbres aériens en l'honneur de l'Organisation des Etats Américains. Sur ces trois valeurs multicolores (50c., 80c., 1.30) on a groupé les drapeaux des 21 nations membres.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.



HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — **Une discussion démasquera certaines de vos faiblesses. Ne vous fiez pas à l'imprévu pour faire preuve de générosité. Une personne fidèle se lasse de se sentir incomprise et bafouée.**

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Les influences astrales portent du côté de l'amour. Un mot sans importance vous entraîne trop loin dans la voie des aveux. Attention à une compagne qui ne contrôle pas assez sa langue.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — **Un acte de bonté vous gagne l'admiration de gens importants. Vous aurez à faire preuve de patience. Un coeur aimant est sur le point de vous tromper. Garanties de bonheur si vous faites des concessions.**

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Vous améliorez vos chances d'avancement en multipliant les contacts. Une personne oubliée fait parler d'elle, et on n'aime pas beaucoup ça. Inutile de parler fort, seul votre travail vous sert.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — **Ne vous laissez pas décourager par des questions d'argent. Une autre chose est beaucoup plus importante. On favorise votre entourage à vos dépens. Des indiscrétions finiront par tourner contre vos ennemis.**

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — Un oubli à réparer. Ne vous fiez pas tant aux racontars. Une visite imprévue ne devrait pas vous déplaire. Un parent a des révélations à vous faire, si vous vous décidez à lui faire plus de façon.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — **Une discussion domestique peut vous attirer plus loin que désirable. Les astres favorisent un déplacement. Vos chances sont avec un groupe différent, et dans des activités charitables.**

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Vos chances sont plutôt du côté sentimental. Le moment est mal choisi de parler d'argent ou d'entreprises économiques. Un service rendu à une personne plus jeune vous sera rendu bien vite.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — **Même si on chicane, ne revenez pas sur une décision qui a été bien prise. Une personne difficile peut vous tirer d'embarras. Les astres veillent sur vos amours, mais d'une façon inattendue.**

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Une confidence vous surprend. On parle beaucoup de vos sorties. Les questions d'argent n'ont pas l'importance que vous pensez. Avec une personne blonde, usez de prudence si vous sortiez.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — **On cherche à vous duper, mais vous vous en tirerez avec les honneurs. Un travail bien fait vous attire des compliments. La mi-semaine est délicate, si vous recherchez des aventures.**

LE CAPRICORNE (du 23 décembre au 20 janvier) — La prudence s'impose dans vos rapports familiaux. Une parente s'expose à la critique par trop de faiblesse. Un petit voyage fait beaucoup de bien à un être cher. Ne vous troublez pas, même si on vous annonce une déception.

le coin des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

Une entame maladroite aida le joueur en Sud de cette donne à réussir un petit chelem à pique témérairement déclaré.

Donneur : Sud
Personne vulnérable

Nord
♠ 10 9 8 2
♡ R 10 9 8 7 5 4
◇ 9 8
♣ —

Ouest	Est
♠ —	♠ R 6
♡ A V 6 2	♡ D 3
◇ R V 6	◇ 10 7 5
♣ R 7 6 5 3 2	♣ A D V 9 8 4

Sud
♠ A D V 7 5 4 3
♡ —
◇ A D 4 3 2
♣ 10

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	2—♣	2—♡	4—♣
4—♠	5—♣	5—♠	6—♣
6—♠	contre	tous passent	

Ouest fit l'entame malheureuse et maladroite de l'as de coeur, que le déclarant s'empressa de couper de sa main. Il fit ensuite couper son dix de trèfle par le deux de pique de la table, après quoi il fit jouer le cinq de coeur du mort, qu'il coupa de son valet de pique. Les deux adversaires ayant suivi à coeur, le contrat était assuré.

Sud attaqua ensuite atout du cinq et Est prit de son roi le huit de la table pour renvoyer un carreau. Mais le déclarant ne risqua pas l'impasse et mit son as pour renvoyer un petit pique vers le neuf de la table afin d'encaisser le roi de coeur, qu'il fit suivre d'un petit coeur. Sud coupa de sa dame et passa au mort par le quatre de pique vers le dix. Il encaissa enfin les coeurs affranchis, sur lesquels il jeta toutes ses perdantes. N'ayant perdu que le roi de pique, Sud avait remporté douze levées.



TIMBRES GEANTS

Collection géante, seulement. Emissions : série éléphant du Laos, exposition de Bruxelles, les Olympiques, l'avion à jet, scout, animaux de la Somalie complète, drapeaux de Roumanie, ensemble Togo, les papes avec joyaux, ensemble des N.-U., etc., en plus gros dictionnaire philatélique et approbations. Le tout 10¢! STAMPEX, Box 47-KY, White Plains, N.Y.

10¢

350 TIMBRES DIFFERENTS

Comprenant : 20 diff. : Pakistan ; 10 diff. : Inde grands formats ; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité
Entière satisfaction garantie
SEULEMENT 25¢
Pour adultes demandant notre approbation
FARO STAMP CO.
Stoneham, Co. Québec, P.Q. Canada

ALBUMS ILLUSTRES

Albums à feuilles mobiles avec cases pour chaque timbre et supplément disponible annuellement. Autriche $6.50, Canada $6.50, France $9.00, Israël $6.50, Italie $9.00, Suisse $6.50, Vatican $6.50 (frais compris). Catalogue pour le Canada et ses provinces 65c.
LA MAISON VINCENT
294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

GRATIS • TIMBRES-POSTE

Envoyez-nous 3 belles séries gratuitement avec vos timbres en approbation.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
Inclus 0.25 pour poste et manutention.
LA PHILATELIE LAURENTIENNE Dept B
5560 boul. Gouin est, Montréal 39

SPECIAL D'INTRODUCTION



Magnifique série sur la faune et la flore, série du Congo représentant des fleurs, timbre du Basutoland et une liste de 651 paquets. Cette collection qui comprend aussi 200 timbres différents vous est offerte pour seulement ..... afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 214, Québec 8, P.Q.

.25



GRATIS 10 SERIES DIFFERENTES

L'offre la plus spectaculaire jamais faite. Une fabuleuse collection de 10 séries différentes comprenant des beaux timbres multicolores, tous authentiques, provenant des quatre coins du monde, neufs et oblitérés. Valeur de plus de $1.00 offerte GRATIS à ceux qui demanderont un choix des plus beaux timbres du monde en approbation. Correspondance en français. Envoyez 25¢ pour poste et manutention.
TRANS-CANADA STAMPS,
ST-MICHEL DES SAINTS, P. Q.



Cheveux gris
N'Y PENSEZ PLUS RAJEUNISSEZ-VOUS
C'est facile, grâce à Brownatone. Des milliers de femmes vantent ses couleurs naturelles. Teint instantanément les cheveux ternes délavés ou gris, en un beau châtain, blond ou noir lustré. Sans danger pour vous et votre permanente ; durable, 90¢ dans toutes les pharmacies, ou écrivez pour obtenir un échantillon gratuit. Envoi discret. Mentionnez la couleur des cheveux naturels. Brownatone, Dept 602, Covington, Kentucky, U.S.A.

LA VIE COURANTE

TV et moeurs modernes



La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 17 janvier 1960

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE

Paul NORRIS

Saturn Sadie voit les champignons qui ont envahi le sol, lui envelopper maintenant les pieds et les jambes . . . Elle s'enfuit, hystérique . . .

SADIE, calme-toi !

Jacques l'a suivie

Voyons, Sadie ! Sers-toi de ta tête, ce n'est pas le moment de céder à la panique !

C'est horrible ! Nous serons bientôt recouverts comme les arbres et les rochers. Il faut retourner à la mer !

Entre-temps, dans le sous-marin, sur la grève, le sans-filiste cherche à prendre contact avec le quartier général de Sadie, quand . . .

HE, REGARDE ! Cette végétation se répand même ici !

On doit l'avoir apportée avec nos pieds ! Il faut vite tuer ça !

Jacques revient au sous-marin, avec Sadie

Il en pousse sur les côtés du sous-marin !

C'est un légume, et on peut faire cuire les légumes ! C'est ce que nous allons faire !

Vivement, Jacques pénètre dans le submersible

Il faut que je trouve de quoi brûler ces champignons, dans la chambre aux machines !

Sors d'ici, Jacques ! Je ne portais pas de masque ! Regarde-moi maintenant, et sauve-toi !

Paul NORRIS 17 I

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

A suivre

NOS LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS























LE ZOO COMIQUE













BLONDINETTE

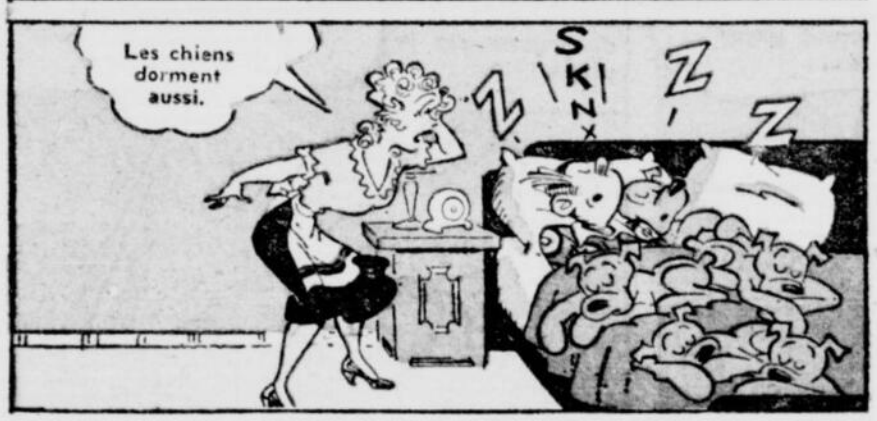
par CHIC YOUNG

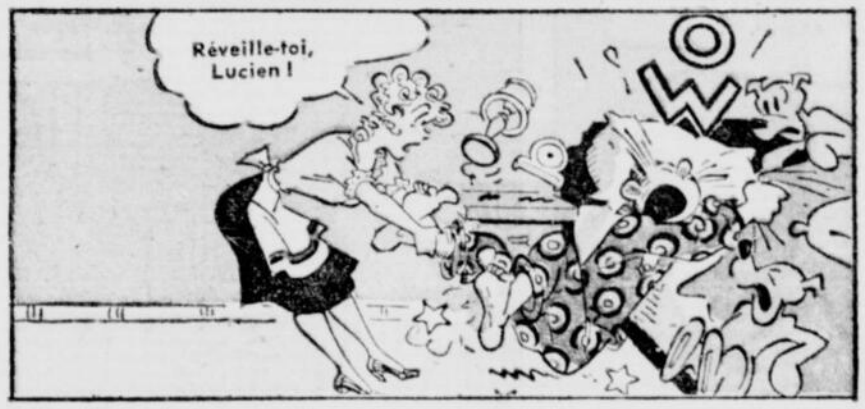


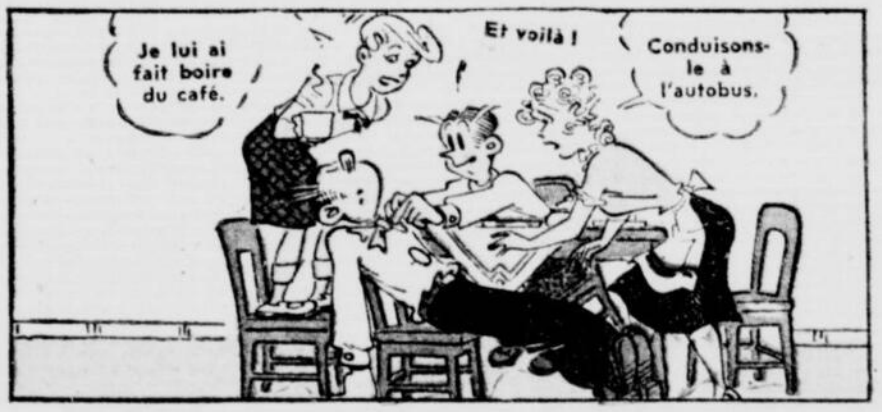






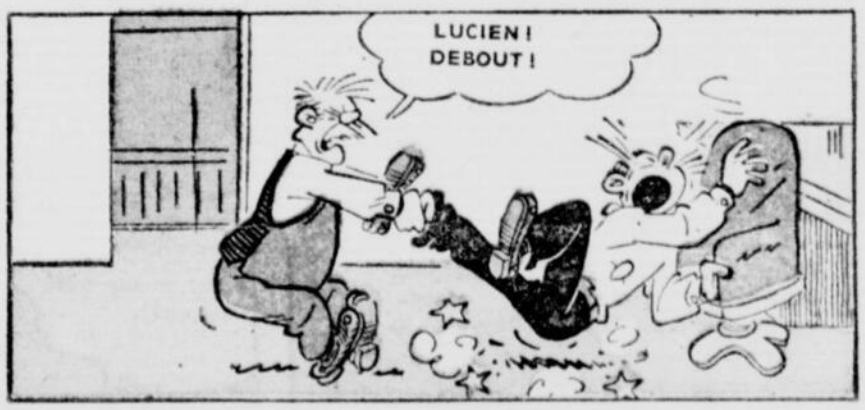
















le FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY















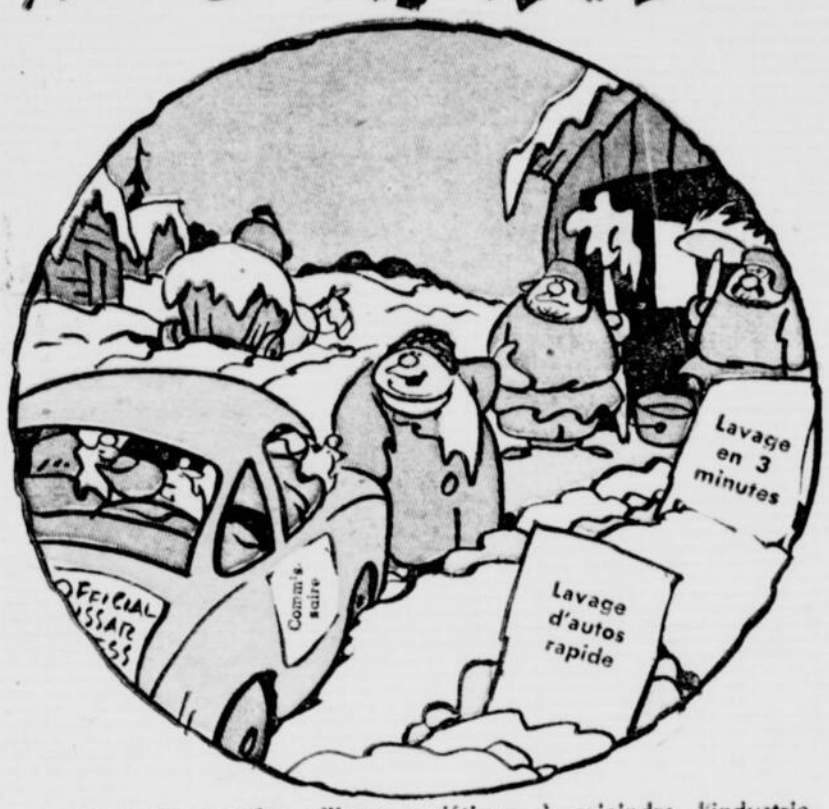
©) 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.







Prenez la VIE EN RIANT



— C'est le premier village soviétique à rejoindre l'industrie capitaliste, camarade commissaire . . . C'est le premier lavage en trois minutes.



Ne me dis que ta mère jappe plus fort qu'elle ne mord . . . Tu vois ces comptes d'épicerie ?

— Nous changerons le nom de notre produit et nous poursuivrons en justice tous les compétiteurs qui déclareront à la télévision que les leurs sont supérieurs.



— Les promenades en bateau sont déjà commencées, et avec des voiturettes d'enfants et les trains jouets, notre chef dit qu'on pourrait organiser un autre Disneyland.



Notre gardienne a atteint l'âge de la retraite, Alphonse. Elle a commencé de sortir avec les garçons.

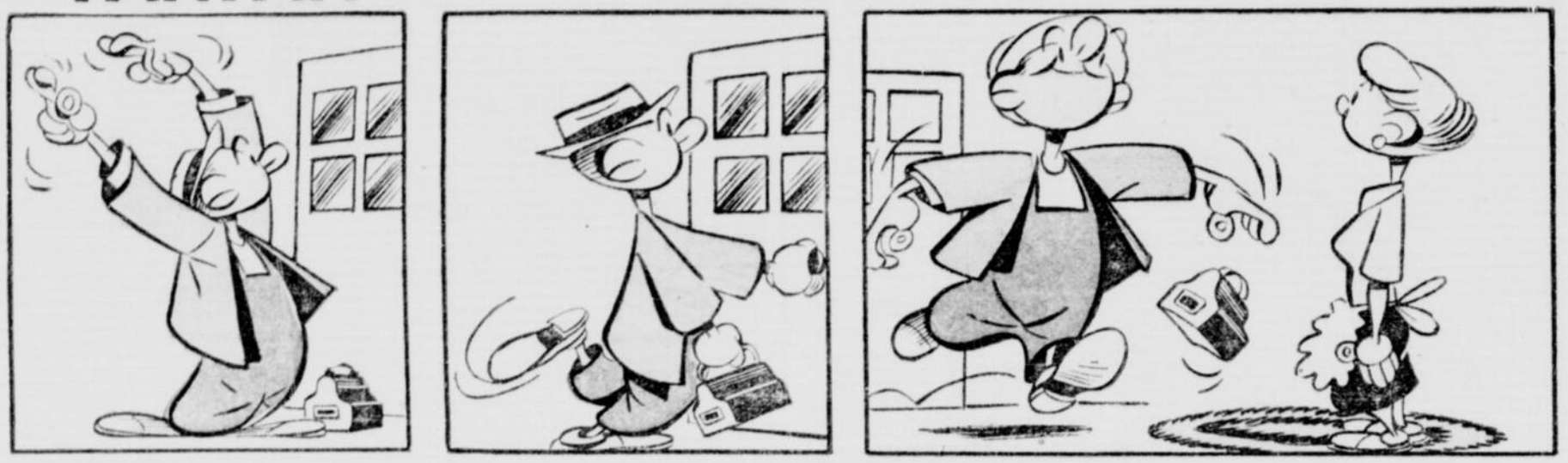


— Lorsqu'on parle d'une forme de vie inférieure sur les autres planètes, ma chérie, on ne veut pas nécessairement parler des "maris".



FANFAN

par WALT DITZEN



GUILLAUME

par DAVE GERARD



Voulez-vous gagner $100 facilement?

(Lire détails en page 90 de "La Patrie du Dimanche")

YVAN LE TERRIBLE



JEANNOT LE MALIN

Ferd Johnson





Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER

A LA RECHERCHE DU SAINT GRAAL... L'influence des Chevaliers de la Table Ronde fait régner plus de paix et de justice en Grande-Bretagne, mais chaque année on voit de plus en plus de chevaliers se lancer à la recherche du Saint Graal, et il en revient trop peu. L'existence du groupe s'en trouve même menacée. Alors le roi Arthur a demandé au prince Vaillant de se renseigner, de savoir si le Graal existe ou n'est qu'un mythe. Car il sait que Vaillant ne sera pas victime de la superstition.



Vaillant a retracé la légende du Graal jusqu'à Glastonbury, en l'île d'Avalon. C'est là qu'il demande au prieur de lui révéler les faits authentiques qui lui permettront de mener à bien sa mission.



Mais le prieur a été envoyé par Rome pour diriger la construction d'une abbaye sur cet emplacement sacré, et ne se préoccupe pas de la curiosité de Vaillant. "Vous n'avez pas à me poser de questions, dit-il sévèrement. Je vais demander à un frère lai de vous être utile, s'il le peut!"



Mais ce bon vieillard a une telle foi qu'il ne doute de rien. Il a entendu parler du Saint Graal, mais n'a pas cherché à en savoir plus long.



Découragé, Vaillant se promène parmi les ermites et pèlerins qui vivent autour d'Avalon, dans des abris de fortune. On lui signale diverses légendes au sujet d'un calice apporté à Avalon par un apôtre, Joseph, mais toutes ces versions ne concordent pas.



Vaillant est allé deux fois à Jérusalem et a fait le pèlerinage de Nazareth à Bethléhem. Les points de repère ne manquaient pas pour étayer sa foi. Mais ici il ne trouve qu'une foi aveugle qui ne demande aucune preuve.



Il gravit le mont et, dans les ruines d'une antique chapelle, réfléchit à l'insuccès de sa mission, à la tombée du jour.

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Soudain, au loin sur le lac, il voit les derniers rayons du soleil luire sur un acier poli. Il ne saurait être question de la faux d'un fermier ou de la hache d'un bûcheron dans ces marais. Ce sont plutôt des guerriers!

A suivre

EN SCÈNE

LEONARD STARR 1-17

Pendant qu'on scrute le passé de Pete, Johnny Q manoeuvre pour "secourir" Anya Kapek...

Vous avez bien choisi. C'est joli...

Mais pourquoi tant de robes ? Vous êtes couturier ?

Pas moi... le propriétaire de ce yacht !

Oh ! Ce n'est pas votre bateau ?

Non, mon yacht est en Californie. Et il est plus gros que ça !

Vous devez être très riche !

Je m'arrange pour connaître certains luxes... je vous en parlerai en soupant !

Soupant ? Je regrette, mais je suis mar...

Pas d'excuse ! Quand je vous ai sortie de l'eau je vous ai prise en charge. Vous ne pouvez oublier ça ! Je vous prendrai à 8 heures !

Mais...

Qu'en penses-tu ?

Aussi fausse qu'une pièce de 75 cents !

Elle parlait avec naturel...

Tu as vu la robe qu'elle a choisie ? Pourquoi une si belle femme prendrait-elle un tel sac ?

J'imagine qu'elle veut garder l'effet d'une pauvre refugiée. Mais as-tu vu briller ses yeux quand on a parlé d'argent ?

Entretemps...

Bonne nouvelle ! J'ai montré à Pete des photos d'Anya Kapek et je l'ai interrogé, il dit ne pas la connaître du tout, même après avoir pris du pentathol de soude, le sérum de vérité !

Francine

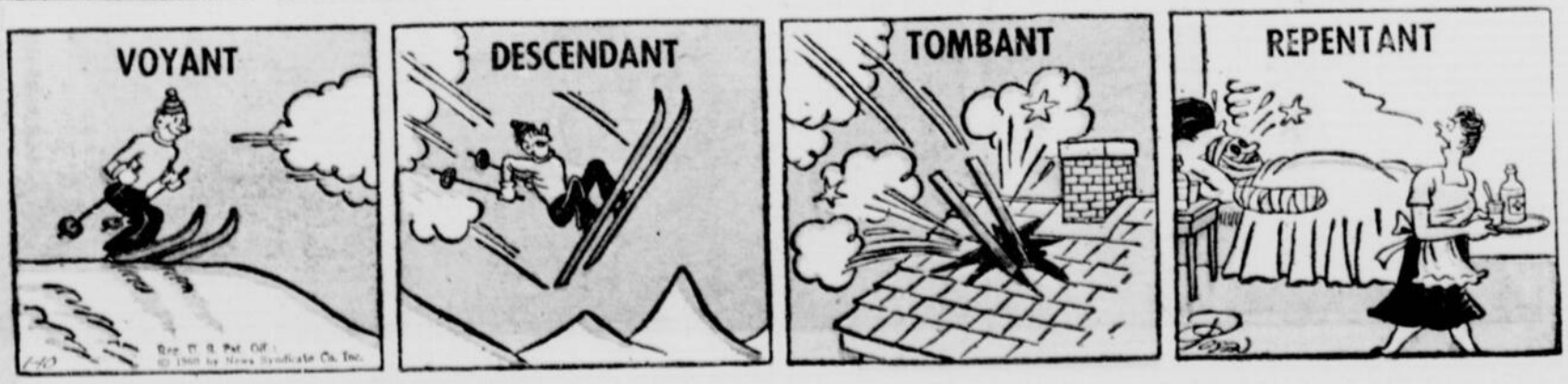
Par BRANNER



TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES



JIGGS et MAGGIE

Ah ! Je vais acheter quelque chose pour la petite nièce de Maggie.

Je prendrai ce bracelet de 98 cents.

Ce n'est pas cher, et Josette sera heureuse.

J'empaquette la commande de Mme Jiggs.

Encore du pigeon ? Elle devrait acheter autre chose.

Votre mari a laissé un paquet ici, Mme Jiggs. Il contient un bracelet. Oui, je vous l'enverrai.

Tu dois être fatigué, mon chéri. Assieds-toi, je t'en prie.

Tu es bien gentille.

Repose-toi, je vais te chercher à boire.

Je n'ai jamais été si heureux Maggie doit avoir fait des résolutions.

J'ai une surprise à t'annoncer. Plutôt qu'un pâté au pigeon, je te prépare un repas au boeuf salé.

A propos, tu n'oublies rien ?

Au fait, j'ai acheté un bracelet pour la petite Josette, mais je crois l'avoir perdu. J'en aurai un autre demain.

Que t'arrive-t-il, mon oncle ?

Je l'ignore tout comme toi.

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Chéri

Où puis-je me faire couper les cheveux pour vingt cents ?

Je te les couperai.

Ne bouge pas.

Merci

TOBY TYLER

CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY























Etudiants ou étudiantes, gagnez des prix en argent

(Lire détails en page 90 de "La Patrie du Dimanche")

JOS. BRAS-DE-FER





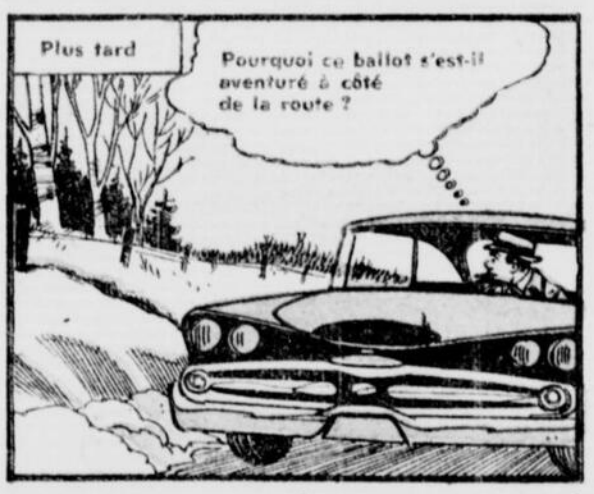






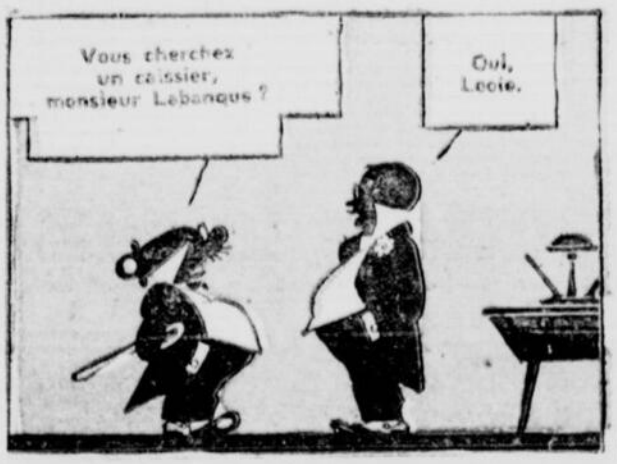












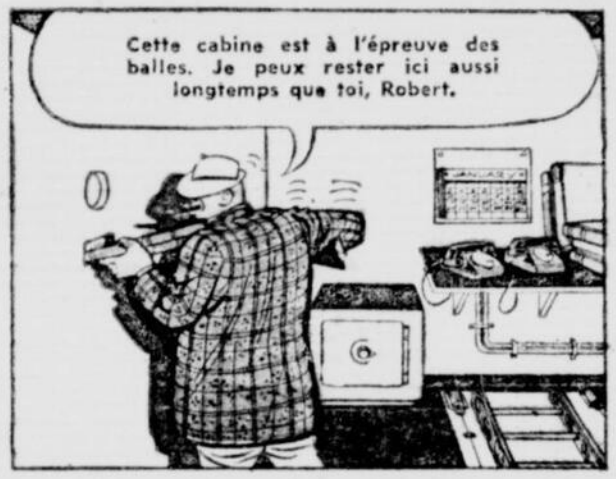




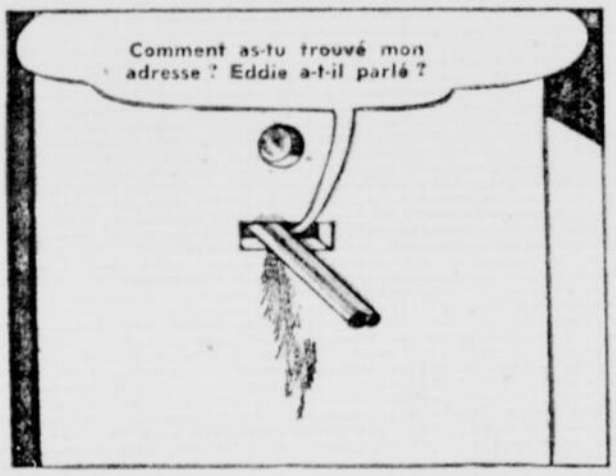
Robert L'INTRÉPIDE





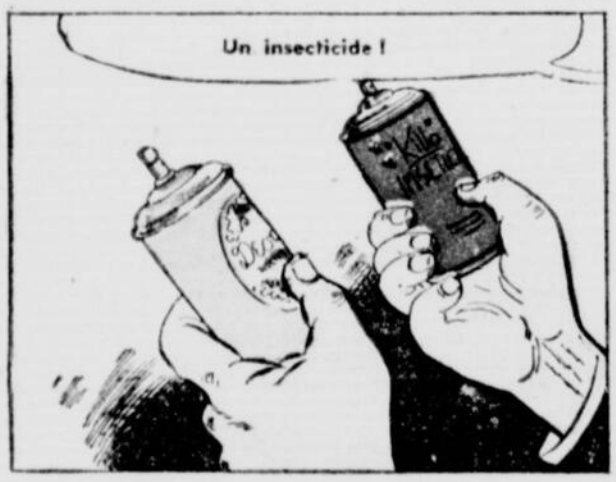








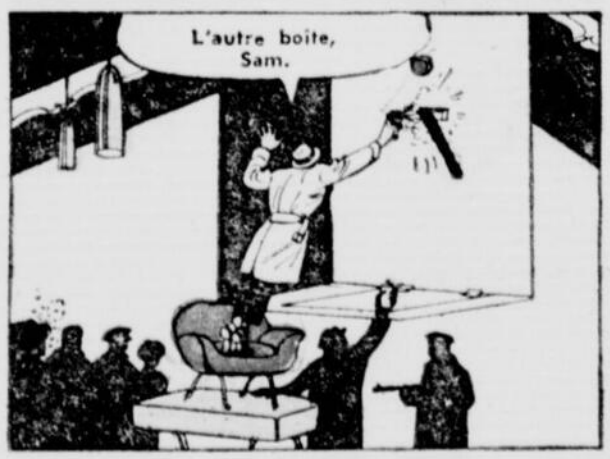










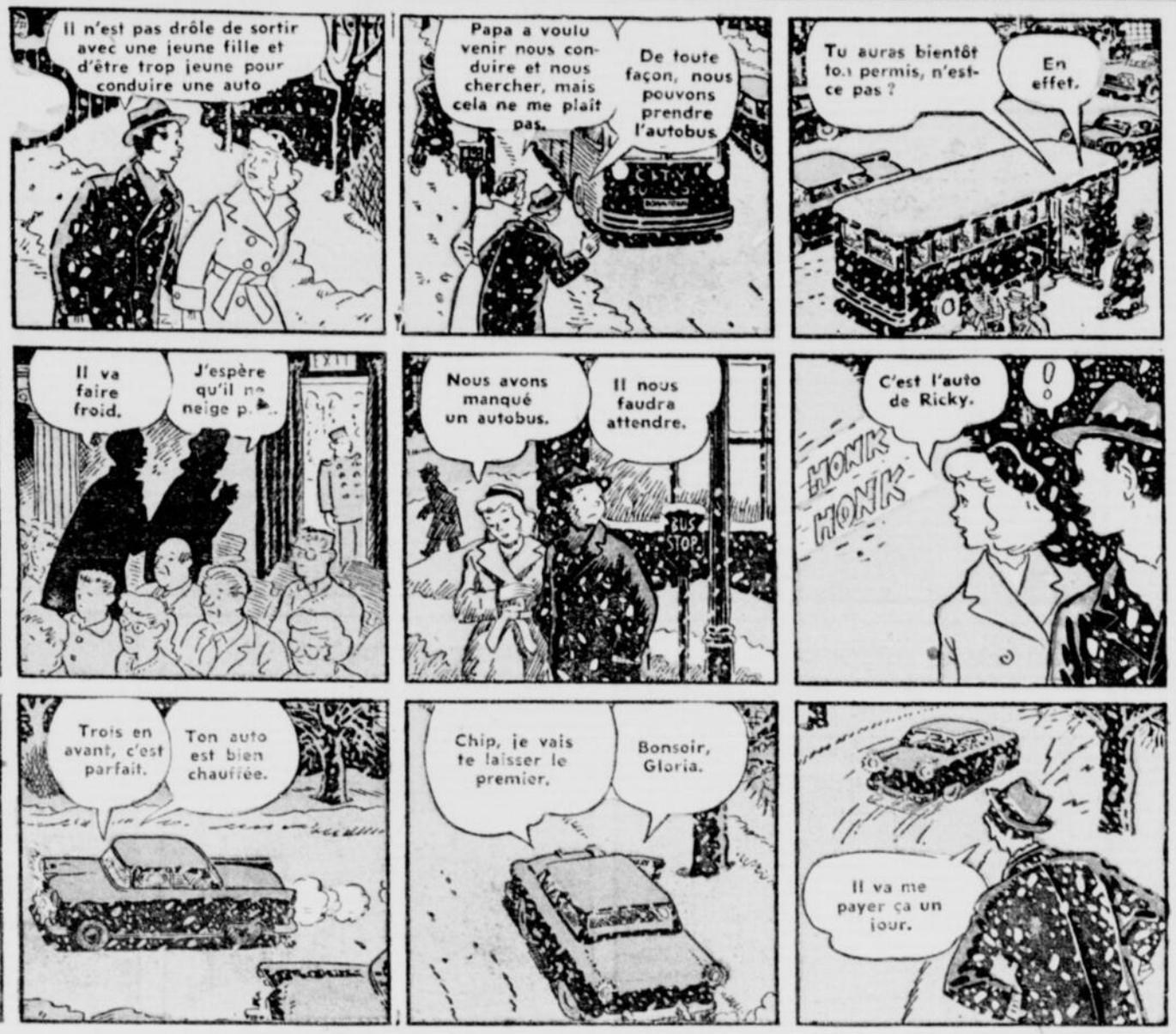




"La Patrie" vous présente le concours le plus fascinant jamais offert

(Lire détails en page 90 de "La Patrie du Dimanche")

FAMILLE MABOULE



LE MAJOR TIC









Etudiants, participez au concours de "La Patrie"

(Lire détails en page 90 de "La Patrie du Dimanche")

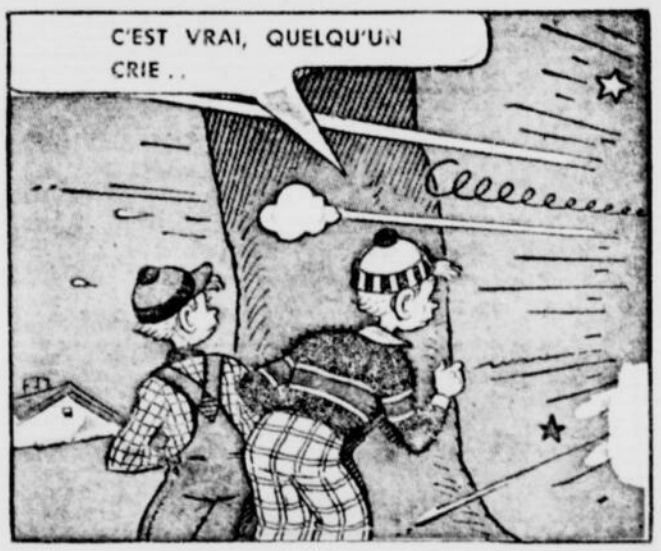
Grand'mère par CHAS. KUHN

















©1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.





ROGER COURAGE



CATHERINE





— Tu ne peux trouver un autre emploi, Gladys ? J'en ai assez de ce seul moyen de te rencontrer !

UN MOMENT DE DÉTENTE



- Je vais vous mettre au régime, M. Le Pantois ! La graisse ne me va plus !

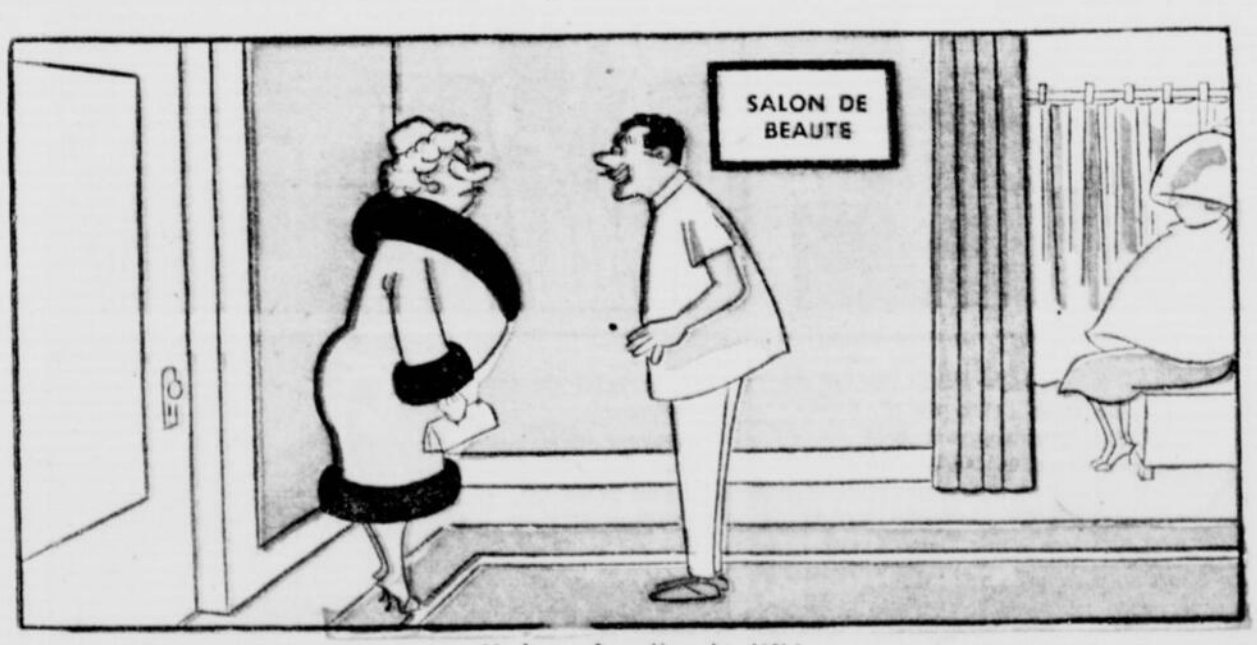




C'est inutile, Jean-Charles. Je ne puis m'y décider non plus !







Madame, je relève le défi !



Etudiants ou étudiantes, gagnez des prix en argent

(Lire détails en dernière page de "La Patrie du Dimanche")

Jeannine et PATAUD

Par DARRELL McCLURE

La blessure que vous avez attrapée en jouant avec des bandits se guérit très bien, lieutenant !... Grâce au talent et au dévouement de notre personnel !

Maintenant, il nous faut ce lit pour les gens MALADES ! Vous irez vous faire dorloter chez vous !

Je sortirai bientôt, doc ?

Curieux ! Je lui annonce la bonne nouvelle qu'il pourra bientôt partir, et il a l'air triste d'un chien de chasse ! Je ne savais pas qu'il aimait tant cette chambre !

Vous m'avez pris par surprise !

Al, vous savez pourquoi j'étais heureux ici. Pour la première fois de ma vie, j'ai pensé à l'amour, à l'affection, au mariage !

C'est gentil, mais je ne suis qu'une vieille veuve ! D'ailleurs, une foule de gens s'imaginent aimer leur infirmière. Vous oublierez vite !

Non, Alberta, je suis sérieux !

Très bien, je serai sérieuse aussi. Je suis flattée et honorée. Je pourrais m'habituer à l'amour, mais . . .

Mais quoi ?

Que deviendrait votre soeur Marta ? Vous ne pouvez la jeter dehors ! Votre maison est son seul foyer. Et deux femmes ne peuvent vivre sous le même toit !

Et j'ai une fille adolescente. Ça ferait donc trois femmes. Et quatre si vous comptez la petite Jeannine ! C'est beaucoup trop pour un seul homme, même s'il est gentil comme vous !

ENTRETEMPS

Bonne mère ! Mlle Marta revient de la ville dans l'auto de M. Kevin O'Shay. Je suppose qu'il l'a encore rencontrée PAR HASARD !

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Et la voici devant son miroir, essayant une nouvelle coiffure ! Il s'en passe du nouveau ici !

Tr. Nouvelles têtes

DARRELL McCLURE 1-17

SCAMP par WALT DISNEY





"La Patrie" vous présente le concours le plus fascinant jamais offert

(Lire détails en dernière page de "La Patrie du Dimanche")

Le GARS de la MARINE

par BUD AHLENDORF

Ce n'est pas juste !

Le Gars est tellement jaloux, il ne me laisse même pas parler au postier !

Je ne devrais pas le blâmer, pourtant !

J'ai un très beau visage !

Merveilleux !

Joli, hein !

?

CRASH!

Il faut que je le guérisse de sa jalousie !

J'organise une fête et j'invite tous les hommes que je connais !

Le Gars verra qu'ils ne sont que de bons amis !

Quand les autres invités arriveront, sois gentil avec eux !

Entendu, Olive. Tes amis sont mes amis !

Entrez, les amis !

Sapristi ! Rien que des hommes !

Allô !

Jasez, les amis, pendant que je sers les rafraîchissements !

?

!

Ils doivent jouer ... J'espère que le Gars a fait les présentations comme il faut !

SMASH!

CRASH!

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Allô, les amis ! Chacun a-t-il été présenté aux autres ?

?

!

Tout le monde me connaît, Olive ... Je me suis présenté personnellement à chacun !

1-10

HERBY

Déchets

Résolutions pour 1960

1/3

Dans les sentiers de la nature



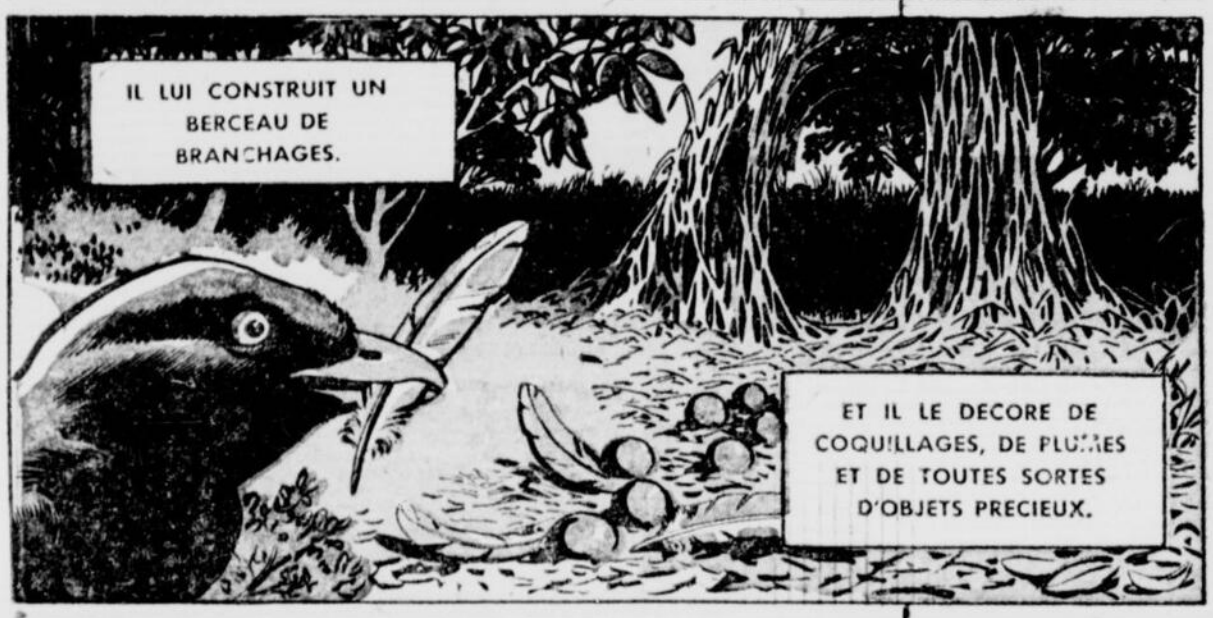


En route

L'ETRANGE "BOWERBIRD" (OISEAU A BERCEAU) N'HABITE QUE L'AUSTRALIE ET LA NOUVELLE-GUINEE.



CET OISEAU SATINE DE L'AUSTRALIE FAIT TOUT SON POSSIBLE POUR ATTIRER LE COEUR DE SA DULCINEE.



IL LUI CONSTRUIT UN BERCEAU DE BRANCHAGES.

ET IL LE DECORE DE COQUILLAGES, DE PLUMES ET DE TOUTES SORTES D'OBJETS PRECIEUX.



MAIS SON COUSIN CONSTRUIT UN NID ENCORE PLUS ELABORE. CE ROMEO AILE DOIT DONC AJOUTER A SON BERCEAU PRIMITIF.



BROYANT DES PETITS FRUITS DANS SON BEC, IL EN REPAND LE JUS A L'INTERIEUR DE SA "MAISON"

ET AINSI, SON BERCEAU EST ENTOURE DE MURS PEINTS.



CHAQUE ESPECE DE "BOWERBIRD" A SA FAÇON DE CONSTRUIRE SON NID, ET ON PEUT RECONNAITRE CES ESPECES PAR LEURS DECORATIONS.

TM © All rights reserved
Walt Disney Productions, Inc.

La vie des bois

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION NATIONALE

26e année — No 3

MONTREAL, 17 JANVIER 1960

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

Toute la vérité sur le choix de M. Barrette

(Lire en pages 92 et 93)



(Photo La Patrie—Dave Bier)

JACQUES PLANTE, le grand innovateur du hockey moderne, compare ses masques, le nouveau et l'ancien. Plante portait son nouveau masque samedi soir dernier, et l'appareil s'est révélé efficace, puisque Jacques n'a alloué qu'un seul but aux Black Hawks de Chicago, et les Canadiens l'ont emporté 2-1, augmentant ainsi leur avance en première place du classement dans la Ligue Nationale.



un CANADIEN en Chine rouge

(Lire en page 100)

Ecoliers, écolières, étudiants, étudiantes

GAGNEZ $100

et OFFREZ à votre PROFESSEUR UNE SOIRÉE DE SON CHOIX

(Toutes dépenses payées)

2 TIRAGES par semaine

UN pour Montréal et la région et UN pour la province

Si votre bulletin est tiré au sort, vous pouvez **gagner $100 en argent** et obtenir pour votre professeur **2 billets de hockey** pour la partie du samedi soir au Forum, tous frais de transport payés (train, auto, autobus ou avion).

S'il le préfère, votre professeur pourra se prévaloir d'un **voyage à Québec** pour **2 personnes,** avec chambre réservée au Château Frontenac, le samedi soir, et **2 billets** pour assister à une joute des As de Québec, au Colisée.

De plus, si votre professeur demeure en dehors de la région de Montréal, une chambre lui sera retenue pour 2 personnes à l'hôtel Reine-Elizabeth le samedi soir.

Si votre professeur n'est pas un adepte du hockey, nous lui offrons, à son choix, **2 billets** pour une pièce de théâtre, un concert ou un récital ou tout autre événement artistique, tels que "Ballet National", Opéra, Cinérama, etc.

Si votre professeur est religieux ou religieuse, "La Patrie" dédommagera la communauté ou la maison-mère où ces religieux ou religieuses devront se retirer. Dans le cas de religieux ou religieuses qui se trouveraient dans l'impossibilité d'accepter notre invitation, "La Patrie" fera parvenir à la communauté **un montant de $25** pour votre témoignage d'appréciation envers votre professeur.

Conditions du Concours:

1° Toutes les réponses devront être envoyées sur le coupon-concours publié dans "LA PATRIE".

2° N'envoyez qu'un coupon par enveloppe dans une enveloppe cachetée.

3° Vous pouvez envoyer autant d'enveloppes que vous désirez.

4° Les enveloppes non suffisamment affranchies ne seront pas acceptées.

5° Les enveloppes devront être adressées de la façon suivante :

"ENVOYEZ VOTRE PROFESSEUR
AU HOCKEY"
C.P. 6800, Montréal

6° Votre réponse devra nous parvenir au plus tard le mercredi matin suivant la date de publication.

7° Tout étudiant, garçon ou fille, fréquentant une école primaire, intermédiaire, complémentaire, supérieure ou universitaire est éligible à notre concours.

Tout ce que vous avez à faire est de remplir le coupon ci-joint.

Pour fins de concours, le mot **professeur** signifie : prêtre, frère ou religieuse enseignant, instituteur, institutrice, maître ou maîtresse d'école, professeur d'une faculté quelconque de l'université ou de n'importe laquelle des différentes sections des écoles d'arts et métiers, d'écoles privées ou d'écoles du soir.

Simultanément, chaque mercredi matin, pour toute la durée du concours, un tirage aura lieu pour les participants de l'île de Montréal et la région et un autre tirage aura lieu pour tous les participants de l'extérieur.

Les gagnants seront avisés immédiatement, afin de leur permettre de se libérer pour le samedi suivant.

Au cas où il n'y aurait pas de hockey le samedi soir, les billets de hockey seront remplacés par 2 billets pour les Ice Follies.

-COUPON-CONCOURS-

J'achète La Patrie du Dimanche chaque semaine et ce que j'aimerais le plus y voir serait .....

Je fréquente l'école .....

Classe ..... Endroit .....

Mon professeur est .....

Mon nom .....

Adresse ..... Téléphone .....

Endroit ..... Comté .....

17 Janvier 1960

Gagnants de cette semaine

Voici les gagnants de cette semaine :

Région de Montréal : **Francine Santerre**, 2394 rue Robert, appartement 1, Montréal, élève de 9e année de l'école Lartigue, située à 2029 rue Bordeaux. Professeur : **Mère St-Albert de Reims.**

En province : **Gaétan Diotte**, 516 — 7e Rue, Murdochville, comté de Gaspé, élève de 5e année à l'école St-Paul, de Murdochville. Professeur : **Mlle Rolande Lebel.**

Représentant de **La Patrie du Dimanche** pour la Gaspésie : M. Bernard Ruel.



(Photo R. Lapalme)

GAGNANTES DE LA REGION DE MONTREAL — Francine Santerre, élève de l'école Lartigue, photographiée en compagnie de son professeur, la Rév. Mère St-Albert de Reims.



UNE DE NOS RECENTES ELEVES GAGNANTES, Micheline Beaupré (à gauche) de Sainte-Clotilde de Horton, Arthabaska, photographiée en compagnie de son professeur, qui incidemment est sa soeur, Mlle Thérèse Beaupré.

Voir photo d'autres gagnants en page 118

"Pour servir ma province, je mettrai de côté tout ce qui me plaît" (L'hon. Antonio Barrette)

Un ouvrier authentique devient premier ministre

Par Paul COUCKE

"Mon coeur est gros comme une montagne pour exprimer ma gratitude". Ces mots, prononcés par le nouveau premier ministre de la province, quelques instants après sa nomination, résument les sentiments que devait ressentir, en cette heure solennelle, l'ancien machiniste des Chemins de fer nationaux, ouvrier authentique devenu, par son effort personnel, un homme de haute culture et le gentilhomme de la politique provinciale.

JOLIETTAIN

L'honorable Antonio Barrette est né dans la jolie petite ville de Joliette, dans un comté rural, le 26 mai 1899. Au début du siècle, les études étaient un luxe. Le jeune Antonio quitta l'école à 14 ans et entra, comme messager, aux ateliers du CNR, à Joliette, sur l'équipe de nuit. Treize heures de travail nocturne pour un salaire de cinq sous l'heure. Rentré chez lui, il prenait quelques heures de repos et, au lieu d'aller jouer avec ses jeunes camarades, il se plongeait dans les livres. Très mûr pour son âge, sa seule préoccupation était de sortir de la position où les événements l'avaient placé.

Il partagea, comme machiniste, la rude peine des hommes, connut la misère et la grandeur du monde ouvrier. Toujours l'habitait cette volonté d'en sortir. Ouvrier, il poursuivit ses lectures, ses études et, à 36 ans, il possédait un bagage que pouvaient lui envier bien des intellectuels. A ses connaissances culturelles s'ajoutait la précieuse expérience du monde du travail.

LA POLITIQUE

Il avait gagné un premier combat. Il était prêt pour entreprendre une autre lutte, cette fois, dans l'arène politique. Il se présenta, en 1935, comme candidat député à Joliette et fut battu. Qu'importe ! L'année suivante il se représentait sous l'étiquette de l'Union nationale, remporta la victoire et fut, depuis, constamment réélu comme représentant du comté de Joliette.

AU TRAVAIL

En 1944, l'hon. Maurice Duplessis lui confiait le portefeuille du ministère du Travail. Dès lors, il devait jouer un rôle important sur la scène ouvrière de la province. Sa médiation personnelle dans les conflits ouvriers eut souvent d'heureux résultats. On lui doit, entre autres, le règlement de la grève du textile en 1947. 6,000 tisserands de la province obtenaient $1,000,000 en arrérages et $3,000,000 en augmentation de salaires annuelle. En 1957, il réglait, avec autant de succès, la grève de l'Aluminium et, fin décembre dernier, il offrait, une fois de plus, sa médiation dans la grève du textile à Magog.

Soucieux du bien-être de la classe ouvrière, il fit adopter le système des timbres de vacances. Il créa de nombreux centres d'apprentissage et fut appelé "le parrain du système d'apprentissage qui porte le nom de "Formule Barrette". Il créa la clinique de réhabilitation, fonda des services de placement pour les tuberculeux et les infirmes et créa à la Commission des accidents de travail, un département d'hygiène industrielle.

Bien qu'il eût embrassé la carrière de courtier en assurances, il ne renia jamais ses origines ouvrières et porte toujours sur lui sa carte de membre de son union dont il est membre en règle.

SON COMTE

Député d'un comté rural, il se dévoua à la cause agricole avec le même enthousiasme qu'il apportait à la solution des problèmes ouvriers. Des travaux de voirie, la construction de ponts, le drainage des terres, l'électrification de son comté, la construction d'écoles, d'hôpitaux transformèrent le comté de Joliette, tout en lui conservant son caractère agricole et industriel. En même temps qu'il attirait des usines dans son comté il fut l'artisan précieux de la renaissance de la culture du tabac dans la région de Joliette. Rien d'étonnant si sa popularité est, dans son comté, sans égale, ce qui lui permit de défaire, en 1952, le chef du parti libéral d'alors, l'hon. Georges Lapalme, aujourd'hui chef de l'opposition à la législature provinciale.



L'honorable Antonio Barrette, premier ministre de la province et son épouse née Guilbeault, dans la bibliothèque de leur résidence à Joliette.

C'est aux cris de "Vive Tonio" que l'accueillit la population de Joliette au lendemain de son assermentation comme premier ministre de la province.

A L'ETRANGER

Sa réputation de "gentleman" a dépassé les frontières de sa province, de son pays. A Ottawa, on le tient en haute estime et aux dernières élections fédérales on l'invita à passer de l'arène de la politique provinciale à celle de la politique fédérale. S'il avait accédé à ce désir, il serait certainement, aujourd'hui, ministre dans le cabinet de l'hon. John Diefenbaker. Seulement, Antonio Barrette est l'exemple de la fidélité politique. Il en reçoit, aujourd'hui, la récompense.

Il voyagea à l'étranger. Il fut le délégué de la province aux conférences du Bureau international du Travail, de 1945 à 1951, à Genève. A trois reprises, catholique convaincu, il représenta le Québec à Rome, à l'occasion de l'ouverture de l'Année Sainte, en 1949, lors de la célébration du soixantième anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum", en 1951 et aux fêtes anniversaires du pontificat de Sa Sainteté Pie XII, en 1956.

DOCTEUR "HONORIS CAUSA"

Les universités de la province se plurent à rendre hommage à cet ouvrier qui eut le courage et la volonté de parfaire ses études jusqu'au plus haut degré du savoir. En 1945 et en 1948, l'Université de Montréal et l'Université Laval lui conféraient le titre de "docteur honoris causa" en sciences sociales et, en 1954, l'Université Bishop lui décernait, à son tour, un grade honorifique en droit civil.

L'hon. Antonio Barrette confie volontiers qu'il a un vice, un "vice impuni", celui des livres. Sa bibliothèque contient des centaines et des centaines de volumes qu'il n'a pas placés sur les rayons pour le plaisir de la vue. Ces volumes il les a lus, parfois relus.

SA FAMILLE

Le nouveau premier ministre de la province a épousé la fille du notaire Osias Guilbault, de Joliette, Estelle. De ce mariage leur sont nés quatre enfants : Alain, associé de son père dans la maison de courtage en assurances ; Nicole, mariée à Guy Barrette, pharmacien, petit-fils de "Tit-Coq" Barrette et neveu de l'honorable Jean Barrette, conseiller législatif ; Lise, qui a épousé un architecte, Gérard Notebaert et Serge, étudiant.

L'honorable Antonio Barrette pratique, avec joie, l'art d'être grand-père. Il oublie les soucis politiques auprès de ses petits-enfants : Geneviève, Eric, Gérard Notebaert et Julie Barrette.

Voici l'homme qui succède à feu l'honorable Paul Sauvé dont il fut le confident et l'ami. "Je mettrai de côté tout ce qui me plaît et qui ne serait pas dans l'intérêt de la province", a-t-il dit, le jour de sa nomination comme premier ministre. "Je mettrai de côté tout ce que me plaît dans ma vie privée, mes loisirs, pour servir la province, pour défendre ses droits, pour servir sans rancoeur, sans animosité, sans chicane". Programme d'un homme qui a consacré toute sa vie à sa province, à son pays.



(De notre édition finale du 10 janvier)

L'HON. ANTONIO BARRETTE reçoit des mains de Me Paul Massé, C.R., l'étoile d'argent d'Officier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" de la Société du Bon Parler français, au cours d'une brillante cérémonie à l'auditorium du Séminaire de Joliette, en septembre 1951. Cette manifestation avait été organisée par notre collaborateur, Manuel Maitre, directeur artistique de la Société du BPF.

Nos ventes au Venezuela

OTTAWA—Le Canada continue de faire bonne figure sur le marché vénézuélien. En effet, en 1958, alors que le Venezuela a réduit ses importations globales, le Canada a réussi à accroître sa part de 10 p.c., et il a de nouveau augmenté ses expéditions en 1959.

Ce sont nos produits agricoles qui comptent le plus dans nos exportations vers le Venezuela, mais la composition de ce commerce se modifie peu à peu, lit-on dans "Commerce Extérieur", une publication du ministère du Commerce. Nos exportations de moteurs marins, de rails de chemins de fer, de viande cuite, d'articles en résine synthétique, d'appareils électriques et de pâte au sulfate sont à la hausse, tout comme nos articles en aluminium, notre saumon, nos machines à laver électriques, etc.



Après la nomination

LA VÉRITÉ...

Par Paul COUCKE

C'est à l'unanimité que les membres du cabinet provincial désignèrent l'honorable Antonio Barrette comme successeur de l'honorable Paul Sauvé, au poste de premier ministre de la province. C'est, également, à l'unanimité, que les membres de l'Union Nationale, présents au caucus, tenu dès que fut connue la décision des ministres ratifièrent ce choix. Malgré cette unanimité, les événements de ces derniers jours, vus avec un léger recul, nous permettent de constater que l'unité au sein de l'Union Nationale fut gravement menacée et que, seule la détermination de l'hon. Barrette d'assumer une aussi lourde charge, empêcha une scission au sein du parti.

La mort subite de l'honorable Paul Sauvé prit, littéralement par surprise, les organisateurs de l'Union nationale, les têtes du parti. Rien ne laissait prévoir la fin d'un règne qui avait débuté sous d'heureux auspices. Libérés des travaux de la session parlementaire, les ministres, les députés, avaient passé, en famille, les fêtes de Noël et du Nouvel An. Durant les quelques jours de répit que leur accordait l'ajournement de la session, ils prévoyaient une visite dans leur comté.

UN SAMEDI TRAGIQUE

C'est samedi, 2 janvier, que leur parvint la nouvelle du décès de leur chef et premier ministre de la province, l'hon. Paul Sauvé. Au premier moment de stupéfaction, de surprise attristée, fit place la notion de l'énorme responsabilité qui leur incombait: celle de désigner qui devait succéder à celui qui venait, à peine, de prendre les rênes du pouvoir, que détenait feu l'hon. Maurice Duplessis. Malgré la douleur que leur causait, à tous, la perte d'un camarade, il leur fallait songer à cette lourde succession.



L'hon. Antoine Rivard
...l'homme de la vieille garde

RIVARD, PREVOST, JOHNSON

Le matin même de la mort de leur premier ministre, les ministres du cabinet provincial furent convoqués à une réunion du cabinet, à la demeure même du ministre des Affaires municipales, l'hon. Paul Dozois, à Montréal. Ils ne se trouveraient ainsi qu'à quelques milles de la résidence de la famille Sauvé, à St-Eustache, où l'ancien premier ministre de la province reposait en chapelle ardente.

Les rumeurs veulent que l'hon. Paul Dozois accueillit son collègue Antonio Barrette par ces mots: "C'est à vous qu'incombe maintenant la tâche de diriger la province". M. Barrette fit de la tête, un mouvement négatif. Il n'était nullement dans sa pensée, dans son intention, de briguer une telle candidature. Ce n'est pas sans raison que les photographes, en cet après-midi historique, braquèrent leur caméra sur les



L'hon. Yves Prévost
...l'homme du centre

honorables Antoine Rivard, procureur général et ministre des Transports; Yves Prévost, secrétaire de la province; Daniel Johnson, ministre des Ressources hydrauliques. Leur nom figurait dans l'édition spéciale du journal "La Presse", comme candidats possibles.

DEUX JOURS CALMES

Rien ne transpira de cette séance du cabinet, dont la tâche principale fut d'arrêter l'ordre des cérémonies funéraires du défunt premier ministre. Respectant la profonde tristesse que ressentait la population du Québec, les milieux politiques se gardèrent de toute déclaration, de toute manifestation qui auraient pu éclairer l'opinion publique sur le choix du futur premier ministre. Des rumeurs, cependant, circulaient. La mort qui avait frappé, brutalement, un homme en pleine forme physique hantait les esprits. On supputait les chances des candidats davantage à leur état physique qu'à leurs aptitudes à diriger la province. Le bruit courut que l'hon. Antoine Rivard avait eu un sérieux avertissement, il y a quelque temps, et qu'il se disposait même à abandonner le portefeuille du ministère des Transports pour ne conserver que celui de procureur général. Il y a deux ans, l'hon. Yves Prévost avait été opéré d'urgence, en Europe, et son état suscita une seconde intervention chirurgicale, de retour au pays. Le mauvais état de santé de l'hon. Antonio Barrette était notoire. Seul, échappait à ces sombres augures, l'hon. Daniel Johnson. On n'allait pas plus loin dans les pronostics.

PREVOST-JOHNSON

La dépouille mortelle de l'hon. Paul Sauvé reposait dans le petit cimetière de Saint-Eustache. Ses funérailles avaient réuni, dans cette coquette ville, les personnalités politiques les plus en vue du pays. Par la voix du cardinal archevêque de Montréal, l'Episcopat canadien lui avait rendu un vibrant et pieux hommage. L'heure du recueillement était passée. La politique reprenait ses droits. Le nom de l'hon. Yves Prévost se détachait comme candidat premier ministre. Ferait-il cavalier seul? Certains le croyaient fermement.

Se produisit, alors, un fait qui allait avoir sur les événements une influence fort grande. Le soir même des funérailles de l'hon. Paul Sauvé, soit mardi soir, les milieux politiques de la métropole apprirent qu'un caucus, réunissant les personnalités influentes de l'Union nationale de l'île de Montréal et de la rive sud, s'était tenu dans un endroit discret. Vers dix heures du soir, ces mêmes milieux apprirent qu'au cours de cette réunion des députés de Montréal et de la région avaient pris la résolution d'appuyer jusqu'au bout la candidature de l'hon. Daniel Johnson, dussent-ils provoquer, par leur intransigeance, un vote, voire une convention et la nomination d'un premier ministre intérimaire.

Pendant ce temps, dans la vieille capitale, on prenait comme acquise la nomination de l'hon. Yves Prévost, comme premier ministre de la province. On sembla ignorer, complètement, le caucus, tenu à



L'hon. Daniel Johnson
...chef de file de la jeune garde

Montréal. Du moins n'y attachait-on aucune importance! Ce fut une grave erreur.

LEURS ATOUTS

La mort subite de l'hon. Paul Sauvé avait jeté un profond désarroi dans les rangs de l'Union nationale, déjà ébranlée par l'orientation nouvelle donnée à la politique provinciale par le successeur de l'hon. Maurice Duplessis. Les anciens acquiesçaient, non sans inquiétude, voire même avec une certaine méfiance. Les jeunes, suivaient, avec enthousiasme, leur chef de file. Ces tendances se manifestèrent, plus ouvertement, après le décès de l'hon. Paul Sauvé. L'hon. Antoine Rivard apparut aux observateurs politiques comme le candidat de l'aile conservatrice, dirions-nous de l'Union nationale. L'hon. Daniel Johnson, comme le candidat de l'aile libérale, partisane du "New-Look" politique, instaurée par l'hon. Paul Sauvé. Le danger d'une scission était grand.

La candidature de l'hon. Yves Prévost, que l'on situait au centre, non par ses aspirations personnelles, mais par la souplesse qu'il avait démontrée à maintes occasions, devait éviter la division au sein de l'Union nationale. Cela paraissait si vrai, que, dès mardi soir, si l'on en croit de

de l'hon. Antonio Barrette

sur un choix unanime

sérieuses rumeurs, au sein du cabinet provincial, composé en majorité d'anciens, l'hon. Yves Prévost disposait d'une majorité suffisante pour rallier à lui les hésitants et même ses adversaires.

Invulnérable sur le plan politique, juriste éminent, jouissant de l'estime de l'Episcopat québecois, Yves Prévost avait, de plus, pour lui, l'atout d'avoir collaboré étroitement avec l'hon. Paul Sauvé à l'élaboration du "plan Sauvé" pour le règlement de l'épineux problème des octrois fédéraux aux universités et du plan provincial d'aide aux universités et collèges classiques. Il avait contre lui, disait-on dans les milieux politiques, une connaissance peu approfondie de la langue anglaise et une popularité qui dépassait, à peine, les frontières de Québec et de la région. Il n'était pas, non plus, l'homme susceptible de soulever les foules. Ses discours étaient davantage ceux d'un intellectuel que d'un tribun. Malgré ces dernières considérations, Yves Prévost, aux yeux de la population québecoise, était l'élu. A la galerie de la presse, au parlement de Québec, mes confrères de la vieille capitale téléphonaient, déjà, à leur journal les grandes lignes du programme de l'hon. Yves Prépost, nouveau premier ministre de la province.



L'hon. Maurice Custeau
nommé ministre d'Etat

DANIEL JOHNSON

La candidature de l'honorable Antoine Rivard semblant définitivement écartée, principalement de la part de l'intéressé, pour des raisons de santé, ne restait, devant l'hon. Yves Prévost que l'hon. Daniel Johnson. Il devenait, nous l'avons déjà souligné, le chef de file de l'aile libérale du parti, en même temps que l'homme de la députation de Montréal et de sa région. Ce dernier point est à retenir. L'importance économique de la métropole militait en faveur d'un premier ministre, considéré, bien que député de Bagot, mais possédant domicile à Montréal et bureau d'affaire, comme membre de la section montréalaise de l'Union nationale. Daniel Johnson n'était-il pas, comme feu l'hon. Paul Sauvé, un gradué de l'université de Montréal ? L'hon. Yves Prévost était, lui, gradué de l'université Laval. Les grosses affaires se brassent dans la métropole ! Daniel Johnson, disait-on, avait l'appui de puissants groupes financiers. Rumeurs, peut-être ! N'en restait non moins vrai qu'il avait, pour réussir aussi spectaculairement comme ministre des Ressources hydrauliques de la province, l'audience certaine de la haute finance. Député, il avait été le guide d'une délégation de parlementaires britanniques à travers le pays et la province. Sa popularité dépassait donc, non seulement les frontières de la province, mais celles du pays.

Sur le plan même de l'Union nationale, il s'était révélé, au cours des campagnes électorales, comme batailleur coriace. Il avait, contre lui, le fait d'être, peut-être malgré sa volonté, le candidat de la jeune garde, d'avoir des amis fidèles mais aussi des ennemis féroces. Malgré tout, il demeurait, ce que Québec ignorait, le candidat le plus sérieux en lice, et même s'il avait voulu, après ce caucus de mardi soir, se rallier à la candidature de l'hon. Yves Prévost, il n'aurait pas été suivi par ses troupes. Une bataille s'engageait, dont l'issue était des plus incertaine.

6 janvier ! Veillée d'armes dans la Vieille capitale ! C'est à se demander si les Québecois, eux-mêmes, se rendirent compte des heures historiques que vécut la Vieille Capitale. C'était, avant tout, Jour des Rois, une fête plus stricte encore qu'un dimanche ordinaire. Les clubs fermés; le dimanche d'une ville anglaise ou d'une cité ontarienne ! Une chute de neige, d'abord mouillée, puis se changeant en rafale, vidant les trottoirs des rares citadins les arpentant, par nécessité, et bloquant, sur les pentes du Cap Diamant, des automobilistes imprudents. Au Château Frontenac, l'on se serait cru à Victoria. Seule, l'heure du thé réussit à faire sortir de leur chambre, quelques personnes âgées. L'on croisait bien quelques jeunes mariés, en tenue de sport d'hiver, mais ils s'engouffraient, bien vite, dans l'ascenseur les menant à leur chambre. Un dimanche, où les enfants s'ennuient et, encore plus, le voyageur qui ne s'attendait pas à trouver la capitale du Carnaval d'hiver aussi mortellement ennuyante.

Un dimanche qui était un mercredi, un mercredi férié ! Jeudi, devait être désigné le nouveau premier ministre de la province. Au Château Frontenac, le calme n'était qu'apparent. Au 12e étage, à la suite occupée par l'hon. Daniel Johnson, l'animation était fort grande. Au deuxième étage, se réunissaient les pontifes de l'Union nationale. Sur les autres étages, d'autres groupes avaient leurs quartiers généraux. Rien ne transpirait de ces réunions, de ces conciliabules de dernière heure.

A cinq heures de l'après-midi, accompagné de l'organisateur en chef de l'Union nationale, l'hon. Bégin, le candidat No 1, l'hon. Yves Prévost, se laissa aimablement photographier dans la cage de l'ascenseur, cependant qu'un québecois expliquait, à un étranger: " C'est le futur premier ministre de la province". L'étranger acquiesça d'un signe de tête et prit place dans l'ascenseur. Il ne se doutait pas qu'il côtoyait, pour un instant, celui qui ferait mentir, quelques instants plus tard, tous les pronostics des observateurs politiques.

ANTONIO BARRETTE

Québec jouait gagnant ! Montréal misait gros sur son favori ! Joliette, fief politique du ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, remportait la première manche d'une bataille qui leur donnerait la victoire. La première position à prendre d'assaut n'était autre que le domicile même du ministre du Travail. Depuis la mort de son compagnon d'armes, l'hon. Sauvé, le nouveau premier ministre de la province était réfractaire à l'idée de poser sa candidature à la succession d'un poste qui lui paraissait d'autant plus lourd, qu'il avait partagé, ces dernières semaines, l'écrasant travail de l'hon. Paul Sauvé. Il en avait ressenti une certaine fatigue, puis un renouveau, un regain de santé, qui l'avait rassuré, ainsi que ses médecins, sur son état de santé.

Ses intimes savaient fort bien que ce qui l'avait éloigné, pendant près de deux ans, du parlement de Québec, n'était pas exclusivement une raison de santé, mais des différends qui l'avaient opposé à certains membres influents de l'Union nationale et au premier ministre lui-même, l'hon. Maurice Duplessis, il restait cependant l'homme de la vieille garde, le premier lieutenant du chef, l'ami et le confident de celui qui lui avait succédé. L'opposition n'osait s'attaquer à sa personne, à son intégrité, à son honnêteté foncière. Ouvrier, unioniste, ministre du Travail, il avait su mériter l'estime des milieux patronaux et ouvriers. L'épiscopat le tenait en haute estime. Il alliait à la droiture de l'homme, le sens des responsabilités du père de famille. Des voyages à l'étranger, l'espoir qu'avait fondé sur lui le parti fédéral conservateur, projetaient, bien au-delà de la frontière provinciale, sa popularité et son attachante personnalité.



L'hon. Armand Maltais
nommé ministre d'Etat



L'hon. J.-J. Bertrand
nommé ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse

Ses concitoyens le savaient. Parce que, depuis 1936, ils lui avaient fait confiance, ils réclamaient aujourd'hui le prix de leur fidélité: sa candidature au poste de premier ministre. La facture était énorme.

Après s'est fait longuement prier, Antonio Barrette, "Tonio" pour les gens de Joliette, accepta. Il mit, cependant, une condition expresse à son acceptation. "Je n'agirai que lorsque je serai certain que l'unanimité la plus complète se fera sur mon nom". Forts de cette promesse, arrachée avec peine, les partisans de "Tonio" se mirent en route vers Québec. Nous les avons rencontrés. Dieu seul sait quel feu les animait !

L'HEURE "H"

La foi renverse les montagnes. Inutile de souligner les atouts que possédait l'hon. Antonio Barrette. Les journaux du pays tout entier ont salué en la personne du nouveau premier ministre, tout ce qui l'avait préparé et l'appelait à de hautes fonctions. Que s'est-il passé exactement entre cinq heures et huit heures du soir en ce mercredi Jour des Rois, au Château Frontenac ? La ville était toujours plongée dans la léthargie des dimanches et jours fériés. La neige continuait à tomber dru sur les pignons de la Vieille Capitale. Un des organisateurs politiques d'un des deux candidats alors en lice, les hon. Yves Prévost et Daniel Johnson, m'a confié, que le premier, devant les arguments apportés par les partisans de l'hon. Daniel Johnson, était prêt à se rallier au candidat des jeunes de l'Union nationale et de Montréal et de sa région. Qu'y a-t-il de vrai dans cette déclaration? Qu'y a-t-il de vrai dans l'affirmation de ce même interlocuteur à l'effet que c'est l'hon. Daniel Johnson, lui-même, qui, pour mettre fin à un débat qui avait trop duré, lança le nom de l'hon. Antonio Barrette, ayant appris que ce dernier se laisserait faire violence ? Malin qui le saura".

Il n'en reste pas moins vrai, qu'à huit heures, Me Yves Prévost, annonçait son intention de retirer sa candidature, pour raisons de santé et que, quelques instants plus tard, Me Daniel Johnson se ralliait, d'emblée, à la candidature de l'hon. Antonio Barrette. Les jeux étaient faits. Les journalistes pouvaient dormir tranquilles. Le candidat de la 11e heure remportait la victoire. Déjà, l'on téléphonait à sa famille, ses fils, ses filles, leur enjoignant de laisser, sur place, toutes préoccupations d'ordre familial et de se mettre en route vers Québec où, le lendemain, devait avoir lieu la nomination de l'hon. Antonio Barrette, comme premier ministre de la province. L'unité au sein de l'Union nationale était sauvée. En Europe, une telle situation aurait provoqué une grave crise politique.

ET DEMAIN ?

Voici ce que nous prédisent les augures politiques. Après une prochaine session aussi spectaculaire en réalisations et même plus, que celle que présida feu l'honorable Paul Sauvé, car seront réalisés les projets de ce dernier, des élections générales auront lieu, au Québec. Toujours selon ces mêmes augures, l'Union nationale remportera la victoire. Les plaies se seront cicatrisées par la nomination d'un nouveau ministre de la région de Montréal, l'hon. Maurice Custeau, ministre d'Etat dans le présent cabinet provincial et par la nomination d'un nouveau ministre, pour la région de Québec, l'hon. Armand Maltais, ministre d'Etat, député de Québec-Est où, selon les rumeurs, doit se présenter aux prochaines élections, l'hon. Jean Lesage, chef du parti provincial libéral.

Il est possible que l'on assiste, ensuite, à un autre remaniement ministériel. Le premier ministre, pressé par ses proches, abandonnerait le ministère du Travail pour se consacrer, uniquement, à la tâche de premier ministre. D'autres titulaires de portefeuilles donneraient également leur démission, atteints, non par la limite d'âge, mais par la limite d'activités que tout homme, d'un certain âge, ne doit pas, raisonnablement, dépasser. L'aile libérale de l'Union nationale, les jeunes, prendrait, ainsi, au sein du cabinet provincial, une avance qui préparerait l'Union nationale à une nouvelle victoire aux élections de 1964. A moins que l'électorat n'en décide autrement. C'est, au fait, l'électorat qui a toujours le dernier mot !



L'hon. Jacques Miquelon
nommé ministre des Terres et Forêts



Quand les jeunes s'en mêlent...



par Pierre Luc



(Photo: Office Provincial de Ciné-Photographie)

M. Sauvé échangeait des rapports de camaraderie avec les jeunes de Boscoville.



(Photo: Office Provincial de Ciné-Photographie)

M. Sauvé aimait rendre hommage au mérite des jeunes.

Les jeunes ont perdu leur meilleur ami

(De notre édition finale du 10 janvier)

Mercredi, le 23 décembre dernier, les journaux proclamaient: "Journée surchargée de l'honorable premier ministre hier". Cette journée-là, l'honorable Paul Sauvé avait reçu votre serviteur. Pendant de longues heures auparavant, M. Sauvé avait enregistré ses voeux de la Noël et du Jour de l'An à l'intention de la province. Des industriels et des hommes politiques étaient venus réclamer des faveurs et de nombreux appels de l'extérieur avaient entrecoupé ces entrevues.

A notre arrivée, celui qui fut le plus grand espoir de notre province s'excusa. "Ce n'est pas dans mes habitudes et je n'aime pas faire passer les jeunes en dernier. Mais je sais que la jeunesse a la persévérance d'attendre son heure et il me fait plaisir de la recevoir." Nous étions donc reçus en tant que délégué de la jeunesse. Comme l'entrevue se déroulait, la figure de M. Sauvé se détendait. Pour lui, s'adresser à la jeunesse était sa plus grande joie et chacun de ses gestes de premier ministre était posé dans l'intention de préparer la plus belle jeunesse de notre histoire. "Notre jeunesse ira aussi loin que sa bonne volonté", répétait-il. "J'ai appris à aimer cette jeunesse depuis les quinze ans que je me suis consacré à elle. Je lui voue en plus des sentiments de père de famille, aux prises lui-même avec les problèmes qui l'entourent."

Ce message de M. Sauvé aux jeunes de la province, nous l'avons transmis la semaine de sa mort. Ce furent probablement les dernières paroles publiques adressées officiellement à la jeunesse par celui qui fut le premier ministre de la jeunesse en Amérique du Nord.

"Monsieur, je vous souhaite la meilleure des carrières journalistiques et je souhaite à tous vos camarades, les jeunes, de vivre heureux dans la prospérité." Que fallait-il souhaiter à cet homme pour qui l'avenir s'annonçait des plus glorieux? De continuer à voguer dans la confiance et l'amour de son peuple... de demeurer l'homme de notre nation... Ces paroles étaient trop emphatiques, il fallait les retenir tout en les conservant dans son coeur. A quelques semaines de là, l'émotion les ramène à notre esprit.

Feu M. Paul Sauvé avait été le premier ministre de la jeunesse en Amérique du Nord. Depuis quinze ans, il s'était consacré à cette tâche. C'est le 18 septembre 1946 que fut créé le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse. A cette époque, bien peu nombreux étaient les avantages de formation pour la jeunesse. Seulement 3 écoles techniques et 3 écoles spécialisées opéraient dans la province. Quelques centres d'initiations artisanales, mal équipés, mal logés et insuffisamment pourvus de personnel compétent, complétaient le tout.

Aujourd'hui, 10 instituts de technologie, 40 écoles de métier, 12 écoles ou instituts spéciaux et 60 écoles de formation professionnelle pour 70 domaines de l'industrie accueillent les jeunes. Les Services de l'Aide à la Jeunesse groupent les services les plus utiles à nos jeunes. Ils se concrétisent par le service des bourses, le service d'orientation, le service des cours de culture populaire, de cours d'efficacité industrielle et de readaptation des handicapés physiques.

Un des nombreux devoirs qu'on avait confiés au ministère de M. Sauvé était de rééduquer la jeunesse délinquante pour lui donner l'occasion de reprendre, dans la société, la place qui lui revient. L'honorable Paul Sauvé était l'homme désigné pour cette tâche en vertu de l'amour réciproque établi entre les jeunes et lui. Ses dernières paroles de bonté et de compréhension envers cette jeunesse délinquante, nous vous les avons retransmises, écrites pour jamais: "Il n'y a pas de bons ni de mauvais enfants."



(Photo: Service Provincial de Ciné-Photographie)

Lorsque, le 18 septembre 1946, le premier ministre de la province offrit à l'honorable Paul Sauvé le portefeuille du nouveau ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse, le premier département du genre constitué par un gouvernement sur le continent nord-américain, c'était l'avenir de la province qui se préparait. L'Institut de la marine de la province a pris forme avec l'arrivée de ce ministère. Nous voyons, ci-haut, le vieux navire-école de l'Institut. En bas, une autre réalisation du ministère: l'Institut de technologie de Sherbrooke. Toujours, au cours des siècles, la figure de feu l'honorable Paul Sauvé sera reflétée par le souvenir conservé à cet homme de bien.

Des détectives de Montréal témoignent à Washington

Par Claude La VERGNE

Quatre détectives de Montréal étaient à Washington cette semaine pour rendre témoignage, à la demande du FBI, dans la cause d'un filou international arrêté à Montréal il y a deux ans et recherché au Canada depuis lors.

Les sergents-détectives Arthur Corbin, Guy Farand, Marcel Landry et Jim Hill, de la Sûreté de Montréal, ont rendu témoignage cette semaine au début du procès de Russell Wade, 65 ans, afin de déterminer son identité.

L'accusé, qui répond aux Etats-Unis à plusieurs accusations de fraude, dans plusieurs états, pour un montant élevé, possède un casier judiciaire remontant à 1923. Depuis lors, son dossier indique qu'il a "visité" un bon nombre des prisons les plus connues des Etats-Unis d'un océan à l'autre et des frontières du Mexique à celles du Canada.

A MONTREAL

Il a, en outre, été arrêté à quelques reprises hors des limites des Etats-Unis — son pays d'origine, étant natif de Springfield, Mass.— notamment à Montréal au début de 1958.

Après avoir passé quelques jours à la prison de Bordeaux, après sa mise en accusation pour fraude à Montréal, il était parvenu à se faire libérer sous cautionnement et immédiatement après sa mise en liberté provisoire, il s'était empressé de fuir aux Etats-Unis pour ne plus revenir à Montréal.

C'est à ce moment qu'un mandat de défaut a été émis à Montréal par la Cour criminelle contre lui.

A WASHINGTON

Arrêté il y a quelques semaines par le Federal Bureau of Investigation, Wade était conduit en détention à Washington où s'est ouvert son procès lundi.

Lorsqu'il a été interrogé, il a nié avoir été l'individu arrêté à Montréal pour fraude et faux et n'avoir jamais été dans la région de Montréal.

Pour cette raison et pour bien prouver sa présence dans la metropole canadienne en mai 1958, les autorités de la police fédérale américaine ont assigné quatre détectives de Montréal, soit Arthur Corbin, qui avait opéré son arrestation et trois membres du bureau d'identification de la Sûreté de Montréal, pour déposer à son procès.

Les policiers montréalais ont quitté le Canada la semaine dernière avec les dossiers l'identifiant positivement comme l'accusé recherché depuis sa fuite du Canada à destination de Washington où le procès, ouvert cette semaine, devrait se poursuivre pendant plusieurs jours.

Des témoins ont été assignés de plusieurs Etats américains pour rendre témoignage dans cette cause.



LE ROI DES COWBOYS REÇOIT SA RECOMPENSE — Jim Shoulders, de Henryetta (Oklahoma), le roi des cowboys en 1959, reçoit les félicitations affectueuses de sa femme après qu'il eut mérité la couronne et le championnat des dompteurs de taureaux au rodéo national de Dallas, Texas. C'est la cinquième fois que Jim se mérite le titre.

Enquête du coroner remise sur le meurtre de Mégantic

L'enquête du coroner sur l'assassinat qui se produisait la veille de Noël dans une salle de danse de Mégantic a une fois de plus été retardée à cause de l'absence d'un témoin important hospitalisé à Montréal.

L'enquête sur la mort de Jean-Louis Lacroix, 19 ans, assassiné d'une balle de carabine ne pourra donc pas avoir lieu avant encore une dizaine de jours, période pendant laquelle le témoin, Réal Gaboury, 20 ans, de Saint-Samuel, devra demeurer à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

Dans l'intervalle, le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste provincial, qui a terminé les expertise concernant la cause, a fait parvenir son rapport aux enquêteurs de la Sûreté provinciale.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 est, STE-CATHERINE
UN. 1-8471

BALANCE D'INVENTAIRE
NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE UNIQUE
500 radios portatifs
2-4-6 TRANSISTORS
$14.95 $19.95 $24.95
(plus taxe provinciale)
GEORGES LEFEBVRE
168 est, rue Faillon, Montréal
S.V.P. m'expédier mon Transistor au prix de ☐ $14.95 ☐ $19.95 ☐ $24.95 plus taxe prov. Ci-joint chèque ☐ Mandat-poste ☐
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Vers le soleil
AVEC LA LIAISON FRANÇAISE

I—Croisière aux Antilles:
27 janvier - 15 février: Empress of England, du Pacifique Canadien. Neuf escales. Toutes dépenses incluses de Montréal: à partir de $735
17 mars - 3 avril: Mauretania, de la ligne Cunard. Huit escales. Toutes dépenses incluses de Montréal: à partir de $610

II—Californie et Louisiane:
15 janvier - 6 février: Train et autobus. Séjours à Chicago, Denver, Salt Lake City, San Francisco, Los Angeles, El Paso, Juarez (Mexique), Lafayette, Nouvelle-Orléans, Washington, New-York. Toutes dépenses incluses de Montréal: à partir de $725

III—Mexique:
5 - 18 février: Avion de Montréal à Mexico. Itinéraire nouveau au Mexique. Toutes dépenses comprises de Montréal $490
6 - 18 mars: Avion de Montréal à Mexico. Itinéraire spécial incluant Queretaro, Morelia, Purua, Ixtapan, Taxco, Acapulco. Toutes dépenses comprises de Montréal $485

Dépliants et inscriptions
La Liaison Française
75, rue D'Auteuil, Québec 4 — Téléphone LA. 2-2601

Morts, blessés pertes, tel est le bilan du feu et du froid

La métropole et toute la province ont été fortement éprouvées par le feu en fin de semaine. Trois morts, de nombreuses personnes blessées, des familles entières sur le pavé et environ $1,000,000 de pertes matérielles, tel est le bilan du froid qui s'est tenu sous zéro.

Les trois sœurs Augustine, Véronique et Lucille Martel, de Loretteville, âgées respectivement de 20, 24 et 27 ans, ont été brûlées vives en pleine nuit, alors que trois autres membres de la famille ont été blessés. Il s'agit de Mme veuve Edmond Martel, de Louisette, et de Georges-Henri Martel.

A MONTREAL

Les pompiers de Montréal se sont promenés durant toute la fin de semaine, d'un foyer d'incendie à l'autre. Ils ont dû sonner par deux fois une deuxième alarme. Quelque 50 logements ont été détruits ou endommagés par le feu et l'eau. Une vingtaine de familles ont dû chercher un refuge ailleurs. Une dizaine d'établissements commerciaux ont également été détruits.

Dans l'un des établissements commerciaux, la police a découvert que l'incendie aurait été allumé par une cigarette jetée sur le plancher par des bandits qui auraient aussi emporté pour $40 de marchandises.

SAUVETAGES

Au cours d'un incendie qui ravageait des logements de la rue St-Zotique, près de St-Denis, les pompiers ont sauvé la vie de trois personnes qui seraient mortes sans leur prompte intervention. Il s'agit de Gilles Fafard, 15 ans et souffrant de paralysie, et son père, M. Philippe Fafard. Dans le logement voisin, une femme cardiaque, Mme Berthe Provencher, fut sortie du brasier et conduite à l'hôpital St-Luc.

EN PROVINCE

A Québec, 5 familles de la rue Maufils, quartier Saint-Pascal-de-Maizerets, ont été jetées sur le pavé. A Noranda, une maison de trois logements a été détruite de fond en comble. A Huntingville, un moulin à scie a été ravagé par le feu et a subi des pertes pour une valeur de $50,000. C'est l'un des plus anciens moulins de la province. Il avait été construit en 1848 par la famille Hunting.

COURS DE SPÉCIALISATION
SUR LES
TRANSISTORS
Offre spéciale aux techniciens en électronique
A la suite de nombreuses demandes, TECCART vient de mettre à point un cours complet sur les TRANSISTORS. Tous les techniciens désireux d'être à la page dans le domaine des TRANSISTORS sont invités à un cours du soir d'une durée de 5 mois (93 heures) à 2 soirs par semaine à l'INSTITUT TECCART. Les leçons théoriques et pratiques en français ainsi qu'un démonstrateur à TRANSISTORS sont fournis avec le cours et LE TOUT DEVIENT LA PROPRIETE DE L'ETUDIANT, lorsque le paiement du cours est complété.
Le cours commence le 15 janvier à 7.30 p.m.
INSTITUT TECCART INC.
3155 HOCHELAGA, MONTREAL. LA. 5-2551*

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal) :
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 130 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication «La Patrie» Limitée : Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Paul Sauvé, frappé en plein vol

L'année nouvelle a été marquée d'un événement douloureux et subit dont le retentissement se prolongera longtemps dans le coeur de tous les Canadiens français comme dans le souvenir de tous les citoyens de la province de Québec. Dès les premières heures de la matinée de ce tragique 2 janvier, les postes radiophoniques annonçaient en bulletin spécial le décès du premier ministre Sauvé. Sur le coup, c'est l'incrédulité qui l'emporta chez beaucoup d'entre nous. Les confirmations ne tardaient pas à nous enlever tout doute sur la réalité du fait : il fallait accepter le verdict de la Providence.

Rarement aura-t-on connu un destin qui devait s'accomplir en apparence selon les normes les plus traditionnelles. Fils d'un homme politique qui joua successivement un rôle de premier plan à Québec et à Ottawa, Paul Sauvé devait tout naturellement suivre les traces paternelles. A l'âge de 23 ans, il traversa sans délai la salle de cours à la Faculté de Droit pour entrer à l'Assemblée législative. Son mandat lui sera fidèlement renouvelé, même quand il aura à combattre courageusement pour son pays sur les champs de batailles européens.

Rendu à la vie civile, Paul Sauvé devient le premier titulaire du ministère de la Jeunesse et du Bien-Etre. Il y accomplit, avec souplesse et efficacité, une tâche utile que ses adversaires politiques eux-mêmes n'ont jamais sérieusement mise en doute. Les années passent ; à ses qualités personnelles il a ajouté cette maturité acquise par la connaissance des hommes et l'expérience des événements. Aussi bien quand, en septembre dernier, le premier ministre Duplessis rendait l'âme au terme d'une longue carrière, c'est sans hésitation que tous ses collègues du cabinet se sont tournés vers Paul Sauvé pour lui demander d'assumer les responsabilités de chef du gouvernement.

Il est toujours difficile d'accepter la succession d'un homme qui s'est longtemps identifié à toutes les phases de l'administration de la province. Avec autant d'élégance que de fermeté, avec le respect constant des idées et des hommes, avec un souci du passé qui ne fût pas une entrave aux sollicitations du présent et aux perspectives de l'avenir, Paul Sauvé prit à peine quelques semaines pour se hausser à son nouveau rôle, pour révéler à tous sa taille véritable. Fidèle et discipliné aussi longtemps qu'il était dans le rang, il était désormais un chef dans toute la plénitude du terme, sans arrogance comme sans forfanterie, seulement préoccupé des intérêts supérieurs qui devenaient son merveilleux et redoutable fardeau.

Les initiatives du dernier trimestre sont encore présentes dans toutes nos mémoires. Elles dénotent un goût très vif de la chose publique, allié à une crainte salutaire de l'immobilisme, de l'engourdissement. Ce qui était sage hier peut fort bien ne l'être plus aujourd'hui ; des besoins nouveaux se créent, un esprit neuf surgit, c'est le devoir de l'homme d'Etat de correspondre aux premiers et de comprendre le second.

Le meilleur exemple de cette agilité intellectuelle demeurera sans contredit la relance du problème des relations fiscales au sujet des octrois aux universités. Il aura suffi à Paul Sauvé de se rendre une seule fois à Ottawa pour dissiper des malentendus et pour clarifier l'atmosphère. Il aura réussi à sortir cette question grave et complexe des brumes des partialités électorales pour la situer dans son véritable plan, celui de la grande politique. Tout le monde l'avait ainsi compris et prévoyait un règlement satisfaisant dans un avenir relativement prochain. C'est ce qui devra se produire, ne serait-ce que par respect à sa mémoire.

La disparition foudroyante de Paul Sauvé prive le Canada français d'un guide de grande classe. Même si les circonstances ont voulu qu'il ne soit qu'un chef de transition, il aura eu néanmoins le temps de créer un climat et de poser un exemple. Il a su donner à sa conception politique de la grandeur et de la droiture. On a écrit : *la mort, seule chose plus grande que le mot qui la nomme.* Pour un esprit chrétien, il y a davantage : il y a l'oeuvre accomplie, la fidélité clairvoyante et généreuse à son devoir d'état. Tel est l'héritage légué par Paul Sauvé. Sa femme, ses filles, son fils y puiseront la consolation nécessaire pour accepter cette douloureuse épreuve à laquelle nous voulons nous associer avec une amitié émue.

Roger DUHAMEL

Promotion du rôle du laïc

Le rôle du laïc, dans notre milieu en tout cas, a été méconnu pendant trop longtemps. Nous avons trop considéré, dans le passé, que notre rôle devait être surtout fait de passivité et de soumission, sinon d'indifférence. La conférence de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, devant les membres du club Richelieu-Montréal, nous montre que cette façon de voir est tout ce qu'il y a de plus faux. C'est une grande erreur de considérer surtout la religion, comme font beaucoup de gens, comme simplement une police d'assurance contre le feu de l'enfer, alors que le christianisme devrait surtout être quelque chose de vivant, de dynamique et en quelque sorte de révolutionnaire. Si nous ne voulons pas travailler à l'avènement d'un monde meilleur et du règne de Dieu, nous n'avons pas le droit de nous prétendre chrétiens. Si la Grande Mission contribuait à nous faire comprendre davantage notre rôle de laïcs, ce serait déjà un bon résultat.

Conrad LANGLOIS

Une vague d'antisémitisme ?

L'activité de petits groupes néo-nazis en Allemagne et l'apparition de croix gammées dans plusieurs pays du monde ne sont, espérons-le, que le fait de quelques écervelés désirant voir leurs étourderies rapportées dans les journaux.

Les horreurs des camps d'extermination d'Hitler sont encore trop fraîches dans toutes les mémoires pour qu'une organisation internationale songe sérieusement à miser sur l'antisémitisme comme moyen d'exercer une influence démagogique sur les masses.

Toute persécution est particulièrement odieuse, mais s'attaquer aux minorités n'est pas seulement une lâcheté, mais également une dangereuse initiative, puisque tous, d'une façon ou d'une autre, nous constituons une minorité sans que cela soit de notre faute. Hitler a commencé par persécuter les juifs, les communistes et les francs-maçons, et il a alors obtenu l'appui de certains catholiques et protestants, mais ces derniers furent ensuite bientôt persécutés à leur tour. Finalement, tous ceux qui ne pensaient pas exactement comme le Führer risquaient leur liberté et leur vie.

On comprend que tout groupe désire rester ce qu'il est, ou devenir ce qu'il veut être, en évoluant dans le sens de ses caractéristiques propres, et qu'il fasse preuve de solidarité et commence par encourager ses membres dans la mesure du possible. Mais c'est à la condition de reconnaître que les autres ont également le droit de rester ce qu'ils sont.

Persécuter les minorités est à la fois anti-démocratique, anti-chrétien et même anti-humain. De plus, c'est un aveu de faiblesse et la preuve d'un complexe d'infériorité. C'est pourquoi, nous espérons que ces incidents récents ont été le fait de quelques étourdis plus ou moins déséquilibrés.

C. L.

La Place Jacques-Cartier

Montréal connaît chaque année un certain nombre d'incendies spectaculaires. Il arrive même que nous nous réjouissons en quelque sorte de ces désastres matériels, pourvu qu'ils n'entraînent aucune perte de vie, quand ils contribuent à prévenir le pic des démolisseurs et à détruire un pâté de maisons vétustes et lépreuses, dépourvues de tout cachet historique ou artistique. Notre jugement diffère entièrement quand il s'agit de la Place Jacques-Cartier, où le feu accomplissait ses ravages l'autre jour. Ce n'est sûrement ni la nouveauté ni la fraîcheur de ces immeubles qui suscitent notre intérêt, mais ils conservent à nos yeux une valeur sentimentale et historique bien supérieure à leur stricte évaluation municipale. Ils sont en effet les derniers témoins d'un Montréal à jamais disparu. Leur silhouette trapue et périmée nous rappelle que notre ville ne fut pas toujours une vaste métropole semée de buildings hautains, étendue à toute la superficie de son territoire insulaire. Au bord du fleuve, il y eut une colonie naissante, puis une petite ville joyeuse et besogneuse, encore bien indifférente aux perspectives de son imposant destin nord-américain. Nous possédons peu de monuments de cette époque, peu de vestiges immobiliers qui présentent quelque intérêt. Raison de plus de nous préoccuper de ce qui est survenu à la Place Jacques-Cartier. Il faudra entreprendre une restauration prudente qui s'écarte de tout modernisme insolite. Il y aura lieu surtout d'éviter que par un souci d'urbanisme déplacé on en vienne à favoriser l'effacement de la Place Jacques-Cartier, afin d'y loger, par exemple, un parc de stationnement pour les automobiles ! Ce serait là un trait de vandalisme aveugle dont nous n'aurions pas raison d'être fiers.

R. D.

Soit dit en passant...

Les infidélités de l'art

M. Alan Jarvis n'a vraiment pas de veine. On dirait même qu'il a le mauvais oeil, si cette expression ne semblait comporter un jugement défavorable sur sa compétence professionnelle.

Quand il était directeur de la Galerie nationale du Canada, il lui arriva de prendre des engagements, financièrement imposants, pour l'achat à l'étranger de toiles de maîtres anciens.. Le gouvernement décida qu'il n'avait jamais autorisé ces déboursés et M. Jarvis en fut pour ses frais.

Quelques mois plus tard, jugeant sans doute que l'atmosphère de la Galerie était irrespirable pour lui, il donne sa démission. Foin désormais des controverses sur la place publique ! Il aurait la paix comme directeur de la publication Canadian Art.

Il était écrit que le nom de M. Jarvis s'inscrirait toujours dans les manchettes. A la fin de l'année dernière, il faisait partie d'un jury pour juger des envois à un concours de peinture organisé à l'Université d'Ottawa. Il a accordé une mention à une peinture abstraite intitulée "Clown".

Rien n'aurait transpiré si l'artiste, Ascanio Merkes, pseudonyme de Charles Caron, étudiant facétieux, n'avait éventé la mèche. Il avait utilisé ce qu'il avait trouvé dans son panier à rebut, soit des boutons, des tubes de pâte dentifrice, des pièces d'appareils de phono, une boîte de cigarettes retenue dans du plâtre, etc.

De goûts classiques, Caron ne voulait que se payer la tête de M. Jarvis, tenant de l'art le plus avancé. Au fond, il n'a pas tellement innové. Beaucoup de peintres avant lui, parmi les mieux cotés, se flattent d'élaborer leurs oeuvres en plongeant leurs mains des des seaux de peinture et en s'interdisant tout impératif rationnel ou émotif.

Le jugement de M. Jarvis demeure donc entièrement justifié selon les canons des écoles qu'il a élues. Il a été fidèle à ses convictions, même s'il doit souffrir aujourd'hui des infidélités de l'art, ou plus exactement d'un artiste.

C'est peut-être le cas tragique d'une vocation déviée de sa véritable destination. Qui sait si M. Jarvis n'était pas né pour devenir le conseiller esthétique de Sherwin-Williams...

Roger DUHAMEL

Deuble sens

On parlait devant André Siegfried des aménagements suggérés dans le marché du travail pour rendre la main-d'oeuvre plus efficace. Il sourit :

— Selon qu'on veut supprimer une place ou la maintenir, on dit "double emploi" ou "concurrence".



Deux fils de Joliette opposés l'un à l'autre au Parlement de Québec

Par Denis JEAN



Il faut que l'Union Nationale ait parcouru bien du chemin depuis quatre mois pour en arriver à confier unanimement, résolument, allègrement ses destinées à l'hon. Antonio Barrette.

Tout le monde sait que M. Duplessis et son ministre du Travail avaient sur bien des problèmes des vues diamétralement opposées. Pourtant, M. Barrette a été assermenté comme premier ministre quatre mois, jour pour jour, après la mort de M. Duplessis.

Il est vrai que dans cette brève période, bien des événements se sont produits. Il y a eu les coups de barre énergiques, rapides, souvent inattendus et toujours efficaces donnés à l'administration provinciale par M. Sauvé. Et c'est à ce dernier, bien plus qu'à M. Duplessis, que succède le premier ministre actuel.

Avec une maîtrise souveraine, M. Sauvé avait pris les plus dangereux virages. M. Barrette n'a plus qu'à continuer dans la nouvelle direction. Sa tâche sera donc relativement facile. Plus facile, en tout cas, que s'il avait dû l'assumer dès le mois de septembre. Et comme il possède lui-même une vigoureuse personnalité, on peut présumer qu'à son tour, il marquera la politique provinciale d'une empreinte bien caractéristique.

JOLIETTE DOUBLEMENT A L'HONNEUR

A l'Assemblée législative, ce sont maintenant deux fils de Joliette qui se font vis-à-vis comme premier ministre et chef de l'opposition. Deux adversaires, qui sont en même temps deux amis.

M. LAPALME

M. Georges Lapalme n'est pas né à Joliette, mais c'est là qu'il a fait ses études et qu'il a exercé sa profession d'avocat. Il a également représenté le comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm aux Communes avant de passer à la scène provinciale comme chef du parti libéral.

C'est aussi dans le comté de Joliette qu'il a cherché pour la première fois à se faire élire comme député à l'Assemblée législative, en 1952. Il savait qu'il y rencontrerait un adversaire de taille en la personne de M. Barrette. Mais il tenait, au risque de subir la défaite, à demander d'abord à sa petite patrie de lui donner une sorte d'investiture dans ses nouvelles fonctions. Sans doute espérait-il alors devenir premier ministre de la province et faire ainsi honneur à son patelin.

Ce fut une lutte courtoise, mais homérique. La population de Joliette eut-elle alors l'intuition qu'elle avait plus de chances avec M. Barrette de donner un premier ministre à la province? M. Lapalme fut défait. La mort de l'hon. Henri Groulx, le soir des élections générales, permit au chef libéral de venir quand même siéger à l'Assemblée législative comme député d'Outremont.

De cette rude campagne de 1952, ni M. Barrette, ni M. Lapalme ne paraissent avoir gardé un souvenir amer. Il semble, au contraire, que leur amitié se soit raffermie par la suite. En Chambre, ils ont toujours témoigné l'un pour l'autre d'une grande considération.

Maintenant que M. Barrette est premier ministre, il nous paraît que la tâche du chef de l'opposition n'en devient que plus délicate. Certains libéraux reprochaient déjà à M. Lapalme de ne pas se montrer suffisamment agressif à l'endroit de M. Sauvé. Comment pourrait-il l'être davantage à l'endroit de son ami Barrette?

Toutefois, les coups bas ne sont généralement pas ceux qui portent le plus. Et dans la politique comme dans le sport, la courtoisie reste la marque suprême des vrais champions. Bien que M. Lapalme ne soit plus chef de son parti, nous avons l'impression très nette que sa carrière publique est loin d'être terminée. Puissent les luttes que se livreront désormais deux fils de Joliette démontrer à la face de la province que la politique peut être intéressante sans cesser d'être noble et sereine.

QUI EST LE DAUPHIN?

Dans l'esprit de plusieurs, le choix de M. Barrette comme chef de l'Union Nationale constitue une solution purement temporaire. Mais il ne faut jurer de rien. Les arrangements temporaires sont parfois ceux qui durent le plus. Et l'on voit des gens, à la santé soi-disant fragile, faire des carrières parfois très longues et très fructueuses, précisément parce que, se sentant menacés, ils connaissent mieux que d'autres l'art d'économiser leurs forces.

Tout de même, après deux grands deuils en quatre mois, l'Union Nationale doit sentir le besoin de préparer dès maintenant la relève. Elle ne peut assumer le risque de se voir prise au dépourvu. Les chefs ne s'improvisent pas. Ils se préparent de longue main.

Le problème a dû être examiné de près dans les consultations qui ont précédé le choix du nouveau premier ministre. Les dirigeants du parti ont dû s'entendre, au moins d'une façon générale, sur ceux qui paraissent le mieux outillés pour prendre éventuellement la succession.

Qui donc est le dauphin dans l'Union Nationale?

Les noms les plus fréquemment mentionnés sont ceux de l'hon. Daniel Johnson, qu'un groupe important proposait déjà comme premier ministre au lendemain de la mort de M. Sauvé, et de l'hon. Jean-Jacques Bertrand. A l'heure actuelle, l'éloquent et sérieux député de Missisquoi paraît avoir pris l'avance sur son actif et habile collègue de Bagot, puisque c'est à lui qu'on a confié les prestigieux portefeuilles de la Jeunesse et du Bien-Etre social. Mais la course n'est pas finie et il sera très intéressant de voir évoluer ces deux hommes au cours des prochains mois.

D'autres pourront y participer également. L'hon. Armand Maltais, député de Québec-est, qui vient d'entrer dans le cabinet comme ministre sans portefeuille, est un homme cultivé, aux fortes convictions autonomistes. On dit qu'il sera nommé très prochainement solliciteur général. On dit aussi qu'il aura pour adversaire dans Québec-est, aux prochaines élections, nul autre que l'hon. Jean Lesage, chef du parti libéral provincial. S'il sortait victorieux de la lutte, il aurait une plume de plus à son chapeau.

On peut d'ailleurs s'attendre à un remaniement ministériel d'envergure dans un assez proche avenir. Ce qui fera entrer dans le cabinet plusieurs jeunes recrues parmi lesquelles on ne devrait pas tarder à distinguer des hommes de premier plan.

Foyers préparés, monde meilleur

La section Foyers Heureux, du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, lance encore cette année sa grande campagne en faveur de la Semaine des Foyers. Comme l'an dernier, cette semaine a débuté avec la fête de la Sainte-Famille, pour se prolonger jusqu'au 17 janvier. Le thème général de cette semaine est le suivant: "Foyers préparés, monde meilleur".

Sur notre terre divisée et déchirée par des intérêts humains et inhumains, ne fait-il pas bon s'arrêter un peu pour se pencher sur ce groupe éternel de la Famille et tâcher de surprendre le secret de sa force indomptable à travers les siècles? Puisse ces jours de réflexions et de méditations sur la famille redonner à chacun de nous le goût du bonheur vrai dans un monde meilleur.

On répète à satiété que l'amour est aveugle, mais on oublie toujours d'ajouter qu'il n'y a pas de pires aveugles que ceux qui ne veulent point voir... C'est avec des principes de ce genre que trop de jeunes se lancent tête baissée dans le mariage et avec l'optimisme de leur vingt ans ils croient que tout finit par s'arranger avec le temps. Les années corrigent rarement ce qu'un manque de courage ou de sang-froid a refusé d'envisager avant qu'il ne soit trop tard. Il y a un noviciat du mariage comme il y a un noviciat de la vie religieuse. Qu'il s'appelle fréquentations ou fiançailles, ce noviciat doit être employé à préparer sérieusement l'état de vie dans lequel on veut s'engager. S'il y a dans le mariage des circonstances qui relèvent exclusivement de Dieu, il y a aussi une part de bonheur qui dépend uniquement de nous. C'est de cette part-là qu'il faut s'occuper durant les fréquentations.

PREPARATION AU MARIAGE

C'est en ne perdant point de vue ces vérités fondamentales, et combien d'autres encore, que le Service de préparation au mariage de l'Université d'Ottawa propose aux jeunes qui se fréquentent dans le but de fonder une famille, un cours par correspondance qui fera de leurs fréquentations un temps de grâces, une période d'enrichissement pour le présent et pour l'avenir. En entretenant entre eux un échange et un renouvellement constant, ce cours de préparation au mariage fera d'eux des fiancés heureux dans un monde meilleur. Les fiancés se rappelleront également qu'un cours oral de préparation au mariage s'organise présentement dans leur paroisse ou leur région.

M. Fernand Dostie conserve son poste

On apprend, de source certaine, que M. Fernand Dostie, ancien chef de cabinet de feu l'honorable Paul Sauvé, conservera son poste sous l'administration de l'hon. Antonio Barrette.

Au lendemain de la mort de l'hon. Paul Sauvé, M. Dostie avait manifesté son intention de démissionner. Compagnon d'armes de Paul Sauvé il fut pendant dix-sept ans son précieux collaborateur au ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse. La mort de son chef l'avait profondément affecté.

C'est sur les instances pressantes du nouveau premier ministre de la province que M. Fernand Dostie revint sur sa décision première et accepta le poste de chef de cabinet de l'honorable Antonio Barrette. Il conservera, jusqu'à la fin de la présente session, son poste de sous-ministre au Bien-Être social. Par la suite, il démissionnera pour ne diriger que le cabinet du premier ministre. M. André Landry, sous-ministre adjoint du Bien-Être social deviendrait alors sous-ministre.



M. FERNAND DOSTIE

La Croix-Rouge a recueilli 105,964 chopines de sang

La Croix-Rouge a recueilli dans le Québec 105,964 chopines de sang au cours de l'année 1959, soit quelque 10,000 chopines de plus que l'année précédente.

Cela ne veut cependant pas dire que la rareté de sang pour les transfusions gratuites a diminué. Bien au contraire, car il faudra un nombre encore plus considérable de donneurs en 1960, si l'on veut que les 117 hôpitaux de la province de Québec qui font actuellement partie du service gratuit de la Croix-Rouge puissent continuer à recevoir tout le sang dont ils ont besoin.

L'objectif hebdomadaire a dû être porté à 2,900 chopines en septembre dernier, puis à 3,000. Cela veut dire qu'il faut 3,000 donneurs de sang bénévoles par semaine. Or pendant la première semaine de janvier, on n'a recueilli que 1,833 chopines de sang.

Le centre permanent de la Croix-Rouge, 2180 ouest, rue Dorchester, est ouvert de neuf heures du matin à huit heures et trente du soir, du lundi au jeudi. Le vendredi, le centre ferme à 5 hres 30. De plus, des unités mobiles vont recueillir du sang dans différentes parties de la province.



IN MEMORIAM — Nous ne voudrions pas laisser passer cette opportunité sans nous joindre à la population de la province de Québec, pour déplorer amèrement l'immense vide qu'a causé la disparition si soudaine, en pleine gloire, de l'honorable premier ministre Paul Sauvé. Après seulement quatre mois à la tête du gouvernement, ses réalisations et ses projets ont inscrit son nom aux côtés de ceux des plus grands hommes politiques de la province de Québec. Mais il faut que, malgré ce grand deuil, tout continue. Jeudi dernier, les membres du Conseil Législatif, réunis en caucus à Québec, ont procédé au choix du successeur de M. Sauvé. Nous offrons nos voeux d'une longue et fructueuse carrière à celui qui désormais, portera le lourd fardeau qui incombe au premier ministre, l'honorable Antonio Barrette. Il est un politicien aguerri qui poursuivra, d'après ses propres paroles, les réalisations commencées par M. Sauvé.

* * *

NOMINATIONS, PROMOTIONS — M. John E. Heeney, gérant des ventes de la Brasserie Carling, a récemment annoncé la nomination de M. I. L. Matte, au poste d'assistant-gérant des ventes pour la région de l'Est, de M. Roland Lachance comme gérant des ventes à Montréal, et de M. D.-W. McNaughton, comme gérant pour la région de Québec . . . C'est jeudi dernier qu'avait lieu, au club Kiwanis Québec, l'intronisation du nouveau président, M. Keith Francis, qui succède à M. Roméo Roy. Le nouveau lieutenant-gouverneur de la division 8-A, M. Lucien Therrien, de Thetford Mines, était venu spécialement à Québec, à cette occasion. M. Therrien vient lui-même d'être nommé au poste de lieutenant-gouverneur, en remplacement de M. Jean Royer, de Québec . . . Dernièrement, M. Lucien Brosseau, d.m.g., de Québec, était promu au poste de directeur général de La Survivance, compagnie mutuelle d'assurance-vie, qui a son siège social à Saint-Hyacinthe. M. Brosseau succède à M. Napoléon Laplante, décédé subitement à Toronto, en août dernier . . . M. Maurice Legendre, agent de la brasserie Dow à Thetford Mines, réunissait dernièrement, à ce dernier endroit, les gens de la presse et de la radio pour leur expliquer, en compagnie de M. Jean Pineault, surveillant des ventes à la même brasserie, le programme et les règlements du tournoi provincial en vue de trouver les participants à l'Heure des Quilles, pour la saison télévisée de 1960 . . . Cette semaine, au Château Frontenac de Québec, quatrième Congrès provincial de l'Association forestière québecoise, sous la présidence de M. Robert Raynauld de Montréal . . . M. Raymond Roy, gradué des Beaux Arts de Québec, présente, du 14 au 25 janvier, au Foyer du Palais Montcalm, une exposition très variée de peintures et dessins représentant surtout des sujets sportifs. M. Roy a reçu, à cette occasion, les membres de la presse, à sa résidence de l'avenue Parent . . . Parmi les personnalités qui ont récemment visité le nouveau poste de radio CJLR à Québec, relevons les noms de Jean Fournier, Yves Thériault, Jacques Trépanier, Tohama, Alain Denys.

* * *

A GAUCHE ET A DROITE — La Société des Artistes de Québec donnait, jeudi soir dernier, son grand coquetel annuel, sous la présidence de Laurent Gervais. Nous remarquions là un grand nombre de vedettes locales, et parmi les invités de l'extérieur, mentionnons Paul Guèvremont, le populaire artiste montréalais, et Lucien Côté, du service des reportages de Radio-Canada . . . Le même soir, le poste CFCM-TV, dont le directeur général est M. Jean Pouliot, recevait, au restaurant Grand Boulevard, les principaux participants de la populaire émission "A la Porte Saint-Louis". On y remarquait entre autres, le réalisateur Noël Gauvin, l'animateur Roland Lelièvre, Gaétane Létourneau, André de Chavigny, Lucille Serval et nombre d'autres vedettes. Les gracieuses duchesses du Carnaval étaient aussi de la fête, accompagnées de leur intendant, et de MM. Paul Chaput et Jean-Yves Lessard, deux des organisateurs du grand carnaval . . . A l'occasion de la réimpression du Dictionnaire de vos vedettes de TV, Radio, théâtre, cabaret, music-hall et cinéma, M. Claude Janin, président et directeur général de Janin Productions de Montréal, a reçu au Château Frontenac ces jours derniers, les artistes de la Vieille Capitale . . . Parmi les cartes de souhaits reçues un peu en retard à cause de la distance, soulignons celles de Nicole Danis et de Doris Angers qui, de Paris, offrent leurs meilleurs voeux à tous les Québecois . . . L'organisation du grand spectacle du Couronnement de la reine du Carnaval, qui aura lieu le 15 février prochain, se poursuit. M. Lorenzo Morel, président de ce comité, nous a confié que son metteur en scène, Henri Veilleux, a élaboré quatre grandes productions, autour du thème du Carnaval '60, "Québec s'amuse". Dans sa conception, ce thème devient "Québec s'amuse en toute saison". Les quatre grandes productions, qui enverront en scène plus de 300 personnes de Québec, et nécessiteront plus de 600 costumes, illustreront ce que Québec offre au chapitre amusement au printemps, à l'été, à l'automne et à l'hiver. Comme l'an dernier, le spectacle sera entièrement québecois. On est même allé plus loin. Le metteur en scène a demandé à l'Association des Auteurs et Compositeurs de Québec, d'écrire des mélodies et chansons. Ce sera sans doute la première fois qu'un spectacle de cette envergure sera accompagné de musique écrite exclusivement pour la circonstance.

* * *

ET LES SPORTIFS — C'est du 22 au 24 janvier que se déroulera le tournoi senior de badminton pour la ville et le district en simple masculin et féminin, double masculin et féminin, et double-mixte. Pour la première fois, cette année, les joueurs de toute la province seront éligibles. La compétition se déroulera au Quebec Winter Club. On attend plus de 75 joueurs étrangers, et le président de l'Association de badminton, M. Marc Tessier, anticipe un succès complet . . . Le centre de Thetford Mines est particulièrement privilégié en ce début de saison 1959-60, bénéficiant déjà d'un enneigement abondant. Les skieurs s'entrainent fébrilement, sous la direction de leur instructeur français, Gérard Cercuel, en vue des grands championnats juniors canadiens, qui s'y dérouleront prochainement, au Mont Adstock.

Les parents doivent s'entendre pour bien élever leurs enfants

Etes-vous de ces parents qui ne s'entendent pas sur la façon d'élever leurs enfants? Si c'est le cas, quelles répercussions peuvent s'ensuivre qui risquent d'affecter vos enfants?

On dit souvent que les parents devraient présenter un front commun en présence des jeunes et discuter des problèmes les concernant, seulement en leur absence. Une théorie similaire veut que les parents soient d'une fermeté constante: s'ils ont décidé de dire "non", qu'ils maintiennent leur décision, même si l'enfant proteste, crie ou pleure.

C'est un excellent avis, déclare le Dr Catherine Street Chilman, professeur adjoint au Département de la vie familiale et du développement de l'enfance à l'Université de Syracuse, mais il faut pour cela faire preuve de beaucoup d'objectivité et avoir un grand contrôle sur soi-même, qualités de base que la moyenne des parents ne possède généralement pas.

Les parents ne s'entendent pas toujours sur la manière d'élever filles et garçons. Des querelles amères se produisent parfois et sont la cause de sérieux désagréments dans plus d'un foyer et tout cela parce qu'ils veulent par exemple des choses différentes pour leurs enfants, qu'ils ont eux-mêmes une valeur et une personnalité sur les choses les concernant, mais différentes, ou qu'ils sont d'accord pas du tout sur la manière de leur inculquer certaines notions.

Ces différences s'intensifient, ajoute l'éminent savant quand les parents sont de milieux sociaux, raciaux, religieux ou culturels différents. Leurs coutumes, le but qu'ils se proposent d'atteindre dans la vie, sont autant de facteurs pouvant créer de sérieux conflits entre eux sur les choses les plus simples.

Beaucoup d'amertume et de confusion pourraient être écartées s'ils prenaient conscience que leur passé, leurs antécédents ethniques et familiaux ont fortement contribué à laisser une empreinte indescriptible sur leurs réactions élémentaires et leurs attitudes de base. Ils devraient alors essayer de développer la tolérance mutuelle qui s'impose en tentant d'admettre ou de comprendre le point de vue de l'un et de l'autre.



Fednews

REINE DE LA LUMIERE — Après avoir remporté à Stockholm le titre de "Reine de la lumière", Marianne Lestander, de Suède, est accueillie par M. Salvatore Quasimodo, d'Italie, prix Nobel de littérature. Marianne porte une couronne surmontée de chandelles.

Barbier précoce

ASHDOWN, Arkansas — Lorsque le barbier posa la question usuelle à Robert Butkin, un garçonnet de trois ans, celui-ci répondit qu'il voulait qu'on lui coupe les cheveux "comme papa". Toutefois, Robert ne fut pas très satisfait du travail du barbier. Une fois à la maison, il s'empara des ciseaux et termina lui-même pour bien ressembler à son père, M. David Butkin, . . . qui est chauve!

Pourquoi rester sourd?

Vous entendrez parfaitement
NOUVEL
APPAREIL INVISIBLE
Entendez de nouveau
— comme à 15 ans —
MAGIC HEARING CENTER
3021 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
WE. 5-4435 —RA. 7-6543

NOM .....
ADRESSE .....
..... TEL. .....



MONTRES et BAGUES — SERVICE de 3 à 8 JOURS

GRAVURE ET REPARATION DE PLUMES - BRIQUETS BRACELETS EXECUTEES PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ, SI POSSIBLE.

COMMANDES POSTALES
SERVICE DE 24 hres
SUR REPARATION DE PLUMES, BRIQUETS - BRACELETS - GRAVURE
OUVRAGE GARANTI
Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
UN. 1-9293 MONTREAL

VOULEZ-VOUS DEVENIR ADMIRABLEMENT SVELTE?
GRATUIT!
JE VOUS RÉVÉLERAI COMMENT VOUS FAIRE
UNE SILHOUETTE
SANS VOUS PRIVER DE MANGER . . .
SANS SORTIR DE CHEZ-VOUS!

Maigrir c'est facile et agréable en suivant, en privé, chez vous à la maison, la fameuse MÉTHODE NATURELLE du célèbre Professeur BEN WEIDER. Quelques minutes chaque jour et vos livres et pouces de trop disparaitront.

Vous vous ferez une silhouette d'adolescente, vous redeviendrez svelte, alerte et admirablement belle. Bref, vous serez heureuse.

QUE FAIRE? RÉAGIR!

Avec la MÉTHODE NATURELLE Weider vous pouvez perdre ou gagner du poids, modeler votre poitrine, amincir votre taille et vos hanches, assouplir vos bras, muscler élégamment vos jambes, enfin, embellir votre corps. Et vous pouvez réaliser tout cela d'une façon sûre, sans danger.

UNE SURPRISE AGRÉABLE VOUS ATTEND!

Sur demande, je vous enverrai Gratis mon cours complet de culture physique POUR DAMES, que vous pouvez suivre en privé, sans sortir de chez vous.

Envoyez-moi simplement cette annonce avec vos nom et adresse et 25¢ pour frais d'envoi. Avec mon cours complet vous recevrez aussi deux revues de beauté plus circulaires et renseignements. Le tout est une valeur de $3.00 que vous recevrez GRATIS et sans obligation.

Postez de suite à:
INSTITUT WEIDER Dépt PA-J
4466, avenue Coloniale, Montréal, P.Q.

MESSIEURS, ATTENTION! Si vous voulez être forts, musclés, admirés . . . si vous souhaitez améliorer votre apparence, votre physique et votre santé, postez-nous cette annonce avec 25¢ pour frais d'envoi. Indiquez: POUR HOMMES ou ENFANTS. Avec notre cours de culture physique GRATUIT, vous recevrez des circulaires et magazines dont: "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", etc. Vous vous féliciterez de l'avoir demandé!

Mt-ROYAL *Furniture* VOUS PRÉSENTE

LE MÉNAGE '60





Une valeur de

$1150

qui comprend

56

morceaux

INCLUANT

REFRIGERATEUR

ET

POELE

LE MÉNAGE '60

est la valeur hors-pair "1960". L'ensemble qui possède tout : qualité, style, valeur, à un prix raisonnable

GRATIS

avec chaque ensemble

LE MÉNAGE '60

Un des appareils électriques illustrés plus bas

Cette machine à coudre moderne est comprise dans cet ensemble hors-pair avec **56** autres item

- REFRIGERATEUR moderne. Marque canadienne. Garantie de 5 ans.
- POELE électrique ou à gaz, marque populaire. Garantie de 3 ans.
- MOBILIER DE CUISINE, 5 mcx, en acier chromé avec table en arborite et 4 chaises. (Couleurs au choix).
- SERVICE A DINER de 32 mcx en porcelaine anglaise importée de qualité.
- SECTIONNEL ou DAVENPORT, 3 mcx. Tout nouveau tissu à base de caoutchouc lavable orné ou non de cuirette. Sofa-lit et 2 fauteuils. (Variété de couleurs).
- 2 TABLES-ETAGERES et TABLE A CAFE de style moderne avec dessus en arborite à l'épreuve du feu et des taches. Choix de finis : écume de mer, noyer, acajou, chêne blanchi, ébène.
- 2 LAMPES DE TABLE avec abat-jour modernes en fibre de verre. (Couleurs assorties).
- MOBILIER DE CHAMBRE, 3 mcx, moderne fini écume de mer ou noyer. Spacieux bureau double large chiffonnier et lit-bibliothèque.
- 2 LAMPES DE BUREAU, modèle boudoir avec abat-jour en fibre de verre. (Couleurs assorties).
- 2 DESCENTES DE LIT importées de Belgique. Couleurs et dessins variés.
- 2 COUSSINS en caoutchouc-mousse. Teintes variées.

Pas de dépôt

36 MOIS POUR PAYER

Entreposage gratuit

TOUS LES ITEM EXACTEMENT TELS QU'ILLUSTRES — OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS



Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

4 magasins pour mieux vous servir

6682, rue SAINT-HUBERT (près de St-Zotique) CR. 4-6439

4432, boul. SAINT-LAURENT (près de Mt-Royal) VI. 4-1911

4260, rue WELLINGTON (près de Gordon, VERDUN) PO. 8-6613

3744 EST, rue ONTARIO (près de Valois) LA. 7-1563



un CANADIEN en Chine rouge

1) Aux portes de l'inconnu

L'auteur de cette série d'articles, M. Ben Weider, est une personnalité du monde du sport canadien, universellement connue. C'est en tant que président de la Fédération internationale des culturistes qu'il a été invité par le ministre des Sports de la Chine rouge à parcourir ce pays d'accès si difficile. M. Ben Weider, qui est un grand voyageur puisqu'il a visité plus de 70 pays, a bien voulu écrire pour « La Patrie » ce compte rendu de son passionnant voyage derrière le rideau de bambou.

Pour un voyageur chevronné qui a parcouru plus de 70 pays étrangers, la visite à une contrée nouvelle ne devrait pas procurer de grandes émotions. Pourtant, je mentirais si je disais que mon voyage en Chine ne m'a pas plongé dans un état de surexcitation où une certaine appréhension le disputait certainement au plaisir de pénétrer dans un monde mystérieux.

Ayant eu la chance d'être invité en Chine pour y voir des installations sportives et de faire ce voyage en dehors de toute politique, j'ai quand même hésité avant d'accepter. La curiosité ayant fini, très vite d'ailleurs, par l'emporter sur les craintes, j'entamais mes démarches et, un beau jour, accompagné par une famille assez inquiète et quelques amis ironiques et envieux, je quittais Montréal en avion.

Mon véritable voyage en Chine commença par une tournée des administrations canadiennes et étrangères et une incroyable série de 7 piqûres plus douloureuses les unes que les autres et qui m'infligèrent des bras à demi paralysés pendant de longues semaines.

Pour pénétrer en Chine rouge, il est difficile d'éviter Hong-Kong. C'est donc là que j'ai fini par atterrir après avoir fait escale à Los Angeles, Hawaï et Tokyo.

A Hong-Kong, ville fascinante et qui a conservé l'aspect que les grandes villes orientales avaient, même en Chine, avant la révolution communiste, je me suis rendu au Bureau de voyages chinois, organisme installé par le régime communiste de Pékin et chargé de réglementer et de présider à tout le trafic des voyageurs. Ajoutons vite que ce trafic est des plus réduits, car on entre en Chine rouge au compte-gouttes.

On m'avait dit tant de choses sur les difficultés de pénétrer en Chine communiste que je m'attendais à avoir à remplir des formalités innombrables et, en vue d'une attente prolongée à Hong-Kong, je commençai par prendre des mesures pour rendre mon séjour le plus amusant possible. Disons tout de suite que les distractions ne manquent pas à Hong-Kong, mais à ma grande surprise, je n'ai pas eu à y faire appel.

A peine m'étais-je fait connaître, que le visage du fonctionnaire déjà souriant devint encore plus accueillant. Il était au courant de mon arrivée ; Pékin l'avait averti et tout était prêt pour mon départ. Si je voulais, je pouvais partir dans les 20 minutes qui suivaient. Pris de court par cette facilité, je remis le départ au lendemain et rentrai à mon hôtel étudier les dépliants, cartes et renseignements qui m'avaient été fournis.

La soirée fut moins gaie que je ne l'escomptais. La situation internationale s'étant quelque peu détériorée dans cette partie du monde, je me sentis repris par mes craintes. Et si jamais le conflit éclatait ? J'étais pris comme un rat dans une souricière et j'anticipai, avec un frisson dans le dos, la possibilité d'être invité par le gouvernement de Pékin, ou plutôt par quelque employé subalterne, à contribuer à l'effort économique de la Chine rouge dans quelque rizière nauséabonde, n'ayant rien à voir avec le gracieux personnel qu'on trouve dans ces exploitations agricoles, en Italie par exemple, comme nous l'avait montré le célèbre film *Riz Amer*.

Après un dernier débat de conscience, je me présentais le lendemain matin à la gare de Kaqloon, près de Hong-Kong, et m'embarquai dans un train qui devait me mener à la frontière.

J'avais voulu me documenter autant que possible avant de me rendre en Chine communiste. J'avais lu tout ce que j'avais pu trouver sur la question. J'avais essayé d'interroger des Chinois à Montréal, à New-York, à Tokyo et à Hong-Kong. Mais quelque chose me disait que la situation avait évolué dans ce grand pays et que je devais être prêt à y recueillir des sensations inédites. L'avenir se chargea de me donner raison.

Je m'étais fait quelques amis à Hong-Kong et c'est une véritable délégation qui vint m'accompagner à la gare. Des amis chinois étaient dévorés de curiosité. Ils m'attendaient avec impatience, pour recueillir de première main mes impressions de voyage dans ce pays qui est le leur, mais où il ne leur est pas possible de pénétrer, le rideau de bambou étant autrement plus imperméable que le rideau de fer. Le train qui me mena à la frontière était bondé. Il dessert les petites localités autour de Hong-Kong. C'était comme un dernier sursis en pays libre.

Hong-Kong est une ville superbe. Ses environs sont charmants et j'aurais eu un plaisir immense à ce voyage si ce n'était les mouches qui, en escadrilles serrées, avaient envahi le compartiment et semblaient s'acharner tout particulièrement sur moi. Je passai le plus clair de mon temps à faire le moulin à vent avec mes bras pour chasser ces encombrants compagnons. Le temps passa insensiblement ainsi et je fus presque surpris de me trouver à mille pieds de la frontière de cette Chine rouge, si fascinante.

Tout d'abord, il fallut passer par les douanes et les bureaux d'immigration britanniques, Hong-Kong étant un territoire de la Couronne. Pour des raisons relevant de la politique internationale, et comme la Chine n'est pas reconnue par le Canada, je n'avais toujours pas de visa. J'avais été averti qu'il m'attendait au poste-frontière.

Les formalités, côté britannique, furent brèves. On tamponna mon passeport, on me souhaita bonne chance, on m'aida à accrocher à mon cou les appareils photographiques et de prises de vues. On m'aida aussi à rassembler mes bagages et c'est ainsi que, tout seul, chargé comme un mulet, je me dirigeai à pied sur un parcours de mille verges, en direction de la frontière. Celle-ci se trouvait sur un pont de bois et métal, tout petit, étroit, et qui était le trait d'union entre deux mondes.

Le milieu du pont était barré par des palissades, des fils barbelés. Je devais voir encore trois hommes libres : c'étaient trois policiers chinois de Hong-Kong, en culotte courte, chemise ouverte, pistolet à la ceinture. Flegmatiques, ils jetèrent un regard sur mon attirail, sur mon passeport et, sans un mot, écartèrent la perche servant de barrière. La respiration un peu courte, je quittai le monde libre.

Je fus accueilli en Chine rouge par un impressionnant soldat chinois, le visage énergique, équipé de pied en cap, portant la tenue de combat, le fusil à l'épaule, une mitraillette sur le ventre et un pistolet à la ceinture. En un anglais très correct, il m'invita à avancer. Un autre militaire, tout aussi équipé, s'avança à ma rencontre, prit possession de mon passeport et fit signe à son collègue. Je me détournai et je vis que le barrage avait été refermé derrière moi. J'étais en Chine rouge !

Lorsque je regardai de nouveau devant moi, le cœur me manqua presque. Six soldats, armés des pieds à la tête, portant tous mitraillettes, fusils et pistolets, s'avançaient vers moi, d'une allure décidée. J'avoue que j'ai eu un moment de panique, mais je la dominai bravement. C'est entouré de sept militaires aux allures martiales que je pénétrai dans la petite barraque.

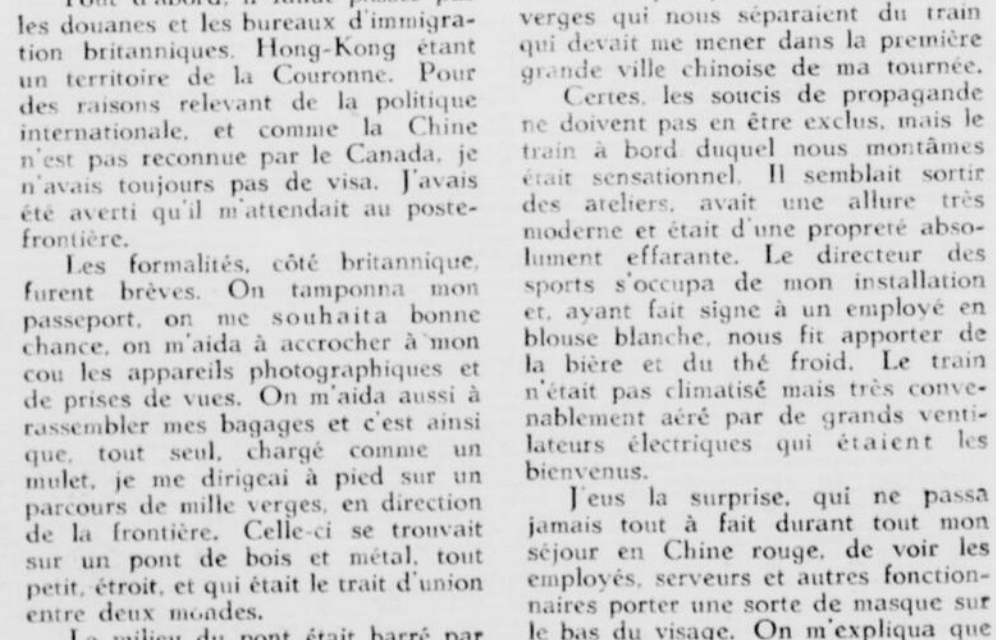
Jugez de mon soulagement lorsque je vis s'avancer vers moi un civil souriant, la main tendue et qui se nomma. C'était le directeur de la commission sportive de Canton, qui venait me prendre en charge. C'est avec lui que je franchis les mille verges qui nous séparaient du train qui devait me mener dans la première grande ville chinoise de ma tournée.

Certes, les soucis de propagande ne doivent pas en être exclus, mais le train à bord duquel nous montâmes était sensationnel. Il semblait sortir des ateliers, avait une allure très moderne et était d'une propreté absolument effarante. Le directeur des sports s'occupa de mon installation et, ayant fait signe à un employé en blouse blanche, nous fit apporter de la bière et du thé froid. Le train n'était pas climatisé mais très convenablement aéré par de grands ventilateurs électriques qui étaient les bienvenus.

J'eus la surprise, qui ne passa jamais tout à fait durant tout mon séjour en Chine rouge, de voir les employés, serveurs et autres fonctionnaires porter une sorte de masque sur le bas du visage. On m'expliqua que c'était pour empêcher les microbes de contaminer la population.

Des employés, il y en avait une grande quantité. Les uns apportaient des boissons, d'autres la nourriture, d'autres encore s'occupaient des bagages. Il y avait plusieurs femmes avec des balais et des petites pelles, d'autres avec des chiffons ; le wagon était équipé de haut-parleurs qui diffusaient une musique douce, encore que peu agréable à l'oreille. De temps en temps, la musique s'interrompait et une voix de femme annonçait quelque chose. Mon guide m'expliqua que c'était des appels à la propreté.

Nous traversâmes une campagne fort semblable à celle de Hong-Kong et arrivâmes sans incident en vue de Canton, fameuse ville chinoise que baigne la puissante Pearl River.



Après l'impressionnante et terrifiante expérience du passage du rideau de bambou, Ben Weider est accueilli à la frontière de la Chine rouge par le ministre des Sports de la province de Canton, venu à sa rencontre.



Les enfants sont certainement la classe la plus favorisée de la Chine rouge. Ils sont pris en charge par l'État qui leur fournit vêtements et nourriture. Voici quelques visages de ces jeunes citoyens pour lesquels le gouvernement remplace la mère et le foyer.

La semaine prochaine :

Canton ou le sommeil éveillé



M. RENZO NISSIM, avocat, musicien, compositeur, journaliste de New-York et de Rome, qui jouit maintenant d'un succès énorme comme peintre à Florence, conversant avec l'une de nos journalistes lors de son passage à Florence le printemps dernier.

Le succès extraordinaire de Renzo Nissim à Florence

Par Gisèle GRIGNON

Quand on ne passe que quatre jours dans une ville comme Florence, il faut un hasard providentiel pour être amenée à assister à un vernissage. C'est pourtant ce qui m'advint alors que je déambulais par les rues de Florence sans aucun désir, parfaitement heureuse de m'emplir les yeux de leur architecture et de leur couleur lumineuse, après trois heures inoubliables passées avec le bon, le doux, le sensible Fra Angelico.

Tout à coup, je lis une petite affiche "Galleria d'Arte Spinetti", et je me souviens d'une invitation, qui m'avait été transmise la veille par un employé de l'hôtel où j'étais descendue, d'assister au vernissage d'un peintre dont les critiques étaient enthousiastes depuis un an.

PERSONNALITE EXTRAORDINAIRE

Renzo Nissim n'a commencé à peindre qu'en avril 1958 et son succès a été tel en Italie qu'on ne peut s'empêcher de l'attribuer à sa personnalité extraordinaire.

Jusqu'à l'âge de 30 ans, Nissim pratiquait le droit à Florence où il est né. En 1938 il vint aux Etats-Unis où il se faisait une belle carrière comme compositeur et critique de jazz puisque quelques-unes de ses compositions sont encore populaires ici et en Europe.

Cependant, il fit aussi du théâtre et s'intéressa à la radio et à la télévision, en plus d'écrire des articles pour des magazines italiens et américains.

Vers le début de l'année 1958, il fit un voyage de loisirs à Rome et n'a plus quitté l'Italie, abandonnant une jolie maison dans le quartier de Greenwich Village à New-York. Comme il le dit d'une façon désinvolte: "Mes hardes sont encore accrochées aux clous et je vois d'ici la poussière qui doit recouvrir ma machine à écrire et mon Steinway".

Et voilà le fait étonnant! Il y a un an et demi seulement, Renzo Nissim était un journaliste bien connu et le "Renzo Renzi" de "Voice of America". Maintenant, à ses talents multiples, Renzo Nissim a ajouté celui de peintre de renom dans toute l'Europe.

Au mois d'avril 1958, il eut un grand désir de s'exprimer par la couleur au lieu de la musique et la plume. Il prit tout d'abord ses oeuvres à la légère, jusqu'à ce qu'un critique y découvrit une force d'expression saisissante et il ne put alors que continuer à peindre, ce qu'il fait depuis lors avec une inspiration fébrile.

DOMES DES CATHEDRALES

Il peint surtout les magnifiques dômes des cathédrales italiennes qui, après les gratte-ciel de New-York, ont éveillé en lui de fortes émotions.

J'ai été accueillie par M. Nissim comme si j'avais été un critique éminent, ce qui m'a beaucoup intimidée vu mes connaissances très limitées. Mais l'accueil a été si chaleureux que sur son insistance j'ai pu finalement vaincre ma crainte et exprimer mon admiration pour ses oeuvres, indiquant même mes préférences pour une peinture du dôme de Saint-Marc à Venise. Le ciel en était rouge, mais croyez-moi, je voudrais encore avoir devant mes yeux cette image resplendissante.

Bonne blague

PARMA, O. — On se moque beaucoup de la taille de Dick Proctor, et un peu avec raison. Il mesure 6 pieds 9 pouces. Proctor, un avocat, se souvient de plusieurs blagues à son sujet, mais une en particulier a retenu son attention. Quelqu'un lui a dit une fois: "Je parie que vous avez de la neige sur vos épaules six mois par année". Ce n'était pas très drôle, ajoute l'avocat, mais cette blague m'a plu.

Le Palais de l'OTAN

Le plus moderne des bâtiments de Paris — le nouveau Palais de l'Otan — a été construit en pierres. Grâce aux procédés employés, l'isolation du bâtiment est parfaite. On ne risquera pas à l'OTAN d'étouffer de chaleur au point de ne pouvoir continuer le travail comme cela s'est produit l'été dernier au Palais de l'Unesco, où le métal et le plastique avaient été un peu inconsidérément employés. Les pierres qui forment les 10,000 mètres carrés de façade du bâtiment n'ont que 3cm. d'épaisseur. Un léger matelas d'air les sépare des briques creuses qui constituent le fond de l'immeuble. Ces pierres proviennent des carrières de Ravières dans l'Yonne qui ont déjà servi à l'édification des façades du Trocadéro. Le palais de l'Otan a une longueur de 185 mètres. Il comprend un rez-de-chaussée, six étages et deux sous-sols. 1,000 bureaux ainsi que 13 salles de conférences y sont installés. La presse a 3 studios de radiodiffusion et 2 de télévision. Pour édifier les sous-sols, il a fallu déblayer 130,000 m3 de terre. La structure métallique a nécessité 3,500 tonnes d'acier.

CRISE DE LOGEMENT

— Comment, vous, propriétaire de plusieurs immeubles, vous habitez dans cet ignoble taudis?

— Que voulez-vous! Je n'ai pas les moyens de payer les loyers que je demande!



Gratuits Aux nouveaux membres du Cercle du Livre Romanesque

LES DEUX DERNIERS Romans d'Amour DE

DELLY

"HOËLLE AUX YEUX PERS"—2 vol.

Le dernier grand roman qu'écrivit Delly avant de mourir. L'histoire se passe pendant la révolution française. Un passionnant roman d'amour dans un cadre historique.

Francharme

"TU M'AIMERAS DEUX FOIS"

Une jeune canadienne rencontre à Montréal un français séduisant. Elle l'épouse mais au cours du voyage de noces un accident d'auto rend son mari amnésique. Il ne la reconnaît pas. Peut-elle lui dire: "Je suis ta femme et tu m'aimais à la folie."

Pour recevoir gratuitement ces 2 volumes, devenez membre du Cercle du Livre Romanesque et achetez notre roman d'amour du mois, "L'ETRANGE HYMENEE" de Magali — On ne joue pas avec l'amour, encore moins avec le mariage. Sandra et Thierry s'en aperçurent dans ce roman d'amour extraordinaire.

Comment devenir membre du Cercle du Livre Romanesque

N'envoyez pas d'argent. Vous paierez $1.00 seulement dans les dix jours de la réception de votre livre. Chacun de nos livres du mois est un ROMAN D'AMOUR entièrement nouveau, jamais encore publié, qui est une exclusivité mondiale du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE. Dans les mois à venir, vous recevrez avant qu'ils paraissent en France, les nouveaux romans d'amour de DELLY, MAGALI, CLAUDE JAUNIERE, ALIX ANDRE, etc. Chaque livre seulement $1.00 pour les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE. (Ces livres se vendent beaucoup plus cher en librairie). Les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE ne s'engagent qu'à acheter 4 livres par an.

LE CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE LTÉE PS 30
40, rue Molière—Montréal 10—CR. 4-9378

Veuillez m'inscrire au Cercle du Livre Romanesque et m'envoyer ma prime gratuite, "HOËLLE AUX YEUX PERS" (2 volumes) et "TU M'AIMERAS DEUX FOIS", ainsi que votre roman d'amour du mois "L'ETRANGE HYMENEE" de Magali. Vous m'enverrez l'annonce de vos romans d'amour du mois et je m'engage à en acheter au moins quatre par an, aussi longtemps que je resterai membre du Cercle du Livre Romanesque. Il est bien entendu que je peux quitter le Cercle du Livre Romanesque quand je veux, après avoir acheté quatre livres.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... Age, si moins de 21 ans .....

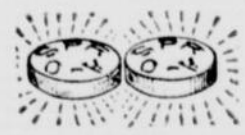
☐ Veuillez trouver ci-joint $1.00 en paiement de L'ETRANGE HYMENEE.
☐ Veuillez me facturer, je vous enverrai $1.00 dès réception de mes livres.



PRENEZ

'OSPRA'

et la douleur s'en va



Ayez toujours le ruban anti-douleur OSPRA à portée de la main, sur votre personne ou dans votre sac à main. Prêt à l'instant même à enrayer la douleur.

Exigez 'OSPRA'... il n'irrite pas l'estomac

Prenez 'OSPRA' et le mal de tête, mal de dent, disparaissent en un rien de temps. 'OSPRA' soulage en vitesse les douleurs rhumatismales, malaises causés par la fièvre, les rhumes, la grippe, le mal de gorge . . . SANS IRRITER L'ESTOMAC. A la maison, sur votre personne ou dans votre sac à main, 'OSPRA' conserve sa fraîcheur de laboratoire et est toujours prêt à soulager efficacement quand la douleur frappe, où que vous soyiez.

Conférence mondiale loue les vertus d'OSPRA

Les chimistes des laboratoires 'OSPRA' dans le monde entier ont examiné les témoignages des médecins sur l'efficacité des remèdes anti-douleurs et ont établi que l'ingrédient actif contenu dans 'OSPRA' est le plus efficace de tous.

Ruban sanitaire hautement recommandé

Une Revue Médicale des mieux connue disait récemment que la meilleure façon de servir les comprimés analgésiques, "c'est dans l'emballage qui les protège contre l'humidité, . . . tel qu'un ruban sanitaire". 'OSPRA' est le seul vendu ainsi au Canada.

Achetez 'OSPRA' dans le format familial—100 comprimés... 98¢ Format régulier, 25 comprimés, 33¢



En marge du concours

Croquis de Mode "La Patrie"

Texte : Suzanne PIUZE — Photos : Roger JANELLE

Mme Marie-Thérèse Boucher, l'une des deux lauréates du concours qui a défrayé la chronique de la mode durant plus de deux mois, voit enfin! son rêve devenu réalité. Sa création, "souffle d'Orient", a été exécutée par le couturier canadien Mario DiNardo de Montréal. Et c'est avec une fierté qui se conçoit que notre gagnante porte, aujourd'hui, cette toilette magnifique née de son imagination.

La robe de Mme Boucher est en moire champagne, un tissu canadien, et s'apparente à la fois au kimono japonais et à la lanterne chinoise. Notre jolie gagnante porte d'ailleurs à ravir ce style oriental qui la pare telle une poupée de jade.

Pour sa part, Mario DiNardo, membre de l'Association des Couturiers canadiens, se dit enchanté d'avoir prêté son talent... et son temps au succès d'un tel concours.

Nous l'avons trouvé à son salon de mode, rue Crescent, au moment où il remettait à Mme Boucher son cadeau-récompense. Et sa première phrase (charmante du reste), en me serrant la main, a été: "A quand le prochain concours ?"



Mario est un bûcheur-né qui n'a rien épargné pour réussir. Gradué de l'école des Métiers Commerciaux où il a brillé aux cours de coupe et de dessin de mode, il a débuté en douce, avant de s'installer à son compte. Aujourd'hui, il compte une clientèle de plus en plus choisie et ses collections lui obtiennent un franc succès. Il crée des modèles jeunes, originaux, qui plaisent au premier coup d'oeil et qu'on s'arrache comme des petits pains chauds.

Avant de quitter son salon, ce jeune dessinateur a tenu à donner le conseil suivant aux personnes qui veulent se tailler une carrière dans la mode: "Si vous avez le feu sacré et si votre talent est à la mesure de votre enthousiasme, ne visez pas trop haut, d'abord, mais cherchez à vous placer dans une bonne maison de couture avant de songer à voler de vos propres ailes".





et voici l'autre gagnante

Mlle Solange Ladouceur

Mon photographe et moi sommes arrivés juste à temps pour assister au dernier essayage. La scène se passe dans un des salons de haute-couture les plus ravissants qui soient, situé rue MacGregor. Enfouie dans un bouquet d'arbres et presque cachée à l'oeil du passant, la maison de Raoul-Jean Fouré évoque à la fois une auberge pour grands seigneurs et une résidence pour artistes et poètes. Le président-fondateur de l'Association des Couturiers canadiens nous fait les honneurs de son "home", puis il nous conduit à cette autre gagnante du concours "Croquis de Mode", Mlle Solange Ladouceur.

J'ai retrouvé une Solange souriante et, soit dit en passant, assez fière de sa création, reproduite jusque dans ses moindres détails par ce grand couturier. Taillée dans un crêpe malléable et qui a du corps (un tissu canadien, évidemment), sa robe de teinte "gazelle", soit un brun très doux, lui va comme un gant. Mais si son sourire est à ce point épanoui, c'est qu'il s'agit non seulement pour elle de palper sa création qui, jusqu'alors, était à l'état d'ébauche dans sa tête et sur papier, mais aussi pour m'apprendre une grande nouvelle.

Solange travaillait à la maison de couture Singer lorsqu'elle remporta la palme, au concours. Voyant cela, M. Théorêt, gérant du district de Montréal la fit demander pour lui dire à peu de mots près, ceci: "Cet honneur rejaillit sur nous, Mlle Ladouceur, et nous sommes heureux de vous nommer professeur de couture, à notre maison".

Aussi, est-ce en toute confiance que cette toute jeune fille entend poursuivre une carrière dans la mode. Son talent est réel et elle possède une base qui lui permettra sans doute de poursuivre son idéal. D'ici là, elle s'en remet aux conseils précieux que ne manque pas de lui donner Raoul-Jean Fouré, pionnier de la haute-couture à Montréal. Et, sur un dernier "au revoir", M. Fouré nous apprend que la prochaine collection de l'Association aura lieu le 4 février prochain.

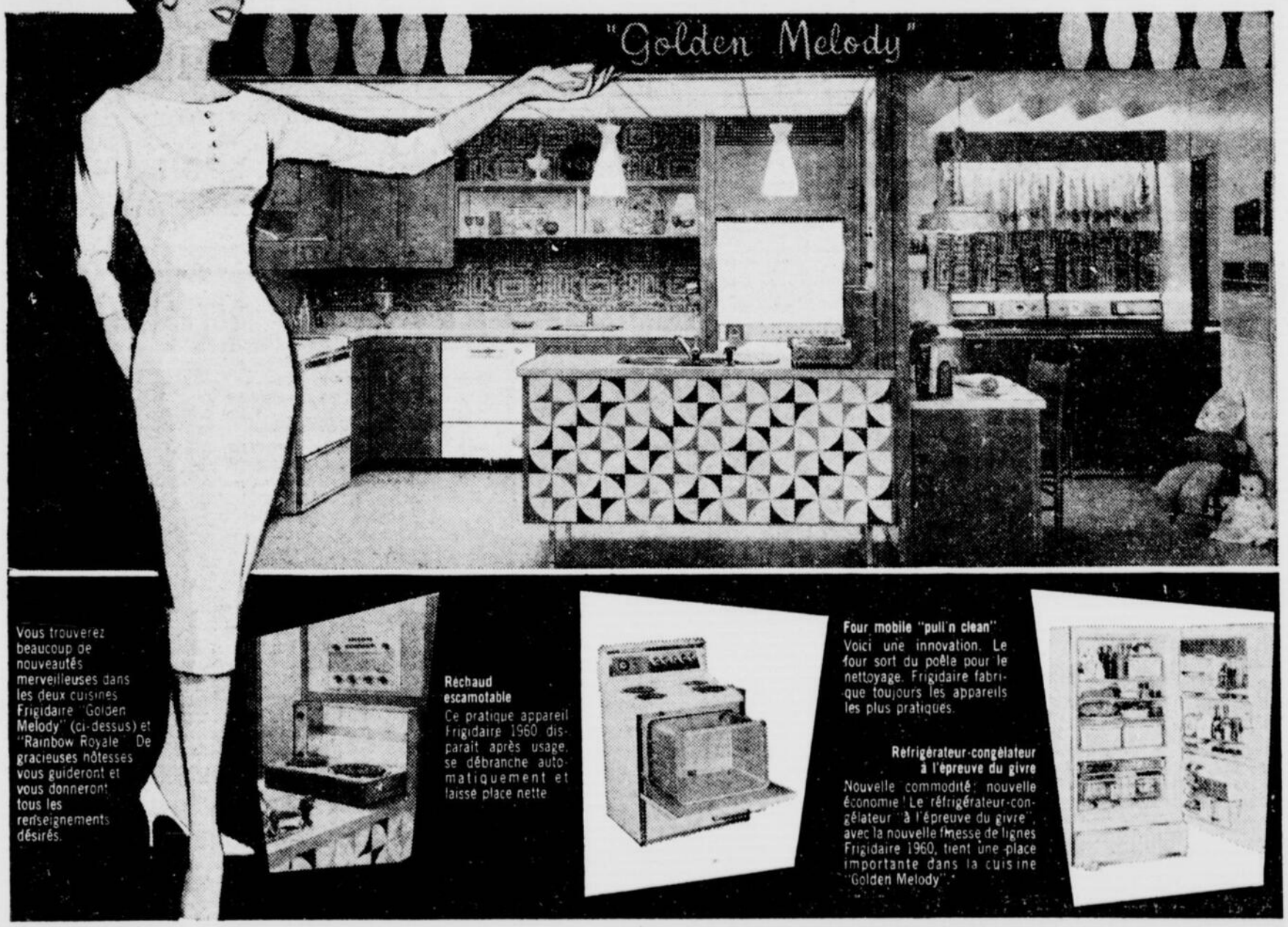




Photo prise il y a quelque temps lors d'une réunion des Anciens du Collège Notre-Dame de Montréal. On y remarque, de gauche à droite : M. J.-Antonio Vermette, le lt-col. Sarto Marchand, A.D.C., Mme Antonio Vermette, Mme Sarto Marchand, Mme Antonio Barrette, l'hon. premier ministre Antonio Barrette, qui était à cette époque ministre du Travail à Québec, et le Rév. Frère J.Pierre- Lefebvre, C.S.C.

(De notre édition finale du 10 janvier)

"Je vous attends pour vous montrer les cuisines modèles FRIGIDAIRE"



Vous trouverez beaucoup de nouveautés merveilleuses dans les deux cuisines Frigidaire "Golden Melody" (ci-dessus) et "Rainbow Royale". De gracieuses hôtesses vous guideront et vous donneront tous les renseignements désirés.

Réchaud escamotable
Ce pratique appareil Frigidaire 1960 disparaît après usage, se débranche automatiquement et laisse place nette

Four mobile "pull'n clean"
Voici une innovation. Le four sort du poêle pour le nettoyage. Frigidaire fabrique toujours les appareils les plus pratiques.

Réfrigérateur-congélateur à l'épreuve du givre
Nouvelle commodité; nouvelle économie ! Le réfrigérateur-congélateur "à l'épreuve du givre", avec la nouvelle finesse de lignes Frigidaire 1960, tient une place importante dans la cuisine "Golden Melody".



MOTORAMA 1960

DE GENERAL MOTORS

AU PALAIS DU COMMERCE, 1650, rue Berri, Montréal

DU 8 AU 17 JANV. INCL.

VENDREDI 8: *DE 1H. À 11H. P.M.*

JOURS DE SEMAINE: *DE 10H. A.M. À 11H. P.M.*

DIMANCHES: *DE 12H.01 À 11H. P.M.*

ENTRÉE LIBRE

Et une foule d'autres attractions...

- ☆ Stands scientifiques, techniques et astronautiques de General Motors...
- ☆ le scintillant spectacle de variétés Motorama
- ☆ Mlle Lilo, vedette de la comédie musicale "Can-Can"
- ☆ ET D'AUTRES ENCORE

À PARTIR DE VENDREDI!

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE



Analyse du théâtre amateur

A la demande du Conseil canadien des arts, M. Richard MacDonald, directeur national du Festival national d'art dramatique était de passage à Montréal ces jours derniers, pour y rencontrer les représentants du théâtre amateur de Montréal et des environs.

Les deux représentants de groupes-amateurs organisés étaient conviés à cette réunion, qui eut lieu sous l'égide du comité local du Festival.

M. MacDonald, qui termine une tournée canadienne, désirait avant tout discuter des principaux problèmes qui affectent la plupart desdites troupes amateurs afin d'y apporter des suggestions concrètes pour y remédier, avant de faire rapport de ses constatations au Conseil canadien des arts.

* * *

Manteaux qui feront la pluie et le beau temps



Le style tailleur

Il est une charmante et jeune montréalaise, connue sous le nom de Lydia (Fashions), qui réussit à merveille dans un domaine bien spécifique : celui de la création des vêtements imperméabilisés. En moins de trois ans, elle a su conquérir l'enthousiasme des Canadiennes grâce à un talent peu commun, à un coup de ciseau bien personnel, à un goût inné pour le choix des tissus et couleurs. Utilisant de préférence les cotons satinés, les popelines malléables, les taffetas soyeux et les velours chatoyants, elle marie parfois les uns aux autres avec un doigté sûr. Et les résultats sont excellents.

Lors d'une avant-première de sa collection printanière, nous avons pu admirer autant de couvre-tout qu'il y a de types de femmes. Le jour, Lydia prône les styles "tailleurs" et "petit garçon"; le soir, ses manteaux imperméabilisés s'apparente aux sorties de bal. Attachant une grande importance à la silhouette féminine, elle s'applique à créer des manteaux convenant aux femmes de petite stature comme aux autres, grandes et élancées.

Parfois, les imprimés sont rois et appellent le soleil. Dans d'autres cas, l'uni se joint à la haute fantaisie pour produire deux effets dans un. Et ce sont justement ces manteaux de pluie réversibles qui permettent à l'élégante de varier sa garde-robe comme elle l'entend.

Parmi les nouveautés entrevues, mentionnons le manteau classique, dit "militaire", à piqûres-main et large ceinture. Un autre, à texture "panier" de ton "miel", orné de gros boutons. Enfin ! toute une gamme de ravissants manteaux de velours, de style chinois ou tailleur, ainsi qu'une grande variété de couvre-tout gonflés à l'orientale, viennent en tête de liste.

Qui sera élue ?

Chaque année, on élit une Reine de l'industrie canadienne des supermarchés, laquelle se voit décerner de nombreux prix dont une étole de vison, un voyage pour deux personnes à Hawaï, etc., etc. Ce concours, patronné par l'Institut des supermarchés, se fait comme suit: du 15 janvier au 13 février, tous les clients qui se prévaudront de leur droit de vote à l'un ou l'autre des magasins à chaîne Steinberg's, situés dans la province de Québec ou dans la région d'Ottawa, aideront non seulement à élire la candidate de leur choix mais encore s'inscriront au tirage d'une magnifique voiture européenne. Leurs votes serviront également à choisir la Caissière de l'Année dans le magasin où ils sont clients.

Parmi les gagnantes de chaque marché, celle qui se sera classée bonne première représentera son magasin à la finale régionale. Pour ce faire, elle se rendra à Cleveland pour les éliminatoires.

Ce concours n'est pas une épreuve de beauté puisqu'il s'agit, pour les concurrentes, de faire briller les qualités essentielles à leur tâche quotidienne telles que : la courtoisie, la propreté, la précision, la coopération.

* *

...che de vin et grains de beauté

On nous apprend qu'il est aujourd'hui possible de faire disparaître les taches de vin grâce aux rayons-X. Aussi n'est-il plus permis de contempler, avec chagrin, la vilaine tache qui brise l'esthétique d'un beau visage. Même si au point de vue "santé", la tache de vin est inoffensive, elle a parfois des répercussions désastreuses sur le moral de celles qui en sont affligées.

Les dermatologues conseillent toutefois aux parents, dont les enfants ont la peau tachée, de les faire traiter immédiatement. Leur épiderme tendre réagira avec rapidité au traitement et ils seront débarrassés, pour la vie, de ces décolorations désolantes.

En ce qui concerne les grains de beauté, certaines femmes les cultivent et s'en font des fétiches ; pour d'autres, il s'agit là d'une coquetterie dont elles usent à bon escient. On affirme volontiers que le grain de beauté cause moins de dommage que la tache de vin, mais s'il grossit et saigne, il faut consulter un médecin. On l'enlèvera alors en quelques minutes, sans douleur.

De son côté, la verrue est fort désagréable puisqu'elle a tendance à se multiplier. La tâche du médecin consiste alors à saisir la verrue-mère dont la disparition entraîne généralement celle des autres.

Quelques petits trucs simples pour embellir vos oreilles

Par Lyse ROSSIGNOL

Rosalind Russell nous parle aujourd'hui d'un détail que plus d'une femme semble oublier et qui est cependant fort important pour la beauté féminine : les oreilles. Si vous ne maquillez pas vos oreilles avec autant d'attention que votre visage et votre cou, il s'avère que vos oreilles font un contraste non-esthétique avec votre figure.

Oreilles brillantes

Avec les coiffures dégagées, rappelez-vous, dit Rosalind Russell, que les gens remarquent vos oreilles sur tous les angles ; si elles sont brillantes et votre maquillage mat, vos oreilles ressortiront comme deux phares illuminés. N'oubliez donc pas de les masquer avec du fond de teint et d'un soupçon de poudre.

Oreilles rouges

La peau des oreilles est très fine et très tendue ; souvent les oreilles deviennent rouges à la moindre émotion. Afin de camoufler cet inconvénient, employez un fond de teint et une poudre d'un ton plus pâle que votre maquillage ordinaire.

Oreilles trop blanches

Au contraire, les oreilles "blanche-craie" devront être colorées avec un maquillage plus foncé. Attention de bien étendre la crème pour ne pas faire de rayures inesthétiques dans les replis de l'oreille.

Oreilles veinées

Par contraste, les veinules bleues, qui strient quelques oreilles, sont difficiles à masquer. Habituellement on y arrive en appliquant deux fonds de teint : un pâle et un foncé. Si votre épiderme est haut en couleur, il faudrait tout d'abord poser un ton très pâle (presque blanc) et terminer avec la même teinte que le maquillage du visage. Si, à l'opposé, le teint est rose, couvrez l'oreille d'un ton soutenu, puis terminez avec une poudre rosée. Même procédé pour les oreilles dont les tissus semblent transparents.

Parez vos oreilles

Cachez ou découvrez vos oreilles, mais portez des boucles. Elles donnent le ton, amusant ou habillé, à votre toilette. Ne portez des pendants que si votre cou est long et avec un décolleté. Avec des vêtements sport, on ne doit jamais décorer l'oreille de boucles longues. Seules, les personnes très grandes et très sveltes peuvent se permettre les anneaux importants ou les boucles d'oreilles massives.



(gracieuseté de Max Factor)

ROSALIND RUSSELL

DISTRIBUTEURS DEMANDÉS

Territoire protégé

LA. 1-9011

1022 est, boul. St-Joseph, Montréal, P.Q.

EFFACEZ VOS RIDES

Quel que soit votre âge . . .
Soyez fraîche comme

GERMAINE GIROUX

Employez la CREME MOUSSE, prix **$2.00** — gros format **$5.00**, miracle de fraîcheur. Ne contient pas de parfum.

La crème L'ADOREE à **$2.50** ou à **$6.00** vous donnera aussi le charme d'une silhouette séduisante. Prenez soin de votre poitrine.

EN VENTE à tout bon comptoir de cosmétiques
OU APPELEZ
SARRAZIN & CHOQUETTE — VI. 2-9622
Dépositaire : LYMANS LTD.



POUR COMMANDES POSTALES, ADRESSEZ A :

L'Adorée C.P. 44, Station Delorimier, Montréal

NOM .....
ADRESSE .....

Voulez-vous une taille idéale?

Les pans du devant et du dos en lastex de satin, combinés aux flancs de tulle de nylon résistant, moulent votre corps à la forme décrétée parfaite pour la femme d'aujourd'hui.
La gaine HEAVENLY FIGURE monopièce ne roule pas et vous pincera pas. Sa longue glissière sur le devant vous permet d'y entrer et d'en sortir facilement. Ses bandes diagonales entre-croisées Walk-a-Way vous laissent toute liberté de mouvement quand vous vous penchez, vous assoyez, vous étendez ou marchez. La HEAVENLY FIGURE tient l'abdomen rentré et vous moule idéalement le torse tout en demeurant confortable. Pas de baleines. Vous donne une taille svelte, mais de vos emplacements pas !



- Ses pans glissent les uns sur les autres.
- Ligne sans bris du buste aux cuisses.
- Bandeau relevant les seins.
- Garde l'abdomen plat, le bas du dos lisse, et pourtant arrondit les hanches.

POINTURES

Bonnet A	32-36	$5.95
Bonnet B	32-42	$5.95
Bonnet C	32-46	$6.95
Bonnet D	36-46	$6.95

$5.95 rose blanche ou noire
(modèle gaine-culottes: $6.95)

WILCO FASHIONS, Dept. S-411-A
35 So. Park Ave., Rockville Centre, N. Y., U.S.A.
S.v.p., m'envoyer une gaine "HEAVENLY FIGURE". Je désire l'essayer pour 10 jours. Si je ne suis pas parfaitement satisfaite, je pourrai la retourner et me faire rembourser.
☐ J'inclus $. Vous payez port.
☐ Envoi contre remboursement (C.O.D.). J'assume les frais de poste.
☐ Gaine régulière ☐ Gaine-Culotte.
☐ Blanche ☐ Noire ☐ Rose.
Pointure de brassière .... Pointure de taille ...
☐ M'envoyer ..... fourches additionnelles à 49c ch.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Province .....
(Vous épargnez à peu près 70c en envoyant chèque ou mandat)



TEL PERE, TEL FILS — La philatélie (collection et étude des timbres-poste) intéresse également jeunes et moins jeunes.

Commencez votre propre collection de timbres

La philatélie ou collection des timbres-poste est un passe-temps qui permet d'accomplir de beaux voyages autour du monde, sans avoir à se déplacer d'un centimètre. Elle n'est pas seulement une source de renseignements merveilleuse sur l'histoire de la civilisation moderne, elle donne naissance aussi à des liens d'amitié, grâce à la correspondance qu'elle entraîne entre les amateurs de votre localité et ceux de pays éloignés. Il est même des collectionneurs qui savent en tirer un parti financièrement avantageux.

Les 20 millions et plus de philatélistes qui vivent dans l'Amérique du nord s'accordent tous pour dire que leur passe-temps favori est des plus attrayants. Ils lui trouvent des qualités éducationnelles ; il peut devenir rentable, il est propre à répondre à notre besoin de repos et à ce désir, caché au fond de notre nature, que nous avons tous de vouloir collectionner quelque chose. Apposer son premier timbre-poste sur la page de l'album donne l'impression de voir poindre un jour nouveau dans la vie, ou d'assister au lancement de la première balle d'une joute publique.

Grâce à l'offre gratuite d'un timbre-poste de la minuscule colonie du Mozambique, située à l'est de l'Afrique, il est possible au nouvel adepte de commencer sa collection par un timbre appelé à devenir une pièce des plus recherchées. Il a été émis en 1940 pour commémorer le souvenir de D. Alfonso Henriques, le premier roi du Portugal, et ouvre en même temps une page intéressante de l'histoire du monde.

Don Henriques fut le libérateur de sa patrie alors que les rois chrétiens, qui gouvernaient l'ouest de l'Europe au douzième siècle, décidèrent d'arracher des mains des rois Maures la péninsule ibérique, constituée de l'Espagne et du Portugal. Les cinq rois issus de l'Afrique furent battus, le 25 juillet 1138, par les Portugais au cours d'une grande bataille livrée au nord-ouest de Lisbonne, après quoi on couronna Alfonso pour le remercier d'avoir conduit le pays à la délivrance.

ENSEIGNEMENTS HISTORIQUES

Par où l'on voit que la philatélie comporte toujours une part d'enseignements historiques, qui sont comme autant de tableaux miniature où l'on peut lire des noms de personnes et de lieux ; et le petit musée se développe chaque fois que le collectionneur recueille le timbre à l'angle d'une lettre reçue, ou l'achète à un comptoir. Les vieux timbres sont rangés l'un après l'autre dans l'album ; ils y demeurent avec les souvenirs historiques qu'ils représentent. Souvent on les consulte "sur leur science", comme des amis à qui se fier.

Les timbres-poste nouvellement émis soulignent plutôt des faits d'ordre présent, ou d'hier à peine. Ils sont généralement d'un coloris plus chaud et ont trait à tout, depuis l'ascension du mont Everest jusqu'à l'assermentation du président Eisenhower. Les timbres-poste sont aussi un véhicule de publicité pour les gouvernements, qui les font imprimer avec des vignettes représentant l'aspect panoramique, scientifique ou culturel du pays commis à leur direction. Ils sont souvent des réussites du genre, à cause de l'attention spéciale que leur portent graveurs et imprimeurs.

Mais la collection une fois commencée, l'amateur se félicite bientôt de sa mise de fonds : ses timbres prennent de l'âge et de la valeur. Il se tient au courant du marché ; suppute l'offre et la demande, s'abouche avec d'autres collectionneurs, prêts à vendre ou à acheter des timbres-poste, eux aussi. Avec le temps, il devient presque un virtuose du métier, qui sait découvrir, parmi une émission complète, les quelques rares spécimens de timbres avariés au cours de l'impression. Justement parce qu'ils sont extrêmement rares, ces timbres acquièrent une valeur exceptionnelle.

"ANOMALIES"

De plus ces "anomalies" du monde des timbres fascinent les amateurs et ils ont de quoi : on a vu des timbres où les grands du monde étaient représentés la tête en bas ; le ministère des Postes américain a déjà laissé passer un timbre avec un avion ayant les roues vers le firmament, erreur dont on ne s'était pas aperçu. Un timbre émis à plusieurs millions d'unités en Amérique du sud n'avait aucun défaut, sauf celui d'avoir été imprimé d'une couleur contraire.

Le premier collectionneur de timbres-poste dont on fasse mention fut une femme du 19e siècle, résidant en Angleterre, et dont le but était de recouvrir les murs de sa chambre à coucher. D'autres ont découvert de l'intérêt au jeu, mais ont préféré apposer les timbres dans un album. On a vu des philatélistes de grande envergure, comme Franklin D. Roosevelt, le roi George V, et sa petite-fille, la reine Elizabeth II.

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est l'archiviste en chef)

Aujourd'hui, bien des gens s'apitoient sur les quelques jours de prison imposés aux jeunes voyous et s'attristent du fait que le peuple ne leur fournit pas les loisirs voulus. Les sentiments ont bien changé depuis 1830. A cette époque, à Montréal, la vie d'un homme, du moins d'un voleur, ne pesait pas fort dans la balance de la justice.

On pendait celui qui volait un cheval, une vache, un mouton. Celui qui commettait un vol domestique de plus de deux louis sterling, montait sur l'échafaud. On raconte l'histoire d'un jeune homme de 18 ans qui fut exécuté pour avoir volé à son maître une montre en argent d'une valeur de $16.

Cependant l'homicide n'était puni que de la marque au fer rouge. Le bourreau, qui attendait dans une chambrette à côté de la cour tout en faisant rougir son fer sur un réchaud, pénétrait dans la cour sitôt la sentence prononcée et appliquait trois fois le fer dans la paume de la main droite du supplicié. A chaque application du fer, le condamné devait crier "vive le roi". Le fer rouge marqué des lettres G.R. (Georgius Rex) demeurait sur la peau du prisonnier tant qu'il n'avait pas fini de crier son "vive le roi".

Le supplice du fouet se donnait pour les petits larcins. On attachait le condamné à un poteau au pied de la colonne Nelson et il était fouetté. Ou bien on le promenait en charrette et on lui donnait un ou deux coups de fouet à chaque carrefour. Cependant les coups de fouet étaient moins cruels que ceux d'aujourd'hui ; ils ne faisaient pas jaillir le sang. Et le prisonnier, à la fin du supplice, devait chanter le coq devant la populace s'il voulait passer pour un "game".

Contravention de $1 qui lui a coûté $33

CLEVELAND—Rien ne sert de lutter si l'on n'est pas dans son droit. Pour ne pas avoir payé une contravention de $1 et être allé devant les tribunaux, Clarence Ochra, ayant été trouvé coupable par le jury, a été condamné à payer la contravention, les frais de cour et l'amende pour le délai; le tout s'est élevé à $33.





Quelle partie de vos premiers

$100,000 aurez-vous

économisée à la fin de l'an?

Vous vous étonnez de l'importance de ce chiffre — $100,000? Croyez-le ou non, il est très probable que vous gagnerez plus que cela durant vos années de travail. Ce qui importe, toutefois, c'est de savoir quelle partie de cette somme vous aurez *mise de côté*.

Prenez *dès maintenant* la résolution de mettre de côté cette année une partie plus considérable de votre salaire. Et l'endroit idéal où garder cet argent est un compte d'épargne de la B de M.

Votre première résolution de la nouvelle année devrait être d'épargner à chaque paye. La B de M ne peut pas vous empêcher de manger entre les repas ou d'arriver au travail à temps, si ce sont là vos résolutions, mais elle peut vous aider à épargner.

Dès demain, ouvrez un compte à "MA BANQUE" — ce sera une excellente façon d'accumuler une partie de la vaste somme que vous gagnerez durant vos années de travail. Il suffit d'un dollar pour ouvrir une compte d'épargne à la B de M — et le tout se fait en trois minutes à peine.



Pour vous aider à vous en tenir à vos résolutions

... Demandez à votre succursale de la B de M un exemplaire de la brochure intitulée "Plan de financement personnel et familial", qui indique comment établir un budget raisonnable. Elle vous aidera à vous en tenir à cette bonne résolution du Jour de l'An.

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817



Edifice géant au-dessus du Grand Central de New-York

NEW-YORK (UPI) — Les ingénieurs sont descendus dans les tunnels situés sous le Grand Central Terminal afin de commencer la construction du plus grand édifice commercial du monde. Pendant les trois prochaines années, les trains rouleront dans l'immense gare en même temps que s'élèvera le gratte-ciel de cinquante-cinq étages.

Grand Central City (ainsi s'appellera l'edifice) sera la construction la plus audacieuse jamais entreprise à New-York. Un syndicat, dirigé par Erwin S. Wolfson, loue le site du Grand Central à la nouvelle entreprise pour la somme de $1,100,000 par année, avec un bail de 80 ans.

Les plans de la structure sont de l'ingénieur James Ruderman, lequel a érigé aussi plusieurs gratte-ciel modernes de Manhattan. La tour semblera reposer sur une base de huit étages, mais elle aura en réalité ses propres fondations profondément ancrées dans le sol. Les constructeurs se serviront des supports d'acier de l'édifice à bureaux actuel du Terminal.

La compagnie Diesel Construction, constructeur général de l'édifice, a promis que les horaires des trains n'auraient pas à changer d'une minute pendant tout le temps que dureront les travaux qui sont censés être terminés vers la fin de 1962.

L'édifice sera moins élevé que l'Empire State (102 étages) ou le Chrysler (77), mais la surface de parquet (2,500,000 pieds carrés) en fera la construction commerciale la plus grande du monde. Seul le Pentagone sera plus grand en surface de parquet.

La camionnette, la côte et l'homme qui poussait

BALTIMORE — Ray McNeal trouvait que sa camionnette avait beaucoup de difficulté à gravir la côte glissante qu'il commençait à monter. Les roues tournaient furieusement, mais cela n'allait toujours pas vite. Il aperçut, dans son miroir rétroviseur, une voiture qui l'avait pris en poupe et poussait de son mieux. Il dit à sa femme: "Il reste encore des gens pour rendre service à leur prochain..."

On parvint enfin au haut de la colline. McNeal entra sur le terrain d'un débit d'essence. Quelqu'un l'avertit que l'auto qu'il remorquait venait de se détacher.

Alors McNeal reconnut son erreur. Sa camionnette avait accroché le pare-choc d'une voiture stationnée, dont le conducteur, faute de pouvoir se déprendre, se laissait touer...

Biens corporels et biens spirituels

OTTAWA (UPI) — Les RR. PP. Dominicains ont de nouveau surpris, la veille du jour de l'An, Daniel O'Connell en train de fouiner dans le garde-manger de leur couvent.

Comme c'était la trentième fois, en dix ans, que l'intrus rendait une pareille visite au garde-manger du monastère, on le conduisit devant le Magistrat.

O'Connell tenta de se justifier.

— Je suis entré pour prier, dit-il.

Ecole centrale des A.C.L.I.

Un grand service culturel du mouvement ouvrier italien — L'Ecole Centrale installée sur une des sept collines de Rome vient de terminer sa première année de cours résidentiel. Une trentaine de jeunes gens, venus des quatre coins de l'Italie et élus soigneusement parmi des nombreux candidats, ont travaillé dur pour se préparer à la tâche de permanent dans les A.C.L.I. Association chrétienne des travailleurs italiens. L'Ecole Centrale se distingue par la haute valeur du corps professoral et le sérieux de son programme. Celui-ci veut donner aux élèves une vue complète et concrète sur le monde du travail, tel qu'il se présente aujourd'hui. Fournissant une synthèse bien structurée, il donne aux élèves une force intérieure basée sur des convictions personnelles et des jugements valables sur le monde, la société, l'histoire de l'humanité. Les A.C.L.I. se posent comme but de former les travailleurs afin qu'ils puissent assumer des responsabilités toujours plus vastes dans la vie sociale, administrative, économique et politique.

Il n'y aura plus à s'y méprendre

PITTSBURGH — Vladimir Michael Yeageroeff vient de présenter à la Cour une requête en vue de modifier l'encombrant nom qui le désigne entre les humains.

Rien de complexe d'ailleurs. Quand on aura affaire à lui, désormais, on n'aura qu'à dire: Vladimir Serge Yeageroeff...

Cheveux courts ou longs, elle n'eut pas à choisir

BUFFALO, N.Y. — Dolores Pallotte était très fière de sa chevelure. Lorsqu'elle enlevait les épingles et les peignes, ses cheveux s'écroulaient plus bas que la taille. Un jour, après le savonnage rituel, elle décida de les rincer au vinaigre. S'emparant d'une bouteille à portée de la main, elle n'eut pas plus tôt versé le liquide qu'elle s'aperçut qu'elle avait employé un nettoyeur à plancher à base d'huile de pin. Mais il était trop tard, ses cheveux étaient déjà une masse gluante.

Après des efforts infructueux pour ramener sa chevelure à l'état normal, elle consulta plusieurs coiffeurs pour essayer de trouver ce qui pourrait nettoyer ses cheveux, mais en vain. Finalement, elle s'avoua vaincue et se soumit aux ciseaux. Elle sortit du salon de coiffure avec une coupe d'un pouce et demi, mais enfin soulagée et propre.

Congrès des Barreaux du Commonwealth au Canada

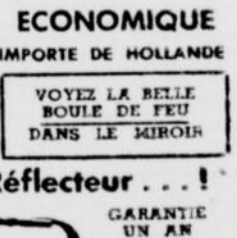
OTTAWA — Le 2e congrès des Barreaux du Commonwealth se tiendra à Ottawa, à l'automne de 1960, alors que plus de 1,000 avocats se réuniront dans la capitale canadienne sous les auspices de l'Association du Barreau canadien.

En annonçant la nouvelle, M. Ronald-C. Merriam, secrétaire de l'organisation du congrès, a déclaré que celui-ci aurait lieu du 14 au 21 septembre et que tous les avocats de pays membres du Commonwealth sont invités à y assister.

Le premier congrès de ce genre eut lieu à Londres en 1955 et le Barreau canadien avait proposé Ottawa comme site de celui de 1960.

On organisera diverses tournées facultatives pour les congressistes, par exemple pour leur permettre de visiter Montréal, Québec, les Laurentides, Toronto ou les chutes Niagara.

Ce jeu de lettres et chiffres plastiques SE COLLENT MAGIQUEMENT DANS VOS VITRES



ANNONCEZ AVANT VOTRE INVENTAIRE

Le message spécial du patron est le plus frappant !

Avec nos lettres fluorescentes (sets d'alphabets) "STICK-ON" dans vos vitrines

Un nouveau principe américain d'annonces se distinguant parmi les autres et faciles à lire à 40 milles à l'heure. Ce nouveau moyen de promouvoir vos ventes a une durée de 10 ans et plus et vous sauvez plus de $200 par année. Nos nouvelles étiquettes inter-ajustables (de Chicago) pour bijouteries, mercerie et autres marchandises délicates se placent de toutes les manières avec un cachet de distinction. Lettres soulevées (en relief).

AUSSI: lettres de plastique métal or (inoxydable) à partir de 1 pouce jusqu'à 24 pouces. Pour tous genres d'enseignes et lettrage de camions et édifices en lettres soulevées.

GRATIS

Envoyez-moi gratuitement pour mon essai échantillons en couleur de nos nouvelles lettres "STICK-ON-LETTERS" et liste de prix.

QUEBEC: 221, 4e rue (Limoilou) Tél. LA. 3-7621 (Québec)

Le PAGE & CIE
STICK-ON-LETTERS
2211 EST, rue BELANGER, Montréal
Tél.: RA. 2-9487
☐ Veuillez m'expédier C.O.D. (Collect)
☐ Chèque (certifié) inclus (Transport payé)
NOM ..... L.P.
ADRESSE .....
Représentant demandé

SANS TUYAU ! SANS ODEUR ! SANS FUMEE !

NOUVEAU AIDE-CHAUFFAGE ECONOMIQUE

Nouvelle combustion atmosphérique sans mèche — IMPORTE DE HOLLANDE

à 10¢ par jour

VOYEZ LA BELLE BOULE DE FEU DANS LE MIROIR

Joli Genre Foyer avec Miroir Réflecteur . . . !

- Portative - Sans odeur
- Sans tuyau (Cuisson légère)
- 1 gallon d'huile à poêle à KEROSINE pour 30 heures

Dimensions:
- 16" x 20" x 14"
- Chauffe appartement 20' x 20'
- 7000 BTU ou 1400 watts

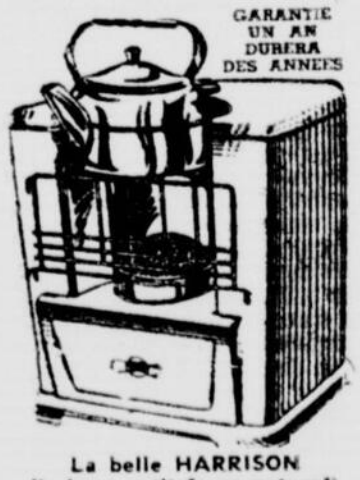
SALLE DE JEU GARAGE APPARTEMENT FROID ET AUTRES

autres modèles plus puissants

Couleur: ☐ Brun et gris. ☐ Beau fini nickelé.

La plus belle et la plus nouvelle

GARANTIE UN AN DURERA DES ANNEES



Rég. $55.00 $39.50

La belle HARRISON (le beau petit foyer naturel) UN VRAI BIJOU DE CHAUFFERETTE PORTATIVE, SI UTILE PARTOUT

Demandez la belle HARRISON à votre Livreur d'huile ou Marchand-Fournisseur

DEMANDEZ NOTRE JOLIE CIRCULAIRE

Le PAGE & CIE DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR LE CANADA
2211 est, BELANGER, Montréal — Tél.: RA. 2-9487

☐ Veuillez m'expédier C.O.D. (Collect) ☐ Chèque (certifié) inclus (Transport payé) à $39.50 plus taxe.

NOM ..... L.P.
ADRESSE ..... Représentants demandés

QUEBEC: 221, 4e rue (Limoilou) — Tél. LA. 3-7621 (Québec)

A l'hôpital St-Charles, de Joliette, le 23 octobre 1959



L'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail et l'hon. Paul Sauvé, premier ministre du Québec, auquel il vient de succéder, conversent avec Soeur Isidora, supérieure des Carmélites missionnaires déchaussées d'Espagne, qui ont soin des malades hospitalisés à St-Charles.

Avenir prometteur, affirme le président de Chrysler

WINDSOR, Ontario — La perspective des affaires pour 1960 est assez prometteuse. Tel est l'avis de M. Ron-W. Todgham, président de Chrysler Corporation of Canada, Limited.

Faisant une déclaration de fin d'année, M. Todgham a dit qu'à la lumiere du climat économique existant, et dans la mesure où le jugement et l'expérience peuvent servir à déceler l'avenir, tout laisse croire que les modèles d'automobiles 1960 se vendront bien.

"Nous avons l'impression, a dit le président de Chrysler, que le consommateur réservera un accueil chaleureux aux nouveaux modèles classiques fabriqués au pays, de même qu'aux nouvelles petites voitures "compactes" de style nord-américain, fabriquées également dans notre pays.

Todgham a cependant fait remarquer que la grève américaine de l'acier nuira nécessairement au mouvement saisonnier des affaires sur le marché automobile. D'un autre côté, l'expérience de grèves semblables indique que si la situation n'empire pas, les ventes seront extrêmement nombreuses au cours du deuxième trimestre de 60.

MOINS DE CHOMAGE

Il y a moins de chômage par rapport aux deux dernières années, a-t-il signalé, tandis que les sociétés commerciales ont accru, bien qu'à une lente allure, le chiffre de leurs immobilisations. En ce qui concerne les traitements et salaires et le revenu moyen de l'ouvrier, ils sont plus élevés que jamais auparavant.

M. Todgham a fait remarquer que, en regard du marché des autos neuves, le public a, depuis 4 ans, dépensé plus d'un milliard de dollars par année. Il ne fait aucun doute, a-t-il précisé, que ce chiffre aura été dépassé en 1959.

Une voiture neuve sur cinq vendues en 1958 était de provenance européenne. En 1959, il y en aura eu une sur quatre ou à peu près. Il ne faut donc pas s'étonner que l'industrie canadienne ait décidé de produire une petite voiture économique et peu encombrante.

Pour résumer, M. Todgham a déclaré qu'après toutes les indications, le marché de l'automobile connaîtra une bonne nouvelle année.

Autobus scolaires achetés au moyen des timbres-primes

PROVO, Utah. — U.P.I. — L'école Saint-François, institution catholique de Provo, a pu se procurer deux autobus scolaires en les payant avec des timbres-primes. Une souscription nouveau genre avait rapporté 7,708,800 de ces timbres.

Des représentants de la grande entreprise de timbres-primes Sperry and Hutchison Co. ont reconnu que le fait était extraordinaire.

Le "timbrothon" avait été imaginé par le R.P. Colman Colloty, o.f.m., principal de l'école, après qu'un des anciens autobus eut perdu une de ses roues.

Il écrivit à la compagnie de timbres-primes pour demander combien il faudrait de ces timbres pour acheter un autobus, car, disait-il, cet article ne se trouvait pas dans le catalogue ! La compagnie ne put pas donner immédiatement de réponse définitive. Mais il commença à recueillir tous les timbres qu'on voulu bien lui donner, soit 6,424 livrets remplis.

Le mystère des petits pains

PORTLAND, Oregon — Un restaurateur arrive à son restaurant pour trouver la porte fermée à clef. Il apportait trois cents petits pains chauds, et son employé semblait s'être absenté pour une raison quelconque. Laissant les petits pains sur le trottoir, il passa par en arrière, où il brisa une fenêtre. Il se trouva dans la salle de toilette, mais la porte en était aussi fermée à clef. Il enfonça la porte, se trouva dans le restaurant et essaya d'ouvrir par l'intérieur la porte donnant sur la rue, mais en vain. Il enfonça celle-là aussi pour trouver la boîte contenant les petits pains . . . disparue. Appelée sur les lieux, la police ne mit pas de temps à éclaircir le mystère. Les vidangeurs l'avaient tout simplement ramassée pour la jeter dans leur camion.

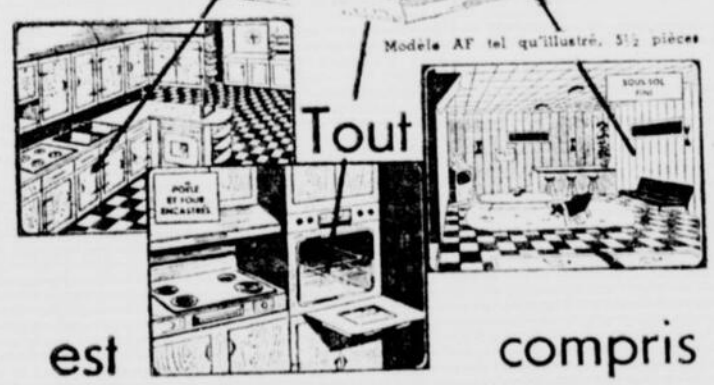
Qualité

C'EST LA DIFFERENCE DANS LES MAISONS

PARKVIEW

VOICI UN BUNGALOW LUXUEUX QUI COMPREND TOUT — A UN PRIX RAISONNABLE





PRIX TOTAL **$14,750** COMPTANT **$1,475**

Solde, paiements faciles pour vous convenir

BENEFICIEZ DE L'HYPOTHEQUE A 6% S.C.H.L. (ET EPARGNEZ $5.00 PAR MOIS)

$500.00 DEPOT — AUSSI PEU QUE **$75.00** PAR MOIS

2 PROJETS A VOTRE CHOIX

CHATEAUGUAY

Passez le pont Mercier, continuez à droite sur la route 4 (vers Malone) jusqu'au rond-point de Châteauguay. Assurez-vous de continuer tout droit sur la route 4 pendant ¾ de mille. Surveillez les enseignes rayées noir et orange "Parkview Homes".

ST-VINCENT-DE-PAUL

Passez le pont Pie-IX, tournez à gauche sur le boul. Lévesque et à droite sur la rue Gentilly, près de la station de service B.P. Surveillez les enseignes rayées noir et orange "Parkview Homes". N.B. Le modèle illustré est aussi disponible avec garage moyennant un léger supplément.

Un agent courtois vous attend aux maisons modèles

MAISONS MODELES OUVERTES TOUS LES JOURS

VENDU PAR

Stonecrest realties ltd.

BUREAU-CHEF : 4755 VAN HORNE, Mtl **RE. 8-7211**

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE PARKVIEW

Qualité - Style - Valeur

PARKVIEW HOMES

Tout est compris DANS CETTE MAISON

- Gazon en avant et sur les côtés
- Magnifique entrée en asphalte
- Poêle et four encastrés de marque fameuse "Tappan".
- Sous-sol fini genre bois naturel avec tuiles sur le plancher et blocs acoustiques au plafond.
- Cuisine en pin noueux fini naturel, noyer ou Colorama.
- Tuiles de caoutchouc sur le plancher de cuisine.
- Comptoir anti-éclaboussures en "Arborite" dernier style.
- Evier de cuisine double, blanc ou de couleur.
- Ventilateur électrique moderne avec capuchon au-dessus du poêle.
- Armoires modernes d'entreposage.
- Carillon de porte électrique.
- Plancher de vestibule en tuiles céramiques.
- Portes pliantes de qualité.
- Cintres individuels en métal.
- Luminaires électriques de verre danois.
- Tapisserie moderne de dernier style.
- Lampes modernes à poulie.
- Salle de bain à carrelage céramique de couleur.
- Pharmacie spacieuse à portes coulissantes.
- Chauffage central "Dynoflame" avec humidificateur.
- Balcon moderne en fer forgé.
- Cuve double pour la lessive.
- Et plusieurs autres caractéristiques de qualité.

AUCUN EXTRA A PAYER

PLUSIEURS AUTRES MODELES



SON COURAGE NE FLECHIT PAS — On voit ici Mme Paul Sauvé, épouse du premier ministre défunt, accompagnée de ses deux filles lors des obsèques de son illustre mari, à Saint-Eustache. Malgré son affliction, elle a suivi la dépouille mortelle avec un courage digne d'admiration.

Les Russes aussi au concile oecuménique

Par Mario DULIANI

Ce n'est pas sans une raison profonde que le Pape Jean XXIII a fixé au moins à 1962 la date du Concile Oecuménique qu'il entend réunir, s'il y parvient. Et ceci, d'abord, à cause de la question compliquée que représente l'Eglise orthodoxe russe, dont il est difficile d'établir — tout au moins pour le moment — le nombre exact de ses composants. Car selon les chiffres officiels soviétiques, il y a soixante millions de fidèles en U.R.S.S.; et, d'après une source catholique autorisée, il y en aurait, par contre, cent millions. En tout cas, l'Eglise orthodoxe russe, qui depuis neuf siècles s'est retirée dans un dédaigneux isolement, semble avoir l'intention de se remettre sur la bonne voie.

DES STATISTIQUES

Un fait est certain. C'est que surtout, pendant ces quarante dernières années, le clerge et les fidèles de l'Orient schismatique, ont manifesté leur intention de se réunir à Rome. Mais ils avaient contre eux les trois mille patriarches, évêques et archevêques de la hiérarchie ecclésiastique orthodoxe, qui est assez compliquée, et dans laquelle il va falloir y voir clair, en nous aidant pour cela sur une étude assez complète de M Lambert Furno.

Officiellement, il y a les quatorze églises schismatiques suivantes:

Auto-Céphalique (c'est-à-dire possédant "sa tête à soi) de Moscou, avec comme chef le Patriarche Alexis VI, qui affirme d'avoir soixante millions de fidèles, tandis que Rome prétend qu'il y en a cent millions.

Constantinople: Patriarche Germanos, avec 700,000 fideles.

Alexandrie: ayant comme chef Christophore, pape et patriarche de toute l'Afrique, avec 150,000 fidèles.

Syrie, ayant comme patriarche Théodose VI, qui a 400,000 fidèles.

Jérusalem, avec Benoit Ier, patriarche à la tête de 50,000 fidèles de la Palestine.

Georgie, avec le patriarche Melchisedec III, et deux millions et demi de fidèles.

Serbie: Germanus patriarche du pays, et huit millions de fidèles.

Roumanie: Justinien, patriarche du pays et métropolite de la Valachie, avec douze millions de fidèles.

Bulgarie: patriarche Cyrille et six millions de fidèles.

Grèce: Théoclitus, archevêque d'Athènes, et de l'Ellade: sept millions de fidèles.

Chypre: l'Archevêque Makarios, avec 350,000 fidèles.

Albanie: avec le patriarche Parissius, et deux cent mille fidèles.

Pologne: avec Macarius, métropolite de Varsovie: 350,000 fidèles.

Tchécoslovaquie: le métropolite Jean de Prague et du pays: 200,000 fidèles.

Malgré le schisme, la plus grande tolérance exista entre les deux groupes de chrétiens, au point que dans beaucoup d'endroits la même église servait alternativement, au cours de la même journée, aux prêtres catholiques et orthodoxes.

LES POURPARLERS EN COURS

A l'heure actuelle des pourparlers sérieux sont engagés entre le Vatican et l'Eglise orthodoxe, par l'entremise de Mons. Delle Piane, Nonce Apostolique à Vienne, où à plusieurs reprises des prélats russes sont allés s'entretenir avec le représentant du Pape.

Puisqu'on parle déjà d'une rencontre "possible" entre Jean XXIII et Khroutchev — si ce dernier va à Rome — il est probable qu'à ce moment-là les pourparlers seront déjà assez avancés pour permettre de voir un peu plus clair dans la situation.

Dans l'entourage du Pape on considère la présence éventuelle des Russes au Concile comme très opportune : à condition, bien entendu, qu'elle reste dans le domaine religieux et ne serve pas à des tentatives de propagande. On tient à préciser que le but immédiat du Concile ne sera pas — ainsi qu'on a pu le croire à première vue — de proclamer l'union des églises chrétiennes, car, avant tout, il y a un obstacle important : celui de la reconnaissance de la suprématie et de l'infaillibité du Pape. Mais les autres différences dogmatiques entre catholiques et orthodoxes sont presque nulles, et celles liturgiques ne créent aucun obstacle au rétablissement des relations.

Le véritable but du Concile est donc le rétablissement de cette "cordialité" à laquelle a fait allusion dans son discours S.S. Jean XXIII, qui est un fin connaisseur de l'Orient, et qui saisit toutes les nécessités de notre époque. Les énormes difficultés contre lesquelles s'est débattue l'Eglise russe ne sont pas ignorées à Rome, malgré le courage dont ont fait preuve les pays satellites, même s'il y a eu des défections.

Par ailleurs, le Vatican a toujours garanti aux schismatiques qu'en revenant dans le giron de l'Eglise, ils auraient gardé leurs rites traditionnels auxquels ils sont particulièrement attachés. D'ailleurs, le **Nouveau Code du Droit Canonique,** actuellement sous presse, et qui va paraître prochainement, servira à vaincre toutes les méfiances à ce sujet.

Petites messagères russes ailées sur le marché mondial

LONDRES (UPI) — Dans l'Union soviétique, on annonce une nouvelle arme de la guerre froide économique. C'est le commerce par courrier postal des abeilles. La radio de Moscou annonce que les abeilles soviétiques de Stakhanovite sont expédiées par courrier postal à plusieurs pays, en réponse à une demande de plus en plus grande de cette catégorie de bestioles provenant des montagnes grises de la Géorgie.

Remerciements de St-Jérôme

A la suite de la publication par "La Patrie" de l'article très documenté de Paul Coucke sur "Saint-Jérôme à l'heure de l'autoroute" paru récemment dans notre section rotogravure, la direction du journal a reçu les remerciements personnels de M. Jean O'Donnell, commissaire industriel de la cité située au seuil des Laurentides.

M. O'Donnell a joint à son témoignage d'appréciation copie de la résolution adoptée par le conseil de la Cité de Saint-Jérôme et qui se lit comme suit :

(Extrait de résolution, session du 4 janvier 1960) :

"Faisant suite à la publicité que la Cité a reçue dans le journal "La Patrie", édition du 20 décembre, il est proposé par l'échevin Martin, appuyé par l'échevin Daoust, que des remerciements spéciaux soient adressés au directeur du journal "La Patrie", ainsi qu'à M. Paul Coucke, pour le beau travail qui a été exécuté sur la Cité de Saint-Jérôme."

Adopté

(signé) Oct. Tessier (greffier)

ADD.

Ne soyez pas sourd!

Découpez cette annonce!

Votre diligence à écrire vous permettra de recevoir GRATUITEMENT une brochure remarquable qui peut transformer votre vie du jour au lendemain. C'est peut-être là la réponse à vos voeux, si vous êtes dur d'oreille et que vous désiriez recouvrer l'usage de vos DEUX oreilles au point d'entendre les plus faibles murmures !

Vous serez émerveillé par les photos contenues dans cette brochure qui fait état des remarquables découvertes de Beltone, mises au point pour les gens qui hésitent à porter un appareil auditif par crainte d'attirer l'attention.

Pour une deuxième tentative de bonheur dans votre famille, dans vos affaires, parmi vos amis et à l'église, écrivez **aujourd'hui** pour recevoir GRATUITEMENT cette brochure encourageante, qui vous sera adressée sous pli discret. Adresse : Dept. 2-476, Beltone Hearing Aid Co., 156 Lombard Avenue, Winnipeg 2, Man.

Avis de Modification

au décret relatif aux vérificateurs et tonneliers — Navigation océanique Port de Montréal

(Extrait de la Gazette Officielle de Québec du 26 décembre 1959.)

L'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail, donne avis, par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail relative aux *vérificateurs et tonneliers (navigation océanique) du port de Montréal,* rendue obligatoire par le décret numéro 841 du 15 août 1956, lui ont présenté une requête à l'effet de soumettre à l'appréciation et à la décision du lieutenant-gouverneur en conseil les modifications suivantes audit décret, dans sa teneur modifiée :

1° Le paragraphe "*a*" de l'article II sera remplacé par le suivant :

"II. *Heures de travail et taux de salaires : a)* Les heures de travail et les taux de salaires sont les suivants :

Distribution des heures de travail: Travail de jour :	*Salaires horaires Vérificateurs et tonneliers*
De 8.00 a.m. à midi et de 1.00 p.m. à 5.00 p.m.	$2.01
Travail de nuit :	
De 5.00 p.m. à 6.00 p.m. lorsque requis, de 7.00 p.m. à 11.00 p.m., de minuit à 5.00 a.m. ainsi que le samedi de 1.00 p.m. à 6.00 p.m.	3.01½

A ces taux doit s'ajouter une contribution de $0.29 par homme-heure de travail par tous les employeurs visés, à la "Shipping Federation of Canada — I.L.A. Trust Funds", afin d'assurer des prestations de pension, de bien-être et de vacances aux salariés éligibles.

La semaine de travail pour fins de rémunération, se termine à minuit samedi; on doit commencer d'en effectuer le paiement au plus tard le vendredi suivant à 10.00 a.m."

2° Le paragraphe "*c*" de l'article IV sera remplacé par le suivant :

"*c*) Lorsque les vérificateurs et les tonneliers sont employés sur ou près d'un vaisseau prenant charge d'engrais ammoniacal (aeroprills et nitraprills) ou de marchandises dangereuses dont le chargement doit être fait à un certain quai et dans des conditions spéciales exigées par les autorités du Port, et ce, en vertu de règlements établis par le Gouvernement, ils doivent être rémunérés sur la base suivante:

Travail de jour:

De 8.00 a.m. à midi et de 1.00 p.m. à 5.00 p.m.	$2.36
Travail de nuit :	
De 5.00 p.m. à 6.00 p.m. (lorsque requis); de 7.00 p.m. à 11.00 p.m., de minuit à 5.00 a.m. ainsi que le samedi de 1.00 p.m. à 6.00 p.m.	3.54"

3° L'article V sera remplacé par le suivant :

"V. *Durée du décret.* Le décret demeure en vigueur jusqu'au 31 décembre 1960. Il se renouvelle automatiquement d'année en année par la suite, à moins que l'une des parties contractantes ne donne un avis écrit à ce contraire à l'autre partie dans un délai qui ne doit pas être plus de soixante (60) ni de moins de trente (30) jours avant le 31 décembre 1960 ou avant le 31 décembre de toute année subséquente. Un tel avis doit également être adressé au Ministre du Travail."

La publication du présent avis ne rend pas obligatoires les dispositions qui y sont contenues. Seul un arrêté ministériel peut rendre obligatoires ces dispositions, avec ou sans amendement. L'arrêté ministériel entre en vigueur à la date de sa publication dans la *Gazette officielle de Québec.*

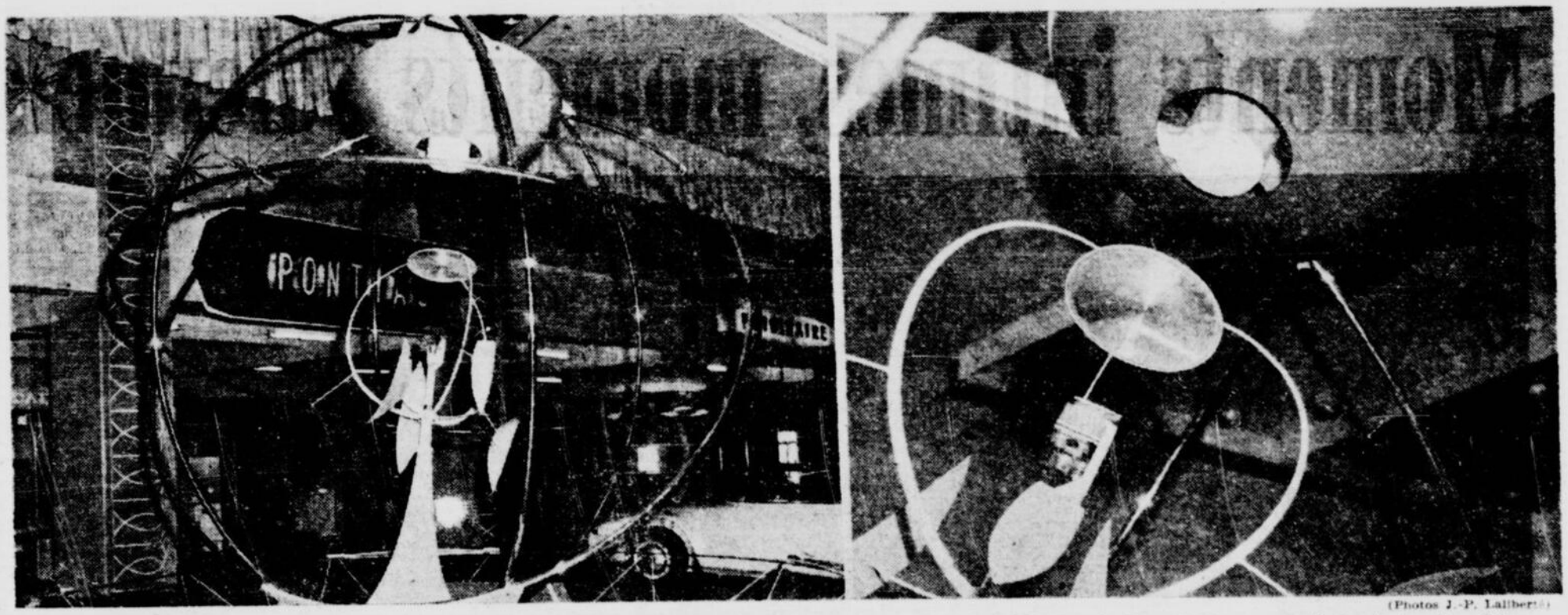
Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec,* l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,

GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,

Québec, le 26 décembre 1959.



(Photos J.-P. Lalibert[illegible])

ENERGIE DE DEMAIN : LE SOLEIL — Ces appareils aussi futuristes que les sculptures de métal les plus osées sont appelés à jouer un rôle capital. L'industrie, après avoir épuisé les combustibles classiques, sera forcée de recourir bientôt à d'autres sources, comme le soleil et l'atome. Ces deux photos prises à la grande exposition MOTORAMA de General Motors nous font voir la pile solaire qui alimentera les moteurs en combustible nouveau genre. Cette énergie nous ouvrira demain la route des grands espaces et permettra, sur un plan plus immédiat, de faire tourner des appareils domestiques tels que votre tondeuse à gazon.

Combustible de demain, le soleil fera tourner votre tondeuse à gazon!

On peut voir au Motorama de General Motors au Palais du Commerce à Montréal, un petit appareil destiné à révolutionner les méthodes de conservation et d'emmagasinage de l'énergie solaire. Il s'agit, on l'aura deviné, de la pile solaire, mise au point par les laboratoires Allison, division de General Motors à Indianapolis, aux Etats-Unis.

Mais qu'est-ce qu'une pile solaire? Comment est-elle faite? De quels éléments est-elle composée? Comment fonctionne-t-elle et à quoi sert-elle, voilà les questions auxquelles nous allons tâcher de répondre.

SIX ELEMENTS

La pile solaire comprend six éléments: Un système collecteur chargé de capter les rayons solaires, un convertisseur chargé de transformer ces rayons en énergie thermique, un "magasin" ou entrepôt d'énergie solaire, un moteur thermo-mécanique, un générateur et un système d'évacuation du trop-plein d'énergie ainsi recueillie.

Cette pile solaire sert donc à alimenter des moteurs en combustible d'un nouveau genre encore inusité à ce jour. C'est elle qui nous ouvrira peut-être demain la route vers les grands espaces interstellaires, d'une planète à l'autre, offrant à l'homme un champ d'action illimité dépassant l'imagination et les dimensions humaines conventionnelles qui sont nôtres depuis des générations.

MULTIPLES USAGES

Mais dans un domaine plus restreint, plus immédiat et pour tout dire plus terre à terre, la pile solaire pourra avoir de multiples usages domestiques, commerciaux et militaires. Demain, c'est le soleil qui fera tourner vos moteurs hors-bord, vos tondeuses à gazon et qui distribuera l'air climatisé dans vos maisons.

Silencieux, propre et d'une efficacité prodigieuse, ce système alimentera les postes électriques de relais, fournira de l'énergie auxiliaire aux hôpitaux, aux usines et à l'industrie en général. Il fera mouvoir demain, trains, bateaux, sous-marins, avions supersoniques et autres engins à moteur. Il ne faut pas oublier qu'avec l'énergie nucléaire, l'énergie solaire, dont elle découle d'ailleurs, constitue la source d'énergie la plus puissante qui existe, c'est à coup sûr celle de l'avenir quand les sources classiques d'énergie, charbon, houille blanche, pétrole, seront totalement épuisées sur terre.

La réalisation de cette pile solaire a été rendue possible par les recherches effectuées en Hollande chez Philips, à Eindhoven, et poursuivies après entente avec cette compagnie à la division Allison, de General Motors avec les résultats les plus encourageants et les plus prometteurs.

P.S. et M.M.

Le rôle des femmes dans le commerce et l'industrie

C'est, paraît-il, un phénomène normal des pays civilisés : la femme y tient le commerce et l'industrie. Si extraordinaire que cela soit, ce fait se révèle exact non-seulement aux Etats-Unis, mais en France. Même dans le domaine de la technique, les femmes commencent à concurrencer durement les hommes. Cette concurrence est peu de chose auprès de celle que l'on constate dans le domaine de la littérature. Sur 40 romans publiés en France, 27 sont écrits par des femmes. Sur 54 théâtres de Paris, 34 appartiennent ou sont dirigés par des femmes. Enfin, en France, plus encore qu'ailleurs, ce sont les femmes qui tiennent le cordon de la bourse : 80% des dépenses faites dans un ménage sont décidées par celles-ci.

RÉDUCTION

de 20% à 40%

sur tous les articles en magasin

chez GERARD BEDARD Ltée



M. Gérard BEDARD
président

ACCESSOIRES ELECTRIQUES AU PRIX COUTANT

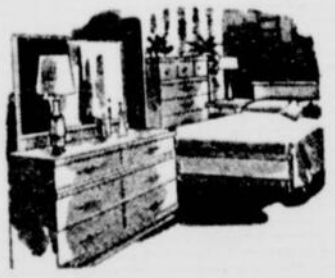
OUVERT TOUS LES SOIRS jusqu'à 9 h. 30 sur rendez-vous LE SAMEDI jusqu'à 6 h.

Futurs Mariés

Set de cuisine — Set de chambre
Set de salon — Rég. $499.95.
REDUIT A $249







PAS DE COMPTANT — JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

GÉRARD BÉDARD Ltée

J.-W. LANDREVILLE, vice-président.

4483 BORDEAUX (coin Mont-Royal / 2000 Mont-Royal)

LAfontaine 5-6710 LAfontaine 5-6732

Moments intimes, moments solennels da



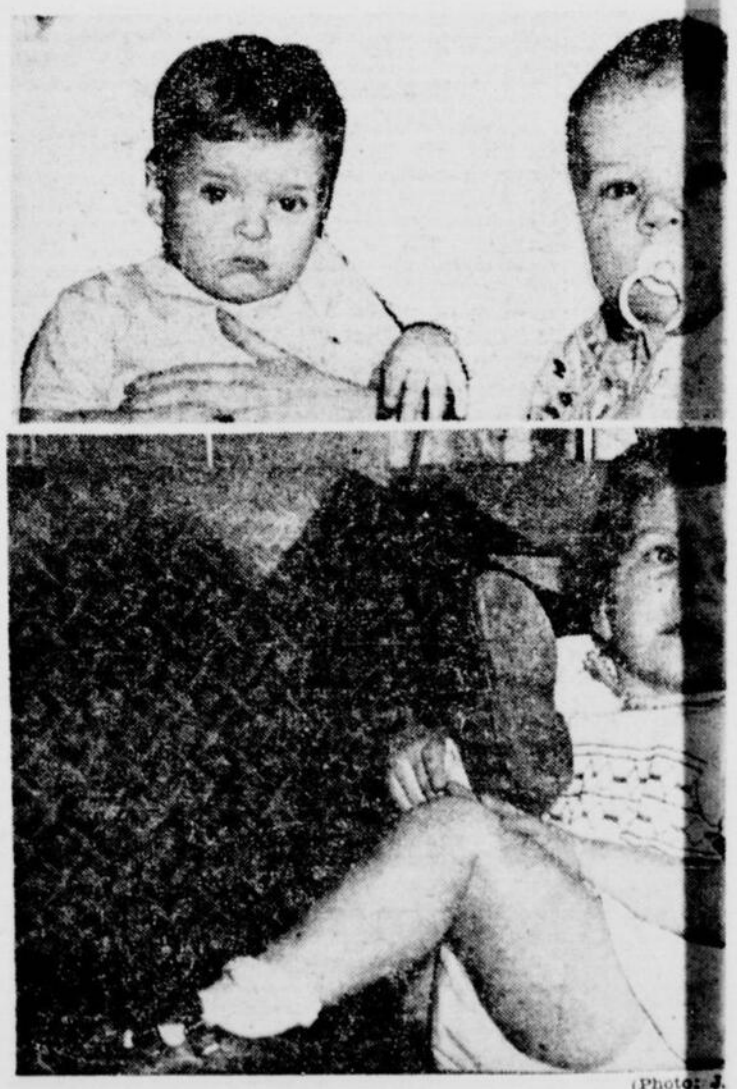
(Photo: J. Marcotte, Joliette)

De retour au foyer, M. et Mme Antonio Barrette retrouvent le calme d'une conversation dans l'intimité. Seul, notre photographe a pu capter cette minute de repos des deux époux, les plus illustres de l'heure dans notre province.



(Photo: J.-P. Laliberté)

Un sourire fier et une démarche digne caractérisent l'hon. Antonio Barrette que nous voyons ici entouré des ministres John Bourque (à gauche) et J.-D. Bégin (à droite), lors de leur sortie de chez Son Excellence le lieutenant gouverneur.



(Photo: J.

Ceux qui sont trop jeunes pour apprécier l'honneur échu les petits-enfants de l'honorable Antonio Barrette. Su haut, nous voyons Eric et Gérard Notebaert. En bas, la p Notebaert adopte une pose familière à son gra

Moments intimes, moments solennels dans la vie du nouveau premier ministre



(Photo: J. Marcotte, Joliette)

De retour au foyer, M. et Mme Antonio Barrette retrouvent le calme d'une conversation dans l'intimité. Seul, notre photographe a pu capter cette minute de repos des deux époux, les plus illustres de l'heure dans notre province.



(Photo: J. Marcotte, Joliette)

« Je ne pouvais dire "non serviam". » L'honorable Antonio Barrette prononce une brève allocution devant ses concitoyens à son retour chez lui. Le souvenir de M. Sauvé, encore trop présent dans sa mémoire, l'a obligé de s'arrêter à quelques reprises.



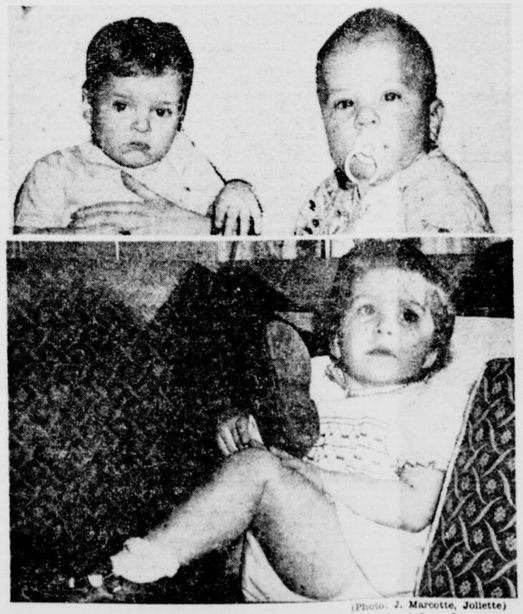
(Photo: J. Marcotte, Joliette)

La population de Joliette ressent une fierté sans égale depuis la nomination d'un des siens au poste de premier ministre. Une fierté qui se dépeint facilement sur le visage de Mme la mairesse, Mme Camille Roussin (à gauche). La figure de Mme Barrette (au centre) trahit beaucoup plus l'émotion et l'anxiété devant les réactions d'un homme qu'on disait malade et prêt à la retraite.



(Photo: J.-P. Laliberté)

Un sourire fier et une démarche digne caractérisent l'hon. Antonio Barrette que nous voyons ici entouré des ministres John Bourque (à gauche) et J.-D. Bégin (à droite), lors de leur sortie de chez Son Excellence le lieutenant gouverneur.



(Photo: J. Marcotte, Joliette)

Ceux qui sont trop jeunes pour apprécier l'honneur échu à leur famille : les petits-enfants de l'honorable Antonio Barrette. Sur la photo du haut, nous voyons Eric et Gérard Notebaert. En bas, la petite Geneviève Notebaert adopte une pose familière à son grand-papa.



(Photo: J.-P. Laliberté)

Moment mémorable que cette rencontre chez Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. Onésime Gagnon (assis). Nous reconnaissons (de gauche à droite) les hon. J.-D. Bégin, Antonio Barrette, Maurice Bellemarre, John Bourque et M. le député Emilien Rochette.



Sur l'onde et par l'image

"La Patrie du Dimanche" vous offre l'horaire de TV le plus complet

Par Paul COUCKE

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en présentant, chaque semaine, l'horaire des programmes télévisés des postes d'Etat et postes privés, pouvant être captés par la population du Québec.

Nos lecteurs pourront consulter l'horaire des postes: CBFT et CBMT (Montréal); CFCM-TV et CKMI-TV (Québec); CKTM-TV (Trois-Rivières); CKBL-TV (Matane); CKRS-TV (Jonquière); CHLT-TV (Sherbrooke); CKRN-TV (Rouyn); CJBR-TV (Rimouski); CBOT-TV (Ottawa); WCAX-TV (Burlington) et WPTZ-TV (Plattsburgh).

L'apport des postes privés à la télévision canadienne est loin d'être négligeable. Ces postes répondaient, de plus, à un besoin. Le réseau de la télévision couvre la quasi-totalité de la province de Québec et rares sont les foyers qui ne possèdent leur appareil de TV. La télévision est entrée dans nos moeurs, fait partie intégrante de nos loisirs. Nous avons cependant perdu l'automatisme du début. Plus le temps passe et plus le public téléspectateur devient difficile sur le choix des programmes. Un horaire, aussi complet que celui que nous vous présentons, correspond à un besoin et nous sommes heureux de collaborer, de cette façon, à l'organisation de vos loisirs.

LUCIENNE BOYER

C'est avec sympathie que le public accueille, sur la scène, au cinéma et à la télévision, les vedettes d'autrefois. L'épreuve est parfois cruelle pour celui ou celle qui affronte un public qui l'a aimé du temps de ses jeunes années. Certains ne connaissent pas cette épreuve. Maurice Chevalier demeure l'idole de son public. Tel n'est pas le cas pour Lucienne Boyer invitée, dimanche, 10 janvier au programme "Music-Hall". Celle dont la voix chaude et prenante fit vibrer tant de coeurs ne peut récolter aujourd'hui que de la sympathie, voire une certaine compassion, à la pensée qu'elle ne peut ou qu'elle ne veut prendre une retraite bien méritée. Accepter de vieillir est un art. Lucienne Boyer devrait le comprendre.

COCTEAU-PREVERT

Bonne émission de "Premier Plan", dimanche, 10 janvier. Judith Jasmin présentait aux téléspectateurs canadiens le poète Jacques Prévert et l'académicien Jean Cocteau. On imagine souvent ces poètes vivant dans un monde à part, en vase clos. Tous deux nous ont donné, au cours de la trop courte entrevue qu'ils nous ont accordée, la preuve du contraire. Non seulement, ils vivent leur temps, leur époque, mais nos préoccupations sont les leurs. Ils ont, pour s'exprimer, en de telles occasions, un langage qui est nôtre. Les téléspectateurs sont restés sous le charme d'une rencontre inoubliable.

PREMIERE

Excellent téléthéâtre présenté au programme "Première", ce même dimanche 10 janvier. Enfin du téléthéâtre et non pas du théâtre télévisé.

"L'étrangère dans l'île" a plu à la grande majorité des téléspectateurs et a mis en relief les extraordinaires qualités de Lise Roy, comme comédienne. Pour quelles raisons ne fait-on pas appel, plus souvent, aux talents de cette artiste, plus connue des téléspectateurs comme diseuse? Distribution homogène, réalisation excellente, décors fort agréables. Bref, une réussite à tout point de vue, chose assez rare à "Première".

Les films de la semaine

CBFT (2), CBMT (6), CHLT-TV (7), WCAX-TV (3), WPTZ (5).

MERCREDI, 13 janvier:
- 12 h. 05 (6) — "Dangerously They Live", avec Nancy Coleman et John Garfield.
- 2 h. 00 (7) — "Fighting Back".
- 11 h. 20 (3) — "Yellow Jack", avec Robert Montgomery et Virginia Bruce.
- 11 h. 30 (2) — "Ernest le rebelle", avec Fernandel et Robert Le Vigan.
- 11 h. 30 (6) — "Cluny Brown", avec Charles Boyer et Jennifer Jones.
- 11 h. 30 (7) — "Quelque part dans la nuit".

JEUDI, 14 janvier:
- 2 h. 00 (7) — "Faux coupable".
- 11 h. 15 (5) — "15 Maiden Lane".
- 11 h. 20 (3) — "Champ for a Day", avec Alex Nichols et Audrey Totter.
- 11 h. 30 (6) — "Two Seconds", avec Edward G. Robinson et Preston Foster.
- 11 h. 50 (7) — "The Mystery of Marie Roget".

VENDREDI, 15 janvier:
- 12 h. 05 (6) — "Something for the Boys", avec Carmen Miranda et Michael O'Shea.
- 2 h. 00 (7) — "Devil's Cargo".
- 9 h. 00 (2) — "Terre de violence", avec Maria Montez, Dressinno Cerato et Alan Curtis.
- 11 h. 15 (5) — "Pardon our Nerve".
- 11 h. 20 (3) — "Fiesta", avec Esther Williams et John Carroll.
- 11 h. 30 (6) — "Booby Trap", avec Sydney Tafler et Patti Morgan.
- 11 h. 30 (7) — "Un ami viendra ce soir".

SAMEDI, 16 janvier:
- 3 h. 00 (2) — "Le Rossignol de l'empereur de Chine", film tchèque de poupées animées; mise en scène de Jiri Trnka.
- 7 h. 30 (6) — "Constant Husband", avec Rex Harrison et Margaret Leighton.
- 11 h. 20 (3) — "The Eternal Sea", avec Sterling Hayden et Alexis Smith.
- 12 h. 06 (2) — "Symphonie d'une vie", drame musical de H. Bertram avec Harry Baur et les Petits chanteurs de Vienne. Pour une jeune fille, un compositeur abandonne tout; plus tard, il met en musique les conséquences de son acte.

DIMANCHE, 17 janvier:
- 1 h. 30 (3) — "Journey to Freedom", avec Jacques Scott et Geneviève Aumont.
- 3 h. 30 (2) — "Les petites sœurs". Avec la bienveillante permission des Servantes de Jésus-Marie.
- 11 h. 15 (3) — "Homecoming", avec Clark Gable et Lana Turner.

LUNDI, 18 janvier:
- 2 h. 00 (7) — "Loyola, chevalier du Christ".
- 11 h. 20 (3) — "Lavender Hill Mob", avec Alec Guinness et Stan Holloway.

MARDI, 19 janvier:
- 2 h. 00 (7) — "L'Opium".
- 2 h. 15 (2) — "La Porte du large", avec Victor Francen et Jean-Pierre Aumont.
- 11 h. 20 (3) — "So Lovely, So Deadly", avec Robert Middleton.

L'horaire de tous les postes de TV

CBFT
Montréal — Canal 2

Mercredi, 13 janvier

2:00 — Musique
3:10 — Téléjournal
3:15 — Bonjour Madame
3:45 — Votre cuisine Madame
4:00 — Bobino
4:30 — La Boîte à Surprise
5:00 — Roquet, belles oreilles
5:30 — Les Boucaniers
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Edition métropolitaine
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Du côté de chez Lise
8:00 — Le Point d'interrogation
8:30 — La Pension Velder
9:00 — En haut de la pente douce
9:30 — Joindre les deux bouts
10:00 — Lutte
10:45 — Normandises
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires
11:30 — Long métrage

Jeudi, 14 janvier

1:30 — Musique
2:40 — Téléjournal
2:45 — Ouverture du Parlement fédéral
4:15 — Film
4:30 — La Boîte à Surprise
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — L'Enfant du cirque
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Edition métropolitaine
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Toi et moi
8:00 — A la Porte Saint-Louis
8:30 — Le Survenant
9:00 — Rendez-vous avec Michelle
9:30 — Ouverture du Parlement fédéral
10:00 — Une soirée avec la Callas
11:30 — Téléjournal
11:45 — Nouvelles sportives
11:52 — Commentaires

Vendredi, 15 janvier

2:30 — Musique
3:25 — Téléjournal
3:30 — Bonjour Madame
4:00 — Bobino
4:30 — La Boîte à Surprise
5:00 — Ouragan
5:30 — Les Casse-cou
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Edition métropolitaine
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Pour elle
8:00 — Aventures
8:30 — Les Idées en marche
9:00 — Les Beaux Films
10:30 — Affaires de famille
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:21 — Commentaires
11:30 — Ciné-vedette

Samedi, 16 janvier

10:00 — Fon Fon
11:00 — Domino
12:00 — Musique
1:30 — Concoi
2:00 — Pépinot
2:30 — Sport junior
3:00 — Images en tête
5:00 — Le Roman de la science
5:30 — Le Monde du sport
6:00 — Ce soir
6:15 — Je vois tout
6:25 — Nouvelles sportives
6:30 — Caméra '60
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Téléjournal
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — La Politique provinciale
8:00 — Le Club des autographes
8:30 — Clé de sol
9:00 — Soirée du hockey
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:30 — Nouvelles sportives
11:36 — Long métrage

Dimanche, 17 janvier

10:00 — Grand-Messe
11:00 — Fils de Dieu
11:30 — Musique
12:30 — Opinions
1:00 — Kim
1:30 — Les Travaux et les jours
2:00 — Premières armes
2:30 — Reportage
3:00 — Concert
4:00 — L'Heure des quilles
5:00 — La Bonne Nouvelle
5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Jeunes visages
6:30 — Robin des bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition spéciale
8:00 — Music-Hall
9:00 — Du coq à l'âne
9:30 — Première
10:30 — Premier plan
11:00 — Téléjournal
11:10 — Sport-éclair
11:40 — Magazine du cinéma

Lundi, 18 janvier

2:30 — Musique
3:25 — Téléjournal
3:30 — Bonjour Madame
4:00 — Bobino
4:30 — La Boîte à Surprise
5:00 — Le Courrier du roy
5:30 — Le Grand Duc
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Pierre sur pierre
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Edition métropolitaine
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les Belles Histoires...
8:30 — La Poule aux œufs d'or
9:00 — Vous êtes témoin
9:30 — G.M. vous invite
10:00 — Histoires d'amour
10:30 — Tribune libre
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires
11:30 — Récital

Mardi, 19 janvier

1:30 — Musique
2:10 — Téléjournal
2:15 — Long métrage
4:00 — Bobino
4:30 — La Boîte à Surprise
5:00 — La Vie qui bat
5:30 — CF-RCK
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Edition métropolitaine
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Par le trou de la serrure
8:00 — Gendarmerie royale
8:30 — Joie de vivre
9:00 — C'est la vie
9:30 — Pays et merveilles
10:00 — En votre âme et conscience
10:30 — Temps présent
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires
11:30 — Conférence

CBMT
Montréal — Canal 6

Mercredi, 13 janvier

12:05 — Long métrage
1:30 — Montreal Matinee
2:00 — Chez Hélène
2:15 — Nursery School Time
2:30 — Open House
3:00 — National School Telecast
3:30 — Trackdown
4:00 — Our Miss Brooks
4:30 — Friendly Giant
5:00 — A communiquer
5:30 — Huckleberry Hound
6:00 — The Rifleman
6:30 — Metro
6:45 — CBC TV News
6:55 — Sports
7:00 — Tabloid
7:30 — Highway Patrol
8:00 — R.C.M.P.
8:30 — Live a Borrowed Life
9:00 — Bob Hope
10:00 — The Unforeseen
10:30 — Explorations
11:00 — CBC TV News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage
1:30 — Montreal Matinee

Jeudi, 14 janvier

2:00 — Chez Hélène
2:15 — Nursery School Time
2:30 — Open House
3:00 — A communiquer
3:30 — Stryker of Scotland Yard
4:00 — The Millionaire
4:30 — See for Yourself
5:00 — The Living World
5:30 — Roy Rogers
6:00 — Bachelor Father
6:30 — Metro
6:45 — CBC TV News
6:55 — Sports
7:00 — Tabloid
7:30 — Provincial Affairs
7:45 — Scan
8:00 — The Deputy
8:30 — Talent Caravan
9:00 — Close-Up
9:30 — Man from Blackhawk

Conservez cette section sur la TV chaque semaine

10:00 — Tennessee Ernie Ford
10:30 — Bob Cummings
11:00 — CBC TV News
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage

Vendredi, 15 janvier

12:05 — Long métrage
1:30 — Montreal Matinee
2:50 — Chez Hélène
3:15 — Nursery School Time
3:30 — Open House
4:00 — P.M. Party
4:30 — Trouble with Father
4:00 — This Is Alice
4:30 — Patti's Playhouse
5:00 — Tidewater Tramp
5:30 — Mighty Mouse Playhouse
6:00 — Colonel Flack
6:30 — Metro
6:45 — CBC TV News
6:55 — Sports
7:00 — Tabloid
7:30 — San Francisco Beat
8:00 — Country Hoedown
8:30 — Four Just Men
9:00 — The Flying Doctor
9:30 — The Silent Service
10:00 — Cavalcade of Sports
10:45 — Jim Coleman
11:00 — CBC TV News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage

Samedi, 16 janvier

2:30 — Long métrage
4:30 — San Francisco Beat
5:30 — Mickey Mouse Club
6:00 — Speaking French
6:30 — Mr. Fix-it
6:45 — CBC TV News
7:00 — Dennis The Menace
7:30 — Movies with Mannings
8:00 — Soirée du Hockey
10:00 — Starcade
11:00 — CBC TV News
11:10 — Weekend in Sports
11:15 — Juliette
11:35 — Manhunt
12:05 — Long métrage

Dimanche, 17 janvier

12:15 — U.N. Review
12:30 — Good Life Theatre
1:00 — Happyland
1:30 — Country Calendar
2:00 — Junior Magazine
3:00 — Adventures in Rhythm
3:30 — Web of Life
4:00 — 20th Century
4:30 — Lassie
5:00 — News Magazine
5:30 — Documentary '60
6:00 — Walt Disney Presents
7:00 — Father Knows Best
7:30 — Joan Fairfax
8:00 — Ed Sullivan
9:00 — G.M. Presents
10:00 — Jack Benny
10:30 — Pitching Words
11:00 — CBC TV News
11:10 — Weekend in Sports
11:15 — Background
11:40 — Shooting Theatre

Lundi, 18 janvier

12:05 — Long métrage
1:30 — Montreal Matinee
3:00 — Chez Hélène
3:15 — Nursery School Time
3:30 — Open House
4:00 — P.M. Party
4:30 — Trouble with Father
5:00 — This Is Alice
5:30 — Patti's Playhouse
6:00 — Tidewater Tramp
6:30 — Mighty Mouse Playhouse
7:00 — Colonel Flack
7:30 — Metro
8:00 — CBC TV News
8:15 — Viewpoint
8:22 — Sports
8:30 — Long métrage

Mardi, 19 janvier

1:30 — Montreal Matinee
2:00 — Chez Hélène
3:15 — Nursery School Time
3:30 — Open House
4:00 — Mantovani
4:30 — Four Just Men
5:00 — The Silent Service
5:30 — Cavalcade of Sports
6:00 — Jim Coleman
6:45 — CBC TV News
7:00 — Tabloid
7:30 — Donna Reed
8:00 — Chevy Show
8:30 — Front Page Challenge
9:30 — Startime
10:30 — Press Conference
11:00 — CBC TV News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage

CHLT-TV
Sherbrooke — Canal 7

Mercredi, 13 janvier

12:30 — CHLT-TV Aujourd'hui
12:40 — CBMT News
12:50 — Première Edition
1:00 — Pot-Pourri Féminin
2:00 — Matinee Theatre
3:30 — Votre Cuisine Madame
3:45 — Chez Fenuchon
4:00 — Menu à la Carte
4:30 — Boîte à surprises
5:00 — Roquet, Belles Oreilles
5:30 — Sheriff of Cochise
6:00 — Melody Ranch
6:30 — Télé-Bulletin
6:45 — La Météo
6:50 — Edition Sportive
7:00 — Disqu'O-vision
7:30 — Télé-Supplément
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les Belles Histoires . . .
8:30 — La Poule aux Œufs d'Or
9:00 — Sur demande
9:30 — GM vous invite
10:00 — Histoire d'Amour
10:30 — Concert Intime
11:00 — Téléjournal
11:15 — CHLT-TV News Round-Up
11:30 — La lutte du Texas
12:30 — Fermeture

Mardi, 19 janvier

12:30 — CHLT-TV Aujourd'hui
12:40 — CBMT News
12:50 — Première Edition
1:00 — Pot-Pourri Féminin
2:00 — Théâtre en Matinée
3:30 — Actualité Féminine
3:45 — Ciné-Feuilleton
4:00 — Menu à la Carte
4:30 — Boîte à surprises
5:00 — Ouragan
5:30 — Roquet, belles oreilles
6:00 — Sports Time
6:30 — Metro
6:45 — CBC TV News
6:55 — Sports
7:00 — Tabloid
7:30 — Donna Reed
8:00 — Chevy Show
8:30 — Front Page Challenge
9:30 — Startime
10:30 — Press Conference
11:00 — CBC TV News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage

9:00 — En haut de la pente douce
9:30 — Joindre les Deux Bouts
10:00 — Lutte
10:45 — Normandises
11:00 — Téléjournal
11:15 — CHLT-TV News Round-Up
11:30 — Théâtre au coin du feu
12:30 — Fermeture

Jeudi, 14 janvier

12:30 — CHLT-TV Aujourd'hui
12:45 — CBMT News
12:50 — Première Edition
1:00 — Pot-Pourri Féminin
2:00 — Théâtre en matinée
3:30 — Actualité Féminine
4:00 — Menu à la Carte
4:30 — Boîte à surprises
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — La soirée du hockey
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:25 — Nouvelles sportives
11:30 — CHLT-TV News Round-Up
11:45 — Le Théatre en Pantoufles
12:30 — Fermeture

Dimanche, 17 janvier

9:15 — Sacred Heart
9:30 — Messe à la Basilique
10:45 — Living Word
11:00 — Le Jour du Seigneur
11:30 — Auteur du Monde
12:00 — Actualités de la Semaine
12:15 — L'Editorial
12:30 — Opinions
1:00 — Tour Connaître
1:30 — Les Travaux et les Jours
2:00 — Premières Armes
2:30 — Chansons des Prairies
3:00 — Film
4:00 — L'Heure des Quilles
5:00 — Cartoons et Bigodons
5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Jeunes Visages
6:30 — Robin des Bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition Spéciale
8:00 — Music-Hall
9:00 — Coq à l'âne
9:30 — Pique Atout
10:30 — Premier Plan
11:00 — Téléjournal
11:10 — Sport éclair
11:40 — Devoy
12:15 — Fermeture

Lundi, 18 janvier

12:30 — CHLT-TV Aujourd'hui
12:40 — CBMT News
12:50 — Première Edition
1:00 — Pot-Pourri Féminin
2:00 — Théâtre en Matinée
3:30 — TV Scrap Book
3:45 — Ciné-Feuilleton
4:00 — Menu à la Carte
4:30 — Boîte à surprises
5:00 — Cuirette Roy
5:30 — Sword of Freedom
6:00 — Melody Ranch
6:30 — Télé-Bulletin
6:45 — La Météo
6:50 — Edition Sportive
7:00 — Disqu'O-vision
7:30 — Télé-Supplément
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les Belles Histoires . . .
8:30 — La Poule aux Œufs d'Or
9:00 — Sur demande
9:30 — GM vous invite
10:00 — Histoire d'Amour
10:30 — Concert Intime
11:00 — Téléjournal
11:15 — CHLT-TV News Round-Up
11:30 — La lutte du Texas
12:30 — Fermeture

Mardi, 19 janvier

12:30 — CHLT-TV Aujourd'hui
12:40 — CBMT News
12:50 — Première Edition
1:00 — Pot-Pourri Féminin
2:00 — Théâtre en Matinée
3:30 — Actualité Féminine
3:45 — Ciné-Feuilleton
4:00 — Menu à la Carte
4:30 — Boîte à surprises
5:00 — Ouragan
5:30 — Roquet Belles Oreilles
6:00 — Metro
6:15 — Téléjournal
6:30 — Edition Sportive
6:40 — Météo
6:45 — Sports
6:55 — Météo
7:00 — Tabloid
7:30 — Donna Reed
8:00 — Chevy Show
8:30 — Front Page Challenge
9:30 — Startime
10:30 — Press Conference
11:00 — CBC TV News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage

3:45 — Ciné-Feuilleton
4:00 — Menu à la Carte
4:30 — Boîte à surprises
5:00 — Ouragan
5:30 — Roquet, belles oreilles
6:00 — Sports Time
6:30 — Metro
6:45 — CBC TV News
6:55 — Sports
7:00 — Tabloid
7:30 — Donna Reed
8:00 — Chevy Show
8:30 — Front Page Challenge
9:30 — Startime
10:30 — Press Conference
11:00 — CBC TV News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sports
11:30 — Long métrage

CFCM-TV
Québec — Canal 4

Mercredi, 13 janvier

10:00 — Mire
11:00 — Mire et musique
2:00 — Long métrage : "Sans peur . .
3:30 — Fémini-thé
3:45 — Votre cuisine madame
4:00 — Dessins animés
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Roquet belles oreilles
5:30 — Dessins animés
6:00 — Sans atout
6:30 — Cinéfeuilleton
6:45 — Nouvelles sportives
7:00 — Les manchettes internationales
7:10 — Bulletin météorologique
7:15 — Court métrage
7:30 — Récital
7:45 — Du côté de chez Lise
8:00 — Le jeune d'interrogation
8:30 — La Pension Velder
9:00 — Au haut de la pente douce
9:30 — Joindre les deux bouts
10:00 — La lutte
10:45 — Normandises
11:00 — Téléjournal
11:13 — La météo
11:22 — Commentaires
11:29 — FIN DES EMISSIONS

Jeudi, 14 janvier

10:00 — Mire
11:15 — Mire et musique
2:15 — Fémini-thé
2:45 — Ouverture du Parlement
4:15 — Dessins animés
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — Dessins animés
6:00 — Sans atout
6:30 — Les nouvelles
6:40 — Cinéfeuilleton
6:55 — Nouvelles sportives
7:05 — Les manchettes internationales
7:10 — Bulletin météorologique
7:15 — Court métrage
7:30 — Récital
7:45 — Du côté de chez Lise
8:00 — Esquisses musicales
8:30 — La cité de sol
9:00 — La soirée du hockey (Bos.-Can.)
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:30 — Nouvelles sportives
11:36 — Chronique du samedi soir
1:00 — FIN DES EMISSIONS

Dimanche, 17 janvier

9:30 — Mire et musique
10:00 — La messe
11:00 — Fils de Dieu
11:30 — Mire et musique
12:30 — Opinions
1:00 — Kim
1:30 — Les travaux et les jours
2:00 — En matinée : "Donizetti"
3:30 — Court métrage
3:45 — Chronique Syndicale
4:00 — L'heure des quilles
5:00 — Musique en tête

5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Court métrage
6:30 — Robin des bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition spéciale
8:00 — Le Survenant
8:30 — Rendez-vous avec Michelle
9:00 — Ouverture du Parlement (rep.)
10:01 — Une soirée avec La Callas
11:30 — Téléjournal
11:43 — La météo
11:52 — Commentaires
11:59 — FIN DES EMISSIONS

CKMI-TV
Québec — Canal 5

Mercredi, 13 janvier

1:00 — Test Pattern (with music)
1:53 — Opening
1:55 — News
2:00 — Chez Hélène
2:15 — Nursery School
2:30 — Open House
3:00 — National School Broadcast
3:30 — This Is The Life
4:00 — Friendly Giant
4:30 — Let's Look
5:00 — Young Eagles
5:30 — Le Grand Duc
6:00 — Sans atout
6:30 — Les nouvelles
6:40 — Cinéfeuilleton
6:55 — Nouvelles sportives
7:05 — Les manchettes internationales
7:10 — Bulletin météorologique
7:15 — Tempo
7:30 — Le savoir-vivre
7:45 — Pour elle
8:00 — Aventures
8:30 — Première audition
9:00 — Les beaux films
10:30 — Court métrage
11:00 — Téléjournal
11:13 — La météo
11:27 — Commentaires
11:30 — Récital
11:58 — FIN DES EMISSIONS

Mardi, 19 janvier

10:00 — Mire
11:45 — Mire et musique
12:30 — Horaire commenté
12:40 — Manchettes internationales
12:45 — Nouvelles et Météo
12:55 — Parlons sport
1:00 — Fémini-thé
2:00 — Long métrage : "Le bagne . .
3:30 — Fémini-thé
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Ouragan
5:30 — Dessins animés
6:00 — Sans atout
6:30 — Les nouvelles
6:40 — Cinéfeuilleton
6:55 — Nouvelles sportives
7:05 — Les manchettes internationales
7:10 — Bulletin météorologique
7:15 — Les animaux vous parlent
7:30 — Court métrage
7:45 — Toi et moi
8:00 — A La Porte Saint-Louis
8:30 — Le survenant
9:00 — Rendez-vous avec Michelle
9:31 — Ouverture du Parlement (rep.)
10:01 — Une soirée avec La Callas
11:30 — Téléjournal
11:43 — La météo
11:52 — Commentaires
11:59 — FIN DES EMISSIONS

Vendredi, 15 janvier

1:00 — Test Pattern (with music)
1:53 — Opening
1:55 — News
2:00 — Chez Hélène
2:15 — Nursery School
2:30 — Open House
3:00 — P.M. Party
3:30 — Three Stooges
4:00 — Tea and Sympathy
4:30 — Patti's Playhouse
5:00 — Tidewater Tramp
5:30 — Mighty Mouse Playhouse
6:00 — Christie Comedies
6:30 — Dateline Québec
6:45 — News and Sports
7:01 — Tabloid

7:30 — So This Is Hollywood
8:00 — Country Hoedown
8:30 — Four Just Men
9:00 — Flying Doctor
9:30 — Rescue 8
10:00 — All Star Bowling
11:00 — CBC News
11:15 — The Late Show : "My Marriage"
12:22 — Sign-Off.

Samedi, 16 janvier

4:00 — Test Pattern
4:58 — Opening
5:00 — Variety Music
5:30 — Mickey Mouse Club
6:00 — Casey Jones
6:30 — Nation's Business
6:45 — News and Sports
7:00 — Dennis The Menace
7:30 — United Art. Film : "Robber's...
9:00 — NHL Hockey (Boston at Mont.)
10:30 — Johnny Staccato
11:00 — CBC News
11:10 — Sports News
11:12 — Eye Witness
11:13 — Juliette
11:35 — Saturday Night Wrestling
12:35 — Sign-Off.

Dimanche, 17 janvier

11:00 — Test Pattern (with music)
11:42 — Opening
11:45 — Sacred Heart Program
12:30 — Dateline U.N.
12:30 — Good Life Theatre
1:00 — Happyland
1:30 — Country Calendar
2:00 — Family Theatre : "Strange . .
3:30 — Heritage
4:00 — Citizen's Forum
4:30 — The Three Stooges
5:00 — News Magazine
5:30 — Dennis Day '60
6:00 — Walt Disney Presents
7:00 — Mr. Know-It-All Beat
7:30 — Joan Fairfax Show
8:00 — Ed Sullivan Show
9:00 — G.M. Presents
10:00 — Tales of the Texas Rangers
10:30 — Fighting Words
11:00 — CBC News
11:10 — Sports News
11:12 — Eye Witness
11:15 — Background
11:40 — Sign-Off.

Lundi, 18 janvier

1:00 — Test Pattern (with music)
1:53 — Opening
1:55 — News
2:00 — Chez Helene
2:15 — Nursery School
2:30 — Open House
3:00 — P.M. Party
3:30 — Monday Matinee : "Here Come..
4:30 — Let's Look
4:45 — Science All Around Us
5:00 — Youth '60
5:30 — Tim Tyler's Luck
6:00 — Three Stooges
6:30 — Dateline Québec
6:45 — News and Sports
7:01 — Tabloid
7:30 — Don Messer Jubilee
8:00 — Manhunt
8:30 — Rivertrail
9:30 — Music '60
10:30 — The Town Above
11:00 — CBC News
11:15 — The Late Show : "What a...
12:48 — Sign-Off.

Mardi, 19 janvier

1:00 — Test Pattern (with music)
1:53 — Opening
1:55 — News
2:00 — Chez Helene
2:15 — Nursery School
2:30 — Open House
3:00 — Mantovani
3:30 — Star Performance
4:01 — Tea and Sympathy
4:30 — Friendly Giant
4:45 — Maggie Muggins
5:00 — Sports Time
5:15 — Children's Internat. Newsreel
5:30 — Gene Autry
6:30 — Dateline Québec
6:45 — News and Sports
7:01 — Tabloid
7:30 — Jeu Jackson
8:00 — RCMP
8:30 — Live à Borrowed Life
9:00 — Bob Hope Show
10:00 — The Unforeseen
10:30 — Explorations
11:00 — CBC News
11:15 — The Late Show : "Man Who...
12:21 — Sign-Off.

Jeudi, 14 janvier

1:00 — Test Pattern (with music)
1:53 — Opening
1:55 — News
2:00 — Chez Helene
2:15 — Nursery School
2:30 — Open House
3:00 — Opening of Parliament
4:15 — Film
4:30 — See For Yourself
5:00 — This Living World
5:30 — Roy Rogers
6:30 — Dateline Québec
6:45 — News and Sports
6:55 — Eye Witness
7:01 — Tabloid
7:30 — Lawrence Welk
8:00 — Deputy
8:30 — Talent Caravan
9:00 — Opening of Parliament (repeat)
10:00 — Le Man From Blackhawk
10:00 — It's a Great Life
10:30 — The Big Story
11:00 — CBC News
11:15 — Viewpoint
11:22 — Sign-Off.

Vendredi, 15 janvier

1:00 — Test Pattern (with music)
1:53 — Opening
1:55 — News
2:00 — Chez Helene
2:15 — Nursery School
2:30 — Open House
3:00 — P.M. Party
3:30 — Three Stooges
4:00 — Tea and Sympathy
4:30 — Patti's Playhouse
5:00 — Tidewater Tramp
5:30 — Mighty Mouse Playhouse
6:00 — Christie Comedies
6:30 — Dateline Québec
6:45 — News and Sports
7:01 — Tabloid

CJBR-TV
Rimouski — Canal 3

Mercredi, 13 janvier

4:30 — Votre menu
5:00 — Bobino
5:30 — La Boîte à surprises
6:00 — Roquet, Belles Oreilles
6:30 — Aventures de Paris
7:00 — Nouvelles mondiales
7:05 — Nouvelles régionales
7:10 — Nouvelles sportives
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Dans tous les cantons
8:00 — Au coin du feu
8:30 — Histoire à suivre
8:45 — Du côté de chez Lise
9:00 — Point d'interrogation
9:30 — La Pension Velder
10:00 — En haut de la pente douce
10:30 — Joindre les deux bouts
11:00 — Soirée de lutte
11:45 — Normandises
12:00 — Téléjournal
12:30 — Front Page Challenge

Jeudi, 14 janvier

3:30 — Matinée du jeudi
5:00 — Bobino
5:30 — Boîte à surprises
6:00 — Sans atout
6:30 — Enfant du cirque
7:00 — Nouvelles mondiales
7:05 — Nouvelles régionales
7:20 — Nouvelles sportives
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — 15 minutes, 15 métiers
8:00 — Talents Co-Op
8:30 — Histoire à suivre
8:45 — Toi et moi
9:00 — A La Porte Saint-Louis
9:30 — Le Survenant
10:00 — Rendez-vous avec Michelle
10:30 — Ouverture du Parlement
12:00 — Téléjournal
12:15 — Nouvelles sportives

6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Bulletin local d'informations
7:25 — A l'affiche
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Pour elle
8:00 — Aventures
8:30 — Les idées en marche
9:00 — Les beaux films
10:30 — Affaires de famille
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:21 — Commentaires
11:30 — Ciné-vedette

Samedi, 16 janvier

9:30 — Mire de vérification
9:45 — Aujourd'hui à CBOFT
10:00 — Fon-Fon
11:00 — Domino
12:00 — Club du samedi
12:30 — Intermède musical
1:30 — Coucou
2:00 — Pépinot
2:30 — Sport junior
3:00 — Images en tête
3:30 — Le roman de la science
3:30 — Le monde du sport
6:00 — Ce soir
6:15 — Je vois tout
6:25 — Nouvelles sportives
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Téléjournal
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Les Affaires de l'Etat
8:00 — Le club des autographes
8:30 — La clé de sol
9:00 — La soirée du hockey (Bos.-Can.)
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:30 — Nouvelles sportives
11:36 — Long métrage

Dimanche, 17 janvier

9:30 — Mire de vérification
9:45 — Aujourd'hui à CBOFT
10:00 — Messe : Grand Séminaire
11:00 — Fils de Dieu
11:30 — Intermède musical
12:30 — Opinions
1:00 — Kim
1:30 — Les travaux et les jours
2:00 — Premières armes
3:00 — Concert
4:00 — L'heure des quilles
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Jeunes visages
6:30 — Robin des bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition spéciale
8:00 — Music-Hall
9:00 — Du coq à l'âne
9:30 — Premier plan
10:00 — Nouvelles sportives
10:15 — Bulletin local d'informations
10:25 — Affaires municipales
10:30 — Chez Clémence
10:45 — Les belles histoires
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires (New-York)
11:30 — Conférence

CKRN-TV
Rouyn — Canal 4

Mercredi, 13 janvier

4:00 — Our Miss Brooks
4:30 — Friendly Giant
5:00 — Roquet, belles oreilles
5:30 — Don Messer Show
6:00 — Sur toutes les gammes
6:15 — Nouvelles de dernière heure
6:20 — Sports
6:25 — Météo
6:30 — Cinéfeuilleton
6:45 — Nouvelles sportives
7:00 — (A communiquer)
7:30 — Les grandes heures du ring
7:45 — Du côté de chez Lise
8:00 — Point d'interrogation
8:30 — La Pension Velder
9:00 — En haut de la pente douce
9:30 — Joindre les deux bouts
10:00 — Soirée de lutte
10:45 — Normandises
11:00 — Téléjournal
11:30 — Perry Como Show

Jeudi, 14 janvier

4:30 — See for yourself
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — Country Hoedown
6:00 — De chose et d'autre
6:15 — Nouvelles
6:30 — Cinéfeuilleton
6:45 — TV News
7:00 — Silent service
7:45 — Toi et moi
8:00 — Porte Saint-Louis
8:30 — Le Survenant
9:00 — Rendez-vous avec Michelle
9:30 — Ouverture du Parlement (rep.)
10:00 — G.M. Presents
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives

Vendredi, 15 janvier

4:30 — Patti's Playhouse
5:00 — Les casse-cou
6:00 — Nouvelles

7:00 — Joan Fairfax Show
7:00 — Community Calendar
7:15 — Three Stooges
7:45 — Pour Elle
8:00 — Aventures
8:30 — Les Idées en marche
9:00 — Les beaux films
10:30 — The Unforeseen
11:00 — Téléjournal
11:15 — Chevy Show

Samedi, 16 janvier

5:00 — Le Roman de la Science
5:30 — Dennis the Menace
6:00 — Speaking French
6:30 — Cinéfeuilleton
7:00 — Caisserie Crédit social
7:15 — (A déterminer)
7:45 — Réalités
8:00 — Club des autographes
8:30 — La clé de sol
9:00 — Soirée de hockey
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:36 — Théâtre en pantoufles

Dimanche, 17 janvier

2:00 — Junior Magazine
3:00 — Citizen's Forum
3:30 — Héritage
4:00 — L'heure des quilles
5:00 — News Magazine
5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Jeunes Visages
6:30 — Robin des Bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition spéciale
8:00 — Music-Hall
9:00 — Du coq à l'âne
9:30 — Première
10:30 — Premier plan
11:00 — Téléjournal
11:10 — Sport-éclair
11:40 — Front Page Challenge

Lundi, 18 janvier

4:45 — Science All Around Us
5:00 — Le courrier du roy
5:30 — Cartoons Carnival
5:45 — Trefle Atout
6:15 — Nouvelles
6:30 — Cinéfeuilleton
7:00 — Comédie bouffe
7:15 — Ciné-4
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les belles histoires
8:30 — La poule aux œufs d'or
9:00 — Vous êtes témoin
9:30 — G.M. vous invite
10:00 — Histoire d'amour
10:30 — Tribune libre
11:00 — Téléjournal
11:20 — Commentaires
11:30 — Interchoot

Mardi, 19 janvier

4:30 — Friendly Giant
4:45 — Maggie Muggins
5:00 — La vie qui bat
5:30 — CF-RCK
6:00 — Quel relais
6:15 — Nouvelles de dernière heure
6:20 — Sports
6:30 — Cinéfeuilleton
7:00 — Four Just Men
7:30 — En tournant les disques
7:45 — Par le trou de la serrure
8:00 — Gendarmerie Royale
8:30 — Joie de vivre
9:00 — C'est la vie
9:30 — Pays et merveilles
10:00 — En votre âme et conscience
10:30 — Temps présent
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:30 — Flying Doctor

CBOFT
Ottawa — Canal 9

Mercredi, 13 janvier

9:00 — Mire de vérification
9:30 — Aujourd'hui à CBOFT
3:15 — Bonjour Madame
3:45 — Votre cuisine Madame
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Roquet, belles oreilles
5:30 — Les Bouscueurs
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Feuilleton
6:45 — Hebdo-sports
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Bulletin local d'informations
7:25 — A l'affiche
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Pour le plaisir de chez Lise
8:00 — Le point d'interrogation
8:30 — La Pension Velder
9:00 — En haut de la pente douce
9:30 — Joindre les deux bouts
10:00 — Lutte
10:45 — Normandises
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires (Québec)
11:30 — Long métrage

Jeudi, 14 janvier

2:15 — Mire de vérification
2:30 — Aujourd'hui à CBOFT
2:45 — Ouverture du Parlement
4:15 — Film
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — L'enfant du cirque
6:00 — Téléjournal
6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Bulletin local d'informations
7:25 — Affaires municipales
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Toi et moi
8:00 — A La Porte Saint-Louis
8:30 — Le Survenant
9:00 — Rendez-vous avec Michelle
9:30 — Ouverture du Parlement (rep.)
10:01 — Une soirée avec La Callas
11:30 — Téléjournal
11:45 — Nouvelles sportives
11:52 — Commentaires

Vendredi, 15 janvier

9:00 — Mire de vérification
3:15 — Aujourd'hui à CBOFT
3:30 — Bonjour Madame
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Ouragan
5:30 — Les casse-cou
6:00 — Téléjournal

6:10 — Nouvelles sportives
6:15 — Ce soir
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Bulletin local d'informations
7:25 — A l'affiche
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les belles histoires
8:30 — La poule aux œufs d'or
9:00 — Vous êtes témoin (Québec)
9:30 — G.M. vous invite
10:00 — Histoire d'amour
10:30 — Tribune libre
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires
11:30 — Rendez-vous

Samedi, 16 janvier

9:30 — Mire de vérification
9:45 — Aujourd'hui à CBOFT
10:00 — Fon-Fon
11:00 — Domino
12:00 — Club du samedi
12:30 — Intermède musical
1:30 — Coucou
2:00 — Pépinot
2:30 — Sport junior
3:00 — Images en tête
3:30 — Le roman de la science
3:30 — Le monde du sport
6:00 — Ce soir
6:15 — Je vois tout
6:25 — Nouvelles sportives
6:30 — Carrefour
7:00 — Histoire à suivre
7:15 — Bulletin local d'informations
7:25 — A l'affiche
7:30 — Cinéfeuilleton
7:45 — Les Affaires de l'Etat
8:00 — Le club des autographes
8:30 — La clé de sol
9:00 — La soirée du hockey (Bos.-Can.)
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:30 — Nouvelles sportives
11:36 — Long métrage

Dimanche, 17 janvier

9:30 — Mire de vérification
9:45 — Aujourd'hui à CBOFT
10:00 — Messe : Grand Séminaire
11:00 — Fils de Dieu
11:30 — Intermède musical
12:30 — Opinions
1:00 — Kim
1:30 — Les travaux et les jours
2:00 — Premières armes
3:00 — Concert
4:00 — L'heure des quilles
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Jeunes visages
6:30 — Robin des bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition spéciale
8:00 — Music-Hall
9:00 — Du coq à l'âne
9:30 — Premier plan
10:00 — Nouvelles sportives
10:15 — Bulletin local d'informations
10:25 — Affaires municipales
10:30 — Chez Clémence
10:45 — Les belles histoires
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires
11:30 — Rendez-vous avec Michelle

CKBL-TV
Matane — Canal 9

Mercredi, 13 janvier

2:00 — Mire
3:30 — Mire et musique
4:15 — Cinéma à suivre
4:45 — Votre cuisine Madame
5:00 — Bobino
5:30 — La boîte à surprises
6:00 — Roquet belles oreilles
6:30 — Les bouscueurs
7:00 — Téléjournal
7:15 — Nouvelles nationales
7:30 — Nouvelles locales
7:45 — Météo
7:50 — Nouvelles sportives
8:00 — Carrefour
8:05 — Ronde enfantine
8:15 — Cinéfeuilleton
8:30 — Champion de l'époque
8:45 — Du côté de chez Lise
9:00 — Le Point d'interrogation
9:30 — La Pension Velder
10:00 — En haut de la pente douce
10:30 — Joindre les deux bouts
11:00 — Revue des sports

11:45 — Normandises
12:00 — Téléjournal
12:15 — Nouvelles sportives
12:20 — Commentaires
12:30 — CBC TV News

Jeudi, 14 janvier

2:00 — Mire
3:30 — Mire et musique
4:00 — Cinéma à suivre
4:30 — Live à Borrowed Life
5:00 — Bobino
5:30 — La boîte à surprises
6:00 — Kosmos 2001
6:30 — L'enfant du cirque
7:00 — Téléjournal
7:06 — Téléjournal
7:14 — Monsieur Météo
7:17 — Bonsoir Sportifs
7:25 — A l'antenne
7:30 — Carrefour
8:00 — Invitation
8:15 — Cinéfeuilleton
8:30 — Histoire à suivre
8:45 — Toi et Moi
9:00 — A La Porte Saint-Louis
9:30 — Le Survenant
10:00 — Rendez-vous avec Michelle
10:30 — Ouverture du Parlement
11:00 — Une soirée avec La Callas
12:30 — Téléjournal
12:45 — Nouvelles sportives
12:50 — Commentaires
1:00 — CBC TV News

Vendredi, 15 janvier

2:00 — Mire
4:00 — Mire et musique
4:30 — Country Hoedown
5:00 — Bobino
5:30 — La boîte à surprises
6:00 — Le courrier du roy
6:30 — Le Grand Duc
7:00 — Télénouvelles nationales
7:08 — Télénouvelles locales
7:14 — Monsieur Météo
7:17 — Bonsoir sportifs
7:25 — A l'antenne
7:30 — Carrefour
8:00 — Au Vieux Fenil
8:15 — Cinéfeuilleton
8:30 — Le Jour du Seigneur
8:45 — Pour Elle
9:00 — Aventures
9:30 — Les idées en marche
10:00 — Les beaux films
11:30 — Affaires de famille
12:00 — Téléjournal
12:15 — Nouvelles sportives
12:20 — Commentaires
12:30 — Death Valley Days
1:00 — CBC TV News

Samedi, 16 janvier

10:30 — Mire et musique
11:00 — Fon-Fon
12:00 — Bobino
1:00 — Mire
2:00 — Mire et musique
2:30 — Concert
3:00 — Professeur Calculus
3:30 — Sport Junior
4:00 — Images en tête
4:30 — Le roman de la science
6:00 — Le monde du sport
7:00 — Ce soir
7:15 — Perry Como Music Hall
8:15 — Cinéfeuilleton
8:30 — CBC TV News
8:45 — Les affaires de l'Etat
9:00 — Le club des autographes
9:30 — La clé de sol
10:00 — La soirée du hockey (Bos.-Can.)
11:30 — Ce soir
11:45 — Vie de chien
12:15 — Téléjournal
12:30 — Nouvelles sportives
12:35 — Téléjournal
1:05 — Studio 9

Dimanche, 17 janvier

10:30 — Mire et musique
11:00 — Messe
12:00 — Fils de Dieu
12:30 — Father Knows Best
1:00 — Talent Caravan
1:30 — Opinions
2:00 — Kim
2:30 — Les travaux et les Jours
3:00 — Premières armes
3:30 — Reportage
4:00 — Concert
5:00 — L'heure des quilles
6:00 — La bonne nouvelle
6:30 — Guillaume Tell
7:00 — Jeunes visages
7:30 — Robin des Bois
8:00 — Papa a raison
8:30 — Edition spéciale
9:00 — Music-Hall
10:00 — Du coq à l'âne
10:30 — Premier plan
11:30 — Premier plan
12:00 — Téléjournal
12:40 — CBC TV News

Lundi, 18 janvier

2:00 — Mire
4:00 — Mire et musique
4:30 — Don Messer Show
5:00 — Bobino
5:30 — La boîte à surprises
6:00 — Le courrier du roy
6:30 — Le Grand Duc
7:00 — Télénouvelles nationales
7:08 — Télénouvelles locales
7:14 — Monsieur Météo
7:17 — Bonsoir sportifs
7:25 — A l'antenne
7:30 — Pierre sur pierre
8:00 — Escale en chanson
8:15 — Cinéfeuilleton
8:30 — Cavalcade sportive
8:45 — Chez Clémence
9:00 — Les belles histoires
9:30 — La poule aux œufs d'or
10:00 — Sur demande
10:30 — G.M. vous invite
11:00 — Histoire d'amour
11:30 — Tribune libre
12:00 — Téléjournal
12:15 — Nouvelles sportives
12:20 — Commentaires
12:30 — Rendez-vous
1:00 — CBC TV News

Mardi, 19 janvier

2:00 — Mire
3:30 — Mire et musique
4:00 — Cinéma à suivre
4:30 — Junior Page Challenge
5:00 — Bobino
5:30 — La boîte à surprises
6:00 — La vie qui bat
6:30 — CF-RCK
7:00 — Télénouvelles nationales
7:08 — Télénouvelles locales
7:14 — Monsieur Météo
7:17 — Bonsoir sportifs
7:25 — A l'antenne
7:30 — Carrefour
8:00 — Au P'tit Bonheur
8:15 — Cinéfeuilleton

8:30 — Souvenirs et anecdotes
8:45 — Par le trou de la serrure
9:00 — La Gendarmerie Royale
9:30 — Joie de vivre
10:00 — C'est la vie
10:30 — Pays et merveilles
11:00 — En votre âme et conscience
11:30 — Temps présent
12:00 — Téléjournal
12:15 — Nouvelles sportives
12:30 — Commentaires
12:30 — CBC TV News

Samedi, 16 janvier

1:30 — Ciné matinée : "Madame et...
3:00 — Votre, madame . . .
3:45 — Votre cuisine, madame
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Roquet belles oreilles
5:30 — Les Bouscueurs
6:00 — Téléjourn

4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Le courrier du roy
5:30 — Le Grand Duc
6:00 — Armand St-Louis
6:30 — Camera 13 : Nouvelles
6:40 — Caméra 13 : Météo
6:45 — Camera 13 : A votre service
6:55 — Camera 13 : Nouvelles sportives
7:00 — Théâtre miniature
7:15 — Points cardinaux
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les belles histoires
8:30 — La poule aux œufs d'or
9:00 — Sur demande
9:30 — G.M. vous invite
10:00 — Histoire d'amour
10:30 — Tribune libre
11:00 — Téléjournal
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Commentaires
11:30 — CBC TV News
11:40 — Perry Como
12:40 — Fin des émissions

Mardi, 19 janvier

1:30 — Ciné matinée : "Le grand...
3:00 — Pour vous, madame...
3:45 — Boîte à images
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — La vie qui bat
5:30 — CF-ROK
6:00 — Harmony Boys
6:30 — Camera 13 : Nouvelles
6:40 — Caméra 13 : Météo
6:45 — Camera 13 : A votre service
6:55 — Camera 13 : Nouvelles sportives
7:00 — Théâtre miniature
7:15 — Etoiles de demain
7:45 — Par le trou de la serrure
8:00 — Gendarmerie Royale
8:30 — Joie de vivre
9:00 — C'est la vie
9:30 — Pays et merveilles
10:00 — En votre âme et conscience
10:30 — Temps présent
11:00 — Téléjournal
11:22 — Commentaires
11:30 — CBC TV News
11:40 — Perry Como
12:40 — Fin des émissions

CKRS-TV
Jonquière — Canal 12

Mercredi, 13 janvier

12:00 — Mire et 1,000 cycles
1:00 — Live a Borrowed Life
1:30 — Long métrage : "La Proie"
3:00 — Votre cuisine Madame
3:15 — Cinéfeuilleton
3:30 — Le mot de la faim
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Roquet, belles oreilles
5:30 — Les boucaniers
6:00 — Souvenirs de voyage
6:15 — Le caractère par l'écriture
6:30 — Tour à tour
6:45 — Nouvelles locales
6:50 — Bulletin météorologique Shell
6:55 — Les sports
7:00 — Spectacle EPI
7:30 — Petit Music-Hall
7:45 — Du côté de chez Lise
8:00 — Le point d'interrogation
8:30 — La Pension Velder
9:00 — En haut de la pente douce
9:30 — Joindre les deux bouts
10:00 — La lutte
10:45 — Normandises
11:00 — Téléjournal
11:14 — Résultats sportifs
11:15 — Nouvelles sportives
11:21 — Nouvelles anglaises
11:20 — Fin des émissions

Jeudi, 14 janvier

12:00 — Mire et 1,000 cycles
1:00 — Talent Caravan
1:30 — Long métrage
3:00 — Votre hôtesse
3:15 — Cinéfeuilleton
3:30 — Le mot de la faim
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Kosmos 2001
5:30 — Dessins animés
5:45 — Film
6:00 — Film
6:15 — Sans prof, ni bouquin
6:30 — Tour à tour
6:45 — Nouvelles locales
6:50 — Bulletin météorologique Shell
6:55 — Les sports
7:00 — Télévisite
7:15 — Monte Cristo
7:45 — Toi et moi
8:00 — A La Porte Saint-Louis
8:30 — Le Survenant
9:00 — Rendez-vous avec Michelle
9:31 — Ouverture du Parlement
10:01 — Une soirée avec La Callas
11:30 — Téléjournal
11:44 — Résultats sportifs
11:45 — Nouvelles sportives
11:52 — Nouvelles anglaises
12:00 — Fin des émissions

Vendredi, 15 janvier

1:30 — Mire et 1,000 cycles
2:30 — Country Hoedown
3:00 — Cinéfeuilleton
3:15 — Cinéfeuilleton
3:30 — Le mot de la faim
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Ouragan
5:30 — Les casse-cou
6:00 — Histoire de rire
6:15 — Film
6:30 — Tour à tour
6:45 — Nouvelles locales
6:50 — Bulletin météorologique Shell
6:55 — Les sports
7:00 — Liberace
7:30 — Jungle
7:45 — Pour elle
8:00 — Aventures
8:30 — Les idées en marche
9:00 — Les beaux films
10:30 — Affaires de famille
11:00 — Téléjournal
11:14 — Résultats sportifs
11:15 — Nouvelles sportives
11:22 — Ciné-vedette
12:55 — Nouvelles anglaises
1:05 — Fin des émissions

Samedi, 16 janvier

9:45 — Mire et musique
10:00 — Fonfon
11:00 — Domino
12:00 — Mire et 1,000 cycles
1:30 — Coucou
3:00 — Pépinot
2:30 — Sport junior
3:00 — Images en tête
5:00 — Le roman de la science
5:30 — Le monde du sport
6:00 — Buck Rogers
6:25 — Claire-joie
6:45 — Nouvelles locales
6:50 — Bulletin météorologique
6:55 — Les sports
7:00 — Le ralliement des créditistes
7:15 — Dessins animés
7:30 — Tirons ensemble
7:45 — Les affaires de l'Etat
8:00 — Le club des autographes
8:30 — Clé de sol
9:00 — Hockey : Boston vs Canadiens
10:30 — Frère Jacques
10:45 — Vie de chien
11:15 — Téléjournal
11:29 — Résultats sportifs
11:30 — Nouvelles sportives
11:36 — Théâtre du chevalier
1:10 — Nouvelles anglaises
1:15 — Fin des émissions

Dimanche, 17 janvier

9:45 — Mire et musique
10:00 — La messe
11:00 — Fils de Dieu
11:30 — Perry Como Show
12:30 — Opinions
1:00 — Kim
1:30 — Les travaux et les jours
2:00 — Premières armes
2:30 — Reportages
3:30 — Temps présent
4:00 — L'heure des quilles
5:00 — La bonne nouvelle
5:30 — Guillaume Tell
6:00 — Jeunes visages
6:30 — Robin des Bois
7:00 — Papa a raison
7:30 — Edition spéciale
8:00 — Music-Hall
9:00 — Du coq à l'âne
9:30 — Pique atout
10:30 — Premier plan
11:00 — Téléjournal
11:10 — Sport-éclair
11:40 — Fin des émissions

Lundi, 18 janvier

1:15 — Mire et 1,000 cycles
3:15 — Cinéfeuilleton
3:30 — Le mot de la faim
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — Courrier du roy
5:30 — Le Grand Duc
6:00 — Three Stooges
6:20 — Menu musical
6:30 — Tour à tour
6:45 — Nouvelles locales
7:00 — Prélude
7:15 — Popeye
7:30 — Profil
7:45 — Chez Clémence
8:00 — Les belles histoires
8:30 — La poule aux œufs d'or
9:00 — Vous êtes témoin
9:30 — G.M. vous invite
10:00 — Histoire d'amour
10:30 — Tribune libre
11:00 — Téléjournal
11:36 — Récital

Mardi, 19 janvier

1:15 — Mire et 1,000 cycles
3:15 — Cinéfeuilleton
3:30 — Le mot de la faim
4:00 — Bobino
4:30 — La boîte à surprises
5:00 — La vie qui bat
5:30 — CF-ROK
6:00 — Film
6:30 — Tour à tour
6:45 — Nouvelles locales
7:00 — Variété Jat
7:30 — Sports en revue
7:45 — Par le trou de la serrure
8:00 — Gendarmerie Royale
8:30 — Joie de vivre
9:00 — C'est la vie
9:30 — Pays et merveilles
10:00 — En votre âme et conscience
10:30 — Temps présent
11:00 — Téléjournal
11:30 — Conférence

WCAX-TV
Burlington — Canal 3

Mercredi, 13 janvier

7:00 — Test Pattern
7:59 — Program Previews
8:00 — CBS News
8:15 — Captain Kangaroo
9:00 — My Little Margie
9:30 — TV School
10:00 — Red Rowe Show
10:30 — On the Go
11:00 — I Love Lucy
11:30 — December Bride
12:00 — Love of Life
12:30 — Search for Tomorrow
12:45 — Guiding Light
1:00 — News Headlines and...
1:10 — Across the Fence
1:15 — Duke and His Swingbillies
1:30 — As the World Turns
2:00 — Mixing Bowl—Helen Workman
2:30 — Houseparty
3:00 — The Millionaire
3:30 — Verdict Is Yours
4:00 — Brighter Day
4:15 — Secret Storm
5:00 — Chuckwagon Tales
5:15 — Cartoons and Comedy
5:45 — Duke and His Swingbillies
6:10 — Knick, World of Sports
6:25 — Weatherwise—Stuart Hall
6:30 — Newstime—J. A. Sullivan
6:45 — Doug Edwards and News
7:00 — Huckleberry Hound
7:30 — The Lineup
8:30 — Men In Space
9:00 — The Millionaire
9:30 — I've Got A Secret
10:00 — U. S. Steel Hour
11:00 — Esso Reporter
11:15 — Vermont Edition
11:15 — Patricia and the Weather
11:20 — Ready on Stage 3
12:43 — Sign Off

Jeudi, 14 janvier

7:00 — Test Pattern
7:30 — Program Previews
8:00 — CBS News
8:15 — Captain Kangaroo
9:00 — My Little Margie
9:30 — TV School
10:30 — Red Rowe Show
10:30 — On the Go
11:00 — I Love Lucy
11:30 — December Bride
12:00 — Love of Life
12:30 — Search for Tomorrow



Au programme "Fils de Dieu", qui passe, chaque dimanche, à 11 h. du matin, à la télévision canadienne d'expression française, le Père Ambroise explique la Bible à un vaste et attentif auditoire de jeunes téléspectateurs.

12:45 — Guiding Light
1:00 — News Headlines
1:03 — Across the Fence
1:15 — Duke and His Swingbillies
1:30 — As The World Turns
2:00 — Mixing Bowl—Nancy Parker
2:30 — Houseparty
3:00 — The Millionaire
3:30 — The Verdict Is Yours
4:00 — Brighter Day
4:15 — Secret Storm
4:30 — Edge of Night
5:00 — Chuckwagon Tales
6:10 — Knick, World of Sports
6:25 — Weatherwise—Stuart Hall
6:30 — Newstime—J. A. Sullivan
6:45 — Doug Edwards and News
7:00 — This Man Dawson
7:30 — To Tell The Truth
8:00 — Betty Hutton Show
8:30 — Johnny Ringo
9:00 — Zane Grey Theater
9:30 — Revlon Party
11:00 — Esso Reporter
11:10 — Vermont Edition
11:15 — Patricia and the Weather
11:20 — Ready on Stage 3
12:51 — Sign Off

Vendredi, 15 janvier

7:00 — Test Pattern
7:59 — Program Previews
8:00 — CBS News
8:15 — Captain Kangaroo
9:00 — My Little Margie
9:30 — TV School
10:00 — Morning Playhouse
10:30 — On the Go
11:00 — I Love Lucy
11:30 — December Bride
12:00 — Love of Life
12:30 — Search for Tomorrow
12:45 — Guiding Light
1:00 — News Headlines
1:03 — Across the Fence
1:15 — Duke and His Swingbillies
1:30 — As the World Turns
2:00 — Mixing Bowl—H. Workman
2:30 — Houseparty
3:00 — The Millionaire
3:30 — Verdict Is Yours
4:00 — Brighter Day
4:15 — Secret Storm
4:30 — Edge of Night
5:00 — Chuckwagon Tales
6:00 — Ski Report
6:10 — Knick, World of Sports
6:25 — Weatherwise—Stuart Hall
6:30 — Newstime—J. A. Sullivan
6:45 — Doug Edwards and News
7:00 — You Can Quote Me
7:30 — Rawhide
8:30 — Hotel De Paree
9:00 — Phil Silvers
9:30 — Colonel Flack
10:00 — Shotgun Slade
10:30 — Person to Person
11:00 — Esso Reporter
11:10 — Vermont Edition
11:15 — Patricia and the Weather
11:20 — Ready on Stage 3
1:04 — Sign Off

Samedi, 16 janvier

9:00 — Captain Kangaroo
10:00 — Comedies and Cartoons
10:30 — Thru the Porthole
11:00 — Bowling Stars
11:30 — TV University
12:00 — Sky King
12:30 — Parler Français Without Tears
1:00 — CBS News
1:30 — Mr. and Mrs. North
2:00 — Pro-Hockey—Chicago at Det.
4:30 — Walt Disney Presents
5:30 — Dance Date
6:00 — Newstime
6:15 — Weather Wise
6:20 — Sports Digest
6:30 — Glencannon
7:00 — Markham
7:30 — Perry Mason Show
8:30 — Wanted Dead or Alive
9:00 — Mr. Lucky
9:30 — Have Gun—Will Travel
10:00 — Gunsmoke
10:30 — Sea Hunt
11:00 — Final Edition
11:15 — Tomorrow's Weather
11:30 — Ready on Stage 3
1:00 — Sign Off

Dimanche, 17 janvier

10:00 — Lamp Unto My Feet
10:30 — Look Up and Live
11:00 — FYI
11:30 — Camera 3
11:55 — Harry Reasoner and News
12:00 — This Is The Life
12:30 — Big Picture
1:00 — Christian Science
1:15 — Christophers
1:30 — Stage 3
3:00 — CBS Sporting Event
4:30 — Face the Nation
5:00 — Conquest
5:30 — G. E. Quiz Bowl
6:00 — Small World
6:30 — 20th Century
7:00 — Lassie
8:00 — Ed Sullivan Show
9:00 — G E Theater
9:30 — Arrowsmith
11:00 — Sunday Special News
11:15 — Ready on Stage 3
1:08 — Sign Off

Lundi, 18 janvier

7:00 — Test Pattern
7:59 — Program Previews
8:00 — CBS News
8:15 — Captain Kangaroo
9:00 — My Little Margie
10:00 — Red Rowe Show
10:30 — On the Go
11:00 — I Love Lucy
11:30 — December Bride
12:00 — Love of Life
12:30 — Search for Tomorrow
12:45 — Guiding Light
1:00 — News headlines
1:15 — Duke and His Swingbillies
1:30 — As the World Turns
2:00 — Mixing Bowl—Helen Workman
2:30 — Houseparty
3:00 — The Millionaire
3:30 — Verdict is Yours
4:00 — Brighter Day
4:15 — Secret Storm
4:30 — Edge of Night
5:00 — Chuckwagon Tales
5:55 — Living and Learning
6:10 — Knick, World of Sports
6:25 — Weatherwise—Stuart Hall
6:30 — Newstime—J. A. Sullivan
6:45 — Doug Edwards and News
7:00 — Not for Hire
7:30 — Masquerade Party
8:00 — The Texan
8:30 — Father Knows Best
9:00 — Danny Thomas Show
9:30 — Ann Sothern Show
10:00 — Hennessy
10:30 — June Allyson Show
11:00 — Esso Reporter
11:10 — Vermont Edition
11:15 — Patricia and the Weather
11:20 — Ready on Stage 3
12:43 — Sign Off

Mardi, 19 janvier

7:00 — Test Pattern
7:59 — Program Previews
8:00 — CBS News
8:15 — Captain Kangaroo
9:00 — My Little Margie
9:30 — On the Go
10:00 — Red Rowe Show
10:30 — On the Go
11:00 — I Love Lucy
11:30 — December Bride
12:00 — Love of Life
12:30 — Search for Tomorrow
12:45 — Guiding Light
1:00 — News Headlines
1:15 — Duke and His Swingbillies
1:30 — As the World Turns
2:00 — Mixing Bowl—Helen Workman
2:30 — Houseparty
3:00 — The Millionaire
4:00 — Brighter Day
4:15 — Secret Storm
4:30 — Edge of Night
5:00 — Chuckwagon Tales
6:10 — Knick, World of Sports
6:25 — Weatherwise—Stuart Hall
6:30 — Newstime—J. A. Sullivan
6:45 — Doug Edwards and News
7:00 — Whirlybirds
7:30 — Bold Venture
8:00 — The Dennis O'Keefe Show
8:30 — Many Loves of Dobie Gillis
9:00 — Tightrope
9:30 — Red Skelton
10:00 — Garry Moore Show
11:00 — Esso Reporter
11:10 — Vermont Edition
11:15 — Patricia and the Weather
11:20 — Ready on Stage 3
12:27 — Sign Off

WPTZ
Plattsburgh — Canal 5

Mercredi, 13 janvier

6:30 — Continental Classroom
7:00 — Today
7:25 — Local News
7:30 — Today
8:25 — Local News
8:30 — Today
9:00 — The Christophers
9:30 — TV School Time
10:00 — Dough Re Mi
10:30 — Play Your Hunch
11:00 — The Price is Right
11:30 — Concentration
12:00 — Truth or Consequences
12:30 — It Could Be You
1:00 — News
1:15 — Film Feature
1:30 — For You Madame
2:00 — Queen For A Day
2:30 — Thin Man
3:00 — Young Dr. Malone
3:30 — From These Roots
4:00 — House On High Street
4:30 — Split Personality
5:00 — American Bandstand
5:30 — Flicka
6:00 — News
6:15 — Atlantic Weatherman
6:20 — Sports Scorebook
6:30 — Looney Tunes
6:45 — Ski Trails
7:00 — Gale Storm Show
7:30 — U.S. Marshall
8:00 — Bat Masterson
8:30 — Johnny Staccato
9:00 — Bachelor Father
9:30 — Ford Show
10:00 — You Bet Your Life
10:30 — Manhunt
11:00 — Late News and Sports
11:15 — 20th Century Theater

Vendredi, 15 janvier

6:30 — Continental Classroom
7:00 — Today
7:25 — Local News
7:30 — Today
8:25 — Local News
8:30 — Today
9:00 — The School Story
9:30 — TV School Time
10:00 — Dough Re Mi
10:30 — Play Your Hunch
11:00 — The Price is Right
11:30 — Concentration
12:00 — Truth or Consequences
12:30 — It Could Be You
1:00 — News
1:15 — Film Feature
1:30 — For You Madame
2:00 — Queen For A Day
2:30 — Thin Man
3:00 — Young Dr. Malone
3:30 — From These Roots
4:00 — House On High Street
4:30 — Split Personality
5:00 — American Bandstand
5:30 — Rin Tin Tin
6:00 — News
6:15 — Atlantic Weatherman
6:20 — Sports Scorebook
6:30 — Frank Heron's Teen Time
7:30 — Law of the Plainsman
8:30 — Trouble Shooters
8:30 — Bell Telephone Hour
9:30 — M-Squad
10:00 — Cavalcade of Sports
10:45 — Jackpot Bowling
11:00 — Late News and Sports
11:15 — 20th Century Theater

Samedi, 16 janvier

10:15 — Christian Science
10:30 — Ruff and Reddy
11:00 — Fury
11:30 — Circus Boy
12:30 — True Story
12:30 — Detectives' Diary
1:00 — Saturday Western Theater
2:00 — Film Features
3:00 — To be announced
4:00 — To be announced
4:30 — Racing From Hialeah
5:30 — Cisco Kid
5:30 — Championship Bridge
6:00 — News
6:15 — Film Feature
6:30 — Championship Bowling
7:30 — Bonanza
8:30 — Command Performance
9:00 — Lawrence Welk Show
10:00 — Jubilee USA
10:30 — Wichita Town
11:00 — Wrestling—Hollywood

Dimanche, 17 janvier

2:15 — Americans at Work
2:30 — Oral Roberts
3:00 — Film Feature
3:30 — Pro Bowl Kickoff
3:45 — Pro Bowl Football Game
6:30 — Lawman
7:00 — Riverboat
8:00 — Sunday Showcase
9:00 — Chevy Show
10:00 — Loretta Young Show
10:30 — Keep Talking

Lundi, 18 janvier

6:30 — Continental Classroom
7:00 — Today
7:25 — Local News
7:30 — Today
8:25 — Local News
9:00 — Big Picture
9:30 — TV School Time
10:00 — Dough Re Mi
10:30 — Play Your Hunch
11:00 — The Price is Right
11:30 — Concentration
12:00 — Truth or Consequences
1:00 — Dick Ford
1:15 — Film Feature
1:30 — For You Madame
2:00 — Queen For A Day
2:30 — Thin Man
3:00 — Young Dr. Malone
3:30 — From These Roots
4:00 — House On High Street
4:30 — Split Personality
5:00 — American Bandstand
5:30 — My Friend Flicka
6:00 — Dick Ford
6:20 — Sports Scorebook
6:30 — Looney Tunes Time
7:00 — TBA
7:30 — U.S. Border Patrol
8:00 — Leave It To Beaver
9:30 — Peter Gunn
9:30 — Goodyear Theater
10:00 — Steve Allen Show
11:00 — Late News and Sports

Mardi, 19 janvier

6:30 — Continental Classroom
7:00 — Today
7:25 — Local News
7:30 — Today
8:25 — Local News
8:30 — Today
9:00 — This Is The Life
9:30 — TV School Time
10:00 — Dough Re Mi
10:30 — Play Your Hunch
11:00 — The Price Is Right
11:30 — Concentration
12:00 — Truth or Consequences
12:30 — It Could Be You
1:00 — News
1:15 — Film Feature
1:30 — For You Madame
2:00 — Queen For A Day
2:30 — Thin Man
3:00 — Young Dr. Malone
3:30 — From These Roots
4:00 — House On High Street
4:30 — Split Personality
5:00 — American Bandstand
5:30 — Rin Tin Tin
6:00 — News
6:15 — Atlantic Weatherman
6:30 — Sports Scorebook
6:30 — Looney Tunes Time
7:00 — Donna Reed Show
7:30 — Four Just Men
8:00 — Man From Black Hawk
8:30 — Pat Boone Show
9:30 — Arthur Murray Show
9:30 — Startime TV's Finest Hour
10:30 — Lock Up
11:00 — Late News and Sports

ns la vie du nouveau premier ministre



Photo: J. Marcotte, Joliette)

uvais dire "non serviam". » L'honorable Antonio Barrette une brève allocution devant ses concitoyens à son retour e souvenir de M. Sauvé, encore trop présent dans sa mémoire, l'a obligé de s'arrêter à quelques reprises.



(Photo: J. Marcotte, Joliette)

La population de Joliette ressent une fierté sans égale depuis la nomination d'un des siens au poste de premier ministre. Une fierté qui se dépeint facilement sur le visage de Mme la mairesse, Mme Camille Roussin (à gauche). La figure de Mme Barrette (au centre) trahit beaucoup plus l'émotion et l'anxiété devant les réactions d'un homme qu'on disait malade et prêt à la retraite.



rcotte, Joliette)

leur famille : la photo du tte Geneviève d-papa.



(Photo: J.-P. Laliberté)

***Moment mémorable** que cette rencontre chez Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, M. Onésime Gagnon (assis). Nous reconnaissons (de gauche à droite) les hon. J.-D. Bégin, Antonio Barrette, Maurice Bellemarre, John Bourque et M. le député Emilien Rochette.*

Profils d'artistes

FERNAND GRATON
demeure dévoué à la jeunesse!

Par Pierre SAUCIER

C'est le cas de beaucoup de nos chefs d'orchestre: ils n'ont pas de débouchés. Certains s'exilent, mais Fernand Graton a choisi de demeurer. Il a choisi l'enseignement. Non sans nostalgie. Cependant, il n'a pas renoncé à l'idéal de toute sa vie: se consacrer à la jeunesse et lui communiquer son amour et sa science de la musique.

L'enseignement est une profession qui demande beaucoup d'abnégation et Fernand Graton s'y dépense sans compter avec un zèle admirable. Il y trouve de grandes joies. Depuis neuf ans il accomplit un travail admirable à la direction du choeur **Bleu et Or**, en dépit des changements périodiques dans les effectifs de cette chorale. Avec son groupe de 60 à 75 étudiants, il prépare actuellement la Messe de Lord Nelson de Haydn qu'il aimerait interpréter en concert. Il serait assuré de la collaboration des Simoneau-Alarie, de Gilles Corbeil, auxquels s'ajouterait une chanteuse pour former le quatuor. Mais pour cela, il faudrait de l'argent, l'appui de la Guilde et, si possible, un octroi.

TRAVAIL IMPRESSIONNANT

Fernand Graton accomplit un travail impressionnant dans plusieurs institutions. Au Séminaire de Ste-Thérèse, il enseigne la musique et l'histoire de la musique, des éléments à la philosophie, et au collège Saint-Laurent le piano, l'orgue et les matières musicales. A l'école des filles Bonsecours d'Outremont, il donne des leçons de culture musicale (histoire de la musique, des genres, des formes et des instruments). Ces cours illustrés de disques sont une expérience unique qui pourrait s'étendre à toutes les écoles de la Commission scolaire d'Outremont. M. Gérard Parizeau et Mlle Eliane Lefebvre, la bibliothécaire, sont les responsables de cette initiative magnifique. A l'occasion, des instrumentistes sont invités comme le pianiste André Asselin qui a illustré son instrument, de Scarlatti à Bartok.

Rappelons que Fernand Graton est aussi très actif comme maître de chapelle à Saint-Viateur d'Outremont, où il a succédé à l'un de ses maîtres, le regretté Auguste Descarries. Il est aussi professeur de théorie scientifique à la faculté de musique de l'Université de Montréal.

Né de parents musiciens: son père, un dentiste, était maître de chapelle et sa mère une bonne pianiste, Fernand Graton a commencé jeune à se passionner pour la musique. A vingt ans, il était orphelin, à la tête d'une famille de huit. Il lui fallut subvenir aux besoins matériels et il travailla à la radio, comme publicitaire et comme rédacteur à la Revue Moderne.

ORCHESTRE DES JEUNES

En 1945, (il n'avait jamais cessé d'étudier) il lança le fameux Orchestre des Jeunes qu'il dirigea pendant six ans, donnant une trentaine de concerts. C'est auprès de Graton qu'une trentaine de musiciens de notre orchestre ont perfectionné leur discipline de l'ensemble. Plusieurs compositeurs lui sont redevables à lui et à son orchestre de la création de leurs oeuvres comme Papineau-Couture, Pépin, Morel, Mercure, Mathon, Blackburn, Valiérand, Cusson, etc. L'Orchestre des Jeunes a profondément marqué l'évolution de notre vie musicale.

En 1950, une bourse du gouvernement de la province le conduit à New-York, où il étudie la direction d'orchestre avec Léon Barzin. Depuis huit ans, tous les étés, il suit régulièrement des cours au Berkshire Music Center. Il a travaillé avec des maîtres aussi chevronnés que Koussevitsky, Charles Munch, Pierre Monteux, et de Carvalho. Il dirigea plusieurs fois l'Orchestre de Boston.

En 1957, Graton dirige, un an, le nouvel Orchestre Philharmonique, auquel il imprime une grande impulsion. Fernand Graton poursuit noblement sa carrière de musicien. Il a épousé en 1946 une musicienne, Marcelle Martin, qui poursuit une carrière active comme son mari, en qualité d'organiste à Saint-Joseph de Ville Mont-Royal où Jacques R. Saucier est le maître de chapelle.



(Photo Ray R. Claesser)

FERNAND GRATON a consacré toute sa vie à la jeunesse. En 1945 il fondait l'Orchestre des Jeunes qui a joué un rôle capital dans notre vie musicale. Depuis neuf ans à la tête du choeur Bleu et Or, il présentera au printemps avec le choeur des étudiants la Messe de Lord Nelson, chef-d'oeuvre de Haydn.



JACKIE GLEASON, tel qu'il apparaît dans la fameuse revue du Broadway "Take Me Along". On pourra le voir à la télévision américaine, au réseau CBS, le dimanche 31 janvier, dans un programme de deux heures, "The Fabulous Fifties", revue de comédie, drame, musique, danse et reportage sous la maîtrise d'Henry Fonda et pour lequel le producteur, Leland Hayward, a réuni une pléiade de vedettes tel Rex Harrison, Julie Andrews, Shelley Berman, etc.

Délégués de Radio-Canada

Trois chefs de service de la Société Radio-Canada vont représenter le Canada à la conférence du Commonwealth sur la radiodiffusion qui se tiendra à la Nouvelle-Delhi, du 22 janvier au 11 février 1960.

Ce sont MM. Charles Jenninga, d'Ottawa, directeur général de la Radiodiffusion régionale, R. G. Knowles, de Toronto, chef national du Service des émissions rurales, et Roy-D. Cahoon, de Winnipeg, ingénieur régional de Radio-Canada dans les provinces des prairies.

Les délégués à la conférence étudieront, cette année, les problèmes d'intérêt commun dans les différents domaines de l'exploitation de la radiodiffusion, des droits d'auteurs et de l'échange des émissions, en plus de se communiquer des renseignements sur les problèmes techniques et sur la radiodiffusion en général et d'élaborer des projets communs.

Concert silencieux

DETROIT (UPI) — On ne pouvait pas se procurer de pop-corn au premier concert silencieux de Détroit. Les étudiants de l'université responsables de cet événement sans précédent au Cass Theatre avaient décidé de limiter les "rafraîchissements" à de la guimauve. Les auditeurs devaient porter soit des pantoufles-télévision ou des couvre-chaussures. Les bijoux sonores étaient interdits. Ceux qui se proposaient d'applaudir avaient été priés de se munir de gants rembourrés. Le concert mettait en vedette l'orchestre de l'université... mais les musiciens devaient bien entendu respecter la consigne et ils n'avaient pas le droit de se servir de leurs instruments. On a dit que le silence est d'or. Ce concert était en réalité l'aboutissement d'une campagne contre le vacarme des boîtes à musique. Une compagnie de disques lancée par les étudiants sous l'étiquette HUSH vendait trois minutes de silence dix cents! Et ce sont les disques stéréos qui se sont révélés les meilleurs dispensateurs de cette musique rarissime: le silence.

Michel Legrand à la télévision

Ceux qui aiment la musique symphonique seront heureux d'apprendre que l'éminent chef d'orchestre français, Michel Legrand, viendra à Montréal diriger ses propres arrangements. Une émission de son concert sera télévisée à CBFT, canal 2, le jeudi 28 janvier à 9 h. 30.

Dès mardi soir prochain à 9 h.
Retour à
MOLIÈRE
LES FEMMES SAVANTES
avec
le théâtre du nouveau monde
525 o., rue Ste-Catherine
VI. 2-9181

Venez vous régaler de
côtelettes de jeune porc
fumées au noyer
ou en Bar-B-Q
au
RESTAURANT
DINTY MOORE'S
1236 ouest, rue Ste-Catherine
Pleinement licencié
Stationnement gratuit

POUR TOUTE LA FAMILLE
VOS DERNIERES
6 SEMAINES
Pour visiter Hawaï, Fidji, Tonga, Pentecôte, Nouvelle-Zélande et l'Australie !
•
ILES ENCHANTERESSES DU PACIFIQUE !
BILLETS DISPONIBLES POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS
CINERAMA
AVENTURE DES MERS DU SUD
TECHNICOLOR
PRODUCTION DE CARL DUDLEY
Raconté EN ANGLAIS par ORSON WELLES
GUICHET OUVERT DE 10 A.M. à 9 P.M.
Dimanche de midi à 9 h. p.m.
IMPERIAL
TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS
COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT
1430 BLEURY AV 8-7102 • RESERVATIONS AVenue 8-5603

Les écrans de Paris

On verra probablement au Canada le dernier film de Rossellini

Par Jacques de GRANDPRE

PARIS — Si vous aimez Vittorio de Sica, il vous faudra voir "Le général della Rovere". Le célèbre acteur et metteur en scène italien y tient en effet l'un des plus grands rôles de sa carrière.

On sait assez — notamment par la série des "Pain, amour..." — combien de Sica a le don d'être naturel et bon garçon, peut être drôle en conservant toujours une certaine "classe", sait jouer de la fixité de son oeil noir, en découvrant le blanc par un regard oblique — un peu à la façon d'un Cary Grant — pour exprimer l'étonnement, l'embarras ou le temps de réflexion, cette espèce de point de suspension si habile, qui donne au spectateur l'occasion d'imaginer ce qui se passe dans la tête du personnage.

Tout cela, vous le retrouverez dans "Le général della Rovere". Si bien fait que ce soit, ce sont les trucs habituels. Mais il y a plus. De Sica ne fait pas que se répéter, parodier sa propre personnalité. Il "crée" vraiment un personnage, il s'identifie à lui, il vit sa fausseté, sa veulerie, sa passion pour le jeu, ses velléités d'être honnête, de cesser de se jouer la comédie, de prendre la guerre et le monde au sérieux. On le voit évoluer, s'approfondir, se dégoûter peu à peu de sa propre lâcheté, en arriver finalement, par la contagion des misères et des héroïsmes qui l'entourent, à accepter lui-même — comme la jeune carmélite de Bernanos — le martyre qu'un seul mot eût suffi à lui épargner.

Cette lente et pénible évolution est parfaitement "vécue" à travers les péripéties apparemment banales du film. Le point central de toutes les images est incontestablement le visage de l'acteur où se lisent son drame intérieur et les graves interrogations qui l'assaillent. Cela seul suffirait presque à faire du "Général della Rovere" un film hors de pair.

La mise en scène de Roberto Rossellini achève de donner à l'oeuvre une classe exceptionnelle. Non qu'elle soit absolument sans reproche. L'exposition, qui ne sert ici qu'à peindre, avec bien des nuances, le caractère du personnage, est trop longue par rapport aux séquences consacrées au drame lui-même. Cette faute est peut-être à imputer en grande partie aux trois scénaristes, dont l'un a un nom célèbre dans le monde du théâtre, Diego Fabbri (les deux autres étant Sergio Amidei et Indro Montanelli).

C'est tout cela, bien soutenu par la musique de Renzo Rossellini, qui a mérité au réalisateur le "Lion d'or", grand prix du festival de Venise, ex-aequo avec "La grande guerre" de Mario Monicelli.

Mais il est temps de préciser en quelques lignes l'histoire du film, dont le lecteur aura pu saisir quelques éléments par ce qui précède. L'action, basée sur des faits vécus, se déroule en Italie, sous l'occupation nazie. Une sorte de raté, mouton noir de sa famille, un peu joueur, un peu escroc, mais pas mauvais bougre, a un jour l'occasion de s'intéresser, par pitié, à une pauvre vieille dont le fils est prisonnier des Allemands. Il lui redonne espoir et, entraîné par ses bonnes intentions, cherche le moyen de faire libérer le fils. Beau parleur, inspirant confiance, il se fait passer pour un colonel démobilisé de l'armée italienne et arrive à soudoyer un sergent allemand duquel il obtient un allègement du sort du détenu. Peu à peu il devient une sorte d'agent des familles éprouvées dont il s'efforce, moyennant finance, d'atténuer les malheurs... sans toujours y réussir. Jusqu'au jour où le commandant nazi de la place découvre son jeu, le fait mettre en prison et fait condamner le sergent.

Pour se racheter, le "colonello" doit accepter de tenir, dans une prison de détenus politiques, le rôle d'un général antifasciste, partisan de Badoglio, le général della Rovere, revenu en Italie pour se joindre à la Résistance. Le général a été abattu dès son débarquement par une patrouille côtière, mais sa mort est tenue secrète par les Allemands. Le faux colonel, déguisé en général, doit gagner la confiance des autres prisonniers et transmettre aux Allemands les renseignements qu'il pourra se procurer sur la Résistance, notamment l'identité du chef des résistants de la région. Il jouera son rôle pendant un certain temps, mais en renâclant et en observant avec de plus en plus de gravité ce qui se passe autour de lui. Le commandant allemand, tout en lui promettant la liberté et beaucoup d'argent, le fait torturer pour que grandisse la confiance des détenus politiques. Ce faible, qui n'avait jamais été cynique, se découvre une âme de héros. Au moment où il identifie enfin le chef de la Résistance, son évolution est achevée. Il se fera fusiller plutôt que de le trahir.



LE FESTIVAL DRAMATIQUE DE L'OUEST DU QUEBEC — Mme Norma Springford, ainsi que MM. Eugène Jousse et Guy Beaulne assumeront la responsabilité de l'adjudication préliminaire des troupes qui se poursuit jusqu'au 30 janvier. Le festival régional aura lieu cette année dans la semaine du 7 mars.



FREDO GARDONI

Figure de music-hall

Découvert par Chevalier, Gardoni découvre Jourdan

Par Maurice CHEVALIER

Les artistes ont presque toujours des vies mouvementées, et Fredo Gardoni est loin d'être une exception. Il est né en Suisse le 10 janvier 1900. Dix-sept jours plus tard, il était installé à Paris avec son père, un Italien, et sa mère, une Corse.

A l'âge de six ans, il jouait de l'accordéon, et à sept ans, il était involontairement le créateur du bal musette. Il accompagnait une musette pour faire danser les gens, et l'expression "bal musette" est restée dans la langue. Un jour, Maurice Chevalier (heureux homonyme de l'auteur de cet article), qui n'habitait pas très loin de chez lui, l'entendit. C'était l'époque où Chevalier jouait avec Mistinguett. Le grand artiste français et sa compagne furent si agréablement surpris qu'ils engagèrent le jeune Gardoni.

Auteur de trois mille chansons, Fredo Gardoni est surtout connu par ses grands succès. "L'Amour est passé près de vous", créé par Maurice Chevalier; "Je t'aime, c'est tout", créé par Tino Rossi; "On prend le café au lait au lit"; et ses plus récentes chansons: "Les Enfants de Paris" et "La Valse Canadienne".

C'est Fredo Gardoni qui, à son tour, découvrit Jacques Jourdan, qui l'accompagne actuellement à Montréal. C'est, pour M. Gardoni, sa deuxième visite au Canada, et pour M. Jourdan, sa 1re. Gardoni a une grande admiration pour les artistes canadiens, et il semble sincèrement se plaire en compagnie de tous les Canadiens en général.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS

BUREAU:
TOUS LES JOURS
10 a.m. à 6 p.m.
SOIRS
7 à 9 p.m.
mar., merc. vend.

Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Vous avez besoin de récupérer?



Buvez un BON verre de LAIT
...et partez *rafraîchi!*
Servi nature ou dans d'autres breuvages chauds ou froids, le lait redonne de l'entrain.
LA SANTÉ PAR LE LAIT



(Photos J.-P. Lalibertê)

M. EMILE LECLERC, professeur à La Sarre, en Abitibi, fut l'un des récents gagnants de notre concours. Sur la photo du haut, on remarque, de gauche à droite: M. Maurice Coutu, représentant de "La Patrie du Dimanche" dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, Mme Leclerc, M. Leclerc et Mme Coutu, dans la suite occupée par les invités de notre journal à l'hôtel Reine Elisabeth, à Montréal. Au Beaver Club, l'un des élégants restaurants du même hôtel, on retrouve (photo du bas) les deux couples autour d'une table accueillante.

Nos gagnants nous écrivent

Voici quelques lettres reçues des gagnants de notre concours:

Montréal, le 7 janvier 1960

Sincères remerciements pour le chèque au montant de cent dollars reçu à la période des fêtes.

Vraiment la chance m'a favorisé puisque c'est seulement la deuxième fois que je participe à votre concours. J'ose espérer que mes compagnons de classe s'intéresseront davantage au concours organisé par "La Patrie du Dimanche".

Encore une fois merci,

Yves Lapensée,
Ecole secondaire
Philippe-Perrier

* * *

Montréal, 7 janvier 1960

C'est avec émotion que je viens vous dire "merci" du beau chèque reçu de votre concours du journal "La Patrie". Il faut admettre une fois de plus que la publicité rend des gens heureux. Moi, étudiante de 9e année jamais je n'ai reçu un aussi beau cadeau qui servira à mes études. Comme auparavant vous pouvez être certain que je vais continuer de lire votre journal qui m'intéresse sur tous les points et m'enrichit de belles choses.

Merci, encore merci, mille fois merci.

Bien à vous, une de vos heureuses gagnantes,

Francine Senterre,
2394 Robert, app. 1

Toute ma reconnaissance au Journal La Patrie de l'opportunité qu'il m'a donnée de passer une merveilleuse fin de semaine à Montréal.

Ce fut une joie pour ma compagne et moi-même d'accomplir ce voyage et d'assister à la joute de hockey si enlevante entre les Canadiens et Boston.

Aussi c'est de tout coeur que j'invite les étudiants à participer à ce captivant concours et peut-être de se mériter cent dollars et de procurer à leur professeur un très agréable séjour à Québec ou Montréal.

Veuillez agréer l'expression de mes remerciements les plus sincères.

Thérèse Beaupré
Ste-Clotilde de Horton,
Arthabaska

* * *

Montréal, le 7 janvier 1960

Félicitations aux autorités de "La Patrie du Dimanche" pour cette initiative prise toutes les semaines afin de donner l'occasion aux élèves de manifester une marque de reconnaissance à leur professeur.

Dans ce concours deux personnes sont favorisées: l'élève qui reçoit un montant appréciable et le professeur qui bénéficie d'une agréable soirée au Forum.

Je vous remercie pour les deux bons billets qui permettront à mon épouse et à moi-même d'assister à la prochaine partie de hockey.

Sincèrement vôtre,

Raymond Vincelette,
Ecole secondaire
Philippe-Perrier

* * *

Murdochville, 9 jan. 1960

Je viens vous remercier du beau chèque de cent dollars que j'ai reçu aujourd'hui même. J'en suis très heureux et croyez-moi je vais continuer à participer à votre concours. J'oubliais de vous dire que je l'ai tout donné à mes parents.

Encore une fois, merci beaucoup.

Gaëtan Diotte,
517, 7e rue,
Murdochville.

* * *

7 janvier 1960

Je tiens à vous remercier pour le beau chèque de $100 que j'ai reçu la veille de Noël, croyez-moi ce fut un très beau cadeau qui me permit de réaliser tous mes désirs, et aussi j'encourage mes compagnes de classe à participer comme moi, et j'espère qu'elles seront aussi chanceuses. Merci.

Francine Sauvé,
Les Cèdres,
Co. Soulanges, P.Qué.

Grande réduction pour la douzaine

RED OAK, Iowa — M. et Mme George O. Byers espèrent bien que l'hôpital leur présentera une note réduite. Leur fils Michael, 7 ans, fut d'abord hospitalisé pour une appendicectomie. Dans les six jours qui suivirent, on dut aussi hospitaliser Tony, 1 an, pour une pneumonie, Irma, 12 ans, pour une inflammation des glandes, Allyn, 10 ans, pour un accès de fièvre, Jo-Ann, 8 ans, pour une appendicite douteuse, Beverly, 3 ans, pour traitement de la gorge et des oreilles. Deux jours plus tard, Linda Sue, 4 ans, et Nancy, 6 ans, augmentèrent le nombre des opérés en appendicectomie.

Ann.

Facteur bien gardé

NEW PALTZ, N.-Y. — Le facteur George Carter n'a pas à craindre les chiens, car cinq gardes de corps l'accompagnent quand il travaille. Les cinq gardes de corps: cinq gros chiens.

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma. Boutons. Rougeurs. Desquamation. Démangeaisons. Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.



SOUFFREZ-VOUS DU

PSORIASIS?

(affection cutanée)

POUR SUR QUE VOUS POUVEZ PORTER CETTE ROBE COCKTAIL!



L'affection cutanée du psoriasis ne devrait pas vous empêcher de porter les vêtements qui rehaussent votre charme. Ayez recours à SIROIL pour dissiper ces croûtes et ces gales si disgracieuses. 27 années de résultats encourageants. Appliquez SIROIL au coucher: il ne tache ni les vêtements ni la literie. Vendu sur une base de satisfaction en deux (2) semaines ou remboursement.

emolovez **SIROIL**

Faites venir la nouvelle brochure GRATUITE. Des réponses d'accès facile à vos questions sur cette affection cutanée.

Dans toutes les pharmacies

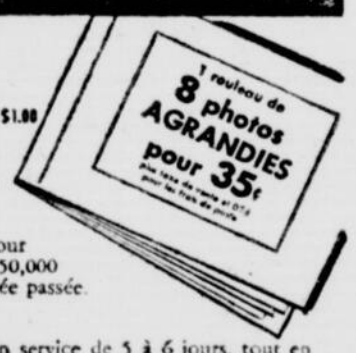
SIROIL OF CANADA, LTD.
C.P. 488, Service 14, Windsor, Ont.
Envoyez-moi la brochure GRATUITE, écrite par un physicien.
NOM .....
(en majuscule, s.v.p.)
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

PHOTO POSTE

Service rapide de finition de films par la poste

Économie de 50% et plus

Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses $1.00
Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.



Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.

Films en couleurs

Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.

Essayez notre service de malle, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Envoyez toujours vos films à: **PHOTO POSTE INC.**
(Case postale 1153 — Dépt L — Québec, P.Q.

Le chat mord et meurt

ROME, UPI — Quelques heures après avoir mordu une femme à la main, un chat est tombé mort, vient d'annoncer le journal "Unita", et la femme mordue se porte à merveille.

C'est un gros chat blanc qui a mordu la fleuriste de Grosseto, dont le même journal tait le nom, en révélant toutefois son âge, 54 ans.

La femme ne porta pas attention à la morsure, mais elle y pensa quand le félin, tout à coup, tomba mort. Elle se rendit à l'hôpital de crainte de quelque infection. Les médecins ne trouvèrent rien d'anormal.

Pourquoi bébé crie-t-il?

(Lire en page 42 de la section magazine)

GRATIS POUR LES DOULEURS RHUMATISMALES ARTHRITIQUES et NÉVRITIQUES

Si l'un des vôtres ou vous-même souffrez de Douleurs Rhumatismales, Arthritiques, Névritiques, Sciatiques ou Névralgiques, c'est peut-être aujourd'hui le jour le plus chanceux de votre vie — parce que c'est le jour que vous découvrirez un médicament qui agit si vite que, dès la première dose, vous éprouverez du soulagement.

Traitement gratuit

Parmi les milliers d'hommes et de femmes qui ont essayé le TRAITEMENT GRATUIT ROSAL, beaucoup souffraient depuis des années — fatigués et épuisés par suite de douleurs dans les mains, les bras, les épaules, le dos, le cou, les jambes et les chevilles. Beaucoup, aussi, avaient du mal à faire leur travail. Mais dès qu'ils entendirent parler de ROSAL et de la façon dont il apporte un soulagement doux et bienfaisant des Douleurs Arthritiques, Rhumatismales, Névritiques, Sciatiques et Névralgiques, ils décidèrent de l'essayer.

Maintenant, vous pouvez, vous aussi, essayer ROSAL absolument gratis, pour voir vous-même si ROSAL peut aider à soulager vos douleurs, afin de pouvoir mieux travailler et profiter de la vie. Envoyez-nous simplement vos nom et adresse, et nous vous enverrons, gratis, franco et sans obligation, un paquet format de $1.00.

La formule de ROSAL, sans saveur, a été scientifiquement composée. Il est absolument inoffensif lorsque pris comme indiqué, aux repas et au coucher.

Envoyez simplement le coupon ci-dessous à ROSAL, Fort Erie, Ont., et voyez vous-même comme la vie peut sembler plus belle.

GRATIS — ROSAL — FORMAT DE $1.00 — GRATIS
ROSAL, Fort Erie, Ontario, Service 383
Sans frais ni obligation, veuillez m'envoyer, gratis, Rosal, format de $1.00. (Veuillez écrire en lettres moulées.)
NOM .....
RUE .....
VILLE ..... PROVINCE .....



Les conséquences de l'incivisme

Par Hervé LEPINE

Le civisme est cette goutte d'huile qui rend nos actes acceptables et inoffensifs. C'est du savoir-vivre, de la politesse, de la gentilhommerie, de l'humilité, de la diplomatie, du respect, de la patience et du bon sens. Par exemple, l'agent d'immeubles qui vient vous ennuyer à dix heures du soir pour demander à visiter votre logement, pour vendre la maison, commet de l'incivisme.

Ordinairement, les visites de logements pour la vente des maisons ou pour la location des appartements, se font entre neuf heures du matin et cinq heures du soir. Encore faut-il que ces ventes de maisons ne durent pas toute l'année et même cinq ans. Je connais un locataire d'une certaine maison de six logements qui en est rendu à son sixième propriétaire en l'espace de cinq ans. Et la maison est encore à vendre. Le pauvre locataire en est tout découragé. Comme c'est une maison de rapport, il ne sait jamais qui frappe à sa porte.

Ce malheureux locataire a déjà vu trois agents d'immeubles en rang devant sa porte, dans le couloir, et attendant leur tour pour visiter la maison. Beaucoup de clients se créent un passe-temps en visitant les maisons des autres. Des locataires ont même des craintes au sujet de certains stratagèmes qu'emploient certains voleurs qui veulent reconnaître les lieux avant de dévaliser une maison. Et les maisons à vendre deviennent un milieu tout trouvé pour les besoins de la cause, de ces chenapans.

Sans doute, pour acheter il faut voir ; pour louer aussi. Mais si cette opération détestable pour les locataires doit se faire, que les opérateurs pratiquent le civisme dans toute sa force et s'essuient les pieds en plus, parce qu'ils trouveront porte close, même pendant les heures réglementaires.

Prières d'enfants écoutées au Ciel!

TARENTUM (Pennsylvanie). — "Vous avez une nouvelle petite soeur, mais elle ne vivra pas. Nous ne pouvons que prier pour elle". Voilà le terrible et difficile message d'un père à ses enfants. Ceci se passait il y un an quand Melvin Moser annonça cette nouvelle à ses enfants.

Il était alors certain que son huitième enfant mourrait. La petite fille prématurée ne pesait en effet que 2 livres et 3 onces et son poids tomba rapidement à 1 livre et 11 onces peu après sa naissance et les médecins ne lui donnaient que quelques heures à vivre tout au plus.

C'est le plus petit bébé vivant qu'avait jamais vu l'un des médecins. Mais trois des enfants de Melvin Moser fréquentant l'école du Sacré-Coeur n'étaient pas si sûrs que cela que leur petite soeur ne voulait pas se cramponner à la vie de toutes ses forces pourtant si ténues. Ils annoncèrent la nouvelle à la soeur qui leur enseignait et qui à son tour en fit part à toute l'école. Bientôt tous les écoliers et les professeurs se rendirent à l'hôpital et se mirent à prier à genoux autour de l'incubateur où reposait la petite créature.

Ils revinrent chaque jour pendant une semaine entière prier ainsi pour la vie de l'enfant. Les enfants croient fermement que leurs ardentes et naïves prières ont été entendues au Ciel, car cette semaine, Mona célébrait avec eux son premier anniversaire de naissance et elle pèse 16 livres. C'est un beau bébé, normal et en bonne santé, assurent les médecins.

Mort naturelle à Rivière-du-Loup

Une mort qu'on avait cru pendant un instant avoir été causée par la violence a été jugée définitivement comme étant cas ordinaire. La police provinciale avait ouvert une enquête samedi par suite de la découverte du corps de M. Evariste Boucher, 50 ans, dans une cabane de Rivière-du-Loup. L'autopsie a cependant démontré que le décès avait été causé par des causes naturelles et un verdict en ce sens sera rendu.

Elvis Presley, vu par un artiste

(Lire en page 54 de la section magazine)

Un camionneur malchanceux

CHICAGO — Un chauffeur de camion, Lewis Strong, dut payer une amende pour s'être frayé un chemin à travers un convoi funèbre. Il n'a sûrement pas été chanceux, car il s'agissait des funérailles d'un constable, et il y avait quarante membres de la force constabulaire pour prendre le numéro de sa plaque minéralogique.

Devez-vous acheter ou ne pas acheter?

WASHINGTON. (UPI) — D'après certains économistes de l'université Purdue, un fermier peut calculer s'il a les moyens de s'acheter de l'outillage électrique en comparant le coût de l'outillage et la valeur du temps qui sera sauvé par son emploi.

Par exemple, si la main-d'œuvre est payée $1 l'heure et si une machine sauve 10 minutes par jour, le fermier trouvera raisonnable de payer $300 pour la machine. S'il sauve 30 minutes chaque jour avec une autre machine, il pourra payer celle-ci $1,100 et si l'économie de travail est d'une heure par jour, il pourra très bien se prononcer pour une machine de $2,250.

Avis de Modification

Charpentiers-doubleurs — Navigation océanique dans le Port de Montréal

(Extrait de la Gazette Officielle de Québec du 26 décembre 1959.)

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis, par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail relative aux *charpentiers-doubleurs (navigation océanique) dans le port de Montréal*, rendue obligatoire par le décret numéro 843 du 15 août 1956, lui ont présenté une requête à l'effet de soumettre à l'appréciation et à la décision du lieutenant-gouverneur en conseil les modifications suivantes audit décret, dans sa teneur modifiée:

1° Les paragraphes "*a*", "*d*", "*e*", "*g*" et "*h*" de l'article II seront remplacés par les suivants :

"II. *Travaux et salaires et durée du travail : a)* Les heures de travail et les taux minima de salaires sont les suivants :

Distribution des heures de travail:	*Salaires horaires*
Travail de jour :	
De 8.00 a.m. à midi et de 1.00 p.m. à 5.00 p.m.	$2.14
Travail de nuit:	
De 5.00 p.m. à 6.00 p.m. de 7.00 p.m. à 11.00 p.m. de minuit à 5.00 a.m. ainsi que de 1.00 p.m. à 6.00 p.m. le samedi	$ 3.21

A ces taux doit s'ajouter une contribution de vingt-neuf cents ($0.29) par homme-heure de travail par tous les employeurs visés, à la "Shipping Federation of Canada — I.L.A. Trust Funds", afin d'assurer des prestations de pension, de bien-être et de vacances aux salariés éligibles.

La semaine de travail, pour fins de rémunération, se termine à minuit le samedi; on doit commencer d'en effectuer le paiement au plus tard le vendredi suivant à 10.00 a.m."

"*d)* Les salariés requis de travailler la nuit doivent être appelés pour 7.00 p.m. et rémunérés conformément au taux réglementaire à compter de cette heure jusqu'à leur renvoi ; si leurs services ne sont pas requis, ils doivent recevoir une rémunération minimum équivalente à deux (2) heures de travail.

Les appels pour 7.00 p.m. qui s'adressent à des hommes qui n'ont pas travaillé dans l'après-midi doivent être donnés au plus tard à 1.00 p.m.

Lorsque les hommes reprennent le travail à minuit, ils doivent recevoir plein salaire jusqu'à l'heure régulière de cessation du travail à moins que le travail sur le vaisseau ne soit sur le point de se terminer; ils sont alors rémunérés jusqu'à ce que le travail dans leur écoutille ne soit terminé, avec un minimum de (2) heures de rémunération. Lorsqu'il faut renvoyer les hommes à cause de la température, ces derniers doivent être rémunérés jusqu'à ce qu'ils soient renvoyés, avec un minimum de deux (2) heures de rémunération.

Les salariés appelés pour 1.00 p.m. doivent être rémunérés à compter de cette heure jusqu'à ce qu'ils soient renvoyés. S'il n'y avait pas de travail pour les salariés à 1.00 p.m., ils doivent recevoir alors un minimum d'une (1) heure de rémunération, excepté lorsqu'ils sont empêchés de travailler par la mauvaise température.

Les appels pour 1.00 p.m. qui s'adressent à des hommes qui n'ont pas travaillé dans l'avant-midi doivent être donnés au plus tard à 8.00 a.m."

e) Tout travail exécuté dans les cales des vaisseaux ayant contenu ou contenant des cargaisons de soufre ou d'engrais chimique est sujet aux conditions suivantes, si le vieux bois est utilisé en tout ou en partie.

Distribution des heures de travail:	*Salaires horaires*
Travail de jour :	
De 8.00 a.m. à 5.00 p.m.	$ 2.24
Travail de nuit:	
De 5.00 p.m. à 6.00 p.m. de 7.00 p.m. à 11.00 p.m. de minuit à 5.00 a.m. ainsi que 1.00 p.m. à 6.00 p.m. le samedi	3.36

Si du bois neuf est utilisé pour l'exécution de ce travail, les taux de salaires prévus au paragraphe "*a*" du présent article sont applicables."

g) Lorsque les salariés sont employés au nettoyage des cales dans lesquelles du noir de fumée ou du charbon en sacs, de la chaux en sacs, du ciment en sacs, du nitrate, du soufre, du minerai, de la potasse, des sacs de soude, des cargaisons de porcelaine, d'engrais chimique, de peaux humides en sacs, en paquets ou libres, ou de charbon ont été arrimés, le taux de salaire horaire doit être de $2.29, de 8.00 a.m. à 5.00 p.m. et de $3.43½ de 5.00 p.m. à 6.00 p.m., de 7.00 p.m. à 11.00 p.m., de minuit à 5.00 a.m. ainsi que le samedi de 1.00 p.m. à 6.00 p.m.

Ces travaux s'appliquent aussi lorsque les salariés doivent travailler dans des chambres frigorifiques à une température de 32 degrés Fahrenheit ou plus basse, ou sont requis de faire le vidage (bleeding) de sacs de grain.

h) Lorsque les salariés sont employés sur un vaisseau prenant charge d'engrais ammoniacal, ou qui en est déjà chargé, le taux de salaire est de $2.49 l'heure pour tout travail exécuté entre 8.00 a.m. et 5.00 p.m. A toute autre période de la journée, exception faite de celle des repas ainsi que le samedi, de 1.00 p.m. à 6.00 p.m. le taux de salaire est de $3.73½ l'heure.

Ces taux majorés doivent être également payés pour la manipulation de toute marchandise dangereuse et dont le chargement doit être fait à un certain quai et dans des conditions spéciales exigées par les autorités du port, et ce, en vertu des règlements établis par le Gouvernement."

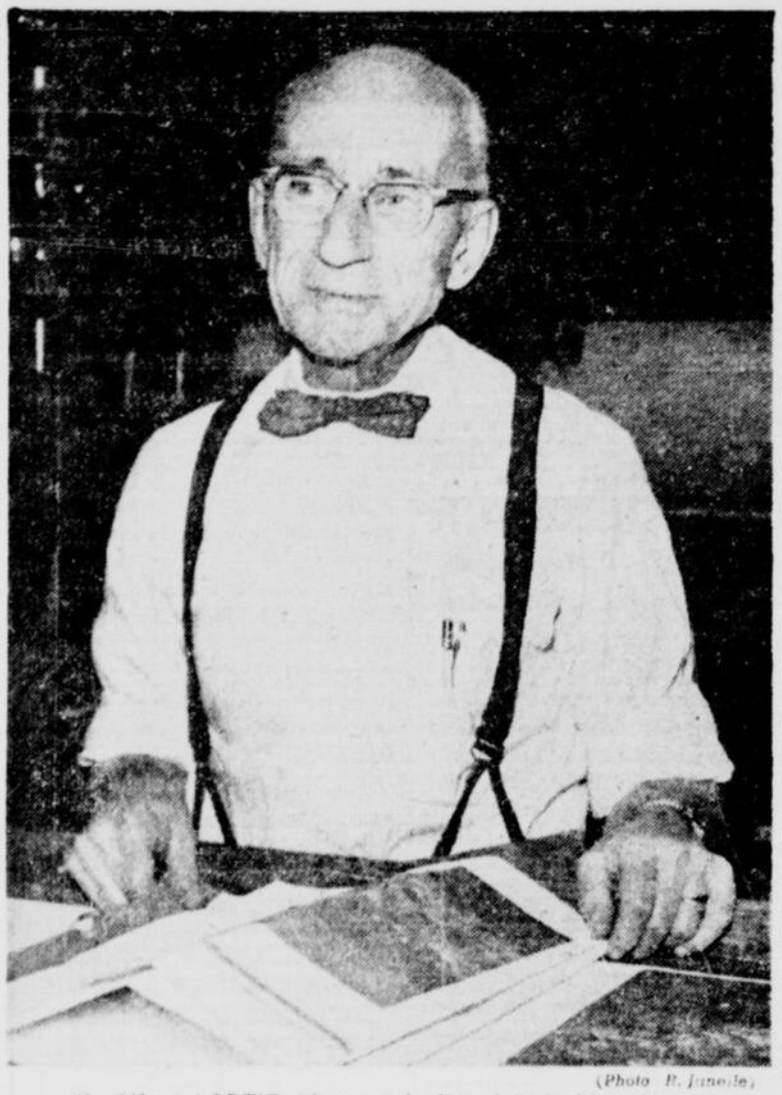
2° L'article V sera remplacé par le suivant :

"V. *Durée du décret :* Le décret demeure en vigueur jusqu'au 31 décembre 1960. Il se renouvelle automatiquement d'année en année par la suite, à moins que l'une des parties contractantes ne donne à l'autre partie un avis écrit à ce contraire, dans un délai qui ne doit pas être de plus de soixante (60) ni de moins de trente (30) jours avant le 31 décembre 1960 ou avant le 31 décembre de toute année subséquente. Un tel avis doit également être adressé au Ministre du Travail."

La publication du présent avis ne rend pas obligatoires les dispositions qui y sont contenues. Seul un arrêté ministériel peut rendre obligatoires ces dispositions, avec ou sans amendement. L'arrêté ministériel entre en vigueur à la date de sa publication dans la *Gazette officielle de Québec*.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.
Ministère du Travail,
Québec, le 26 décembre 1959.



(Photo R. Janelle)

M. Alfred LORTIE, "homme de l'année" de l'imprimerie.

Les imprimeurs élisent un "homme de l'année"

Par Manuel MAITRE

55 ans de métier dans l'imprimerie ont valu à M. Alfred Lortie, contremaître des presses dans une entreprise montréalaise d'être élu, par ses pairs du Montreal Club of Printing House Craftsmen, "l'homme de l'année" dans le domaine de l'imprimerie. C'est en raison de cette nomination que nous sommes allés surprendre M. Lortie à son travail et qu'il a bien voulu évoquer quelques souvenirs à cette occasion.

Né à Montréal le 31 janvier 1891, c'est à 13 ans, au sortir de l'école, que M. Lortie commença comme apprenti dans la lithographie. Plus tard, il travaille dans une autre imprimerie où il restera dix ans se perfectionnant et étudiant tous les rouages du métier. C'est là qu'il commencera à se spécialiser comme pressier et c'est en cette qualité qu'il deviendra contremaître des presses dans l'entreprise pour laquelle il travaille actuellement et qui l'emploie depuis 25 ans.

L'un des frères de M. Lortie, Emile, encore plus vieux que lui dans le metier est d'ailleurs employé au service des impressions de "La Patrie du Dimanche"; c'est dire que l'on s'y connait dans l'imprimerie dans la famille Lortie. Et à ce propos, M. Alfred Lortie nous dit qu'il n'y a pas tellement de changements à noter au cours des cinquante dernières années dans les machines et la technique, si ce n'est l'apparition de machines plus grosses et plus rapides, du procédé **offset** et la possibilité de faire des impressions en quatre couleurs sur les presses à caractères, ce qui n'était faisable à l'époque, qu'au moyen de la lithographie.

Au début du siècle, un jeune apprenti était payé $1.50 par semaine et faisait 60 heures de travail au lieu de 37 aujourd'hui. On était moins bien payé et il n'y avait pas alors d'unions, de syndicats, ni de contrats de travail collectifs. On travaillait de 7 heures du matin à 6 heures du soir, samedi compris, de souligner M. Lortie qui se trouve en pleine forme à près de 70 ans, en dépit d'une vie de dur labeur.

GRANDS SERVICES

De nos jours, une organisation comme le Montreal Club of Printing House Craftsmen, d'origine américaine, et dont la filiale montréalaise a été fondée il y a 30 ans, groupe de nombreux membres représentant les divers corps de métiers du monde de l'imprimerie et rend de grands services sur le plan social et professionnel grâce à son activité multiple.

En effet, des réunions régulières permettent aux membres du Club d'echanger des idées, d'étudier les divers problèmes de la profession afin de marcher de l'avant dans la voie du progrès. Une fois par an, le Club organise la Semaine de l'Imprimerie qui a lieu cette année du 11 au 17 janvier à l'hôtel Reine-Elisabeth et au cours de laquelle on pourra voir exposés différents travaux d'impression.

Conférenciers, banquets, séances d'études auront lieu à cette occasion et M. Lortie recevra officiellement le titre qui lui a été décerné, au cours d'une de ces manifestations. Auparavant, on élisait une reine de la Semaine de l'Imprimerie, mais l'on a innové cette année en élisant comme "homme de l'année", l'un des plus anciens membres du club encore actif et occupant un emploi dans le métier.

M. Alfred Lortie est marié et père de cinq enfants. Sa femme et lui comptent déjà 21 petits-enfants. Il habite depuis 30 ans à Laval-Ouest et il est marguillier à l'église St-Théophile, où il s'est marié jadis.

Les surprises de la loi

Par Hervé LEPINE



Ce récidiviste trouve à l'Armée du Salut sa réhabilitation et une épouse

Un pauvre hère fatigué de faire de la prison à peu près annuellement, et malade par-dessus le marché, trouve grâce devant un juge apitoyé qui le confie à l'Armée du Salut. Cette société non seulement le réhabilite entièrement mais lui permet de se découvrir une épouse qui le rend heureux.

C'est l'un des faits silencieux et obscurs que réussissent ceux qui pratiquent le conseil de l'Evangile recommandant de "ne pas éteindre la mèche encore fumante". Je raconte cette anecdote que me narrait ces jours derniers le juge Irénée Lagarde, pour illustrer et souligner les bienfaits de la réhabilitation à laquelle croient plusieurs juges des tribunaux de juridiction criminelle.

Cet homme, un Canadien français, dont la mention du nom n'est pas nécessaire, atteignait la soixantaine et n'avait pratiquement rien fait de bon dans la vie. Il écopait de quelques semaines de prison, régulièrement, après quelques jours de liberté. C'était pour de petits vols à l'étalage, pour ivresse ou vagabondage. Il était de cette race d'hommes que personne ne veut aider, parce que trop dégoûtant. Notre main deviendra charitable pour les beaux petits enfants, à Noël, ou pour le petit chat qui grelotte de froid sur le trottoir, mais pas pour un "robineux".

Notre bonhomme arrive donc encore une fois devant le tribunal correctionnel. Le juge Irénée Lagarde présidait les délibérations. Rien ne pouvait militer en faveur de l'accusé. Pas un parent ni un ami n'était là pour le réconforter de sa présence et l'encourager. Il ne pouvait même pas faire une promesse pour l'avenir, à cause de son passé. Mais il était malade; c'est tout ce qu'il avait à dire pour se protéger. Le juge Lagarde le regardait et ne voyait déjà plus le récidiviste, mais un homme vieilli prématurément, portant sur son visage les ravages de la douleur. Le juge ne parlait pas mais cherchait dans son esprit la solution à cette misère; la prison n'en est pas une.

La Cour cherchait peut-être du regard, dans cette salle de condamnation, le religieux ou le chevalier qui s'offrait pour le rachat des captifs et des malades, au Moyen-âge. Ça n'existe plus dans nos temps modernes. Tout à coup, un major de l'Armée du Salut s'avance, ayant deviné le malheur du prisonnier et l'intention miséricordieuse du juge. Il demande à prendre sous ses soins le malheureux. Il lui procure le jour même un gîte, de la nourriture et les soins médicaux.

Notre homme au bout de quelques semaines était sur pied et s'occupait à rendre service au refuge de l'Armée du Salut. Puis les autorités de cette maison lui confièrent certains travaux de responsabilité pour lesquels il fut rémunéré un peu, lui permettant de prendre confiance en lui et de vivre en homme libre. Devenu propre moralement comme physiquement, notre "petit vieux" a tellement repris goût à la vie qu'il s'est mis à faire de l'oeil à une dame qui était dans le même cas que lui. Aujourd'hui, ils sont mariés et gagnent honorablement leur vie au service de l'Armée du salut.



Le juge Irénée LAGARDE

Le juge Irénée Lagarde est l'un des grands apôtres de la réhabilitation tant chez les jeunes que chez les autres. Et il a réussi quatre fois sur cinq cas. C'est une moyenne qui parle par elle-même et dont il est très fier.

LUNETTES : 30 JOURS D'ESSAI



Voyez près ou loin — Epargnez jusqu'à $15

Gratis — Envoyez-nous nom, adresse, âge. Vous recevrez notre Eye Tester gratuit, catalogue dernier style et renseignements complets.

VICTORIA OPTICAL CO. Dept. C-142
276½ Yonge St., Toronto 2, Ont.

Etrange, mais vrai

GEARY, Okla. — Mme Marie Montand répondit d'une façon fort étrange à son mari lorsque celui-ci lui demanda comment elle avait endommagé son automobile.

— Une maison m'a frappée, dit-elle. Et c'était vrai. On déménageait une petite maison, et au coin d'une rue, la maison frappa l'auto de madame Montand, endommageant ainsi un garde-boue.

Ann.

Pourquoi les skieurs courent-ils le risque de se tuer?

Le ski fera cet hiver, en Amérique du Nord, environ 12,000 blessés. En dépit des dangers qu'il présente, il attire chaque année 200,000 recrues. SÉLECTION du Reader's Digest de janvier vous donne, si vous êtes skieur, d'utiles conseils de prudence et, si vous ne l'êtes pas, vous explique pourquoi tant de skieurs risquent de se tuer. Achetez votre Sélection aujourd'hui même!

ÉCONOMISEZ
brassez vous-même
VOTRE BIÈRE



Voici trois extraits de malt canadiens propres à satisfaire tous les goûts . . . savoureux, économiques. Brassez votre propre bière — foncée, pâle ou même extra-pâle pour moins de 5¢ la bouteille.

exigez la levure Doric

de Lallemand, une compagnie essentiellement canadienne.

Contre les douleurs RHUMATISMALES

Arex Compound ne coûte que quelques sous et soulage les douleurs rhumatismales, les maux de tête, névralgies, grippes, etc.

"En vente dans toutes les pharmacies"



AREX Compound

Ann.

Nouveau moyen d'obtenir un prompt soulagement des hémorroïdes sensibles et douloureuses

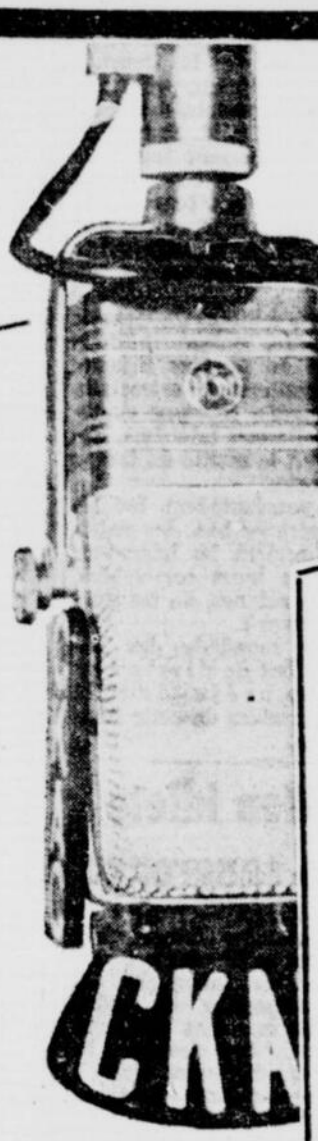
Atténue la démangeaison, l'enflure et la douleur sans onguents, tubes ou chirurgie

Voici une bonne méthode, propre et facile, pour être vite soulagé des douloureuses hémorroïdes sans aucun onguent, tube, suppositoire, ni opération chirurgicale.

Le secret consiste à prendre juste un petit comprimé Hem-Roid deux ou trois fois par jour. Par son action INTERNE et efficace, ce remède doux mais combien tenace vient à bout de la constipation, soulage la démangeaison, la sensibilité et la douleur, facilite la résorption des hémorroïdes et leur permet de guérir. Hem Roid s'est avéré efficace dans 86 pour cent des cas examinés. Plusieurs usagers nous écrivent qu'ils ont pu éviter l'opération chirurgicale qu'on leur avait recommandée.

Ne souffrez plus inutilement alors que Hem Roid vous offre tant d'avantages. Procurez-vous-en un paquet aujourd'hui. Constatez comme il est propre et facile d'emploi, expérimentez son action agréable et efficace, et quel confort vous attend immédiatement. On vous remboursera si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Demandez le traitement interne Hem-Roid pour hémorroïdes à n'importe quelle pharmacie.

L'élément féminin toujours bien servi à l'antenne de CKAC



"ENTRE NOUS DEUX"

Un entretien amical en compagnie de



RITA BIBEAU

DU LUNDI
AU VENDREDI
9 h. 05 à 9 h. 10 a.m.

De magnifiques prix pour les cordons bleus,

au PROGRAMME

"RECETTES EN VEDETTE"

avec



Jacques DESBAILLETS

LE JEUDI MIDI,
de 12 h. 15
à 12 h. 30

73
AU CADRAN

à l'antenne de

CKAC

bien entendu!

50,000
WATTS
le jour et le soir :

Un ex-bagnard s'en prend aux amateurs des clubs de correspondance sentimentale

Par Claude La VERGNE

Un chevalier d'industrie qui a déjà à son passif une dizaine de condamnations devant les tribunaux criminels parait constituer depuis un certain temps une menace sérieuse à la gent féminine amateur des clubs de correspondance sentimentale. Jules Bolduc qui aurait été interrogé par le passé en rapport avec une multitude de trucs de fraude et qui avait même été soupçonné d'avoir été le vendeur de la bombe atomique à un médecin de Montréal, est présentement recherché sur mandats par deux corps policiers.

Selon les détectives de la Sûreté provinciale et de la police de Montréal, Bolduc demeure introuvable depuis un an alors que des recherches se poursuivent chaque jour en vue d'en arriver à son arrestation avant qu'il ne fraude un plus grand nombre de personnes.

Beau parleur et n'hésitant devant rien pour exercer une vengeance il aurait même, selon un membre de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, été l'individu qui, alors qu'il purgeait une peine de détention au bagne de Dorchester, avait fait détenir pendant une quinzaine de jours un individu qu'il avait dénoncé à tort en rapport avec un assassinat.

La police de Montréal détient contre Bolduc deux mandats d'arrêt pour faux et fraude qui remontent à plus d'un an alors que la police provinciale le recherche pour assaut dans le district de Saint-Jérôme.

L'un des mandats levés contre lui il y a un an l'accuse d'avoir roulé une jeune infirmière à l'hôpital Notre-Dame d'une somme de $500 par des moyens frauduleux.

Depuis cette période les detectives ont suivi sa trace partout à Montréal et en banlieue ne parvenant cependant jamais à lui mettre la main au collet. Le dossier ouvert sur les recherches effectuées en vue d'en arriver à son arrestation démontre que les détectives ont visité une quarantaine de maisons mais qu'il y sont arrivés toujours peu de temps après le départ de Bolduc qui ne passe jamais plus que deux nuits au même endroit et qui ne laisse évidemment jamais d'adresse.

Les enquêteurs nous disent que depuis un certains temps il parait s'être attaqué aux femmes participant aux courriers sentimentaux.

Après avoir obtenu les noms et adresses de femmes désireuses de correspondre avec quelqu'un ou de connaître un "bon parti" il est soupçonné de leur extorquer de l'argent sous promesse de mariage. les policiers ont, entre autres choses, retracé un casier postal auquel il aurait eu recours un certain temps pour correspondre avec ses "victimes" éventuelles.

L'une d'elles, que nous avons rencontrée, nous dit qu'à l'époque Bolduc habitait une maison de la rue Saint-André et qu'à cette période il avait tenté de lui arracher les seuls quelques dollars qu'elle avait ainsi que tout son ménage. Par bonheur la jeune veuve a su lire dans son jeu et s'en est tirée sans perte.

A une occasion il aurait même mis les bans à l'église dans une paroisse du nord de Montréal afin de démontrer ses "bonnes intentions". L'ineffable devait cependant se produire et le mariage n'eut pas lieu.

A la demande de la poli nous publions donc la photo de Bolduc en demandant à toute personne pouvant renseigner les enquêteurs sur ses allées et venues de communiquer, avec l'escouade de la fraude de la police de Montréal ou de la Sûreté provinciale.

Si elle a un fils . . .

TEHERAN — Si Farah Diba a un fils — ce que toute la Perse, le Shah en tête, espère — tous les garçons nés le même jour seront élevés jusqu'à leur majorité, à la charge du Palais Impérial.

Si elle n'a qu'une fille, toutes les filles nées le même jour recevront simplement un trousseau complet pour leur mariage.



Souhaits vivants — L'équipage du porte-avions "Saratoga" et les aviateurs qui sont à bord ont formé cette mise en scène magnifique pour exprimer leurs voeux alors qu'ils se trouvaient quelque part en la Méditerranée. Le maître à bord du Saratoga est le capitaine A. F. Fleming.

Ostracisme inutile contre les lépreux

A l'approche de la Journée mondiale des Lépreux qui sera célébrée, pour la 7e fois, le dimanche 31 janvier 1960, M. Raoul Follereau, qui a tellement fait pour améliorer le sort de ces pauvres malheureux, tient à affirmer, une fois de plus, que la lèpre est une maladie banale, à laquelle on a fait une stupide, une atroce publicité.

Il y a quinze millions de lépreux dans le monde, quinze millions d'hommes et de femmes injustement et inutilement ostracisés. C'est une maladie très peu contagieuse. M. Follereau lui-même, depuis 30 ans, vit la moitié du temps avec les lépreux.

Pourquoi persécute-t-on les lépreux, les ostracise-t-on, les rejette-t-on de la société, les laisse-t-on mourir loin de leurs semblables, au lieu de les soigner, de les guérir, de les sauver ?

La journée mondiale des Lépreux a pour but de d i m i n u e r l'ignorance, les p r é j u g é s et la cruauté responsables de cette honteuse situation.

A question idiote réponse saugrenue

TRINITY, Texas — Robert D. Brown, propriétaire d'un relais routier, avoue qu'il acquiert des c l i e n t s en les intriguant. Il affiche un calendrier en ordre inverse où les semaines commencent le samedi. Par exemple, le premier jour de décembre était le samedi 5, le deuxième jour, le vendredi 4, etc.

"Quand j'avais un calendrier normal, explique M. Brown, mes clients entraient et demandaient quel jour c'était, m ê m e s'ils avaient le calendrier devant les yeux. C'était ridicule. Alors j'ai inventé un calendrier à l'inverse afin qu'au moins leurs questions aient un sens."

Ann.

Comment les époux se choisissent-ils?

Les théories sur ce qui fait naître l'amour, déclare un professeur réputé, ne sont pas justifiées par des preuves solides. Or, après huit ans d'étude, il a échafaudé une théorie étonnante, avec preuves scientifiques à l'appui ! Dans SÉLECTION du Reader's Digest de janvier, il répond à la question qu'on se pose souvent : "Que peut-il donc lui trouver?" (et vice versa!) Achetez Sélection aujourd'hui !

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : Les prochains cours débuteront le 23 janvier 1960. Aucune inscription ne sera acceptée après le 19 janvier 1960

INSTITUT NERON — C.P. F3094
ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.



APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

Oui, 15 minutes par jour suffisent. En très peu le temps vous parlerez couramment, avec un accent impeccable grâce à une méthode toute nouvelle, plus facile, plus rapide, exclusive, de renommée mondiale; c'est le miracle de la méthode "I.C.I.". Au choix, cours par CORRESPONDANCE ou sur DISQUES — C'est la méthode la plus en demande à un prix très populaire. Demandez GRATIS "TOUT pour vraiment apprendre l'ANGLAIS chez vous".

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, (H.V.), Québec, (Dépt PA)

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.

Nom .....

Adresse .....



Ne perdez plus d'emplois faute d'instruction

Suivez les cours par correspondance I. A.

Méthode nouvelle, dynamique, merveilleuse, emballante en tous points.

Cours de 8e à 11e inclusivement, scientifique ou commercial. Une année à la fois ou deux années en une seule.

Cours spécial pour adultes n'ayant pas complété leur 7e année.

Conversation anglaise ! Notre méthode est simplement prodigieuse. Prononciation donnée sur disque. Mathématique et science.

AVANTAGES DE NOS COURS :

1 — Possibilité de venir à l'école même demander des explications, le jour, le soir ou le samedi, et cela sans frais supplémentaires.
2 — Diplôme de l'Instruction Publique ou de l'Institut.
3 — Mêmes avantages, mêmes règlements, mêmes diplômes que nos élèves réguliers.
4 — Sommes spécialisés dans le rajustement scolaire des jeunes et des adultes.

N'hésitez plus ! Si vous ne pouvez fréquenter notre école le jour ou le soir, suivez nos cours par correspondance.

INSTITUT ALIE INC., 306 est, rue Sherbrooke, Montréal
L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS

Sans obligation de ma part, auriez-vous l'obligeance de me faire parvenir votre prospectus pour de plus amples renseignements.
Cours désiré(s) .....
M. Mme Mlle .....
No ..... Rue .....
Ville ou village ..... Prov. ..... Téléphone ..... LA.Pa.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐ SAMEDI

ACCÉDEZ AUX EMPLOIS SUPÉRIEURS AVEC DE BONS REVENUS

Ouverture des cours 11 JANVIER

UNE VISITE A NOTRE INSTITUT VOUS CONVAINCRA

Les Cours AVIRON comprennent .....
1 — Auto mécanique
2 — a) Soudure au gaz c) Soudure haute pression
b) Soudure électrique d) Soudure héliarc
3 — Débossage
4 — Radio
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Télévision
11 — Transmission automatique
Et autres

Près de 2,000 élèves par année

Enseignement pratique et théorique.

Avec les cours de Radio, Télévision et Dessin, l'équipement fourni à l'élève demeure sa propriété à la fin du cours, sans frais additionnels.

Spécialistes dans l'enseignement des métiers depuis 1939.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs.
Je suis intéressé au Cours No ..... PA. 10-1-60
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Tél. ..... Age .....



3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904
225 est, rue Charest, Québec — LA. 9-2025

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON





(Photo J.-P. Laliberté)

POUPEES VIEILLES DE 200 ANS — Ces jouets ont amusé des petites filles il y a bien longtemps. Elles font aujourd'hui partie de la collection privée de Mme C.-M. Lewis, qui en possède plus de 200 autres. Elles viennent d'être exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal où le public a pu les admirer pendant plusieurs jours. Certaines poupées sont en papier mâché, d'autres en bois, en chevreau ou en porcelaine. Il y en a de toutes les tailles comme on peut s'en rendre compte. Ces poupées ont été achetées dans des ventes aux enchères au Canada et aux Etats-Unis, mais leur origine reste obscure. L'une d'elles cependant viendrait de Paris où elle aurait été faite par un célèbre fabricant de poupées vers 1780.

LOUEZ

un ROYAL SMITH-CORONA REMINGTON ou UNDERWOOD

$6.00 par mois 3 mois $15



PORTATIF OU DE BUREAU

MACHINE A ADDITIONNER $10.00 et plus PAR MOIS

VENTE—REPARATION—TOUTES MARQUES

JUSQU'A 6 MOIS DE LOCATION DEDUCTIBLES SUR L'ACHAT

OUVERT VENDREDI JUSQU'A 9 HRES

SAMEDI JUSQU'A 4 HRES

Démonstration à domicile jour ou soir

DUMONT *Dactylographe* Inc.

7413 ST-HUBERT — *CR. 3-3303



Prémices du printemps — Les quatre soeurs Lennon, qui viennent de chanter une chanson où elles devaient porter de lourds tricots, s'amusent à New-York à essayer quelques gais chapeaux de paille. Dianne, Kathy et Peggy préfèrent les petits bonnets très féminins alors que leur soeur cadette Janet, opte pour un canotier d'allure désinvolte.

Anastasia fait parler d'elle!

HAMBOURG. — Le professeur Otto Reche, expert allemand reconnu en anthropologie, pense que la mystérieuse femme qui vit dans une hutte de la Forêt Noire est bien Anastasia, fille de Nicolas II, dernier tzar de Russie.

Cette femme qui porte actuellement le nom de Anna Anderson est âgée de 59 ans et vit comme une recluse depuis de longues années tentant de prouver qu'elle est bien grande duchesse, héritière du trône des tzars et sans doute aussi des millions de dollars entreposés dans les coffre-forts secrets de diverses banques européennes et appartenant à la famille impériale de Russie.

Les cicatrices d'anciennes blessures qu'elle porte aux pieds proviendraient de coups de baïonnettes reçus lors de l'affreux massacre de toute la famille impériale perpétré par les Bolcheviks à Ekaterinbourg en 1917. C'est du moins ce qu'elle prétend ainsi que ses défenseurs. Qui saura jamais où est la vérité dans cette histoire qui fait couler beaucoup d'encre depuis des années et qui a même été portée à la scène et à l'écran ?

Pour apprendre la réparation des montres écrivez ou téléphonez à

INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA Ltée

4379, rue ST-HUBERT, Montréal

LA. 3-7623

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année

$4.00 par mois, durée de 4 mois — Certificat et diplôme

Manuels fournis — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS 29 JANVIER •

(Dernier jour d'inscription : 26 janvier)

INSTITUT AUDET, C. P. 112, dépt 100, Limoilou, Qué. 3

Tous apprendront à parler l'anglais facilement et rapidement

ENTIEREMENT SUR DISQUES!

Construisez vos phrases anglaises dès le début sans effort

Aucun autre cours n'est identique au nôtre !

EDITION PATENAUDE

7343 ST-DENIS, MONTREAL

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....

Adresse ..... Tél. .....

Occupation .....

Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 16-1-60

Ouverture des Cours :

COURS DU SOIR VEN. 8 JANVIER 1960 | COURS DU SAMEDI SAM. 9 JANVIER 1960

LANCEMENT PARFAIT

EN ELECTRONIQUE PAR

TECCART



60% DES PIECES DANS LES FUSEES TELEGUIDEES SONT ELECTRONIQUES



1ère année Les bases de l'électronique

2e année La télévision monochrome

3e année L'électronique industrielle ou La télévision couleur

* 4e année Le radar et les UHF ou Les mathématiques du génie électronique

* 5e année La conception des circuits électroniques (design)

* Les cours de 4e et 5e année sont rédigés et enseignés par des ingénieurs professionnels membres de la Corporation.

TECCART VOUS LANCE VERS DE NOUVEAUX SOMMETS



EQUIPEMENT DE BUREAU
SERVICES MEDICAUX
PROSPECTION MINIERE
PIPELINES ET CHEMINS DE FER
APPAREILS DOMESTIQUES
POLICE ET INCENDIES
TELEPHONE
NAVIGATION MARITIME
INDUSTRIE
COMMUNICATIONS
LIGNES AERIENNES

VENEZ VISITER TECCART Ouvert tous les soirs



- Cours du jour
- Cours du soir
- Cours du samedi
- Cours par correspondance

Prospectus gratuits

Postez immédiatement

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre prospectus ☐ Cours par correspondance ☐ Cours à l'école

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... AGE .....

L.P.A.

Institut Teccart

3155 Hochelaga, Montréal — LA. 5-2551

Pour un peu plus de $1.00 par jour d'études en électronique, vous assurez votre avenir.

Teccart compte maintenant près de 1,000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. **Gros caracteres, interlignes, alinéas** — Les annonces en gros caracteres ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif : 25¢ la ligne agate ($3.50 au pouce). **Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam** — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques — 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.
3260 Jean-Talon est,
Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs illustrant les bijoux les plus modernes au Canada : bagues de fiançailles, montres, colliers, boutons de manchettes, etc. Catalogue d'articles électriques de 80 pages fourni sur demande. Spécial : rasoirs Philishave, $17.99. Spécial : Rasoirs Remington, $18.95. Ecrivez à

MONOPOLE JEWELLERY INC.
191 Station Delorimier, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel, vendez des plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boite 40, ST-HILAIRE, QUE.

VENDEURS D'ARTICLES DE NOEL

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des lignes très intéressantes à vous offrir rencontrant toute compétition telle que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, articles de Noel variés, montres et autres bijouteries bon marché, cameras, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL

Nouvelle adresse : 346 est, Notre-Dame.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enleve la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemli Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal, Que.

DESODORISANT pour salle de bain. Nouveau, différent. Enrale les odeurs. Très attrayant. Se vend avec facilité. Utility Products Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

EPRISEUR de tissus à toutes fins. Ventes du tonnerre, très lucratif. Ecrivez maintenant. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Plan d'essai d'un mois. Catalogue 1959 gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc. 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

GAGNEZ beaucoup d'argent durant vos loisirs en vendant les vêtements SIMMS tailles sur mesures. Nos nouveaux échantillons du printemps 1960 sont prêts et seront envoyés GRATUITEMENT sur votre demande. SIMMS TAILORING, case 846, station "B", Montréal.

LA NOUVELLE ANNEE VOUS SERA-T-ELLE PROSPERE ? Oui, si vous consacrez tout votre temps ou vos loisirs à la vente des produits Jito, nécessaires dans chaque foyer. Revenu : $50 à $85 par semaine. Plan d'essai de 30 jours. Ecrivez : JITO, Dépt 22, 5130 St-Hubert, Montréal.

POURQUOI ne pas vendre des bas ? Nous offrons les meilleurs prix au Canada. Ecrivez pour recevoir le plus récent catalogue. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

VENDEURS à plein temps ou temps partiel pour ligne complète de produits domestiques : médecines, essences, désinfectants, cires, articles de toilette, etc. Pas de quota. Toujours de bons territoires libres. Ecrivez ou présentez-vous à Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

AGENTS DEMANDES

HOMME DE PLUS DE 55 ANS

Voici une excellente occasion pour un homme d'âge mûr parlant français et anglais de faire suffisamment d'argent en trois jours de travail pour se la couler douce le reste de la semaine. Parce que dans les autres villes nous payons nos meilleurs hommes entre $5,000 et $12,000 par année, cette ouverture que nous avons dans la région de Montréal peut rapporter de

$5,000 à $11,000

Vous avez la liberté d'organiser votre horaire de travail et de recevoir une aide personnelle amicale de la part de notre administration qui apprécie vos efforts. Et ce qui est plus vous gagnerez davantage et mènerez une vie plus agréable.

Nous sommes une organisation multi-millionnaire comptant une force nationale de vendeurs d'âge mûr qui trouvent notre travail des plus fascinants et des plus rémunérateurs.

Ecrivez une lettre confidentielle à Mr. H. J. Swallow, President, Box 789, Fort Worth 1, Texas.

FAITES VOTRE FORTUNE

La ligne la plus complète : la chaussure de toilette et bottines de travail cousinées pour toute la famille, caoutchoucs, patins, bottes doublées. Plan d'escompte familial. Boni, prime et très haute commission. Equipement de vente gratuit. Ecrivez immédiatement à La Chaussure Concordia Inc., 1227 Parc Lafontaine, Dépt 324, Montréal.

FAITES $3.00 DE L'HEURE

Aiderons à crédit tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis : bijouterie, remèdes domestiques, essences, épices, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen : $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails d'essai GRATUIT pour 30 jours IMMEDIATEMENT. Produits Paula, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7e Ave, Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

DETERGENT liquide. Réalisez des profits formidables à votre compte. Achetez le produit de base seulement, ajoutez l'eau de votre robinet. Echantillon : 25 cents. Détails gratis. Utility Products, Saint-Hilaire, P.Q.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ATTENTION, MESDAMES !

Opportunité pour la ménagère qui dispose de demi-journées comme

représentante "Avon"

dans votre voisinage. Vous êtes assurée d'un revenu régulier. Pour information, signaler : UN. 6-3629.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

HOMMES, FEMMES DEMANDEES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4923. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

SENSATIONNEL

Hommes, femmes, demandés dans toutes les parties de la province, pour vendre nouveau produit merveilleux, démonstrateur instantané, vente rapide assurée, nécessité absolue dans chaque foyer. Bénéfice assurant revenu $15 à $35 par jour sans entrainement préalable.

CHICOUTIMI CHEMICALS
21 est, rue Price,
Chicoutimi, P.Q.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D. 2201, Des Carrières, Montréal.

HOMMES, FEMMES. Faites de l'argent temps plein ou partiel. Vous n'avez aucun déboursé pour les marchandises, ni garantie à fournir. Ecrivez immédiatement à Aubaines, Dépt 217, La Malbaie, Charlevoix, Qué.

HOMMES, FEMMES DEMANDEES

SOYEZ à la page comme à la télévision, amusez vos amis avec nos jeux de magie, tours de cartes, articles de Fêtes, farces, chansons comiques, rigolade française. Vous serez le CLOU de la soirée. Demandez gros catalogue gratis. Magicien Hartman, 38 Station Delorimier, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5558. Soir DU. 7-2327.

AUBAINE. Caleçons (briefs) pour dames, confection soignée, couleurs variées, grandeur s.m.l., 6 pour $2.50 ; la douzaine, $4.75. Taxe et frais d'envoi inclus. S.V.P. adresser mandat-poste à T. Lehoux, C.P. 63, St-Lambert, comté Chambly, P.Q.

ARTISANAT

CUIR REPOUSSE

— Gagnez $200.00 et plus par mois dans vos loisirs en fabriquant à la main de jolis porte-monnaie en cuir repoussé que vous pourrez fournir à votre marchand ou bijoutier.

— Cours d'initiation sur cuir repoussé, teinture, montage et laçage.

Le tout pour seulement $15.00

— "Gratis", tous les outils et matériaux nécessaires à ces travaux.

Faites votre remise par mandat-poste tous frais payés ou commandez C.O.D. Satisfaction assurée

N.B. Toute personne désireuse de suivre ce cours d'initiation à la leçon par correspondance devra demander une formule d'inscription.

Inclure 10¢ pour frais de manutention.

Studio d'Artisanat H.F. Enrg.
398, ave de l'Eglise
Verdun, Montréal 19, P.Q.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération; discrétion absolue. CR 1-5984.

VETEMENTS SUR MESURES

BONS REVENUS

Vendant vêtements tout laine sur mesures, directement au client. Echantillons attrayants vendent facilement. Plein temps ou partiel. Bonne commission, prix bas, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons.

DAVENTRY TAILORS,
"Dépt P", Casier 3014, Montréal.

PARK-FLETCHER CLOTHES

vous offre l'occasion de vous créer un revenu permanent en vendant leurs vêtements taillés sur mesures, directement aux clients, à temps partiel. Les nouveaux tissus printemps/été 1960 vous permettront d'offrir ce qu'il y a de mieux et à des prix très bas. Commission libérale et généreux bonis en habits. Expérience non requise. Ecrivez aujourd'hui à case 106, station "N", Montréal, pour recevoir notre nécessaire de vente GRATIS.

CHARBONNEAU, tailleur, couturier altération, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau. LA. 5-8368.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS" Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite Ecrivez pour nos dépliants gratuits Cie JAMAIS GRIS Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 1499 Gilford.

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boite. ABBAYE DE NOTRE-DAME de NAZARETH, Rougemont, P.Q.

EDUCATION

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

Ecrire pour renseignements.

AVIS : Les prochains cours débuteront le 23 janvier 1960.

Aucune inscription ne sera acceptée après le 19 janvier 1960.

INSTITUT NERON, C.P. N3094,
St-Roch, Québec 2.

COURS COMMERCIAL spécial par correspondance. Adressez : Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret, Investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

DIVERS

ATTENTION, envoyez-nous tous vos films noir et blanc, vos photos seront agrandies format géant, 8 poses 79¢, 12 poses $1.11, 16 poses $1.43, 20 poses $1.74, 36 poses $2.98. Pour les commandes payées à l'avance nous payons frais de poste. Service rapide. RAYMOND STUDIO, C.P. 283, Valleyfield, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

MEDICAMENTS

BRUIT ! BRUIT ! BRUIT ! ARRETEZ SA TORTURE !

Chiens ? Circulation ? Enfants ? Voisins ? Ronflements ? Radio ? TV ? Avions ? Bruits de la machinerie ? Vous énervent ? Vous empêchent de dormir ? Commandez les boules de plastique malléables et non-irritantes Nonsonic. Faites remise de $1.00 à

NONSONIC ENRG.
Casier postal 471, La Patrie, Montréal.

SI VOUS SOUFFREZ de rhumatisme, indigestion, constipation, fatigue, manque d'appétit et que vous avez tout essayé sans résultat, employez le remède indien "Ononkwa" (Reg. 22294). Un mélange de cinq différents herbages. Vendu en bouteille de 12 onces à $2.00. Ecrivez à Sister Two-Axe, Réserve Indienne, Caughnawaga, MElrose 7-3335.

COUPONS

VENTE DE COTON

10 verges 36" COTON BLANC bonne qualité pour	2.90
10 verges 64" COTON BLANC pour 4 draps de lits simples pour	5.40
10 verges 72" COTON BLANC pour 4 draps de lits doubles pour	6.40
10 verges 36" BATISTE BLANCHE fine, pour blouses et mouchoirs pour	3.60
10 verges 36" MADAPOLAM exc. qualité pour blouses, taies d'oreillers, etc., pour	3.60
10 verges FLANELETTE PIQUEE exc. qualité, blanche, jaune, rose, bleue, pour	3.60
10 verges COTON FLEURI, 1re qualité, 36", pour	3.30
10 verges RAYONNE et SOIE, 48/54" de largeur, pour robes, blouses, petticoats, robes de chambre, pour	5.90
10 verges PEAU D'ANGE, rose, saumon, noir, crème, rouge vin, pour	4.20

LES ARTICLES MENTIONNES SONT D'UN GRAND BOUT (PAS EN COUPONS)

Envoyez S.V.P. bon de poste pour $1.00 le solde C.O.D.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines cones nylon, machines tricoter, réparations, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf. LA. 5-3034.

TIMBRES-POSTE

CANADA, 22 diff., 10¢, avec approbation de timbres univers pour commençant. Prompt service. Poste payée aller et retour. J. Desrosiers, 819 Montreal Road, Cornwall, Ont.

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez 05¢ pour poste. Gray Stamp, Company, Dépt. LA. Toronto, Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

MAGNIFIQUE série sur la faune et la flore, série du Congo représentant des fleurs, timbre du Basutoland et une liste de 681 paquets. Cette collection qui comprend aussi 200 timbres différents vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaitre nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec 8. P.Q.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate, frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation ; foie, estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices, rhumatismes, névralgies traités spécialement. 3440 Hutchison, VI.2-4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert: LA 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

MELILLO. Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégatement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que WILLIAM LESLIE BAILLIE, de Howick, dans le comté de Châteauguay, district de Beauharnois, province de Québec, opérateur-télégraphique, résidant à 35, rue Colville, à Howick, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, MARYLIN AUDREY SHOOVE, sans travail, résidant à 9, rue Rugg, à St. Albans, Vermont, aux Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté de Montréal, province de Québec, ce 22e jour de décembre 1959.

HARRY M. BUDYK, C.R.,
Avocat,
Le procureur du requérant.
Suite 1405,
Edifice Aldred,
507 Place d'Armes,
Montréal, Qué.

Avis est par les présentes donné que Norma Rosalie Parsons Turgeon, secrétaire, de la ville de St-Hubert, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la prochaine session ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Raymond Stanford Turgeon, cheminot, de la ville de St-Hubert, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 4e jour de décembre 1959.

MORTON BELL,
Procureur de la requérante,
10 ouest, rue St-Jacques,
Chambre 909, Montréal, P.Q.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que EARL ELWIN SMITH, gérant de cinéma, résidant dans la cité et le district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou celle qui suivra, pour obtenir un bill de divorce de son épouse, FRANCE ANDREE JOLY, mannequin, artiste de la radio et hôtesse de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, ce 11 décembre 1959.

LEMAY, POULIN & CORBEIL,
Procureurs du requérant.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que BERNICE ELLIS, secrétaire, de la cité et du district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la prochaine session ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce de son époux, CHARLES ARTHUR BILTIS, résidant actuellement à 2745, avenue Goyer, appartement numéro 9, dans la cité et le district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, 10 décembre 1959.

CHAIT & ARONOVITCH,
Procureurs de la requérante,
1255 Université,
Suite 1612,
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que MARY LORRAINE LITTLE, ménagère, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou lors d'une session subséquente, pour demander le divorce de son mari, GEORGE EDWIN COPPING, promoteur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal le 4 janvier 1960.

HAROLD BLOOMFIELD,
procureur de la requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2,
Montréal, Québec.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOYCE AGNES CATHERINE WILKINSON GREENWOOD, des cité et district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, WILLIAM ARTHUR GREENWOOD, traceur, actuellement domicilié et résidant à Fabreville, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 14e jour de décembre 1959.

BIRTZ, POULIOT & MERCURE,
Procureurs de la requérante,
Suite 860, Edifice Sun Life,
Montréal 2, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que HAZEL INA McEWING, opératrice, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session ou à sa session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, BRUCE ALEXANDER MAVOR HICKEY, aviateur, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 23e jour de novembre 1959.

J. CAMPBELL LAING,
Procureur de la Requérante.
266 ouest, rue St-Jacques,
Suite 213,
Montréal, P.Q.

AVIS

Avis est par les présentes donné que William Harrison Terry, de Ville-Mont-Royal, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, manufacturier, s'adressera au Parlement du Canada lors de la présente session ou d'une session subséquente pour obtenir le divorce de son épouse, Hazel May Howe Terry, de la ville de Pointe-Claire, dans le district de Montréal, dans la province de Québec, sténographe, pour cause d'adultère.

Daté d'Ottawa ce 18e jour de septembre A.D. 1959.

HUGHES, LAISHLEY, MULLEN & KELLY,
46, rue Elgin,
Ottawa, Ontario,
Solliciteurs du requérant.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que JEAN-LOUIS BEAUDET, administrateur, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session ou lors d'une session subséquente pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, JEANNETTE LABELLE, occupation inconnue, des cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause de désertion et d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 30e jour de décembre 1959.

FRANK F. HUBSCHER, LL.D.
Procureur du requérant.
1255, Phillips Square,
Chambre 510,
Montréal, Québec.

La vie économique

Notre commerce extérieur

Par Conrad LANGLOIS

Le problème du commerce extérieur devient inquiétant pour le Canada et les Etats-Unis, et ce n'est pas sans raison que les représentants de nos deux pays ont cru nécessaire de se rencontrer pour s'entendre sur la ligne de conduite à adopter lors de la conférence économique de Paris.

Non seulement l'économie européenne s'est remise des dommages que lui avait causés le dernier conflit mondial, mais elle est même désormais capable de faire une dangereuse concurrence au reste du monde.

Jusqu'ici la guerre économique de la part de l'U.R.S.S. n'a pas pris de proportions vraiment inquiétantes, mais il vaut quand même la peine de noter que le commerce entre l'U.R.S.S. et ses satellites et l'Europe de l'Ouest a augmenté considérablement au cours de 1959. Cette menace est plus sérieuse pour nous que pour les Américains, vu que la Russie exporte surtout des matières premières, tout comme le Canada.

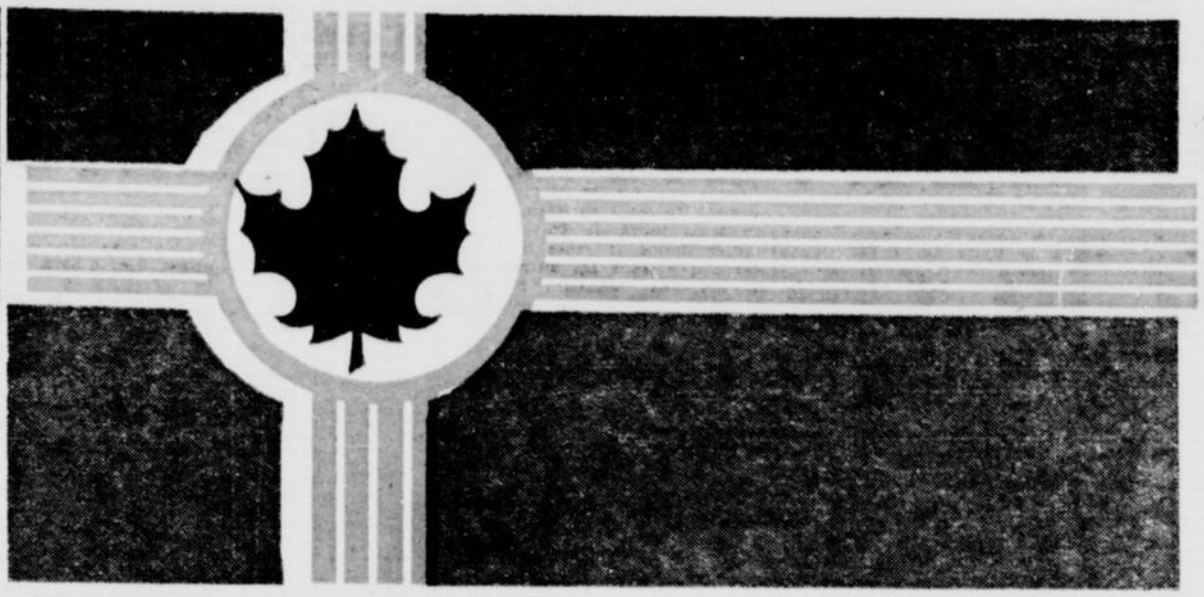
PRODUCTIVITE ET SALAIRES

Et les nouveaux marchés communs d'Europe — les Six et les Sept — constituent une autre menace, pour nous qui vivons de ce côté de l'Atlantique.

Tout n'est cependant pas perdu. Il n'est pas encore dit que les Six voudront se replier définitivement sur eux-mêmes et fermer graduellement leurs portes à toutes les denrées des pays qui ne sont pas membres. De toutes façons, ils devront se procurer certaines matières premières à l'extérieur. Le groupe des Sept, dont fait partie l'Angleterre, fera peut-être aussi contrepoids à celui des Six. Et la tournure des événements pourrait forcer les Britanniques à accorder encore plus d'importance que par le passé à leurs relations commerciales à l'intérieur du Commonwealth.

La situation du Canada est particulièrement délicate, puisque tout en faisant encore beaucoup d'échanges avec les autres nations rattachées à l'Angletere comme la nôtre, le gros de nos exportations prend surtout le chemin des Etats-Unis. La réaction la plus naturelle serait peut-être de constituer notre propre marché commun, en quelque sorte, en resserrant nos liens avec nos voisins du sud. Mais ne serait-ce pas accroître encore davantage l'emprise de ces derniers sur notre économie?

Ce qui paraît surtout nous manquer, jusqu'ici, au Canada, c'est une politique économique plus agressive, qui viserait à développer rapidement notre industrie manufacturière, afin de moins dépendre de l'étranger et de procurer plus de travail à nos gens, tout en cherchant à augmenter notre population rapidement, afin de réduire notre coût de revient en développant considérablement notre marché domestique.



PROJET ORIGINAL D'UN DRAPEAU CANADIEN — La question d'un drapeau national est à l'ordre du jour et le gouvernement fédéral a déjà reçu des milliers de suggestions. M. Graeme Consiglio, ingénieur de chantier, autrefois de Montréal et maintenant de Toronto, présente un projet de drapeau canadien distinctif qui, selon lui, devrait rallier tous les suffrages. Sur un fond bleu, les 4 lignes rouges verticales représentent les 4 provinces existantes lors de la Confédération et les 6 lignes horizontales, les 6 autres provinces. Dans le cercle, la feuille d'érable en rouge, l'emblème universellement reconnu du Canada.

Concours de poésie ouvert à tous

QUEBEC — La Société des Poètes canadiens-français annonce la tenue, en 1960, d'un concours de poésie, ouvert à tous les poètes de nationalité canadienne et canado-américaine d'expression française.

Le concours comprendra trois sections : poèmes en vers réguliers, poèmes en vers libérés, et poèmes présentés par les élèves des Universités, Collège, Ecoles spécialisées et autres, et rédigés en vers libérés ou réguliers.

Le concours, commencé depuis le 1er janvier, se terminera le 31 mars et comportera des récompenses diverses d'une valeur globale de $500, mentions d'honneur et attestations de Mérite poétique.

Prière de demander la formule d'inscription et copie des règlements à La Société des Poètes canadiens-français, 714, rue Sainte-Claire, Québec 4, Canada.

Menace d'ivrogne

MIAMI, Floride — Un homme de soixante-deux ans a été arrêté à Miami pour ivresse et mauvaise conduite. Insulté, l'homme menaça l'agent qui l'arrêtait de ne plus jamais remettre les pieds à Atlantic City. Or, Atlantic City est situé à quelque 1,200 milles de Miami.

Octave Sauvageau, le plus vieux cordonnier au monde?

(Voir "Gens de mon pays" en page 35 de la section magazine)

La semaine du dimanche

La Semaine annuelle du dimanche aura lieu en 1960 du dimanche 31 janvier au samedi 6 février. La Ligue du Dimanche fait un appel pressant à toutes les organisations catholiques afin qu'elles participent à ce mouvement patronné par l'épiscopat canadien et qui répond aux directives des Souverains Pontifes.

"Le dimanche et la famille", tel est le sujet de cette semaine approuvé par l'épiscopat de la province à sa réunion plénière. Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat de la Ligue, 25 ouest, rue Jarry, Montréal.

Ann.

PRUDENTIA



Camionneurs et automobilistes, Prudentia vous demande de vous méfier, de grâce, des enfants qui jouent et glissent dans la rue. Ils ne comprennent pas le danger et peuvent survenir autant d'une rue transversale ou de la colline toute proche que d'une cour d'entrée. Votre négligence pourra coûter une vie et vous rendre nerveux pour le reste de vos jours. Ouvrez les yeux, répète Prudentia.

Ann.

Le secret intérieur de la santé

Vous pouvez dominer les forces qui engendrent nombre de maladies et abrègent l'existence, affirme un éminent spécialiste en médecine préventive. Dans SÉLECTION du Reader's Digest de janvier, il vous dit comment un patient peut *sciemment* affermir sa volonté de vivre... et comment, en sachant maîtriser vos émotions, vous vous porterez mieux et serez plus heureux. Achetez Sélection de janvier aujourd'hui même!

Ann.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

Ann.

VOUS SENTEZ-VOUS VIEILLIR PARCE QUE VOUS DEVEZ VOUS LEVER LA NUIT?

Des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

GRATIS • TIMBRES-POSTE

Envoyez-moi 3 belles séries gratuitement avec vos timbres en approbation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

J'inclus 0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE Dépt B
5560 boul. Gouin est, Montréal 39

Ann.

ENRAYE LES HEMORROÏDES

CHINAROID, une découverte américaine, enraye en 10 à 20 minutes les douleurs et les démangeaisons dues aux hémorroïdes. Des ingrédients antiseptiques spéciaux réduisent rapidement l'enflure et cicatrisent les membranes irritées. Puis, vous pouvez travailler, voyager, marcher ou vous asseoir en tout confort. Procurez-vous CHINAROID (onguent ou suppositoires) chez votre pharmacien.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH PAUL JULES JODOIN, vendeur, de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente, à la prochaine ou à la suivante session, pour un décret de divorce d'avec son épouse, MARIE JEANNE BEAUDIN, serveuse, de Montréal, province de Québec, pour raison d'adultère.

Montréal, 5 janvier 1960.

JEAN ALLAIRE,
1569 St-Hubert,
Montréal 24, Québec,
Procureur du requérant.

DR LE RICHE

Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
UNiversity 1-4335
Appelez M. Garneau, gér. 429 ST-VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES EXCELSIOR

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs



Machines à additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes

Dictaphones et classeurs.

N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2607 — Montréal

COMPAREZ! PRODUITS de BEAUTE

	Prix du marchand	NOTRE PRIX
Crème Anti-Rides, hormones et gelé royale	$2.80	$1.90
Crème de Nuit, pour peau sèche	$2.50	$1.70
Crème pour le buste	$5.00	$3.35
Crème ou poudre Sachet	$1.90	$1.30

Stéphane

GRATIS: Liste complète des produits de beauté
C.P. 55, STATION "T", MONTRTAL

L'honorable Paul Sauvé

Il trouvait ses heures de détente à la chasse, à la pêche et au golf

Par Jacques BARRETTE

La gent sportive pleure le départ de chacun de ses amis. Le décès de l'honorable Paul Sauvé a plongé tous les sportifs dans un chagrin profond et sincère. Ils venaient de perdre un frère loyal à la cause du monde du sport.

Sports favoris

Les prouesses sportives de l'ancien premier ministre de la province de Québec ont été effectuées avant qu'il prenne la direction du gouvernement provincial. Les quatre mois qu'il a passés comme premier ministre l'ont empêché de se livrer occasionnellement à ses trois sports (de participation) favoris, la chasse, la pêche et le golf.

Le 2 janvier dernier, l'honorable Sauvé devait aller à la chasse aux lièvres avec quelques-uns de ses amis. Il profitait de ses "vacances" de la période des Fêtes pour s'adonner à ce sport qu'il a aimé jusqu'à la dernière heure de sa vie.

Témoignage d'un ami

Un ami de toujours de M. Sauvé nous a parlé de ce dernier comme chasseur et pêcheur. Maintes fois, il fut le compagnon de ce grand homme.

"Paul était un homme heureux sur un des beaux lacs de notre province ou dans une forêt magnifique du Québec. Ces heures à la chasse et à la pêche, il les employait à une saine détente et à l'oubli de ses nombreux problèmes de politicien. Celui qui osait lui parler de politique au cours d'une excursion de pêche ou de chasse se faisait rabrouer finement. Il désirait s'amuser sainement et mettre de côté ses soucis. Il était tel un écolier en vacances", de nous confier cet ami du regretté disparu.

Père exemplaire

Un père de famille exemplaire, M. Sauvé se plaisait beaucoup avec son compagnon favori de chasse et de pêche, son fils, Pierre. Alors qu'il n'était âgé que de 12 ans, le jeune Pierre Sauvé a commencé ses activités dans ces sports avec comme professeur, son père.



Pierre SAUVE

M. Sauvé, en père averti, savait qu'il faut occuper sainement les loisirs des jeunes. Il se rendait compte que les sports sont un complément idéal à l'instruction des jeunes. Il comprenait parfaitement les désirs, les goûts et les problèmes de toutes sortes qui traversent l'esprit du jeune homme.

Mme Sauvé

Madame Sauvé aimait la pêche. Souvent, elle accompagnait son mari et son fils dans une excursion de pêche. "Taquineries et reparties humoristiques couvraient la chaloupe qui portait ce trio uni", de souligner cet ami de la famille.

Celui qui ratait un poisson se faisait "tirer la pipe" par les deux autres. S'en suivaient des conseils de toutes sortes sur l'art de prendre un poisson. Ces plaisanteries contribuaient à unir davantage ce trio.



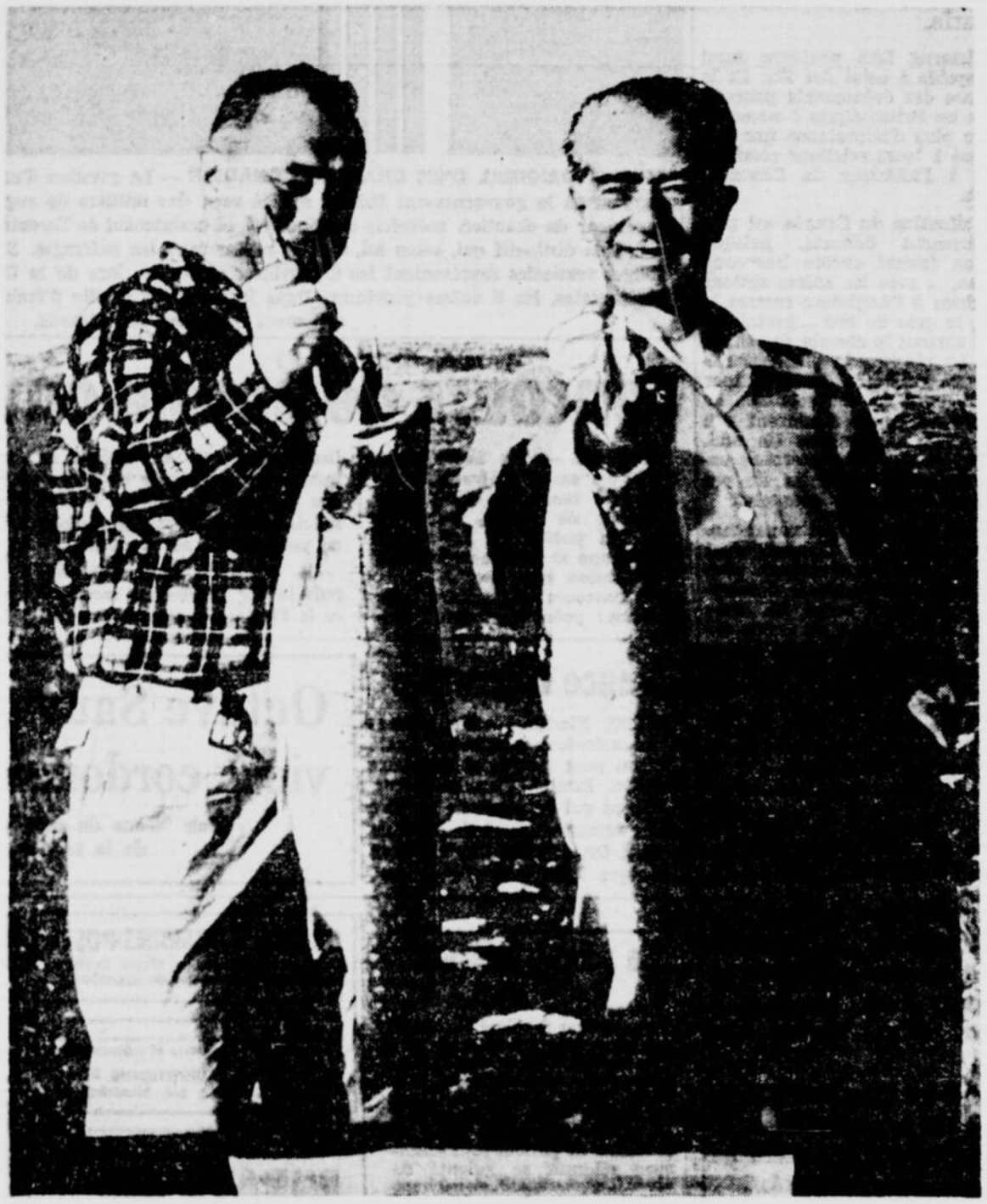
Jules HUOT

La pêche

Les histoires de pêche étaient le principal sujet de conversation de M. Sauvé durant ces moments de détente. Comme nous l'avons déjà mentionné, il détestait parler de politique au cours des randonnées de pêche ou de chasse.

L'ancien premier ministre de la province a déjà capturé un ourson qui se débattait bien. Il l'a transporté vivant dans un bidon de peinture et l'a donné à l'un de ses nombreux amis du comté des Deux-Montagnes.

"Paul m'a dit de surveiller la mère pendant qu'il maîtrisait ce petit ourson", de dire cet ami du regretté disparu.



LE DESTIN A VOULU que l'honorable Antonio Barrette, à droite, succède à son ami, l'honorable Paul Sauvé, comme premier ministre de la province. On aperçoit ces deux amateurs de pêche dans l'Ungava. M. Sauvé exhibe l'ombre qu'il vient de retirer des eaux de la rivière Tom, en 1954. Cette photo a été prise par M. Jules D'Auray, du département des Ressources hydrauliques de la province de Québec. La rivière Tom est située près de la baie d'Hudson.

Golfeur

Le golf a aussi perdu un adepte célèbre. M. Sauvé exhibait ordinairement son savoir-faire sur les links superbes de Laval-sur-le-Lac. Membre de ce club de golf depuis plusieurs années, il jouait assez régulièrement, sauf pour 1959, alors qu'un malaise à une épaule l'a empêché de pratiquer ce sport autant qu'il l'aurait voulu.

Nous avons déjà eu l'occasion de jouer au golf en sa compagnie, il y a quelques années. Il savait taquiner le golfeur après chaque mauvais coup. "Ce n'est pas comme ça que je t'ai montré à jouer", nous disait-il, lorsque nous manquions un coup.

Puissance

Son score variait entre 85 et 100. Il était satisfait de cela. Très naturel en tout, M. Sauvé commettait une erreur très répandue au golf, celle de "forcer" sur chaque coup. Très fort, il désirait employer cette puissance pour envoyer au loin la pilule blanche que l'on appelle balle de golf.

Jules Huot

En plus de jouer à Laval-sur-le-Lac, il jouait assez souvent au club de golf de St-Eustache.

Jules Huot, professionnel de Laval-sur-le-Lac, a tenu à faire la déclaration suivante au sujet de M. Sauvé : "La mort de M. Sauvé m'a laissé bouche bée durant plus de cinq minutes. Maintes fois, j'ai discuté de golf avec lui. Il était un gentilhomme dans la force du mot. Simple et poli, il était un client sans prétention et coopératif. Même si M. Sauvé n'avait jamais été ministre ou premier ministre, nous aurions pleuré son décès."

Perte pour le sport

La mort de l'honorable Paul Sauvé laisse un vide dans le monde sportif. Il ne sera pas oublié par la gent sportive qui a perdu un fidèle ami.



Mme Paul SAUVE

SPORTOSCOPE par Roger Meloche



Changements dans les sports

Il faut prévoir de gros changements dans la structure des sports professionnels d'ici quelques années. On commence en effet à apercevoir bien clairement les signes avant-coureurs de la tempête qui menace les grosses organisations professionnelles de baseball, de football et de hockey depuis le jour, il y a une dizaine d'années, où on organisa au Mexique une ligue qui tenta de rivaliser avec les ligues de baseball Américaine et Nationale.

Les joueurs qui sautèrent des ligues des Etats-Unis à celle du Mexique furent suspendus, mais quelques-uns d'entre eux menacèrent de porter leur cause devant les tribunaux et les autorités du baseball étouffèrent vite l'affaire en la réglant hors-de-cours.

Vinrent ensuite les enquêtes dirigées par le gouvernement fédéral américain pour découvrir si le baseball et les autres sports étaient coupables de pratiques monopolistiques et d'"esclavage". Malgré une opposition intense et souvent sournoise, les joueurs ont ensuite formé des unions. Les riches magnats du sport ont alors cédé un peu, mais pas beaucoup, car, il faut l'admettre, ils ne sont pas si vilains que cela.

Aujourd'hui, cependant, les sports organisés font face à la pire attaque qu'ils aient subie jusqu'ici. Elle est dirigée par Branch Rickey, celui-là même qui conçut l'idée des systèmes de clubs-fermes au temps où il était avec les Cardinaux de St-Louis. Rickey n'est pas n'importe qui; il faut l'écouter! Et il est allé frapper à la porte des gros politiciens américains, les sénateurs Keating et Kefauver, pour obtenir de l'aide; il en aura sûrement.

Rickey tente d'organiser une nouvelle ligue de baseball majeure, la Continentale. Il semble avoir assez de clubs pour opérer, mais ces clubs n'ont aucune source de joueurs. Branch veut donc aller puiser dans les systèmes de clubs-fermes des équipes majeures et exploiter d'autres façons de s'accaparer les joueurs développés ou appartenant aux équipes majeures actuelles.

S'il réussit, il n'y aura probablement plus de clubs-fermes, car quelle organisation sera intéressée à développer des joueurs pour d'autres équipes, d'autres ligues. Ce serait donc un retour à l'ancien système.

Le football professionnel américain est aussi en guerre avec un rival nouveau. La ligue Nationale, qui s'est développée de façon merveilleuse depuis une dizaine d'années a dû modifier ses positions à cause de la nouvelle ligue Américaine et on prévoit une bataille sans merci.

La ligue Nationale est plus vulnérable que ses soeurs du baseball, car déjà elle pouvait perdre des joueurs après un an, comme c'est le cas de Tobin Rote, qui refusa de signer un nouveau contrat en 1960 mais respecta tout simplement son option en 1959. Il est aujourd'hui agent-libre et il aurait accepté une offre des Argonauts de Toronto.

Jadis, un joueur pouvait bien devenir agent-libre "sur papier", mais aucun autre club majeur ne l'aurait engagé à cause d'une entente secrète. Mais ces jours-là sont finis. Il en est de même pour le repêchage des joueurs des collèges. Jadis, on se partageait les joueurs, qui étaient forcés d'aller où on leur disait et pour le salaire qu'on voulait bien leur donner.

Seules les ligues Big Four et Ouest pouvaient rivaliser, mais aujourd'hui, il y a une nouvelle ligue de 10 clubs, 10 clubs très riches, qui fera la lutte aux équipes de la Ligue de football Nationale.

Dans le hockey, il n'y a pas trop de trouble dans le moment, mais ce sport se sentira certainement des décisions prises par les ligues de baseball Nationale et Américaine et la ligue de football Nationale. C'est inévitable. Et qui sait si un jour des clubs comme Cleveland, Québec, Winnipeg ou autres ne décident pas d'aller devant les tribunaux pour obtenir des joueurs que les grosses organisations contrôlent et refusent de laisser aller.

Les sports sont le seul domaine où un individu s'engage pour la vie. Un homme d'affaires peut choisir la compagnie qu'il désire et l'abandonner quand il le veut, sauf quand il est lié par un contrat, mais même là il peut partir quand le contrat est expiré. Dans les sports, un joueur perd sa liberté en ce sens qu'il n'a plus la liberté d'aller où il veut et qu'il peut être échangé ou vendu comme une pièce de marchandise, sans qu'il ait un mot à dire. Cela changera bien un jour.

Hodges gagne le trophée Gehrig

COLUMBUS, Ohio — Gil Hodges, vétéran premier-but des Dodgers de Los-Angeles, s'est mérité le trophée Lou Gehrig pour l'année 1959. Ce trophée est accordé chaque année au joueur des majeures dont le comportement est le mieux comparable à celui du regretté premier-but des Yankees, qui est décédé il y a 20 ans.

George Trautman, président du comité de sélection, a déclaré, en annonçant le choix de Hodges:



Gil HODGES

"Hodges ressemble à l'immortel Gehrig comme joueur, père de famille et individu. Gil est le joueur d'équipe parfait, un excellent frappeur et une vedette à la défensive au premier but."

Une plaque sera présentée à Hodges au cours de la prochaine saison. L'été dernier, il a frappé pour une moyenne de .276, frappant 25 circuits et faisant compter 80 points. Il a conservé une moyenne au bâton de .391 dans la série mondiale. Hodges a réussi 345 circuits durant sa carrière dans les majeures.

Les athlètes seront bien nourris aux Jeux d'hiver

SQUAW VALLEY, Calif. — Il y aura une avalanche de nourriture aux Jeux Olympiques d'hiver, du 18 au 28 février prochain. Le chef Peter Rasmussen de San Francisco qui dirigera la préparation des aliments pour 800 athlètes de 34 nations, promet que ses repas se compareront favorablement avec ceux qui ont été servis aux autres Olympiades.

Voici en résumé les aliments que Rasmussen et ses assistants devront accumuler en vue des Jeux:

54,000 oeufs; 2,000 livres de jambon, 2,000 livres de bacon; 1,000 livres de saucisse; 7,000 livres de pommes de terre; 7,000 gallons de café, thé et chocolat; 8 à 10,000 livres de boeuf; 500 à 1,000 livres de riz; 55,000 chopines de lait, et 1,100 gallons de lait déshydraté et de crème.

Durant les jeux, les cuisiniers serviront environ 2,000 personnes par repas, à un coût approximatif de $2.00. Pour trois repas, ceci représente $12,000 par jour.

En plus de la nourriture déjà mentionnée, il y aura des milliers de livres de viandes telles que l'agneau, la volaille, le foie et le veau pour n'en nommer que quelques-unes, sans compter les céréales pour les déjeuners.

"Nous aurons au moins quatre "entrées", comprenant boeuf, volaille et poisson sur chaque menu du dîner, dit Rasmussen. Les athlètes, de quelque pays qu'ils viennent, n'auront aucune difficulté à satisfaire leur appetit. Nous servirons du riz à tous les repas".

Il y aura toutes sortes de légumes frais et congelés, et les pommes de terre seront servies frites, bouillies, pilées et d'à peu près toute autre façon imaginable. Le spaghetti, en quantités immenses, sera aussi au menu. Les glaces, gâteaux et tartes seront en vedette aux desserts.

Rasmussen ne prévoit pas la préparation de plats "nationaux" pour chacun des pays représentés aux Jeux, mais il projette la présentation d'un "plat du jour", une spécialité d'un pays étranger, une fois chaque jour. Ceci pourrait être du "sauerbraten" allemand, des pâtés de pommes de terre danois, ou encore un plat hollandais réputé qu'on nomme "stompott".

Rasmussen aura des cuisiniers français, suisses, italiens, allemands et danois à sa disposition pour aider à la préparation de ces mets spéciaux.

Les repas seront servis style "cafeteria" au centre athlétique, qui peut recevoir 1,000 personnes à la fois. Une salle à dîner avoisinante sera à la disposition des officiers et de la presse.

Pour Rasmussen et ses aides, ce sera une tâche de tous les instants. "Je serai en devoir 24 heures par jour, dit-il, soit à préparer, diriger ou procéder à une dégustation. Les premiers repas seront servis à 6 heures le matin et les derniers vers 10 heures du soir".

L'équipe de Rasmussen comptera de 14 à 18 cuisiniers, deux boulangers, un boucher, cinq préposés à la préparation des salades, trois préposés à la préparation des légumes, six personnes pour préparer les sandwiches, 12 laveuses de vaisselle, un "porteur" pour la cuisine, 10 garçons de table et 15 "bus boys".

Dans la cuisine, qui mesure 75 pieds de longueur sur 50 pieds de largeur, on verra neuf fours, six poêles, trois marmites géantes, trois grilles, une peleuse à pommes de terre, un congélateur et deux réfrigérateurs d'environ 12 pieds sur 20 pieds.

Rasmussen, fils d'un ingénieur de chemin de fer danois, est né à Willmer, Minnesota. Il a accepté le poste de chef aux Jeux à la demande de son ami Bon Minerich, directeur du village olympique.

Rasmussen était à l'emploi du restaurant au parc Yosemite jusqu'à sa retraite récente. Il a aussi été chef au cercle des journalistes de San Francisco pendant 10 ans. Rasmussen a été employé comme cuisinier, durant sa carrière de plus de 50 ans, dans nombre des grands hôtels et centres touristiques d'Europe et des Etats-Unis.



Tobin Rote, nouveau quart-arrière des Argonauts de Toronto, coiffe le casque des Argos après avoir signé un contrat de deux ans avec le club. Rote touchera $32,000, un record pour le football canadien, pour chaque saison avec les Argos.

L'équipe suédoise gagne et perd

L'équipe nationale de ballon au panier de la Suède a partagé les honneurs de deux parties contre des équipes montréalaises en fin de semaine. Les Suédois l'ont emporté 73-60 sur le YMHA de Snowdon et ils ont perdu 58-57 contre l'Institut Yvan Coutu.

Les Suédois, dont la tournée aux Etats-Unis a été contremandée par l'Association amateur parce qu'elle avait été organisée par un promoteur professionnel, joueront quelques autres parties à Montréal.

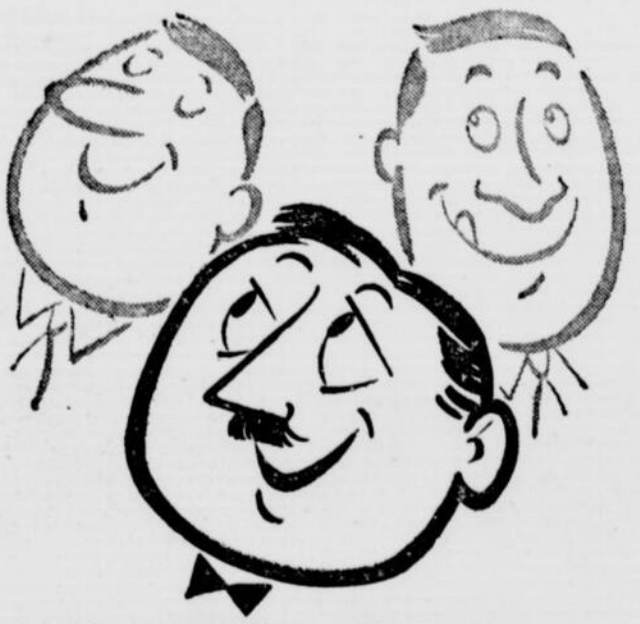
La vraie raison

— Alors, ta femme est en vacances?

— Oui, je lui écris tous les jours.

— Après dix ans de mariage! Ça c'est de l'amour ou je ne m'y connais pas.

— Mais non: seulement en partant elle m'a dit: si tu ne m'écris pas tous les jours, je reviens!



DE PLUS EN PLUS DE CONNAISSEURS ADOPTENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et cela se constate par le nombre croissant de gens qui adoptent O'Keefe . . . la bière douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce! 41-99

QUILLES

7e VICTOIRE DE LACHANCE

Roméo Lachance a remporté sa septième victoire consécutive, battant Léo Gervais par 18 points, à l'Heure des Quilles dimanche, mais il lui a fallu un ralliement sensationnel vers la fin de la troisième partie du match pour éviter l'élimination.

Gervais menait par 20 points après huit carreaux dans la troisième partie, mais Lachance a



Roméo LACHANCE

ensuite réussi quatre abats consécutifs pour s'assurer l'avantage. Pendant ce temps, Gervais ne pouvait faire mieux qu'un seul abat.

Lachance a roulé des parties de 155, 223 et 159, soit un total de 537, contre 182, 174, 163 et un total de 519 pour Gervais. En s'assurant les honneurs de la deuxième partie et du total, Lachance s'est mérité une bourse de $125, portant le total de ses gains à $1,125.

La série de sept victoires de Lachance est la plus longue depuis deux ans, alors que Roger Dunberry avait remporté neuf triomphes de suite. Lachance a conservé une moyenne de 185 pour ses sept matches.

Dimanche après-midi, l'adversaire de Lachance sera un quilleur d'Asbestos, Jean-Louis Lemieux. Ce ui-ci a terminé en quatorzième place dans le tournoi préliminaire, avec un total de 3916, soit une moyenne de 163.2 par partie.

LEDUC SE DISTINGUE

René Leduc a pris la vedette lors des derniers matches de la ligue Sport, roulant un triple de 578, dont des parties de 160, 216 et 202. Fernand Lefebvre a réussi la meilleure partie, 246.

Ont aussi brillé: Réal Brabant 574, Gilbert Deschamps 537, Jacques Lavoie 532, Gilles Gaudet 520, Roger Bisaillon 518, Lefebvre 514, Roméo Paradis, 507 et Raymond Meloche 505. Les meneurs: Brabant 166, Yvon Hayeur 166,



Jean-Louis LEMIEUX

Gilbert Deschamps, Paul Lalonde et Maurice Laporte 165, Guy Leroux 161.

LIGUE SATELLITE

Johnny Mobile a roulé 602 dans la ligue Satellite, avec des simples de 220, 183 et 199. Roméo Messier s'est aussi distingué avec un triple de 532, et chez les Dames, Pauline Gibeau a roulé 395 et Juliette Duhamel 376.

Roger Lavoie a conservé la meilleure moyenne, 158, suivi de Messier, 157, et Rhéaume Duhamel, 155. Dames: Denise Maurice 122, Jeannine Millette 118 et Pierrette Maurice 114.

Allan Stanley, un précieux atout pour les Maple Leafs

Par Phil SEGUIN

Allan Stanley n'a pas reçu beaucoup de votes dans le scrutin en vue du choix de l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale pour la première moitié de la saison, mais le vétéran joueur de défense des Maple Leafs de Toronto, qui en est à sa douzième saison dans le circuit majeur du hockey, n'en est pas moins l'un des joueurs les plus utiles de son club cette année.

Stanley a coûté quelque $60,000 aux Rangers de New-York, en joueurs et en argent, lorsqu'il a été acheté des Reds de Providence en 1948, et la direction des Rangers croyait alors avoir réussi un coup de maître et découvert un joueur d'arrière-garde qui aurait rappeler les beaux jours des Ching Johnson, Art Coulter et Ott Heller à New-York.

Les Rangers ont été amèrement désappointés, toutefois, car Stanley a pris du temps à s'acclimater à la ligue Nationale, et ce n'est que depuis deux ou trois ans qu'il peut être considéré comme l'un des bons joueurs de défense du circuit.

Cette saison, Stanley est devenu une vedette, et son jeu impeccable à la défense des Maple Leafs est l'une des importantes raisons pour lesquelles le club de Punch Imlach est installé en deuxième place du classement.

Stanley n'a jamais été un bon compteur. Il a connu sa meilleure saison sous ce rapport en 1953-54, alors qu'il a amassé 10 buts avec les Rangers et les Black Hawks de Chicago. L'hiver dernier, il n'a réussi à en compter qu'un seul, mais cette saison, il a déjà accumulé six buts, en plus de 15 assists, et son travail offensif a contribué à plusieurs victoires des Leafs.

BUTS IMPORTANTS

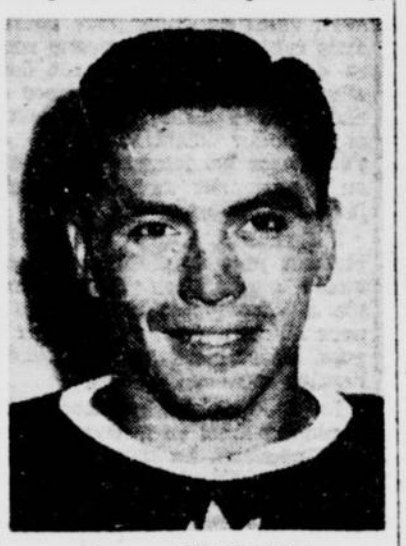
L'autre soir à Toronto, c'est Stanley qui a compté ce qui devait être le but décisif d'une victoire 3-1, dans une joute extrêmement importante contre les Red Wings de Détroit.

Quelques jours plus tôt, à Détroit, Stanley avait déjoué Terry Sawchuk deux fois, et les Leafs l'avaient emporté 4-2. Ainsi, en moins d'une semaine, les buts de Stanley ont aidé les Leafs à gagner deux parties qui pourraient fort bien leur valoir la deuxième position dans le classement final.

Les joueurs de défense sont enclins à visiter le banc des punitions fréquemment, mais tel n'est pas le cas pour Stanley, qui n'a attrapé que 10 minutes de punition depuis le début de la saison.

En plus de s'affirmer comme un "pilier" à la défense, Stanley rend d'autres services aux Leafs, comme joueur de pointe dans le jeu de puissance. C'est dans ce rôle qu'il a compté la plupart de ses buts depuis le début de la campagne.

Les Rangers, cherchant à justifier leur mise de fonds imposante lorsqu'ils avaient acquis Stanley,

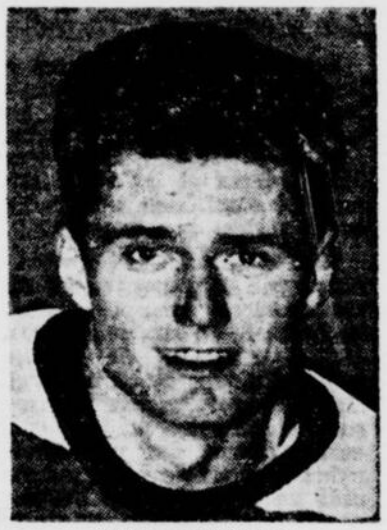


George ARMSTRONG

ont patienté longuement, malgré les protestations de plus en plus véhémentes de leurs partisans, mais finalement, ils se sont décidés à laisser aller Stanley, qu'ils ont vendu aux Black Hawks au milieu de la saison 1954-55.

Stanley a passé la saison suivante à Chicago, et il est ensuite passé aux Bruins de Boston, qui l'ont envoyé à Toronto durant l'été de 1958.

Personne ne croyait que Stanley à 33 ans, serait d'une grande utilité aux Leafs cette année. Certains disaient qu'il était "fini", mais le vétéran a donné un démenti à ses détracteurs, et maintenant, chez les Leafs, on prétend qu'il durera au moins deux ou trois saisons.



Allan STANLEY

Punch Imlach est particulièrement enthousiasmé. "La belle tenue de Stanley, disait-il récemment, a renforcé notre défense de 25 pour cent et rendu plus facile la tâche du gardien de buts."

Deux autres joueurs des Leafs ont commencé à s'affirmer depuis quelque temps. Ce sont Frank Mahovlich et George Armstrong. Tous deux, quand ils ont atteint la ligue Nationale, étaient considérés comme de futures grandes vedettes, mais jusqu'ici, ni l'un ni l'autre n'a justifié les prédictions enthousiastes de la direction des Leafs.

Mahovlich a gagné le trophée Calder à sa première saison, mais il a déçu depuis. Il semble toutefois avoir repris son aplomb, et l'autre soir, il a participé à trois buts des siens, comptant deux fois lui-même, dans la victoire contre Détroit.

Mahovlich a compté 12 buts, mais n'a obtenu que six assists, depuis le début de la saison, et il lui faudra un ralliement durant la deuxième moitié pour surpasser son total de 22 buts et 27 assists pour la saison dernière.

Quant à Armstrong, il en est à sa neuvième saison dans la ligue Nationale, mais il lui a fallu tout ce temps pour apprendre un principe que tous les bons compteurs mettent à profit. Le principe est simple, il s'agit de lancer rapidement quand le joueur reçoit la rondelle près du filet.

Armstrong a adopté le système cette année, et sa production de buts a augmenté considérablement. Il a déjà 14 buts, en plus de 13 assists, à son actif, et, à moins d'accident, cette saison sera sa meilleure depuis ses débuts dans la ligue Nationale.

Armstrong n'a compté 20 buts en une saison qu'une fois, l'an dernier, alors qu'il a terminé la campagne avec exactement 20 buts. George explique ses nouveaux succès ainsi: "Je lance plus souvent cette saison. Auparavant j'essayais toujours de déjouer la défense et ensuite le gardien de buts avant de lancer. J'ai enfin constaté que, en lançant plus souvent et plus rapidement, les résultats sont meilleurs".

Il a fallu beaucoup de temps à Armstrong pour apprendre sa leçon, et les Leafs ont failli perdre patience plusieurs fois. Il y a une couple d'années, les Torontois sont venus près de l'échanger aux Bruins pour Don McKenney, mais la transaction est tombée à l'eau, et les Leafs ont de bonnes raisons de s'en réjouir aujourd'hui.



Le grand disparu Paul Sauvé avait raison d'être fier de cette équipe de baseball, les Patriotes de Saint-Eustache, qui en 1955, a facilement remporté le championnat de la Ligue Montréal Senior du président Roméo Blain. Première rangée, de gauche à droite: Pierre Duceppe, Claude Groulx, M. Ulric Lemay, gérant d'affaires, le joueur-instructeur Henri-Paul Duval, Yves Desjardins, marqueur officiel, Cecil Mitchell et Ronald Carter. Deuxième rangée, dans le même ordre: la mascotte A. Richer, l'entraîneur Emile Richer, Claude Robert, Claude Lamoureux, Johnny Jepson, Jackie Laforest, Bobby Laforest, Ralph Onnash, Ted Somolock, l'annonceur officiel J. M. Lord, Gaston Perreault et Henri Corbeil.

A Miami, Doug "Peahead" Walker devient loquace

L'ancien instructeur des Alouettes, Doug "Peahead" Walker, est subitement devenu loquace à Miami, dernièrement. Interviewé par Mel Derrick, journaliste du Miami Herald, Walker s'est vu attribuer par Derrick le surnom "d'homme du Sud qui parle le plus rapidement au monde". On peut ajouter que les gens du Sud parlent ordinairement très lentement. Selon Derrick, Walker serait une exception.

Ce journaliste de Miami nous apprend quelque chose. Rares sont les journalistes montréalais qui ont réalisé que Walker parlait rapidement pour la simple raison qu'il était très difficile de le faire parler, à Montréal.

Sans emploi, "Peahead" doit donc s'ouvrir les lèvres et répondre aux questions des journalistes. Il est à la recherche d'un poste d'instructeur avec une équipe de collège ou d'assistant instructeur avec un club professionnel.

IL VOULAIT UN HOMME DE PAILLE

Walker a prétendu que Ted Workman, président des Alouettes voulait un homme de paille comme instructeur de son équipe. "Ce n'est pas mon genre", de déclarer "Peahead". "Je souhaite bonne chance à Perry Moss, mais je me demande comment il pourra endurer Workman", d'ajouter l'ancien pilote des Alouettes.

"Tête de pois", que personne ne regrette à Montréal, a confié à Derrick que Workman avait dû acheter son contrat, c'est-à-dire qu'il lui avait payé son plein salaire pour 1960. On sait qu'il restait encore une année au contrat de Walker lorsque ce dernier fut congédié par le président des Alouettes.



DOUG WALKER



merci

de M. "B-A"

20,000 hommes à travers le Canada

A l'aube de la nouvelle année, qu'il nous soit permis d'exprimer nos remerciements les plus sincères à tous nos amis et clients partout au Canada dont l'encouragement nous fut si précieux. Nous apprécions vivement la confiance témoignée aux produits et services qui vous sont réservés aux stations B-A...et nous envisageons avec plaisir l'occasion de poursuivre ces amicales relations durant l'année qui vient.

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED



Le Sudbury prend une avance de sept points sur le Royal

Par Jacques BARRETTE

Dans la ligue de l'Est, les Wolves de Sudbury s'éloignent du peloton. Leur première victoire sur la patinoire du Forum de Montréal, au compte de 4-3, leur a permis de prendre une avance de sept points sur le Royal en tête de ce circuit.

Le trio formé de Sam Bettio, Tom McCarthy et Jimmy Moore a enregistré deux des quatre buts des Wolves. Sudbury a eu un avantage marqué sur le Royal. Les joueurs de Murph Chamberlain ont patiné avec beaucoup plus de rapidité et de détermination que les hommes de Floyd Curry.

Avant le début de la joute importante, Chamberlain avait déclaré que cette partie était la plus importante de la saison pour les deux clubs. "Si nous l'emportons nous nous sauverons du Royal, sinon, cette équipe nous talonnera jusqu'à la fin de la saison régulière", d'affirmer Murph, un ancien joueur du Canadien.

Le Royal conserve la deuxième place avec une avance de quatre points sur les Reds de Trois-Rivières. Le club montréalais a une joute de plus à jouer que les Trifluviens. Les Reds ont subi une défaite de 7-3 aux mains des Thunderbirds de Sault Sainte-Marie, dimanche dernier.

Le Canadien d'Ottawa-Hull traverse une période très difficile. Les hommes de Sam Pollock se font battre avec une régularité déconcertante depuis quelques semaines. Dimanche, ils ont baissé pavillon, au compte de 3-2, aux dépens du Frontenac de Kingston.



Sam BETTIO

Le Kingston est l'équipe à battre depuis environ un mois, dans la ligue de l'Est. En fin de semaine, le Frontenac a remporté deux précieuses victoires. Il a tout d'abord défait le Sault Sainte-Marie, et le Ottawa-Hull, 3-2, dimanche.

Orval Tessier, le meilleur compteur de la ligue de l'Est, a inspiré ses coéquipiers à ces deux triomphes. Orval possède une avance de 10 points en tête des compteurs. Bettio suit avec 62 points, McCarthy, 61 points, et Carter, 60. Tessier a enregistré 36 buts et fourni 36 assistances depuis le début de la présente saison.

Samedi, Tessier a fourni quatre assistances contre les Thunderbirds. Dimanche, il a compté le but victorieux dans la troisième période contre Ottawa-Hull.

Le Frontenac, qui a occupé seul la cave du circuit durant environ deux mois, a maintenant un compagnon, Sault Sainte-Marie. Ils ont tous deux 33 points. Ils ne sont qu'à cinq points du Canadien d'Ottawa-Hull et à six, de Trois-Rivières.

SAMEDI

Première période

1 — Sault Ste-Marie: Marcetta (Blaine, Hills) 1.42
2 — Kingston: Fleming (Tessier, Gardner) 8.22
3 — Kingston: Gardner (Tessier). 9.37
4 — Sault Ste-Marie: Bradley (Ravlich) 13.10
5 — Sault Ste-Marie: Ravlich (Farelli) 17.44
Punitions: Blaine, 7.40; Krake, 11.24.

Deuxième période

6 — Sault Ste-Marie: Marcetta (Hicks) 5.09
7 — Kingston: Fleming (Tessier) 5.58
8 — Kingston: Gardner (Fleming, Tessier) 14.59
9 — Kingston: Teal (Fleming) .. 17.45
Punitions: Zemrau, 7.42 et 11.30; Maxwell, 11.30; Tessier, 17.55.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Bulloch, 7.39; Duncan, 16.19; Fleming, 16.46.

DIMANCHE

Première période

1 — Royal: Denis (Mantha) 8.50
2 — Sudbury: Bettio (McCarthy) 14.50
Punitions: Moore, 3.31; Boyer, 8.24; Grigg, 10.43; Thurlby, 18.31

Deuxième période

3 — Sudbury: Moore (McCarthy, Bettio) 2.27
4 — Sudbury: Burton (Chèvrefils, Mortson) 5.35
5 — Sudbury: Amadio (Moore) . 9.38
Punitions: Burton, 6.57; Mortson, 12.40.

Troisième période

6 — Royal: Black (Szura) 5.40
7 — Royal: Mantha (Burchell) . 19.03
Punitions: Amadio, 0.31; Sarrazin, 6.46, Ubriaco, 6.46; Mortson, 14.22.

Première période

1 — Kingston: Maxwell (Cressman, Krake) 3.29
Punition: McLeod, 11.01.

Deuxième période

2 — Hull-Ottawa: Kowalchuk (Chiarelli, Clarke) 11.13
3 — Hull-Ottawa: J.-C. Tremblay 18.14
Punitions: Ashbee, 0.35; Ellett, 3.38; Gardner, 4.09; Ashbee, 8.25; Gauthier, 12.32.

Troisième période

4 — Kingston: Bullock (Gardner) 5.05
5 — Kingston: Tessier (Gardner, Fleming) 6.41
Punitions: Gauthier, 6.35; Teal, Longarini, 16.24.

Première période

1 — Sault Ste-Marie: Bradley (Ravlich, Quenneville) 11.21
2 — Trois-Rivières: Balon (Hodgson, Leclerc) 11.27
3 — Sault Ste-Marie: Marcetta . 12.09
Punitions: Zemrau, 8.06 et 13.25; Mascotto, 16.05.

Deuxième période

4 — Sault Ste-Marie: Farelli (Ravlich, Duncan) 2.26
5 — Trois-Rivières: Leclerc (Balon) 5.45
6 — Sault Ste-Marie: Hills (Hicks, Marcetta) 14.59
7 — Sault Ste-Marie: Hicks (Duncan) 19.21
Punition: Mascotto, 10.51.

Troisième période

8 — Trois-Rivières: Balon (McGregor) 5.39
9 — Sault Ste-Marie: Farelli (Ravlich, Bradley) 11.04
10 — Sault Ste-Marie: Hicks (Offidani, Wilson) 19.55
Aucune punition.

La Ligue Métropolitaine Jr

Le St-Jérôme est à un seul point des Royaux de Sorel

Dans la Ligue de hockey Métropolitaine junior en fin de semaine, les Alouettes de St-Jérôme ont défait le N.D.G. au compte de 8 à 4 pour ainsi supplanter les Maple Leafs de Verdun en troisième position dans le classement.

Les Alouettes ont reçu la coopération des Maroons de Lachine qui se sont ralliés pour enregistrer six buts dans la troisième période et vaincre le Verdun par 8 à 5.

Le St-Jérôme est actuellement un point en avant du Verdun et seulement un point derrière les Royaux de Sorel, détenteurs de la 2e place. A Sorel, l'équipe locale a encaissé un cinglant échec de 14 à 0 aux mains des Canadiens de Brockville.

Dans une autre partie au calendrier, le National a eu raison des Ponsards de Snowdon par 7 à 4.

Yvon Monette et Fernand Genus ont chacun compté deux buts pour les Jérômiens, tandis que les autres compteurs ont été Ghislain Maurice, Pee Wee Gendron, André Mallette et Peter Lambo.

Les buts du N.D.G. ont été réussis par Ron Roberts, André Boudrias, Pierre Laviolette et Claude St-Amour.

Réal Doré, Lucien Cournoyer et John Taylor ont obtenu chacun Bourcier ont déjoué le cerbère ennemi une fois chacun.

Ernie Chiasson a réussi le tour du chapeau pour le Verdun, tandis que Jacques Faubert et Bosco deux buts pour le Lachine, alors que Bob McCullough et Mervin O'Brien ont compté les autres.

ROUSSEAU SE SIGNALE

Dans l'éclatante victoire des jeunes Habitants contre les Sorelois, Bobby Rousseau a été en évidence en enregistrant 5 des 14 buts de son équipe. Harold White a compté trois fois pour le Tricolore.

Germain Munger, Roy Denis, Bob Ojos, Gilles Francoeur, Brian Smith et Keith McCreary ont réussi chacun un but.

Yvon Fortin a obtenu trois buts pour contribuer au triomphe du National sur le Snowdon. Wayne Pifer, Phil Griffis et Richard Martin ont été les compteurs des Ponsards.

2 records pour Ilsa Konrads

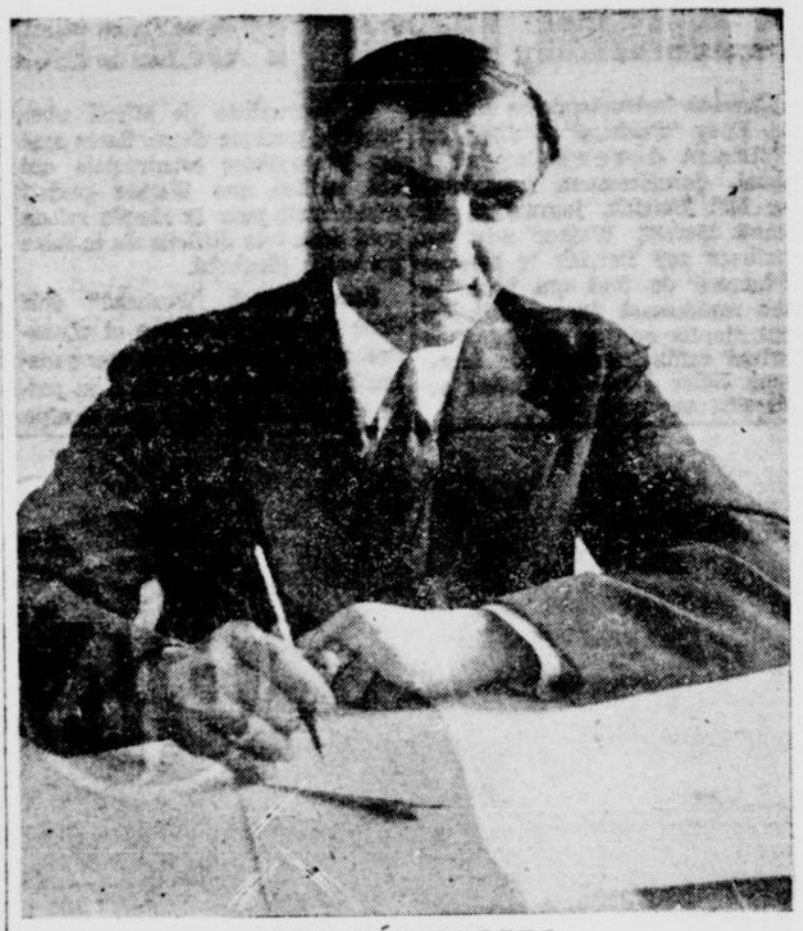
SYDNEY, Australie — Ilsa Konrads a établi deux nouveaux records mondiaux lors d'un tournoi de natation en fin de semaine, abaissant les records pour les 440 ver. style libre, et 400 ver.

La sensationnelle nageuse australienne de 15 ans a franchi les 440 verges en 4 minutes, 45.4 secondes, soit 3.8 secondes de moins que l'ancien record détenu par Lorraine Crapp, aussi d'Australie, qui a terminé 2e dans cette épreuve. Ilsa a aussi abaissé le record des 400 verges par une seconde et un huitième.

Ligue de ballon balai AA du Nord

L'Association athlétique du Nord vient d'organiser une ligue de ballon balai, sous la présidence du populaire sportsman Adelard Pigeon. Les quatre équipes membres de la ligue sont le Garage Vaillancourt de l'Abord-à-Plouffe, dirigé par Claude Genest, Hamel et Guertin, dirigé par Richard Klem, Christ-Roy, dirigé par Claude Parent, et Association Athlétique, dirigée par Marcel Dagenais.

Le club de l'Association est en tête du classement, avec une avance de deux points sur le Garage Vaillancourt et le club Christ-Roy. La ligue présente ses parties au stade Faillon, tous les lundis soir à 8 h. 30.



JACK LÁVIOLETTE

Décès de Jack Laviolette, un "immortel" du hockey

C'est avec regret que la gent sportive a appris la mort de Jack Laviolette qui a rendu le dernier soupir dimanche dernier. Il était âgé de 80 ans. Le défunt a été l'un des premiers membres des célèbres "Flying Frenchmen" du hockey professionnel.

De 1910 à 1919, Jack Laviolette, Newsy Lalonde et Didier Pitre étaient tellement spectaculaires sur patins qu'un rédacteur sportif eut l'inspiration d'assigner le surnom de "Flying Frenchmen" au club Canadien.

Natif de Belleville, Ontario, le 19 juillet 1897, Jack Laviolette s'est avéré un athlète aux talents variés au cours de sa brillante carrière. Il a fait ses débuts dans le hockey professionnel dans l'ancienne Ligue Internationale. Laviolette a joué pour la première fois dans la métropole canadienne avec les Shamrocks de Montréal de la défunte Ligue "Eastern Canada".

Un excellent joueur de défense, Laviolette a été nommé joueur-instructeur des Canadiens en 1910 par Ambrose O'Brien qui, à l'époque, était le propriétaire de l'équipe. Laviolette est demeuré avec le Tricolore jusqu'en 1919.

C'est un accident d'automobile qui a mis fin à sa carrière athlétique. Il a perdu le pied droit au cours d'une collision survenue dans un exercice avec sa voiture de course. Laviolette projetait alors d'effectuer une tournée dans la province de Québec durant l'été 1919. C'était un grand amateur des courses d'automobiles, tandis que Art Ross, ancien président des Bruins de Boston, de la Ligue de Hockey Nationale, et feu Sprague Cleghorn, ancien porte-couleurs des Canadiens, étaient également deux demons de la vitesse, mais dans les courses de motocyclettes.

Laviolette a non seulement été une grande étoile dans notre sport national, le hockey, mais il s'est également révélé un as dans le jeu de crosse. Il a été une vedette avec le club National, puis avec le M.A.A.A. Parmi ses anciens compagnons d'équipe avec les Wheelers on peut mentionner les noms de figures familières à la crosse, telles les frères Scott, Johnny Howard, George et Gord Finlayson et Andy Hamilton.

En apprenant la mort de Jack Laviolette, le vétéran sportsman montréalais Léo Dandurand rappelait une présence mémorable du défunt à l'ancien arena Mont-Royal, au cours de l'hiver 1921.

C'était une partie bénéfice organisée en l'honneur de Laviolette et qui mettait en évidence les meilleurs joueurs de hockey professionnel de l'époque. Non seulement Laviolette était-il sur les lieux de la scène à titre d'invité d'honneur, mais il a accepté d'arbitrer la joute. Pour la circonstance, on lui avait fabriqué un pjed droit artificiel.

Il apprit à patiner à nouveau et se déplaça sur la patinoire avec une agilité déconcertante.

Jack Laviolette a fait sa dernière présence en public au Forum il y a trois ans, alors que les vétérans joueurs professionnels au hockey occupaient une loge spéciale à une joute de charité organisée par l'Association des vétérans joueurs de hockey du Québec.

Le nom de Jack Laviolette demeurera toujours gravé sur la liste des plus grands joueurs dans les annales de la crosse et du hockey.

Les sauts en barils

Léo Lebel est encore champion

Il semble que l'Américain Léo Lebel, un étudiant âgé de 29 ans de l'Université Hartford, au Connecticut, n'est pas sur le point d'être détrôné comme champion mondial dans les sauts de barils en patins. En effet, en fin de semaine dernière, à Grossinger, New-York, Lebel a conservé son championnat pour une sixième année consécutive.

Lebel a sauté 16 barils pour une distance totale de 26 pieds et un pouce et demi.

Un autre Américain, James Waldo, du Minnesota, a fini au deuxième rang avec un saut de 15 barils pour une distance de 24 pieds et trois pouces et demi. Le Montréalais, Yvon Jolin, a été le meilleur parmi les neuf sauteurs du Canada qui ont participé à cet événement sportif.

Jolin a sauté 14 barils pour une distance totale de 23 pieds et huit pouces et un quart. Jolin s'est assuré la troisième place dans le classement final.

Georges Coallier, de Montréal, a fini en cinquième place avec un saut de 14 barils, bon pour une distance de 22 pieds et trois quarts de pouce.



L'année 1960 a commencé par un deuil pour toute la province de Québec, lorsque l'honorable Paul Sauvé est mort. La disparition du premier ministre de la province est une perte aussi pour les pêcheurs et les chasseurs de toute la province. Le matin même de sa mort tragique, ne devait-il pas, avec son fils Pierre, aller chasser le lièvre ?

Lui qui a vu le lac des Deux-Montagnes, si beau et autrefois si poissonneux, n'a-t-il pas démontré son activité inlassable dans tous les domaines en ayant un projet de loi sur la pollution des eaux, qui devait être présenté durant la session en cours ?

La commission de pollution, qui était inactive depuis sa fondation, du moins en apparence, a présenté un rapport au congrès de la Fédération de Hull. Y a-t-il eu un rapport entre l'arrivée de M. Sauvé à la tête de l'administration provinciale et la présentation de ce rapport ? Chi lo sa ? En tout cas, tous peuvent faire des conjectures et ils sont tous autorisés à le faire.

L'OFFICE DE BIOLOGIE

Nous continuons aujourd'hui à vous parler de M. Raymond Desrochers, bactériologiste en chef à l'Office de Biologie.

M. Desrochers, qui prépare son doctorat en sciences, après avoir obtenu sa maîtrise en sciences, n'est pas un inactif, loin de là. Mais ses travaux, il ne les garde pas pour lui-même. Ses publications et conférences, il veut en faire bénéficier tous les pêcheurs et chasseurs, autrement dit, tous ses compatriotes, comme tous les biologistes et ceux qui ont le coeur à la bonne place.

En 1953, par exemple, il a fait des conférences et des travaux sur les déplacements des dorés, libérés à Chambly Bassin, en 1952.

En 1954, il a étudié la distribution verticale des bactéries dans trois types de lacs du parc du Mont-Tremblant. Il était au programme de l'ACFAS.

Puis, pourquoi visite-t-on le Salon du Sportsman ?

Il a aussi prononcé des conférences sur quelques aspects de la bactériologie des lacs.

En 1955, il a fait une étude de la bactériologie de trois lacs du Mont-Tremblant. La même année, il a présenté un mémoire de 60 pages à la faculté de médecine pour le titre de maitre ès-sciences.

En 1956, il a étudié la distribution verticale des bactéries dans six lacs du Mont-Tremblant.

En 1957, il a étudié la bactériologie des lacs et il a fait une conférence sur le sujet à la Société de Biologie de Montréal.

M. Desrochers, qui est membre de la Société de Biologie de Montréal, fait en ce moment une étude sur le rôle des bactéries réductrices du soufre dans la transformation du soufre des eaux polluées et des eaux naturelles.

RESUME DU TRAVAIL EN COURS DE M. DESROCHERS

Dans les quelques lignes qui vont suivre, le lecteur trouvera certaines données scientifiques que votre profane de chroniqueur n'est pas en mesure de vous expliquer. Il s'en excuse et espère que les lecteurs comprendront.

ETUDE D'UNE POPULATION DE BACTERIES DANS LA RIVIERE OTTAWA

Les bactéries anaérobies sont, par définition, les microbes qui vivent en l'absence d'oxygène, à l'encontre des aérobes qui ne peuvent s'en passer. Leur présence dans les eaux a pour résultat la décomposition des composés oxygénés du soufre, tels que sulfites et sulfates et la production d'hydrogène sulfuré H2S, un gaz dont la présence se reconnait à son odeur désagréable, caractéristique des oeufs pourris, si souvent reconnue dans le voisinage d'eaux de vidange, bassins d'épandage, étangs d'eau croupissante.

Du point de vue économique, l'action de ces bactéries a été particulièrement étudiée dans l'industrie des pétroles, où la pression dans les puits est maintenue constante par l'injection d'eau qui se répand par la suite dans l'outillage de forage, les pompes et les canalisations. La présence de bactéries anaérobies dans cette eau en contact avec des surfaces de métal provoque soit la corrosion des parties touchées, soit la formation d'incrustations de sulfides.

Les travaux de M. Desrochers portent sur la présence et la densité de population de ces bactéries, du genre Desulfovibrio desulfuricans, dans une section de la rivière Ottawa aux alentours de Hawkesbury.

Ce site a été choisi parce qu'il offre les caractéristiques suivantes:

1—Une usine de la Canadian International Paper. On sait que les eaux de rejet, ou eaux usées, des usines de pulpe de papier son réductrices (c.a.d. privent le milieu d'oxygène), condition favorable par excellence au développement de colonies de bactéries dont l'existence ne requiert pas d'oxygène, comme c'est le cas du Desulfovibrio.

2—La fabrication de la pulpe de papier demande l'usage d'une forte quantité de soufre qui sert à dissoudre la cellulose. Les eaux usées des usines de ce genre contiennent beaucoup de soufre et sont donc un milieu favorable pour les bactéries réductrices du soufre comme celles-ci.

3—Les égouts domestiques de la ville de Hawkesbury déversent dans la rivière Ottawa des eaux contenant des matières organiques dont la décomposition abaisse la teneur en oxygène du milieu.

Il y a ainsi une double action chimique de la part des eaux d'usine (réduction de l'oxygène et augmentation du soufre), plus une action biologique des eaux d'égouts, qui toutes trois contribuent à favoriser l'éclosion et la propagation du Desulfovibrio. Le site choisi réunit donc un ensemble de caractéristiques le rendant particulièrement apte aux fins proposées.

Des prélèvements ont été faits par M. Desrochers en aval et en amont de Hawkesbury, sur une distance de 10 milles entre la Baie de l'Orignal et le village de Chute-à-Blondeau, en 5 endroits différents de la rivière Ottawa. Ces échantillonnages furent pratiqués à diverses époques de l'année pour comparer les populations bactériennes en fonction de la température ambiante des eaux.

Au printemps, la fonte des neiges augmente le débit d'eau de la rivière, ce qui provoque une plus grande dilution des eaux d'usine et d'égouts ainsi qu'un brassage accru des eaux qui tend à retarder la multiplication des bactéries.

En été, par contre, la température augmente, le volume d'eau diminue, le cours de la rivière ralentit et les conditions sont plus favorables.

En automne, l'eau commence à se refroidir et le courant augmente; les autres microbes diminuent leur activité et absorbent moins d'oxygène. La teneur en oxygène devenant croissante, les anaérobes à leur tour voient leur population décroitre.

Enfin, avec l'hiver et le gel de la surface des eaux, la teneur en oxygène diminue, ce qui favorise à nouveau l'activité du Desulfovibrio.

Les échantillons prélevés sont étudiés au laboratoire pour permettre le dénombrement des bactéries selon les méthodes de travail habituelles, soit : dilutions décimales, ensemencement dans un bouillon de culture à la cystéine, incubation puis repiquage dans un nouveau milieu sans cystéine afin d'éliminer les bactéries qui n'attaquent que le soufre organique. Les dernières cultures fournissent alors un précipité noir de sulfure de fer qui ne peut être dû qu'à l'action décomposante des bactéries réductrices du soufre. Ces dilutions sont alors reconnues positives et leurs populations sont denombrées à l'aide des tables de probabilité.

Les chiffres obtenus ont permis à M. Desrochers d'établir un graphique de la distribution de la population du Desulfovibrio en fonction de l'époque de l'année et de la distance des centres de pollution.

La présence d'une population très dense de bactéries anaérobies peut aboutir à la pollution excessive du cours d'eau au point de ne plus permettre aux poissons d'y vivre. Elle peut provoquer une odeur nauséabonde dont les habitants des agglomérations riveraines auraient occasion de se plaindre. A noter cependant qu'il ne se pose pas ici de problème toxique, la pollution de l'air n'allant pas au-delà des limites salubres.

Il n'entre pas dans le domaine des travaux de M. Desrochers de formuler les remèdes à apporter à la pollution tant de l'eau que de l'air. Sans s'attacher aux questions industrielles de filtration, d'asepsie ou de réduction à priori des produits de contamination, il se borne à signaler que la pollution peut être contrôlée à posteriori par la dilution des eaux contaminées, soit en veillant à ce que les déversements aient lieu sur une aire plus étendue, soit surtout en évitant la formation de bassins stagnants.

MENU DE LA SEMAINE PROCHAINE

Nous continuerons, la semaine prochaine, à vous parler de l'Office de Biologie, en ayant recours, encore une fois, au "Journal de Bord". Nous vous parlerons aussi, un tout petit peu, d'un grand éducateur des masses en fait de conservation. Ce conservateur de nos ressources naturelles renouvelables est bien connu des membres des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal et des membres de la Fédération des Associations de Pêche et de Chasse du Québec. Mais il est peut-être inconnu du grand public. Son nom : **Sterling Pollock.**

Nous vous en parlerons un peu la semaine prochaine.

FESTIVAL DU PETIT POISSON DES CHENAUX A STE-ANNE DE LA PERADE

En attendant, chers lecteurs, n'oubliez pas le festival du petit poisson des chenaux à Sainte-Anne de la Pérade, qui a lieu depuis le 16 janvier et qui durera jusqu'au 31 janvier.



CHAMPION INTERNATIONAL — Robert Hawthorne, champion du lancer de précision au devon et au lancer léger.

Le DIGESTE du Sportif

Conseil pour avoir du bon pain de camp



Tous les campeurs connaissent les mélanges à biscuits mais tous ne connaissent pas les mérites du pain frit, fait avec le même mélange à biscuits. Vous n'avez qu'à ajouter de l'eau à une certaine quantité de mélange à biscuits, pour en faire de petits pâtés, et à jeter ces pâtés dans de la graisse de bacon dans une poêle à frire, et faire frire le tout sur un feu modéré jusqu'à ce que les pâtés soient bruns. Faites brunir les pâtés sur les deux côtés.
Vous pouvez aussi vous faire des beignets de chasseurs, en roulant vos pâtés frits et bien chauds dans du sucre.



Attention, s'il vous plaît !

Pour votre plaisir et celui de vos amis, servez du 'Black & White'. C'est un mélange des meilleurs Scotch Whiskys. Le secret de sa qualité distinctive, de sa saveur et de son velouté réside dans le mélange. Le 'Black & White' est vraiment supérieur! En bouteilles de 40, 26½ et 13¼ onces.

Le secret réside dans le mélange

'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
"BUCHANAN'S"

Dans le monde du SKI

par Georges SCHWARTZ

LUCILLE DONNE SON AVIS

Voici un document intéressant. Peu de temps avant les Olympiades, Lucille Wheeler dans un article donne ses impressions sur les skieuses de premier plan et, à la netteté de ses observations, nous comprenons mieux comment elle a pu disposer de la crème du ski international et remporter le titre de championne du monde.

Lucille fait d'abord un rapide tour d'horizon des vedettes de la saison passée et nomme celles parmi les skieuses nord-américaines qui ont les meilleures chances de bien figurer. Elle ne fait pas trop grand cas de l'avantage d'être sur ses propres pentes mais elle semble pourtant prévoir la réussite pour nos représentantes. Sont citées tout d'abord : Penny Pitou dont nous parlions la semaine dernière et sa compagne Betsy Snite, Anne Heggveit notre meilleur espoir, puis viennent Linda Meyers, Bev Anderson, Renie Cox, Joan Hannah et Nancy Holland. Ensuite elle donne la liste de ses ex-adversaires au milieu desquelles elle fit ses classes: l'Italienne Carla Marchelli, Madeleine Berthod-Chamod, de Suisse, championne olympique de descente en 1956; la jeune Autrichienne Erika Netzer qui gagnait la descente du Kandahar-Arlberg l'an dernier avec le poignet dans le plâtre ; la Suissesse Anne-Marie Waser, 3e au championnat du monde de 1958 en slalom ; les Françaises Danièle Thélinge et Thérèse Leduc; les Italiennes Jerta Schir et Pia Riva; Hilde Hafherr et Putzi Frandl d'Autriche; les Allemandes Anneliese Maggl et Barbi Henneberger et enfin les Norvégiennes Inger Bjornbakken et Astrid Sandvik.

Toutes ces dernières peuvent dans une bonne journée et avec un minimum de chance remporter une médaille.

Mais Lucille, au moment de formuler un pronostic, choisit comme favorites les équipes allemandes et italiennes, à cause de la jeunesse de leurs membres, alliée malgré tout à une grande expérience internationale.

COMMENT S'AMELIORER

Pour réussir, nous dit Lucille, il faut posséder une technique sérieuse et accumuler de 2 à 3 saisons de compétitions internationales pour acquérir l'expérience. En ce moment la seule manière d'atteindre ce niveau pour un skieur nord-américain c'est de participer aux épreuves européennes. Les exceptions comme elle-même, Andrea Mead Lawrence ou Bud Werner ne peuvent sans support maintenir le standard du Canada et des Etats-Unis. Quelques individualités ne suffisent pas, il est nécessaire de former des équipes et c'est la concurrence qui relèvera constamment le niveau général, comme c'est d'ailleurs le cas en Europe.

Pour qu'un skieur puisse faire partie de l'élite il lui faut en plus de l'habileté un désir intense de vaincre et la volonté de faire les sacrifices indispensables à cette réussite. Arrivé à ce stade il est nécessaire d'avoir une parfaite connaissance de soi-même pour mesurer ses efforts et surtout éviter de se lancer à corps perdu en comptant sur la bonne étoile. Pepi Salvenmoser, son entraineur, avait l'habitude de déclarer : n'importe quel bon skieur peut précéder le champion du monde jusqu'aux cinq premières portes du slalom, c'est ensuite que s'accomplit la sélection. Toni Sailer est l'exemple frappant du coureur, parfaitement maître de soi.

Certaines courses internationales sont auréolées d'un grand prestige mais rien n'équivaut à une victoire olympique ou à un titre de champion du monde. La grande difficulté est de se préparer spécialement à ces compétitions pour arriver au summum de la forme à une date précise. Certains skieurs ont besoin d'une bonne moitié de saison pour se mettre en condition alors que d'autres conservent leur énergie pour les championnats. Souvent les calculs sont déjoués par les blessures : de la plupart des centres de sélection ou d'entraînement nous parviennent des bulletins citant les noms d'athlètes blessés. Dans les pays alpins, les coureurs se tiennent de près et au cours des épreuves de sélection, ceux qui d'ordinaire ont besoin de plus de temps pour se mettre en forme sont obligés cette fois de prendre des risques pour assurer leur qualification, ce qui explique le grand nombre de blessés avant les championnats.

L'IMPORTANCE DE L'ENTRAINEUR

Après avoir déterminé avec Lucille Wheeler certains des facteurs nécessaires à l'acquisition d'une médaille d'or, tels que : la technique, l'expérience, le désir et la condition, nous passons maintenant à un sujet extrêmement délicat autrement dit, l'entraîneur.

Le rôle de l'entraîneur peut être prédominant s'il lui est accordé suffisamment de temps pour former un individuel ou une équipe. Nos équipes nationales, dans le passé, ont toujours fait les frais d'un nouveau mentor avant chaque Olympiade ou championnat du monde et au moment où entraîneurs et skieurs commençaient à se comprendre, l'hiver tirait à sa fin. Lucille Wheeler s'estime privilégiée d'avoir eu pendant 4 ans le même entraîneur en Europe. Il est capital pour l'entraîneur de bien connaître les membres de son équipe et grâce à sa vaste expérience il pourra, suivant les conditions atmosphériques et l'état de la piste, donner des conseils judicieux à chaque coureur pour lui assurer un rendement maximum.

Nos lecteurs pourront juger par ces lignes, de la compétence de notre championne et nous avons espoir que les dirigeants du ski national sauront tirer quelques enseignements de ces conclusions à une magnifique carrière.

Le HOCKEY d'un coup d'oeil

SAMEDI

Ligue NATIONALE
Canadiens 2, Chicago 1.
Boston 3, Toronto 2.
Détroit 3, New-York 3.

Ligue AMERICAINE
Hershey 8, Québec 1.
Buffalo 5, Cleveland 4.
Springfield 7, Rochester 4.

Ligue de L'EST
Kingston 5, S. Ste-Marie 4.

Ligue METROPOLITAINE
Lachine 8, Verdun 5.
St-Jérôme 8, N.D.G. 4.
Canadien 7, Snowdon 3.

DIMANCHE

Ligue NATIONALE
Chicago 3, Canadiens 0.
Boston 4, Toronto 0.
New-York 4, Détroit 3.

Ligue AMERICAINE
Buffalo 5, Hershey 4.
Providence 4, Springfield 2.
Rochester 7, Québec 2.

Ligue de L'EST
Sudbury 4, Royal 3.
Kingston 3, Hull-Ottawa 2.
S. Ste-Marie 7, T.-Rivières 3.

Ligue METROPOLITAINE
Lachine 8, Verdun 5
St-Jérôme 8, N.D.G. 4
Canadien 7, Snowdon 3

CLASSEMENTS

Ligue NATIONALE

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
Canadiens	**39**	**24**	**8**	**7**	**141**	**95**	**55**
Toronto	40	19	15	6	107	109	44
Détroit	40	17	14	9	108	106	43
Boston	41	16	20	5	137	144	37
Chicago	42	13	21	8	110	122	34
New York	40	11	22	7	123	150	29

Ligue de L'EST

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
Sudbury	39	24	13	2	180	153	50
Royal	**39**	**18**	**14**	**7**	**126**	**114**	**43**
T.-Rivières	40	17	18	5	124	150	39
Hull-Ott'a	40	16	18	6	141	146	38
S. S.-Marie	39	15	21	3	137	157	33
Kingston	39	15	21	3	165	178	33

Ligue AMERICAINE

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
Springfield	40	26	11	3	167	119	55
Providence	41	22	18	1	139	129	45
Rochester	37	19	15	3	146	111	43
Buffalo	38	19	16	3	132	150	41
Hershey	40	15	20	5	115	115	37
Cleveland	34	13	16	5	119	112	31
Québec	41	10	29	2	92	172	22

Ligue METROPOLITAINE

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
Canadien	18	17	1	0	147	26	42
Sorel	20	13	6	2	106	90	26
St-Jérôme	17	12	4	1	81	59	25
Verdun	18	11	5	2	94	64	24
National	20	10	8	2	82	87	22
Lachine	20	10	9	1	82	90	21
N.D.G.	20	5	13	2	76	94	12
Snowdon	21	2	13	6	55	104	10
P.-aux-Tr.	21	1	20	0	60	167	2

60 concurrents à Indianapolis

INDIANAPOLIS, Ind. — Tony Hulman, président de la fameuse piste de course à Indianapolis, annonce que quelque 60 voitures tenteront de se qualifier pour la grande classique du 30 mai prochain ; ce sera la 44e reprise annuelle du 500 milles.

Cinq de ceux qui ont tenté de se qualifier l'an dernier ne reviendront pas à Indianapolis cette année; cependant, neuf nouvelles voitures sont présentement en construction dans différents garages de l'Indiana; l'une de ces nouvelles voitures est réservée à Rodger Ward, vainqueur de l'épreuve l'an dernier, qui s'est d'ailleurs mérité la jolie somme de $106,850 en établissant un nouveau record de 135.857 milles à l'heure de moyenne; le montant total des bourses l'an dernier s'élevait à $338,100.

L'épreuve de 1960 sera la quatrième présentée sous la régie de la nouvelle formule de moteur qui limite les non-suralimentés à un déplacement de piston de pas plus de 256.284 pouces cubes (4,200 centimètres cubes) et les suralimentés à 170.856 pouces cubes (2,800 cc).

Le déplacement maximum des moteurs diesel est fixé à 335.61 pouces cubes (5,500 cc), sans limite cependant sur les moteurs à turbine.

Les participants qui voudront tenter de se qualifier devront faire parvenir leurs inscriptions avant le 15 avril avec un chèque de cinq cents dollars. Le 500 milles sera sanctionné par les deux organismes suivants : le United States Automobile Club et l'International Federation of Automobile Clubs.

Les épreuves de qualification auront lieu les 14 et 15 mai ainsi que la fin de semaine suivante, le 21 et 22 mai afin de déterminer les 33 plus rapides conducteurs qui prendront le signal du départ à midi, heure avancée de l'est, le 30 mai prochain.

Leçons de ski

Par Nik KEBEDGY

Un virage sûr : le stem

Lorsqu'on réussit à garder le contrôle de sa vitesse, à virer et à arrêter au moyen du "chasse-neige", il est inutile de s'éterniser avec cette manoeuvre, car elle a surtout pour but de préparer le skieur à l'exécution des virages plus avancés dans lesquels on garde ses skis non ouverts, mais "parallèles".

Ce sont d'abord le **stem**, qui commence et finit avec les skis serrés, et utilise la position et le mouvement du chasse-neige au milieu du virage, puis le **stem-christi** (abréviation du stem-christiania), où il n'y a plus qu'une vague ébauche de chasse-neige au début du virage mais qui se finit en **dérapage**, et enfin le **christiania**, le virage par excellence qui se fait entièrement avec les skis parallèles, mais qui demande une certaine vitesse.

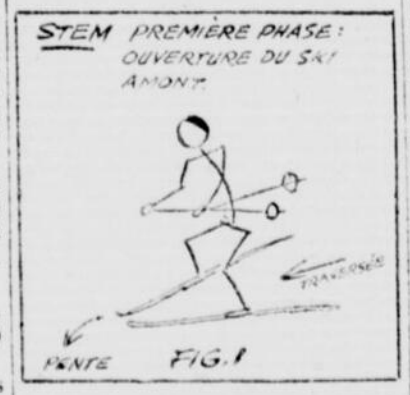
Cependant, même pour les experts, le chasse-neige et le stem restent un moyen de contrôler la vitesse sur une piste étroite, un chemin glacé ou sur une section de pente où l'on n'a pas la place d'évoluer avec un virage rapide sans risquer "d'entrer dans les décors". Ils sont aussi très utiles pour commencer à battre une piste dans la neige profonde sur une pente très raide.

Le temps que vous passerez à perfectionner votre chasse-neige et votre stem ne sera donc jamais du temps perdu, car vous aurez ainsi à votre disposition deux manoeuvres qui vous permettront d'évoluer sur toutes les neiges et sur toutes les pentes sans vous laisser gagner de vitesse.

Le stem a cependant sur le chasse-neige l'avantage de faire rester moins longtemps les skis écartés, et par conséquent d'être moins fatigant sur une longue pente que l'on veut descendre en **slalom**, en serpentine, autrement dit, par une succession de virages s'enchainant l'un à l'autre.

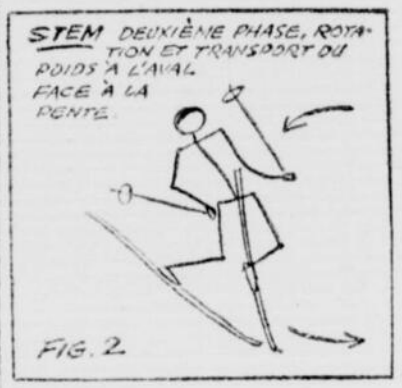
TECHNIQUE DU STEM

D'abord, la position de descente en traversée qui est la même que la position de descente droite, c'est-à-dire genoux fléchis et avancés, bâtons dirigés vers l'arrière, corps incliné de manière à alléger le plus possible l'arrière des skis, mais ici c'est toujours le **ski amont** qui est légèrement avancé et le **ski aval** un peu plus chargé.



Vous commencez par ouvrir votre **ski amont** en demi-chasse-neige, en sortant bien le genou pour le maintenir à plat sur la neige, tandis que le **ski aval** continue à mordre sur sa carre intérieure (amont) pour garder la direction de descente oblique. (Vignette, première phase).

A ce moment vous reculez un peu votre épaule amont, et vous placez votre ski aval à plat sur la neige. Si votre poids est bien porté en avant avec vos genoux fléchis et très avancés, l'avant de vos skis glissera automatiquement vers le bas de la pente en vous dirigeant face à elle.



C'est alors que commence **la deuxième phase**, qui est **la rotation** proprement dite et qui se fait comme dans le chasse-neige, en tournant votre buste dans le sens du virage et en entrainant jambes et skis dans cette rotation, tout en bloquant vos hanches et sans cesser de garder les **genoux fléchis, écartés et avancés.**



Votre poids qui était au départ surtout sur le ski aval est maintenant transféré sur l'ancien ski amont, qui à partir de la ligne de pente devient le nouveau ski aval. (Vignette, deuxième phase).

Il ne vous reste plus qu'à fermer le nouveau ski amont en le ramenant à plat, parallèlement à l'autre, et redonnant de la carre intérieure au ski aval pour lui permettre de vous diriger vers une nouvelle descente oblique. Une fois le ski amont ramené, vous lui donnez aussi de la carre et vous êtes prêt à amorcer un nouveau virage.

ANN.

LA BILE CONTRIBUE À LA DISSOLUTION DES GRAISSES
DANS L'APPAREIL DIGESTIF

Les essais en laboratoire ont prouvé que la bile émulsionne les graisses, c'est-à-dire qu'elle les divise littéralement. Il est reconnu que lorsqu'on verse de la bile sur des solides gras, il se forme un liquide onctueux.

Dans le système digestif, la bile a le même effet. Les aliments arrivent souvent dans le système digestif sous forme de solides gras. La bile sécrétée par le foie active alors leur dissolution pour rendre la digestion plus complète.

Les Petites Pilules Carter pour le Foie, formule exclusive d'éléments végétaux, rétablissent sans violence la régularité en même temps qu'elles améliorent le débit de la bile pour faciliter la digestion.

Quand vous souffrez de lourdeurs, de maux de tête ou de nervosité et qu'il vous faut un laxatif, prenez les Petites Pilules Carter pour le Foie.

En plus de soulager la constipation, les Petites Pilules Carter pour le Foie améliorent le débit de la bile. Achetez-en aujourd'hui même!

D'un but... à l'autre

RÉFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR DES FAITS QUOTIDIENS



avec Charles Mayer

MAURICE RICHARD REVIENT A TEMPS

Le Rocket a bien des records à son dossier et il n'a vraiment pas à s'inquiéter quant à tout joueur qui pourrait en approcher la plupart. Toutefois, il en était un en danger, ces jours derniers. En effet, Gordie Howe avait 944 points à son actif dans les parties régulières jusqu'au 6 janvier. Le total du détenteur du record à ce moment-là ? Maurice Richard avait un seul point de plus. C'est dire que la lutte, à cet angle du moins, se poursuit entre ces deux grands joueurs.

Le porte-couleurs des Canadiens détient d'emblée la marque pour les buts dans les parties régulières ainsi que dans les séries de la Coupe Stanley avec 531 et 81. D'autre part, le joueur du Détroit a toujours à son actif le record des assistances dans les saisons et les classiques avec respectivement 509 et 557. Les chiffres de Richard dans ces domaines sont 414 et 455. Toutefois, surtout avec le retour du Rocket au jeu, il n'y a pas de danger pour le record quant aux points dans les joutes régulières et celles de la Coupe Stanley. Le Rocket en est à un total de 1,067 comparativement à 1,001.

UNE PERTE IRREPARABLE

On a tout dit sur le regretté Paul Sauvé. Il n'y a plus d'adjectifs qui conviennent. On me permettra, toutefois, d'insister pour dire que sans lui, les centres de loisirs n'auraient jamais connu l'expansion formidable d'aujourd'hui. C'est l'honorable Sauvé, comme ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse, qui a permis aux dirigeants de s'aventurer, comme ils l'ont fait, dans les dépenses considérables de constructions d'édifices et d'équipements pour les jeunes. A mentionner à Montréal seulement les centres de l'Immaculée-Conception, de St-Jean-Baptiste, de Notre-Dame, de Brébeuf, entre autres. Il y a eu aussi, grâce à lui, des subventions d'importance qui ont permis à la Palestre Nationale non seulement de vivre mais de survivre.

On n'avait pas à s'inquiéter avec M. Sauvé devenu premier ministre tout en conservant le portefeuille du Bien-Etre social et de la Jeunesse. Qu'arrivera-t-il maintenant ? Ce n'est pas tout. Il y a l'importante question d'un stade à construire à Montréal. D'après les renseignements obtenus, M. Sauvé avait pensé à un moyen pour le nouvel édifice par des intérêts privés, sinon par la ville de Montréal.

GRANDES VEDETTES DANS UNE DECENNIE

Si les grandes étoiles dans différents sports sont aussi nombreuses dans les prochains dix ans que dans ceux qui viennent de s'écouler, c'est que l'histoire aura changé son cours. C'est ce que j'ai voulu dire expressément dans cette télémission récente avec mes éminents confrères quand il a été question de prévisions pour la prochaine décennie.

Sans remonter au déluge, il semble qu'il y a toujours décadence pendant une vingtaine d'années après dix de nombreuses grandes vedettes. Même si les comparaisons sont toujours odieuses, selon le dicton, il n'y a pas eu trop d'étoiles de première grandeur entre 1900 et 1920. Dans la décennie précédente, à souligner l'essor de la boxe avec les grands noms de Sullivan Fitzsimmons, Corbett et Jeffries. A mentionner en particulier dans ces dix ans, la reprise des jeux Olympiques après un abandon de quelque 700 ans.

Mais quels changements entre 1920 et 1930 ! Les grandes vedettes, il n'y a pas assez de dix doigts pour les compter : Babe Ruth, Jack Dempsey, Red Grange, les quatre Chevaliers du football, les Bill Tilden, les Suzanne Lenglen, les Bobby Jones, les Man O'War, les Paavo Nurmi, les Charlie Paddock, les Johnny Weismuller, les Howie Morenz, les Aurèle Joliat, les Georges Hainsworth. En plus à mentionner la première série mondiale et le premier combat avec recettes d'un million, la ligue Nationale de hockey à dix clubs.

Evidemment, le monde du sport a continué de vivre dans les vingt ans après 1930 et il y a eu aussi de grandes vedettes mais rien à comparer avec celles de la décennie qui venait de se terminer.

En 1950, ce fut comme la reprise. C'est trop près de nous pour qu'il soit nécessaire de vous mentionner des noms. Evidemment, la télévision est arrivée dans cette décennie et partout on a été à même de s'intéresser plus aux sports et de leur attacher plus d'importance. Le nouveau moyen de diffusion existe encore et ce sont pas millions et millions que l'on compte tous les jours les spectateurs témoins des exploits des nombreux grands athlètes.

Mais, encore une fois, si l'histoire se répète, on peut s'attendre à une décadence. Non pas dans les sports et leur expansion mais bien dans les grands noms. Pessimisme? Peut-être. Mais aussi optimisme quand on peut logiquement espérer qu'avec les athlètes de plus en plus nombreux dans les différents sports il s'en trouvera plusieurs qui feront les manchettes et qui feront peut-être oublier l'Age d'Or de 1920 à 1930 ainsi que l'égalité sinon la supériorité des derniers dix ans!

LES GRANDS VIVANTS

Et puisqu'il est question de vedettes, parlons de celles qui sont encore vivantes. A une interrogation en ce sens par Max Kase du "Journal American" de New-York, notre confrère Elmer Ferguson, et j'abonde avec lui, a répondu comme suit:

Boxe: Jack Dempsey Joe Louis, Gene Tunney.

Tennis: Don Budge, Jack Kramer, Pancho Gonzales.

Hockey: Maurice Richard, Eddie Shore, Gordie Howe.

Baseball: Ty Cobb, Joe DiMaggio, Stan Musial.

Golf: Bobby Jones, Ben Hogan, Walter Hagen.

Courses: Eddie Arcaro, Earl Sande, Willie Shoemaker.

Ballon au panier: Bob Cousy, George Mikan, Nat Holman.

Football: Red Grange, Bronko Nagurski, Sammy Baugh.

Piste et pelouse: Jesse Owens, Glen Cunningham, Cornelius Warmerdam.

Si l'on ne trouve pas certains noms fameux, c'est parce qu'ils sont encore trop jeunes pour le jugement dans l'histoire. En terminant, disons que les meilleurs, d'après la consultation, seront spécialement honorés au Bill Corum Memorial Dinner, à New-York, le 24 janvier.



AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

A la suite d'une intervention chirurgicale, notre collaborateur Jean Barrette est en convalescence, à Miami Beach, jusqu'au 2 février. Sa prochaine chronique paraîtra donc dans "La Patrie" du 7 février.

Jean-M. Léonard est vainqueur

Jean-Marc Léonard de St-Sauveur a dévalé la pente "Internationale" à Val David en 58.8 secondes dimanche pour s'assurer les honneurs du premier slalom de l'hiver pour les catégories A et B.

Léonard a terminé avec une avance confortable sur Less Treeter du club Red Birds, dont le temps a été de 1.00.1 minute. Jim Quarles, aussi des Red Birds, a pris la troisième place en 1.02.4.

Yves Koniek de St-Sauveur a réussi le deuxième meilleur temps, 59.6, pour gagner le slalom de la catégorie A junior.

Gail Eakin de McGill l'a emporté dans la course senior pour dames, et Barbara Walker chez les juniors.



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

L'athlète de la semaine



Le "Pocket Rocket"

Henri "Pocket Rocket" Richard a été le choix de nos experts, MM. Jean Barrette, Phil Séguin, Roger Meloche, Yvon Blais et René Lecavalier, comme l'athlète de la semaine commençant le 28 décembre 1959 et se terminant le 3 janvier 1960.

Henri s'est distingué au cours de cette semaine-là en comptant deux buts contre les Leafs de Toronto, dans la Ville-Reine, pour conduire le Canadien à une victoire de 3-2. Le samedi, il enregistrait un but et fournissait deux assistances pour permettre au Tricolore de vaincre les Bruins de Boston, 6-5, au Forum.

Les cinq points qui accompagnent une première place donnent à Richard un total de 10 points et la septième position dans le concours "La Patrie". Bob Bédard est toujours en tête avec un total de 24 points, suivi de Bernard Geoffrion (19), Jacques Plante (18), Gaby Bolduc (17) et Jean Béliveau (16).

Roméo Lachance, un vétéran quilleur montréalais, s'est vu accorder la deuxième place grâce à son éclatant triomphe de 593 à 460 aux dépens de Jean-Paul Charpentier. Il reçoit trois points.

Cinq autres athlètes obtiennent chacun un point.

Camille Henry, des Rangers de New-York, a été en vedette contre le Canadien en comptant deux buts et fournissant une assistance pour diriger l'attaque des siens contre le Canadien.

Ken Mosdell, vétéran centre du Royal, a brillé d'un vif éclat lors d'une joute disputée aux Thunderbirds de Sault Sainte-Marie en comptant les deux buts de son équipe, qui a remporté une victoire de 2-1.

Bob Barlow, des As de Québec, n'a pas été responsable des trois défaites consécutives de son club au cours de la semaine. Contre le Buffalo, il a enregistré les trois buts de son équipe. Les As ont baissé pavillon au compte de 4-3, en supplémentaire. La veille, il avait compté un des deux buts de son club. En tout, les As ont perdu trois parties en supplémentaire.

Jean-Paul Denis, des Lions de Trois-Rivières, a réussi le "tour du chapeau" contre les Thunderbirds de Sault Sainte-Marie au cours d'une joute qui s'est terminée au compte de 6-2 en faveur des Trifluviens.

Un quilleur montréalais, Henri Guimond, a réalisé le rêve de la vie de tout quilleur en roulant une partie parfaite de 300.

Sont éligibles à ce concours, trois catégories d'athlètes : tout athlète natif de la province de Québec, tout joueur qui accomplit un exploit dans le Québec ou tout autre qui porte les couleurs d'une équipe de notre province.

Classement de la semaine

Henri Richard (hockey)	5 points
Roméo Lachance (quilles)	3 "
Camille Henry (hockey)	1 "
Ken Mosdell (hockey)	1 "
Henri Guimond (quilles)	1 "
Jean-Paul Denis (hockey)	1 "
Bob Barlow (hockey)	1 "

Les meneurs

Bob Bédard	24 points	Henri Richard ..	10 points
Bernard Geoffrion	19 "	J.-Guy Rousseau .	10 "
Jacques Plante ...	18 "	Ed Rakow	10 "
Gaby Bolduc	17 "	Roméo Lachance .	9 "
Jean Béliveau ...	16 "	Robert Cléroux ..	9 "
Bob Baillargeon ..	12 "	Doug Harvey ...	8 "



Gerry McNEIL



Tom McCARTHY



Moe MANTHA

Trois joueurs du Royal sur l'équipe d'étoiles de Pollock

Par Jacques BARRETTE

A la mi-saison, dans la ligue Nationale, on choisit l'équipe d'étoiles ainsi que les différents candidats logiques aux trophées décernés par le circuit Campbell. Ce choix fait ordinairement couler beaucoup d'encre. Dans chaque ville de la ligue, des journalistes et commentateurs sportifs critiquent telle ou telle sélection.

Sam Pollock, instructeur du Canadien d'Ottawa-Hull et directeur des clubs-fermes du Tricolore, a bien voulu choisir son club d'étoiles de la ligue de l'Est, sans considérer ses propres joueurs.

Sammy semble avoir beaucoup de respect pour la défense du Royal puisqu'il a nommé Gerry McNeil, comme le meilleur cerbère, et Jacques Deslauriers et Moe Mantha, comme les meilleures défenses.

Pollock est d'avis que le club piloté par Floyd Curry possède la meilleure défensive de ce circuit. Sur la deuxième équipe, il a de plus choisi Wally Clune, une autre excellente défense du Royal.

Des vétérans

S'il faut en juger par son choix, Pollock a beaucoup de respect pour les joueurs expérimentés du circuit. Tous les membres de la première équipe, à l'exception de Tom McCarthy, sont des vétérans.

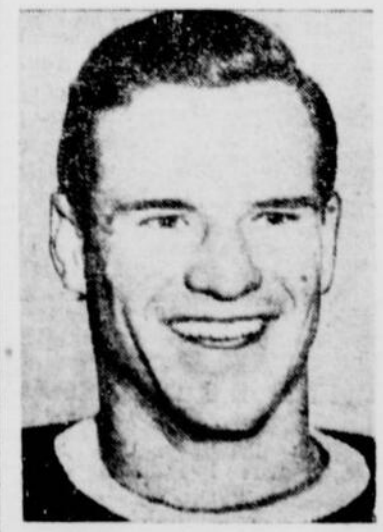
Au centre, Sammy a désigné Cal Gardner, ancien joueur des Bruins de Boston, des Leafs de Toronto, des Rangers de New-York et des Black Hawks de Chicago, comme le meilleur joueur à cette position. Son expérience aide beaucoup les jeunes joueurs du Frontenac de Kingston. Cal est aussi parmi les cinq premiers compteurs de la ligue de l'Est.

A l'aile gauche, Sammy a sélectionné le jeune Tom McCarthy, un des bons joueurs d'avenir dans l'organisation des Red Wings de Détroit. Agé de 25 ans, Tom a déjà bénéficié de deux sérieux essais avec les Wings, mais a été retourné dans les mineures. Il semble être l'un de ces joueurs qui excellent dans les mineures, mais ne peuvent faire le saut dans la ligue Nationale. Sa belle tenue est l'une des causes de succès des Wolves de Sudbury. Il formait avec Bettio et Mortson, le meilleur trio du circuit avant que ce dernier ne soit sérieusement blessé.

Le choix de Pollock pour le meilleur ailier droit s'est arrêté sur Orval Tessier, le meilleur compteur de la ligue de l'Est. "Orval a toujours été un compteur naturel. Son habileté à loger la rondelle dans les filets l'a rendu la terreur des gardiens de buts du circuit. Il a déjà eu un essai avec les Bruins de Boston, mais il n'a pu se tailler une place régulière au sein de cette équipe. Je ne crois pas qu'il retourne dans la LHN, mais il restera un excellent joueur pour les mineures", d'expliquer l'instructeur d'Ottawa-Hull. Tessier joue pour le Kingston.

Deuxième équipe

Sur la deuxième équipe, Pollock a choisi : Denis Dejordy, gardien de buts du Sault Sainte-Marie; Dino Mascotto du Trois-Rivières et Wally Clune du Royal, à la défense; Ken Mosdell du Royal, au centre; Bill Sutherland du Royal, à l'aile gauche; et Sam Bettio du Sudbury, à l'aile droite.



Cal GARDNER



Orval TESSIER



Jacques DESLAURIERS

Canadien gagne et perd; 3e blanchissage de Hall

Par Phil SEGUIN

Les Canadiens n'ont pu faire mieux que de partager les honneurs d'un "programme-double" avec les Black Hawks de Chicago en fin de semaine, triomphant 2-1 samedi soir au Forum et perdant 3-0 le lendemain à Chicago, mais ils ont tout de même gagné un peu de terrain en tête du classement de la ligue Nationale.

L'avance des Canadiens sur les Maple Leafs de Toronto est maintenant de 11 points, par suite de leur victoire de samedi et deux défaites des Leafs aux mains des Bruins de Boston.

Le retour en forme de Jacques Plante, qui avait été déjoué treize fois au cours de ses deux parties précédentes, a évité un désastre aux Canadiens contre les Hawks, qui ont joué avec une combativité remarquable au cours des deux joutes.

Samedi soir, les Canadiens ont pris une avance 2-0 durant la première période, mais ils n'ont pu trouver de faiblesse à Glenn Hall par la suite, et dimanche, devant 13,467 spectateurs à Chicago, les Black Hawks ont montré une supériorité marquée sur les Canadiens, donnant à Hall son 3e blanchissage de la saison.

La défense des Canadiens n'est pas à blâmer si la fin de semaine n'a pas été un succès complet. Cette fois, c'est l'offensive qui a fait défaut devant la défensive déterminée des Black Hawks et un Hall à son meilleur dans le filet de Chicago.

Toe Blake n'avait que quatre joueurs de défense à sa disposition, en l'absence de Tom Johnson, qui soigne une cheville blessée, mais tous quatre, Doug Harvey, Guy Talbot, Junior Langlois et Bob Turner, se sont bien acquittés de leur tâche.

L'attaque a toutefois été désorganisée la plupart du temps, particulièrement à Chicago. Les



Glenn HALL

Hawks peuvent maintenant se vanter d'avoir réussi un exploit rare, celui de tenir les puissants compteurs des Canadiens à deux buts seulement en deux parties.

DUEL HALL-PLANTE

Hall et Jacques Plante, qui portait son nouveau masque ressemblant à celui d'un receveur de baseball, se sont livré un duel intéressant samedi soir. Tous deux ont réussi plusieurs arrêts sensationnels au cours de la soirée, Hall bloquant 42 lancers et Plante 31 durant la partie.

Les Canadiens ont dominé au début de la joute, mais ce n'est que durant la quinzième minute de jeu qu'ils ont réussi à tromper la vigilance de Hall, alors que André Pronovost a logé la rondelle dans le coin du filet avec un lancer précis de 15 pieds, après une série de passes avec Langlois et Harvey.

Cinq minutes plus tard, Jean Béliveau a porté le compte à 2-0, avec son 23e but de la saison, sur une passe de Dickie Moore. Dickie a enlevé le disque à Ed Lidzenberger pour passer rapidement à Béliveau, qui a lancé avant que Hall n'ait eu le temps de bouger.

L'offensive des Canadiens est tombée en panne devant Hall et sa défense par la suite, et les Hawks, malgré tous leurs efforts, ont pu difficilement pénétrer jusqu'à Plante.

Ce n'est qu'après plus de sept minutes dans la troisième période que Ken Wharram a enfin réussi à réduire le déficit des siens. Claude Provost était en train de purger une punition lorsque Wharram a déjoué Plante avec l'aide de Tod Slon et Dollard St-Laurent.

Les deux clubs ont ensuite déclenché de furieuses attaques jusqu'à la fin de la joute, mais personne n'a pu compter, quoique les Hawks soient venus bien près d'égaler le compte quelques secondes avant la fin, après que Hall eut été, remplacé par un joueur d'avant.

LE CANADIEN DECLASSE

Dimanche soir à Chicago, les Canadiens n'ont jamais été très menaçants, et les Hawks n'ont jamais été en grand danger après que Ron Murphy leur eut donné l'avantage durant la 14e minute de la première période. Jean Béliveau était au "cachot" lorsque Murphy a compté avec l'aide de Sloan et Pierre Pilote.

Wharram y est allé de son second but de la fin de semaine, peu avant la fin de la deuxième période et Billy Hay a compté le dernier point, après cinq minutes de jeu dans la troisième.

Une bagarre générale a éclaté sur la glace après une échauffourée entre Henri Richard et Stan Mikita, quelque six minutes avant la fin de la joute.

Richard et Mikita ont été séparés plusieurs fois, mais à chaque occasion ils ont réussi à s'échapper pour recommencer le combat. Il a fallu une quinzaine de minutes pour rétablir l'ordre, après quoi Richard et Mikita ont écopé chacun d'une mineure, deux majeures et une punition de mauvaise conduite automatique. Marcel Bonin et Elmer Vasko, qui se sont livré un autre combat de boxe en même



Jean BELIVEAU

temps, ont été punis pour cinq minutes chacun.

Tous les autres joueurs sur la glace, excepté les gardiens de buts, ont participé à la mêlée, mais ceux-ci ne cherchaient qu'à calmer des copains trop fougueux et ils s'en sont tirés sans punitions.

SAMEDI

PREMIERE PERIODE

1—Canadiens : Pronovost (Harvey, Langlois) 14.23
2—Canadiens : Béliveau (Moore) 19.18
Punitions : Béliveau, 4.11 ; Vasko, 7.34 ; Bonin, 16.12.
Arrêts : Hall 14, Plante 4.

DEUXIEME PERIODE

Aucun point.
Punitions : Harvey, 5.45 et Hay, 7.03.
Arrêts : Hall 15, Plante 15.

TROISIEME PERIODE

3—Chicago : Wharram, (Sloan, St-Laurent) 7.43
Punitions : Provost, 6.38 ; Talbot, 16.53.
Arrêts : Hall 13, Plante 12.

DIMANCHE

PREMIERE PERIODE

1—Chicago : Murphy, (Sloan, Pilote) 13.19
Punitions : Wharren, 0.32 ; Harvey, 0.39 ; Béliveau, 4.18 Sloan, 7.36 ; Béliveau, 12.22 ; Vasko, 15.46.
Arrêts : Plante 9, Hall 13.

DEUXIEME PERIODE

2—Chicago : Wharram, (Murphy, Sloan) 17.38
Punitions : Harvey, 8.33 ; Backstrom, 10.49 ; Hay, 10.49 ; Provost, 13.05.
Arrêts : Plante 12, Hall 6.

TROISIEME PERIODE

3—Chicago : Hay, (Pilote, Hull) 5.51
Punitions : Arbour, 1.52 ; H. Richard (maj., mauv. cond.), 13.49 ; Mikita (maj., mauv. cond.), 13.49 ; Vasko (maj.) 13.39 ; Bonin (maj.), 13.39.
Arrêts : Plante 15, Hall 12.

Québec subit deux défaites

Les As de Québec ont passé la fin de semaine en voyage à Hershey et Rochester, mais ils préféreraient probablement oublier cette randonnée. En effet, les As ont encaissé deux humiliantes défaites, 8-1 à Hershey samedi et 7-2 à Rochester dimanche.

Ces deux revers ont enlisé les As encore plus profondément en dernière place de la ligue Américaine. Les As n'ont amassé que 22 points, neuf de moins que les Barons de Cleveland, qui les précèdent dans le classement.

Claude Laforge a conduit l'attaque des Bears samedi, comptant deux buts et un assist. Michel Harvey a compté le seul but des As.

Dimanche à Rochester, Dick Van Impe et Stan Smrke ont compté deux buts chacun, et Rudy Migay a mérité cinq assists pour les Américains. Les buts des As ont été réussis par Jackie Leclair et Harvey.

SAMEDI

PREMIERE PERIODE

1—Hershey : Fisher (Kullman), . 9.43
Punition : Guimard (2), Kinasewich.

DEUXIEME PERIODE

2—Hershey : Kinasewich (Marshall, Duff), ... 0.40
3—Québec : Harvey (Brossard, Cossette) 3.25
4—Hershey : Laforge (Fisher) ... 16.05
5—Hershey : Duff (Marshall, Yanosik) 19.13
Aucune punition.

TROISIEME PERIODE

6—Hershey : Nykoluk (Smith, Lalande) 4.05
7—Hershey . Laforge (Nykoluk, Fisher) 9.46
8—Hershey : Lalande (Solinger) 12.01
9—Hershey : Hollingworth (Laforge, Kullman) 16.06
Punitions : Price, Bédard.
Arrêts : Millar 37, Perreault, 28.

DIMANCHE

PREMIERE PERIODE

1—Québec : Leclair 7.32
2—Rochester : Van Impe (Migay, Saunders) 8.13
3—Rochester : Saunders (Migay, Labrosse) 13.45
Punitions : Corcoran, Harvey, Mattussi, Smrke.

DEUXIEME PERIODE

4—Rochester : Van Impe (Migay) 18.04
Punitions : Young, Côté.

TROISIEME PERIODE

5—Rochester : Smrke (Creighton, Labrosse) 0.16
6—Rochester : Creighton (Smrke, Labrosse) 1.01
7—Rochester : Smrke (Creighton, Rousseau) 4.54
8—Rochester : Saunders (Van Impe, Migay) 5.38
9—Québec : Harvey (O'Brien, Corcoran) 13.15
Punitions : Bédard, Rousseau, Mattussi, Harvey, Côté.
Arrêts : Chadwick 25, Millar 25.

Boston gagne du terrain grâce à deux victoires

Les Bruins de Boston, qui semblent enfin avoir secoué une longue léthargie causée par une série d'accidents, ont réalisé les meilleurs gains au cours de la dernière fin de semaine, grâce à deux victoires sur les Maple Leafs de Toronto.

Les Bruins l'ont emporté 3-2 à Toronto samedi soir, et, chez eux dimanche ils ont blanchi les Torontois. Ces deux triomphes rapprochent les Bruins à sept points seulement de Toronto en deuxième place et en même temps portent à trois points leur avance sur Chicago, qui occupe le cinquième rang.

Les Rangers de New-York ont aussi gagné du terrain en fin de semaine, aux dépens des Red Wings de Détroit. Les deux clubs ont annulé 3-3 samedi à New-York, après quoi les Rangers ont



Don SIMMONS

disposé des Red Wings 4-3 dimanche à Détroit.

Ceci laisse quand même les Rangers dans une situation précaire. En effet, ils sont toujours en dernière place, à cinq points de la cinquième position et huit points de la quatrième.

Don Simmons a exécuté 37 arrêts et a réussi son premier blanchissage de la saison à Boston. Charlie Burns, Jerry Toppazzini, Johnny Bucyk et Bronco Horvath ont compté les buts des Bostonnais.

Horvath a aussi mérité un assist et il est resté seul en tête des compteurs avec un total de 52 points, deux de plus que Bobby Hull, qui n'a amassé qu'un assist au cours de la fin de semaine.

Samedi soir, les Bruins sont venus de l'arrière après avoir concédé une avance de deux points aux Leafs. Allan Stanley et Larry Regan ont compté tour à tour pour les Leafs, mais Jean-Guy Gendron a réduit le déficit dans la troisième et Charlie Burns a égalé le compte après 3.54 minutes de jeu dans la troisième période.

Bucyk a compté le but décisif au milieu de la période, après une série de passes avec Horvath et Stasiuk.

La fin de semaine a failli être un désastre complet pour les Red Wings. Samedi, ils sont venus à 26 secondes près de perdre la partie à New-York, mais Billy McNeill a évité l'humiliation au cours d'une attaque en masse après que Terry Sawchuk eut été retiré du filet.

Barry Cullen et Norm Ullman ont compté les autres buts des Red Wings, et les compteurs des Rangers ont été Bob Kabel, avec deux buts, et Larry Popein.

A Détroit dimanche, Harry Howell et Camille Henry ont donné une avance de deux buts aux New-Yorkais, mais les buts de Warren Godfrey et McNeill ont égalé le compte dans la deuxième période.

Les Rangers sont revenus à la charge toutefois et Andy Bathgate et Larry Popein ont compté tour à tour pour redonner une avance de deux buts à leur club. Les Red Wings, malgré tous leurs efforts, n'ont pu compter qu'un but, réussi par Jack McIntyre, dans la troisième période.

Gordie Howe a échoué dans sa tentative d'établir un nouveau record de points. Howe a été tenu en échec complet dans les deux parties par les Rangers, et son total de points reste à 944, un de moins que le record détenu par Maurice Richard.

SAMEDI

Première période

1 — New-York: Kabel (Sullivan, Gadsby) 4.02
2 — Détroit: Barry Cullen (Pronovost, Godfrey) 15.59
Punitions: Kabel, 4.39 et 11.14.
Arrêts: Worsley 18, Sawchuk 6.

Deuxième période

3 — New-York: Popein (Prentice, Bathgate) 6.55
4 — New-York: Kabel (Sullivan) .. 11.04
5 — Détroit: Ullman (DelVecchio, Lunde) 11.44
Punition: Godfrey, 2.38.
Arrêts: Worsley 15, Sawchuk 14.

Troisième période

6 — Détroit: McNeill (Ullman) .. 19.34
Aucune punition.
Arrêts: Worsley 10, Sawchuk 11.

Première période

1 — Toronto: Stanley (Mahovlich, Harris) 8.40
Punitions: Baun, 4.27; Bolvin, 8.25; Mahovlich, 10.10 et 19.15; Gendron, 19.15.
Arrêts: Bower 9, Simmons 9.

Deuxième période

2 — Toronto: Regan (Duff, Armstrong) 8.11
3 — Boston: Gendron (Mackell, Bolvin) 7.20
Punitions: Brewer (10 m. mauv. cond.), 4.18; Flaman, 8.32; Gendron, 14.57.
Arrêts: Bower 13, Simmons 7.

Troisième période

4 — Boston: Burns (Mackell) 3.54
5 — Boston: Bucyk (Horvath, Stasiuk) 11.10
Punitions: Duff, 1.21; Flaman, 6.02; Duff, 17.47.
Arrêts: Bower 11, Simmons 9.

DIMANCHE

Première période

1 — New-York: Howell (Bathgate, Popein) 14.00
Punitions: McNeill, 7.42; Howell, 15.55.
Arrêts: Sawchuk 4, Worsley 17.

Deuxième période

2 — New-York: Henry (Hebenton, Sullivan) 0.48
3 — Détroit: Godfrey (Aldcorn, Oliver) 10.32
4 — Détroit: Neill (Meinyk, Morrison) 13.51
5 — New-York: Bathgate (Gadsby, Shack) 15.39
6 — New-York: Popein (Bathgate) 19.37
Punitions: Sullivan, 1.18; Oliver, 1.18; Gadsby, 7.55.
Arrêts: Sawchuk 12, Worsley 11.

Troisième période

7 — Détroit: McIntyre (Pronovost, McNeill) 16.04
Aucune punition.
Arrêts: Sawchuk 5, Worsley 9.

Première période

Aucun point.
Punitions: Horton, 3.52; Mohns (2 mineures), 10.00; Baun, 10.00; Stasiuk, 15.36; Pulford, 15.36.
Arrêts: Simmons 14, Bower 17.

Deuxième période

1 — Boston: Burns (Mackel., Mohns) 3.56
2 — Boston: Toppazzini (McKenney, Labine) 7.06
Punitions: Horton, 10.16; Bolvin, 13.08.
Arrêts: Simmons 16, Bower 10.

Troisième période

3 — Boston: Bucyk (Horvath, McKenney) 1.57
4 — Boston: Horvath 12.22
Punitions: Horton, 0.20; Bucyk, 6.23; Edmundson (2 mineures), 16.08; R. Armstrong (2 mineures), 16.08; Baun (majeure), 18.30; G. Armstrong 18.30; Labine (mineure, majeure), 18.30; Mohns, 18.30.
Arrêts: Simmons 7, Bower 8.

Le ski à Berlin

Il est maintenant possible de pratiquer le ski à Berlin grâce au "sommet" le plus élevé de l'ancienne capitale allemande : une colline de 350 pieds de hauteur qui fut créée artificiellement après la guerre à Berlin-Grunewald, près de Teufelssee, avec les gravats et les décombres de la ville bombardée. On y a construit maintenant un tremplin de ski permettant des sauts de 150 pieds et on y aménagera prochainement une piste de luxe, la plus longue de la ville.

Scènes de la joute Canadien-Chicago au Forum



(Photos "La Patrie" — Dave Bier)

Jacques Plante a étrenné son nouveau masque samedi soir et, apparemment, cet appareil est tout aussi efficace, sinon plus, que l'ancien puisque Jacques n'a été déjoué qu'une fois au cours de la soirée. Ici, il vient d'écarter le lancer de Ron Murphy, tandis que Bob Turner (11) et Ab McDonald (15) se portent à son aide.



La rondelle est dans le coin du filet après le lancer précis d'André Pronovost. Phil Goyette et Claude Provost (14) sont là: Al Arbour, à terre, tente de retenir Goyette et Stan Mikita (21) arrive trop tard.



Même s'il n'apparait pas sur cette photo, c'est le grand Jean Béliveau qui vient de prendre Glenn Hall, du Chicago, en défaut pour assurer une victoire de 2 à 1 au Canadien, samedi au Forum.